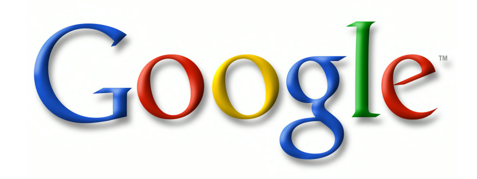


REVUE DES REVUES

ET

PUBLICATIONS D'ACADÉMIES

RELATIVES

A L'ANTIQUITÉ CLASSIQUE

Vingt-Sixième Année

FASCICULES PUBLIÉS EN 1901

Rédacteur en chef : ADRIEN KREBS



REVUE DES REVUES

ET

PUBLICATIONS D'ACADÉMIES

RELATIVES

A L'ANTIQUITÉ CLASSIQUE

Vingt-Sixième Année

FASCICULES PUBLIÉS EN 1901

Rédacteur en chef : ADRIEN KREBS



REVUE DES REVUES

ET

PUBLICATIONS D'ACADÉMIES

RELATIVES

A L'ANTIQUITÉ CLASSIQUE

FASCICULES PUBLIÉS EN 1901

ALLEMAGNE

Rédacteur général : Henri Lebègue.

Abhandlungen der k. Gesellschaft der Wissenschaften zu Göttingen. Phil.-hist. Klasse. Vol. IV. Livr. 5. Le poète Venantius Fortunat [W. Meyer]. Ce poète, contemporain et ami de Grégoire de Tours, né à Friaul, élevé à Ravennes, vint en 566 en France, où il vécut. Sa vie depuis son arrivée en France. Ses divers genres de poésies. Remarques sur ses poésies. Mémoire de 140 p. XX.

Abhandlungen der philos.-philol. Classe der k. Bayerischen Akademie der Wissenschaften. Vol. XXI. Livr. 3. Études philologiques sur Clément d'Alexandrie [W. Christ]. 1, Importance de Cl. d'A. comme science et culture. 2, Comment il cite les poètes, Strom. VI, 2 sur les plagiaires; Strom. VI, 14 et Protr. 6 sur les dieux et la divinité. Les vers falsifiés; origine et développement de cette littérature de faussaires à l'époque alexandrine et dans les premiers siècles de l'empire. 3, Renseignements chronologiques dans Cl. d'A. Strom. I, 21. Cl. s'est beaucoup servi de Tatien et de ses sources, de Cassien, de l'apologète Théophile ou de ses sources, d'Eratosthène mais indirectement, de Denys d'Halicarnasse à ce point que grâce à lui on a pu reconstituer plusieurs passages des Χρόνοι, d'Apollodore, des chroniques de Castor et Thallus. Par lui enfin et par l'analyse de ses sources on peut deviner comment s'est transmise la chronologie des temps préhistoriques. Mémoire de 74 p. avec index des passages cités et des sujets traités. ¶ Les monuments préhistoriques de Malte [Alb. Mayr]. Description avec 12 pl. et 7 plans. Origine et histoire. XY.

Archaeologischer Anzeiger analysé à la suite du **Jahrbuch d. k. d. Archaeologischen Instituts.**

Archiv für Geschichte der Philosophie 14e vol. 1901, 1re livr. Sur l'authenticité et l'époque de rédaction de l'Alcibiade de Platon [R. Adam]. Ce dialogue a été tenu en singulière estime par les anciens; les modernes, avec Schleiermacher, l'ont considéré comme apocryphe. A. montre qu'on n'a pas de raisons de douter de son authenticité et qu'il appartient à cette époque du développement de la pensée de Platon où fut composée la République. ¶ Rapport sur les ouvrages parus en Allemagne de 1891-1896 sur la philosophie post-Aristotélicienne [Ad. Dyroff]. 4, Les Epicuriens, les disciples de Démocrite, les Sceptiques, Académiciens et Platoniciens post-aristotéliciens.— Epicure, Hermarchos, Métrodoros, Philodème, Lucrèce, l'Epicurisme sous l'empire rom., les disciples de Démocrite, les Sceptiques, la Nouv. Académie, les derniers Platoniciens, Philon de Larissa, Antiochus d'Ascalon, Plutarque, Apulée. Analyse rapide de 109 dissertations ou articles de revues, sur lesquels nous ne revenons pas, puisqu'ils ont été analysés dans la R. d. R. des années précédentes. ¶¶ 2e livr. Contribution à l'explication de la doctrine de Platon et à l'explication d'Aristote [R. Wahle]. Étudie certains points de la doctrine de Platon et montre que loin d'être aux antipodes de son maître, Aristote s'accorde souvent avec lui. ¶ Ouvrages parus en Allemagne en 1897 et 1898 sur la philosophie socratique, platonicienne et aristotélicienne [O. Appelt][1]. A. Socrate, 7 art. déjà analysés < cf. R. des R., XXII et XXIII > de Gercke, Rabe, Wilamowitz, Radermacher, Lincke, Appelt. — B. Platon. Th. Gomperz, *Die Jewett-Campbell'sche Ausgabe des « Staates » u. d. Platonische Chronologie* (Zeitsch. f. phil.-u. phil. Krit.). Réserves. Th. Gomperz, *Ueber neure Platonforschung* (Anz. d. phil.-hist. Kl. d. Wiener Akad. d. Wiss.). Examen méritoire de la méthode de Lutoslawski. Reiter, *De Platonis proprietate quadam dicendi.* Étude complète et soignée sur l'emploi de κινδυνεύειν par Pl. J. Meissner, *Erläuterung u. Würdigung d. Urtheil Platons über d. Sophistik.* Rien de neuf. J. Vahlen, *Index lectionum 1898/99;* A. Schaeffer, *Quaestiones Platon.* Éloges. A. Rabe, *Platos Apologie u. Kriton, logisch-rhetorisch analysirt.* Soigné. W. Vollnhals, *Ueber d. Verhältniss der Rede d. Isokrates περὶ ἀντιδόσεως zu Pl. Apol. d. Socrates.* Montre dans le π. ἀ. des imitations de Pl. J. Vasold, *Ueber d. Verhältniss der isokr. Rede περὶ ἀντιδόσεως zu Plat. Apol. Socr.* Mêmes conclusions. C. Schirlitz, *Der Begriff d. Wissens vom Wissen in Pl. Charmides* (Jahrb. f. cl. Phil. 1897). Soigné. En plus 4 art. < cf. R. d. R. XXII et XXIII > de Golling. Liebhold, Zeller, Natorp. ¶¶ 3e livr. Πέρας et Ἄπειρον dans la philosophie pythagoricienne [W. A. Heidel]. Discute les opinions de Preller plus connues que celles des autres historiens de la philosophie sur la base ou la racine (root) de la doctrine pythagoricienne. ¶ Ouvrages parus en Allemagne, etc. < cf. supra > [O. Appelt]. Suite. K. Lüddecke, *Die Frage der Echtheit u. Abfassungszeit d. Euthydemus.* C. r. ironique. Sauppe-Gercke, *Platons Gorgias* erkl. Complète bien l'éd. de Sauppe; H. Kirchner, *Die verschiedenen Auffassungen d. Platon Dialogs Kratylus* 3. Méritoire; H. Gomperz, *Ueber d. Abfassungszeit d. Platon. Kriton* Après Gorgias, Ménon et Phédon; réserves. Gust. Schneider, *Die Weltanschauung Pl., dargestellt im Anschluss an d. Dialog Phaedon.* Mérite d'attirer l'attention. O. Biltz, *Der Phaedo Platos u. Mendelsohns.* Soigné; F. Susemihl, *Neue platon. Forschungen.* 1. Réserves sur les dates que S. donne pour l'époque de rédaction du Phèdre, 393 ou peut-être deux ans plus tard, et du Théétète, 390 ou un peu plus tard. J. Böhme, *Zur Protagoras-Frage.* Cherche

---

1. Sauf exception, nous laissons de côté les articles de Revues qui ont été analysés dans la R. d. R. (1898 et 1899).

des difficultés où il n'y en a pas. C. NOLHE, *Auswahl von Pl. Politeia.* Éloges de cette éd. destinée aux classes. J. AB ARNIM, *De reipublicae Platonis compositione ex Timaeo illustranda.* Suit en général Rohde, mais s'en écarte en qqs. point. Le rp. développe ses propres conclusions. J. HIEMER, *Entstehung u. Composition der plat. Politeia.* Appréc. favorable. O. APPELT, *Pl. Sophistica.* Remaniement de l'éd. de Stalbaum. A. GRÄF, *Ist Platons oder Xenophons Symposion das frühere?* Croit à la priorité du Symposion de Platon; VOSS, *De Heraclidis Pontici vita et scriptis.* Mention. — C. Aristote. P. MARCHL, *Des A. Lehre von der Thierseele.* 1. Appréc. favorable; H. L'ARRONGE, *A. als Menschenkenner.* Renvoie aux traités d'A. Th. GOMPERZ, *A. Poetik übersetzt u. eingeläutet.* Mention. E. ANHUT, *Zum Verständniss d. A. Tragödiendefinition.* Résultat douteux; G. BIEHL, *A. parva Naturalia* recogn. Éd. soignée. *Theophrast's Charaktere.* Éd. par la Philolog. Gesellschaft de Leipsig. En plus 17 art. < cf. R. d. R. XXII et XXIII > de Gercke, Susemihl, Lüddecke, Vahlen, Gomperz, Noetel, Zahlfleisch, Leuckfeld, Wilson, Wilamowitz, Rosenthal, Wendland, Ruhl, Immisch, Stumpf. ¶ Cette revue contient en outre la liste des ouvrages parus en 1901 en allemand, français, anglais et italien sur l'histoire de la philosophie.

A. P.

Archiv für lateinische Lexikographie u. Grammatik, XII, N° 2. ¶ Le défectif « odi » et son suppléant [G. Landgraf]. Parmi les formes attribuées à Antoine par Cicéron, se trouvent « piissimus » et « odiuit » (Phil. 13, 42). Elles sont populaires. « Odi » est defectif à cause de la concurrence avec « audio », pron. « odio ». Le sens est toujours celui d'un présent; Bel. Hisp. 42, 5 « odistis » est une contraction de la forme populaire « odiuistis ». Le besoin de différencier le parfait soit avec le prés. soit avec le subj. a amené la création de fisus sum, solitus sum, ausus sum, gauisus sum. De même : osus sum : Plt., C. Gracchus, Sén. rh., A. G. Mais ausus sum fit disparaître osus sum. La lacune a été comblée par perosus, exosus sum. Odio habere a eu plus de succès; Plt., pas en prose class., Ov., plus fréquent dans la prose postérieure. Odio (dat.) esse est très fréquent; on trouve, avec l'accord, odio (abl.) esse; esse in odio avec ou sans dat. Quelques autres périphrases sont employées çà et là. ¶ La langue du Bellum hispaniense [E. Wölfflin]. Cet ouvrage compte comme livre XIII des Mémoires de César, dans le ms. Ashburnh.; on obtient ce n° en réunissant en un seul les liv. I et II du B. C., qui comprennent les événements d'une seule année et ne sont pas plus étendus que le liv. III seul. Le même ms donne, au titre, « hispanico »; l'auteur pourrait être le père de cette désignation impropre : car la guerre eut lieu en Espagne et non contre l'Espagne, comme la guerre de Gaule : Cic. Imp. Pomp. 28; Suet. Iul. 56. Observations sur divers passages qui trahissent la gaucherie; hellenismes; rapports avec Ennius < pp. 161, 166, 171 >; abondance. ¶ Paricida [Wölfflin]. L'ā est une difficulté pour les étymologies : patri(s)-cida, qui parat caedem. ¶ Sur Caelius Aurelianus [G. Helmreich]. L'unique source du texte des Chronia est l'éd. de Sichard, Bâle, 1529; elle fournit souvent un meilleur texte que celle d'Amman, Amsterdam, 1722; preuve pour un grand nombre de passages. Des particularités grammaticales on été méconnues par A. : prédilection pour les composés en con-; ex sua sponte; pascua fém., pâturage; coenoteta, de κοινότης; attagena; acantha; mots vulgaires : lasar, personatia, interscapulum, cyclamen; additions; syntaxe. ¶ Pullus « coq » [J. Cornu]. C'est le mot employé régulièrement par Silvie; cp. languedocien « poul », gascon « pout », romand « pü ». ¶ Le nouvel Epitoma Alexandri [E. Wölfflin]. Texte nouveau

découvert dans un ms de Metz et publié par Otto Wagner. C'est le 2e livre d'un abrégé en 2 livres, d'un original en 2 × 3 ou 2 × 5 livres. Le style n'en est pas mauvais. On peut comparer l'Ep. de Caesaribus, l'Ep. Liuii perdu l'Ep. diu. Instit. de Lactance. L'auteur emploie des expressions assez récentes (IVe s.). Il est très influencé par Sall., Plaute et l'auteur du Bellum Africum. Ce dernier point montre que cet écrit était mis à part et considéré comme archaïsant. Le goût des vieux auteurs, Sal., Sisenna, Caton, est particulier à l'historiographie au comm. du ve s. ¶ Notes de lexicographie et de grammaire [F. Skutsch]. Necesse. Brugmann a expliqué “ necessus ” par nĕ (négat.) cessus est; cp. ne fas est. De necessus est on a tiré à la prop. inf. necessum esse; d'où necessum indécl. A côté de necessus, devait exister necessis : cp. grates gratuitus, fors fortuna, dos datus, status statim, noctis noctu; cp. aussi cessim. On disait necessis est, mais necesse fuit. La 2e forme l'a emporté. — Caepetum. Doit être lu A. G. XX, 8, 7; cp. ficetum, etc. — Iubatus. Stace, Silv. 5, 1, 83, “ d'homme fait ”. — Citation fausse de Platon dans Apul., De dogm. Plat., 2, 15; il faut lire : Plautus; cf. Trin. 100, Persa 409. — Accipetrina, Plt. Bacch. 274, ne doit pas être corrigé : e devant un groupe se maintient, cp. genetrix, moletrina; J. Schmidt a eu raison de voir dans le 2e élément de accipiter, peter = ald. Feder. — Encore une fois alienus laniena. Réponse à Brugmann. — Meridie. Dans Caton, agr. 1, 2; 31, 2; 40, 1; 89. — Emere, “ prendre ”, dans Bruns, Fontes, 692; C. I. L. IV, Sup. n. CLV. — Les noms de mois Septembris à Decembris ont été refaits sur le nombre cardinal, d'après Octobris. — Magnanimus qui se trouve d'abord dans Plt. Am. 212, puis dans Cic. Off. 1, 65 et 63 et Virg. Aen. 3, 704 et 6, 649, et ensuite seulement dans Ovide, et autres, doit être une création d'un vieux poète épique qui a voulu traduire μεγάθυμος. — Présents en io : căpĭs, căpĭt, cŭpĭs, cŭpĭt, etc., doivent leur brève finale à la loi d'abrègement des mots ïambiques. — Apprimus, adsimilis, adprobus, etc., doivent leur existence aux adverbes correspondants, dans lesquels ad est construit avec un adverbe avec des sens variés. ¶ La phraséologie des épitaphes latines [J. E. Church]. Formules du type hic situs est, quiescat; désignations du lieu de la sépulture. Statistiques. Ossa désignant les cendres. ¶ Sur l'histoire des pronoms démonstratifs [Meader et Wölfflin]. Opposition de hic et ille; mélange de divers pronoms chez les poètes et chez les prosateurs à partir de Pline l'Anc. Opposition des adv. hic illic, hinc illinc, huc illuc, hac illac : cette dernière fort rare; toutes depuis Plt. Opposition de hic hic (et analogues). Ille... ille. ¶ La langue des soldats romains (W. Heräus]. A propos de J. G. Kempf, *Romanorum Sermonis castrensis reliquiae collectae et illustratae*. Obs. sur papitio, cippus “ cep ”, clauarium, aquila = legio, ancentus, postprincipia, (primo) pedatu, flagitium, burgus et autres mots étrangers, turturilla, ferire, alleuare, ambulare, batluere, continari (= congredi), litterio, formations avec con-, surnoms, mapalia. ¶ Fufidius [E. Wölfflin]. A lire Cic. Ep. 7, 5, 2. ¶ Ampla [O. Hey]. Au sens d'ansa, se rencontre dans la traduction latine d'Adamantius. ¶¶ Mélanges. Conquinisco, conquexi [E. Wölfflin]. Conquexit doit être lu dans l'Epitoma Alexandri, 101. ¶ La terminaison -por dans Gaipor, Lucipor, etc. [A. Zimmermann]. Puer vient de *pouer placé après un mot. Por vient de -πορος et de -φορος, terminant des noms grecs d'esclaves. L'ancêtre de la gens Calpurnia pouvait bien s'appeler Calpor = Καλλίφορος. ¶ Hibus dans Tér. [L. Havet]. Ph. 332, lire : in hībus opera luditur. ¶ Cathedra [J. Cornu]. Juv. 6, 90 apud molles cathedras désigne matronas, comme le dit le scol. Mais c'est la figure pars pro toto; cathedra est un nom populaire pour nates; cp. esp. caderas, cadera; portug. ca-

deiras. ¶ Les Captifs de Plaute [W. Christ]. Pour des raisons historiques grammaticales et métriques, la pièce est une des dernières du poète. Le lieu de la scène est un port fréquenté de l'Etolie. Plt. s'est inspiré ça et là des Ὅμοιοι du macédonien Posidippe. Or on a trouvé récemment une ville neuve en Etolie avec l'unique théâtre de cette région, Novo-Pleuron. On peut penser que Posidippe a écrit une pièce locale pour le nouveau théâtre. La ville a été fondée vers 235. ¶ Sur les scholies de Donat [P. Wessner]. Deturpo, infructifer, similitudinarie, specifico manquent dans les mss. anciens et dignes de foi. ¶ Causator [G. Landgraf]. Au sens de accusator (cp. causari dans Paucker Sup. Lex. lat. p. 66-7) dans le ms. de Leyde du schol. Gronovianus de Cic. P. Rosc., 51. ¶¶ Bibliographie 1900-1901. ¶ G. GOETZ, *Thesaurus glossarum emendatarum*, II, 1 [ ]. Éloges. ¶ F. TEICHMÜLLER, *Ambire, ambitio, ambitiosus, ambitiose, ambitus* [ ]. Montre le changement du sens avec celui des mœurs. ¶ G. KÖRTING, *Lat.-romanisches Wörterbuch* [ ]. 2e éd. qui passe de 8954 à 10469 articles. ¶ PASSOW, *Wörterbuch des gr. Sprache;* bearb. von U. CRÖNERT [ ]. Nouvelle édition qui pourra commencer à paraître en 1905. ¶ RIEMANN et GOELZER, *Phonétique et étude des formes grecques et latines* [ ]. Ne fait pas double emploi avec Brugmann. ¶ K. BRUGMANN, *Ueber das Wesen der sog. Wort Zusammensetzung* [O. Hey]. Important pour la sémantique. ¶ Th. BIRT, *Der Hiat bei Plautus u. die lat. Aspiration bis zum 10. Jh. nach Chr.* [W. Christ]. Élimine les hiatus dans Plaute. ¶ DETLEFSEN, *Pote u. seine Verwendung im Lateinischen* [ ]. Pote, utpote, quippe, nempe. ¶ J. W. FREUND, *De C. Suetonii Tranquilli usu atque genere dicendi* [ ]. Sur la stylistique surtout. ¶ Ad. ZAUER, *Romanische Sprachwissenschaft* [ ]. Laisse à désirer. ¶ W. A. LINDSAY, *The Captiui of Plautus* [W. Christ]. Surtout excellent commentaire grammatical. ¶ *Regulae S. Benedicti traditio codicum ms. Casinensium* [ ]. Excellente contribution de dom MORIN. ¶ A. MACÉ, *De emendando differentiarum libro qui Isidori esse fertur* [ ]. Utile pour la critique. ¶ H. PETER, *Der Brief in der röm. Litteratur* [ ]. Étude d'histoire littéraire. ¶ J. PIRSON, *La langue des inscriptions latines de la Gaule* [ ]. Bon.

N° 3. ¶ Formations analogiques en -ellus, -ella, -ellum [E. Wölfflin]. En -ullus, -ollus, -illus, -ullus. Triomphe du suffixe -ellus. ¶ Caelius Aurelianus, Acutarum passionum libri III [G. Helmreich]. Ici encore l'édition princeps de 1533, à défaut du ms. perdu, doit être prise pour guide. Le texte a été arbitrairement changé dans les éditions de 1567 et de 1722. Observations et corrections. ¶ Animaequitardare [Eb. Nestle]. Dans le Speculum, ed. Weihrich, 407, 7, animaequitarda rend μακροθύμησον, Eccli. 29, 8. ¶ Lucania [E. Wölfflin]. Lucani doit être conservé dans Cic. Tusc. 1, 89. On disait de même Bruttii, Ligures, non Bruttium, Liguria. Lucania manquait à l'auteur de l'épitaphe de Scipion Barbatus. Le 1er ex. paraît être Hor. S. 2, 1, 38. ¶ Epitome [E. Wölfflin]. Le nom et la chose sont rares en grec, fréquents en latin. Le premier ex. est celui de Brutus, le meurtrier de César. Varron a donné, pour les petites bourses, des éditions réduites de ses ouvrages. Vers 30 après J.-C., existait un abrégé de T. Live ; entre cet abrégé et les periochae se place Florus. Les abrégés de Trogue Pompée par Justin, de Verrius Flaccus par Festus sont connus. Au IIIe s., Lactance fait un epitome de ses Institutions. Au IVe s., appartiennent l'Epitoma de Caesaribus, d'après Aurelius Victor, et l'Epitoma rei militaris de Végèce. A une époque plus tardive appartiennent Exuperantius, les excerpteurs de Valère Maxime. Les synonymes ne sont pas exacts : periochae désigne un sommaire ; breuiarium, une exposition abrégée. Breuis, breue, commencent à être employés dans l'Hist. aug. De là breuiare, abbreuiare. Abbreuiatio apparaît dans Jordanès. Compendium ne paraît pas latin. Partout d'ailleurs, les Romains ont combiné des sources

diverses et ont remanié. ¶ Pline et Cluvius Rufus [E. Wölfflin]. Sur les oppositions de l'actif : habeo, non habeor ; uictus est qui uicit ; ἄρχειν ἄρχεσθαι ; timet, timetur. L'emploi du gérondif se rencontre dans Pl. N. H 24, 5 uincendo uicti sumus, puis dans le lat. ecclés. Autres ex. de cette construction, notamment Sénèque. L'ex. de Tacite H. 1. 81 a été rapporté à Pline ou à Cluvius Rufus. Le mieux est de le laisser à Tacite. Réponse à l'art. d'Andresen, dans la Woch. f. klass. Phil. 1901, 438 sur le mémoire de W., Zur Komposition der Historien des T. ¶ Titulus Mummianus [Ed. Wölfflin]. Lire au dernier v. : Hanc dedicat aedem et signu Herculis Victoris. ¶ Sur l'histoire des démonstratifs [Meader et Wölfflin]. Sur iste et ipse. ¶ Formation des mots latins [A. Zimmermann]. Opter quod. C. I. L. 6. 14672, de ob ; cp. propter. Albarus, λευκός, C. gl. 3, 264, 33 : cp. Firmarus, Aesar, Longarenus. Stolus, C. I. L. 6, 43, 4925 : adj. apparenté à stolidus (cp. albidus) et à stultus (cp. sancus et sanctus). Indolis, ἐπίπονος, de dolus ; cp. inanimis et sedulus. Commoram = coram, cp. comitari et coire. Tellor, Gl., de tellus ; cp. Tellurus, homo et humus. Necessis, subst. verbal, cp. messis. ¶ Les formations en -enus [R. Planta]. Classification et étymologies. Noms propres. ¶ La lexicographie moderne [E. Wölfflin]. Devoirs. Premiers ex. de certains mots. Changement de sens, etc. Étude de edere et des mots qui signifient « manger ». ¶ Besta, dans Lactance ; similitudinarie, schol. de Lucain ; infrugifer, Victor de Tunn. ; infructifer, Ps. Aug. ; anxio, Ps. Ambr., Greg. le gd. [J. E. B. Mayor] ¶ Sur la Mulomedicina Chironis [E. Lommatzsch]. L'œuvre publiée par Oder est répartie entre trois auteurs, Chiron le centaure, Apsyrtus, Claudius Hermeros. Columelle, praef. 32, mentionne des livres grecs de médecine vétérinaire qui portaient les noms de Chiron et de Mélampus, cp. Virg. G. 3, 550. Chiron et Apsyrtus sont nommés par Végèce, praef. 3, comme auteurs latins. Pelagonius ne les connaît pas. Donc la Mulomedicina a été composée vers 400. C'est une compilation et l'ouvrage avait déjà ce caractère sous sa forme grecque. Claudius Hermeros doit être le dernier arrangeur. Notre ms nous présente un état barbare du texte. Étude du vocabulaire et des formes. Degrés de comparaison. Pléonasmes et figure étymologique. Changements apportés par Végèce à ses citations. ¶¶ Mélanges. Bruta [G. Gundermann]. Dans les glossaires. ¶ Oruia [G. Gundermann]. Emprunté aux Grecs du midi de l'Italie, = ὀρύα, -ύ- devait sonner pour les Romains comme ui ; ainsi s'explique aussi le nom de l'υ. Ce mets avait aussi pour nom Saturni ouia (avec chute de l'r). ¶ Glos, gluttit, gluma [G. Gundermann]. Le premier avait deux sens dans Plt., sœur du mari et femme du frère. L'explication des trois mots a été embrouillée dans le ms. ¶ L'interjection en [J. M. Stowasser]. Ēn interrogatif est estne ; cp. pone, de postne. ēn hortatif est une var. de prononciation de eisne, isne, īn ; Virg. Aen. 4, 569 lire : ein? age. Le déiktique ĕn est la forme sandhi de em. ¶ Enim et nempe [J. M. Stowasser]. Immo est la 1re pers. de *in-emo, *inimo, *inmo (cp. demo, sumo). Enim est l'impératif. Nempe, qui se prononçait nemp, est un mot ombrien introduit par l'ombrien Plaute ; enem + pe (=que lat.), donne *enempe (cp. etenim) ; c'est le plus ancien ex. de procope. ¶ Le suffixe — aster [E. Wölfflin]. Ce n'est pas un péjoratif, mais plutôt un diminutif. ¶ Propitius, comp. propior [E. Wölfflin]. Virg., En., 1, 526 ; Quint. 10, 1, 91 ; Mart. 1, 70, 15. ¶ Salūs [K. Brugmann]. Mot abstrait de formation primaire en -ti-, comme satias, quies, dos, mens, ars, etc. L'ū est indo-europ. ¶ Ipse etiam ; domo ; latro [F. Vogel]. Explication de Cic. Att. 4, 1, 1 ; Phil. 1, 24. La légende de Rome fondée par des voleurs repose sur le changement de sens de latro, qui a signifié d'abord soldat, mercenaire. ¶ Bubia [Ov. Densusianu]. Il y a eu un verbe imbubiare, « se gorger » ; cp. imbuibare en roumain. ¶ Carrus,

la constellation de l'Ourse [O. Densusianu]. Ce sens est mentionné C. gl. 3,425,23 et se retrouve dans toutes les langues romanes. ¶¶ Bibliographie. ¶ C. LESSING, *Scriptorum hist. Aug. lexicon, I* [ ]. Bon. ¶ I. F. LEDERER, *Fragmentum indicis uerborum in Solini Collectanea* [ ]. Eloges ¶ J. S. SPEYER, *Edepol* [ ]. Vise Apollon et originairement était Medapol. ¶ C. WAGENER, *Formenlehre der lat. Sprache*, I [ ]. 3ᵉ éd. de NEUE. ¶ C. L. BABCOCK, *A study in case rivalry* [H.] Sur la concurrence du gén. et de l'acc. avec les verbes de souvenir et d'oubli. ¶ F. F. ABBOTT, *The use of repetition in Latin* [ ]. Utile. ¶ J. LEBRETON, *Études sur la langue et la grammaire de Cicéron* [ ]. Très important. ¶ J LEBRETON, *Caesariana syntaxis quatenus a Ciceroniana differat* [ ]. Sérieux. ¶ A. THIEL, *Iuuenalis graecissans siue de uocibus graecis apud Iuuenalem* [ ]. Méthode attaquable. ¶ P. SPINDLER, *De Arnobii genere dicendi* [A.-Klotz]. Très bien exposé. ¶ H. GLAESENER, *Grammaire et vocabulaire de Lactance* [S. Brandt]. Bons matériaux ; l'auteur ne connaît pas assez les travaux modernes. ¶ C. MORAWSKI, *Rhetorum romanorum ampullae* [ ]. Important. ¶ M. IHM, *Richard Bentleys Suetonkritik* [ ]. D'après les mss laissés par B. ¶ J. SORN, *Bemerkungen zum Liber memorialis des L. Ampelius* [ ]. Trop conservateur. ¶ E. ODER, *Claudii Hermeri mulomedicina Chironis* [ ]. Précieux. ¶ G. CAMOZZI, *Grani Liciniani quae supersunt* [M. Flemisch]. Répond à un besoin. ¶ E. K. RAND, *Der dem Boethius zugeschriebene Traktat de fide catholica* [ ]. Comble une lacune. ¶ R. WEBSTER, *The elegies of Maximianus* [F. Vollmer]. Aucun progrès. ¶ H. STADLER, *Dioscorides Longobardus* [ ]. Finit la publication. ¶ A. CAPPELLI, *Lexikon abreuiaturarum* [ ]. Surtout au point de vue des chartes et de l'Italie. Paul LEJAY.

Archiv für Papyrusforschung und verwandte Gebiete. Vol. I (1891) 3 et 4ᵉ livr. Quelques nouveaux fragments d'Hérodas [Fr. G. Kenyon]. Texte de 46 fragments très petits découverts en 1900 et dont les plus grands font partie des mss. d'Hérodas. Ceux qui peuvent être identifiés appartiennent au 8ᵐᵉ mime intitulé 'Ενύπνιον. Restitution de ce mime, dont on peut maintenant suivre les idées et qui est intéressant; mais autant qu'on peut en juger d'après son état fragmentaire, il n'offre pas l'intérêt des six premiers mimes. ¶ Un texte de Polybe sur papyrus [U. Wilcken]. Achetés par le Berl. Museum et catalogués sous le nᵒ P. 9570 (3ᵉ s. ap. J.-C.), ils contiennent cinq fragments du liv. XI, 13-16, et montrent qu'au 3ᵉ s. ap. J.-C. on lisait et copiait Polybe dans le Fayoum. Description et texte avec variantes des mss. connus. Ces papyrus ne sont pas sans fautes, mais deux de ces fautes leurs sont communes avec les autres mss., d'autre part ils corrigent en bien des points la tradition du moyen âge et confirment des corrections proposées. ¶ Matériaux pour l'histoire du paganisme et du christianisme en Egypte [id.]. Art. de 41 p. A. Le christianisme dans l'île de Philae. Textes, entre autres le papyrus Leid. Z qui doit dater d'entre 425 et 450 ap. J.-C. Culte d'Isis. B, Associations païennes à l'époque chrétienne : papyrus grecs. C. Amulettes païennes et chrétiennes. ¶ Sur le contrat emphytéotique sur papyrus de 616 ap. J.-C. publié par Kenyon [C. H. Müller]. Traduction et étude aux points de vue juridique et historique. ¶ Les juridici Alexandreae [A. Stein]. Liste de 17 de ces magistrats, complétant celle de Jouguet d'après un fragment du journal du juridicus Alexandreae Flavius Gennadius, détails sur chacun d'eux : situation de ces magistrats. ¶ Les ostraka du Berl. Museum [R. Viereck]. Particularites paléographiques, avec pl. Textes. Art. de 18 p. ¶ Sur les papyrus grecs de la Hof.-u. Staatsbibliothek à Munich [U. Wilcken]. Le plus grand nombre contient des textes grecs, dont 16 sont des passages d'auteurs et 110 des documents divers ou fragments de documents. 1, Textes d'auteurs. Héro-

dote, I, 115-116; Xénophon Πόροι, I, 5-6; Fgment de l'anc. Académie; 2, Documents divers. Traduction en grec de la titulature de Ptolémée IV Philopator. Contrat de mariage du 2e s. avant J.-C. complétant le fgment publié par Nicole. Pap. Gen. 21. ¶ Astrologie d'après les papyrus de Munich [Fr. Boll]. 1, Description, déchiffrement et explication d'un fgment de papyrus très difficile à comprendre, où il est question d'étoiles et de constellations. 2, Autre fragment du 2e s. ap. J.-C. traitant de même d'astrologie. ¶ Indication de textes littéraires récemment découverts, à l'exception des textes chrétiens [W. Crönert]. Dans ce 2e art. < cf. R. d. R. 25, 13, 37 > R. s'occupe des papyrus d'Oxyrhynchos (Vol. 2). Strasbourg (9), Berlin, Dublin, Vienne, d'une tablette de cire de Berlin et de qqs palimpsestes de Wilcken. 1. Poètes. Pétition de Dionysia. Actes divers. Fragments de l'Iliade, d'Hésiode (Catal., Epithalame de Pélée et Thétis) : Archiloque : épodes d'un poète Ionien (Archiloque ou Hipponax) : σίλλυβος portant le nom de Sophron. Fragments d'Euripide Phoen.; d'un tragique inconnu, d'Aristophane. Nub.; d'un poète de l'anc. comédie; de Ménandre (Περικειρομένη); d'un prologue de la comédie nouvelle; d'Appollonios de Rhodes (Argonaut.); d'une épopée inconnue; élégie d'un certain Poseidippos de Thèbes sur deux tablettes de cire formant diptyque; plaintes d'un coq envolé, mélange de prose et de vers; 2, Prosateurs. Fragments de Thucydide; de Xénophon (Hell., Econom.); de Platon (Lachès, Phédon); d'Isocrate (ad Demon.); de Demosthène (pro cor., c. Timocr.) d'une lettre adressée à un roi, Philippe ou Alexandre, par Aristote ou Théopompe; d'un discours d'un orateur athénien de l'époque des Diadoques; d'un traité d'un philosophe épicurien; d'un florilegium; de Chariton (Chaereas et Kallirrhoe); d'un roman inconnu dont l'héroïne se nomme Chionè; d'un traité sur les coutumes étranges du 1er ou 2e s.; d'une histoire rappelant la manière d'écrire de Xénophon; d'une liste des vainqueurs à Olympie (75-83 Ol.) dressée par ces mêmes auteurs de l'époque impériale dont on a des fragments dans Photios, cod. 97; d'un traité de métrique; des scolies de l'Iliade. XXI et I; d'un traité d'astrologie et de météorologie de l'époque des Ptolémées; d'un ouvrage sur l'astrologie, et d'un autre sur l'art de guérir. En tout 42 papyrus, description rapide de chacun d'eux. ¶ Textes chétiens [C. Schmidt]. Fragments de l'Ev. de Jean; de l'Epître aux Romains; d'un ouvrage de théologie, historique ou homilétique; des Evangiles; de l'Ascensio Jesaiae perdue jusqu'ici; d'un ancien hymne chrétien; d'une lettre de Rome adressée par un chrétien égyptien aux frères d'Arsinoè, sur le même papyrus les 13 premiers mots de l'Ep. aux Hébreux et Gen. I, 1-5 dans la traduction des LXX et dans celle d'Aquila : de Job; des Psaumes, des Actes des Apôtres; de morceaux liturgiques. ¶ Documents sur papyrus < cf. R. d. R. 25, 13, 2 > [U. Wilcken]. Indication des papyrus publiés; des recueils où ils ont parus et où ils ont été étudiés au point de vue du droit, de l'économie politique, de l'histoire, de la langue, de la paléographie. Complément à la liste des actes sur papyrus publiée dans la livr. I < cf. R. d. R., 25, 12, 9 >. Contributions à l'explication des textes sus-indiqués : corrections proposées. ¶ La bibliothèque de l'Université à Heidelberg vient d'acquérir un cod. en onciales sur papyrus de la version des LXX. ¶ Fouilles anglaises dans le Fayoum 1900/01 [B. Grenfell u. A. Hunt]. Résultats. XX.

Archiv für Religionswissenschaft. Vol. IV (1901) 1re livr. N. G. Politis, Μελέται περὶ τοῦ βίου καὶ τῆς γλώσσης τοῦ Ἑλληνικοῦ λαοῦ. Παροιμίαι. Vol. I [B. Schmidt]. De beaucoup supérieur aux ouvrages parus antérieurement sur le même sujet. ¶ K. Klement, *Arion. Mythol. Untersuchungen* [P. Weiz-

säcker]. Sérieux et approfondi. ¶ Erw. ROHDE, *Psyche, Seelenkult u. Unsterblichkeitsglaube d. Griechen* [W. H Roscher]. 2ᵉ ed. posthume. Admirable. ¶¶ 3ᵉ livr. O. GILBERT. *Griech. Götterlehre in ihren Grundzügen dargestellt* [P. Weizsäcker]. N'est pas fait pour les étudiants, mais sera utile à des lecteurs au jugement indépendant, malgré de nombreuses réserves. ¶ W. H. ROSCHER, *Ephialtes*. Eine pathol.-mythol. Abhandlung ü. d. Alpträume u. Alpdämonen d. klass. Altertums [id]. Grande valeur, intéressera vivement non seulement ceux qui s'occupent de la question, mais le grand public en général. X. X.

Beiträge zur alten Geschichte. Voir à la fin de l'Allemagne.

Beiträge zur Kunde der indogermanischen Sprachen. Bd. 26, Heft 2. Quelques noms grecs [A. Fick]. Remarques sur quelques noms propres connus par les terres cuites de Corinthe, d'après la publication de Blass. 3119 d.'EFϰθετ (ος). 3119 h. ϙο (ροῖτις). 3130 Fεκάβα. 3133 Διδαί Fων : cf. Θεοδ- de Θεόδοτο-. 3143 Σρόρτος. — Nouveaux exemples de noms hypocoristiques : 'Αντίφονος et Ἄντιος dans l'Iliade ; les noms divins Αὐξησία et Δαμία rappellent la glose d'Hésychius 'Αυξίδημος· Ἑρμῆς. Ἴναχος est une abréviation de 'Ινα-χοFος. Remarque sur le verbe ἴνημι (Hesychius). Additions à l'article sur les inscriptions d'Amorgos analysé Rev. des Rev. 25, 14, 41. ¶ Σοφός, ἐπίσσοφος [A. Fick]. Se rattachent à ψέφω (Hésych.). ¶ Sur le dialecte thessalien. [A. Fick]. Commentaire de l'importante inscription de Kupritzi. < Rev. d. Rev. 22, 12, 36 >. ¶ Οὐατίας roi de Kyme [A. Fick]. Commentaire d'un passage de Nicolas de Damas (Müller, Frg. hist. graec. 3, 387, nᵒ 53). ¶ Contributions à la grammaire latine. [O. Hoffmann]. 1 gh - intérieur entre voyelles, est représenté en latin par h après voyelle brève, mais par g après longue : l'accentuation a pu aussi jouer un rôle. 2. Ludo, ludos : loidos. L'orthographe oi est ici un faux archaisme pour u. La racine est leu- de hleu (ghleu); cf. grec χλευή. 3 Inquam : cf. gr. ἔμπαν. ¶ Noms propres béotiens [F. Bechtel]. Τευμασιγένεις, Μώλιουτος, Fαδώσιος. ¶ Les premiers mots de la grande inscription campano-étrusque [Elia Lattes]. ¶ Étymologies [A. Bezzenberger]. 1. Goth. aurahi « tombeau » = lat. Orcus. 2. Correspondants lithuaniens du latin aequus. 3. Grec διαίνω a la même racine que δεῦω. 4. Gr. δάμαρ. 5. Gr. φιαρός. 9. Gr. ὀϊζύς. ¶¶ Heft. 3. Sur les noms de lieu grecs [Robert Thomas]. Remarques sur : Ἔχνομος λόφος, Ὄχη, Πάνορμος, Μύρμηκες, Θάλαμαι, Λυταί, Κομπάσιον, 'Ευρύαλος, Βωμοί, 'Ολυμπία. ¶ Sur l'histoire de la syncope des voyelles en latin. [Giuseppe Ciardi-Dupré]. Recueil et classification des exemples. ¶ Grec πείρω et πρό [Hans Reichelt]. Liste des dérivés des différentes formes de l'élément per. ¶ L'étymologie de Poplicola [A. Zimmermann]. Addition à l'article analysé Rev. d. Rev. 23, 13, 40. Le sens d' « ami du peuple » est tardif. Note sur le nom Scaeuola. ¶ Le nom de l'index dans les langues indo-européennes [Max Niedermann]. Gr. λιχανός se rattache clairement à λείχω ; d'autres langues présentent des rapprochements semblables. ¶ Grec αίσσω de *saisikjo [W. Prellwitz]. C'est un intensif de la racine sik. Louis DUVAU.

Berichte über die Verhandlungen der k. Sächsischen Gesellschaft der Wissenschaften zu Leipzig. Phil.-hist. Classe 1900 Vol. 52. Livr. 9. Sur la composition des mots [K. Brugmann]. Dans ce mémoire de 43 p. B. ne traite pas des mots composés, mais de la manière dont les mots sont composés; il montre que le mot " Wortzusammensetzung " ne répond pas bien à ce qu'il doit désigner, et étudie comment se font les formations de mots désignés sous ce nom, dans les différentes langues indo-européennes. ¶ Les mots latins procerus et sincerus [Id.]. Montre contrairement à Stolz, Gramm. d. lat. Sprache 1, 502, que dans procerus et sincerus on ne

doit pas appeler -erus suffixe au sens morphologique. Procerus dérive de pro-cresco = pro-crero-s. Sincerus de cerno séparer, mettre à part, purifier. Sin = vieux lat. Sem- sert à renforcer l'idée de pureté. Sincerus signifie donc " absolument pur " ou " mis complètement à part ", au point d'être isolé, d'être seul.

¶¶ Vol. 53. Livr. 2. Contributions à l'épigraphie et à la dialectologie grecques 2 [R. Meister]. Dans ce 2ᵉ art. <cf. R. d. R. 24, 12, 19>. M. commente un décret de Trézène publié par Legrand B. C. H. 24, p. 190, nº 5, dont la fin et le commencement manquent; il y est question des arrangements par lesquels les habitants de Trézène mettent fin à des difficultés qu'ils ont eues avec une autre cité, dont nous n'avons pas le nom, des indemnités accordées à certaines personnes et d'un arbitrage confié à Athènes. Étude de plusieurs mots nouveaux ou employés dans un sens inconnu jusqu'ici. Ῥυτιάζειν exercer des représailles. Ἀνεπιβασία prise de possession d'un objet comme représailles. Ἐπιλύειν = διαλύειν : construction de ce verbe. Στάσις fixation d'un prix ou d'une indemnité, etc. ¶ Ὠλέκρᾱνον de *ὠλεσοκρᾱνον [K. Brugmann]. Appuie et explique la dérivation de ce mot de ὠλένη et de *κρᾱνον tête, qui se trouve aussi dans ἐπί-κρᾱνον κῑονό-κρᾱνον, etc. La forme ὀλέκρᾱνον qui ne se rencontre qu'une fois dans Aristoph. Pax. 443 est formée d'une variante indo-européenne d'ὠλένη, qui a disparu. X. y.

Berliner philologische Wochenschrift. 21ᵉ année, 1901, 5 janv. B. NIESE, *Kritik der beiden Makkabäerbücher, nebst Beiträge zur Geschichte d. Makkab. Erhebung.* [L. Wendland]. Causera une grande satisfaction au lecteur. ¶ *L. Papini Stati Silvae.* Krohni copiis usus est A. KLOTZ [R. Helm]. Édition qui n'est pas définitive, mais qui marque un progrès. ¶ H. FRANCOTTE, *L'industrie dans la Grèce ancienne*, t. 1 [B. Büchenschütz]. Mérite d'être signalé. ¶ *Brunn-Bruckmann's Denkmäler griech. und röm. Skulptur*, continué par ARNDT [A. Furtwängler]. Nouvelle série qui marque un progrès. ¶ A. MAU, *Pompeii, its life and art* [F. v. Duhn]. Grands éloges de l'ouvrage et de la trad. anglaise. ¶ K. MEISTERHANS, *Grammatik der attischen Inschriften*, 3ᵉ ed. par Ed. SCHWYZER [R. Meister]. Qqs améliorations. ¶ J. CURSCHMANN, *Zur Inversion der röm. Eigennamen. 1. Cicero bis Livius* [O. Weise]. Soigné. ¶¶ 12 jr. R. PRINZ et N. WECKLEIN, *Euripidis fabulae.* III, 1 et 2, *Andromacha, Hippolytus* ed. N. WECKLEIN [C. Busche]. Éloges. ¶ Fr. BEYSCHLAG, *Die Anklage des Sokrates* [K. Lincke]. De bonnes observations. ¶ T. R. HOLMES, *Caesar's Conquest of Gaul* [H. Meusel]. Grand ouvrage de valeur, malgré qqs lacunes. ¶ L. MITTEIS, *Aus den griech. Papyrusurkunden* [A. Bauer]. Très utile. ¶ R. PAPPRITZ, *Marius und Sulla* [L. Holzapfel]. Bonne vulgarisation. ¶ A. v. COHAUSEN u. L. JACOBI, *Das Römerkastell Saarburg* [E. Anthes]. 5ᵉ éd. améliorée. ¶ E. SIECKE, *Mythologische Briefe* [Ferd. Justi]. Expose les théories de l'auteur. ¶ C. MARCHESI, *Bartolomeo della Fonte (Bartholomaeus Fontius)*. Contributo alla storia degli studi classici in Firenze nella seconda metà del quattrocento [H. Lehnerdt]. Intéressant. ¶¶ 19 jr. W. CHRIST, *Philologische Studien zu Clemens Alexandrinus* [P. Wendland]. Qqs observations. ¶ Jul. KUKULA, *Tatians sogenannte Apologie* [A. Hilgenfeld]. Petit ouvrage très important. ¶ C. PASCAL, *Studi sugli scrittori Latini* [R. Helm]. Réunion d'articles déjà publiés. ¶ *Festschrift für J. L. Ussing, bei Anlass seines 80 jährigen Geburtstage 10 Avril 1900* [S. Wide]. Long article dont la suite est au nº suivant : à noter, une étude de Drachmann sur la religion d'Euripide, d'après Hippolyte et les Bacchantes, et une de Larsen sur Solon. ¶ H. DELBRÜCK, *Geschichte der Kriegskunst* im Rahmen der politischen Geschichte. 1. Das Altertum [R. Oehler]. Instructif et suggestif. ¶ Alf. Wil. MILDEN, *The limitations of the predicative position in Greek.* [Broschmann] Des résultats acquis.

¶¶ 26 jr. J. van IJZEREN, *De vitiis quibusdam principum codicum Aristophaneorum* [K. Zacher]. Tendances justes; préparation un peu insuffisante. ¶ G. CURCIO, *Le opere retoriche di M. Tullio Cicerone* [O. Weissenfels]. Soin et méthode, on désirerait un accent plus convaincu. ¶ W. WEINBERGER, *Programme eines Wegweisers durch die Sammlungen griech. und latein. Handschriften. Studien zu spätgriech. Epikern* [A. Ludwich]. Intéressant. ¶ Alb. MÜLLER, *Manöverkritik Kaiser Hadrians* [F. Haug]. Conférence qui mérite d'être étudiée. ¶ G. STÖCKLEIN, *Entstehung von Analogieformen bei lat. Verba* [O. Weise]. Soigné et sérieux. ¶¶ 2 fév. E. KALINKA, *Xenophontis de re publica Atheniensium qui inscribitur libellus*. Ed. min. [W. Nitsche]. Bon. ¶ J. RAEDER, *In Theodoreti graecarum affectionum curatione quaestiones criticae* [P. Wendland]. Dissert. inaugurale qui mérite de grands éloges. ¶ G. ANTONIBON, *Supplemento di lezioni varianti di libri de lingua latina di Marco Terenzio Varrone* [G. Goetz]. Analyse. ¶ R. SABBADINI, *Sui codice della medicina di Cornelio Celso* [L. Holzapfel]. Utile, la conclusion de l'auteur ne paraît pas sûre. ¶ J. LENGLE, *Untersuchungen über die Sullanische Verfassung* [L. Holzapfel]. Il est regrettable que l'auteur d'une étude si approfondie sache si peu le grec. ¶ A. S. MURRAY, A. H. SMITH and A. B. WALTERS, *Excavations in Cyprus* [A. Furtwängler]. Résultats importants. ¶ A. HEMME, *Was muss der Gebildete vom Griechischen wissen?* [O. Weissenfels]. En somme intéressant ¶¶ 9 fév. Fred. H. M. BLAYDES, *Adversaria critica in Aristophanem* [K. Zacher]. Trop de choses inutiles. ¶ H. S. CRONIN, *Codex purpureus Petropolitanus N* [Preuschen]. Beaucoup de peine pour un résultat contestable. ¶ Ant. ROMANO, *Asservazioni Pliniane* [D. Detlefsen]. N'aura qu'un succès médiocre. ¶ Gg. PFEILSCHIFTER, *Die authentische Ausgabe der 40 Evangelienhomilien Gregors des Grossen* [Eb. Nestle]. La suite de l'ouvrage est attendue avec intérêt. ¶ W. LIEBENAM, *Städteverwaltung im röm. Kaiserreiche* [L. Holzapfel]. Comble une lacune grave. ¶ A. WIEDEMANN, *Die Toten und ihre Reiche im Glauben der alten Aegypter* [Ferd. Justi]. Excellente vulgarisation. ¶ S. REITER, *Zur Etymologie von Elementum* [W. Kroll]. Reprend l'explication de F. A. Wolff, d'après laquelle le mot a été composé des trois lettres l, m, n. ¶¶ 16 fév. O. TÜSELMANN, *Die Paraphrase der Euteknios zu Oppians Kynegetika* [Art. Ludwich]. Art. dont la fin est au n° suivant; du mérite, mais le sujet n'est pas épuisé. ¶ C. Maria GLOTH a. Maria Fr. KELLOG, *Index in Xenophontis Memorabilia* [K. Lincke]. Très soigné. ¶ Fr. BOLL, *Beiträge zur Ueberlieferungsgeschichte der griech. Astrologie und Astronomie* [A. Rehm]. Travail préparatoire pour une édition de quelques œuvres de Ptolémée. ¶ C. LINDSKOG, *De correcturis secundae manus in codice Vetere Plautino* [O. S.]. Éloges. ¶ Edw. CAPPS, *The catalogues of victors at the Dionysia and Lenaea, CIA II 977* [A. MÜLLER]. Beaucoup de mérite. ¶ L. CANTARELLI, *Miscellanea epigrafica e archeologica* [Haug]. Recommandable. ¶ Ad. Horat. carm. 1, 14, 11 sqq. [P. Kasi]. Explication du passage. ¶¶ 23 fev. H. KÖCHLY, *Die Perser Tragödie des Aeschylos*, 2e éd. par K. BARTSCH [Wecklein]. Éloge de cette trad. ¶ A. HILGENFELD, *Acta Apostolorum graece et latine...* [E. Preuschen]. Bon, oriente le texte sur le ms. D. ¶ P. MEYER, *Beiträge zu Ciceros Briefen an Atticus* [L. Gurlitt]. Très bon. ¶ Fr. BECK, *Untersuchungen zu den Handschriften Lucans* [C. Hosius]. Soigné. ¶ O. NAVARRE, *Utrum mulieres Athenienses scaenicos ludos spectaverint, necne* [A. Müller]. Approfondi. ¶ C. WESSELY, *Epikrisis*. Eine Untersuchung zur hellenistischen Amtsprache [P. M. Meyer]. Part d'une fausse interprétation. ¶ Fried. LOHR, *Ein Gang durch die Ruinen Roms, Palatin und Kapitol* [E. Schulze]. Bonne vulgarisation. ¶ Sur la langue de l'Epitome rerum gestorum Alexandri Magni récemment retrouvé [Gust. Landgraf]. Rapports avec l'auteur du bel. Afric. ¶¶ 2 mars. W. WEBER, *De Lysiae quae fertur contra Andocidem*

oratione [E. Drerup]. Méritoire, quoique sans résultats positifs. ¶ *Catalogus codicum astrologicorum graecorum.* II. Codices Venetos descripserunt W. KROLL et A. OLIVIERI [W. Kroll]. Analyse. ¶ C. GIUSSANI, *Note lucreziane* [Ad. Brieger]. Utile. ¶ S. CONSOLI, *Il neologismo negli scritti di Plinio il Giovane* [R. Helm]. Des inégalités. ¶ H. WINCKLER, *Die politische Entwicklung Babyloniens und Assyriens* [P. Jensen]. Beaucoup de sagacité ; W. voit ce que d'autres n'ont pas vu et souvent aussi ce qui n'existe pas. ¶ *Enquête sur les installations hydrauliques romaines en Tunisie* sous la direction de P. GAUCKLER [R. Oehler]. Éloges ¶ G. GUNDERMANN, *Die Zahlzeichen* (E. Haeberlin]. Bon, quoique non définitif. ¶¶ 9 mars. Walter LEAF, *The Iliad*, liv. 1-12 [Ant. Ludwich]. Article favorable dont la suite est au n° suivant. ¶ G. KETTNER, *Die Episteln des Horaz* [O. Weissenfels]. Livre bien fait, suggestif et approfondi. ¶ Edw. CAPPS, *The dating of some didascalic inscriptions* [Alb. Müller]. Riche en résultats sûrs. ¶ L. V. HINOPAPOLI, *Lamia e Lilith nelle leggende greche e semitiche* [F. Justi]. Courte analyse. ¶ Léon HOMO, *Lexique de topographie romaine* [E. Schulze]. Peut être utile même au lecteur allemand. ¶ Alf. SCHLIZ, *Der Entwicklungsgang der Erd-und Feuerbestattung in der Bronze-und Hallstattzeit in der Heilbronner Gegend* [C. Mehlis]. Recommandé. ¶¶ 16 mars. R. HELBING, *Der Instrumentalis bei Herodot* [Broschmann]. Haute valeur. ¶ C. PASCAL, *Commentationes Vergilianae* [R. Helm]. Recueil d'articles déjà publiés ¶ T. DOKKUM, *De constructionis analyticae vice accusativi cum infinitivo fungentis usu apud Augustinum* [R. C. Kukula]. Utile. ¶ C. O. MÜLLER u. F. WIESELER, *Antike Denkmäler zur griech. Götterlehre*, 4ᵉ éd. par K. WERNICKE [B. Sauer]. Livre utile du bon vieux temps. ¶¶ 23 mars. Fr. MÜLLER, *Zu Thukydides. Erklärungen und Wiederherstellungen.* Aus dem Nachlass von L. HERBST [E. Lange]. Mérite toute notre reconnaissance. ¶ Const. SATHAS, *The history of Psellus* [H. Gelzer]. Le travail critique est insuffisant. ¶ Corpus eccles. de Vienne. T. 40, sect. 5, part. 2. *Sancti Aurelii Augustini episcopi de civitate Dei libri XXII*, ex rec. Em. HOFFMANN [R. C. Kukula]. Art. dont la fin est au n° suivant. ¶ *Jahresberichte der Geschichtswissenschaft* herausg. von C. BERNER [L. Holzapfel]. Très utile. ¶ P. GUIRAUD, *La main-d'œuvre industrielle dans l'ancienne Grèce* [B. Büchsenschütz]. Bonne réunion de matériaux. ¶ H. B. WALTERS, *Catalogue of the Bronzes greek, roman and etruscan in the dep. of greek and roman antiquities, British Museum* [A. Furtwängler]. Très soigné. ¶ Fr. OHLENSCHLÄGER, *Archaeolgische Aufgaben in Bayern* [C. Mehlis]. Beaucoup de compétence. ¶¶ 30 mars. Fr. H. M. BLAYDES, *Adversaria critica in Sophoclem* [L. Radermacher]. Quelques bonnes choses. ¶ J. HOROVITZ, *Untersuchungen über Philons und Platons Lehre von der Weltschöpfung* [P. Wendland]. Du soin, mais tout n'est pas acceptable. ¶ *Festschrift Johannes Valhen zum siebenzigsten Geburtstag gewidmet von seinen Schülern* [C. Haeberlin]. Analyse. ¶ C. ROBERT, *Der müde Silen.* Marmorbild aus Herculanum. Nebst einem Exkurs über den Ostfries des sog. Theseions [A. Milchhoefer]. Beaucoup de science et de finesse. ¶¶ 6 av. Cam. GASPAR, *Essai de chronologie Pindarique* [G. H. Lipsius]. Scientifique et approfondi. ¶ Hugo KOCH, *Pseudo-Dionysius Aroepagita* in seinen Beziehungen zum Neuplatonismus und Mysterienwesen [J. Tolkiehn]. Sérieux et réussi. ¶ A. FURTWÄNGLER u. C. REICHHOLD, *Griech. Vasenmalerei.* Auswahl hervorragender Vasenbilder [F. Hauser]. Eloges. ¶ A. GLEYE, *Die ethnologische Stellung der Lykier* [O. Treuber]. Qui trop embrasse, mal étreint. ¶ Fr. VÖLKER, *Papyrorum graecarum syntaxis specimen* [Paul Viereck]. S'occupe surtout de l'accusatif ; bonne réunion de matériaux. ¶ Gust. LANG, *Von Rom nach Sardes* [C. Mehlis]. Succès mérité. ¶¶ 13 av. Lexicographi graeci recogniti et apparatu critico instructi. Vol. IX. Er. BETHE, *Pollucis Onomasticon*, 1 [A. Ludwich]. Art. élogieux dont la suite est au n° suivant. ¶ A. AMBLUNGK,

Untersuchungen über Pseudo-Ignatius. Ein Beitrag zur Geschichte einer litterarischen Falschung [E. Preuschen]. Soigné sans rien de bien nouveau. ¶ Ph. Fabia, *Onomasticon Taciteum* [V. Niemeyer]. Répond à toutes les exigences. ¶ Lud. Deubner, *De incubatione capita quattuor.* Accedit laudatio in miracula s. hieromartyris Therapontis e codice Messanensi denuo edita [R. Wünsch]. Clair et scientifique. ¶ W. Kolbe, *De Atheniensium re navali quaestiones selectae* [Max C. P. Schmidt]. Dissertation inaugurale. Analyse. ¶ *Der Bilderkreis des griech. Physiologus, des Kosmas Indikopleustes und Oktateuch,* nach Handschriften der Bibliothek zu Smyrna bearb. von J. Strzygowski [A. Heisenberg]. Utile. ¶ Πρακτικὰ τῆς ἐν Ἀθήναις ἀρχαιολογικῆς ἑταιρείας τοῦ ἔτους 1899 [B.]. Éloges. ¶¶ 20 av. A. Schöne, *Die Weltchronik des Eusebius in ihrer Bearbeitung durch Hieronymus* [Carl Frick]. Très important. ¶ *Incerti auctoris epitome rerum gestarum Alexandri Magni.* E codice Mettensi ed. O. Wagner [W. Kroll]. Mérite notre reconnaissance. ¶ Ett. Ciccotti, *La retribuzione delle funzioni pubbliche civili nell'antica Atene e le sue consequenze* [F. Cauer]. Explications contestables. ¶ W. H. Roscher, *Ephialtes.* Eine pathologisch-mythologische Abhandlung über die Alpträume und Alpdämonen der klassischen Altertums [W. Kroll]. Science et finesse extraordinaires. ¶ B. Delbrück, *Vergleichende Syntax der indo-germanischen Sprachen.* 3 [F. N. Finck]. Dernier volume d'un ouvrage qui marquera une date importante. ¶ C. Ritter v. Holzinger, *Das Verhältnis der deutschen Universitäten zu den Bildungsbestrebungen der Gegenwart* [O. Weissenfels]. Défense des études classiques. ¶¶ 27 av. *Bion von Smyrna. Adonis.* Deutsch und griech. von U. v. Wilamowitz-Möllendorff [M. Rannow]. Fleur fanée à laquelle W. a rendu la vie et les couleurs. ¶ M. Hodermann, *Vorschläge zur Xenophon-Uebersetzung im Anschluss an die deutsche Armeesprache* [R. Oehler]. Répond a un besoin. ¶ Wilh. Soltau, *Appians Bürgerkriege* [L. Holzapfel]. Bonne recherche sur les sources d'Appien. ¶ R. Sabbadini, *L'Eneide commentata* [Rud. Helm]. Fait bonne impression. ¶ R. Koldewey u. O. Puchstein, *Die griech. Tempel in Unteritalien und Sicilien* [R. Bormann]. Art. très élogieux dont la suite est au n° suivant. ¶ J. Marcuse, *Hydrotherapie im Altertum* [K. Kalbfleisch]. Manqué. ¶ Fried. Fischer, *Ueber technische Metaphern im Griechischen* mit besonderer Berücksichtigung des Seewesens und der Baukunst [Broschmann]. Mérite l'attention. ¶ J. Lunak, *De parricidii vocis origine* [Fr. Stolz]. Explication nouvelle. ¶¶ 4 mai. Art. Ludwich, *Textkritische Untersuchungen über die mythologischen Scholien zu Homers Ilias* [R. Peppmüller]. Éloges. ¶ *Sylloge inscriptionum graecarum.* It. ed. G. Dittenberger [S. Wide]. Bon. ¶ Corpus ecclésiastique de Vienne. Vol. 41, 5, 3. *Sancti Aureli Augustini de fide et operibus, de agone christiano...* Ex rec. J. Zycha [R. C. Kukula]. Doit malgré tout être bien accueilli. ¶ H. Osthoff, *Vom Suppletivwesen der indogermanischen Sprachen* [W. Meyer-Lübke]. Intéressant. ¶¶ 11 mai. H. Maier, *Die Syllogistik des Aristoteles.* II, 1. Die Formenlehre und Technik des Syllogismus [A. Schmekel]. Art. favorable dont la suite est au n° suivant. ¶ A. Schöne, *C. Cornelii Taciti Dialogus de oratoribus* [C. John]. De bonnes parties. ¶ C. H. Monro, *Digest 41, 1, De adquirendo rerum dominio* [W. Kalb]. Analyse. ¶ H. Zimmern, *Biblische und babylonische Urgeschichte* [H. Gunkel]. Guide instruit et prudent. ¶ B. Niese, *Die Welt des Hellenismus* [O. Weissenfels]. Discours intéressant. ¶ Alois Prinz Liechtenstein, *Das Reich der Römer* [L. Holzapfel]. Court écrit de vulgarisation. ¶ A. H. Smith, *Sculptures of the Parthenon* [Passow]. Qqs observations. ¶ F. Max Müller, *Alte Zeiten, alte Freunde. Lebenserinnerungen.* Trad. par H. Groschke [K. Bruchmann]. Intéressant. ¶¶ 18 mai. O. Fleischer, *Die Reste der altgriech. Tonkunst* [H. G.]. Étude sur quelques morceaux seulement de

musique antique. ¶ W. M. LINDSAY, *The captivi of Plautus* [O. S.]. Très utile. ¶ U. von WILAMOWITZ-MOELLENDORFF, *Reden und Vorträge* [Otto Schroeder]. Très suggestif. ¶ P. N. PAPAGEORGIOS, Μᾶς ναὸς ἐν 'Εδέσσῃ Μακεδονίας [Bürchner]. Résultats des fouilles. ¶ C. MEHLIS, *Die Ligurerfrage* [Ferd. Justi]. Approfondi. ¶ H. JUNG, *Caesar in Aegypten* [Fried. Cauer]. A su trouver des choses nouvelles sur un sujet rebattu. ¶ Les fouilles d'Egine. Court article de Furtwängler. ¶¶ 25 mai. Th. BERGK, *Poetae lyrici Graeci. I. 1. Pindari carmina.* 5ᵉ éd. par O. SCHROEDER [A. B. Drachmann]. Fait honneur au nouvel éditeur et à la science allemande. ¶ G. v. WARTENSLEBEN, *Begriff der griech. Chreia und Beiträge zur Geschichte ihrer Form* [C. Hammer]. Approfondi. ¶ H. PETER, *Der Brief in der Römischen Litteratur* [Lud. Gurlitt]. Art. favorable dont la suite est au nᵒ suivant. ¶ H. FRANCOTTE, *L'industrie dans la Grèce antique*, t. 2 [B. Büchsenschutz]. Important. ¶ H. MELTZER, *Die Vorstellungen der alten Griechen vom Leben nach dem Tode* [Ferd. Justi]. Exposition instructive. ¶ C. PASCAL, *L'incendio di Roma e i primi Cristiani*; — V. de CRESCENZO, *Un difesore di Nerone* [F. Cauer]. Deux écrits de polémique. ¶¶ 1 jn. A. LUDWICH, *Der Karer Pigres und sein Tierepos Batrachomachia. Die byzantinischen Odysseus-Legenden* [R. Peppmüller]. Analyse. ¶ O. TAUBERT, *Skolion des Kallistratos* [H. G.] Cette musique ne peut satisfaire les philologues. ¶ K. DZIATZKO, *Untersuchungen über ausgewählte Kapitel des antiken Buchwesens* [R. Wünsch]. Riche en observations importantes. ¶ Wilh. VOLLBRECHT, *Das Säkularfest des Augustus* [C. Haeberlin]. De bonnes parties. ¶ P. NATORP, *Was uns die Griechen sind* [O. Weissenfels]. Critiques. ¶ O. WEISSENFELS, *Kernfragen des höheren Unterrichts* [Fried. Paulsen]. Intéressant. ¶¶ 8 jn. Henri WEIL et Théod. REINACH, *Plutarque, De la musique* Περὶ μουσικῆς [H. Gleditsch]. Bon. ¶ Carl SCHMIDT, *Plotins Stellung zum Gnosticismus und kirchlichen Christentum*; — ID., *Fragmente einer Schrift des Martyrerbischofs Petrus von Alexandrien*; — O. STÄHLIN, *Zur handschriftlichen Ueberlieferung des Clemens Alexandrinus* [Eb. Nestle]. Éloges. ¶ K. STAEDLER, *Die Oden des Horaz in Reimstrophen verdeutsch und zu einem Lebensbilde des Dichters geordnet* [O. Weissenfels]. Réussi. ¶ O. SCHRADER, *Reallexikon der indogermanischen Altertumskunde.* Kultur-und Volkergeschichte Alteuropas [Ferd. Justi]. Nouveau service rendu à la science. ¶ Wilh. LERMANN, *Athenatypen auf griech. Münzen* [Sam Wide]. Fera plaisir même à ceux qui n'acceptent pas toutes les combinaisons de l'auteur. ¶ W. FOWLER, *The Roman Festivals of the Period of the Republic* [L. Holzapfel]. Mérite le meilleur accueil même en Allemagne. ¶ A. LEVI, *L'elemento storico nel greco antico* [W. Meyer-Lübke]. Contribution précieuse pour la sémantique. ¶¶ 15 jn. Ed. KAMMER, *Ein ästhetischer Kommentar zu Homers Ilias* [G. Weissenfels], Succès mérité. ¶ Joh. TOLKIEHN, *Homer und die röm. Poesie* [C. Haeberlin]. On aurait pu pousser l'étude plus avant. ¶ R. PÖHLMANN, *Geschichte des antiken Kommunismus und Sozialismus*, 2 [F. Cauer]. Important. ¶ R. BROWN, *Researches into the origin of the primitive constellations of tke greek Phoenicians and Babylonians* [W. Kroll]. Souhaite que ce livre cause plus de plaisir aux assyriologues qu'il n'en cause aux philologues. ¶ C. WIED, *Praktisches Lehrbuch der neugriech. Volkssprache*, 3ᵉ éd. [A. Heisenberg]. Succès mérité. ¶ *Verhandlungen über Fragen des höheren Unterrichts* [Otto Schroeder]. Intéressant. ¶ Sur l'Historia Appollonii Regis Tyri, it ed. A. Riese [Epif. Dias]. Diverses corrections. ¶¶ 22 jn. F. REUSS, *Kritische Bemerkungen zu Xenophon Anabasis* [Haeberlin]. Défend en particulier cette idée, que la πέλτη n'est pas un bouclier, mais une lance ; peut-être, ajoute le crit. pour concilier tout le monde, cette lance avait-elle primitivement une large garde, comme nos fleurets. ¶ F. MARX, *Aristoteles' Rhetorik* [C. Hammer]. La Rhétorique n'est

pas un ouvrage original d'Aristote, mais un résumé de quelques leçons du philosophe, rédigé par un auditeur malhabile. ¶ Alf. HOLDER, *Favonii Eulogii disputatio de somnio Scipionis* [G. Landgraf]. Analyse. ¶ Cam. VITELLI, *Index Codicum latinorum qui Pisis in bibliothecis conventus S. Catharinae et Universitatis adservantur* [L. Traube]. Utile. ¶ *Egypt Exploration Fund.* B.-P. GRENFELL, A.-S. HUNT, D. G. HOGARTH, *Fayum towns and their Papyri.* With a chapter by G. G. MILNE [Paul Vierreck]. Beaucoup de choses nouvelles. ¶ G. FORRSTIER, *La roue.* Étude paléo-technologique [H. Blümner]. Le sujet reste à traiter. ¶ K. PATSCH, *Archäologisch-epigraphische Untersuchungen zur Geschichte der röm. Provinz Dalmatien* [F. Haug]. Science et méthode. ¶ B. L. GILDERSLEEVE, *Syntax of classical greek from Homer to Demosthenes.* 1 [Broschmann]. La suite de l'ouvrage est vivement attendue. ¶¶ 29. jn. Fr. H. M. BLAYDES, *Adversaria critica in Euripidem* [L Radermacher]. Ce qu'il y a de bon est perdu dans une masse chaotique où on ne distingue rien. ¶ A. LUDWICH, *Besserungsvorschläge zu Kolluthos* [Wilh. Weinberger]. Discute qqs opinions de l'auteur. ¶ A. CIMA, *Analecta latina* [R. Helm]. Analyse. ¶ *Tituli Asiae Minoris.* Acad. de Vienne. I. *Tituli Lyciae lingua Lycia conscripti* enarravit ERN. KALINKA [F. Hiller von Gärtringen]. Œuvre très pénible bien exécutée. ¶ J. FREI, *De certaminibus thymelicis* [Alb. Müller]. Fond aussi bon que la forme. ¶ *Trustees of the museum of fine arts,* 25ᵉ ann. Rapport. 1900, Boston [B.]. Éloges. ¶¶ 6 jt. Mary M. PATRICK, *Sextus Empiricus and greek Scepticism* [Natorp]. Qqs critiques. ¶ H. DECKELMANN, *Demetrii Cydonii de contemnenda morte* [L. Radermacher]. Soigné. ¶ Io. MÜLLER, *Cornelii Taciti de origine situ moribus ac populis germanorum liber* [Ed. Wolff]. Éloges. ¶ C. MORAWSKI, *Rhetorum Romanorum ampullae* [R. Helm]. Intéressant. ¶ J. BURCKHARDT, *Griech. Kulturgeschichte,* 3. Herausg. von J. OERI [O. Weissenfels]. Agréable, fines pensées. ¶ K. REGLING, *De belli Parthici Crassiani fontibus* [L. Holzapfel]. Bon travail préparatoire pour des études futures. ¶ K. ZIWSA, *Nachruf auf Karl Schenkl* [O. Weissenfels]. Intéressant. ¶ Un nouveau ms. de Martial [W. M. Lindsay]. Récemment acquis par la Bibl. royale de Berlin. ¶¶ 13 jt. K. JOËL, *Der echte und der Xenophonteische Sokrates,* 2 [O. Apelt]. Gros ouvrage intéressant. ¶ Oscar SCHMIDT, *Lukians Satiren gegen den Glauben seiner Zeit* [C. Haeberlin]. Mérite d'être lu. ¶ SANTI CONSOLI, *Neologismi botanici nei carmini bucolici e georgici di Virgilio* [R. Helm]. Soigné. ¶ D. DETLEFSEN, *Die Beschreibung Italiens in der Nat. Hist. des Plinius u. ihre Quellen* [H. Peter]. Important. ¶ O. KERN, *Inscriptiones Thessalicae* [W. Larfeld]. Bon. ¶ A. SOLARI, *Osservazioni sulla pretesa potenza marittima degli Spartani.* [Fried. Cauer]. Incomplet. ¶ S. REINACH, *Répertoire des vases peints grecs et étrangers* [W. Helbig]. Chaudement recommandé. ¶ C. WEICHARDT, *Das Schloss des Tiberius und andere Römerbauten auf Capri* [A. Schulten]. Tout le mérite de l'ouvrage est dans les planches coloriées. ¶ F. ABBOTT, *The use of repetition in Latin to secure emphasis, intensity and distinctness of impression* [A. Dittmar]. Qqs critiques. ¶¶ 20 jt. P. de SAINT-VICTOR, *Die beiden Masken, Tragödie-Komödie,* trad. all. de CARMEN SYLVA [O. Weissenfels]. Bonne traduction. ¶ N. TAMASSIA e G. SETTI, *Due papiri d'Oxirinco* [R. Helm]. Collaboration d'un juriste et d'un philologue. ¶ Th. BIRT, *Der Hiat bei Plautus und die lateinische Aspiration bis zum X. Jhd. nach Chr.* [F. Skutsch]. Ne tient pas assez compte de la grammaire comparée. ¶ *Harvard Studies in classical Philology,* vol. XI [C. Haeberlin]. Analyse. ¶ J. E. DEMARTEAU, *Le vase hédonique de Herstal;* — F. CUMONT, *A propos du vase de Herstal* [H. Bulle]. L'explication de C. est la meilleure. ¶ F. HAUG u. G. SIXT, *Die röm. Inschriften und Bildwerke Württembergs* [Wolff]. Utile. ¶ Georges PERROT, *L'histoire de l'art dans l'enseignement secondaire* [C. Haeberlin]. Intéressant.

¶ Cruces Tullianae [Lud. Gurlitt]. Corrections à Ad Attic. 15, 17, 1; 20, 1. ¶¶ 27 jt. Gg. FINSLER, *Platon und die Aristotelische Poetik* [P. Natorp]. Progrès sérieux. ¶ H. LIEBERICH, *Studien zu den Prooemien in der griech. u. byzant. Geschichtsschreibung*. 2. Die byzant. Geschichtsschreiber u. Chronisten [Aug. Heisenberg]. Bons résultats. ¶ L. MÜLLER, *Q. Horatius Flaccus, Oden und Epoden* [J. Haussner]. Dernier travail de l'illustre savant. ¶ H. SWOBODA, *Griech. Geschichte* [Fr. Cauer]. Petit livre qui donne l'essentiel. ¶ Emm. LÖWY, *Die Naturwiedergabe in der älteren griech. Kunst* [H. Bulle]. Éloges. ¶ O RIEMANN u. H. GOELZER, *Grammaire comparée du Grec et du Latin* [F. Skutsch]. Bon. ¶¶ 3 août. J. H. HUDDILSTON, *Die griech. Tragödie im Lichte der Vasenmalerei*, trad. par Maria HENSE [A. Körte]. L'ouvrage méritait-il d'être traduit? ¶ V. INAMA, *Eschilo, I Persiani* [Wecklein]. Insuffisant. ¶ Ch. HUIT, *La philosophie de la nature chez les anciens* [K. Praechter]. La partie faible de l'ouvrage est la compétence philologique. ¶ Gust. LOEWE et Gg. GOETZ, *Corpus Glossariorum Latinorum*. Vol. VI, VII, 1. G. GOETZ, *Thesaurus glossarum emendatarum* [G. Gundermann]. Important. ¶ S. WITKOWSKI, *De pace quae dicitur Cimonica* [Fried. Cauer]. Commet l'erreur de croire à cette paix. ¶ Otto PUCHSTEIN, *Die griech. Bühne*, eine architektonische Untersuchung [Winnefeld]. Objections sérieuses à Dörpfeld. ¶ Karl. PASTCH, *Die Lika in röm. Zeit* [F. Haug]. Un vrai livre de science allemande. ¶¶ 17 at. Carl ROBERT, *Studien zur Ilias*. Mit Beiträgen von Fried. BECHTEL [Arth. Ludwich]. Beaucoup de fantaisie. ¶ Karl HOLL, *Fragmente vornicänischer Kirchenväter aus den Sacra Parallela* [E. Preuschen]. Épuise la question autant que des travaux de ce genre peuvent l'épuiser. ¶ A. CARTAULT, *Étude sur les satires d'Horace* [J. Haussner]. Jugement fin et réfléchi. ¶ R. REITZENSTEIN, *M. Terentius Varro und Johannes Mauropus von Euchaita* [G. Goetz]. Réussi. ¶ J. ZINGLER. *De Cicerone historico quaestiones* [L. Holzapfel]. Z. doit continuer ces études. ¶ E. WILISCH, *Beiträge zur Geschichte des alten Korinth* [B. Büchsenschütz]. Bon. ¶ P. KABBADIAS, Ἱστορία τῆς ἀρχαιολογικῆς ἑταιρείας ἀπὸ τῆς ἐν ἔτει 1837 ἱδρύσεως αὐτῆς μέχρι τοῦ 1900 [R. Weil]. Interessant. ¶ O. LEHRMANN, *Politische und sozialistische Vorbildung durch das Altertum* [O. Weissenfels]. Contestable. ¶¶ 31 at. J. SCHREINER, *Homers Odyssee ein mysteriöses Epos* [C. Haeberlin]. Un terrible non-sens. ¶ R. PRINZ et N. WECKLEIN, *Euripidis fabulae*. III. 3. *Orestes* ed. WECKLEIN [V. Busche]. Excellent. ¶ Stan. WITKOVSKI, *De patria Phylarchi* [F. Cauer]. Inutile. ¶ Jul. LEIDIG, *Quaestiones Zosimeae* [Th. Preger]. Bonnes remarques. ¶ Gg. DITTMANN, *De Hygino Arati interprete* [F. Wieck]. Du soin et de la prudence, de bons résultats. ¶ K. J. NEUMANN, *Die Grundherrschaft der röm. Republik, die Bauernbefreiung und die Entstehung der servianischen Verfassung* [L. Holzapfel]. Soigné. ¶ A. MAU, *Pompeji in Leben und Kunst* [S. Herrlich]. Doit être salué avec joie. ¶ J. PARTSCH, *Heinrich Kiepert*, Ein Bild seines Lebens und seiner Arbeit [R. Weil]. Très intéressant. ¶¶ 7 sept. A. HARNACK, *Die Pfaffschen Irenäusfragmente als Fälschungen Pfaffs nachgewiesen* [E. Preuschen]. Petit écrit riche en indications de toutes sortes. ¶ Cam. VITELLI, *Studiorum Celsianorum particula prima* [G. Helmreich]. Bon. ¶ É. KROYMANN, *Kritische Vorarbeiten für den III. u. IV. Band der neuen Tertullian-Ausgabe* [J. van der Vliet]. Beaucoup de peine sans grands résultats. ¶ Rich von KRALIK, *Altgriech. Musik. Theorie, Geschichte und sämtliche Denkmäler* [H. Gleditsch]. Fait plutôt pour les musiciens que pour les philologues. ¶ Ad. FURTWÄNGLER, *Die antiken Gemmen. Geschichte der Steinschneidekunst im klass. Altertum* [H. Villers]. Art. dont la suite est aux deux nos suivants. En pensant à ce qu'il a fait pour l'étude de la glyptique, F. peut s'appliquer le mot d'Auguste : Latericiam accepi, marmoream reliqui. ¶ Fr. PRADEL, *De praepositionum in prisca latinitate vi*

atque usu [O. S.] Le crit. réserve son jugement sur cette première partie de l'ouvrage. ¶ El. NESTLE, Sur l'explication d'Hérodote des noms Darius et Xerxès. ¶ Otto ROSBACH, Theocritea, 3 corrections. ¶¶ 14 sept. U. von WILAMOWITZ-MÖLLENDORFF, *Die Textgeschichte der griech. Lyriker* [O. Schroeder]. Éloges. ¶ Guil. KROLL, *Procli Diadochi in Platonis rem publicam commentarii* [D. Apelt]. Très méritoire. ¶ J. LEBRETON, *Études sur la langue et la grammaire de Cicéron* [G. Landgraf]. L'auteur est en état de nous donner une bonne grammaire de Cicéron. ¶ Wilh. STERNKOPF, *Zu Ciceros Briefen, Cicero und Matius* [L. Gurlitt]. Solide. ¶ Spyr. L. LAMBROS, *Catalogue of the greek mss. on mount Athos*, 2 [L. Colin]. Travail très pénible et très méritoire. ¶ Leo BLOCH, *Die ständischen und sozialen Kämpfe in der römischen Republik* [Fried. Cauer]. Méritoire. ¶ A. KUNZE, *Beiträge zur lateinischen Grammatik. 1, mea refert* [F. Skutsch]. Court résumé. ¶¶ 21 sept. *Euklids Elementer 3-4.* Trad. par Thyra EIBE [Fried. Hultsch]. Bonne trad. en danois. ¶ W. H. van de SANDE BAKHUYZEN, *Der Dialog des Amantius*, Περὶ τῆς εἰς θεὸν ὀρθῆς πίστεως [Ad. Hilgenfeld]. Malgré la valeur de l'ouvrage, il reste encore quelque chose à faire. ¶ Karl MÜLLENHOFF, *Deutsche Altertumkunde* IV. *Die Germania des Tacitus* erläutert, 2 [Ed. Wolff]. Important. ¶ P. N. PAPAGEORGIU, *Unedierte Inschriften von Mytilene* [W. Larfeld]. Soigné. ¶ O. KÖRTING, *Lateinisch-romanisches Wörterbuch* [W. Meyer-Lübke]. N'est pas un guide sûr. ¶¶ 28 sept. H. MAIER, *Die Syllogistik des Aristoteles*, II, 2. Die Entstehung der Aristotelischen Logik [A. Schmekel]. Long article favorable dont la suite est au n° suivant. ¶ P. H. BOURIER, *Ueber die Quellen der ersten 14 Bücher des Joh. Malalas*, 2 [Th. Preger]. Très méritoire malgré quelques points faibles. ¶ R. ROSELLI, *Il carmen fratrum Arvalium* [F. Skutsch]. Il ne faut pas faire à un collègue d'Italie la peine de soumettre son travail à une critique sévère. ¶ Ant. ZINGERLE *Titi Livi ab urbe condita libri.* VII, 2, liv. 42, ed. maior [F. Fügner]. Marque un progrès sérieux. ¶ Petrus BIENKOWSKY, *De simulacris barbararum gentium apud Romanos. Corporis barbarorum prodromus* [G. Wolff]. Intéressant. ¶ Leo MEYER, *Handbuch der griechischen Etymologie.* 1. Wörter mit dem Anlaut α ε ο η ω [Fr. Stolz]. Ne répond pas à toutes les exigences. ¶¶ 5 oct. Arthur LUDWICH, *Coniectaneorum in Athenaeum fasc. 1* [C. Brandt] Très méritoire. ¶ W. VOLLGRAFF, *De Ovidi mythopoeia quaestiones sex* [Hugo Magnus]. Résultat mince, ce qui n'est pas étonnant, étant donnée la difficulté du sujet. ¶ *Beiträge zur alten Geschichte,* herausg. von C. F. LEHMANN [Ad. Bauer]. Analyse des travaux publiés dans le vol. ¶ A. PIRRO, *I Pelasgi a proposito di una nuova teoria del p. De Cara* [Ad. Bauer]. Réfutation inutile. ¶ Eb. von HAUWITZ, *Der Palatin, seine Geschichte und seine Ruinen.* Mit einem Vorwort von Chr. HÜLSEN [E. Schulze]. Livre très agréable. ¶ *Mittheilungen der prähistorischen Commission der k. Akad. der Wissenschaften in Wien* [G. Wolff]. Analyse du vol. ¶¶ 12 oct. Fred. H. M. BLAYDES, *Aeschyli Choephoroi* [Wecklein]. Le temps de pareilles éditions est passé. ¶ Konrad KOCH, *Quae fuerit ante Socratem vocabuli* ἀρετή *notio* [F. Lortzing]. Ce n'était pas là un sujet pour un débutant. ¶ J. LILJEBLAD, *De assimilatione syntactica apud Thucydidem, quaestiones ad genera numeros casus pertinentes* [G. Behrendt]. La suite est vivement attendue. ¶ G. LEBRETON, *Caesariana syntaxis qua enus a Ciceroniana differat* [H. Schiller]. Bonne réunion de matériaux. ¶ Hugo WINCKLER, *Altorientalische Forschungen* [Adolf Bauer]. Ce 3ᵉ vol. présente toutes les qualités et les défauts de l'auteur. ¶ A. Σ. 'Αρβαντιτοπούλλος, Ζητήμαια τοῦ 'Αττικοῦ δικαίου. 2. Περὶ τῶν εὐθυνῶν τῶν ἀρχόντων [Ad. Bauer]. Quelques bonnes choses. ¶ Gabriele GRASSO, *Studi di Geografia classica e di Topografia storica* [D. Detlefsen]. Tout n'est pas convaincant. ¶ Clinton L. BABCOCK, *A Study*

in Case Rivalry being an Investigation regarding the use of the Genitive and the Accusative in Latin with verbs of remembering and forgetting [A. Dittmar]. Très long article dont la suite est aux deux nos suivants. ¶ Franz CRAMER, *Rheinische Ortsnamen aus vorrömischer und römischer Zeit* [Mehlis]. Instructif. ¶¶ 19 oct. R. PRINZ et N. WECHLEIN, *Euripidis fabulae*. III, 4, *Phoenissae* ed. WECKLEIN [K. Busche]. Soigné. ¶ L. A. MICHELANGELI, *Note critiche alla Medea di Euripide* [Wecklein]. Sans résultats. ¶ Konrad ERNESTI, *Die Ethik des Titus Flavius Clemens von Alexandrien oder die erste zusammenhängende Begründung der christlichen Sittenlehre* [O. Stählin]. Ne doit être consulté qu'avec prudence. ¶ P. DETTWEILER, *M. Tulli Ciceronis epistulae selectae*, 3e éd. [L. Gurlitt]. Bon. ¶ R. SABBADINI, *Le edizioni quattrocentistiche della N. H. di Plinio* [D. Detlefsen]. Éloges. ¶ G. B. BURY, *A history of Greece to the death of Alexander the Great* [Ad. Bauer]. Est bien maître de son sujet. ¶ Fr. KOEPP, *Ueber die römische Niederlassung bei Haltern an der Lippe* [G. Wolff]. Quelques observations. ¶¶ 26 oct. Ae. PINTICHOVIUS, *Xenophon de Vectigalibus V. 9 und die Ueberlieferung vom Anfang des phokischen Krieges bei Diodor* [Ad. Bauer]. Rien de probant. ¶ Alb. EHRHARD, *Die altchristliche Litteratur und ihre Erforschung von 1894-1900* [Ad. Hilgenfeld]. Éloges. ¶ El. KLEBS, *Die Erzählung von Apollonius von Tyrus* [— t.]. Bon. ¶ H. WILLERS, *Die römischen Bronzeeimer von Hemmoor* [F. v. Duhn]. Long article favorable dont la suite est au no suivant. ¶ C. WESSELY, *Papyrorum scripturae graecae specimina isagogica* [K. Kalbfleisch]. Sera utile. ¶¶ 2 nov. Max CONSBRUCH, *Zur Ueberlieferung von Hephaestions* ἐγχειρίδιον περὶ μέτρων [H. Gleditsch]. Mérite beaucoup de succès. ¶ Guil. KROLL, *Analecta graeca* [O. Apelt]. Porte la lumière sur plusieurs points. ¶ H. DE LA VILLE DE MIRMONT, *Étude biographique et littéraire sur le poète Laevius*, suivie d'une édition critique des fragments des Erotopaegnia [O. Rossbach]. Méritoire. ¶ Ed. MEYER, *Geschichte des Altertums. III. Das Perserreich und die Griechen*. 1, bis zu den Friedenschlüssen von 448 u. 446 [F. Cauer]. Art. favorable dont la suite est au no suivant. ¶ O. SCHRADER, *Reallexikon der indogermanische Altertumskunde*. Grundzüge einer Kultur-und Völkergeschichte Alteuropas [Justi]. Très méritoire. ¶ Etymologies grecques par Karl. Schmidt. ¶¶ 9 Nov. Gg. KAIBEL, *Die Prolegomena* περὶ κωμῳδίας [K. Zacher]. Art. dont la suite est au no suivant; éloges avec réserves. ¶ J. KUBIK, *Realerklärung und Anschauungs-Unterricht bei der Lektüre des Sallust und des Bellum civile Caesars* [L. Gurlitt]. Observations sur l'utilité pédagogique de l'ouvrage. ¶ H. BREIDENBACH, *Zwei Abhandlungen über die Tironischen Noten* [G. Gundermann]. Qqs remarques. ¶ M. W. de WISSER, *De Graecorum diis non referentibus speciem humanam* [O. Rosbach]. Qqs. détails dignes d'attention. ¶¶ 16 nov. Wilh. SOLTAU, *Unsere Evangelien, ihre Quellen und ihre Quellenwert vom Standpunkt der Historikers aus betrachtet* [H. Crohn]. A rendu service à la science. ¶ K. P. SCHULZE, *Römische Elegiker. Eine Auswahl aus Catull, Tibull, Properz und Ovid*, 4e éd. [Joh. TOLKIEHN]. Utile. ¶ Jul. SCHWARCZ, *Die Demokratie von Athen*, 2e éd. [F. Cauer]. N'a pas le sens de l'histoire. ¶ S. PUGLISI-MARINO *I Siculi nelle tradizioni Greca e Romana* [Ad. Bauer]. Analyse. ¶ E. BORGHI, *La verità sulle navi romane del lago di Nemi* [Z.]. Les résultats des fouilles, auraient été encore meilleurs, si elles n'avaient été suspendues par l'intervention du ministère italien. ¶ A. THUMB, *Die griech. Sprache im Zeitalter des Hellenismus*. Beiträge zur Geschichte und Beurteilung der κοινή; — P. KRETSCHMER, *Die Entstehung der Koine* [R. Meister]. Très méritoires. ¶¶ 23 nov. I. ARGURIADÈS, Κριτικαὶ καὶ ἑρμηνευτικαὶ διορθώσεις εἰς Θουκυδίδην, 3 [G. Behrendt]. Peu de profit à tirer de ces 103 conjectures. ¶ L. NIX et W. SCHMIDT, *Heronis Alexandrini opera quae supersunt omnia*. II. 1. Mechanica

et Catoptrica [K. Tittel]. Ed. qui sera utile. ¶ Rich. WEBSTER, *The elegies, of Maximian* [Joh. Tolkiehn]. Soigné. ¶ Wilh. OSIANDER, *Der Hannibalweg neu untersucht und durch Zeichnungen und Tafeln erläutert* [G. Partsch]. Analyse. ¶ L. TRAUBE, *Perrona Scottorum*, ein Beitrag zur Ueberlieferungsgeschichte und zur Paläographie des Mittelalters [W. Weinberger]. Intéressant. ¶¶ 30 nov. J. CLASSEN, *Thukydides*, liv. 4, 3ᵉ éd. par J. STEUP [G. Behrendt]. Excellent. ¶ K. PRAECHTER, *Hierocles der Stoiker* [A. Schmekel]. Thèse bien défendue. ¶ M. KRASCHENINNIKOV, *Procopii Caesariensis Anecdota* [Th. Preger]. Soigné. ¶ O. E. SCHMIDT, *Briefe Ciceros und seiner Zeitgenossen*. 1. Briefe aus den Jahren 67-60 v. Chr. [L. Gurlitt]. Trop d'éloges pour Cicéron, c'était une nature à la Voltaire. ¶ Alex. van MILLINGEN, *Byzantinische Constantinople*. [E. Oberhummer]. Bon nombre de questions étudiées et élucidées. ¶ B. DELBRÜCK, *Grundfrage der Sprachforschung mit Rücksicht auf W. Wundts Sprachpsychologie erörtert* [W. Meyer-Lübke]. A rendu service. ¶¶ 7 déc. A. FAIRBANKS, *A study of the greek Paean*. [H. Glepitsch]. Soigné et pénétrant. ¶ Th. THALHEIM, *Lysiae orationes*, éd. maj. [K. FUHR]. Article favorable dont la suite est au nᵒ suivant. ¶ A. STEIN, *Albinovanus Pedo* [Joh. Tolkiehn]. Important pour la connaissance des sources de Tacite. ¶ Cl. L. SMITH, *A preliminary study of certain mss. of Suetonius' lives of the Caesars* [M. Ihm]. Pas assez de critique dans le choix des mss étudiés. ¶ G. FERRARA, *L'incendio di Roma e i primi Cristiani*. — C. PASCAL, *L'Incendio di Roma e i primi Cristiani* [Fr. CAUER]. Réserves à faire sur les conclusions de ces deux opuscules. ¶ Margherita ANCONA, *Claudio II e gli usurpatori* [H. Peter]. Qqs critiques. ¶ A. UPPGREN, *De verborum peculiaribus et propriis numeris ad antiquas linguas et sermones et poesin facta disquisitio et disputatio* [H. Gleditsch]. Des choses utiles, mais mal ordonné et difficile à lire. ¶ J. VALAORI, *Der delphische Dialekt* [Rec. Meister.] Soigné, qqs fautes. ¶ M. EICHNER, *Warum lernen wir die alten Sprachen?* [O. Weissenfels]. Intéressant. ¶¶ 14 déc. Fr. STÄHLIN, *Die Stellung der Poesie in der Platonischen Philosophie* [O. Apelt]. N'est pas sans utilité. ¶ Sal. RUBIN, *Die Ethik Senecas in ihrem Verhältnis zur älteren und mittleren Stoa* [A. Schmekel]. Claire exposition du sujet, mais peu de valeur scientifique. ¶ O. LENEL, *Essai de reconstitution de l'édit perpétuel*, trad. par F. PELTIER, 1 [O. Geib]. Éloges. ¶ Gg. v. D. GABELENTZ, *Die Sprachwissenschaft, ihre Aufgaben, Methoden und bisherigen Ergebnisse*, 2ᵉ éd. par Alb. VON DER SCHULENBURG [K. Bruchmann]. Bon. ¶¶ 21 déc. W. R. ROBERTS, *Dionysius of Halicarnassus*, The three literary letters, ep. ad Ammaeum I, ep. ad Pompeium, ep. ad Ammaeum II [G. Ammon]. Mérite l'attention. ¶ Gg. HELMREICH, *Galenus de optima corporis constitutione. Item de bono habitu* [K. Kalbfleisch]. Le soin ordinaire de l'auteur. ¶ C. KALBFLEISCH, *Papyri Argentoratenses Graecae* [P. Virieck]. Concernent en général la médecine. ¶ Car. LESSING, *Scriptorum historiae Augustae Lexicon* [Herm. Peter]. Utile. ¶ Wilh. VOLLERT, *Kaiser Julians religiöse und politische Ueberzeugung* [E. Preuschen]. Méritoire à certains égards. ¶ *Jahreshefte des österreich. archäol. in Wien*. Vol. 4 [F. Hiller v. Gaërtringen]. Analyse des articles. ¶ Les fouilles d'Egine [A. Furtwängler]. A noter une insc. où sont mentionnées les déesses Mnia et Auzezia, que nos mss. d'Hérodote désignent sous les noms Damie et Auxesie. ¶¶ 28 déc. M. SHEEHAN, *De fide artis rhetoricae Isocrati tributae* [C. Hammer]. Il reste toujours à trouver une preuve sûre de l'existence de ce traité de rhétorique. ¶ Em. Aug. WAGNER, *Agatharchides und der mittlere Peripatos* [A. Schmekel]. A étendu le domaine de nos connaissances. ¶ Erwin ROHDE, *Der griech. Roman uud seine Vorläufer*, 2ᵉ éd. [C. Haeberlin]. Éloges; qqs. réserves. ¶ Aug. THIEL, *Juvenalis graecisans sive de vocibus graecis apud Juvenalem*

[C. Hosius]. Approfondi. ¶ R. PREISER, *Zum Torso von Belvedere* [W. Amelung]. Malgré des qualités sérieuses, l'ouvrage est manqué quant au résultat. ¶ H. SCHÄFER, *Die aethiopische Königsinschrift des Berl. Museums* [A. Erman]. Il n'est pas sûr que l'insc. soit relative à l'expédition de Cambyse. ¶ R. KOBERT, *Beiträge zur Kenntnis der Giftspinnen* [K. Kalbfleisch]. Intéressant. ¶ *Glossarium latino-arabicum* ex unico qui exstat codice Leidensi XI° saeculo in Hispania conscripto nunc primum ed. Chr. Fred. SEYBOLD [Gg. Goetz]. Important. Albert MARTIN.

Bibliotheca mathematica, 3e série, T. II, 1901. Contribution à l'histoire de l'isopérimétrie dans l'antiquité [W. Schmidt]. Passages d'Aristote, de Héron, de Polybe et de Simplicius sur l'isopérimétrie. Zénodore paraît appartenir à la première moitié du IIe siècle a. Chr. ¶ Le philosophe Aganis est-il identique à Geminus ? (en français) [P. Tannery]. Non, c'est un contemporain de Simplicius, dont le nom grec est actuellement introuvable. ¶ Sur la « Practica geometriae Hugonis » (en français) [P. Fannery]. L'attribution de la Practica à Hugo physicus est loin d'être certaine. ¶ Contributions à l'histoire de la mesure et la division du cercle au XVe siècle [M. Curtze] Publication, d'après le cod. lat. Monac. 56, d'un remaniement de la κύκλου μέτρησις d'Archimède. ¶ Les sciences mathématiques chez les juifs de 1441 à 1500 [M. Steinschneider]. Bibliographie. ¶ Congrès international d'histoire des sciences à Paris 1900 [ ]. Notice sur les travaux du Congrès. ¶ KUGLER, *Die babylonische Mondrechnung* [S. Guenther]. Important pour les relations de l'astronomie grecque à celle des Chaldéens ; donne une haute idée de l'énergie et de la sagacité de l'auteur. ¶ J. G. VAN PESCH, *De Procli fontibus* [M. Cantor]. Beaucoup de lecture, fait avancer la question. L'introd. sur l'histoire des mathématiques chez les Grecs est contestable. ¶ SUTER, *Die Mathematiker und Astronomen der Araber und ihre Werke* [Carra de Vaux]. Excellent. ¶ Nouvelles contributions au calcul égyptien des quantièmes [F. Hultsch]. Discussion des problèmes contenus dans un papyrus démotique publié par Revillout. ¶ Les catalogues des fixes d'Hipparque et de Ptolémée [F. Boll]. Révision critique, d'après le cod. Paris. gr. 2506, et discussion d'un excerpt du catalogue des fixes d'Hipparche publié par Olivieri, dont l'authenticité n'est pas douteuse. ¶ Ménélas d'Alexandrie a-t-il composé un catalogue des fixes ? [A. A. Bjoernbo]. Un passage d'Al-Battani montre que les Arabes avaient des observations de Ménélas qui ne sont pas dans Ptolémée. Ptolémée a arrangé les observations de son prédécesseur après ses théories. ¶ Sur la terminologie mathématique [F. Mueller]. S'occupe aussi de la terminologie grecque. ¶ *M. C. P. Schmidt, Realistische Chrestomathie aus der Litteratur des klassischen Altertums* [G. Enestroem]. Pourrait servir aussi aux mathématiciens, s'il y avait été ajouté une traduction. ¶ *Anaritii in decem libros priores Elementorum Euclidis commentarii* ed. M. CURTZE [A. A. Bjoernbo]. Utile ; quelques corrections de détails. ¶ La physique et la technique dans Philon de Byzance [W. Schmidt]. Sur le IVe livre de la Collection méchanique de Philon. J. L. H.

Blätter für das Bayer. Gymnasial Schulwesen, 1901. Vol. 37, 1re et 2e liv. Sur le texte des classiques [J. Nusser]. Discussion de qqs leçons dans les v. 77, 89, 112 et 121 de la Médée d'Euripide. ¶ Développement historique des sens du mot aedes. [K. Reissinger]. Le sens primitif était « place à feu » (même étym. que αἴθειν, d'où procèdent aussi aestus, aestas). Puis l'on a eu successivement chambre, demeure, maison, temple. Textes de Plaute, Terence, etc. ¶ Un revirement littéraire de Xénophon [Fr. Beyschlag]. La Cyropédie, surtout dans ses parties dialoguées, nous offre une physionomie de Socrate et de sa doctrine différant quelque peu de celle

qu'on trouve dans les Mémorables : le temps, la réflexion et aussi les événements expliquent ce revirement dans l'opinion de Xénophon sur son maître. ¶ Découvertes romaines en Bavière 1900 [Ohlenschlager] Tombes romaines exhumées à Reichenfall, Regensburg ; fouilles aux camps romains de Straubing, Nassenfels, etc. ¶ Inscr. rom. en Bavière [Fink]. Les inscr. de Stockstadt sont toutes dédiées à un beneficiarius consularis ; sur les beneficiarii l'inscr. C. I. L. XII, 2602 fournit qqs. renseignements. ¶ A. KALB, *De duodeseptuagesimo carmine Catulli.* [K. Rück]. Ce poème manque d'unité, il n'y a aucun lien entre les v. 40 et 41. ¶ G. SCHIMMELPFONG, *Erziehliche Horazlektüre* [A. Steinberger]. Lecture très recommandable aux écoliers. ¶ LANDGRAF, *Lat. Schulgramm.* [Fr. Vogel] 6ᵉ éd. améliorée sur plusieurs points. ¶ Chr. OSTERMANN — H. J. MÜLLER. *Lat. Uebgsb.* 1-6. *Uebgst. im Anschluss an sechs Reden Ciceros* [G. Ammon]. Bons ; complètent une fort utile collection. ¶ W. JORDAN — R. GRAF, *Ausgewählte Stücke aus Cicero* [Id.]. 5ᵉ édit. de cette excellente chrestomathie. ¶ E. ZIMMERMANN, *Uebgsb. im Anschluss an Cicero, Sallust, Livius, Tacitus.* 5 [Id.]. Utile ; thèmes d'imitation tirés de l'Agricola et de la Germanie. ¶ H. J. MÜLLER. *Uebgst. im Anschluss an Ciceros Rede für Murena* [Id.]. Bons : collection Ostermann. ¶ E. ZIMMERMANN, *Uebgst. im Anschluss an das 1. u. 2. B. von Tacitus' Annalen* [Id.]. Bons. ¶ A. ZIMMERMANN, *Deutsche Texte zu lat. Extemporalien* [Id.]. Utile ; thèmes oraux pris à Cicéron, Ovide et Tite-Live. ¶ Ad. RADEMANN, *Uebgst. im Anschluss an Ciceros 1 u. 4 philippische Rede* [Id.]. Assez bons. ¶ H. HAMMELRATH — Ch. STEPHAN, *Uebgst. im Anschluss an Livius.* [Weissenberger]. Bons. ¶ K. ZACHER, *Aristophanesstudien,* I [Wismeyer]. Excellent commentaire critique et explicatif des Chevaliers. ¶ J. L. HEIBERG, *Claudii Ptolemaei opera, I : Syntaxis mathematica* lib. I-IV. — C. MANITIUS, Γεμίνου εἰσαγωγὴ εἰς τὰ φαινόμενα [S. Günther]. H. a donné du premier ouvrage une excellente éd. critique. M. a joint au texte, solidement établi, des Elementa astronomiae de Geminus, une importante introd. en latin et une trad. allemande. ¶ K. KRAUT, *Dion Chrysostomus aus Prusa* [H. Stich]. Trad. d'un grand mérite. ¶ K. MEISTERHANS, *Grammatik der attischen Inschriften* [Th. Preger]. 3ᵉ éd., revue par SCHWYZER. Œuvre magistrale. ¶ Karl HACHTMANN, *Pergamon, eine Pflanzstätte hellenischer Kunst* [R. Thomas]. Éloges. ¶ Gust. LANG, *Von Rom nach Sardes* [Id.]. Vif intérêt. ¶ A. SCHULTEN, *Das röm. Afrika* [W. Wunderer]. Attachante vulgarisation des plus récentes découvertes. ¶ LUCKENBACH, *Abbildungen zur alten Geschichte* [Id.]. 3ᵉ éd. augmentée et améliorée ; fort utile. ¶¶ 2ᵉ et 3ᵉ livr. G. LANDGRAF, *Lat. Schulgrammatik* [J. Menrad]. 6ᵉ éd. ; Grammaire justement appréciée. ¶ Gg. RÖMER, *Grammatik der lat. Sprache;* ID., *Übungs-und Lesebuch f. d. lat. Unterricht* [Al. Kohl]. Très recommandables. ¶ A. MALFERTHEINER, *Realerklärung und Anschauungsunterricht bei der Lektüre der griech. Klassiker* [M. Seibel]. Illustre, avec un solide intérêt, Xénophon, Hérodote et l'Iliade. ¶ S. PREUSS, *Vorlagen zu griech. Stilübungen für Prima* [C. Wunderer]. Très utile. ¶ Max C. P. SCHMIDT, *Realistiche Chrestomathie aus der Literatur des klass. Altertums* [H. Stadler]. Aussi utile aux élèves des classes supérieures qu'aux philologues et aux savants. ¶¶ 5ᵉ et 6ᵉ livr. Les voies romaines en Bavière [Fr. Franziss]. Plan et structure des voies romaines. Étude détaillée des voies et restes de ponts que l'on peut trouver en Bavière. ¶ Dém. Chers. § 7 [H. W. Reich]. Au lieu du λέγουσι νὴ Δί', ὡς... des éd. (vulg. νὴ Δί' ἕως), lire λέγουσιν ἤδη, ὡς... leçon suggérée par la variante de Σ (λέγουσιν ἰδίως), évidemment fautive. ¶ La tradition des lettres d'Isocrate [E. Drerup]. Elles ne figurent pas dans l'éd. princeps, et leur authenticité a été contestée. Leur tradition repose sur Θ, et accessoirement sur II. et sur l'Aldine. Valeur et filiation des divers mss.

¶ Les sources des récits qui nous sont parvenus touchant l'expédition de Lucullus en Asie [N. Vulié]. Examen critique. ¶ Sur Tacite, De oratoribus [G. Ammon]. Lire : plenitas I 23, 25 ; et curiosior II 25, 19. ¶ Nugae [G. H. Lochner]. Commentaire de divers passages (Hor., Sat. I, 9, 29 et 71 ; Cic., de off., 3, 1, 1 ; Cic., Fam. 6, 1, 1 ; Hom. Od. II, 107-109). ¶ Alf. SCHOENE, *C. Cornelii Taciti Dialogus de oratoribus* [G. Ammon]. Rien de nouveau dans cette éd. critique, mais les changements nombreux qu'elle apporte au texte sont suggestifs. ¶ Chr. HARDER, *Schulwörterbuch zu Homers Ilias und Odyssee* [M. Seibel]. Très recommandable. ¶ H. DIELS, *Elementum. Eine Vorarbeit zum griech. und lat. Thesaurus* [R. Thomas]. Savant travail sur elementum, dont D. propose une étymologie nouvelle, et sur son correspondant grec στοιχεῖον. ¶ H. LIEBERICH, *Studien zu den Proömien in der griech. u. byzant. Geschichtschreibrung*, II : *Die byzant. Geschichtschreiber und Chronisten* [G. Ammon]. Savant et d'un haut intérêt. ¶¶ 7ᵉ et 8ᵉ livr. Études critiques et exégétiques sur Polybe [C. Wunderer]. Notes archéologiques, historiques, géographiques sur le texte de Polybe ; notes sur la langue et le vocabulaire qu'une critique imprudente a trop cherché à atticiser. ¶ L'Apologie de Xénophon [F. Beyschlag]. Un examen attentif de cet opuscule, de son style, de sa date probable (il paraît postérieur aux Mémorables et à l'Apologie de Platon), des contradictions qu'il présente avec la Cyropédie, amène à n'y voir qu'une médiocre compilation et à révoquer en doute son authenticité. ¶ PISTNER — O. LANG, *Uebgsb. zum Übersetzen aus dem Griech. ins Deutsche u. aus dem D. in das Griech.* [K. Raab]. Bon. ¶ Fr. LOHR, *Ein Gang durch die Ruinen Roms* [W. Wunderer]. D'une lecture agréable ¶¶ 9ᵉ et 10ᵉ livr. Quelques observations critiques sur la grammaire de Landgraf [W. Bullemer]. Indications fautives ou incomplètes en matière d'accent, de quantité, de signification, etc. ¶ De la prononciation exacte du latin au point de vue métrique [H. Schott]. Signale la tendance à abréger en latin, comme en allemand, des syllabes finales ou initiales longues et expose les inconvénients qui en résultent pour l'étude de la versification latine. ¶ Od. Z, 201 et 202 [Scholl]. Interprétation proposée pour διερός βροτὸς. ¶ Fr. HOFMANN—W. STERNKOPF, *Ausgewählte Briefe von Cicero* [G. Ammon]. 7ᵉ é l. tout à fait digne des précédentes. ¶ K. SCHIRMER, *Ausgewählte Briefe Ciceros* [Id.]. Texte de Muller, introd. précise et sobre, commentaire un peu trop développé. ¶ C. F. W. MÜLLER, *M. Tulli Ciceronis scripta, III, 2 : Epistularum ad Atticum libri XVI, ad M. Brutum libri II; Pseudociceronis epistula ad Octavium* [Id.]. Éloge : le texte marque un progrès sérieux sur celui de Wesenberg. ¶ K. F. AMEIS — C. HENTZE, *Homers Ilias IV-VI*. [M. Seibel]. 5ᵉ éd. toujours en progrès : ¶ Fr. H. M. BLAYDES, *Aeschyli Choephoroi, Eumenides ; Adversaria critica in Sophoclem, Aristophanem, Euripidem* [Wecklein]. Beaucoup de savoir. ¶ K. KRAUT, *Dion Chrysostomos aus Prusa* 2 [H. Stich]. Bonne trad. ¶ Ed. MEYER, *Geschichte des Altertums*, III : *Das Perserreich und die Griechen* [J. Melber]. Très digne d'attention. ¶ D. DETLEFSEN, *Die Beschreibung Italiens in der Naturalis Historia des Plinius und ihre Quellen* [H. Stadler]. Beaucoup de savoir et de soin. ¶ Os. FLEISCHER, *Die Reste der altgriech. Tonkunst* [Wismeyer]. Vif intérêt ; une traduction accompagne le texte des mélodies. ¶¶ 11ᵉ et 12ᵉ livr. Inscriptions romaines de Bavière [Fink]. Deux inscr. avec figures trouvées à Regensburg : transcription et commentaire. ¶ P. R. FÖRSTER, *Schulklassische Verirrungen* [Nusser]. Attaque puérile contre l'antiquité classique. ¶ R. VON KRALIK, *Altgriech. Musik* [Pfirsch]. Savant, précis, aussi utile aux élèves qu'aux philologues. A. G-D.

Bonner Jahrbücher ou **Jahrbücher des Vereins von Altertums-**

freunden im Rheinlande. Livr. 104. Les fortifications du Rhin de César. A. Historique de la question [H. Nissen]. 1, Etat de la question; 2, Les faits, Koenen découvrit en février 1898 les fortifications romaines d'Urmitz et reconnut que c'était la tête du pont de César, qui se servit d'une des îles du Rhin pour établir le pont; 3, Le pont et les fortifications subsistèrent aussi longtemps que César demeura en Gaule Dans son idée, Urmitz devait devenir une grande ville, mais sa mort mit fin à ces projets. B. Fouilles, hiver 1898/99 [Const. Koener]. Résultats : 9 pl. ¶ Contribution aux statues colonnes de Jupiter [Em. Krieger]. Il y a au Musée de Bonn une statuette de Jupiter assis sur un trône, reposant sur un pilier, sur une des faces duquel est représentée en relief Juno regina; ce pilier ne doit pas être complet, il lui manque un tronçon inférieur sur lequel devait être le relief de Minerve; 2, C'est ce que montre un pilier tout semblable, mais composé de deux tronçons, du Musée Wallraf-Richartz à Cologne, sur les faces desquels on voit l'une au-dessus de l'autre un certain nombre de divinités, Junon, Minerve, la Victoire, une déesse qu'on ne peut identifier, Hercule, Apollon. Il a dû servir de base à une statue de Jupiter et date au plus tôt de la 2e moitié du 3e s. ¶ Jupiter avec le Géant [H. Lehner]. Description d'un petit monument votif avec inscr. sur lequel on voit Jupiter armé du foudre et couvert d'une cuirasse terrassant de la main gauche un géant. ¶ Fortifications anciennes près Münstereifel [C. Schulteis]. Simple mention. ¶ Les sources de Tacite pour les guerres en Germanie [F. Münzer]. 1, Guerre en Germanie sous Claude et ses successeurs; 2, L'époque qui précéda la guerre des Bataves. C'est Pline l'Ancien qui sert de source à Tacite pour ces deux périodes de l'histoire romaine. Carrière de Pline l'Ancien comme procurateur impérial. C'est à tort que Mommsen et Fabia ont attribué à Pline l'inscr. CIG. 4536 f. p. 1178, M. le prouve et retrace d'après d'autres sources la carrière de Pline. ¶ Empreintes sur terra sigillata de l'Altertumssamlung de Clèves [C. Mestwerdt]. Reproduction de 43 de ces cachets avec indications de la forme des vases qui les portent et de l'endroit où ils ont été trouvés, la plupart sur le territoire de l'ancienne Burginatium, aujourd'hui Opgenborn, et près de Düffelward. ¶ Trouvailles d'objets antiques à Alpen (canton de Mörs) [W. Bosken]. Monnaies romaines, armes, vases, tombeaux. ¶ Asciburgium [H. Boschheidgen]. Relation des fouilles et étude sur la situation d'Asciburgium, auj. Asberg sur le Rhin mentionné par Tacite. Hist., IV, 33; Germ. III et sur la table de Peutinger. 1, Le camp, reconstruction, fouilles; 2, Conduite d'eau; 3, Port; 4, Etendue du campement; 5, Endroits voisins et ancien cours du fleuve; objets trouvés, a, briques avec cachets; b, fragments de poteries; c, varia. ¶ Fouilles et trouvailles [H. Lehner]. Du 1er avril au 15 août 1899. ¶ R. Cagnat, *Cours d'épigraphie latine*, 3e éd. [E. Diehl]. Indispensable. ¶ J. B. Nordhoff, *Römerstrassen u. das Delbruckerland* [A. Tille]. Intéressant. ¶ Mélanges. Objets divers trouvés dans un cimetière rom. à Reims; sept tombeaux du IIIe s. et de la première moitié du IVe s. Etablissement de bains rom. à Bertrich. A Bruhl les vestiges du canal rom. de l'Eifel : à Rüngsdorff, briques rom. ¶¶ Livr. 105. Remarques critiques sur la chronologie du Limes [E. Herzog]. On peut d'après les fouilles récentes distinguer nettement quatre époques : a, la détermination des frontières de l'empire; b, l'établissement fait à la même époque de routes, tours ou castels destinés à protéger ces frontières; c, l'établissement de palissades sous Hadrien; d, la construction d'enceintes de terre avec fossés et de murs véritables. ¶ Matrones en terre cuite de Bonn [M. Siebourg]. Description d'un groupe de trois matrones assises trouvées à Bonn, qui sont une représentation des Matres domesticae, corres-

pondant aux lares domestici des Romains. Remarques sur le culte des matrones. ¶ Fouilles et trouvailles [H. Lehner]. Du 16 août 1899 au 15 juillet 1900. Fortifications, castels, autels, camps d'une légion, tombeaux, murs et palissades, etc. ¶ Acquisitions des Musées de la Province du Rhin en 1898-99. Bonn et Trèves. Nombreux objets rom., inscr., vases, sculptures, terres cuites, statuettes, entre autres à Bonn une Vénus de bronze de $0{,}25^{cm}$ (pl.) ¶¶ Livr. 106. Habitations romaines à Bonn [R. Schultze]. Les habitants de Bonn ne se montrèrent pas très actifs à construire en dehors du camp rom. et on ne vit pas à Bonn ce qui s'est passé par ex. à Carnuntum, où à côté du camp se fonda un Municipium Aelium Carnuntum. Il semble que les établissements rom. sur le Rhin, comme Bonn et Colonia Agrippinensis, fondés à grands frais, n'aient pas répondu dans leur développement postérieur aux espérances de leurs fondateurs, au rebours de ce qu'on voit en Gaule où les villes romaines prirent un accroissement très rapide. ¶ Un nouveau gouverneur dans la Gaule inférieure [H. Lehner]. Une inscr. rom. trouvée à Remagen et qui n'est pas inférieure à la 2de moitié du IIe s. mais qui est plutôt de la 1re moitié du IIIe s. désigne comme " legatus pro praetore " Claudius Agrippa. Restitution de l'inscr. qui se rapporte à une dédicace faite au nom de " Caius Iulius Piso tibicen " par une troupe de soldats sous les ordres du " praefectus Publius Orbius Lucullus " ¶ H. SCHILLER, *Weltgeschichte... 1. Gesch. d. Altertums* [A. Wiedemann]. Ce 1er vol. va jusqu'au règne de Justinien, il s'adresse au grand public. Éloges. ¶ Trouvé à Würzelen près Aix-la-Chapelle un trésor comprenant 32 mon. rom. en or. Sept sont du règne de Valentinien I. Trois de Valens. Onze de Gratien. Trois de Valentinien II. Dix de Théodose. Deux d'Arcadius. Description rapide avec remarques sur la signification des abréviations OB. CON. et COM qu'on lit sur les monnaies [Stedtfeld]. ¶ Trouvé à Coblenz un vase à eau avec anses de l'époque d'Auguste, véritable vase à attrape en ce sens que le col aboutit intérieurement à un cylindre ou tuyau en terre se terminant à un centimètre du fond et que les anses sont évidées (fig.) [C. Koener]. ¶ Lire dans Fronton, Strateg. II, 11, 7 d u b i o r u m au lieu de Cubiorum qui n'a pas de sens [F. Koepp]. ¶ Acquisitions des Musées de la Province du Rhin en 1899-1900. Objets divers de provenance rom. très nombreux entre autres à Bonn une applique en bronze sous forme de buste d'une divinité bachique et les restes d'une fresque représentant un combat d'amazones : lampes, fibules, statuettes, reliefs, etc. ¶¶ Livr. 107 Antunnacum [H. Lehner]. Description détaillée (3 pl. et 22 fig.) des restes rom. trouvés à Andernach. 1. Parcours et longueur des murs ; 2. Manière dont ils sont construits ; 3. Tours ; 4. Portes ; 5. Le Rhin ; le fossé ; 6. Histoire et importance d'Andernach à l'époque romaine. ¶ Bronzes égypto-romains [A. Furtwängler]. 1. Apis. (1 pl.). On voit dans plusieurs collections un jeune taureau en bronze, plein de force et de vie. Ces statuettes qui sont de l'époque gréco-rom. représentent non un taureau ordinaire, mais le dieu Apis, comme on peut le reconnaître par certains attributs que plusieurs de ces statuettes ont entre les cornes (lune, hibou, aigle), d'autres ont une cavité d'où l'attribut qui s'y trouvait est tombé. 2, Hermès-Thoth. Complétant un art. précédant < cf. R. d. R. 23,33, 33 > F. donne plusieurs exemples de l'identification d'Hermès avec le Thoth égyptien, ce sont des statuettes de bronze ayant une plume qui se dresse sur leur tête. ¶ Hermès avec la plume [G. Loeschke]. Pour faire suite à l'art. de Furtwängler, L. publie une tête en marbre d'Hermès du Kunstmuseum de Bonn provenant probablement d'Égypte et qui paraît avoir porté une plume. ¶ Jupiter portant une cuirasse [J. Poppelreuter] Statuette de bronze du Musée Wallraf-Richartz à Cologne,

elle représente Jupiter Dolichenus, devait avoir un casque sur la tête et d'après la disposition des mains tenir de la gauche le foudre et de la droite une lance. ¶ Nouvelles inscriptions à Jupiter Dolichenus [K. Zangemeister]. Étude (avec pl.) de trois petites plaques votives en argent du Brit. Museum avec dédicace à Dolichenus et représentation du dieu. Elles ont été trouvées à Heddernheim. Comparaison avec d'autres plaques semblables du Musée de Berlin. D'après certaines particularités des inscr., elles sont peut-être antérieures à Commode et de l'époque de Marc-Aurèle ou d'Antonin le Pieux. Texte. ¶ Remarques sur les objets votifs offerts à Jupiter Dolichenus [G. Loeschke]. (3 pl.) Dans ce 1er art. L. montre : 1, combien Jupiter Dolichenus semble avoir été honoré plus que les autres dieux par des objets votifs en argent; il ne devait pas être surtout un dieu guerrier, mais un dieu guérisseur ; 2, ces objets votifs consistaient en pyramides de métal, avec reliefs ou gravures. Étude de ces pyramides dont on n'a jamais trouvé que deux côtés, si bien qu'elles paraissent n'avoir compris que deux faces triangulaires. Authenticité de la plaque avec reliefs de Heddernheim affectant dans sa partie supérieure la forme du foudre. ¶ Cimetière romain de l'époque d'Auguste près Coblentz-Neuendorf [A. Günther]. Résultat des fouilles : objets divers, lampes, armes, poteries, briques avec cachet de potiers, etc. trouvés dans 17 sépultures qui paraissent avoir dépendu d'un castel établi par Drusus à cet endroit. ¶ Deux trouvailles de monnaies romaines à Niederbieber [E. Ritterling]. Le premier de ces trésors comprend 193 antoniniani, le second 389 denarii et antoniniani : énumération et description rapide de chacune de ces monnaies; elles furent oubliées ou perdues, mais non enfouies, au moment où le castel fut pris d'assaut et détruit en 259 ou 260. Circonstances dans lesquelles cette catastrophe arriva. ¶ La Legio I (Germanica) à Burginatium sur le Rhin [M. Siebourg]. Trouvé sur le Monterberg (1 pl.) entre Xanten et Calcar la pierre tombale de Vetinius, soldat de la 1re légion, comme on peut le conclure d'une restitution à l'inscr. funéraire, et tué à l'ennemi soit entre 14 et 16 soit en 28. Importance de Monterberg où campa plus ou moins longtemps avant le règne de Claude la legio I, son histoire, les ruines et objets divers d'origine rom. qu'on y trouve. Histoire de la légion d'après les auteurs, les inscr. et les monuments. Art. de 57 p. ¶ Buruncum = Worringen et non pas Bürgel [Fr. Cramer]. Buruncum de l'Itinéraire d'Antonin, p. 255, n'est pas Bürgel, comme Rein l'a cru, mais Worringen qui n'est pas le vicus Segorigiensium. Étymologie du nom Buruncum, « unc » est d'origine celto-ligurienne, « Bur » désigne un ruisseau ou une source. ¶ Fouilles et trouvailles [H. Lehner]. Du 16 juil. 1900 au 31 juil. 1901. ¶ Mélanges. Épigraphie. Corrections à des lectures fautives. Les soi-disant déesses Droviaè < Bon. Jahrb. 47, 48 p. 124 >. Il faut lire « Drousa », nom d'une jeune fille. ¶ Inscr. votive de Nettersheim < B. J. 101, p. 181 >. C'est bien des « matronae » qu'il est question ¶ Qqs appellations des « Matronae ». ¶ Inscr. funéraire du cavalier légionnaire Aurelius A. f. < B. J. 81. p. 233 >. Anno qui s'y trouve deux fois est mis pour annos; lire factus et non natus. ¶ Fabrique de tuiles de légions à Xanten. Trouvé plusieurs centaines de briques portant les cachets des légions VI, XV, XXII, XXX et de la cohorte II. Brit. Four à poteries ; statuettes de Deae Veste, d'Hercule, etc. ¶ Trouvailles d'objets rom. près Düren. ¶ Antiquités rom. sur le Lemberg près Kreuznach. A. S.

Breslauer Philologische Abhandlungen, 8e vol., 2e livr. Quaestiones rhetoricae historiae artis rhetoricae qualis fuerit aevo imperatorio capita selecta [St. Gloeckner]. Prolégomènes. Commentaires sur Hermogène, Sopater, Cod. Messanenses : commentaires de Nilus, de Joh. Doxipater

sur les « Status » d'H. et sur ses traités de inventione. 1. Vie et ouvrages de Minucianus ; 2. Sa doctrine ; 3. Ses contemporains, Lollianus, Hermagoras, Dionysius, Basilicus ; 4. Syrianus ; relations entre Syrianus, Minucianus et Hermogène, Euagoras et Aquila ; 5. Sopater ; relations entre Sopater, Minucianus et Hermogène. Porphyrius ; 6. Philosophes et rhéteurs Platoniciens : Eustathe et Paulus ; Tyrannus ; Athanase ; Julien ; 7. Analecta. Epiphane ; Antipater ; Prolegomènes du vol. V, 222 sq des Rhet. Graec. (Walz) : Major ; Scolies de Démosthène ; Cyrus ; 8. Auteurs latins de traités de rhétorique, Sulpicius (Victor) et ses maîtres Zénon et Marcoman : Fortunatianus ; 9. Conclusion : L'ars rhetorica de Minucianus. Hermogène adversaire de Minucianus. ¶¶ 3e livr. Prolegomena in Pseudocelli de universi natura libellum [J. Heyden-Zielewicz]. A, Sources des chap. 1 et 3 ; B, Rapports qu'il y a entre la doctrine du Pseudocellus sur l'éternité du monde et les arguments de Parménide, Melissus, Platon, Aristote, Théophraste, Critolaüs, Philon ; de l'usage qu'il a fait d'Aristote ; C, Des sources du chap. 2, de son contenu et de ses rapports avec la doctrine d'Aristote et des Stoïciens ; D, Des auteurs dont est inspiré le chap. 4 et du sujet qu'il traite ; E, Des idées de Pseudocellus en théologie, en psychologie ; rapports avec la philosophie et les écrits des Pythagoriciens ; époque où fut composé ce traité, au commencement du Ier s. ap. J.-C. ; F. Fragments du Pseudocellus. X. X.

Byzantinische Zeitschrift, T. 10, Fasc. 1-2. Θεσσαλονίκης Βυζαντιακοὶ ναοὶ καὶ ἐπιγράμματα αὐτῶν. 1. Ὁ ναὸς τῶν Δώδεκα Ἀποστόλων (pl.) [P. N. Papageorgiu]. Architecture de l'Église des Douze Aapôtres restaurée par le patriarche Niphon Ier (1312-1315). ¶ Dépendance de Jean d'Antioche à l'égard de Jean Malalas [E. Patzig]. Apre polémique contre Gleye et conclusion en faveur de Malalas, source de Jean d'Antioche. ¶ Observations métriques sur les sentences de Kassia [P. Maass]. L'avant-dernière syllabe (c.-à-d. la onzième) de chaque vers porte un accent. Chaque vers a une césure, soit la penthémimère, soit l'ephthémimère. Après la 7e syllabe il ne peut y avoir de mot terminé par un accent. M. applique ces lois à la correction du texte. ¶ Νεὰ στιχηρὰ Κασίας μοναχῆς [A. Papadopoulos-Kerameus]. 4 Idiomela. ¶ Sur Genesios [C. de Boor]. L'historien Genesios est probablement identique avec le petit-fils de l'arménien Constantinos. ¶ Le Codex Bruxellensis 11317-21. Contribution au Corpus excerptorum historicorum de Constantin Porphyrogénète [Th. Büttner-Wobst]. La présence de corruptions, de particularités, de lacunes communes au Bruxellencis et au Monacensis A. n. 185 permet de reconstituer l'archétype de ces 2 mss. qui dériverait de l'Escorialensis (brûlé), archétype d'ailleurs inférieur aux autres mss. ¶ Nouvelles considérations sur la chronique du logothète [C. de Boor]. Groupement des mss. I. Mosquensis Synod. 251. II. Paris. 1712 (sur lequel a été copié le Scorial. Y. 1. 4). III. Un groupe constitué par le Messanensis 85, le Vindob. Hist. Graec. Suppl. 91 et Holkhamensis 295. IV. Un groupe formé par le Marcianus 608, le Vindob. Histor. graec. Suppl. 37. Dans aucun de ces mss. la chronique de Syméon n'a été conservée dans son état primitif, qui selon C. de Boor se composerait d'un εἰς τὴν κοσμοποιΐαν de Syméon et d'un écrit anonyme Χρονικὸν σύντομον συλλεγὲν ἐκ διαφόρων Χρονικῶν καὶ ἱστορικῶν ¶ Les études sur Esope de Maxime Planude [A. Hausrath]. Planude n'est l'auteur ni de la collection de fables qui porte son nom et dont il paraphrase le texte, ni du Βίος Αἰσώπου qui figure en tête de cette édition annotée pour les classes. ¶ Le jugement de Cantacuzène sur Gregoras [J. Dräseke]. Le chap. 24 de l'histoire de Cantacuzène, dont D. fournit la traduction et le commentaire historique, éclaire les rapports réciproques de ces 2 adversaires.

¶ Le Synodikon de S. Athanase [P. Batiffol]. Le Synodikon est une collection de documents rangés selon l'ordre chronographique dont l'Acephala donne un spécimen. La collection a dû être formée vers 385. On lui aura donné le nom d'Athanase parce que la plus grande partie des pièces de la collection avait Athanase pour sujet ou pour auteur. ¶ Sur la vie de sainte Théodora de Thessalonique [P. N. Papageorgiu]. Corrections de texte à la Vie publiée par Arsenij, qui est d'une grande importance pour la topographie de Thessalonique au IXe s... ¶ Περὶ τοῦ ἀξιοπίστου τοῦ συναξαρίου Θεοκτίστης τῆς ὁσίας [P. G. Zerlentes] La vie de sainte Theoctiste fait mention d'une expédition d'un général arabe Nisiris contre Lesbos de 835-840 ¶ Le chambellan Théophane [E. v. Dobschütz]. Le sermon solennel de l'an 945 qui nous est venu sous le nom de Constantin, à l'occasion de l'image du Christ d'Edesse à Jérusalem intéresse l'histoire du xe s., mais aussi jette un jour nouveau sur une série de problèmes littéraires importants antérieurs. Il en existe une récension importante dans le Codex Ambros. D. 52 s. ¶ Θεόδωρος Εἰρηνικὸς πατριάρχης οἰκουμενικός [Papadopoulos-Kerameus]. Courte notice sur ce patriarche dont il est fait mention en 1214 et édition critique d'après le Cod. Athous Dionys. 214, d'une circulaire du même à son clergé. ¶ Ἡ μονὴ Ἀναστασίας τῆς Φαρμακολυτρίας [Id.] Notice sur 13 mss. qui ont appartenu à ce monastère. ¶ Pour l'exégèse de la Sibylle de Tibur [S. Krauss]. Il s'agit de la persécution des Juifs qui eut lieu sous Héraclius, particulièrement de 629-641. Constans adjectif a été pris pour un nom propre. ¶ Κατεπάνω — Capitano — Captain [A. N. Jannaris]. A l'époque byzantine on appelait ὁ κατεπάνω le fonctionnaire envoyé par les empereurs grecs pour gouverner certaines provinces d'Italie. Ce terme prit la forme populaire ὁ κατεπάνος, puis par une assimilation phonétique καταπάνος, qui devient en latin médieval catepanus, catapanus, puis dès le XIe s. capitanus, capitaneus, etc. ¶ Le livre de Jonas [D. C. Hesseling] Trad. néo-grecque du livre de Jonas écrite en caractère hébraïques, contenue dans 2 mss. l'un à la Bodléienne (du XIIe au XIIIe s.), l'autre à Bologne (XVe s.). ¶ Le Physiologus illustré de Smyrne [J. Strzygowski]. Rétablit l'ordre primitif des feuillets dérangés par le relieur. ¶¶ Comptes rendus. G. MILLET, *Le monastère de Daphni* (pl.) [J. Strzygowski]. Travail de valeur ¶ A. VAN MILLINGEN, *Byzantine Constantinople* (pl.) [Id.] C'est ce qu'il y a de mieux sur le sujet ¶ BUONDELMONTI, *Descriptions des îles de l'Archipel.* Version grecque, publiée d'après le ms du sérail avec trad. française par E. LEGRAND. P. 1 (pl.) [L. Bürchner]. Remarquable. ¶ A. M. LEVIDIS, Αἱ ἐν μονολίθοις μοναὶ τῆς Καππαδοκίας καὶ Λυκαονίας [H. Zemmerer]. Très méritoire; beaucoup de détails nouveaux. ¶ *Jahrbuch der Hist. Phil. Gesellschaft bei den k. Neurussischen Universität zu Odessa.* VII Byzantin. Abth. (russe) [E. Kurtz]. 1. S. PAPADEMETRIU ' Des Theodoros Ptochoprodromos manganische Gedichte. ' Insuffisant. Une révision critique du Marcianus II 22. accompagnée d'un commentaire s'impose. — 2. V. ISTRIN ' Griech. Handschriften des Testamentum Solomonis' Le rp. ne voit pas la nécessité de reproduire les itacismes et autres fautes d'orthographe des copistes. — 3. KRASNOSELJCEV, ' Addenda zur Ausgabe von A. Vasiljev : Anecdota graeco-byzantina. ' Malgré les efforts de K. de corriger les fautes du texte traditionnel, il reste encore beaucoup à faire pour la critique.— 4. V. ISTRIN, ' Das apokryphe Martyrium des Niketas ' La critique du texte laisse à désirer. — 5. P. LAVROV, « Damaskenos Studites u. die nach ihm benannten Sammelwerke : Damasking in dem südslavischen Schrifttum ». Courte analyse. — 6. A. PAPADOPOULOS-KERAMEUS Εἷς καὶ μόνος Θεόδωρος Πρόδρομος. Très digne d'attention, sinon absolument convaincant. ¶ A. BOUCHÉ-LECLERCQ, *L'Astrologie grecque* (pl.) [H. Usener]. Excellent. ¶ *Joannes Phi-*

loponus. De aeternitate mundi contra Proclum. Ed. RABE [A. Patin]. Grands éloges. ¶ P. H. BOURIER, *Über die Quellen der ersten vierzehn Bücher des Jo. Malalas.* P. 1. [Ed. Patzig]. Sujet embrouillé dont B. a trouvé le fil conducteur; prête néanmoins à deux objections, exposées en détail par le critique. ¶ A. HEISENBERG, *Studien zu Georgios Akropolites* [K. Praechter]. Malgré des objections portant sur des points importants, la méthode est correcte et les résultats convaincants. ¶ A. KYRIAKOS, Ἐκκλησιαστικὴ ἱστορία ἀπὸ τῆς ἱδρύσεως τῆς ἐκκλησίας μέχρι τῶν καθ' ἡμᾶς χρόνων... 3 vol. [A. Ehrhard]. Insuffisant. ¶ Fred C. CONYBEARE, *The dialogues of Athanasius and Zacchaeus and of Timothy and Aquila* [Id.]. Cette édition princeps n'est rien moins que définitive, tout en enrichissant nos connaissances. ¶ I. FRANKO, *Barlaam u. Joasaph,* ein altchristlicher geistlicher Roman (en ruthène) [B. Michel]. N'ajoute rien à Kuhn et à Robinson, l'attribution du roman à un brahmane ne repose pas sur des arguments strictement philologiques. ¶ Joh. RAEDER, *De Theodoreti Graecarum affectionum curatione quaestiones criticae* [H. Koch]. Très méritoire, travail préliminaire à une nouv. éd. critique. ¶ *The Syriac Chronicle known as that of Zachariah of Mitylene.* Trad. angl. de F. J. HAMILTON and E. W. BROOKS (pl.) [G. Krüger]. L'éd. anglaise s'est attachée surtout à la reproduction du texte, tandis que l'éd. allemande de Krüger et de K. Ahrens tire son importance surtout du commentaire. ¶ K. HOLL. 1. *Die sacra Parallela des Johannes Damascenus.* — 2. *Fragmente vornicänischer Kirchenväter aus den sacra Parallela* [Papadopoulos-Kerameus]. Description en grec des mss. et leçons du ms. H. de Jérusalem. ¶ W. KOCH, *Kaiser Julian der Abtrünnige* (331-361). [J. Gg. Brambs]. Intéressant, d'une lecture attrayante, qqs réserves. ¶ A. A. VASSILJEV, *Byzantion and the Arabs* (russe) [E. W. Brooks]. D'une haute valeur. ¶ J. NICOLE, *Les papyrus de Genève.* 1er vol.: Papyrus grecs. Actes et lettres. Fasc. 1 et 2 [G. Cereteli]. Le soin et la sagacité de N. méritent tout éloge. Contributions du critique. ¶ S. KRAUSS, *Griech u. latein. Lehnwörter im Talmud, Midrasch u. Targum,* 2 [F. Perles]. Constitue un progrès sur les travaux antérieurs. ¶ M. LIDZBARSKI, *Handbuch der nordsemitischen Epigraphik nebst ausgewählten Inschriften* [Fr. Hommel]. Important; rendra des services à l'histoire de la prononciation du grec dans les premiers siècles après J.-C. ¶¶ Notices bibliographiques. A. BAUMGARTNER, *Geschichte der Weltlitteratur.* T. 3: Die griech. u. latein. Litteratur des klass. Altertums. T. 4: Die latein. u. griech. Litteratur der christ. Völker [Krumbacher]. Se lit avec plaisir, mais rien de neuf. ¶ L. RADERMACHER, *Analecta* (Philologus 59) [Id.] Le critique condamne absolument l'idée de R. d'imprimer le grec médiéval et vulgaire avec les itacismes et les autres fautes des mss. ¶ A. RZACH, *Zu den nachklängen hesiodischer Poesie* (Wien. St. 21) [Id.]. Bonnes indications sur les citations d'Hésiode et les imitations de ce poète dans Grégoire de Nazianze. ¶ J. LEIDIG, *Quaestiones Zosimeae* [Heisenberg]. Très soigné. ¶ PAPADOPULOS-KERAMEUS Ἡ ψευδοποιητρία Εἰρήνη (Ἐκκλ. Ἀλήθεια) [Krumbacher]. Résultats méritoires. ¶ M. TREU, *Die Gesandtschaftsreise des Rhetors Theodulos Magistros* [Id.]. Peut servir de modèle aux éditeurs d'anecdota byzantins. ¶ N. G. POLITÈS, Μελέται ἐπὶ τοῦ βίου καὶ τῆς γλώσσης τοῦ ἑλληνικοῦ λαοῦ. Παροιμίαι 2. [Id.]. Accompagné d'excellents commentaires. ¶ E. SCHWYZER, *Die Vulgärsprache der attischen Fluchtafeln* [Krumbacher]. Importantes observations au recueil de R. Wünsch et E. Ziebarth. ¶ K. DÜRR, *Sprachliche Untersuchungen zu den Dialexeis des Maximus v. Tyrus.* [Id.]. Valeur et soin. ¶ O. VON LEMM, *Kleine koptische Studien* (Bull. Ac. Sc. Saint-Pétersbourg) [Id.]. Important pour les emprunts faits au grec par les langues orientales. ¶ HATZIDAKIS, Δυὸ λέξεις περὶ τῆς λέξεως Μεσορέας [Id.].

Le rp. n'est nullement convaincu de la justesse de l'étymologie proposée. ¶ St. Ath. KUMANUDES, Συναγωγὴ νέων λέξεων ὑπὸ τῶν λογίων πλασθεισῶν ἀπὸ τῆς ἁλώσεως μέχρι τῶν καθ'ἡμᾶς χρόνων (Bibl. Marasby παράρτ. 8) [Id.]. La Grèce peut être fière de ce livre. ¶ W. CHRIST, *Philol. Studien zu Clemens Alexandrinus.* Méritoire. ¶ B. P. GRENFELL and Arthur S. HUNT, *The Amherst Papyri* [Id.]. Le 2e texte 'Christian hymn' est magistralement édité. ¶ P. BATIFFOL, *Sermons de Nestorius* (Rev. biblique) [C. Weyman]. Le critique ne peut donner un plein assentiment aux résultats de B. ¶ *Hesychii Hierosolymitani interpretatio Isaiae prophetae* ed. FAULHABER [Id.]. Grand soin. ¶ G. A. SCHNEIDER, *Der hl. Theodor von Studion* [Id.]. S'est acquitté de sa tâche avec talent. ¶ PAPAGEORGIU, Φωτίου πατριάρχου ἀνέκδοτος ὁμιλία καὶ ἐκδεδομέναι ἐπιστολαί (Νέα Ἡμέρα 1900) [Heisenberg]. ¶ J. FRIEDRICH, *Der geschichtliche Heilige Georg* [Sitzber. Bayer. Akad). [Weymann]. Instructif. ¶ *Das Leben des ehrwürdigen Paisios des Grossen u. des Patriarchen Timotheos v. Alexandria. Erzählung von den Wundern des hl. Grossmartyrers Menas* hrsgg. (russe) v. J. POMJALOVSKIJ [Krumbacher]. Laisse à désirer pour le soin. ¶ L. DEUBNER, *De incubatione capita quattuor.* Accedit laudatio in miracula sancti hieromartyris Therapontis e cod. Messanensi denuo edita [Heisenberg]. Haut intérêt pour la survivance des pratiques païennes. ¶ H. HOLTZMANN u. G. KRÜGER, *Theologischer Jahresbericht* vol. 19 [Krumbacher]. Éloges. ¶ Ch. DIEHL, *Figures byzantines : l'empereur Justinien; l'impératrice Théodora...* (Grande Revue) [Id.]. Destiné au grand public. ¶ Karl. ROTH, *Studie zu den Briefen des Theophylaktos Bulgarus* [Heisenberg]. Intéressant. ¶ L. Mitteis, *Aus den griech. Papyrusurkunden* [Krumbacher]. Substantiel et suggestif. ¶ Ch. DIEHL, *Les institutions byzantines.— La société byzantine* (Rev. Enc. Larousse) [Id.] [Loué. ¶ Th. KYRIAKIDÈS, Ἱστορία τῆς παρὰ τὴν Τραπεζοῦντα ἱερᾶς βασιλικῆς πατριαρχικῆς μονῆς τῆς ὑπεραγίας θεοτόκου τῆς Σουμελᾶ [Heisenberg]. Jette une vive lumière sur la vie et les règles monastiques. Un supplément de PAPADOPOULOS-KERAMEUS contient le catalogue intéressant de la bibliothèque. ¶ F. WIELAND, *Ein Ausflug ins altchristliche Afrika* [Strzygowski]. Sera lu avec plaisir par les historiens de l'art, bien qu'il manque beaucoup de choses. ¶ J. N. SVORONOS, Βυζαντιακὰ νομισμάτικα ζητήματα (Rev. intern. de Numism, 1899) [Id]. Questions importantes pour la numismatique byzantine, sinon résolues, du moins sensiblement éclaircies. ¶ J. LAURENT, *Sur la valeur des inscr. grecques postérieures à 1453* [Id.]. Combat avec raison le discrédit jeté sur ces inscr.

¶¶ Fasc. 3 et 4, Malalas et Tzetzès [E. Patzig]. Le Ἰωάννης Ἀντιοχεὺς si souvent cité par Tzetzès n'est autre que Malalas. ¶ Sur les « Sacra Parallela,» de Jean de Damas et le Florilegium de « Maximos » [A. Ehrhard]. Le 1er florilège chrétien est l'œuvre de Jean de Damas, les Ἱερά. Les Ἐκλογαί du soi-disant Maximos (non pas Maximos le confesseur), anonymes à l'origine, constituent le 1er florilège sacro-profane qui paraît vers la fin du IXe siècle. Les Ἱερά sont la source des Ἐκλογαί pour les citations de la Bible et des Pères de l'Église. ¶ Sur la date des 4 premiers livres du Continuateur de Théophane [E. W. Brooks]. Il n'y a aucune raison de placer la composition d'une partie des 4 livres du Continuateur postérieurement à la mort de Constantin Porphyrogénète. ¶ Un poème inédit de Nicéphore Blemmydès [J. B. Bury]. Éd. avec commentaire critique et explicatif de 112 vers politiques, contenus dans le Baroccianus 131 (du 14e s.), de Nicéphore Blemmydès. Ce sont des στίχοι παραμυθητικοὶ adressés à Jean Vatatzès à l'occasion de la mort de l'impératrice Irène. ¶ Réminiscences de Plutarque chez Michael Akominatos [Papageorgiu]. Édition Lampros I, p. 162, 12 = Plut. Phoc. 2. — Ibid. II, p. 210, 11 = Moral, 297 A et 523 A. ¶ T. Pediasimos [Id.]. Contribu-

tions topographiques et critiques à l'éd. de M. Treu. ¶ Une idylle grecque inconnue du milieu du 15e s. [Jos. Sturm]. Éd. critique accompagnée d'une analyse, d'observations métriques et d'un commentaire littéraire et grammatical. ¶ Joannis Lydi de mensibus IV, 26 (Wünsch) [Papodopoulos-Kerameus]. Éd. critique du chap. sur l'origine de l'homme qui dans les mss. est anonyme, tantôt est attribué à Jean de Damas ou au philosophe Splenios, d'après le Cod. Athous B-43 du 13e s. de la grande Lavra de saint Anathase, dans lequel est nommé l'auteur, Πλήνιος c.-à-d. Pline. ¶ La relation de la construction de Sainte-Sophie [Th. Preger]. En 995 Codinus se servit d'un écrit anonyme Διήγησις κ. τ. λ. qui a dû être composé avant le milieu du 9e siècle. Les 3 familles de mss sont représentées par le Par. gr. 1712, le Coislin 296 et le Vatic. 697. Il résulte du contrôle des indications de la Διήγησις concernant la disposition intérieure et l'ornementation de l'église, que les données fournies sont plus sérieuses qu'on ne l'a cru. Éd. critique d'une Ἔξοδος τῆς ἁγίας Σοφίας d'après le Cod. Vindob. uir. gr. 6 et Vatican. (Urbinas) gr. 151 qui n'est pas la source de la Διήγησις primitive mais tout au plus la source d'une Διήγησις postérieure et traitée plus librement. ¶ Le ms. 80 de l'école théologique d'Halki et la légende des livres saints [H. Gelzer]. Édition critique d'une légende relative aux vieux livres saints que l'on doit enterrer sous l'autel d'après les mss: 1405, 1382, de la Bibl. de l'Univ. d'Athènes, et le ms. 80 du cloitre Hagia Triada de l'école théologique d'Halki. ¶ Sur l'Achilleis byzantine [K. Prächter]. Ce supplément qu'on trouve dans le ms. de Naples provient de la chronique en vers de Constantin Manassès. ¶ La date de Moïse de Khorène [F. C. Conybeare]. Polémique contre Carrare qui place Moïse de Khorène au VIIIe siècle. ¶ Un poème iambique d'Andréas de Crète [A. Heisenberg]. Ed. critique du poème religieux adressé à l'archidiacre et chartophylax Agathon, d'après l'éd. de Combefis et le Codd. Ambros. gr. J. 91 inf. et Monac. gr. 198. ¶ L'écrit de Théophylaktos contre les Latins [J. Dräseke]. Circonstances qui ont donné naissance à cet écrit. ¶ Sur le Typikon de Michel Palaiologos [P. N. Papageorgiu]. Conjectures proposées au texte de Gédéon et relevé des mots rares ou inédits contenus dans le Typikon. ¶ Le mariage de l'empereur Théophile [E. W. Brooks]. Le couronnement et le mariage eurent lieu le 12 mai 821. ¶ Ὁ ἐν Σέρραις Πύργος αὐγούστου βασιλέως. [P. N. P <apageorgiu>]. L'insc. (pl. II et III 1) doit se lire Πύργος αὐγούστου βασιλέως ὃν ἔκτησεν Ὀρέστης (ou Ὀρέσης). ¶ Sur Nicéphore Blemmydes (Bury) [id.]. Lire B. Z. X 419 au vers 40 τε θήσης au lieu de τεθείσης. ¶ L'Epithalame de Paléologue Andronicos II (pl). [J. Strzygowski]. Description et commentaire archéologique des miniatures du cod. Vatic. 1851 dont le texte est donné dans la récension et la traduction (en allemand) de Lambros. D'après l'écriture le Vatic. serait de l'an 1300 environ. ¶ Basilique et baptistère à Gül-bagtsché (près Vurla) (pl.). [G. Weber]. Cette église aurait été construite au VIIe s. ¶ Ἁγίου ὄρους ἐπιγραφαί (pl.) [P. N. Papageorgiu] 7 pages ¶ Miscellanées grammaticales [P. Kretschmer]. 1 κόρφος. Développement des formes κόλπος > colphus > colfus > κόλφος > néogrec κόρφος — 2. καθρέφτης. Ce mot a subi des influences analogiques. D'après κατόπτης, κάθροπτον a pu être transformé en * καθρόπτης, néogrec * καθρόφτης. Le passage à καθρέφτης est moins clair, peut être -οφτις a-t-il été remplacé par -εφτις plus usité. — 3. χώρα = ville, n'est identique avec l'ancien χώρα que par la forme. C'est l'augmentatif (= gros bourg, ville) de χωριό. — 4. Les substantifs en -ούνι; ils sont pour la plupart d'origine étrangère. Dans maints mots l'italien -one est rendu soit par -ώνι (-όνι), soit par -ούνι. ¶ Sur les mots empruntés aux langues latino-romanes en néogrec

[K. Dieterich]. Selon D. le dialecte des Cyclades forme un tout et il est inutile d'étudier le dialecte de chaque île séparément. Il en est de même pour les mots d'emprunt. D. ajoute aux collections de G. Meyer en ce qu'il étudie 1° les mots déjà connus qui se présentent dans d'autres îles que chez M. ; 2° les mots qui sont tout à fait nouveaux ou qui manquent dans la collection. ¶¶ Comptes rendus. H. LIEBRICH, *Studien zu den Proömien in der griech. u. byzantinischen Litteratur* [K. Praechter]. Méritoire. ¶ P. Hermann BOURIER, *Ueber die Quellen der ersten vierzehn Bücher des Jo. Malalas*. P. 2 [E. Patzig]. Il y a certainement des choses intéressantes dans le détail, mais les résultats principaux de B. sont inacceptables. ¶ E. MARTINI, *Spigolature byzantine, 1. Versi inediti di Niceforo Chumnos* [W. Crönert]. Annonce. ¶ G. WARTENBERG, *Die byzantinische Achilleis* [K. Prächter]. Démontre que la recension la plus développée (cod. Neapolitanus) est aussi la plus ancienne. ¶ H. ACHELIS, *Die Martyrologien, ihre Geschichte und ihr. Wert untersucht* [H. Delehaye]. Possède parfaitement son sujet. Le mérite propre de ce travail paraît consister moins dans les vues nouvelles que l'on pourrait y signaler, que dans le soin minutieux avec lequel A. a recueilli et contrôlé les documents. ¶ *Zwei griech. Texte über die hl. Theophano, die Gemahlin Kaisers Leo VI* hrsg. v. Ed. KURTZ [W. Nissen]. Prête à de légères critiques qui n'enlèvent rien à la valeur de l'édition. ¶ Th. J. USPENSKY, *Die Heeresorganisation der byzantinischen Reiches* [Stanojević]. Malgré qqs bonnes observations, donne l'impression d'un travail superficiel et fragmentaire. ¶ M. J. GEDEON, Ἐκκλησίαι Βυζαντιναὶ ἐξακριβούμεναι [Th. Preger]. On ne peut en dépit de qqs taches, que reconnaître la science et l'application de l'auteur. ¶ A. SCHULTEN, *Die Mosaikkarte von Madaba u. ihr. Verhältnis zu den ältesten Karten u. Beschreibungen des hl. Landes* (pl.) [S. Vailhé]. Vrai monument de patiente érudition et de patientes recherches, bien que S. n'ait pas insisté assez sur les données topographiques. ¶ E. MAYSER, *Grammatik der griech. Papyri aus der Ptolemäerzeit*, P. 2 (Le consonantisme) [K. Dieterich]. Mêmes qualités, mêmes défauts que la 1re partie : du soin, mais manque de critique. ¶ Notices bibliographiques. A. BAUMGARTNER, *Geschichte der Weltlitteratur* T. 4 (Lat. u. griech. Litteratur der christ. Völker) [Krumbacher]. Méritoire, bien qu'il donne l'impression d'un extrait d'un livre connu. ¶ F. LEO, *Die griech.-röm. Biographie nach ihrer litterarischen Form* [Weyman]. Grande importance. ¶ G. RAUSCHEN, *Das griech.-rom. Schulwesen zur Zeit des ausgehenden Heidenthums* [Id.]. Sans prétention. ¶ Rich. GARNETT, *Alms for oblivion* 1. A pagan conventicle in the seventh century [Krumbacher]. Clair et ingénieux, mais une argumentation précise fait défaut. ¶ F. WESTBERG, *Die Fragmente des Toparcha Gothicus aus dem 10 Jahrh.* (pl.) [Krumbacher]. Loué. ¶ Th. BÜTTNER-WOBST, *Beiträge zu Polybios* [Id.]. Important à cause des renseignements sur les copies exécutées par A. Darmarios du cod. Escurialensis brûlé en 1671, qui contenait les extraits des Ambassades. ¶ R. REITZENSTEIN, *M. Terentius Varro u. Joannes Mauropus v. Euchaita* [ ]. Importants éclaircissements sur l'histoire des idées antiques relatives à la langue. ¶ *Demetrii Cydonii De contemnenda morte* ed. Heinr. DECKELMANN [Id.]. Un des mérites de cette éd. est l'abondance des sources et des passages parallèles cités au-dessus du texte. ¶ A. PAPODOPOULOS-KERAMEUS, Δημώδεις Βυζαντιναὶ Παροιμίαι [E. Kurtz]. Il est fâcheux que P.-K. n'ait publié que 27 des proverbes du Πρόλογος contenus dans le Cod. Petropol. 116 (= Coislin 300). ¶ A. DIETERICH, *Abc-Denkmäler* [Krumbacher]. A reconnu avec justesse la tendance mystique de ces alphabets. ¶ S. P. LAMPROS, Κατάλογος τῶν ἐν ταῖς Βιβλιοθήκαις τοῦ Ἁγίου Ὄρους

ἑλληνικῶν κωδίκων, t. 2 [Id.]. Mérite la reconnaissance sincère de tous les philologues. ¶ C. LITZICA, *Manuscrisele grecesci din biblioteca academiei.* [Id.]. Soin et méthode. ¶ J. GYOMLAY, *Ueber den griech. Text der Vesspremvölgyer Schenkung Stephans des Heiligen* [R. Vári]. N'a jamais vu un ms grec. ¶ L. BRÉHIER, *Le développement des études d'histoire byzantine du XVIIe au XXe siècle* [Krumbacher]. Bonne esquisse qui permet de s'orienter. ¶ S. SUDHAUS, *Von zwei kleinen Leuten* [Id.]. Joli commentaire de deux papyrus. ¶ O. von LEMM, *Kleine koptische Studien* [Id.]. Traité de questions concernant la langue grecque et la littérature byzantine. ¶ Otto BARDENHEWER, *Patrologie* 2e éd. remaniée [Weyman]. Grands éloges. ¶ E. PREUSCHEN, *Ein altchristlicher Hymnus* [Krumbacher]. Excellente analyse du papyrus acrostiche publié par Grenfell et Hunt. ¶ J. SICKENBERGER, *Titus von Bostra. Studien zu dessen Lukashomilien* [Weyman]. Travail substantiel de haute valeur. ¶ A. HARNACK, *Diodor von Tarsus. Vier pseudojustinische Schriften als Eigentum Diodors nachgewiesen* [Id.]. A le mérite de faire connaître quatre productions intéressantes de la littérature gréco-chrétienne. ¶ Georg GRÜTZMACHER, *Hieronymus* [Id.]. Excellente biographie. ¶ Aug. BRINKMANN, *Gregors des Thaumaturgen Panegyricus auf Origenes* [Krumbacher]. A lire pour quiconque s'occupe de patristique grecque. ¶ S. SYRKU, *Des Patriarchen von Trnovo Euthymios Akoluthie der ehrwürdigen Kaiserin Theophano* [E. Kurtz]. Manque de toute critique. ¶ W. KUBITSCHEK, *Die Mosaikkarte Palästinas* [Krumbacher]. Grande compétence. ¶ G. SCHLUMBERGER, *L'épopée byzantine à la fin du Xe siècle.* P. 2 (Basile II le tueur de Bulgares) (pl.) [Strzygowski]. Aucun historien de l'art ne peut négliger ce volume. ¶ Max von OPPENHEIM, *Von Mittelmeer zum Persischen Golf durch den Hauren, die syrische Wüste u. Mesopotamien* [Id.]. Fait avec soin, intéressera les historiens de l'art. ¶ F. SESSELBERG, *Das Prämonstratenser Kloster Delapais auf der Insel Cypern* [Id]. Étude magistrale ¶ Ch. DIEHL, *Dans la Dalmatie romaine* [Id.] Lumineux. ¶ W. GOETZ, *Ravenna* (pl.) [Id] s'appuie sur Ricci. ¶ Jean HEITZ, *Les démoniaques et les maladies dans l'art byzantin* [Id.] Méthode fausse : pour un tel sujet il faudrait la réunion d'un historien de l'art et d'un médecin ¶ A. HASELOFF, *Codex purpureus Rossanensis* [Id.] Travail très solide. ¶ O. M. DALTON, *A byzantine silver treasure from the district of Kerkynia, Cyprus* [Id.] Contribution de valeur. ¶ Ad. FURTWÄNGLER, *Die antiken Gemmen*, 3 vol. [Id.] Eloges. ¶ H. WALLIS, *Egyptian ceramic art* (pl.) [Id.] Une planche concerne les études byzantines. ¶ N. PAPAGEORGIU, *Unedierte Inschriften von Mytilene.* (pl.) Intéressant. H. LEBÈGUE.

Deutsche Litteraturzeitung t. 22, 5 jr. *Fragmente vornicänischer Kirchenväter aus den Sacra parallela* hrsg. v. K. HOLL [Bernoulli]. Fait preuve de soin. ¶ Ch. W. L. JOHNSON, *The motion of the voice,* ἡ τῆς φωνῆς κίνησις in the theory of ancient music. <cf. R. d. R 24, 183, 8> [E. Graf]. Neuf et intéressant même. ¶ H. FRANCOTTE, *L'industrie dans la Grèce ancienne,* 1. [Drerup]. Il est difficile dans l'état actuel de la science de donner une meilleure solution de la question. ¶ Edm. COURBAUD, *Le Bas-relief romain à représentations historiques* (pl.) [F. v. Duhn]. Soigné, mais rien de neuf. ¶ *Griech. Tragödien* übers. v. U. v. WILAMOWITZ-MÖLLENDORFF. 2 : *Orestie* [R. M. Meyer]. Éloges. ¶ A. et M. CROISET, *Histoire de la littérature grecque.* 5, Mention. ¶ H. MEYLAN-FAURE, *Les épithètes dans Homère.* Croit contrairement à Düntzer et Helbig qu'elles proviennent des hymnes : données primitivement aux dieux, elles passèrent ensuite aux hommes et aux autres êtres. ¶ H. S. ANTON, *Die Mysterien von Eleusis.* Ouvrage posthume, A. se proposait de reconstruire les mystères. ¶ P. OLTRAMARE, *Les Epigrammes de Martial et le témoignage qu'elles apportent sur la société romaine.* Ne veut que donner

une idée de Martial comme peintre de son époque. ¶¶ 12 jr. R. REITZENSTEIN, *M. Terentius Varro u. Johannes Mauropus von Euchaita* [E. Norden]. Capital pour l'histoire de la linguistique gréco-latine et pour les écrits de Varron, aux textes desquels sont apportées d'excellentes corrections. ¶ A. BOUCHÉ-LECLERCQ, *Leçons d'histoire grecque* [H. Swoboda]. D'une lecture piquante et suggestive; toutefois ne fait guère avancer les questions proposées. ¶ *Justiniani institutiones* rec. P. KRÜGER. 2e éd. Le texte est en général celui de l'éd. du Corpus juris civilis. ¶ F. VÖLKER, *Berühmte Schauspieler im griech. Alterthum.* Donne les passages d'auteurs qui les concernent et traite de leur situation sociale. ¶ 19 jr. G. E. BENSELER, *Griech.-Deutsches Schulwörterbuch* zu Homer, Herodot, Aeschylos, Sophokles, u. A. 11e édit.. p. p. A. KAEGI [P. Cauer]. Les éloges dominent. ¶ *Forschungen zur roman. Philologie, Festgabe für* H. SUCHIER [Meyer-Lubke]. < Mentionné ici à cause de l'art. d'A. PHILIPPIDE qui combat la théorie d'Havet (mémoires Soc. Linguistique, VI 11) sur la prononciation de la syllabe initiale en latin> ¶ Max HODERMANN, *Xenophons Wirthschaftslehre* [Billeter]. Habilement présenté. ¶ J. STRZYGOWSKI, *Der Bilderkreis des griech. Physiologus* (pl.) [Mann]. Réussi en général. ¶¶ 26 jr. 1, *La poétique d'Aristote.* Ed. et trad. par Ad. HATZFELD et M. DUFOUR. — 2, *Aristotelis Poetica* recog. T. G. TUCKER [B. Keil]. 1, Laisse beaucoup à désirer sous le rapport de la critique et de l'exegèse. — 2, Montre un effort sérieux, bien que sur cent conjectures il y en ait une seule de convaincante et dix seulement qui méritent considération. ¶ Réponse d'A. Schulten aux critiques de Rostowzew <v. R. d. R. 25, 37, 34>. Réplique de R. ¶ Eb. NESTLE, *Einführung in das griech. Neue Testament.* 2e éd. sensiblement augmentée. ¶¶ 2 fév. Alf. KALB, *De duodeseptuagesimo carmine Catulli* [Sonnenburg]. A étudié consciencieusement la littérature du sujet, mais le seul résultat auquel il aboutit, manque de solidité. ¶ A. LUDWICH, *Der Karer Pigres u. seine Thierepos Batrachomachia, Die byzantin. Odysseuslegenden.* Maintient les conclusions de son éd. de la Batrachomachie. Les passages de Plutarque où il est fait mention de cette guerre se rapportent à ce poème. ¶ A. STAIGMÜLLER, *Beiträge zur Geschichte der Naturwissenschaft im klass. Alterthume.* Prouve que les Grecs ne s'en sont pas tenus à la pure spéculation dans l'étude de la nature. ¶¶ 9 fév. O. SCHROEDER, *Pindari carmina* rec. [E. Norden]. Peut être comparé avec les meilleures éditions de poètes grecs. ¶ G. SCHIMMELPFENG, *Erziehliche Horazlektüre.* Fait l'éloge d'H. comme éducateur. ¶ K. LUDWIG, *D. keltische u. röm. Brigantium.* Routes rom. de Bâle par Bregenz à Augsbourg. ¶ J. H. HOLWERDA, *Die attischen Gräber der Blüthezeit.* ¶¶ 16 fév. 1, C. SCHMIDT, *Plotins Stellung zum Gnostizismus u. kirchlichen Christenthum.* — 2, Otto STÄHLIN, *Zur handschriftlichen Ueberlieferung des Clemens Alexandrinus* [v. Dobschütz]. 1) Important pour l'histoire de la philosophie. — 2) Résultats : La source de l'éd. princeps du Protrepticus est le Mon. gr. 97 issu indirectement du Paris. gr. 451. ¶ B. L. GILDERSLEEVE, *Syntax of classical Greek from Homer to Demosthenes* [E. Hübner]. Jugement sain, grande précision, coup d'œil très juste. ¶ A. SCHÄFFER, *Quaestiones Platonicae.* Cherche à démontrer l'inanité de la supériorité de la classe α des mss sur ceux de la classe β. ¶ K. WELZHOFER, *Die ars poëtica des Horaz.* Le meilleur commentaire est la poétique d'Aristote. ¶ K. KNAFLITSCH, *Einiges über die Stellung des röm. Patriziates in der 1. Hälfte des 2 Jahrh. v. Chr.* Le patriciat n'avait plus d'importance; les Scipions étaient vraisemblablement innocents, le procès intenté contre eux était une manœuvre politique. ¶ E. PEROUTKA, *Ovýkopech delfských* (Sur les fouilles de Delphes). ¶¶ 23 fév. *Herons v. Alexandrien Mechanik u. Katoptrik* Hgb. u. übers v. L. NIX

u. W. SCHMIDT [Heiberg] <Pour le jugement d'ensemble cf. R. d. R. 24, 33, 22> Trad. claire et intelligible. Il est regrettable toutefois que la collation du ms principal ait été faite avec négligence. ¶ *Thucydidis Historiae.* Recog. H. S. JONES. Edition trop conservatrice. ¶ Fr. KORB, *Der Gebrauch der Infinitivus bei Q. Curtius Rufus* 2 Complète un programme paru précédemment. ¶ V. de CRESCENZO, *Un defensore di Nerone.* Pas de matériaux nouveaux. ¶¶ 2 mars. C. GASPAR, *Essai de chronologie pindarique* [Wilamowitz-Moellendorff]. Beaucoup de soin; une identification heureuse. Utile en somme, bien que parmi les dates nouvelles bien peu puissent entrer dans une biographie de Pindare. ¶ P. M. BERANEK, *Die Bedeutung der aegyptischen Papyrusfunde für d. Geschichte u. Kritik des Homertextes.* L'examen approfondi de ces papyrus homériques et de leur valeur augmente la confiance dans le texte de la vulgate. ¶ St. EHRENGRUBER, *De carmine panegyrico Messalae Pseudo-Tibulliano* (fin). Complète et termine un programme de 1889. ¶¶ 9 mars. *Harvard Studies in classical Philology* [R. Helm]. Mémoires de valeur diverse: analyse. ¶ A. S. KILPELAÏNEN, *Quaestiones Andocideae cum specimine lexici* [Heikel]. Mérite considération. ¶ Otto PUCHSTEIN, *Die griechische Bühne* (pl.) [E. Bethe]. Ruine la théorie de Dörpfeld et fait avancer la question de l'archéologie théâtrale. ¶ M. SCHANZ, *Geschichte der röm. Litteratur.* 2, *Die röm. Litteratur in der Zeit der Monarchie bis auf Hadrian* (Hdb. d'Iwan Müller). Nouv. éd. augmentée et presque doublée. ¶ R. WALZ, *Metallgewinnung im Alterthum.* Laisse le fer de côté, traite à fond les autres métaux. ¶¶ 16 mars. *Thucydidis Historiae.* Rec. Carl HUDE, t. 1, livres 1-4 [Ed. Schwartz]. Tous les ms. ont été collationnés à nouveau avec un soin exemplaire. Il y a d'heureuses corrections de détail, mais H. se contente de transposer des mots ou des lettres et laisse de côté les graves corruptions du texte. ¶ K. SETHE, *Sesostris* [U. Wilcken]. Résultats sensationnels; S. combat l'identification de Sésostris avec Ramsès II et Séthos I. Nous avons à insérer dans la 11ᵉ dynastie un Sésostris I, II, III. ¶ Joh. SEGEBADE et E. LOMMATZSCH, *Lexicon Petronianum.* Favorablement accueilli déjà par la critique. ¶ C. WACHSMUTH, *Wirthschaftliche Zustände in Aegypten während der grieh.-röm. Periode.* Analyse sommaire. ¶ A. WILMS, *Die Schlacht im Teutoburger Walde.* Le champ de bataille serait dans la vallée au pied nord du Grotenburg près Detmold. ¶ E. SPECK, *Handelsgeschichte des Alterthums* 1 (Die orientalischen Völker). Ne peut prétendre à une valeur scientifique. ¶¶ 23 mars. M. P. N. NILSSON, *Studia de Dionysiis Atticis* [P. Stengel. Soigné. ¶ John H. HUDDILSTON, *Die griech. Tragödie im Lichte der Vasenmalerei* übers. v. Maria HENSE (pl.) [Fr. Koepp]. Utile. Traduction soignée et habile en général. ¶ Ant. von PREMERSTEIN u. S. RUTAR, *Röm. Strassen und Befestigungen in Krain* [Puschi]. Lacunes et incertitudes dans la topographie à côté de bonnes parties. ¶ O. RÖSSNER, *Der Aritoteles Ansicht von der Wirkung der Tragödie u. d. Idee des sophokleischen König Oedipus.* Après avoir expliqué l'idée d'Aristote, R. montre que l'idée principale d'Oedipe R. est que la souffrance est le lot des mortels et que ce n'est que par une grâce divine qu'on est préservé du malheur. ¶¶ 30 mars. *Les plaidoyers d'Isée*, trad. par R. DARESTE [B. Keil]. Utile en dépit de quelques erreurs de traduction. ¶ J. TOLKIEHN, *Homer u. die röm. Poesie* [F. Leo]. Très soigné. ¶ A. DEGRAND, *Souvenirs de la Haute-Albanie* (pl.) [Hassert]. Intéressant <mentionné ici à cause de la partie archéologique>. ¶¶ 6 avr. Ἀριστοτέλους περὶ ψυχῆς, trad. et annoté par G. RODIER [O. Apelt]. S'est acquitté de sa tâche avec circonspection et a fait preuve de connaissances solides. ¶ R. EHWALD, *Exegetischer Kommentar zur XIV. Heroide Ovids* [W. Kroll]. Travail solide, riche en bonnes observations. ¶ E. HERZOG, *Zur Verwaltungsge-*

schichte des attischen Staats [Ed. Schwartz]. Peu réussi. ¶¶ 13. avr. *Testamentum Domini Jesu Christi* nunc primum ed., latine ill. I. E. Rahmani [Eb. Nestle]. A le mérite, en dépit de la grosse réclame avec laquelle le volume a été lancé, d'appeler l'attention sur un domaine de la littérature peu fréquenté. ¶ 1 *Œuvres complètes de Flavius Josèphe*. T. 1 *Antiquités Judaïques*. Trad. de J. Weil. — 2. *Des Flavius Josephus Jüdische Alterthümer* übers v. H. Clementz [P. Wendland]. 1. Éloges ; 2. Défectueux : les éditions de Neise et de Naber sont inexistantes pour C. ¶ C. Bertolini, *Della transazione secondo il diritto Romano* [L. Mitteis]. Indispensable. ¶ J. Lůnák, *De parricidii vocis origine*. Parricidium, dérivant de parare, signifierait meurtre prémédité. ¶¶ 20 avr. Th. Gomperz, *Platonische Aufsätze*, II (Die angebliche Platonische Schulbibliothek u. die Testamente der Philosophen). — Id., *Beiträge zur Kritik u. Erklärung griech. Schriftsteller*, VII [Ad. Dyroff]. Résultats importants, conjectures le plus souvent justes, en tous cas très intéressantes. ¶ *Die Oden des Horaz* verdeutscht v. K. Staedler [J. Geffcken]. Il est regrettable de voir une telle somme de temps et de peine dépensée en pure perte <cf. infra>. ¶ Ehlers, *Zur Odyssee als Schullektüre*, commentaire qui a profité de l'éd. d'Ameis-Hentzen, qqs remarques personnelles. ¶ S. P. Lambros, *Catalogue of the greek mss of mount Athos*. Important. ¶ E. Seyler, *Die Drususverschanzungen bei Deisenhofen*. Ces deux retranchements seraient de la même époque ; la guerre de Drusus aurait eu lieu en 14. ¶¶ 27 avr. F. X. Funk, *Das Testament unseres Herrn u. die verwandten Schriften* [P. Drews]. Solution prématurée de problèmes difficiles. ¶ A. Thumb, *Die griech. Sprache im Zeitalter des Hellenismus*. — 2. P. Kretschmer, *Die Entstehung der Koine* [P. Kretschmer]. 1. Le 4e chapitre qui traite du peu d'influence des peuples non-grecs sur le développement de la κοινή est le plus réussi. Des réserves pour les autres. — 2. Selon K., la κοινή orale est le mélange de dialectes très différents. La connaissance du grec moderne est de première importance dans la solution de la question. ¶ H. Osthoff. *Vom Suppletivwesen d. indogerm. Sprachen*. Ne croit pas avec Gabelens que des paradigmes polymorphes comme ὁράω, εἶδον, ὄψομαι soient défectifs, ce serait le paradigme original. ¶ W. de Visser, *De Graecorum diis non referentibus speciem humanam*, Traite de l'animisme, du fétichisme et du totémisme. ¶ K. Seeliger, *Bruchstücke eines Reiseführers durch Griechenland um 400 v. Chr.* Trad. all. avec remarques destinées au grand public du Cod. Par. 443. ¶¶ 4 mai, H. Maier, *Die Syllogistik des Aristoteles*. [A. Schmekel]. Fait preuve de compétence et de soin et expose avec clarté dans tous ses détails la théorie d'Aristote ; indispensable, bien qu'on ne puisse accepter toutes les conclusions. ¶ T. K. Meisterhans, *Grammatik der attischen Inschriften*, 3e édit. pp. E. Schwyser [G.-N. Hatzidakis]. Bon ouvrage qni a gagné sensiblement dans les mains de S. ¶ A. Swoboda, *Zur Kritik u. Erklärung von Euripides Iphigenie in Aulis*. Concerne le commencement de l'épodos, du 1er stasimon et les vers 590 sqq. ¶ G. Mair, *Der Karthagische Admiral Himilko, ein Vorläufer u. Wegweiser des Pytheas von Massilien*. Cherche à démontrer que le periple d'Himilcon a servi de modèle à Pytheas. ¶ P. Sticotti, *Di un frammento marmoreo al civico museo d'antichità a Trieste*. Serait un travail de Scopas. ¶¶ 11 mai. *Didascaliæ apostolorum fragmenta Veronensia latina*. Primum ed. E. Hauler. 1. (pl.) [G. Heinrici]. Travail soigné qui rend un véritable service à la science. ¶ *Transactions and Proceedings of the American Philological Association* 1898/1899. Vol. 29-30 [R. Helm]. Analyse. Grande somme de travail scientifique. ¶ G. Bloch, *Les origines ; la Gaule indépendante et la Gaule romaine* [O. Hirschfeld]. Prête peu aux critiques et fournit une base solide pour l'histoire de la Gaule. ¶¶ 18 mai, Fr.

H. M. BLAYDES, *Adversaria critica in Aristophanem* [W. Frantz]. Les défauts habituels des travaux de B. se montrent à un degré qui n'est pas permis. ¶ M. HODERMANN, *Vorschläge zur Xenophon-Uebersetzung im Anschluss an die deutsche Armeesprache* [Fr. Fröblich]. Soigné ; rendra des services dans l'explication de l'Anabase. ¶ G. CONRAD, *De sæculo Romanorum* [Matzat]. Travail appliqué et utile, bien que parfois C. ait trop docilement accepté les données de la tradition. ¶ W. VOLBRECHT, *Das Säkularfest des Augustus*. Importance des ludi saeculares, description de ceux de l'an 17 av. Chr. Destine aux élèves. ¶ Ed. WOLFFLIN, *Zur Komposition der Historien des Tacitus*. Étudie la personne de Tacite et ses qualités d'annaliste : sa source, pour ce qui concerne Galba, serait Plutarque et non pas Cluvius Rufus. ¶ Fouilles du Forum. ¶ Trouvé à Kom esch-Schurafa (Égypte), des squelettes qui paraissent être les restes des victimes du massacre commandé par Caracalla en 216 à Alexandrie. ¶¶ 25 mai. E. WEISSENBORN, *Leben und Sitte bei Homer* [P. Cauer]. Le plan est à approuver mais non l'exécution : il ne fallait pas ressasser de vieilles erreurs. ¶ J. OBRI, *Die euripideischen Verszahlensysteme* [E. Holzner]. Le critique renvoie aux objections qu'il a présentées dans la Beilage de la Münchaner Allg. Zeitung 16 Oct. 1900. ¶ W. VOLLERT, *Kaiser Julians religiöse und philosophische Ueberzeugung* [P. Koetschau]. Fait preuve d'application, mais V. a trop subi l'influence des sources chrétiennes. ¶ G. GATT, *Die Hügel von Jerusalem* [J. Benzinger]. Essai d'explication neuf et original, mais qui ne cadre guère avec le texte de Josèphe (Bell. Jud. V, 4, 1) ¶ Joh. SCHÖNE, *De dialecto Bacchylidea*. Serait un mélange d'éolien et de dorien, mais Bacch. s'astreint moins sévèrement que Pindare aux règles de ces deux dialectes. ¶ W. OSIANDER, *Der Hannibalweg* (pl.). Se prononce en faveur du mont Cenis. ¶¶ 1 jn Hanz MELTZER, *Griech. Grammatik* 2, Bedeutungslehre u. Syntax [G. N. Hatzidakis]. Contient une foule d'observations fines ; se lira avec profit en dépit d'un certain nombre de taches. ¶ Ch. MÜCKE, *Vom Euphrat zum Tiber*, Untersuchungen zur alten Geschichte [P. Habel]. Beaucoup d'application. ¶ J. HOLUB. *Tacitus Germania — ein Dialog*. Serait une « altercatio » et le lecteur jouerait le rôle de juge. II. lit : De origine, ritu, etc. ¶ O. SILVERIO, *Untersuchungen zur Geschichte der attischen Staatsklassen*. Qqs. résultats nouveaux. ¶ E. DOPP, *Die geographischen Studien des Ephorus*. 1. *Die Geographie des Westens*. Examine la valeur scientifique des fragments du liv. 4 d'Éphore cités par Strabon et le Pseudo-Skumnos. ¶¶ 8 jn. A. UPPGREN, *De verborum peculiaribus et propriis numeris ad antiquas linguas et sermones et poesin* [R. Helm]. Résultats intéressants et utiles, mais le latin est plus que moyenâgeux. ¶ E. LÖWY, *Die Naturwiedergabe in der älteren griech. Kunst*. — 2 A. AUBERT, *Der Dornauszieher auf dem Kapitol u. die Kunstarchäologie* [A. Kalkmann]. 1. Expliquer les transformations de l'art par un seul principe est une entreprise inadmissible. Néanmoins il y a une foule d'observations judicieuses et fines. — 2. La tentative de A. de rajeunir la statue du Capitole n'est pas réussie. ¶ A. ZUCKER, *Xenophon. u. d. Opfermantik*. Montre l'indépendance de X. vis-à-vis de la mantique. ¶ A. VIERTEL, *Tiberius u. Germanicus*. Les imputations relevées à la charge de Tibère et de Pison viennent de l'entourage de Germanicus et le récit de Tacite ne tient pas devant la critique historique. ¶ 15 jn. *Die Appendix Probi* hrsg. v. W. HERAEUS [W. Meyer-Lübke]. Méritoire. ¶ V. WARTENSLEBEN, *Begriff der griech. Chreia in Beitraege zur Geschichte ihrer Form*. Trop de fautes d'impression. ¶¶ 22 jn. *M. Tullii Ciceronis Orationes*. VI. Pro Milone. Pro Marcello. Pro Ligario. Pro rege Deiotaro. Philippicae 1 — 14 [Th. Zielinski]. Méritoire bien que la préférence accordée à l'Harleianus soit un

peu exagérée. ¶ Th. GOLLWITZER, *Plotins Lehre von der Willensfreiheit.* I. Cette 1re partie de ce programme traite un certain nombre de questions qui se rapportent à la question de la liberté humaine. ¶ J. SCHEINER, *Homers Odyssee; ein mysteriöses Epos.* Cherche à démontrer que les événements historiques de l'ancienne histoire des Israélites ont servi de modèle au poète. ¶¶ 29 jn. Gg. FINSLER, *Platon, u. die Aristotelische Poetik* [Th. Gomperz]. Très méritoire; constitue un progrès sur les opinions courantes. ¶ O. TÜSELMANN, *Die Paraphrase des Euteknios zu Oppians Kynegetika* [G. Vitelli]. Solide, fera avancer les travaux sur Oppien. ¶ A. CIMA, *Analecta Latina.* Réimpression d'études déjà publiées. ¶ W. C. SUMMERS, *C. Sallustius, Catilina.* Le texte ne diffère pas essentiellement de la 3e éd. de Jordan. ¶ G. OBERZINNER, *La guerre di Augusto contro i popoli Alpini.* Connaît admirablement la littérature de son sujet. ¶ Fouilles de Crête [P. Hermann]. ¶¶ 6 jlt. B. NIESE, *Kritik der beiden Makkabäerbücher* [W. Bousset]. On ne peut accepter les résultats définitifs de N.; il y a cependant une foule de bonnes observations de détail. ¶ *Papyrorum scripturae graecae specimina isagogica* (pl.) [W. Schubart]. Méritoire; qq. réserves. ¶ A. LEFÈVRE, *Les Gaulois* [H. Zimmer]. L. est manifestement trop dilettante dans la matière. ¶ *Festgabe der juristischen Fakultät zu Königsberg f. Th. Schirmer* <Mentionné à cause de l'art. de K. GÜTERBOCK, 'Römisch-Armenien und die röm. Satrapien im 4-6. Jahrhundert'> ¶ C. PIAT, *Socrate.* S'adresse au grand public. ¶ A. SCHOENE, *C. Corneli Taciti Dialogus de oratoribus.* De nombreuses corrections de texte. ¶¶ 13 jlt. Axel W. AHLBERG, *De proceleusmaticis iamborum trochaeorumque antiquae scaenicae poesis latinae* studia metrica et prosodiaca. I. II. [M. Niemeyer]. Des connaissances, de la circonspection. ¶ A. MÜLLER, *Manöverkritik Kaiser Hadrians* [J. Kromayer]. Clair et presque toujours convaincant. ¶ S. G. ZERVOS, Ἀετίου περὶ τῶν ἐν μήτρᾳ παθῶν ἤτοι λόγος ἑξκαιδέκατος καὶ τελευταῖος [J. Pagel]. Méritoire; bien que cette éd. ne réponde pas à toutes les exigences ¶ M. RICHLAND, *Die eleusinischen Göttinnen* (pl.) [A. Furtwängler]. Travail appliqué, bien conçu, mais inutile, on a l'impression que l'auteur aurait mieux fait d'appliquer à un autre objet sa science et sa force de travail. ¶ Friedrich KAUFFMANN, *Germani. Eine Erklärung zu Tacitus Germania cap. 2.* Origines du nom de Germain. ¶¶ 20 jlt. J. FREI, *De certaminibus thymelicis* [W. Dörpfeld]. Sera salué avec joie par tous ceux qui s'occupent du théâtre dans l'antiquité. ¶ B. W. BACON, *An introduction to the New. Testament.* Traite dans son chapitre I de l'histoire de la critique du texte. ¶¶ 27 jlt. A. HARNACK, *Die Pfaffschen Irenäus-Fragmente als Fälschungen Pfaffs nachgewiesen* [Hennecke]. Recherches conduites avec une extrême prudence. ¶ U. v. WILAMOWITZ-MÖLLENDORFF, *Reden und Vorträge* [H. v. Arnim]. Ce recueil a pour but de dissiper les préjugés courants sur la philologie classique. Le style est approprié aux divers genres de lecteurs auxquels il s'adresse. ¶ C. PATSCH, *Archäologische-ephigraphische Untersuchungen zur Geschichte der röm. Provinz Dalmatien*, p. 3 et 4 (pl.) [A. v. Premerstein]. Nombreux matériaux d'épigraphie, d'archéologie et de numismatique mis en œuvre avec une science consommée. ¶ F. FISCHER, *Ueber technische Metaphern im Griechischen mit besonderer Berücksichtigung des Seewesens und der Baukunst.* Étudie 87 métaphores divisées en un certain nombre de classes d'après leur origine. ¶¶ 3 août. W. H. ROSCHER, *Ephialtes*, eine pathologisch-mythologische Abhandlung über die Alpträume [Deubner]. Intéressant et instructif à un haut degré. ¶ *Almae matri Jagellonicae quinque saecula feliciter peracta gratulantur.* 'Festschrift' en l'honneur de l'Université de Cracovie. A mentionner les articles de SIEDLECKI sur les idées de Schopenhauer et de Platon, de WROBEL, explication et

correction de texte d'Aristote, Poet 1456a33 — 1456b 8, de CZUBEK sur les Épigrammes de Martial, de WINKOWSKI sur Hor. Sat. I. 6. En outre, WITKOWSKI traite de la Paix de Cimon et FRACZKIEWICZ des six premiers noms de nombre étrusques. ¶ Carl KÜHN, *Zur Erklärung homerischer Beiwörter*. Concerne ἀδινός et ἀθρόος. ¶¶ 10 août. A. GUDEMANN, *Tacitus, De vita et moribus Iulii Agricolae et De Germania* [R. WÜNSCH]. Esprit scientifique ; répond bien à son but. ¶ *Annales du service des antiquités d'Égypte*, t. 1, fasc. 2 [v. Bissing]. Comble une lacune. ¶ *Papyri Argentoratenses Graecae*, ed. K. KALBFLEISCH (pl.) [H. Schöne]. Grande compétence paléographique et médicale. Très bon. ¶ E. BADSTÜBNER, *Beiträge zur Erklärung u. Kritik der philosophischen Schriften Senecas*. Dans la 1re partie traite de la philosophie des stoïciens, dans la 2e propose un certain nombre de corrections au texte de S. ¶ *Transactions and Proceedings of the Amer. Phil. Assoc.* 1900, vol. 31. Analyse sommaire. ¶ E. R. SCHNEIDER, *Abriss d. röm. Altertumskunde f. Gymnasien*. Résumé destiné aux élèves. ¶ Th. ZELL, *Polyphem ein Gorilla*. On se demande si Z. parle sérieusement ou se moque du lecteur. ¶¶ 17 août. J. HOROVITZ, *Untersuchungen über Philons u. Platons Lehre von der Weltschöpfung* [H. v. Arnim]. Contribution de valeur, rédigée avec clarté. ¶ J. CLARK, *A history of epic poetry*. Mentionné ici à cause du chapitre 'The later Roman epic.' ¶ R. NITZSCHE, *Ueber die griech. Grabreden der klassischen Zeit*, P. 1. L'auteur de l'Epitaphios attribué à Lysias et l'époque de la composition ne peuvent être déterminés avec précision : sans contredit ce discours est une simple μελέτη. ¶¶ 24 août. A. EHRHARD, *Die altchristliche Litteratur u. ihre Erforschung von 1884-1900*. Sect. 1. *Die vornicänische Litteratur* [C. Schmidt]. Peut être regardé comme un standard work. ¶ K. PRÄCHTER, *Hierokles der Stoiker* [A. DYROFF]. Fait avec soin et érudition. ¶ T. BIRT, *Der Hiat bei Plautus u. die lateinische-Aspiration bis zum 10 Jahrh. nach Chr.* [P. E. Sonnenburg]. S'il n'apporte pas une solution définitive à la question, il fournit du moins une collection de matériaux intéressante. ¶ E. MEHLISS, *Ueber die Bedeutung von* μέροψ. Mot très ancien désignant l'état civilisé par opposition à l'état sauvage. ¶ A. TEGGE, *Die Staatsgewalten der röm. Republik*. Aperçu court et clair pour les écoliers. ¶¶ 31 août. A. MARX, *Hülfsbüchlein für die Aussprache der latein. Vokale in positionslangen Silben*. 3e éd. [W. Meyer-Lübke]. Progrès considérable sur la 1re éd. Encore bien des points obscurs. ¶ H. SHÄFER, *Die äthiopische Königsinschrift des Berliner Museums. Regierungsbericht des Königs Nastesen, des Gegners des Kambyses* [U. Wilcken]. D'une importance capitale pour l'histoire de l'Éthiopie. ¶ W. STINTZING, *Beiträge zur Röm. Rechtsgeschichte* 1 (Zur Geschichte der condictio u. der actio certae creditae pecuniae) 2 (Ueber das possidere pro possessore) [B. Kübler]. Questions délicates que S. a cherché à résoudre avec sérieux. Bien que sur de nombreux points le rp. soit d'accord avec S., il en est d'autres qu'il ne peut accepter. ¶ A. MAU, *Pompeji in Leben u. Kunst* (pl.) [F. von Duhn]. N'a pas besoin de recommandation ; grands éloges. ¶ *Gedenkbuch zur Erinnerung an David Kaufmann* < mentionné ici à cause des art. de TH. REINACH, *Notes sur le second livre du Contre Apion de Josèphe* et d'I. LÉVI, *Alexandre et les Juifs*. > ¶ G. VETTACH, *Paolo Diacono Studi*. Étude et copie du Cod. Foroiulensis de l'Histoire des Lombards de Paul Diacre. ¶¶ 7 sept. A. KASTIL, *Zur Lehre von der Willensfreiheit in der Nikomachischen Ethik* [A. Schmekel]. Des réserves. ¶ M. HOFFMANN, *August Böckh* [M. Fränkel]. Beau livre. ¶ Cl. LINDSKOG, *De correcturis secundae manus in codice Vetere Plautino*. [Sonnenburg]. Travail de valeur, mais incomplet car il ne donne les variantes que des quatre dernières pièces. ¶ K. ERNESTI, *Die Ethik des Titus Flavius Clemens von Alexandrien*. Analyse. ¶ N.

Bödige, *Das Archimedische Prinzip* als Grundlage physikalisch-praktischer Uebungen. ¶¶ 14 sept. W. v. Landau, *Die Phönizier* [O. Meltzer]. Apprécie bien l'importance des Phéniciens, bien qu'il exagère leur nombre et leur force d'expansion. ¶ *Catalogue général des Antiquités Égyptiennes du Musée du Caire* n°s 25001 — 25385. *Ostraca* par G. Daressy (pl.) [W. von Bissinez]. Éloges. ¶ F. Schulein, *Untersuchungen über des Posidonius Schrift περὶ ὠκεανοῦ*. Reconstitue ce traité de P. ¶ G. Tröger, *Der Sprachgebrauch in der pseudolonginianischen Schrift* Περὶ ὕψους *u. deren Stellung zum Atticismus* 2; Mots rangés par ordre alphabétique. ¶¶ 21 sept. B. P. Grenfell, A. S. Hunt, and D. G. Hogarth, *Fayûm towns and their papyri* with a chapter by J. G. Milne (pl.) [U. Wilcken]. Très méritoire. ¶ F. Schlee, *Zwei Berliner Sallusthandschriften*. Les mss. de Berlin 204 et 205 viennent en considération avec les meilleurs mss. de Salluste pour la vérification de passages douteux. ¶ O. Neuhaus, *Die Quellen des Pompejus Trogus in der persischen Geschichte*. 7. Ce sont Éphore et Kleitarchos. ¶ E. Graf Haugwitz, *Der Palatin, seine Geschichte u. seine Ruinen*. Donne le résultat des recherches des autres, de Lanciani et d'Hülsen avant tout. ¶¶ 28 sept. 1, Alf. Torp, *Lykische Beiträge*. IV. — 2, *Tituli Asiæ Minoris*. Vol. 1 : Tituli Lyciae lingua Lycia conscripti. Enar. E. Kalinka [H. Pedersen]. Une série de recherches pleines de sagacité qui font avancer sensiblement l'exégèse. — 2. Fait époque. ¶ Gg. Dittmann, *De Hygino Arati interprete* [P. v. Winterfeld]. A trouvé une base solide pour ses combinaisons perspicaces. ¶ J. Teutsch, *Prähistorische Funde aus dem Burzenlande* (pl.) [M. Hoernes]. Merveilleuse contribution. ¶ T. Schauffler, *Zeugnisse zur Germania des Tacitus aus der altnordischen und angelsächsischen Dichtung*. Texte et trad. de ces poésies en regard du latin. ¶ R. Lanciani, *The destruction of ancient Rome, Griechenland u. Kleinasien*. 5e éd. avec pl. Le mérite principal de cette éd. revient à Kern et à Robert Zahn qui se sont chargés de la partie des antiquités. ¶ Staedler répond à la critique « passionnée » de J. Geffcken < cf. 20 avr. > et donne comme échantillon de son talent de traduction Horace Od. III, 7. ¶¶ 15 oct. F. Adami, *De poetis scaenicis graecis hymnorum sacrorum imitatoribus* [A. Körte]. Il est à souhaiter que A. qui a observé avec circonspection les particularités de la poésie hymnique, aborde la poésie dramatique avec plus de pénétration et plus d'indépendance. ¶ P. Thomas, *Sénèque et J. J. Rousseau* [Ph. Aug. Becker]. Conférence élégante, mais un peu guindée. ¶ J. B. Mispoulet, *La vie parlementaire à Rome sous la république* [Th. Zielinski]. Recommandé: M. était par sa position qualifié comme personne pour traiter ce sujet. ¶ O. Apelt, *Die Ansichten der griech. Philosophen über den Anfang der Kultur*. ¶ H. Willrich, *Judaïca. Forschungen zur hellenistichen-judischen Geschichte und Litteratur*. ¶ F. Teichmüller, *Ambire, -tio, -tiosus, -tus*. Différence de sens entre ambire et circumire ; significations diverses qu'a prises ce mot. ¶ Wilisch, *Beitraege zur Geschichte des alten Korinth* 2. Suite d'un autre programme qui traitait de la constitution et de la population de Corinthe. ¶¶ 12 oct. W. Vollgraff, *De Ovidi mythopoeia quaestiones sex* [W. Kroll]. Thèse juste et féconde en résultats. ¶ W. Meyer, *Der Gelegenheitsdichter Venantius Fortunatus* [E. Dümmler]. Apporte une foule d'eclaircissements à l'intelligence de Fortunat. ¶ F. Hiller von Gaertringen, 1, *Thera, Untersuchungen, Vermessungen und Ausgrabungen in der Jahren 1895-1898*, T. 1 (pl.). — 2. *Inscriptiones Graecae* insularum Symes Teutlussae Teli Nisyri Astypalaeae Anaphes Therae et Therasiae Pholegandri Meli Cimoli [F. Studniczka]. Justifient les hautes espérances qu'on avait conçues. ¶ K. Woermann, *Geschichte der Kunst aller Zeiten u. Völker*, 1 (Die Kunst der vor- und ausserchristlichen Völker) (pl.)

[H. Thode]. Très méritoire. ¶ C. WUNDERER, *Zitate u. geflügelte Worte bei Polybios*. Montre comment P. a su s'approprier l'esprit de son peuple. ¶ M. C. P. SCHMIDT, *Realistische Chrestomathie aus der Litteratur des klassischen Alterthums* (pl.). Le T. 1 est consacré aux mathématiques, le 2e à l'astronomie. ¶¶ 19 oct. BAUDIN, *L'acte et la puissance dans Aristote*. Expose les fondements de la doctrine aristotélicienne. ¶ M. PETSCHENIG, *Q. Horatius Flaccus*. Auswahl, 3e éd. remaniée des Carmina selecta. ¶ E. HULA, *Röm. Alterthümer* (pl.). Court résumé. ¶¶ 26 oct. A. GRUBER, *Studien zu Pacianus von Barcelona* [W. Kroll]. De bonnes observations de langue et de critique. ¶ A. MAYR, *Die vorgeschichtlichen Denkmäler von Malta* (pl.). [M. Hoernes]. Aperçu complet et d'une méthode correcte. ¶ O. CORDELL, *Heilkunst. u. Heilkünstler bei Horaz*. Passages d'H. où se trouve le mot medicus ; remèdes et médecins dont il parle. ¶ C. JULLIAN, *Vercingétorix*. Importante monographie. ¶¶ 2 nov. L. VALMAGGI, *Q. Ennio, I frammenti degli Annali*, éd. au courant de la littérature du sujet. ¶ M. GLOTH et M. F. KELLOG, *Index in Xenophontis Memorabilia*. Très complet. ¶ W. BELIK, *Beiträge zur alten Geographie u. Geschichte Vorderasiens* 1. ¶¶ 9 nov. *Xenophons Griechische Geschichte* uebers v. K. WERNICKE [R. Pöhlmann]. Répond bien à son but qui est d'intéresser des lecteurs ignorants du grec. ¶ *Geburtshülfe u. Gynäkologie bei Aëtios von Amida* uebers. v. M. WEGSCHNEIDER [J. Pagel]. Très méritoire. ¶ A. MÖHLER, *Geschichte der alten u. mittelalterlichen Musik* (pl.) [H. Riemann]. Éloges. ¶ B. SWETE, *An introduction to the Old Testament in Greek*. Volumineuse introd. à l'édition des Septante du même auteur. ¶ R. S. CONWAY, *Titi Livi ab U. c. Historiarum liber 2* ed. Repose sur les éd. de Madvig et de H. J. et Moritz Müller. ¶ H. van GELDER, *Geschichte der alten Rhodier*. ¶ H. G. SCHMIDT, *Die Lehre von Tyrannenmord*. Un chap. est consacré aux doctrines de Platon et d'Aristote sur cette question. ¶¶ 16 nov. A. HARNACH, *Diodor von Tarsus. Vier pseudojustinische Schriften als Eigenthum Diodors nachgewiesen* [N. Bonwetsch]. Convaincant. ¶ K. DICK, *Der schriftstellerische Plural bei Paulus* [Ad. Deissmann]. Méthode et résultats satisfaisants. ¶ A. KALTHOFF, *Die Philosophe der Griechen* auf Kulturgeschichtlicher Grundlage dargestellt. Part du principe que la philosophie grecque est soumise aux mêmes conditions de vie et aux mêmes lois de développement que la vie humaine et doit être jugée en conséquence. ¶ Th. WETZEL, *Untersuchungen zum XVI. Buch der Ilias*. Il n'y aurait que 300 vers d'authentiques, le reste serait d'un remaniement postérieur. ¶ *Mélanges de littérature et d'histoire religieuses* publiées à l'occasion du jubilé épiscopal de Mgr de Cabrières < A mentionner un art. de BOISSIER sur le jugement de Tacite sur les Juifs, et un de DUCHESNE sur le forum romain>. ¶ B. PLAINE, *La colonisation de l'Armorique*. Commença pacifiquement vers 400. ¶¶ 23 nov. J. VALAORI, *Der delphische Dialekt* [Rud. Meringer]. Repose sur l'éd. de Baunack ; méritoire comme base de travaux futurs. ¶ Ch. DIEHL, *Justinien et la civilisation byzantine au 6e siècle* (pl.) [J. Strzygowski]. Compétence de premier ordre et brillant talent d'exposition. ¶ F. HEERDEGEN, *Ueber parenthetische Sätze u. Satzverbindungen in der Kranzrede des Demosthenes*. Démosthène aimait ces sortes de phrases. ¶ R. STEGMANN, *Zur Lage des Kastells Aliso*. Près des constructions romaines mises à jour près de Haltern. ¶ A. B. MEYER, W. FOY u. O. RICHTER, *Ethnographische Miscellen* I < mentionné à cause de l'art. de MEYER qui traite d'une louche (Schöplöffel), pourvue d'une inscr. étrusque. ¶¶ 30 nov. *Platonis Opera* recog. J. BURNET, t. II tetralogias 3-4 continens [H. Diels]. Est en progrès sur le T. 1. et pour le texte du Banquet sur celui de Jahn-Usener et de Schanz. ¶ B. KEIL, *Anonymus Argentinensis*. Fragmente zur Geschichte des perikleischen Athen aus einem

Strassburger Papyrus [Wilamowitz-Möllendorff]. Très grands éloges. ¶ H. Osthoff, *Etymologische Parerga*. Important. ¶ E. Rohde, *Der griech. Roman* u. seine Vorläufer, 2e éd. p. p. Schoell avec les notes manuscrites de R. sur son exemplaire personnel. ¶ J. B. Bury, *A history of Greece to the death of Alexander the Great*. A tenu compte des travaux modernes, surtout de Wilamowitz-Moellendorff. ¶¶ 17 déc. *C. Juli Cæsaris commentariorum p. 1 et 2*. Rec. R. du Pontet. 2 vol. [H. Meusel]. Aurait mieux fait de ne pas voir le jour. Le t. 1 constitue un recul, le t. 2 n'apporte aucun progrès. ¶ U. Wilcken, *Griech. Ostraka aus Aegypten u. Nubien* [Ad. Erman]. Contribution de premier ordre à la connaissance du monde hellénistique. ¶ F. Vogel, *Analecta 1* (aus griech-Schriftstellern). Contient 3 dissertations; la première se rattache aux Études de Christ sur Homère et traite des διάπειρα du ch. 2 de l'Iliade; la deuxième traite de la Médée d'Euripide et la 3e des discours de Lysias. ¶ K. Schütz, *Kritische Gänge auf dem Gebiete der neueren lat. Grammatik*. Dirigé contre la gram. de Schmalz. ¶ Fr. Kampers, *Alexander der Grosse u. d. Idee d. Weltimperiums in Prophetie u. Sage*. ¶¶ 14 déc. C. R. Gregory, *Textkritik des Neuen Testamentes*, t. 1 [Ad. Deissmann]. Très soigné. ¶ A. Erman u. † Fr. Krebs, *Aus den Papyrus der königl. Museen* (pl.) [Reinisch]. Extrêmement intéressant et instructif. ¶ *Manuelis Philae carmina inedita* ed. E. Martini, [M. Treu]. Abnégation et saine critique, circonspection et perspicacité. ¶ H. Luckenbach, *Abbildungen zur alten Geschichte* [A. Brüchner]. Louable. ¶ J. Mesk, *Satz u. Vers im elegischen Distichon der Griechen*. Cite plus de 25 poètes. ¶ Fr. Mendlheimer, *Die Symmorieneinrichtung zur Zeit des Demosthenes u. seine Reformvorschläge*. Connaissance exacte des sources et de la littérature du sujet. ¶ Max Simon, *Euklid und die sechs planimetrischen Bücher*. Après avoir exposé tout ce qu'on sait d'Euclide, S. étudie ses écrits en s'appuyant sur l'éd. de Heiberg. ¶¶ 21 déc. G. Grützmacher, *Hieronymus*, P. 1 (Sein Leben u. seine Schriftem bis zum Jahre 385) [Alfred Schöne]. Zèle, application et connaissances étendues, mais la rédaction définitive aurait eu besoin d'une révision, et la bibliographie de S. Jérôme dans l'état actuel est une entreprise prématurée. ¶ *Römische Quartalschrift f. christliche Alterthumskunde u. für die Kirchengeschichte* hrsg v. A. de Waal u. St. Ehses 1898-1900 [F. X. Funk]. Analyse sommaire des articles les plus importants ou les plus intéressants pour le grand public. ¶ P. de Saint-Victor, *Die beiden Masken*. Trad. all. de Carmen Sylva [Eloesser]. Excellente traduction de l'œuvre d'un amateur et aussi d'un poète dont l'instinct sûr devance souvent les découvertes de la science philosophique. ¶ J. Wolff, *De clausulis Ciceronianis* [Th. Zielinski]. Très solide contribution qui fait avancer sensiblement le sujet. ¶ F. Knoke. *Ein Urtheil über das Varuslager im Habichtswalde geprüft* (pl.) [C. Schuchhardt]. K. accumule en vain brochure sur brochure dans son tonneau des Danaïdes ¶ S. Ambrosoli, *Atene* (pl.) [W. Dörpfeld]. Conglomérat de travaux de valeur diverse. ¶ U. Pestalozza, *La vita economica Ateniese* dalla fine del secolo VII alla fine del IV secolo avanti Cristo [R. Pöllmann]. D'un bon secours pour ceux qui s'intéressent aux problèmes de l'économie politique d'Athènes. ¶ M. Consbruch, *Zur Ueberlieferung von Hephaestions ἐγχειρίδιον περὶ μέτρων*. Aperçu sur les classes de mss, leur valeur et leurs parentés. ¶ J. Lebreton, *Caesariana Syntaxis quatenus a Ciceroniana differat*. César s'applique plus que Cicéron à éviter le langage vulgaire. ¶ S. Marina, *Romanenthum u. Germanenthum in ihren ersten Berührungen miteinander*. Montre quelle influence les deux peuples ont eue l'un sur l'autre. Henri Lebègue.

Dissertationes Philologicae Hallenses. Vol. XIV. Pars IV. De Varrone Vergilii in narrandis urbium populorumque Italiae originibus auctore

[R. Ritter]. Dissertation de 131 p.; R. montre que c'est dans Varron que Virgile a recueilli la plus grande partie de ses renseignements sur les origines des villes et des peuples de l'Italie et sur les fables qui s'y rattachent. La source de Varron était Timée, car ni dans ses ouvrages où il traitait de mythes, ni dans ceux où il décrivait les pays, il ne pouvait passer sous silence les κτίσεις Ἰταλίας. I. Des fables de Timée transmises à Virgile par Varron; 2, Des fables de Caton transmises à Virgile par Varron; 3, Des fables racontées par d'autres auteurs et transmises à Virgile par Varron; 4, D'autres fables qui sont dues à Varron; 5, Varron, source peut-être des autres fables. Les récits de l'arrivée d'Enée, de l'origine des Latins et des Rutules, des rois Albains traités par beaucoup d'écrivains et de poètes avant Virgile, ne peuvent pas être ramenées au seul Varron; aussi R. ne s'en occupe pas, quoiqu'il soit évident que Varron en avait aussi parlé.

¶¶ Vol. XV, Pars I. Quae fuerint Justini Martyris Ἀπομνημονεύματα quaque ratione cum forma Evangeliorum Syro-Latina cohaeserint [E. Lippelt]. Étude de 103 p. L. cherche à établir comment les textes évangéliques que nous lisons dans Justin Martyr ont été établis et cités, et montre que Just. mêle et agglutine les quatre évangiles comme le faisaient les Cod. Syro-Latini. XX.

Göttingische gelehrte Anzeigen. 1900. Jr. *Acta apostolorum* Graece et Latine éd. A. Hilgenfeld [P. Corssen]. La constitution du texte erre sans principe ni méthode. Elle est bien inférieure, à tous les égards, à l'esquisse de Ritschl. ¶ B. Grenfell, A. Hunt, D. Hogarth, *Fayum towns and their Papyri* (pl.). [v. Wilamowitz-Moellendorff]. Méritoire : les documents privés (lettres) sont particulièrement intéressants. Les plans, cartes et le coup d'œil rétrospectif sur les fouilles antérieures méritent aussi notre reconnaissance. ¶ A. de Waal, *Der Sarcophag des Junius Bassus in den Grotten von St Peter* (pl.) [H. Graeven]. Sera hautement apprécié par les amis de l'art chrétien primitif. ¶¶ Fév. *Hesychii Hierosolymitani interpretatio Iesaiae prophetae*. Nunc primum ed. Michael Faulhaber (pl.) [H. Lietzmann]. Méritoire en dépit des critiques relevées dans l'art. et dont F. pourra faire son profit pour des éditions ultérieures. ¶ *Dionysii Halicarnasei opuscula* edid. H. Usener et L. Radermacher. Vol. 1 [K. Fuhr]. Tout en payant un large tribut d'éloges aux éditeurs, F. expose en détail ses réserves au sujet de la haute et basse critique, les citations, la ponctuation et conclut qu'il reste encore bien à faire pour la restitution du texte. ¶¶ Mars. F. X. Funk, *Kirchengeschichtliche Abhandlungen u. Untersuchungen*, T. 2 [Ad. Jülicher]. Les éloges dominent de beaucoup les critiques. ¶¶ Avr. H. Peter, *Der Brief in der röm. Litteratur* [F. Leo]. Recherches instructives moins dans le sens historique que dans le sens archéologique. L'histoire de la lettre dans la littérature grecque et romaine est encore à faire. ¶ L. Meyer, *Handbuch der griech. Etymologie*, T. 1. (Wörter mit dem Anlaut α, ε, ο, η, ω) [L. Meyer]. Annonce par l'auteur. ¶¶ Mai. A. Ehrhard, *Die altchristliche Litteratur u. ihre Erforschung von 1884-1900*, P. 1 (Die vornicänische Litteratur) [Ad. Jülicher]. C. r. magistral et complet, qui fait preuve de clarté et de compétence. ¶¶ Jn. K. Müllenhoff, *Deutsche Altertumskunde*, Vol. 4 [R. Much]. Termine cet important ouvrage qui témoigne d'une érudition surprenante et qui porte le cachet d'une personnalité originale. ¶¶ Jlt. F. Hiller v. Gaertringen. 1. *Thera*, T. I. — 2. *Inscriptiones Graecae insularum maris Aegei*, fasc. 3. [Fr. Studniczka]. Résultats des fouilles de H. v. G. à Théra, témoigne de la rare puissance de travail, du savoir et de la modestie de l'auteur. ¶ W. Liebenam, *Städteverwaltung im röm.*

Kaiserreiche [A. Schulten]. Manqué, néanmoins pourra rendre des services à cause des matériaux accumulés dans les notes et les excursus. ¶ *L. Apulei Madaurensis apologia et florida* rec. J. VAN DER VLIET [W. Kroll]. Cette éd. n'est guère meilleure que celle des Métamorphoses parue en 1897. Toutefois v. d. V. a collationné le ms. original et fourni qqs corrections justes ou dignes d'attention. ¶¶ Août. F. BLASS, *Die Rhythmen der attischen Kunstprosa* : Isocrates, Demosthenes, Plato [E. Norden]. La théorie et la pratique de Blass doivent être écartées, et il faut revenir à l'exposé simple et clair des théories anciennes. ¶ H. DELBRÜCK, *Geschichte der Kriegskunst im Rahmen der politischen Geschichte*, P. I (Das Alterthum) [B. Niese]. Livre suggestif, mais qui pourra égarer ceux qui ne sont pas très familiers avec l'histoire ancienne. En somme, le gain pour l'histoire des guerres dans l'antiquité est faible, une histoire de ce genre doit reposer exclusivement sur les sources. ¶¶ Août. H. WAITZ, *Das pseudotertullianische Gedicht adversus Marcionem* [Ad. Jülicher]. A rendu très vraisemblable l'hypothèse que Commodien serait l'auteur du poème, toutefois cette hypothèse est loin d'être solidement établie. W. a réussi à appeler l'attention sur ce poème trop négligé et il a fourni une contribution méritoire à plus d'un titre. ¶¶ Sept. *Encyclopedia biblica*, a dictionary of the Bible ed. by T. K. CHEYNE and J. BLACK, t. 2 (pl.) [H. Holtzmann]. <Mentionné ici à cause de l'art sagement réfléchi sur l'hellénisme dans le Nouveau Testament de Jülicher et de Cheyne.> ¶ Leo MEYER, *Handbuch der griech. Etymologie*, t. 2 (Wörter mit dem Anlaut ι, α, ει, οι ; υ, αυ, ευ, ου ; π, ξ, ψ, τ). [L. Meyer]. Annonce par l'auteur. ¶¶ Oct. *Die griech. christlichen Schriftsteller der ersten 3 Jahrhunderte*; *Origenes Werke*, t. 3 hrsg. v. E. KLOSTERMANNN [P. Wendland]. Travail solide répondant aux exigences qui s'imposent à tout éditeur, même à un éditeur d'écrivains ecclésiastiques. ¶¶ Nov. E. PREUSCHEN, *Antilegomena*. Die Reste der ausserkanonischen Evangelien u. urchristlichen Ueberlieferungen hrsg. u. übersetzt [H. Holtzmann]. Rendra des services. ¶ L. MEYER, *Handbuch der griech. Etymologie*, t. III (Wörter mit dem Anlaut γ, β, δ, ζ, κ, φ, θ) [L. Meyer]. Annonce par l'auteur. ¶ B. DOMANSKI, *Die Psychologie des Nemesius* [R. Eucken]. En dépit des objections il faut reconnaître la solidité des recherches, l'application et la science de l'auteur. ¶¶ Déc. *Poetae Lyrici Graeci* coll. T. BERGK, éd. V; T. 1, vol. I. *Pindari carmina* rec. O. SCHROEDER [A. Körte]. La constitution du texte répond aux hautes espérances que fait concevoir la lecture des prolégomènes. Personne en Allemagne ni hors de l'Allemagne n'aurait pu donner une meilleure édition que celle-ci, qui sera pour longtemps la base des recherches sur Pindare. Henri LEBÈGUE.

Hermes, XXXVI, n° 1. ¶ Les sources du liv. X de l'Hist. nat. de Pline, principalement les sources latines [D. Detlefsen]. Dans ce livre consacré aux oiseaux, Pl. a suivi en général Aristote. Sur les augures, il a consulté Nigidius Figulus et Umbricius Melior qui avait écrit un De etrusca disciplina. Cet ouvrage était divisé, d'après la théorie augurale, en cinq parties : Signa ex caelo, ex auibus, ex tripudiis, ex quadripedibus, ex diris. Pl. a donné d'assez longs extraits de la 2e part. et de la 4e, ces derniers dans le liv. XI ; il a à peine touché à la 3e et à la 5e (XI, 55) ; il a complètement laissé de côté la première. ¶ La chronologie de l'empereur Licinius [O. Seeck]. En se basant sur des quittances de papyrus, on voit que Constantin fut reconnu empereur en Égypte le 8 août 323 ; Licinius n'avait pas encore prononcé sa déchéance et, par suite, la guerre n'était pas encore ouverte. Puisque la première bataille eut lieu le 3 juillet, l'année de la guerre ne peut être que 324. Licinius avait reçu la dignité impériale le

11 nov. 308. ¶ Les 'Επιγράμματα Θηβαϊκά d'Aristodème [W. Radtke]. Aristodème d'Alexandrie, élève d'Aristarque, avait recueilli et commenté sous ce titre des épigrammes thébaines. Ce recueil était comparable aux épigrammes des cités, de Polémon, et aux épigrammes attiques de Philochore. Le commentaire était surtout mythologique et topographique. ¶ La liste des vainqueurs d'Olympie conservée par le papyrus d'Oxyrhynque [H. Diels]. La source n'est probablement pas Phlégon, mais un manuel de l'époque impériale, qui ne présentait plus la disposition savante adoptée par Aristote et par Eratosthène. On ne doit donc pas considérer le document comme parfait. Planche. ¶ Contributions archéologiques [B. Graef]. 1. Asstéas et la scène attique. Le vase d'Asstéas ne peut être pris, comme l'a fait Bethe, comme base pour des études sur la scène du théâtre attique. Il peint fort mal et ses originaux sont probablement plus anciens que les pièces de théâtre que l'on cite. — 2. La pudeur des Scythes. Le vase d'or de l'Ermitage et les fourreaux d'épée attribués au même artiste sont au plus tôt de 150 ans postérieurs à Polygnote. Ce sont des monuments très intéressants pour l'histoire de la civilisation, mais ils pourraient être faux.— 3. Dionysos sur un vase corinthien. Étude du vase publié par Loeschcke, Athen. Mittheil, t. 19, pl. 8. Le prétendue femme est Dionysos. — 4. Le satyre-bouc d'un vase à figure noire. Publié par Bethe. Il est barbu. — 5. La gigantomachie du vase de Melos (Mon. gr., 1875, pl. I-II). Bendis y figure. — 6. Le vase de Talos. Le vase de Ruvo, qui reproduit cet épisode de la légende des Argonautes, présente une version isolée Il provient de l'Italie méridionale. ¶ Bacchylides et le compte des Pythiades [W. Christ]. La victoire de Hiéron en quadrige doit être placée en 470 plutôt qu'en 474. Les trépieds d'or qui ont été alors consacrés ont dû l'être plutôt 2 ans que six ans après la victoire. ¶ Poids de Théra [F. Hiller von Gaertringen et C. F. Lehmann]. La mesure des poids et des longueurs a été mise en rapport par les Babyloniens avec celle du temps et les observations astronomiques. La mesure de longueur ancienne (Gudéa) était de 992, 33 mm., longueur du pendule de la seconde pour la longitude donnée. Le 10ᵉ forme le côté d'un cube qui, rempli d'eau, donne la mine lourde ordinaire (982, 4 gr.), dont la moitié donne la livre ordinaire, 491, 2, qui s'est répandue dans tout l'Occident et survit maintenant. D'autre part, les grands cercles du ciel ont été divisés en 360 degrés d'après le nombre rond de jours de l'année solaire ; les 12 mois correspondent aux 12 signes du zodiaque. Rapports entre les poids babyloniens et les poids et monnaies de la Grèce et de Rome. ¶ Une fête des Karnées à Théra [F. Hiller von Gärtringen]. Inscr. sur le sommet du mont Elie : 'Αγλωτέλης πράτιστος άγοράν hικάδι | Καρνῆια θεὸν δείπνιξεν hοὐνιπαντίδα | καὶ Λακαρτῶς. Trimètres iambiques irréguliers avec une addition. « Aglotélès, fils d'Enipantidas et de Lakarto, le premier à l'agora, a, le 20 (de Karneios) offert au dieu un festin des Karnées. » La fête avait lieu le 7 à Cyrène, durait 9 jours à Sparte. Les usages différaient suivant les cités. ¶ Les Αἰτιολογούμενα de Soranus [M. Wellmann]. Les éléments doxographiques de l'Anon. Paris. publié par Fuchs remontent à Soranos. Étude comparative de ce texte avec Caelius Aurelianus, Ps. Galien ἰατρός et les Hippocratiques. ¶¶ Mélanges. Κομίατον, Commeatus [E. Klostermann]. Se lit dans Origène, Hom. 17, 6 in Jer.; Lomm. XV, 311 ; d'après le ms. de l'Escurial. Le mot a passé aussi en hébreu talmudique. Cf. Cypr. De mortal. 19, p. 308-9 H. ¶ Les nouveaux fragments des catalogues d'Hésiode [F. Blass]. Supplément aux lacunes. ¶ Les Phorkides [C. Robert]. Sur un vase, avec les noms Pemphredôn, Persô, Enyô; le nom de la seconde doit être lu Persis dans Hygin. Persis et Persô sont les formes courtes d'un même nom plein.

La représentation a peut-être un rapport avec la pièce perdue d'Eschyle. ¶ Le statuaire Antiphanes [F. Hiller von Gaertringen]. Inscr. relative à A. et à ses parents. ¶¶ N° 2. L'origine du système atomistique dans une correction du système d'Anaxagore [Ad. Brieger]. On croyait être certain des origines du système atomistique. Nos renseignements étaient fournis par Aristote. Or, il n'est pas sûr que le passage d'Arist. soit sain, et, s'il l'est, il est erroné; cp. Théophr., dans Simplicius In Phys. p. 28,6 (Doxogr. 483, 11). Leucippe est le créateur du système. Contemporain de Démocrite et d'Anaxagore, plus jeune que l'un et plus vieux que l'autre, il a subi leur influence. Anaxagore n'avait pas expliqué le mélange des atomes. Leucippe résolut la difficulté en supposant leur mouvement éternel. ¶ Les Économiques du Pseudo-Aristote [U. Wilcken]. Le deuxième livre contient une série d'exemples de l'histoire grecque et de l'histoire perse, ordonnées chronologiquement, et s'arrêtant à la mort d'Alexandre. On peut supposer qu'Aristote a provoqué la formation d'un tel recueil. Puis, il aura été utilisé par un péripatéticien. ¶ La préfecture impériale du système de Dioclétien [Th. Mommsen]. La division de l'empire a amené la division des préfectures. Après la mort de Constantin I, l'Empire fut partagé en trois et il y eut trois préfectures, celle d'Occident ayant été partagée. La division subsista après la catastrophe de Constantin le Jeune. Mais à ce moment, la fonction ne forme plus un collège, et la Gaule, l'Espagne et la Bretagne se trouvent séparées de l'Illyricum, l'Italie et l'Afrique. La 4ᵉ préfecture a dû être constituée vers 346, par le détachement de l'Illyricum. Le nombre de quatre ne remonte donc ni à Dioclétien (Tillemont), ni à Constantin. — Étude du roman de Synésius, les Égyptiens, au point de vue de la compétence du préfet du prétoire et des évènements rapportés, révolte de Gaïnas à C. P. en 396 et 400. ¶ Études ionio-attiques [G. Thiele]. Étude sur le Palamède et l'Hélène de Gorgias : allitération, analogie avec la prose rimée des Arabes, composition, authenticité, dialecte, prononciation. — L'Hélène d'Isocrate : sens de l'encomion, date, peu après l'Hélène de Gorgias (vers 385). ¶ Glanures sur Bacchylide [F. Blass]. Observations sur divers passages. Apulée de Magia, 8, désigne clairement les Erotica de B. qui est qualifié de Cius (cor. de Bosscha pour ciuis). C'est le deuxième auteur latin qui le cite (avec Amm.) et Hor. l'a connu. Citation dans Clem. Alex. Paed. I, 154. ¶ La prétendue Villa Iovis de Tibère à Caprée et autres Suetoniana [M. Ihm]. Les constructions de Caprée sont l'œuvre d'Auguste. Depuis 29 av. J. C., Auguste quitta Caprée pour Ischia. L'île resta dans le domaine impérial et Tibère ne fit que s'y installer. Dans Suét. Tib. 65, il faut lire Ionis avec tous les mss anciens. Le nom d'Io peut se rapporter à une peinture. Obs. sur des passages où nos mss, surtout le Memmianus, ont des lacunes. — Imitations nombreuses dans Einhard et qui peuvent aider à rétablir le texte. — Transpositions. — Confusions de B et S, D et R. ¶¶ Mélanges. Contribution à l'histoire de la Vénus de Milo. [F. Hiller von Gärtringen]. L'artiste Alexandros est le même que celui d'une inscription trouvée à Thespies, et du 1ᵉʳ s. ¶ Un ms de Callimaque [U. von W. M.]. Collation d'un Perusinus qui était une copie de l'éd. princeps. ¶ Sur les Grenouilles d'Aristophane [F. Blass]. 818 suiv., 826 suiv., 1082. ¶ Γάρ dans l'apposition [K. Hude]. Dans un certain nombre de passages, γάρ introduit l'apposition, « à savoir » ; il n'y a pas à suppléer le verbe : Thuc. 1, 25, 3 ; 2, 17, 3 ; 6, 24, 3 ; 7, 28, 3 ; 8, 86, 4 ; Isocr. 8, 28 ; Eur. Ion 844 ; Andoc 1, 20 ; Plat. Apol. 40 c ; Eschine 1, 97. ¶ 'Ο ὀξύρυγχος χαρακτήρ [U. Wilcken]. Les diverses espèces d'onciale n'appartiennent pas à divers temps. Ce caractère était en usage au IVᵉ s. (Palladius, Hist. laus. 86, 14). On le trouve

mentionné au VIe s., Jean Philopon, Arist. De an. 2, 2. Les dates des mss. en onciale sont à réviser. ¶ Tétradrachme d'or [G. F. Hill]. Ce n'était pas une monnaie, C. I. A. 1, 170 suiv. mais la reproduction en or d'un tétradrachme d'argent. ¶ Les Ephémérides d'Alexandre [C. F. Lehmann]. Leur rédacteur, Eumène, en avait gardé une copie qui a servi de source indirecte aux écrivains postérieurs, y compris Plutarque. ¶¶ N° 3. Antiquités religieuses grecques [P. Stengel]. 1. Il n'y avait pas sacrifice toutes les fois que l'on tuait une bête pour la nourriture de la maison. L'idée de rendre grâces aux dieux des biens de la vie est étrangère à l'homme homérique. Les sacrifices d'actions de grâces ne sont pratiqués qu'en échange précis d'un service reçu. En dehors des grands sacrifices solennels, on ne sacrifiait qu'en vue d'un avantage. — 2. Les ἔνδορα, dont parlent les inscr. de Cos, n'avaient pas lieu devant le temple, mais sur un tertre sacrificiel, à l'intérieur de la construction. Ce n'était possible qu'avec des objets qui pouvaient être consumés rapidement et sans beaucoup de feu. Ce sont des σπλάγχνα. ¶ La date de la fondation de Constantinople [Th. Preger]. Le 11 mai 330 et le jour de la consécration de la nouvelle capitale et cette date a rejeté les autres dans l'ombre ; on célébrait, à cet anniversaire, les γενέθλια de la ville. Mais les premières constructions destinées à l'embellissement de la future capitale furent commencées au mois de juillet ou d'août 325, vers le temps des Vicennalia. Le 26 nov. 328, sur l'indication favorable des astrologues, fut posée solennellement la première pierre pour l'extension des remparts. ¶ Sur l'histoire du texte de Suétone [M. Ihm]. 1. Nous avons deux collections d'extraits. L'une, B. N. 17903 (N. D. 188), du XIIIe s., contient beaucoup plus de mauvais que de bon, et n'a pas besoin d'une édition spéciale. L'autre est fort intéressante. Elle fait partie d'un recueil d'extraits d'auteurs latins que Loup de Ferrières dictait à ses élèves. L'un d'eux en adressa une copie à l'év. Hildebold de Soissons (871-876). Le ms. de Suét. dont s'était servi Loup provenait de Fulda (Lettres de Loup, ed. Desdevises du Dezert, p. 98). Le plus ancien ms. d'Heiric est B. N. 18296, Xe s.; mais il n'a rien de Suét. Il faut se rabattre sur le 8118, du XIe s., et sur des mss. plus récents. Édition de ces extraits, avec var. des mss. du Suétone complet. — 2. Gloses dans les mss. de Suétone. ¶ Glanures archéologiques [C. Robert]. 15. Illustrations pour un roman grec. Ce sont celles de la frise peinte dans la salle noire de la maison de la Farnésine, maintenant au musée des Thermes (Mon dell' Instit. XI, pl. 45 suiv.). Les scènes de jugement ne sont qu'un épisode important et le costume grec empêche de songer à l'histoire de Bokchoris. Nous avons là l'illustration d'un roman de voyage. Les héros sont au nombre de deux : on les arrête et les traduit devant un roi ; on leur vole la nuit leurs vêtements dans la rue ; à la cour d'un autre roi l'un d'eux arrive à une haute dignité ; on voit aussi une scène de lecture où figure un poète couronné.— 16. Niobé sur un marbre pompéien. L'original est peut-être l'ex-voto choragique de la Niobé de Sophocle. — 17. Scènes de l'Iliade dans les peintures des vieux vases corinthiens. Il y a des exemples qui prouvent que les peintres connaissaient bien l'Iliade. — 18. Scène de l'Iliade sur un sarcophage, vu par Vietty dans les environs de Sparte en 1820, Raoul Rocherle, Mon. in. pl. LIX, 2-5. C'était la scène de l'Il. O, 435. — 19. Bendis ou Iris ? Sur le vase de Milo, Gigantomachie (cf. n° précédent, art. de Graef). Une divinité étrangère, comme Bendis, est invraisemblable à cette époque. C'est plutôt Iris. ¶ Le traité pseudhippocratique Περὶ φυσῶν et l'anonyme de Londres [F. Blass]. Le premier n'a pas été utilisé par le second, mais un traité perdu qui portait au IVe s. le nom d'Hippocrate. ¶ L'E de Delphes

[O. Lagercrantz]. E signifie H (ἦ) = ἔφη. La disposition en hexamètres est impossible. ¶ Varia [F. Bechtel]. 1. Εὔσοος (Théocr. 24, 8) se rattache à σεύω ; = εὐκίνητος. — 2. Στρυβήλη, fille de Néaira ; plutôt Στροιβήλη, fém. de Στροῖβος. — 3. Béot. ἔττε = ἐν (probablement ἔντε). ¶ Sur l'authenticité et la date du Théagès [W. Janell]. Platon argumente contre l'auteur dans le Théétète. Il a été composé en 369-366. ¶ Inscr. de Rhodes et de Théra [F. Hiller v. Gärtringen]. Texte et commentaire de cinq inscr. ¶¶ Mélanges. Θεοὶ ἐπικούριοι [A. Wilhelm]. Il n'y en a pas d'attestation épigraphique. — Restitution d'une épigramme d'Astypalaia. ¶ La lettre d'Antigone aux Skepsiens [W. Dittenberger]. Commentaire. ¶ Hermès Kypharissiphas [F. Hiller von Gärtringen]. Sur une inscr. de Crète. Le nom complet serait Kypharissiphanès. On adorait un vieux xoanon de cyprès qui avait remplacé l'arbre lui-même. ¶¶ N° 4. Konstantinos.— Helios [Th. Preger]. Parmi les œuvres d'art qui servirent à décorer la ville nouvelle de Constantinople, se trouvait la statue de Constantin sur une colonne de porphyre. On disait que c'était un Apollon de Phidias que Constantin avait fait transformer. Après divers accidents et des réparations, un ouragan le renversa le 5 avril 1106 et la brisa sans que les débris pussent être racommodés. La tête, restée intacte, fut conservée au palais où Tzetzès l'a vue. Vers 1400, Manuel Paléologue fit placer une croix au lieu de la statue. Le personnage tenait le globe du monde et sa tête était couronnée de rayons. C'était probablement un Hélios, provenant d'Ilion. Une inscription devait accompagner le monument, mais non pas celle que lui prête un poète du x° s., Constantin de Rhodes. Ce devait être une inscr. païenne. La ville avait été consacrée par Constantin à Tychè. Le culte de l'empereur pour le Soleil est un fait connu : il a rendu générale l'observation festale du Dies Solis et sur ses monnaies, avant 323, on voit l'image du dieu avec une légende comme Soli inuicto comiti. Mais comme les chrétiens avaient toute raison d'être satisfaits de Constantin, ils entourèrent ce qu'ils considéraient comme sa statue d'un culte (Philostorge dans Photius, P. G. 65, 480; Théodoret I, 32). Il est possible que les prêtres chrétiens figurèrent dans la cérémonie d'inauguration. Une autre statue dorée de Constantin figurait dans la pompa circensis. Elle portait dans la main droite une Tychè ou plus probablement une Victoire. Aussitôt que l'Empereur régnant apercevait la statue de Constantin avec sa Victoire, il se levait et l'honorait par la proskynésis. Ainsi cinq ans après le concile de Nicée qu'il présidait, Constantin se faisait représenter comme Hélios, et beaucoup de chrétiens et les empereurs n'hésitaient pas à honorer la statue d'un homme qui s'était divinisé. ¶ Nouvelles études sur la signification de l'E delphique [W. H. Roscher]. Contredit l'interprétation de Lagercrantz, dans le n° précédent, par des arguments historiques, de langue et de logique. C'était une diphtongue ; ἦ en tête d'un discours direct est inouï (comme en latin inquit) ; l'attribution aux sept sages eût été impossible avec un sg. Le εἶ delphique doit avoir le sens impératif comme les autres formules, présenter un sens complet, s'expliquer à la tête des formules. Ce doit être un salut ; cp. Hesych. : εἶ πορεύου, et les impér. ἕξει, μέτει, etc. ; donc : « viens ! entre ! ». — [C. Robert]. Le vieil E de bois dont parle Plut. p. 385 F n'avait probablement rien à faire avec les sentences. ¶ Études magnètes [O. Kern]. La fête des Leukophryènes (Λευκοφρυηνά). Elles ont été établies sur un oracle de Delphes rendu en 221/220. Les Magnètes n'ont pas réussi à faire de ce culte un culte panhellénique, comme celui de l'Artémis d'Ephèse. L'Artémis Leukophryènè tirait son nom du lieu, Λεύκοφρυς, où était fixée l'ancienne divinité naturiste qu'elle rempla-

çait. Renseignements sur le culte et sur la fête. ¶ Aetius [Th. Mommsen]. Biographie d'après les sources historiques et épigraphiques, en particulier le contemporain Renatus Profuturus Frigeridus dont l'œuvre perdue a été utilisée par Grég. de Tours, II, 8, 9. Recherches sur l'organisation de l'armée romaine à cette époque et surtout sur la charge de magister. La notitia dignitatum a reçu la forme sous laquelle nous l'avons vers 425, sous le règne de Théodose II et de Valentinien. ¶ Les λογικὰ ζητήματα de Chrysippe et les autres papyrus relatifs à la logique dans la bibliothèque d'Herculaneum [W. Crönert]. Description des fragments et édition critique. ¶ Remarques critiques sur le Phèdre de Platon [F. Blass]. Fondées principalement sur le rythme. Cette nouvelle méthode donne une sûreté que l'on n'avait pas encore. ¶ Thyméliques et scéniques [E. Bethe]. Depuis le commencement du ve siècle, l'orchestre s'appelait θυμέλη. Quand au IIIe siècle, on distingua les θυμελικοὶ ἀγῶνες des σκηνικοί, les premiers occupaient tout l'orchestre, les seconds le λογεῖον. ¶ Consularia [Th. Mommsen]. Supplément au t. 32, p. 538 <cf. R. d. R., XXII, 45, 12>, d'après les papyrus. D'après le système usité en Egypte, Constantin, successeur de Constant, mort le 25 juillet 306, a eu le terme de la première année de son règne le 28 août de la même année. Licinius a bien été proclamé Auguste le 11 nov. 308. Il n'y a pas de raison de placer en 324, au lieu de 323, la lutte décisive entre Licinius et Constantin. ¶ Sententiarum liber ultimus. [G. Kaibel]. Sur Théocrite, Bacchylides et Dion. ¶¶ Mélanges. Acte d'indemnité de Trézène. [F. Bechtel]. Sur le mot πεπεμμένοις. ¶ L'année de la naissance et le pays de M. Caelius Rufus [P. Groebe]. Vers 88, probablement à Tusculum. Le Pro Caelio donne des indications assez précises sur sa vie. ¶ Sur Iulius Valerius [M. Ihm]. III, 47 (p. 155) lire : laboriosa admodum. La particule ne se joint pas à un substantif. Paul LEJAY.

Historisches Jahrbuch der Görres-Gesellschaft. Vol. 22. Livr. I. Pas d'art. de fond concernant l'antiquité classique. G. OBERZINER, *Le guerre di Augusto contro i popoli Alpini* [M. St]. Bien au courant de la littérature du sujet; description soignée des combats des Romains et d'Auguste, en particulier contre les peuples voisins des Alpes. ¶ E. WÖLFFLIN, *Zur Komposition der Historien des Tacitus* [C. W.]. Défend la personne de Tacite contre les hypercritiques modernes et montre en analysant le récit de la chute de Galba, que Plutarque s'est servi de Tacite, et non pas Tacite et Plutarque de Cluvius Rufus, aujourd'hui perdu. ¶¶ Livr. 2 et 3. Edw. ROHDE, *Kleine Schriften* [C. W.]. Éloge de cet ouvrage posthume contenant des articles de grande valeur, dispersés dans maintes revues et dont un certain nombre concerne l'antiquité classique. ¶¶ Livr. 4. W. STREHL, *Grundriss d. alten Geschichte u. Quellenkunde. 1. Griech. Geschichte*; 2. *Rom. Gesch.* [C. W.]. Utile pour ceux qui étudient la philologie classique et l'histoire ancienne. ¶ G. OBERZINER, *Origine della plebe Romana* [C. W.]. Appréc. favorable. X.

Historische Zeitschrift. Vol. 50. 1re livr. R. EUCKEN, *Die Lebensanschauungen der grossen Denker*. Eine Entwicklungsgeschichte des Lebensproblems der Menscheit von Plato bis Gegenwart [Fr. Meinecke]. Grands éloges. ¶ WILLMANN, *Geschichte der Idealismus. 1. Vorgeschichte u. Geschichte des antiken Idealismus* [P. Henzel]. Ce livre est comme une pierre de touche, il fait voir si le lecteur est vraiment doué du sens historique. ¶¶ 2e livr. K. BURESCH, *Aus Lydien Epigr.-geogr. Reisefrüchte* [Brandis]. Livre posthume publié par O. RIBBECK, contenant entres autre 64 inscr. avec comm. Excellent. ¶ U. WILCKEN, *Griech. Ostraka aus Aegypten u. Nubien* [B. Niese]. N'est pas un corpus complet mais un choix d'ostraka. Grande valeur, non seulement

pour la connaissance de l'Égypte, mais aussi pour l'histoire de l'antiquité. ¶ H. DELBRÜCK, *Die Geschichte der Kriegskunst im Rahmen der politischen Geschichte.* 1. *Das Alterthum* [A. Bauer]. Fait faire un grand pas à nos connaissances : vivement recommandé. ¶¶ Vol. 51. 3e livr. H. SCHILLER, *Weltgeschichte.* 1. *Gesch. d. Alterthums* [F. Cauer]. Qui trop embrasse, mal étreint. ¶ E. SPECK, *Handelsgeschichte des Altertums.* 1. *Die oriental. Völker* [H. Winckler]. Fait pour le monde des affaires; ne remonte pas aux sources. ¶ H. WILLRICH, *Iudaica. Forschungen zur hellenistisch-jüdischen Geschichte u. Litteratur* [Ad. Kamphausen]. Intéressant; éloges. ¶ G. OBERZINER, *Le guerre di Augusto contro i popoli Alpini* [J. Jung]. Des réserves. ¶ A. MAU, *Pompeii, its life and art.* Trad. angl. de F. W. KELSEY [R. Weil]. Traduction anglaise qui montre quel intérêt cette branche des études éveille en Amérique. ¶ R. LANCIANI, *The destruction of Ancient Rom. A Sketch of the History of the Monuments* [F. X. Kraus]. Sera le bienvenu pour tous ceux qui étudient l'histoire de la ville de Rome et ses diverses transformations. A. S.

Indogermanische Forschungen. Bd. 12. Heft 1-2. Indo-européen -ss- entre voyelles [J. A. Smith]. ¶ Myrologue ou Moirologue [John Schmitt]. La vraie forme est μοιρο- (de μοῖρα). ¶ Notes critiques sur des inscriptions osques [Carl Darling Buck]. 1. Les inscriptions où figure eituns. 2. Les inscriptions des iovilae. 3. Le cippe d'Abella. 4. La table de Bantia. ¶ Les infinitifs latins en -ier [Ivan Kopacz]. Ils sont formés de la juxtaposition de l'infinitif en i (datif ou locatif) et d'un ancien infinitif du verbe « être » er(e) de *es-e. ¶ Grec ἄνθρωπος [Karl Brugmann]. Pour ne pas séparer ce mot de ἀνήρ, il faut y voir un composé dont le second terme, commençant par un esprit rude, aurait amené le changement de δ en θ. Brugmann propose de rattacher ce second terme à la racine seq (cf. gothique saihwan « voie » siuns « visage ».¶ Langues artificielles (1re partie) [Richard M. Meyer]. Étude théorique et examen des essais tentés. ¶ Homérique μενοινάω et gothique briggan, deux cas de contamination de racines [Karl Brugmann]. Μενοινάω est dû à une contamination de deux racines men- et moin. Esquisse d'une classification de ces faits. ¶ Contributions à l'histoire de la linguistique [M. H. Jellinek]. 1. L'explication des désinences personnelles, telle que l'a donnée Bopp, avait été proposée avant lui par Grimm, par Adelung, et par Fulda (1771). 2. Caractéristique de Rudolf von Raumer. ¶ 'Agens' et 'Patiens' dans le système des cas des langues indo-européennes [C. C. Uhlenbeck]. Considérations sur l'existence probable à une époque très reculée de l'indo-européen de la distinction des noms en actifs et passifs, à laquelle a succédé la distinction du nominatif et de l'accusatif. ¶ Sur la représentation de skh indo-européen en grec [J. Heinsius]. C'est tantôt σκ, tantôt σχ suivant que la coupe des syllabes réunit ou sépare les deux éléments (σκία, mais ἐσ-χάρα). ¶¶ Heft 3-4. Latin uicissim [Karl Brugmann]. La finale -ssim s'explique par un thème *dti-, substantif verbal de la racine de dare « donner ». ¶ Petites contributions grammaticales [H. Hirt]. 1. La base indo-européenne sthewā. 2. Les comparatifs indo-européens en -ījos. 3. Chute indo-européenne de consonnes. 4. La formation de l'injonctif et subjonctif, 5. Grec ὀνίνημι : cf. sanscrit nī « conduire ». 6. Sur le traitement des groupes en s en grec. L'esprit rude est souvent dû en grec à la présence ancienne d'un s intérieur : ainsi ἡμεῖς, cf. sscr. asma-, ἕννυμι, cf. ἐσθής, etc. Les groupes ksn, ksm, ksl, ksr, aboutissent à χν, χμ, χλ, χρ : λύχνος, τέχνη de luksn-, teksn-, πρόχνυ de proksnu, ῥωχμός de roksm- (cf. ῥήγνυμι), μυχλός (cf. lat. mūlus), βληχρός (cf. μαλακός). De même psn, psr deviennent φν, φρ. 7. Grec ἵημι, lat. iacio. Cet ancien rapprochement doit reprendre le pas sur l'équivalence aujourd'hui plus en faveur de ἵημι et de la

racine sē « semer ». 8. Exemples du « Schwebelaut » grec (en rapport avec les théories propres à l'auteur sur l'épophonie des bases disyllabiques) : πρύμνα, πεῖραρ ; gr. ἄλευρον ; gr. ποιFέω. 9. Metathèse de r en grec, et le substitut de r voyelle. 10. Sur la flexion du duel et des pronoms en grec. 11. Assimilation vocalique. en syllabes fortes latines. Les exemples de ce fait cités par Sommer < Rev. d. Rev. 25, 46, 42 > ne justifient pas la loi qu'il propose : il n'a pas vu que la nature (surtout labiale) de la consonne joue le principal rôle. ¶ Langues artificielles (fin ; voir plus haut Heft 1-2) [Richard M. Meyer]. Passe en revue les différents systèmes (76 pages). ¶ L'hypothèse d'une expression de l'idée perfective par la composition propositionnelle en grec [Hans Meltzer]. Critique très détaillée des principes et des résultats exposés par Eleanor Purdie, Indog. Forsch. 9, 61-163 <Rev. d. Rev., 23, 51, 42>. ¶ Sur la dérivation de calefacio et de calebam [P. E. Sonnenberg]. Sur quelques difficultés que présente l'explication de ces formes par le participe calens, proposée par Stowasser et Skutsch, < cf. plus loin Zts. f. d. östr. Gymnasien t. 52 >. ¶ Encore le latin alienus, laniena [Karl Brugmann]. Réplique à une réponse de Skutsch, Archiv für lat. Lexikogr., 12, fasc. 2 < cf. plus haut > à ses objections. ¶ Latin deierare, perierare peiierare, eierare, aerumna [Karl Brugmann]. Il faut rattacher ces mots à la racine yes « bouillir » (gr. ζέω) ; aerumna est pour *ad-jerumna. ¶¶ Heft 5. Index des mots étudiés. ¶¶ Anzeiger, Heft 1. TROELS-LUND, *Himmelsbild und Weltanschauung im Wandel der Zeiten*, übers. von Leo BLOCH [Ernst Grosse]. Très personnel. ¶ E. WECHSSLER, *Giebt es Lautgesetze ?* [H. Hirt]. Très important. ¶ Maurice GRAMMONT, *La dissimilation consonantique dans les langues indo-européennes et les langues romanes* [R. Meringer]. Analyse détailllée ; des réserves importantes. ¶ N. FLENSBURG, *Studien auf dem Gebiete der indogermanischen Wurzelbildung, semesiologisch-etymologische Beiträge.* 1. Die einfache Basis ter- im Indo-germanischen [Per Persson]. Intéressant. ¶ A. THUMB u. K. MARBE, *Experimentelle Untersuchungen über die psychologischen Grundlagen der sprachlichen Analogiebildungen* [W. Wundt]. Analyse critique. ¶ E. LIDEN, *Studien zur altindischen u. vergleichenden Sprachgeschichte* [Jakob Wackernagel]. Beaucoup de savoir et de finesse. ¶ O. LAGERCRANTZ, *Zur griechischen Lautgeschichte.* [A. Thumb]. Traite de ττ, δδ, σσ, ζ en grec. Très intéressant. ¶ A. W. STRATTON, *History of greek Noun- formation.* 1. Stems with-μ- [A. Thumb]. Matériaux considérables, mais incomplets pour la période récente de la langue. ¶ A. LEVI, *Dei suffissi uscenti in sigma* [A. Thumb]. Nombreuses critiques. ¶ Alb. THUMB, *Die griechische Sprache im Zeitalter des Hellenismus.* Beiträge zur Geschichte u. Beurteilung der Κοινή [John Schmitt]. A saluer avec joie. ¶ E. ROHDE, *Psyche. Seelenkult u. Unsterblichkeitsglaube der Griechen*, 2. Verbesserte Aufl. [E. Mogt]. Il est peu de livres qui méritent autant d'amis. ¶ F. O. WEISE, *Charakteristik der lateinischen Sprache*, 2. Aufl. [Fr. Stolz]. On a ajouté, dans cette 2ᵉ éd. un chapitre sur la langue classique de César et de Cicéron. ¶ W. OTTO, *Nomina propria latina oriunda a participiis perfecti* [Ferdinand Sommer]. La science linguistique de l'auteur n'est pas très sûre. ¶ J. SCHWAB, *Nomina propria latina oriunda a participiis præsentis actiui, futuri passiui, futuri actiui, quae quando quomodo facta sint* [Ferdinand Sommer]. Utile. ¶ Lionel HORTON-SMITH, *The Establishment and Extension of the Law of Thurneysen and Havet* [Robert v. Planta]. Travail érudit, mais d'une prolixité fatigante. ¶ Notice nécrologique sur Gustav Meyer [Albert Thumb]. ¶¶ Heft 2-3. Bibliographie de l'année 1899. 323 pages : grec 88 articles ; latin et dialectes italiques, 268 articles. ¶ La section indo-européenne au 46ᵉ Congrès des philosophes et professeurs allemands (Stras-

bourg, 1901). [F. Sommer]. Osthoff, traite « du chien d'après la linguistique indo-européenne » ; Thumb, « des éléments grecs dans les anciennes langues barbares et en albanais » ; F. Sommer, « de la flexion italique du présent de l'indicatif de esse. Louis DUVAU.

Jahrbuch des k. deutschen Archäologischen Instituts. Vol. 16, 1re livr. Le faune Barberini [H. Bulle]. Histoire de la trouvaille, de l'acquisition et de la restauration de cette statue ; elle n'a jamais servi à l'ornement de la Moles Hadriana, mais était à l'origine dans les jardins de Domitia et de Néron qui s'étendaient le long du Tibre. Description de l'etat actuel de la statue qui devait servir d'ornement à une fontaine, représentations qui ont été données (fig.). Discussion des restaurations. B. en propose une autre en faisant remarquer que la jambe droite, qui a été restaurée, devait avoir une autre pose et que les anciens donnaient à leurs personnages au repos une attitude plus commode. ¶ Sculptures en marbre de Paros de Mycènes [K. Kuuniotis]. Fragments de reliefs trouvés en 1886 et 1887, actuellement au Musée national d'Athènes (fig.) ; ils paraissent être des fragments de métopes du temple dorien bâti sur l'emplacement du palais des rois de Mycènes, près duquel ils ont été trouvés ; ils ressemblent aux métopes de Sélinonte et pour la technique aux métopes sicyoniennes de Delphes <B. C. H. X. XI p. 658 sqq>. Ils datent du milieu du VIe s. ¶ La soi-disant scène des théâtres hellénistiques [W. Dörpfeld]. Reprend un à un les arguments de Bethe dans les Jahrb 1900, p. 59 <cf. R. d. R. 25, 48, 13>, et affirme à nouveau qu'à aucune époque le théâtre grec n'a eu de scène. ¶ Reliefs de sarcophages antiques [P. Hermann]. Robert dans ses Antike Sarcophagreliefs II, 3 a décrit un autel à quatre faces avec relief des quatre saisons d'après un dessin du Cod. Coburgensis fol. 134. On croyait l'original perdu : H. l'a retrouvé au château de Chantilly dans la première salle des galeries de peintures ; il est en marbre blanc. ¶¶ 2e livr. Sculptures et inscriptions d'Antioche [R. Foerster]. 1. Le groupe des lutteurs. Feuille de lotus ou plume, attribut de la tête d'Hermès. Ce n'est pas une plume, mais une feuille de lotus non encore ouverte qu'Hermès porte sur sa tête, comme attribut et signe de victoire : nous la retrouvons en Égypte, c'est de là qu'elle est venue en Grèce, l'original du groupe d'Antioche était donc égyptien. — 2. La statue de l'orateur. Elle ne représente pas Julien l'Apostat, comme l'a cru Michon, qui a vu une analogie entre cette statue et deux statues du Louvre et du musée de Cluny. — 3. Une inscription d'Antioche. Ce n'est pas une inscription relative à la conduite d'eau de Trajan, comme une première lecture l'avait fait croire ; il faut lire Ὅροι (ὅρος ?) Ἀναστασίου Παλλαδίου. C'est donc une borne. ¶ La main gauche de Diomède [P. Hartwig]. Bruhn a supposé qu'une statue de la Glyptothèque de Munich (no 304 du nouveau catalogue) représentait Diomède portant de la main gauche le Palladion qu'il a dérobé (fig.). Cette hypothèse est confirmée par H. qui a trouvé à Rome une main en marbre d'un très beau travail qui est maintenant à Munich et qui tient la base et le bas d'une statuette, dans laquelle H. a cru reconnaître d'abord une Niké, mais où il a vu ensuite le Palladion. ¶ Glaukos de Chios [E. Pernice]. Hérodote, 1, 25, raconte que le roi des Lydiens, Alyatès, consacra à Delphes un grand cratère d'argent, soutenu par un support en fer « κολλητόν », œuvre de Glaukos de Chios, qui passe pour l'inventeur de la σιδήρου κόλλησις. On peut se faire une idee de ce support par le trépied en bronze de Métaponte du musée de Berlin, fait de barres courbées au marteau, comme si elles avaient été coulées dans des moules, il semble même que ce trépied soit fait d'après un modèle en fer. Ce qu'il faut entendre par

σιδήρου κόλλησις, ce n'est pas, comme on l'a cru, la soudure, qui est beaucoup plus ancienne, mais l'art d'agglutiner et de réunir le fer par le procédé de la chaude, invention d'une importance considérable pour l'industrie du fer. ¶ La mosaïque d'Alexandre de Pompéi [J. Kemke]. Cette mosaïque, trouvée en 1831 dans la Casa del Fauno à Pompéi, paraît avoir été copiée plusieurs fois dans l'antiquité; probablement une de ces copies était déjà connue au xve s., c'est ce que K. croit pouvoir conclure d'une gravure sur bois d'un livre d'Heures publié en 1520 par l'imprimeur parisien Thielmann Kerver. ¶¶ 3me livr. Comment Pline s'y est pris pour écrire l'histoire des artistes [Detlefsen]. D. cherche à déterminer quelles sont les sources dont Pline s'est servi pour la partie de son Histoire naturelle où il parle des artistes; on avait déjà montré qu'il avait sous les yeux une liste des statues qui se trouvaient à Rome, liste qui aurait été faite à l'époque de Vespasien, D. va plus loin et montre que Pline a puisé ses renseignements dans les Actes des censeurs de l'année 73; il cherche comment la liste empruntée à ces Actes a été dressée et quelle importance elle a eue pour l'exposition du développement de l'art que Pline a tracée. Il jette ainsi une certaine lumière sur les procédés de travail de Pline dans cette partie importante de son Hist. Nat. : P. ne cherchait pas à développer chez ses lecteurs le goût du beau, mais ne voulait qu'indiquer les noms les plus importants et donner une vue d'ensemble sur les artistes et sur leurs œuvres sans aucune préoccupation artistique. ¶ Le mur d'Anastase à Constantinople et les remparts de la Dobrudscha [C. Schuchardt]. Art. de 20 p. avec une carte et 31 fig. sur les restes de ce long mur, de 3^{m},30 à 3^{m},75 d'épaisseur, que l'empereur Anastase construisit dans les années 507 à 512, contre les Bulgares, à l'ouest de Constantinople, de la Mer de Marmara à la Mer Noire sur une longueur de 45 kil. ¶ L'instrument pour viser des arpenteurs romains [H. Schöne]. 1 pl. On n'a pu jusqu'ici reconstruire le groma, instrument des arpenteurs rom. dont nous n'avions aucune description. On vient d'en trouver un dans les fouilles du limes. Il se compose d'un support en fer (ferramentum) sur lequel reposent deux barres fermement réunies et se coupant à angles droits (stella), de leurs extrémités (cornicula) tombent des fils aplomb (nerviae, fila perpendicula) terminés par des poids (pondera). On le voit représenté sur la stèle funéraire de l'arpenteur L. Aebutius Faustus, du 1er s. ap. J.-C., qui se trouve au Museo Civico d'Ivrea. Inscr. que S. explique et commente. Reconstruction complète de l'instrument; manière de s'en servir. ¶¶ 4me livr. Premier rapport annuel sur les fouilles de Baalbek [O. Puchstein]. Rapport sur ces fouilles commencées en Sept. 1901 à Heliopolis de Syrie, et qui ont mis au jour des constructions de diverses époques. Plusieurs cours, ou vestibules, dont une hexagone; bassins; exèdres; détails sur la décoration plastique des murs : qques inscr. dont les plus importantes proviennent de la colonie rom et sont en latin : aqueduc avec inscr. grecque (4 pl. et 9 fig.). Fouilles dans les environs. ¶ Tirelires en terre dans l'antiquité [H. Graeven]. Il y avait chez les Grecs comme chez les Hébreux des troncs dans les temples, destinés à recevoir les offrandes des fidèles, on les nommait θησαυροί, ce que prouvent les inscr. et un passage d'Héron qui décrit dans ses Pneumatica un petit appareil nommé σπονδεῖον ἢ θησαυρός, laissant couler une certaine quantité d'eau lustrale dès qu'on y avait introduit quelque monnaie. Ces θησαυροὶ ne sont pas plus anciens que le 3e s. av. J.-C. chez les Grecs. On les retrouve en Italie sous le nom de thesauri. Par imitation, on inventa des tirelires particulières : G. donne la description (33 fig.) de toutes celles qui lui sont connues et qui diffèrent entre elles de forme et de nature. ¶ Coupe cyré-

naïque à Berlin (1 pl.) [E. Pernice]. Description de cette coupe achetée en 1898. On voit à l'intérieur deux guerriers en marche, la lance dans la main droite et portant un cadavre sur l'épaule gauche : devant et derrière eux disparaissent et apparaissent d'autres groupes pareils; on dirait un fragment de frise ou de tableau et l'on est frappé du manque de sentiment décoratif de l'artiste. Au bas sont représentés deux coqs se faisant face. Comparaison avec d'autres vases cyrénaïques où on observe les mêmes particularités. Les peintres cyrénaïques ne décorent pas, ils racontent, comme ceux des vases du Dipylon, des vases corinthiens et des anciens vases attiques, on ne peut donc pas les rattacher intimément pour les représentations aux peintres ioniens tels que nous les montrent les vases et les sarcophages de Klazomène, si on peut accorder à Böhlau que la forme et peut-être l'ornementation de leurs vases est empruntée à l'Ionie.

¶¶ Chaque livraison de cette revue contient en outre sous le titre d'**Archaeologischer Anzeiger** un supplément. 1re livr. Gordium [A. et G. Körte]. Rapport sommaire et préliminaire des fouilles faites en 1900 à Pébi en Phrygie sur l'emplacement de l'ancienne Gordium : 1, La cité antique; 2, La nécropole (fig.). Bien que la ville retrouvée et le sanctuaire soient moins importants qu'on ne l'espérait, ces fouilles qui ont mis au jour les seuls restes de constructions jusqu'ici connus de l'époque des rois de Lydie, ont fait faire un grand pas à la science. On comprend mieux la grande façade de rochers, ce monument de la civilisation phrygienne, et on se rend compte du bien être de ce royaume sous le règne des Mermnades qui avaient ouvert leur pays à l'influence grecque. ¶ Comptes rendus des séances de la Berl. Archaeol. Gesellschaft 1901. Fevr. Oehler rapporte sur les découvertes de Hantz dans la baie de El-Kram <cf. R. d. R. 25. 169. 30>, Conze sur PONTREMOLI et COLLIGNON, *Pergame :* Graef sur O. PUCHSTEIN, *Die griech. Bühne, eine architechtonische Untersuchung,* L. Lewin sur la technique dans les bronzes antiques. Mars, Diels rapporte sur les art. de Demarteau et de Cumont sur le vase hédonique d'Herstal < cf. R. d. R. 25, 145. 46; 146, 17 >. Rubensohn sur les *Archivs für Stenographie* qui traitent de la tachygraphie ancienne, des notes Tironiennes et de l'écriture abrégée des papyrus grecs. Communications de Kavvadias sur la trouvaille faite au fond de la mer de statues de marbre et de bronze près d'Anticythera (Cerigotto), description avec fig. de sept de ces statues. Le navire qui les transportait a dû faire naufrage peut-être en 43 av. J.-C.. Zahn rapporte sur le palais mycénien de Cnossos, les fouilles d'Evans et leurs résultats, détails très circonstanciés. ¶ C. r. sommaire de la seconde réunion de l'Arch. Inst. of. America à Philadelphie. Séance des archéologues. ¶¶ 2e livr. Rapport annuel sur les travaux du k. d. Arch. Inst. ¶ Fouilles de 1900. Coup d'œil général. Fouilles au sud de la Russie [G. v. Kreseritzky]; en Égypte [W. v. Bessing]; en Italie [E. Petersen]. ¶ Nouvelles archéologiques du nord de l'Afrique (fig.). [A. Schulten]. 1, Tunis. 2, Alger. ¶ Fouilles en Angleterre (plan) [F. Haverfield]. ¶ Rapport sur les travaux de la Reichslimeskommission en 1900. A. Limes et petits castels [Fabricius]. B, Grands castels [Hettner]. C Routes [v. Sarwey]. ¶ C. r. des séances de la Berl. Arch. Gesellsch. 1901. Avril. Conze rapporte sur les fouilles de Pergame et d'Haltern sur la Lippe. Dahm montre qu'Aliso près Haltern n'était pas seulement un poste de défense, mais qu'il y avait là de grands magasins d'approvisionnements militaires pour la défensive. Reconstruction d'une porte du castel de l'Annaberg. Schuchhardt et Dahm rapportent sur Teutoburg et le « saltus Teutoburgensis » de Tacite. Mai. Kekule v. Stradowitz rapporte sur une statue en bronze d'éphèbe trouvée à Pompéi l'an dernier; Assmann sur les navires des

vases du Dipylon. Trendelenburg sur Paus. V. 13. 8 et la situation de l'autel de Zeus à Olympie. R. Jahn sur la frise de Cnossos. Juin. Conze rapporte sur une hydrie avec relief représentant une chasse au sanglier du musée de Constantinople ; sur les portraits du Fayum d'époque rom. Rossbach sur un sanctuaire des Séleucides près de Cumes (Eolide) et son ornementation plastique. Wiegand sur la composition du fronton de Typhon et du grand fronton de Triton < cf. Ath. Mitth. XIV. 67 et XV. 84 > et la restitution de Brückner qui n'est pas admissible. Autre fronton sur lequel est représenté le mythe de Troilos. Rubensohn rapporte sur le relief des Nymphes de Paros. ¶ L'enseignement dans les gymnases et l'archéologie. ¶¶ 3ᵉ livr. Fouilles à Egine. Résumé des art. de Furtwängler pars dans la Berl. Phil. Woch. 1901 < cf. R. d. R. 26, 16, 6 >. Inscr. d'Aphaia. Détails sur cette déesse : son sanctuaire : autres constructions ; sculptures ; frontons ; bronzes ; terres cuites. Rapport sur une expédition épigraphique et archéologique dans l'île de Cos dans l'été 1900 [E. Herzog], 8 pl. ¶ Les ports de Carthage [R. Oehler]. Résumé des rapports de Roquefeuil et de Hantz sur la baie d'El-Kram ; le premier traite son sujet plutôt au point de vue hydrographique, le second s'en occupe en archéologue et en philologue. Campagne de Scipion, O. ne se prononce pas et attend le résultat des fouilles faites en ce moment dans la campagne de Carthage et dans le fond de la mer. ¶ Exposition à Vienne des objets trouvés à Ephèse. Brève indication. ¶ C. r. des séances de la Berl. Arch. Gesellsch. 1901 juillet. Graef rapporte sur le tholos d'Epidaure et le temple de Palaimon à Corinthe décrits par Svoronos, Rev. internationale d'archéol. numismatique. Brückner sur les fouilles de Cnossos et sur un voyage fait en Troade. ¶ Acquisitions en 1900 du musée du Louvre, du Brit. Museum, de l'Ashmolean Museum à Oxford, du Museum of fine Arts à Boston en 1899. ¶¶ 4ᵉ livr. Fouilles de Milet [Th. Wiegand]. Rapport sommaire (7 fig.) sur les travaux et les trouvailles, entre autres, la base avec inscr. de la statue de Lichas qui devait se trouver devant le Bouleuterion et permet de lui assigner comme date approximative le IIIᵉ s. Lions en marbre colossaux trouvés près du Méandre déterminant l'emplacement du port ; réservoirs ; bassins ; murs de la ville, etc. ¶ Les antiquités gréco-romaines du musée du Caire. 1. Sculptures [F. v. Bissing]. Archaïques ; IVᵉ et IIIᵉ s. ; IIᵉ s. époque rom. ; descr. rapide de 33 statues, stèles, sarcophages dont plusieurs remarquables (11 fig.) : 2. Ornements en or [G. Karo]. Objets divers 13 fig.). ¶ C. r. du 46ᵉ Congrès des Philologues et pédagogues allemands à Strasbourg. Outre les mémoires publiés dans le Strassburger Festschrift <cf. plus loin>, mentionnons les brèves analyses suivantes : [Schreiber], résultats de la seconde campagne de fouilles entreprises à Alexandrie aux frais de Sieglin. [Fabricius], recherches du limes romano-germain. [Bormann], tombeau de Florence de l'époque d'Auguste où l'on a trouvé des dessins tirés de la fable d'Esope : Le renard et la cigogne. [Schreiber], tombeau nouv. découvert de Kôm-esch-Schukâfa à Alexandrie. [Sauer], la Λέσχη de Delphes des Cnidiens et ses peintures. [Michaelis], le temple d'Athéna sur l'Acropole. [Petersen], l'Ara Pacis d'Auguste. [Euting], la défense de la frontière romaine prés des déserts de l'Arabie. [Keune], la civitas Mediomatricorum. [Bormann], le limes autrichien. [Fabricius], fouilles à Tarodunum (Zarten) près Fribourg ¹/B. Simple mention de [Bethe] Homère et les mythes héroïques. [Dieterich], l'ascension des âmes ; liturgie de Mithra. [Elter], l'antiquité classique et la science moderne. [Lehmann] Tigranocerta. [Wendland], hellénisme et christianisme. ¶ Recherches dans l'Habichtswald près Osnabruck [E. Ritterling]. Les campements

de l'Habichtswald ne sont pas les restes d'un camp romain et n'ont aucun rapport avec l'époque des guerres contre les Romains. ¶ C. r. des séances de la Berl. Arch. Gesellsch. 1901 Nov. Wilamowitz rapporte sur les ouvrages suivants : El. BORGHI, *La verita su'le navi Romane del lago di Nemi*. Il est douteux qu'on puisse appeler navires les constructions flottantes en bois installées sur ce lac dans les premiers temps de l'Empire; B. KEIL, *Anonymus Argentinensis*. Un papyrus de Strasbourg a de l'importance pour l'histoire des constructions de l'Acropole d'Athènes ; GRENFELL and HUNT, *The Amherst Papyri*. Contient des trésors. Zahn rapporte sur un groupe de monuments d'origine crétoise qui comble la lacune entre l'art mycénien et l'art archaïque grec. Décembre. Fêtes de Winckelmann. Dahm rapporte sur les fouilles de Haltern, l'anc. Aliso. Zahn sur une maison préhistorique près Akrotin dans l'île de Théra. ¶ Chaque fasc. de ce supplément contient en outre un court bulletin de l'Inst. arch. allemand et la liste de tous les ouvrages et articles de revues relatifs à l'archéologie et parus en 1901 en Allemagne et à l'étranger. X.

Jahrbuch ueber die Fortschritte der Mathematik, T. XXIX, 1900 (pour 1898). Courts compte rendus des ouvrages suivants : CANTOR, *Vorlesungen über Geschichte der Mathematik* [Tn]; SUTER, *Ueber zwei arabische mathematische Manuscripte der Berliner kgl. Bibliothek* [E]; RICCARDI, *Contributo degli Italiani alla storia delle scienze matematiche pure ed applicate* 2 [Tn]; HAWKES, *Limitations of greek arithmetic* [Lp]; LORIA, *Aperçu sur le développement historique de la théorie des courbes planes* [Tn]; HAEBLER, *Ueber zwei Stellen in Platon's Timäus und im Hauptwerke von Coppernicus* [Tn]; HIRSCH, *Urkunden zur Geschichte der Mechanik* [Mi]; HULTSCH, *Die Gewichte des Altertums* [ ]; MACK, *Bemerkungen ueber die historische Entwickelung der Optik* [Lp]; W. SCHMIDT, *Heron von Alexandria im 17. Jahrhundert* [Lp]; W. SCHMIDT, *Heron von Alexandria, Konrad Dasypodius und die Strassburger Muensteruhr* [Lp]; *Ptolemaei opera* ed. HEIBERG, *I* [ ]; *Geminus* ed. MANITIUS [ ]; SCHIAPARELLI, *Origine del sistema planetario eliocentrico presso i Greci*. SCHIAPARELLI, *Come i Greci arrivarono al primo concetto del sistema planetario eliocentrico detto oggi Copernicano* [La]. ¶¶ T. XXX, 1901 (pour 1899). Courts compte rendus des ouvrages suivants : CANTOR, *Vorlesungen ueber Geschichte der Mathematik*, t. 2, 2e éd. [Tn]; STURM, *Bemerkungen zur Geschichte der altgriechischen Mathematik* [Tn]; *Anaritii in decem libros priores Elementorum Euclidis commentarius* ed. CURTZE [Tn]; GOEBLAND, *Aristoteles und die Mathematik* [ ]; GOLLOB, *Ein wiedergefundener Diophantus codex* [Tn]; NAGL, *Die Rechenmethoden auf d. griech. Abakus* [Tn]; HEIBERG, *Byzantinische Analekten* [Tn]; WERTHEIM, *Heron's Ausziehung der irrationalen Kubikwurzeln* [Tn]; WERTHEIM, *Ueber die Ausziehung der Quadrat- und Kubikwurzeln bei Heron von Alexandria* [Lp]; STAECKEL, *Zur Bibliographie der Parallelentheorie* [E]; MILHAUD, *La géométrie au temps de Platon* [ ]; HEATH, *On an allusion in Aristotle to a construction of parallels* [Tn]; SUTER, *Der Loculus Archimedius oder das Syntemachion des Archimedes* [Tn]; SUTER, *Die Kreisquadratur des Ibn-el Haitam* [Tn]; SAALSCHUETZ, *Zwei mathematische Probleme des Altertums* [ ]; [ ]; REYE, *Die synthetische Geometrie im Altertum und in der Neuzeit*, 2e éd. [ ]; LEBON, *Histoire abrégée de l'astronomie* [ ]; BERRY, *A short history of astronomy* [ ]; THIRION, *Pour l'astronomie grecque* [Mn]; MANSION, *Note sur le caractère géométrique de l'ancienne astronomie* [M]; HULTSCH, *Winkelmessungen durch die Hipparchische Dioptra* [Tn]; NAU, *Le traité sur l'astrolabe plan de Sévère Sabokt, écrit au VIIe siècle d'après des sources grecques et publié pour la première fois avec trad. française* [ ]; Les autres ouvrages indiqués ne concernent pas l'antiquité grecque ou latine. J. L. H.

Jahrbücher für klassische Philologie. 26ter Supplementband, 3e livraison (parue en 1901). De poetis scaenicis graecis hymnorum sacrorum imitatoribus [Fr. Adami]. Des hymnes sacrés qu'on chantait au ve siècle en l'honneur des dieux, rien ne nous est resté, sauf quelques fragments de l'hymne composé en l'honneur d'Esculape par Sophocle, A. se propose de nous donner une idée de ces hymnes d'après certains passages des tragiques et des comiques du ve siècle qui les ont imités ou rappelés, il se sert uniquement des hymnes en l'honneur de Dionysos, il les étudie et recherche quels en étaient les tours, les expressions, les formules et comment ils étaient composés, il les restitue de manière à en donner une idée aussi nette que possible. ¶ Quaestiones Platonicae [G. Janell]. Pour fixer l'ordre de composition des dialogues de Platon, J. étudie certaines particularités de la langue de P. de très près avec force détails, ainsi le hiatus, les particules ὥσπερ et καθάπερ, et applique les résultats de ses recherches à la solution du problème de l'époque de rédaction de l'Ion ; il montre qu'il est authentique et qu'il a été composé à la même époque que Giorgias, Ménon, Hippias major c.-à-d. au début de la carrière de Platon. Mémoire de 74 p. ¶ Romanorum sermonis castrensis reliquiae collectae et illustratae [I. G. Kempf]. 1, Romanorum sermo castrensis quid sit, quibusque e fontibus, quaque via ac ratione ejus reliquiae hauriantur ; 2, Reliquiae adjectis testimoniis comprobatae ; 3, Commentarius ad singularia exempla illustranda ; 4, Quid in universum judicandum sit de rom. sermone castrensi. Index. ¶ Le traité De fide catholica attribué à Boèce [Ed. K. Rand]. Après avoir montré que les mss. étudiés de très près, le contenu et la latinité de ce traité prouvent qu'il n'est pas authentique, R. suppose qu'il est peut-être dû à l'ami de B. Jean Diaconus. Contributions à la critique des Opuscula sacra de B. et du traité De fide catholica. Transmission manuscrite, avec pl. ¶ De praepositionum in prisca latinitate vi atque usu [Fr. Pradel]. En partant du sens et de l'emploi primitif de chaque préposition par ordre alphabétique de ad a fini, P. montre comment ce sens et cet emploi se sont peu à peu étendus et modifiés. Suit un index de tous les passages des auteurs anciens où se trouvent employées les prépositions dont il parle. ¶ De clausulis Ciceronianis [J. Wolff]. 1, Des clausules chez Cicéron ; 2, Quelle importance C. y a attachée ; 3, Des césures ; 4, Comment Cicéron aime à former ses clausules ; 5, Prononciation et mesure des syllabes ; 6, Ordre des mots changés en vue de la clausule ; 7, Comment la clausule peut être utile pour la critique des textes. Art. de 102 p. XX.

Jahresberichte des philologischen Vereins zu Berlin, 1901. 1. Tite-Live [H. J. Müller]. I. Éditions. J. Golling, *Chrestomathie aus Livius*. Très bon choix pour les classes. ¶ H. J. Müller, *T. Livi a. u. c. liber III*. Le texte de cette 6e ed. présente de notables améliorations. ¶ Id., *id.*, *XXI*. Peu de changements dans cette 9e éd., mise au courant des travaux récents. ¶ F. Luterbacher, *T. Livi a. u. c. liber* XXII, 5e éd. très soignée, où le commentaire seul a été remanié. ¶ A. Zingerle, *T. Livi a. u. c. liber XXXXII ; zum 42. B. des Livius*. Mérite les mêmes éloges que le livre 41 ; apparat critique très complet, enrichi par la collation minutieuse du ms. de Vienne. ¶ F. W. Pflüger, *T. Livi a. u. c. liber 45*. Beaucoup de soin. ¶ Recueils de thèmes d'imitation d'après T. Live, A. Führer. (Liv. 21 et 22) Soigné W. Vollbrecht (Liv. 23-30). Très bon. H. J. Müller, *Chr. Ostermanns Lat. Uebgsb.* (Liv. 21-22 ; 23-26 ; 26-28 ; 29-30). Bon choix. R. Jonas, d'après Cicéron et Tite Live, très propres à la révision de la Syntaxe. ¶ II. Contributions à la critique et à l'interprétation du texte a). Mémoires. R. Novák, *Varia* ; *Liviana* (České museum filologické IV, V). Corrections d'un haut

intérêt, fondées sur une connaissance approfondie de la langue et du style de T. L., et des particularités des mss. ¶ Id., *Liviana* (Ibid. VI). Constructions d'opus est dans Tite-Live. Conjectures. ¶ Sp. Bases, *Ad Livi XXI, 3, 4* ('Αθηνᾶ 1899). Revient sur une conjecture erronée. ¶ K. Hude, *Liviana* (Nordisk Tidsskrift for Philologi 1899). Qqs corrections proposées. ¶ M. Müller, *Beiträge zur Kritik des Livius* (manuscrits). Nombreuses conjectures. ¶ b). Contributions éparses. F. Fügner (Berl. phil. WS. 1900). Corrections à 26, 6, 6 et 26, 14, 4. ¶ III. Langue, sources, etc. J. Curschmann, *Zur Inversion der römischen Eigennamen, I, Cicero bis Livius.* Recherches intéressantes : l'usage de Cicéron, Nepos, César, Varron, Salluste et Tite-Live est inventorié pour l'ordre gentile + cognomen ou cognomen + gentile; analyse des pages concernant Tite-Live. ¶ P. F. Fried, *Über die Schlacht bei Cannae* — Goez, *Nochmals das Schlachtfeld von Cannae.* G., d'accord avec Wilms et Schwab, combat pied à pied la thèse de F. ¶ Appendice aux Éditions. Recueil de thèmes d'imitation. E Zimmermann (d'après Cicéron, Salluste, T.-Live, 21-22). Utile. A. Radmann (Liv. 21 et 22). K. P. Schulze. Du soin. H. Hammelrath — Chr. Stephan. Bon. A. Kreuzer, 18 morceaux sont empruntés à T. L. ¶ W. Osiander, *Der Hannibalweg* [R. Oehler]. Précise et complète ses recherches sur la route du Cenis.

2. Horace [H. Röhl]. I. Éditions et commentaires, J. Huemer, *Q. Horatii Flacci carmina selecta.* Choix judicieux, texte usuel, pas de comm. ¶ J. B. Lechatellier, *Q. Horatii Flacci opera*, 2e éd. Mêmes qualités que dans la 1re éd., mais texte trop expurgé. ¶ H. T., *Q. Horatii Flacci carmina expurgata.* Point de vue trop spécial, texte trop altéré. ¶ V. Ussani, *Le liriche di Orazio, 1 : Gli epodi il 1° libro delle Odi.* Beaucoup de soin, très utile. ¶ M. Petschenig, *Q. Horatius Flaccus, Ausw.* Très bon pour les classes; texte conservateur. ¶ B. J. Hayes-F. G. Plaistowe, *Horace, The Satires.* Texte des meilleures éd. allemandes ou anglaises, commentaire précis. ¶ A. Chambalu, *Präparation zu Horaz' Epoden.* Utile; des réserves. ¶ L. Müller, *Q. Horatius Flaccus, Oden und Epoden.* Éd. posthume d'une haute valeur; publiée par Götz, elle comprend les introductions, le texte et le commentaire, mais les appendices (langue, métrique, mss.) sont restés inachevés. ¶ II Traductions. W. Coutts, *The Works of Horace.* Traduction en prose précise et colorée. ¶ A. Steinberger, *Horaz Uebersetzungen.* Traduction médiocre, en iambes et trochées rimés, des Odes, I, 5, 19, 22, 23, 26, 30. ¶ H. Meichelt, *Horaz in modernem Gewande.* Une des meilleures du genre. ¶ A. Steinberger, *Ausgewählte Lieder des Horatius.* Plat. ¶ E. Weyhe, *Die Oden des H. in freier Nachbildung.* Outrage aux mânes du poète. ¶ C. Bardt, *Sermonen des Q. Horatius Flaccus.* Excellente trad. en iambiques rimés de 5 pieds. ¶ K. Städler, *Zu meiner Horazverdeutschung.* Apologie contestable. ¶ F. G. Plaistowe. B. J. Hayes, *The Satires.* Très bon. ¶ III. Mémoires et articles. H. F. H., *Note on Hor. Od. IV, 2, 49* (Cl. Rev. 1895). Conjecture incertaine, mais ingénieuse, et l'une des meilleures sur ce passage contesté. ¶ J. Gow, *Horatiana* (Ibid.). Interprétations proposées pour Od. III 23, 17 et II 9, 18 sqq. ¶ S. Spitzer, *Zu den stilistischen Kunstmitteln des Horaz* (Serta Hartel. 1896). Il est très rare qu'on trouve deux fois le même nom avec le même adjectif. ¶ C. Knapp, *Note on Hor. Sat. I, 1, 36* (Cl. Rev. 1896). Interprétation de inversum (changé, altéré). ¶ W. E. Heitland, *Note on Hor. Carm. I, 2, 39* (Ibid.). Rapprochement entre Horace et Claudien. ¶ C. Knapp, *Notes on Horace* (Ibid.). Pour transiliunt (Od. I 3, 24), cf. Od. II 18, 26 et Ov. Met. I 134. Rapprocher Plin. Ep. I 14, 9 de Sat. I 1, 62, et Plin. Ep. I 9, 5 de Sat. II 1, 30. ¶ J. Stanley, *Note on Hor. Carm. II, 11, 14* (Ibid.). Sic = hoc modo, au sens de comme cela, à notre aise.

¶ E. S. THOMPSON, *Note on Hor. Od. I, 28* (Ibid.). Épitaphe d'un marin noyé près du mausolée d'Archytas. ¶ H. LUTZ, *Note on Hor. I, 7* (Ibid.). Cherche un lien entre les deux parties de cette ode. ¶ C. KNAPP, *Notes* (Ibid.). Interprétation de Sat. I 1, 49 et 70, I 5, 50 (cf. Cic. Cato maior, 56). ¶ Chr. HÖGER, *Bemerkungen zu Horaz' Episteln* (Bl. f. d. bayer. G. S. W. 1896). Nombreuses remarques sur les éd. de Krüger et de L. Müller. ¶ G. GRASSO, *Il pauper aquae Daunus Oraziano, Carm. III, 30, 11* (Riv. di Filol. 1896). Identification contestable du Daunus avec le Carapella. ¶ J. STANLEY, *Hor. Od. IV, 8, 15-20* (Journ. of Philol. 1896). Défense spirituelle du passage contre Verrall, qui l'avait retranché; mais la preuve n'est pas faite. ¶ J. ŠUMAN, *Zur Erklärung von Horaz Sat. I, 4, 81-85* (Ztschr. f. d. österr. Gymn. 1897). Attribue avec justesse ces mots (absentem-caveto) à l'interlocuteur. ¶ E. A. NAIRN, *Hor. Od. I 28* (Cl. Rev. 1897). Elle serait la réunion de 2 Odes différentes (1-20, 21-36). ¶ C. CRISTOFOLINI, *A proposito d'un recente studio sul pauper aquae Daunus* (Riv. di Filol. 1897). Veut y voir avec Grasso un fleuve. ¶ G. L. HENDRICKSON, *Are the letters of Horace satires?* (Amer. journ. of Philol. 1897). Pense ques termes de Sermones et d'Epistulae ne marquaient dans l'esprit d'Horace que des variétés de satires. ¶ C. KNAPP, *Notes on Horace* (Ibid.). Interprétations et rapprochements pour divers passages (1 des Odes, 2 des Ep., 9 des Sat.). ¶ A. W. VERRALL, *Hor. Od. IV, 8* (Journ. of Philol. 1897). Soutient contre Stanley que les v. 15-20 sont interpolés. ¶ V. USSANI, *Spigolature Oraziane* (Riv. di Filol. 1897). Correction ou interprétation de plusieurs passages. ¶ A. CARTAULT, *Lire dans Hor. Sat. I 6, 14 negante et non notante* (Rev. de Philol. 1897). Conjecture qui lève toutes les difficultés. ¶ ID., *Lire dans Hor. Sat. I 10, 27 patrisque, latine et non patrisque latini* (Ibid.). Correction très séduisante, en dépit de Bentley. ¶ A. FREDERKING, *Zu Hor. Carm. II, 6* (Rhein. Mus. 1897). Rattache lasso du v. 7 à Septimius, ce qui est fort plausible. ¶ K. T. KARSTEN, *De Horatii carminibus ad rempublicam et Caesarem pertinentibus* (Mnemos. 1897). Recherches intéressantes sur la chronologie des poèmes politiques d'Horace. ¶ T. NICKLIN, *Note on Hor. Od. II, 17, 29* (Cl. Rev. 1898). Interprétation de mercurialium. ¶ E. A. SONNENSCHEIN, *The nationality of Horace* (Ibid.). Samnite. ¶ J. J. HARTMANN, *De Horatii carmine I 28* (Mnémos. 1898). A l'appui de Kiessling, veut voir dans les deux parties de cette ode deux exercices poétiques, traductions d'un recueil d'épigrammes grecques. ¶ GOLDBACHER, *Beiträge zur Erklärung einiger Oden des Horaz* (Wien. Stud. 1898). Interprétation souvent heureuse de nombreux passages. ¶ Gaston BOISSIER, *L'art poétique d'Horace et la tragédie romaine* (Rev. de Philol. 1898). Analyse. ¶ A. CARTAULT, *Sur Horace, Epode IX 19-20* (Ibid. 1899). Interprétation circonstanciée de sinistrorsum : Horace était très bien renseigné. ¶ K. HACHTMANN, *Uebgsl. zum Übersetzen i. Lat. im Anschluss an ausgew. Sat. und Epist. des Horaz.* Excellent. ¶ A. CIMA, *Sul preteso cinismo di Orazio* (Riv. di Filol. 1899). A propos de Od. II 7, 9, C. observe que fuir devant une autre armée romaine n'était pas, aux yeux des anciens, infamant comme de fuir devant les barbares. ¶ A. CARTAULT, *Étude sur les Satires d'Horace.* Ouvrage capital sur la technique des Satires. ¶ W. HERAEUS, *Miscellen* (Rh. mus. 1899). Éclaircit ou corrige plusieurs passages des Scholies d'Acron. ¶ K. BRANDT, *De Horatii studiis Bacchylideis.* Beaucoup de soin dans ces recherches, mais B. conclut trop souvent à l'imitation. ¶ F. LEO, *De Horatio et Archilocho.* Montre dans les épodes 10 et 11 l'imitation ou l'influence d'Archiloque. ¶ G. KETTNER, *Die Episteln des Horaz.* Science profonde, forme élégante et spirituelle. ¶ C. WAGENER, *Zu Horatius Carm. I 20* (N. philol. Rdschau 1900). Quelques points exacts, mais deux erreurs; discussion.

¶ A. KNORR, *Beiträge zur Erklärung einiger Stellen aus Horaz und Vergil.* Étudie Od. I 35, I 14, III 20. ¶ C. WAGENER, *Hodie tricensima sabbata* (Sat. I 9, 69) (N. philol. Rdschau 1900). Bonne interprétation, qu'on trouvait déjà dans l'éd. de Stowasser. ¶ W. VOLLBRECHT, *Das Säkularfest des Augustus.* Bon exposé pour les écoliers. ¶ Th. FRITZSCHE, *Horatiana.* Traite des répétitions (de vers ou d'expressions) dans H. et de leurs causes. ¶ IVO BRUNS, *Der Liebeszauber bei den augusteischen Dichtern* (Preuss. Jahrb. 1901). Met en lumière l'ironie d'Horace.

3. Virgile [P. Deuticke]. Suppl. au rapport de 1899. I. Éditions d'ensemble. F. A. HIRTZEL, *P. Vergili Maronis opera.* Jolie éd., n'apporte aucune amélioration importante. ¶ II. Les poèmes rustiques. A. WALTZ, *Virgile, les Bucoliques, les Géorgiques.* Bonne éd. classique : plan et remarques sur le texte, généralement conservateur, et le comm. qui est court et clair. ¶ M. SCHANZ, *Die Idee der ersten Ecloge Vergils* (Rh. Mus. 1900). Contestable. ¶ L. HAVET, *Domitius Marsus sur Bavius et son frère* (R. de Phil. 1900). M. Bavius aurait été stuprator fratris. ¶ F. GRANGER, *Folklore in Virgil* (Cl. Rev. 1900). Rapproche B. 4, 43 sqq. de Macr. Sat. III 7, 2 sqq. ¶ C. WENDEL, *De nominibus bucolicis.* Pour Virgile, ces recherches méritoires n'aboutissent pas à de grands résultats. ¶ A. CARTAULT, *Un contresens traditionnel sur Virg. Géorg. I 489-492* (Rev. de Phil. 1899). Polémique contre Wölfflin, au cours de laquelle il cite G. III 116. ¶ III. L'Énéide. R. SABBADINI, *Vergilio, l'Eneide, I, II, III.* 3e éd. améliorée. ¶ G. A. KOCH. - H. GEORGES, *Schulwörterbuch zur Äneide des P. Vergilius Maro.* Qqs modifications malheureuses dans cette 3e éd., revue par G. ¶ A. KNORR, *Beiträge zur Erklärung einiger Stellen aus Horaz und Vergil.* Examen des principales difficultés relevées avec une sagace circonspection par K. dans l'Enéide. ¶ T. E. PAGE, *On Vergil A. v 359* (Cl. Rev. 1899). Tac. Ann. XV 53 et Arr. Anab. IX 6 prouvent que dans les grandes occasions on se servait d'armes consacrées. ¶ F. GRANGER, *Aeneid VI 282 284 ; 893-898* (Cl. Rev. 1900). Essai d'interprétation folkloriste. ¶ W. EVERET (Ibid.). Oppose une autre interprétation à celle du précédent. ¶ P. H. DAMSTÉ, *Emendandi artis vindicatio lectionibus Vergilianis illustrata.* Dix passages de l'Énéide servent d'exemples. ¶ A. SOUTHER, *On Virgil, Aeneid XII 813-818* (Cl. Rev. 1900). Le v. 817 ne serait qu'une glose, à mettre en crochets. ¶ R. SABBADINI, *Il primitivo disegno dell' Eneide e la composizione dei libri I, II, III.* Essaie d'établir la date de composition du livre III, l'un des derniers, selon les mss., l'un des premiers, selon lui. ¶ ID., *Il verso più difficile dell' Eneide* (Riv. di fil. 1900). Etudie cumulata du Mediceus pour cumulatam, le mot suivant commençant par m : rapprochements. ¶ E. NORDEN, *Ein Panegyricus auf Augustus in Vergils Aeneis* (Rh. Mus. 1899). Intéressant commentaire de l'En. VI, 791-805 ; analyse. ¶ H. BELLING, *Studien über die Kompositionskunst Vergils in der Äneide.* Beaucoup de savoir et de pénétration, mais trop de choses qui restent douteuses. ¶ ID., *De Properti Vergilique libros componentium artificiis.* Études intéressantes sur la symétrie dans les 4 premiers livres de l'Énéide. ¶ W. KROLL, *Studien über die Komposition der Äneis.* Très étudié, mais des jugements trop aventureux. ¶ IV. Contributions diverses. C. RANZOLI, *La religione e la filosofia di Virgilio.* Intéressant, mais la littérature compétente n'a pas été suffisamment consultée. ¶ V. USSANI, *Vergilio innamorato.* Il a raison contre Valmaggi, mais il a tort de croire que Virgile ait éprouvé les passions qu'il décrit. ¶ St. GSELL, *Chronique archéologique africaine* (Mél. d'Arch. et d'hist. 1900). D'après une inscr. de Maktar, l'Énéide aurait été lue dans le nord de l'Afrique jusqu'au ve ou vie s. ¶ L. TRAUBE, *Das Alter des Cod. Romanus des Virgil.* Infère de deux abréviations, $\overline{DS}$ et $\overline{DO}$, que ce ms. appartient à l'époque chrétienne. ¶ J. COMBA-

RIEU, *Fragments de l'Énéide en musique, d'après un ms. inédit.* Très intéressant pour l'histoire de la musique; la critique n'en peut tirer profit. ¶ P. VON BOLTENSTERN, *Schillers Vergilstudien* II. Bon, mais des exagérations.

4. Tacite, Germanie [U. Zernial]. I. Éditions. J. MÜLLER, *Cornelii Taciti de origine, situ, moribus ac populis Germanorum liber.* Éd. maj., qui sert en même temps de seconde éd. à celle de 1885 destinée aux classes. ¶ ID., *Id.* Ed. minor, sans prooemium ni appendices critiques. ¶ L. CONSTANS-P. GIRBAL, *P. Cornelii Taciti de situ ac populis Germaniae liber.* Le titre est emprunté à Woelfflin (Hermes XI, 126) : texte très conservateur, basé sur celui de Halm, mais l'apparat ne donne pas toutes les leçons divergentes; commentaire très soigné et trés complet, à part qqs. passages non éclaircis. Carte trop souvent inexacte. ¶ H. J. MÜLLER, *Christian Ostermanns Lat. Uebgs. 18 : Uebgst. im Anschluss an Tacitus Germania.* Excellent. ¶ II. Contributions à la critique et à l'interprétation du texte a). Mémoires et articles. ¶ K. MÜLLENHOFF, *Deutsche Altertumskunde,* IV, 2. Éloge de ce commentaire posthume de la Germania, édité par RŒDIGER. ¶ T. SCHAUFFLER, *Zeugnisse zur Germania des Tacitus aus der altnordischen und angelsächsischen Dichtung,* II. Commentaire utile aux chap. 15-27 de Tacite : les passages, dont plusieurs sont inédits, sont accompagnés de leur traduction en allemand. ¶ A. GERBER, *Lexicon Taciteum,* fasc. XIV. Va de si à summus; mêmes mérites éminents que les fasc. précédents. ¶ O. HIRSCHFELD, *Der Name Germani bei Tacitus und sein Aufkommen bei den Römern.* Hypothèse ingénieuse fondée sur la correction de : a victore ob metum, en : a victo, re[or], ob metum, dans Tac. 2, 16 sqq. ¶ F. ZÖCHBAUER. *Zur Germania des Tacitus* (Ztschr. f. d. öst. Gymn. 1897). Correction ou interprétation de 8 passages. ¶ ID., *Ibid.* (Jahresb. d. Theresian. Gymn. 1899). 7 passages corrigés ou commentés. ¶ U. ZERNIAL, *Kritik einzelner Stellen der Germania.* Le rp. examine et corrige 5 passages de sa 2ᵉ éd. de la Germanie (1897). ¶ ID., *Cap. 40, 8 in insula Oceani.* Oceanus ne peut désigner que la mer du Nord et non la Baltique. ¶ Tac. Germanie, 6, 10-12 [G. von Kobilinski]. Sens des termes d'équitation in rectum aut uno flexu dextros agunt.

5. Discours de Cicéron (1899-1900) [F. Luterbacher] *P. Quinctius, 80.* Sebaginos est corrigé, comme dans César (BG. 1, 10, 5), en Segusianos, par W. Osiander. Le sens de semita est aussi éclairci. ¶ A. KRAUSE, *Präparation zu Cic. Rede für Sextus Roscius.* Médiocre. ¶ K. ROSSBERG, *Cic. Divinatio in Q. Caecilium und IV. Buch der 2ten Rede gegen Verres.* Texte très sage, commentaire surtout explicatif à l'usage des élèves. ¶ G. B. MARCHESA-ROSSI, *M. T. Ciceronis actionis in C. Verrem secundae liber IV (de Signis).* Texte basé sur celui de Müller, comm. gramm. et index rerum; introd. très complète. ¶ K. HALM-G. LAUBMANN, *Die Rede gegen Q. Caecilius und der Anklagerede gegen C. Verres 4es und 5es Buch.* 10ᵉ éd. mise au courant par L., notamment pour l'introd. et le comm. ¶ H. HAMMELRATH-C. STEPHAN, *Uebgst. zum Übersetzen ins Lat. im Anschluss an Cicero.* Bon. ¶ C. PASCAL, *Studi sugli scrittori latini.* Les mots vegrandi macie torridum (de leg. agr. 2, 93) seraient une citation d'un vieil auteur : ve- a ici un sens augmentatif. Lire dans Suét. Terent. 5, Cicero in Melone (Melo, ancien nom du Nil, est le titre d'un poème de la jeunesse de Cicéron). ¶ K. HALM-G. LAUBMANN, *Die Reden gegen L. Sergius Catilina und für den Dichter Archias.* 14ᵉ éd. revue avec soin. ¶ J. LEHMANN, *Übungen zum Übersetzen im Anschluss an Ciceros vier Reden gegen Catilina.* Bons. ¶ H. NOHL, *Schülerkommentar zu Ciceros Rede für L. Murena.* Utile. ¶ G. WENDT-H. UHLE, *Ciceros Rede für Lucius Murena.* Trad. pas toujours exacte, et où le style périodique du modèle n'a pas été respecté.

¶ E. THOMAS, *M. Tullii Ciceronis oratio pró Archia.* Dans ce 7ᵉ tirage, le texte n'a pas été modifié : étude intéressante sur la prosodie des clausules. ¶ W. STERNKOPF, *Über die « Verbesserung » des Clodianischen Gesetzentwurfes de exilio Ciceronis,* (Philol. 1900) *L. Gurlitt, Lex Clodia de exilio Ciceronis* (Ibid.) — F. FRÖHLICH dans Pauly-Wissowa (1900). Polémique à cause de cette correctio : S. tient pour 500 lieues, G. pour 400. ¶ F. FRÖHLICH, *Cicero und Caesar.* Étude serrée, aboutit à des conclusions très sévères pour Cicéron.¶ H. M. LEOPOLD, *De orationibus quattuor, quae injuria Ciceroni vindicantur.* Reprend la thèse de Markland, et conclut que les discours post reditum in senatu, p. r. ad Quirites, de domo sua, de har. resp., qui fourmillent de fautes de tout genre, ne sont pas de Cicéron. ¶ A. KRAUSE, *Präparation zu C. Rede für Publius Sestius.* N'est pas toujours suffisante. ¶ J. VAHLEN, *Emendationes Tullianae.* Plusieurs correctrons de valeur. ¶ J. B. MARCHESA-ROSSI, *In M. Tulli Ciceronis oratione pro T. Annio Milone* § 33 *quaestiuncula.* La lacune constatée par Peyron à la fin du § 33, d'après le palimpseste de Turin, ne peut être comblée par le fragment qu'il voulait y insérer. ¶ A. KRAUSE, *Präparation zu Ciceros Rede für T. Annius Milo.* Utile et sobre. ¶ H. J. MÜLLER, *Christian Ostermanns latein. Uebgsb. 17. Uebgst. im Anschluss an Ciceros 1 und 2 philippische Rede.* Bon. ¶ F. BECHER, *Ad Ciceronis pro Ligario 2, 5* (Rh. Mus. 1900). Interprétation très plausible. ¶ F. SCHÖLL, *Zu Ciceros Ligariana* (Ibid.). Étude critique de plusieurs passages qui font difficulté. ¶ H. JOACHIM, *Geschichte der röm. Litteratur.* 2ᵉ éd. d'un manuel bien écrit, mais insuffisant sur Cicéron et ses discours.

6. Les lettres de Cicéron [Th. Schichte]. A. Éditions. C. BARDT, *Ausgewählte Briefe aus Ciceronischer Zeit, Kommentar 2 : Briefe 62-114.* Mêmes mérites que la première partie publiée avec le texte : beaucoup de savoir et de délicatesse, mais manque parfois de précision pour des écoliers. ¶ R. FRANZ, *Ciceros Briefe. Auswahl.* — K. SCHIRMER, *Ausgewählte Briefe Ciceros.* Même plan dans ces deux éd., bonnes pour les classes : S. a le texte de Müller et son commentaire est bien au courant. ¶ A. LANGE, *Kommentar zur Auswahl aus Ciceros Briefen.* Abondant et dans le genre des commentaires de F. et S., c'est-à-dire surtout grammatical. ¶ B. Mémoires et articles. A. DIETERICH, *Matris Cena.* Suggère, d'après Athénée (II p. 44 d), de corriger matris tuae (ad. fam. IX 16, 8) en Matris tui. ¶ R. ELLIS, *Ad Ciceronis epistulas, quae in Tyrrello-Purserianae ed. vol. VI continentur* (Philol. 1900). Qqs corrections. ¶ A. FREDERKING, *Zu Ciceros Briefen* (Philol. 1899). Nombreuses corrections proposées, surtout pour les lettres à Atticus. ¶ L. GURLITT, *Ein Kraftwort Ciceros* (N. philol. Rdsch. 1899). Lire A. IV 18, 1 (16, 9) : omnino πόρναι γυμναί. Le contexte rend cette conjecture douteuse. ¶ Id., *Die Interjektion « st! » in Ciceros Briefen* (Ibid.). Conteste la présence de cette interjection, qu'on n'a restituée çà et là que par conjecture. ¶ ID., *« Ut es »,* (Ibid.). Approuve la leçon de D. qui ajoute a ces mots délicatus (ad. fam. XII 20). ¶ ID., *Exegetisches und kritisches zu Ciceros Briefen ad Atticum* (Philol. 1900). Étude approfondie de plusieurs passages : discussion. ¶ ID, *Cicero ep. ad fam. IX 10, 2* (Ibid.). Veut lire salarum pour cularum (Gronow suggère squillarum, très séduisant aussi), et cum σοφίας epitome au lieu de cum sophia septimae. ¶ ID., *Ein Scherz Ciceros* (Berl. philol. WS 1900). Interprétation de ad suam (ad fam. IX 19, 1). ¶ ID., *Cicero ad Att. IX 15, 4* (Ibid.). Étude critique de ce passage fort embrouillé. ¶ ID., *Cicero ad Att. XI 23, 3 ; 24, 2* (Ibid.). Correction proposée. ¶ ID., *Ein locus desperatissimus aus Ciceros Briefen* (Ilbergs N. Jahrb. 1900). Effort louable pour rendre intelligible le passage A. XV 26, 4. ¶ ID, *Zu Ciceros ep. ad Quintum fr. I 2, 14* (Berl. phil. WS. 1900). Lire Attalus ὑφειμένως

mecum egit (Orelli Hypaepenus). ¶ Id., *Wann ist Ciceros Sohn geboren ?* (Ibid.) Puisqu'il est né en 65, il faut admettre que la date L. Tulio Caesare C. Marcio Figulo cos. est uue intrusion postérieure. ¶ Id., *Zu Cratanders Ausgabe der epistulae Ciceronis ad Brutum* (Ibid. 1901). Les notes marginales de Cratander et les leçons qui lui sont propres représentent le ms. perdu Laurisheimensis, excellente copie du 10e ou 11e s., et constituent pour nous la meilleure source. ¶ F. Marx, *Der Bildhauer C. Avianius Euander und Ciceros Briefe.* Contestable. ¶ P. Meyer, *Beiträge zu Ciceros Briefen an Atticus.* Utile complément au programme publié en 1887 : étude de tours poétiques et de mots grecs dans les lettres à Atticus. ¶ O. E. Schmidt, *Studien zu Ciceros Briefen an Atticus* (Rh. Mus. 1900). Le rp. se défend d'avoir été malveillant dans son rapport précédent à l'égard de S., dont il s'est borné à rejeter les conjectures. Le présent travail comprend des remarques sur le texte de C. F. W. Müller, et de nouvelles conjectures ou interprétations ¶ W. Sternkopf, *Der Zinswucher des M. Brutus* (Jahresb. d. Gymn. zu Dortmund 1900). Étude neuve et pleine d'intérêt. ¶ Id., *Über die « Verbesserung » des Clodianischen Gesetzentwurfes de exilio Ciceronis* (Philol. 1900). Des deux lois dirigées contre Cicéron, la seconde seule fut combattue par lui comme loi d'exception (privilegium). ¶ L. Gurlitt, *Lex Clodia de exilio Ciceronis* (Ibid.). Réfute à tort l'interprétation de Sternkopf. ¶ W. Sternkopf, *Zu Ciceros Briefen. Cicero und Matius* (Jahresb. d. Gymn. zu Dortmund 1901). Prend la défense de Cicéron contre Drumann et Bardt. ¶ J. Valhen, *Varia.* (Hermes 1898). Étude critique de A. I. 18. ¶ Id., *id. XV* (Ibid. 1900). Interprétation de A. I, 14, 3. ¶ J. Ziehen, *Ein Ciceronianum zur Geschichte des Isiscultus in Rom* (Ibid. 1898). Conjecture ingénieuse sur A. II, 17, 2, : lire ut prae hoc Isis au lieu de ut phocis. Réserves. ¶ Table des passages étudiés dans le rapport sur les Lettres de Cicéron.

7. Tacite (sauf la Germanie) [1900-1901] [G. Andresen]. I. Éditions. E. Longhi, *Corn. Taciti Dialogus de oratoribus.* Texte de Halm, sauf qqs. leçons personnelles pas toujours heureuses ; le comm. n'est pas exempt d'inexactitudes. ¶ Hj. Appelquist, *Tacitus Germania och Agricola.* Bonne éd., comm. sans prétention à la nouveauté, mais où les travaux antérieurs ont été mis à profit avec beaucoup de sagacité. ¶ F. Ramorino, *Corn. Tacito gli Annali Libri I e II.* Adroite compilation pour les classes : texte de Halm, sauf en certains passages où la leçon adoptée est parfois inacceptable. ¶ Annonce de plusieurs éd. anciennes avec renvoi aux articles de revues qui leur sont consacrés. ¶ II. Tacite considéré comme écrivain. Schwabe, *Corn. Tacitus.* Article aussi solide qu'agréable dans Pauly-Wissowa (cf. WS. f. Kl. Phil. 1901). ¶ E. Wölfflin, *Die Nachahmung in der lat. Prosa* (Arch. f. lat. Lex. u. Gr. XII). Discute l'assertion de Leo, selon qui Tacite aurait imité Cicéron dans le Dialogus, Salluste dans l'Agricola et Sénèque dans la Germanie. ¶ Gaston Boissier, *Opinion de Tacite sur les historiens qui l'ont précédé* (Journ. des Sav. 1900). Étude fine et d'un vif intérêt : discussion. A omis de citer le jugement de Tacite sur Pline considéré comme historien (Ann. XIII 31 et XV 53). ¶ Ph. Fabia, *La préface des Histoires de Tacite* (Rev. des Ét. anc. 1901). Critique pénétrante qui mérite l'attention des philologues. ¶ O. Seeck, *Der Anfang von Tacitus' Historien* (Rh. Mus. 1901). Le premier titre des Histoires aurait été : A fine Fabii Rustici libri XIV : mais alors à quoi appliquer le titre d'Historiae. ¶ E. Wölfflin, *Zur Komposition der Historien des Tacitus.* Contestable. ¶ Gaston Boissier, Le *jugement de Tacite sur les juifs.* La partialité avec laquelle il les juge, d'après les sources où il a puisé, ainsi que les chrétiens, qui ne sont à ses yeux qu'une secte juive, rend très bien compte de l'état d'esprit des Romains

d'alors à l'égard du christianisme. ¶ III. Recherches historiques. B. BUNTE, *Beiträge zur Geschichte der Friesen und Chauken*, 1, 2. Résultats intéressants. ¶ E. DEVRIENT, *Die Heimat der Cherusker* (N. Jahrb. f. d. klass. Altert. 1900). La Thuringe. ¶ ID., *Hermunduren und Markomannen* (Ibid., 1901). Recherches bien conduites. ¶ F. KNOKE, *Eine Eisenschmelze im Habichtswalde bei Stift Leeden*. Précise et complète une étude antérieure (JB. XXVI). ¶ X., *Über Haltern an der Lippe = Aliso* (JB. XXVI, p. 242). Recherches de Dahn et Schuchhardt sur ce magasin militaire, son rôle, son emplacement. ¶ A. VIERTEL, *Tiberius und Germanicus*. Style agréable; mainte question élucidée. ¶ C. WEICHARDT, *Das Schloss des Tiberius und andere Römerbauten auf Capri*. Très intéressant. ¶ A. CIMA, *Analecta latina*. Étude sur l'orateur Q. Haterius, souvent nommé dans Tacite. ¶ L. CANTARELLI, *Tacfarinata*. Rien de nouveau. ¶ B. W. HENDERSON, *Die Chronologie der Kriege in Armenien 51-63* (Cl. Rev. 1901). Discute l'opinion de Nipperdey. ¶ L. FRIEDLÄNDER, *Der Philosoph Seneca* (Hist. Ztschr. 49, 2). Étude lumineuse; conclusions très vraisemblables. ¶ R. GIANI, *Nerone matricida*. Essai de traduction. ¶ A. COEN, *La persecuzione neroniana dei cristiani*. Excellente étude où l'ouvrage de C. Pascal (*L'incendio di Roma e i primi Cristiani*) est soumis à une critique approfondie. ¶ J. WILLEMS, *Le Sénat romain en l'an 65 après J.-C.* (Musée belge, 1900). Liste de sénateurs que J. W. a retrouvée dans les papiers de son père. ¶ Indications d'articles publiés sur des ouvrages antérieurs. ¶ IV. La langue et le style. P. FABIA, *Onomasticon Taciteum* (Ann. de l'Univ. de Lyon, 1900). Éloge ; utile complément au lexique de Tacite. ¶ KOVÁCS GERGELY, *Az accusativus cum infinitivo használata Caesarnál, Sallustiusnál és Tacitusnál* (Egyet. Philol. Közlöny XXIII). Statistique sommaire de cette tournure dans César, Salluste et Tacite. ¶ C. STUHL, *Quibus condicionibus Tacitus ellipsim verbi admiserit et qua ratione excoluerit*. Intéressant. ¶ V. Les manuscrits, la critique et l'interprétation du texte. G. ANDRESEN, *Zur handschriftlichen Überlieferung des Tacit. Dialogs*, III (Ws. f. Klass. Phil. 1900). Conclusion de ses recherches antérieures sur la valeur comparée des mss. du dialogue. ¶ ID., *Zur handschriftlichen Überlieferung des Tacit. Agricola* (Ibid.). Traite des deux mss. d'Agricola qui sont à la Vaticane, et du profit qu'on en peut tirer pour corriger l'apparat d'Urlichs. ¶ G. AMMON, *Zu Tacitus' dialogus de oratoribus* (Bl. f. d. GSW. 1901). Veut écrire plenitas (23) et curiosior (25) au lieu de planitas et numerosior. ¶ J. VERESS, *Textkritisches zu Tacitus' Agricola* (Egyet. Philol. Közlöny XXIV). — T. G. TUCKER, *Tacitus Agricola 10* (Cl. Rev. 1901). Corrections ou interprétations proposées. ¶ J. VERESS, *Textkritisches zu Tacitus' Historien* (Ibid. XXV). — D. DETLEFSEN, *Die Beschreibung Italiens in der N. H. des Plinius*, D. discute le texte de la nouvelle éd. de Némethys : il suggère de changer montani en Montani, d'après Plin. III 135, dans le passage des Hist. II, 12, 16. ¶ R. EHWALD (Philol. 59). E. AUTHES, (Korr. d. Ges.-Vereins d. deutschen Gesch. u. Alt.-Ver. 1900). G. C. FISKE, *Notes on the worship of the Roman emperors in Spain* (Harw. St. 1900). GREENIDGE, *Eine Einschränkung des Tribunats unter Nero* (Cl. Rev. 1900). Ch. EXON (Hermathena 26). Correction ou interprétation de plusieurs passages. ¶ PFITZNER, *Krit. Bemerkungen zu Tac. Annalen, XI-XVI* (Ztschr. f. d. österr. Gymn. 1900). Éloge : observations et réserves sur mainte correction; qqs erreurs. ¶ VI. Tacite à l'école. STANGE, *Präparation zu Ann. II, III*. ZIMMERMANN, *Uebgst. im Anschluss an Ann. I, II, Agr., Germ.* (Cf. Anz. Gymn. 1900, et Bl. f. d. GSW. 1901).

A. G.-D.



Jahresberichte ueber die Fortschritte der klassischen Altertumswissenchaft. 28ᵉ année 1901. GRIECHISCHE KLASSIKER[1]. ¶¶ Œuvres Morales de Plutarque[2] (1889-1899) [A. Dyroff]. A. Etablissement du Texte. I, Editions; a, complètes. G. N. BERNARDAKIS, *Plut. Chaer. Moralia*, en 8 vol. C'est à proprement parler une éd. minor, ne donnant au bas du texte qu'un choix des variantes et des conjectures, que complètent cependant, dans une certaine mesure, les préfaces de chaque vol. et le vol. 8. Eloges tempérés par de grandes réserves.¶ b. Traités séparés. H. v. ARNIM, *Ineditum Vaticanum* Πλουτάρχου Κεκιλίου ἀποφθέγματα Ῥωμαϊκά (Hermès 1891). W. PATON, *The treatise of P. de cupid. divit.* Le Venet. Marc. 249 et 250, avec le Vindob. 73, sont la source des mss. non interpolés; le Par. D et d'autres, celle des mss. interpolés. G. N. BERNARDAKIS. Πλουτάρχου τὸ ἐν Δελφοῖς E κ. τ. λ. Spécimen d'une éd. major supérieure à la min. E. G. HARDY, *P. lives of Galba; and Otho* Appréc. favorable, sauf pour les notes qui se rapportent à la langue. G. R. PATON, *P. Pythici dialogi tres.* Très soigné. F. NENCINI, *Compendio della comparazione fra Aristophane et Menandro di Plutarco.* ¶ II. Manuscrits. E. M. THOMSON (Cl. Rev. 1889), 7 mss. du Br. Mus. M. TREU, *Zur Ueberlieferung der Apophtegmata Laconica* (Philol. 47). C. Th. MICHAELIS, *De P. cod. manuscr. Matritensi.* Collation du ms. de Madrid. A. E. BETHE, *Interpretationes duae Aristotelis de Athen. Rpb. 20, Livi XXVI, cum Polybio IX, 3, 4 comparati. Accedit Plut. Mor. cod. Matr. N. 60 specimen.* Ce ms. paraît interpolé, l'ordre des traités est autre que celui des mss. décrits par Treu. P. EGENOLFF, *Zu P. Moralia* (B. Phil. Woch. 14) sur le cod. Palatinus gr. 153 de Heidelberg. L. PARMENTIER, *Anecdota Bruxellensia 2. Les extraits de Platon et de Plut. du mss. 11360-63*, se rapprochent du Venetus 250, mais non pas de D. L'ordre des traités, sauf une exception (def. orac.), est celui du corpus Planud. G. N. BERNARDAKIS, *De P. Mor. cod. praecipue de cod. Par. D n. 1956*, défend le cod. D contre les critiques; c'est le seul qui soit, autant que possible, exempt de lacunes et d'absurdes altérations de texte. WILAMOWITZ-MOELLENDORFF (Göt. Gel. Anz. 1896) se sert pour la recension du de cup. divit. de V et d'un autre ms. dont il voit dans D le dérivé. Σπ. Βάσης (Ἀθηνᾶ 8, 1896) montre le peu de valeur de D pour le de cup. div. W. R. PATON donne une collation plus exacte de D et de F pour le de Defect. orac. F n'est plus parent, pour lui, de D V, mais une copie de V, et F est la source de tous les mss. interpolés. ANT. BAUMSTARK, *Lucubrationes Syro-Graecae*, croit que Sergius de Resaïna († 536) est le traducteur du De coh. ira et du De exercit.; ses travaux, cependant, sont de peu de valeur pour la critique du texte, abstraction faite tout au plus du De ira. EB. NESTLE, *P. de capienda ex inimicis utilitate. The Syriac version ed. from a ms. on mount Sinai. With a transl. and crit notes.* Peu à prendre pour la critique du texte. V. RYSSEL (Rh. Mus. 51), trad. all. de la version syrienne du De cap. ex in. util. E. SONNEVILLE (Rev. de l'inst. publ. en Belgique, 1899) montre que l'empereur Julien connaissait un plus grand nombre de traités de Pl. que nous, ainsi les μυθικὰ διηγήματα. ¶ III. Contributions à la critique du texte. Un grand nombre d'articles ou de travaux sont cités; il est impossible d'en donner la liste, qui comprend 4 pages. ¶ B. Explication. 1. Traductions de certains traités en all. de O. GÜTHLING,

---

1. Sauf exception, on a laissé de côté les articles de revues dont il a paru des analyses dans la *Revue des Revues*.

2. Table des rapports : 1. Les Moralia de Plutarque; 2. Mathématiciens et mécaniciens grecs; 3. Philosophes après Aristote (à l'exception des Académiciens, des Péripatéticiens, de Lucrèce. Cicéron, Philon et Plutarque); 4. Seconde Sophistique.

J. MÄHLY. Italien, V. FALCONI. Tchèque, G. SURAN, Fr. GROH. Anglais, A. R. SCHILETTO : P. HOLLAND, rééditée par F. B. JEVONS. J. JÄGER, *Zur Kritik von Amyots Uebersetzung der Mor. Pl.* montre qu'Amyot s'est servi pour sa traduction d'une collection de variantes aujourd'hui perdue, il cherche quelles sont ces variantes, quelles éditions et quelles trad. latines A. a eues sous les yeux. Utile pour la critique du texte. 2. Ouvrages destinés à l'explication de Pl. O. GRÉARD, *De la Morale de Plutarque*, étudie Pl. au point de vue de la psychologie et de la pédagogie. El. DASSARITIS, *Die Psychologie u. Pädagogik d. Pl.* Intéressant, mais peu profond. Ad. DYROFF, *Die Tierpsychologie d. Pl.* le juge au point de vue historique. S. SEPP, *Pyrrhoneische Studien*, voit dans Pl. un sceptique. BERGEMANN (Archiv. f. Gesch. d. Philos. 1895) traite des ouvrages de Pl. relatifs à la mnémotechnie. LASSEL étudie ce que pense Pl. de la destinée et du hasard. Réserves de RÖSINGER (Berl. phil. Woch. 1893), RIESS (Transac. of the amer. phil. assoc. 1895). La théorie de la superstition dans Pl. R. SCHMERTOSCH, *De Pl. sententiarum quae ad divinationem spectant origine* et R. HEINZE, *Xenokrates*. Sa théorie de la mantique et des δαίμονες, G. ETTIG, *Acheruntica* (Leipz. St. 1891). Sa description des enfers dans le De ser. num. vind. et le De gen. Socr. C. GIESEN, *De Pl. contra Stoicos disputationibus* montre que Pl. a plutôt calomnié les Stoïciens qu'il n'a expliqué leurs doctrines. G. DYROFF, *Die Ethik d. alten Stoa*, arrive aux mêmes conclusions. Les travaux de SCHMEKEL et de BONHOFER sur la philosophie du Portique seront utiles souvent pour l'explication de passages de Pl. A. FIRBANKS, *On Pl. quotations from the early Greek Philosophers.* cherche comment Pl. cite ses sources. A. GUDEMANN, *Pl. as philologist.* Les passages de Pl. relatifs au théâtre ancien sont relevés par A. MÜLLER (Philol. Supplb. 1899) et MORGAN (Harvard St. 1890). WILAMOWITZ-MOELLENDORFF, *Comm. gramm.*, III, p. 27 sur la pseudonymie de certains traités de P. Plusieurs traités ou passages sont étudiés ou expliqués dans un certain nombre d'art. de revues ou de dissertations dont les titres sont indiqués dans les pages suivantes, impossible à analyser. 3. Fragments. ¶ C. Recherches sur la langue et le style. A citer avant tout B. WEISSENBERGER, *Die Sprache Plutarchs von Chaeronea u. die pseudoplutarchischen Schriften*, grande valeur. L. GOETZELER, *Einfluss d. Dionysius von Halikarnassus auf dem Sprachgebrauch d. Pl. nebst einem Exkurse über die sprachlichen Beziehungen des Pl. zu Polybius*, croit que Pl. s'est involontairement approprié beaucoup d'expressions de Denys d'H et de Polybe. H. WEBER, *De Senecae philosophi dicendi genere Bioneo* ; G. NACHSTÄDT, *De Pl. declamationibus quae sunt de Alexandri fortuna*, sur l'emploi des mots dans Pl. J. R. W. ANTON, *De origine libelli* περὶ ψυχᾶς κόσμω καὶ φυσίος, sur la terminologie. A. J. DRONKERS, *De comparationibus et metaphoris apud Pl.* montre que, contrairement à la pratique de l'époque classique, Pl. abuse des comparaisons et des métaphores, qui souvent sont forcées ou obscures. R. HIRZEL *Der Dialog*, montre que l'art du dialogue chez Pl. a été surfait et WILAMOWITZ-MOELLENDORFF, *Comment. gramm.* que Pl., a publié plusieurs traités sous des pseudonymes ; il ne croit pas, à l'encontre de Crusius et de Brandt, qu'il ait composé des poésies. Plusieurs brochures ont paru sur la disposition des dialogues et des autres traités de Pl. ainsi que sur le titre Moralia, Hirzel soutient que Pl. nomme ses traités, non pas comme Platon d'après les personnages, mais comme Cicéron d'après le contenu du dialogue. ¶ D. Recherches sur l'authenticité. Il faut citer avant tout B. WEISSENBERGER, *Die Sprache Pl. v. Chaer. u. d. pseudo-plutarch. Schriften*, qui s'appuie surtout sur des details de langue et de style et mérite d'attirer l'attention, mais qui n'est pas toujours bien

au courant des ouvrages récents ; suit la liste des traités de Pl. avec l'indication des auteurs qui ont admis ou combattu leur authenticité. ¶ E. Recherche des sources. Celui qui a le mieux indiqué les divers points de vue où il faut se placer pour étudier cette question est R. SCHMERTOSCH, *De Pl. sententiarum quae ad divinationem spectant origine*, examen des diverses hypothèses mises en avant par les philologues modernes sur la manière de travailler de Pl. Ouvrages parus, traitant des sources des différents traités disposés par ordre alphabétique, avec indication des conclusions des auteurs. On ne peut que souhaiter de voir ces recherches continuer. ¶ F. Recherches chronologiques. Question encore bien obscure et qui est loin d'être résolue. Etudes parues sur la date de différents traités disposés par ordre alphabétique et conclusions auxquelles se sont arrêtés leurs auteurs. ¶ G. Influence des Moralia. Ce rapport se termine par le vœu de voir bientôt terminée l'Ed. maj. de Bernardakis accompagnée d'un index vocabulorum complet. On soupire aussi après un commentaire menant à bonne fin les remarquables Animadversiones de Wyttenbach.

¶¶ Mathématiciens et mécaniciens grecs (1890-1901) [W. Schmidt]. 1. Ouvrages généraux. M. CANTOR, *Sur l'historiographie des mathématiques.* ID. *Vorlesungen u. Geschichte d. Mathematik.* Capital; S. GÜNTHER, *Abriss d. Geschichte d. Mathem. u. d. Naturwissenschaften im Altertum*, fait partie de l'Hdbuch d'I. Müller. G. H. ZEUTHEN, *Geschichte d. Mathem. im Altertum u. Mittelalter*, a concentré toutes ses forces sur les problèmes les plus importants des math. anciennes. G. LORIA, *Il periodo aureo della geometria graeca.* ID. *Le scienze esate nell'antica Greca.* Très approfondi. W. CHRIST. *Geschichte d. griech. Litteratur bis auf d. Zeit Justinians.* Contient un aperçu sur les mathématiques chez les anciens, ainsi que R. KRUMBACHER, *Geschichte der byzant. Litteratur u. s. w.*, et A. GERCKE, *Griech. Litteraturgeschichte mit Beruecksichtigung der Wissenschaften.* HOEFER, *Histoire des mathem. depuis leur origine jusqu'au commencement du XIX*e *s.* Cité. Fl. CAJORI, *A history of math.* contient des erreurs. FINK, *A brief history of math.* BOYER, *Hist. des math.*; Fr. FABINGER, *Geometrové starého a středucho věhu az do stol XVI.* (La géométrie dans l'antiquité et au moy. âge jusqu'au 16e s.). V. V. BOBYNIN, *Sur l'œuvre des Grecs dans le développement des mathématiques.* A. STURM, *Das Delische Problem*, en donne l'histoire avec le texte grec et la trad. all. à l'appui. Loué par les mathématiciens. F. HULTSCH, *Arithmetica (Pauly-Wissowa R. E.)*, exposé clair et complet de l'arithmétique chez les Grecs. A. AUBRY, *Essai historique sur la théorie des équations.* L. MATTHIESSEN, *Grundzüge d. antiken u. modernen Algebra d. litteralen Gleichungen.* F. VILLICUS, *Die Geschichte der Rechenkunst vom Altertum bis zum XVIII Jahrh.* ouvrage de vulgarisation qui n'a aucune prétention scientifique. E. WÖLFFLIN, *Zur Zahlensymbolik*; M. C. P. SCHMIDT, *Realistiche Chrestomathie aus d. Litteratur d. klass. Altertums*, se lit avec intérêt. A. v. BRAUNMÜHL, *Vorlesungen ü. Geschichte der Trigonometrie. 1. Von der ältesten Zeiten bis zur Erfindung d. Logarithmen.* Clair et consciencieux. J. L. HEIBERG, *Les premiers mss. grecs de la bibl. papale.* ID., *Den graeske Math. Overleveringshistorie* et *Die Ueberlieferungen d. griech. Math.* intéressants; ID., *Die von W. von Moerbek benutzten Hss.* Th. PREGEL, *Die Technik im Altertum*, soigneusement fait, mais fait de seconde main, peut être utile aux philologues. BERTHELOT, *Les merveilles de l'Egypte et les savants alexandrins*, intéressant. E. GERLAND, *Geschichte d. Physik.* qques lacunes. NETOLICZKA-WACHLOWSKI, *Bilder aus d. Geschichte der Physik.* qques erreurs, mais se lit facilement. J. FEGERL, *Die physikalischen Kenntnisse d. Alten, entnommen der wichtigsten Stellen der Autoren.* programme avec une suite. E. GRAF, *Die Theorie der Akustik im griech. Altertum*, men-

tion. J. HIRSCHBERG, *Geschichte d. Augenheilkunde*, intéressant et sérieux. G. MILHAUD, *La géométrie grecque considérée comme une œuvre personnelle du génie grec*, grand amour pour l'antiquité classique. ID., *A propos de la géométrie grecque : une condition du progrès scientifique* : H. SUTER, *D. Mathem. Verzeichniss im Fchrist d. Ibn Abi Jakûb an-Nadim*. Trad. all. très méritoire. G. LORIA, *L'odierno indirizzo e gli attuali problemi della storia delle scienze esatte* : ¶ 2, Travaux spéciaux : A, Époque pré-Euclidienne. Enumération de 33 ouvrages, dissertations, programmes ou art. de revues dont on ne donne que les titres : ¶ B. Euclide. H. MENGE, *Euclidis opera omnia*; vol 6; *E. Data cum commentario Marini et scholiis antiquis*. M. a pris comme point de départ de son éd. le Vat. gr. 190 (P) sc. X qui dérive d'un ms. du Ve s. J. L. HEIBERG, *Overleveringen af Euklids Optik* : J. L. HEIBERG et H. MENGE, *Euclidis opera omnia* ed. Vol. 7. Optica, Opticorum recensio Theonis, Catoptrica, cum scholiis antiquis ed. HEIBERG. C'est la première éd. qui repose sur de solides bases critiques. R. O. BESTHORN et J. L. HEIBERG, *Cod. Leid. 399. 1. Euclidis elementa ex interpretatione. Al-Hadschdskadschii cum commentariis Al-Narizii*. Arabice et latine. 1. J. L. HEIBERG et H. MENGE, *E. op. Supplementum*. Ces deux publications contiennent la nomenclature de An-Narizi (900 av. J. C.) sur Euclide. J. L. HEIBERG, *Quelques papyrus traitant de mathématiques*. Etude d'après les papyrus d'Oxyrhynchus de Grennfell et Hunt, sur un fgment d'Euclide, Elem. II, 5 du 3me ou du commencement du 4e s. G. KLUGE, *De E. elementorum libris qui feruntur XIV et XV*. Le liv. XV aurait eu trois auteurs dont le dernier serait Isidore de Milet. G. H. ZEUTHEN, *Notes sur l'histoire des mathématiques ; 3. Sur la signification traditionnelle du mot géométrique*, croit que les démonstrations d'Euclide embrassent aussi les équations numériques ; J. BOLYAI *La science absolue de l'espace indépendante de la vérité ou de la fausseté de l'axiome XI d'Euclide (que l'on ne pourra jamais établir à priori). Suivi de la quadrature géométrique du cercle dans le cas de la fausseté de l'axiome XI*, traduit par HOUEL. Cité. M. FROLOV, *Démonstration de l'axiome XI d'Euclide*, impossible. Th. CRIVETZ, *Essai sur le postulat d'Euclide*. Suit la liste de dix dissertations sur Euclide simplement mentionnées. ¶ C. Apollonius J. L. HEIBERG, *Apollonii Pergaei quae Graece exstant cum commentariis antiquis*. 1 et 2. Analyse de ces 2 vol., le 3e est en préparation : T. L. HEATH, *Apol. of Perga treatise on Conic sections*, mentionné ainsi que les deux suivants : E. STUDY, *Das Apollonische Problem*. K. TRAUB, *Berechnung der Radien der acht Berührungskreise beim Apollonius Problem*. E. HULTSCH, *Apoll. v. Perge* (Pauly-Wissowa R. E.) Excellent résumé. ZEUTHEN, *Cantor et la géométrie supérieure de l'antiquité*. CANTOR. *Zeuthen et la géométrie supérieure de l'antiquité*. ZEUTHEN, *Réponse aux remarques de M. Cantor*. Z. croit que nous avons déjà dans Apoll. la géométrie analytique, ce que C. réfute. P. TANNERY, *Recherches sur l'histoire de l'astronomie ancienne*. Archimède et Apollonius auraient jeté les bases de la trigonométrie. ¶ D. Eratosthène. Archimède. J. L. ALCAINE, *La operacion gioderica de Eratosthenes*, mentionné ainsi que T. L. HEATH, *Archimedes Werk*. ID., *On the salinon of Archimedes*. Σάλινον = « Salt cellar » (Athénée 3672, p. 345). J. L. HEIBERG, *Neue Studien zu Archim*. Etude importante du Cod. Ottobon. lat. 1850, qui contient entre autres un certain nombre de traités d'A. avec la trad. lat. de W. de Moorbeck. F. RUDIO, *Archimedes, Huygens, Lambert, Legendre*, importance du problème de la mesure de la circonférence pour l'histoire de la civilisation et services rendus par Archimède. H. WEISSENBORN, *Berechnung d. Kreisumfangs b. Archim. u. Leonardo Pisano*. O. CHRISTENSEN, *Cirklens Kvadratur hos Graekerne*. J. KÜRSCHÁK, *Moderne Überschreibung der Kýklu métresis*. F. HULTSCH, *Zur Kreis-*

messung d. Archimedes. ZEUTHEN, *Note sur la résolution géom. d'une équation du 5me degré par Archimède.* H. BECKER, *Die geom. Entwicklung der Infinitesimalbegriffes im Exhaustionsbeweis bei Archimed und ihre Bedeutung für die Differentialgeometrie und die Schule*, a groupé tous les exemples. G. VIVANTI, *Il concetto d'infinitesimo e la sua applicazione alla mathematica*, rien de nouveau, mais un nouveau point de vue. W. FISCHER, *Erweiterung d. Satzes von der Sichel d. Archimedes u. Verbindung desselben mit dem Satze von dem Mondchen des Hippokrates.* F. HULTSCH, *Archimedes* (Pauly-Wissowa R. E.) approfondi et très au courant. ID., *Die Näherungswerte irrationaler Quadratwurzeln bei Archimedes.* G. WERTHEIM, *Die Berechnung der irrationalen Quadratswurzeln und die Erfindung der Kettenbrüche.* A. LEGRAND, *Le traité des corps flottants d'Archimède.* Trad. nouv. avec introd. P. DUHEM, *Archim. connaissait-il le paradoxe hydrostatique?* W. SCHMIDT, *Archim. Ephodikon*, soutient qu' 'Εφοδικὸν est le véritable titre de la quadrature de la parabole. O. SIMON, *Drei Vorreden des Archim.* H. SÜTER, *Der loculus Archimedius oder d. Syntemachion d. Archimedes*, d'après les Cod. Berol. arab. M. f. 258 (de 1651) et Mqr. 559. ¶ E. Philon, Hipparque, Philonide, Geminos, etc. R. SCHOENE, *Philonis mechanicae syntaxis libri 4 et 5.* D'après une recension nouv. du texte et des mss. Paris. gr. 2422, s. XI et Vatic. gr. 1164 s. XI. W. SCHMIDT, *Zur Geschichte d. Thermoskops*, remonterait à Philon de Bysance. W. CRÖNERT, *Der Epikureer Philonides*, édite avec succès le ms. d'Herculanum 1044 qui contient la biographie de P. H. USENER, *Philonides*, corrections de texte heureuses et preuve que Phil. était à la fois épicurien et mathématicien. F. HULTSCH, *Eine Näherungsrechnung d. alten Poliorketiker*, pour mesurer à distance la hauteur d'un mur, d'après Polybe et Héron. ID. *Winkelmessungen durch die Hipparchische Dioptra*, applique la méthode indiquée dans Achill. Isag. in Arati phaenom 18, à Pappus et Proclus. C. TITTEL, *De Gemini Stoici studiis math. quaest. philologae.* Etudie le ἡ τῶν μαθηματώνν θεωρία de G.; A. KARAGIANNIDES. *Die nichteuklidische Geometrie vom Altertum bis zur Gegenwart*, s'occupe de Posidonius et Geminius. K. MANITIUS, *Ueber d. Geminos Zeitalter Vaterland u. Schriften* dans son ed. de Γεμίνου Εἰσαγωγὴ εἰς τὰ φαινόμενα. P. TANNERY, *Le philosophe Aganis est-il identique à Géminus?* Non, c'est un contemporain de Simplicius. ¶ F. Heron. CARRA DE VAUX, *Les Mécaniques ou l'élévateur de Héron d'Alexandrie*, publiées pour la première fois sur la version arabe de Qostâ ibn Lûgâ et traduites en français. Important, car nous ne connaissions ce traité que par des fragments grecs. A. FAVARO, *Intorno alle meccaniche di Erone Alessandrino*, etc. Contient une étude importante sur les Mécaniques d'H. CARRA DE VAUX, *Notice sur un ms. arabe traitant de machines attribuées à Heron, Philon et Archimède.* Notice sur le Bodleianus arab. 954. W. SCHMIDT, *Herons von Alexandria Druckwerke u. Automathentheater.* Grec et all. L. NIX u. W. SCHMIDT, *Her Alex., op.* II, 1 Mechanik u. Katoptrik. Im Anh. Excerpte aus Olympiodor, Vitruv, Plinius, Cato, Pseudo-Euklid. R. SCHÖNE, *Zu Hyginus u. Hero.* Traite de la fable de Nauplius. H. DIELS, *Ueber d. physikalische System d. Straton.* Influence de Straton sur les mécaniciens, astronomes et physiciens. RODIER, *La physique de Straton de Lampsaque.* Vue d'ensemble sur la vie et l'activité de S. P. TANNERY, *Sur un fragment inédit des Métriques d'Héron d'Alex.* Formule d'Héron pour l'extraction de la racine carrée d'après Cod. Par. 2390 s. XII. ID. *Sur un ms. de Héron d'Alexandrie.* ID., *Athénée sur Ctesibios et l'hydraulis*, C. vivait sous Evergète I. F. SUSEMIHL, *Beiträge sur alexand. Litteraturgeschichte* 1. *Ktesibios u. d. Wasserorgel. Die Zeit d. Musikers Aristokles*, combat les conclusions de Tannery sur l'époque où vivait Ctesibios. P. TANNERY, *Notes relatives à deux* ἅπαξ λεγόμενα *qui se trouvent dans la géométrie de Héron*

d'Alex. Id. Σχούτλωσις et Στροφίολος signifient carrelage et guirlande. M. Curtze, *Quadrat-u. Kubikwurzeln b. d. Griechen nach Herons neu aufgefundenen Metrica.* V. V. Bobynin, *Extraction des racines carrées dans la Grèce antique.* M. Curtze, *Die Quadratwurzel d. Heron bei d. Arabern u. bei Regiomontan u. damit Zusammenhängendes.* G. Wertheim, *Herons Ausziehung der irrationalen Quadratwurzeln.* C. Clermont-Ganneau, *Héron d'Alexandrie et Poseidonius le stoicien, d'après un document arabe.* F. Knauff, *Die Physik der Heron von A.* coup d'œil systématique sur les connaissances d'H. en physique. W. W. Godwinn, *The Hero physician.* G. Vailati, *Del concetto di centro di gravità nella statica d'Archimede,* s'occupe aussi des *Mécaniques* d'H. H. Schöne, *Die Dioptra des Heron.* Texte et trad. de la Dioptra, chap. III. Montre que la seule source est le Paris. Suppl. gr. 607 Id., *Ueber den Mynascodex d. griech. Kriegschrifsteller in d. Paris. Nat. Bibl.* étudie le Par. Suppl. gr. 607. A. Ermann, *Kupferringe an Tempelhoren.* Sur les bassins mentionnés dans Héron, Pneum 1.32. H. Schöne, *Neue Aufgaben ü. d. Hippodrom zu Olympia,* publie d'après le Constant. 1. s. XI une tabelle métrologique pareille à celle d'Héron. Titres de huit études de W. Schmidt sur Héron d'A., ses ouvrages et son influence. M. Maas, *Zur Heronischen Frage.* Montre que H. a vécu sous Ptolémée VII et Evergète II. ¶ G. Ptolémée, Diophante, Jamblique, Serenos, etc. G. Wertheim, *Fermats observatio zum Satze d. Nichomachus.* La 27ᵉ du livre 2. Tannery, *Sur Carpos d'Antioche.* C. Tittel, *De Carpo mechan.* Vivait au IIᵉ ou au Iᵉʳ s. av. J. C. P. Tannery, *Sur un passage de Théon de Smyrne.* 99, 13-18, ed. Hiller, corrections proposées. Id. *Sur Théon de S.* sur qqs. points de l'Introd. arith. de Th. J. Dupuis. *Théon de Smyrne.* Trad. française. H. G. Zeuthen, *Note sur la trigonométrie de l'antiquité.* Important et intéressant. Aubry, *Notice historique sur la trigonométrie.* G. Wertheim, *Die Arithmetik u. d. Schrift ü. Polygonalzahlen des Diophantus.* Fera mieux comprendre l'œuvre de D. P. Tannery, *Diophanti Alexandrini op. omnia cum graec. comm.* 1 et 2. Texte et trad. lat. Ed. très méritoire qui repose sur le Matr. 48 s. XIII et le Marc. 308 s. XV, qui contient la recension de M. Planudes du XIVᵉ s. Id., *Sur une épigramme attribuée à Diophante.* Arith. 1.384. ed. Tannery. Id., *Psellus sur Diophante,* D'après un traité de Psellus, XIᵉ s. que T. publie, il conclut que Diophante composa son ouvrage avant Anatolius (2ᵈᵉ moitié du 3ᵉ s.). G. Wertheim, *D. Schlussausgabe in Diophants Schrift ü Polygonalzahlen.* G. F. Nesselmann, *Anmerkungen zu Dioph.* F. Hultsch, *Zu Dioph. v. Alex.* Sur une citation poétique de Dioph. I, 2. W. R. Paton. *Ad Jamblichi de Vita Pythagorica librum.* Conjectures. N. Festa, *Iamblichi de communi mathematica scientia liber ad fidem cod. Flor.* ed. Ce traité de J. a peu d'importance. H. Pistelli, *Iambl. in Nicomachi arithmeticam introductionem liber.* Renseignements sur les procédés critiques que P. emploie pour l'éd. qu'il prépare. J. L. Heiberg, *Ueber d. Geburtsort d. Serenos.* Antinoea fondée en 122 ap. J. C. Id., *Sereni Antinoensis op.* Ed. critique avec trad. latine. J. G. Van Pesch, *De Procli fontibus.* Beaucoup de soin, mais résultats souvent problématiques. F. Hultsch, *Emendationes zu Domninos.* P. Tannery, *Sur la religion des derniers mathématiciens de l'antiquité.* Presque tous chrétiens. R. Schöne, *Damianos Schrift ü. Optik. Mit Auszügen aus Geminos griech. u. deutsch hersgb.* On n'avait jusqu'ici ce traité que dans l'éd. de Bartholinus (Paris 1657) qui le divisait en 2 livres ; il est prouvé qu'il n'en formait qu'un. Indication des mss. M. Steinschneider, *Miscellen z. Geschichte d. Mathematik.* 11. *Simplicius der Math.* Détails sur des mss. arabes et hébreux. J. L. Heiberg, *Byzantin. Analekten.* Description des Cod. Vindob. gr. 65. Marcian. 323 et 333. Vat. 1058 avec extraits. P. Tannery. *Le calcul des parties proportionnelles chez les Byzan-*

tins. Scolie du Cod. Par. Suppl. 384. ID., *Psellus sur les nombres*, ID., *Psellus sur la grande année*. Chap. de la Διδασκαλία παντοδαπή de P. HULTSCH, Art. Abacus dans PAULY-WISSOWA *R. E.* Donne tout ce qu'il faut savoir. A. NAGL, *Die Rechenmethoden a. d. griech. Abakus*. D'après la table de Salamine reproduisant un abacus publiée par Rangabé (Rev. Arch. 1846). R. WESSELY, *Bruchstücke einer optischen Schrift a. d. Altertum*. Déchiffrement méritoire, mais difficile. ¶ H. Les Romains F. ZIMMERHAECKEL, *C. Jul. Caesars Rheinbrücke, B. G. IV. 17 Ein Rekronstruktionsversuch*. Intéressant. G. NERUCI, *L'aritmetica dei Romani* cité ainsi que P. LEJAY, *Alphabets numériques latins*. L. ALZINGER, *Wasserorgel u. Wasseruhr in d. Aetna*. Intéressant, explique qqs expressions difficiles de l'Etna composé d'après A. au 1er s. av. J.-C. V. ROSE, *Vitruvii de architectura, l. X*. Les mérites de cette ed. sont connus; ce qui est nouveau ce sont les leçons du Schletstatensis 1153 bis, s. X que R. fait dériver de H et de G tandis que Degering le tient pour original et dérivant de l'archétype M. THIEL, *Quae ratio intercedat inter Vitruvium et Athenaeum mecanicum*. Agesistratos est leur source commune. J. L. USSING, *Betragtninger over Vitruvii de arch. l. X med saerligt Hensyn til den Tid, paa hvilken dette Skrift kan vaere forfattet*. Avec supplément : *Observations sur Vitruve et sur le temps où peut avoir été écrit l'ouvrage qui porte ce titre*. Vitruve n'aurait jamais été architecte, il n'aurait été qu'un dilettante originaire de Ravenne qui au 3e s. ap. J.-C. aurait utilisé le De novem Disciplinis de Varron. Intéressant et instructif. Th. OPITZ, *Ad Frontinum*. C. HERSCHEL, *Frontinus a. his two books on the water supply of the city of Rom*. Destiné aux gens du métier. P. TANNERY, *Frontin et Vitruve*. Examine la théorie d'Ussing (supra). KUBITSCHEK, Art. *Agrimensores* dans Pauly-Wissowa donne l'essentiel sur les arpenteurs et KORNEMANN, ibid. traite de la manière d'arpenter lors de la fondation des colonies. V. MORTET *Vitruvius Rufus*, § *37*, *mesure des hauteurs*, *et* § *39 bis, formule de l'arc surhaussé*. P. TANNERY, *Vit. Ruf.* § *39*. Lire : perlibratum cum oculo au lieu de plictum cum caelum. V. MORTET, *Un nouv. texte des traités d'arpentage et de géométrie d'Epaphroditus et de Vitruve publié d'après le ms. lat. 13084 de la Bibl. R. de Munich*, avec introd. de Tannery. Le rp. ajoute les leçons du Cod. Arcerianus s. VI/VII pour les § 19-21. ID., *Les mesures des voûtes rom. d'après les textes d'origine antique*. ID., *Notes sur le texte des Institutions de Cassiodore* 3. Notes et corrections relatives au De Geometria. F. T. KÖRPER., *Notizen ü. d. Zahlwörter im Abakus d. Boethius*. G. SCHEPSS, *Zu d. math.-musik. Werken d. Boethius*. P. TANNERY, *Notes sur la Pseudo-Géométrie de Boèce*. Il faut enlever Nipsus de la liste des Agrimensores; la Géométrie de Boèce n'est pas authentique et sous sa forme actuelle remonte au plus tôt au 9e s. Etude du Par. lat. 13020 s. X. E. GOTTLOB, *Ein wiedergefundener Diophantuscodex*. C'est le Cracoviensis 544 s. XVI.

¶¶ Philosophes post-Aristotéliciens, à l'exception des anciens Académiciens et Péripatéticiens et de Lucrèce, Cicéron, Philon et Plutarque (1896-99). [K. Praechter]. I. Histoire de la Philosophie générale ou des problèmes philosophiques traités séparément. W. WINDELBAND, *Geschichte d. Philosophie*. 2e éd. revue et augmentée. E. ZELLER, *Grundriss d. Gesch. d. griech. Philos*. Complétée pour ce qui concerne la philosophie post-Aristotélicienne. F. KIRCHNER, *Gesch. d. Philos. von Thales bis zur Gegenwart*. Le rp. ne peut approuver la division adoptée par K.; H. RITTER et L. PRELLER. *Historia philosophiae Graecae*. 8e éd. due à E. WILLMANN, contient une longue introd. sur le développement de la nouv. école cynique. Les trois ouvrages suivants traitent des rapports de la philosophie grecque avec d'autres facteurs de la vie

nationale : 1. W. Bender, *Mythol. u. Metaphysik. D. Entstehung d. Weltanschauungen i. griech. Altertum*; 2. A. Eleutheropoulos, *System d. kritischen Philos. Wirtschaft u. Philos. oder d. Phil. als die Lebensauffassung d. jedesmaligen Gesellschaft*, vol. 1; A. W. Benn, *The philosophy of Greece considered in relation to the character and. history of its people*; 1, Montre que la mythologie et la métaphysique sont deux degrés dans l'effort pour expliquer le monde; 2, La 2e éd. a paru sous le titre de *D. Phil. u. d. Lebensauffassung d. Griechenent. auf Grund d. gesellsch. Zust.* Absurde; 3, Eloges avec qqs réserves. O. Willmann, *Geschichte d. Idealismus 1. Vorgesch. u. Gesch. d. antiken Idealismus.* Remarquable érudition mise au service d'une conception partiale de l'histoire. R. Eucken, *Die Lebensanschauungen d. grossen Denker.* 3e éd. S'élève contre ceux qui croient que la vie intellectuelle de la Grèce s'est arrêtée à Aristote, et ne voient dans la période suivante qu'un reflet d'une grande époque : A. Aall, *Gesch. d. Logosidee i. d. griech. Philos.* Des réserves. S. N. Trubezkoj, *Die Lehre v. Λόγος in d. alten Philos. in ihrem Zusammenhange mit d. Entwickelung d. Idealismus.* Avec les trois ouvrages suivants nous entrons dans le domaine social et politique : L. Stein, *Die soziale Frage im Lichte d. Philos.* J. Kaerst. *Studien zur Entwickelung u. theoretischen Begründung d. Monarchie in Altertum.* L. Dupas, *L'amitié antique d'après les mœurs populaires et les théories des philosophes.* Nous passons aux superstitions populaires avec K. Kiesewetter, *D. Occultismus d. Altertums.* 2. remanié par L. Kuhlenbeck. É. Goblot, *De musicae apud veteres cum philosophia conjunctione*, sur les Pythagoriciens et les Platoniciens. H. v. Arnim, *Leben u. Werke des Dio von Prusa*, dans son 1er chap. intitulé : *Sophistik, Rhetorik, Philosophie in ihrem Kampf um die Jugendbildung*, s'occupe d'un côté de l'activité philosophique intéressant pour le développement de la civilisation antique. Th. Gomperz, *D. angeb. Platon. Schulbibliothek u. d. Testamente d. Philosophen.* W. Schmid, *Der Atticismus in seiner Hauptvertretern von Donysius v. Halik. bis auf d. zweiten Philostratus*, interessera aussi les philosophes ainsi que E. Norden, *Die antike Kunstprosa vom VI. Jahrh. v. Chr. bis in d. Zeit d. Renaissance.* Pour la langue de plusieurs philosophes, consulter T. Mommsen, *Beiträge zu d. Lehre v. d. griech. Praepositionen*, et G. Crönert, *Quaest. Herculanens es*, la grammaire et l'orthographe dans les mss. d'Herculanum. Pour la transmission des manuscrits et l'authenticité, W. Crönert, *Fälschungen in den Abschriften der Herculanensischen Rollen.* H. Diels, *Elementum*, modèle d'explication d'un terme philosophique. R. Herzog, *Namensübersetzungen.* Enfin, consulter Pauly-Wissowa, *R.-E.*, pour tous les philosophes. ¶ II. Le Portique en général. Sur l'origine du stoïcisme, C. Huit (Séances et trav. de l'Ac. d. sc. mor. et pol. 1899). A. Dyroff, *Zur Ethik d. Stoa*; 2. *Zur Vorgesch.* L. Mariupolsky, *Zur Gesch. d. Entwickelungbegriffs*, s'occupe aussi des doctrines évolutionnistes du Portique. A. Dyroff, *Zur stoischen Tierpsychologie* et *D. Tierpsychologie d. Plutarchos v. Chaeroneia.* Rapports du Portique avec la rhétorique, étudiés dans trois art. de L. Radermacher <cf. R. d. R. 22 et 24 >. ¶ L'ancien portique, A. Dyroff, *Die Ethik d. alten Stoa* < cf. R. d. R. 22, 128, 11 >. Id., *Zur Ethik d. alten Stoa* < R. d. R. 23, 6, 13 >. Id., *Ueber die Anlage d. Stoischen Bücherkataloge.* Etude pénétrante qui n'épuise pas la question. S. Sudhaus, dans son éd. de l'*Aetna*, traite des théories des stoïciens en physique. R. Pöhlmann, *D. soziale Weltstaat d. Stifters d. Stoa*, à consulter pour Zénon. H. v. Herwerden (Mnemos. 27) pour Cléanthe, ainsi que K. Praechter, *Zu Kleanthes Fragm. 91.* Pour Ariston, Herwerden, Gomperz, Weber < R. d. R. 23 et 21 >. A. Dyroff, *Ueber Ariston von Chios*, prouve qu'il était bien stoïcien. Pour Chrysippe,

A. Elter, *De Gnomol. Graec. hist. atque orig. comment... ramenta* montre que Chr. a une importance très grande pour l'histoire des florilèges. E. Seebach, *Die Lehre von d. bedingten Unsterblickeit in ihrer Entstehung u. geschichtlichen Entwickelung*, est le seul des philosophes grecs qui ait eu cette croyance. M. Pohlenz, *De Posid. libr.* π. παθῶν. ¶ III. L'École cynique en général. T. Gomperz. *Die Kyniker* (Cosmopolis 1897) cité; K. Praechter, *Zur kynischen Polemik gegen d. Bräuche bei Totenbestattung u. Totenklage*. Caractère cynique du II. πένθους de Lucien. ¶ Les cyniques anciens de la période postaristotéliciennne. H. v. Herwerden (Mnemos. 27). Remarques de critique de texte sur Bion dans Stobée. Ecl. 2. 1. 20. II, p. 7, 14 sqq. H. Lucas, *D. Herkunft Bion. u. Horazens.* Sur Teles, E. Norden, *Ant. Kunstpr.* 1. 427, Th. Gomperz, *Wiener Stzber*. 1898. Rapports entre les traités de Bion et les Caract. de Théophraste, étudiés dans P. Wendland (Philol 1898). H. Weber, *De Senecae philos. dicendi genere Bioneo*, caractérise le style de Bion. ¶ Le Portique moyen. E. Schwartz (Herm. 1898), sur Panaetios. Il est à souhaiter qu'on rassemble en une monographie tout ce qui a été écrit sur Posidonius. G. F. Unger (Philol. 1896) parle de sa vie. M. Pohlenz, *De Pos. libris* π. παθῶν (Jahrb. Suppl. 1898) et*Quemadmodum Gal. Posid. in libris de plac. Hipp. et Plat. secutus sit*, traite de l'éthique de Pos. Wendland (Philol. 1898) montre que Philon de post. Caïni, 103, 104, s'est inspiré de Pos. G. F. Unger, *Umfang u. Anordnung d. Geschichte d. Pos.* oppose la manière d'écrire l'histoire de Pos. à celle de Polybe. E. Schwartz, *Die Berichte ü. d. catalinar. Verschwörung.* sur la tendance d'esprit de Pos. historien. J. Kaerst *Untersuchngen ü. Timagenes v. Alexandria.* Δεισιδαιμονία de Pos. en histoire. G. Kaibel, *Die Prolegomena* π. κωμωδίας, sur la définition de la poésie dans le π. λέξεως de Pos. Les sources pour ses théories sur les mouvements sismiques et vulcaniques et en hydrologie sont étudiées dans S. Sudhaus, *Aetna* erkl. E. Oder *Ein angebl. Bruchstück Democrits ü .d. Entdeckung unterirdischer Quellen.* M. Thiel, *Quibus auctoribus Vitruvius quae de mirabilibus aquis refert debeat.* Gercke, *Seneca Stud.* Pour la métérologie de P. sont cités un certain nombre d'articles ; et pour ses idées en astronomie F. Hultsch, *Pos. ü. d. Grösse u. Entfernung d. Sonne*; en géodésie H. Berger, *Die Stellung d. Pos. zur Erdmessungsfrage* et *Die Grundlage d. Marinisch Ptolemaeischen Erdbildes* ; en différentes branches des sciences C. Joret, Le πίρσειον *de Pos.*, le pêcher. E. Martial, *Lucubrationes Posid.*, sur le style de P. M. Pohlenz sur la simplicité du style dans le π. παθῶν. Sur Geminos C. Manitius, *Gemini elementa astronomiae.* Eloges. C. Tittel, *De Carpo mechanico*, étudie les rapports de G. avec Carpus. On trouve des extraits de ses traités de mathématiques dans R. Schöne, *Damianos Schrift ü. Optik mit Aussügen aus Geminos.* ¶ Le nouveau Portique. H. Quilliet, *La morale stoïcienne en face de la morale chrétienne.* Cité. W Headlam (Class. Rev. 1898) compare les Λογία 'Ιησοῦ 5 avec Luc. Hermot. 81. A. Pearson rappelle la ressemblance entre Epict. 2. 8 12 et 13 et 1 Corinth. 6, 18-20. Jugement d'ensemble sur Sénèque et ses écrits dans A. Gercke *Senecas-Studien ;* F.. Scharrenbroich, *Erlaubtheit d. Selbsmordes, dargestellt nach d. Lehren d. Philos S.* et Dartigue-Peyron, *Quae sit apud S. consolationum vis ratioque* cités, traitent certains points de la doctrine de S. V. Carlier, *Minucius Felix et Senèque*, montre que cette influence ne se fit sentir que sur la manière d'exposer les idées, mais non pas sur le fond de la doctrine. A. Cadore, *Senec, filos. e. S. Paolo*, cité. H. Weber, *De S. philosophi dicendi genere Bioneo* montre les rapports entre le style de S. et celui des cyniques et de Bion. Gg Lafaye, *Sénèque, Dialogi.* Le titre de Dialogi désigne surtout des conversations que l'auteur est censé

tenir avec lui-même et où il prête une voix à ses pensées intimes. Etudes critiques sur le texte de Musonius dans HERWERDEN (Mnemos. 1899), F. BÜCHELER, *Spartiaticus* (Rh. Mus. 1898) et PARKER, *Musonius the Etruscan.* Histoire de la transmission du texte de Musonius dans Th. PFLIEGER, *M. bei Stobaeus.* Etude sur son style dans E. NORDEN, *Ant. Kunstpr.* Les ouvrages suivants sont consacrés à Epictète : H. SCHENKL, *Epict. diss. ab Arriano digestae ad fidem cod. Bodl.* Ed min. W. M. LINDSAY, *D. Salamanca Epiktet.* Sur l'ed. de Salamanque de 1555, très rare ; R. J. RYLE, *Epictetus.* J. BRUNS, *De Schola E.* Sur la méthode et l'organisation de cette école; K. VORLÄNDER, *Christ. Gedenken eines heidnischen Philosophen,* montre bien les différences entre le christianisme et Epictète. Sur Arrien, notre seule source pour le texte d'Epictète. M. CROISET (Acad. inscr. et b.-lettres 1896). Sur M. Aurèle, J. DARTIGUE-PEYRON, *M. Aurèle dans ses rapports avec le christianisme.* Sur Dion Chrys. au point de vue philosophique et sur ses sources, A SONNY, *Ad. Dionem. Chrysost. analecta.* H. V. ARNIM, *Leben u. Werke d. Dion von Prusa.* Très important. H. DESSAU, *Zum Leben Dios v. Prusa* (Hermes 1899) et la réplique de Arnim (Id.) C. HAHN, *Dio von P. ein Wanderprediger aus d. Zeit des jungeren Cynismus.* Cité. J. WEGEHAUPT, *De Dione Chrysostomo Xenophontis sectatore.* Recherche les sources de D. G. CAPELLE, *De Cynic. epist.* Critique des sources de qqs discours. C. HAHN, *De Dionis Chrys. orationibus quae inscribuntur Diogenes (6. 8. 9. 10).* N'auraient pas du tout été composées dans un but de propagande, mais seulement pour amuser et renseigner le lecteur. D. n'est donc pas un cynique. A. OLIVIERI, *Gli studi Omerici di Dione Crisost.* Montre combien les citations d'Homère dans D. sont faites à un point de vue cynico-stoïcien. J. R. ASMUS, *Ein Bindeglied zwischen d. pseudojustinischen Cohortatio ad Graecos u. Julians Polemik g. d. Galiläer,* prétend à tort, page 280, qu'on peut relever des tendances antichrétiennes dans le 12ᵉ discours de D. A citer pour Cébès l'ed. de C. S. JERRAM, *Cebetis Tabula.* Ed. abrégée de la grande parue en 1888. Pour les sources CAPELLE, *De Cynic. ep* ¶ Les derniers cyniques. A. GERCKE, *Handschriftliche Ordnung d. Diogenesbriefe* ; A MANCINI, *Codic. grec. di Palermo.* K. PRAECHTER, *Die Berner Hdschrift der Anacharsisbriefe.* G. CAPELLE, *De Cyn. epistulis.* A louer, malgré qqs réserves ; complété par A. OLIVIERI, *Le epistole del Pseudo Cratete.* ID., *Ricerche letterarie sui cinici.* A. CASPARI, *De Cynicis qui fuerunt aetate imperatorum Romanorum* ¶ Epicure et son école. J. WATSON, *Hedonistic theories from Aristippus to Spencer.* Rien de nouveau. A. GOEDECKEMEYER, *Epikurs Verhältniss zu Demokrit in d. Naturphilosophie.* Approfondi et clair. C. GIUSSANI, *Psicologia Epicurea. Al lib. III di Lucrezio 136-416. Cinetica Epicurea,* étudie certains points de la doctrine d'E., ainsi que A. HAAS, *Ueber d. Einfluss d. epicureischen Staats-u. Rechtsphilosophie d. 16. u. 17. Jahrh.* G. GIUSSANI, *La questione del linguaggio secondo Platone e secondo Epicuro.* Th. GOMPERZ, *Griech. Denker.* Sur la part prise par E. dans la lutte entre la philosophie et la rhétorique, H. v. ARNIM (cf supra). Sur son importance pour l'atticisme, L. RADERMACHER (Rh. M. 1899) ; K. PRAECHTER, *Zur epikurischen Spruchsammlung,* compare les Apophth. Vat. gr. 952 fol. 91 nº 10 avec gnomol. Vat. 303. Sur le style d'E. NORDEN, *Ant. Kunstpr.* Sur Phèdre, L. GURLITT, *Ciceroniana 1. Der Epikureer Phaedrus als Quelle in Ciceros philos. Schriften.* Corrige dans Cic. ad Att. 13. 39 ΠΛΑΙΔΟΣ incompréhensible en παντός ; nous aurions là le titre d'un traité de Phèdre περὶ τοῦ παντός qui aurait été utile au Timée. J. DIETZE, *Die mythol. Quellen für Philodemos Schrift π. εὐσεβείας.* Distingue trois sources confondues entre elles. Fait avancer la question. U. v. WILAMOWITZ-MOELLENDORFF, *Lesefrüchte* (Herm. 1898). Remarques importantes pour la mythologie et l'his-

toire de la littérature. Th. GOMPERZ, *Ein Besuch i. d. Officina de' Papiri* Leçons du papyrus du de ira de Philod. M. IHM, *Zu Phil. π. κολακείας.* Rapports avec la définition aristotélicienne de Théophraste. O VOSS, *De Heracl. Pont. vit. et Scr.* F. SUSEMIHL (Berl. Phil. Woch 1898). Sur Philodème et Métrodore : Th. GOMPERZ (Wiener Stzber. 1896). S. SUDHAUS, *Phil. vol. rhetorica.* Ce vol. 2 termine cette excellente édition ; U. v. WILAMOWITZ-MOELLENDORFF (Hermes 1899). Corrections au texte. Sur la langue de Phil. P. WENDLAND (Berl. Phil. Woch. 1896). R. HEBERDEY u. E. KALINKA, *Die philos. Inschrift v. Oinoanda.* Important pour l'Epicuréisme sous l'Empire : A. KÖRTE. *T. Lucretius Carus bei Diogenes v. Oinoanda ?* < Cf. R. d. R. 24, 134, 7 >. W. CRÖNERT, *Zur griech. Satzrythmik,* sur l'hiatus et le rhythme de la phrase dans l'inscr. d'O. Th. GOMPERZ, *Zur philos. Inschr. v. Oenoanda.* Remarques sur le texte. ¶ La nouvelle Académie. ¶ Les sceptiques G. GALDI, *Li scetticismo critico della scuola Pirroniana.* Montre que la méthode sceptique de Pyrrhon n'est que la méthode idéale que doivent employer tous ceux qui veulent échapper à l'erreur. F. SUSEMIHL, *Zur alexandr. Litteraturgeschichte* 3 (Jahrb. 1896), place la naissance de Timon entre 320 et 315. T. MOMMSEN, *Beitr. z. d. Lehre v. d. griech. Praepos.* Exkurs 7. *Timon d. Sillograph.* Contributions à l'interprétation et à l'appréciation littéraire de T. E. WEBER, *Ueber d. Dialect d. sogenannten Dialexeis u. Hdschr. d. Sextus Empiricus.* Etudie les mss. de S.; O. HOEFER, *Zu Sext. Empir.* Contributions à la critique du texte, voir aussi DYROFF *Eth.* op. cit. C. E. RUELLE, *Sextus Empiricus contre les musiciens.* Traduction de l'Adv. math. VI avec introd. et explications. Pour l'enseignement de Sext. E. voir M. E. PATRICK, *Sextus Empiricus a. Greek scepticism.* Bonne introduction à l'étude du Pyrrhonisme. A. ELTER. *De Gn. Gr. h. a. or.* Etudie les traces de Chrysippe dans Sext. Emp. A. ELTER et L. RADERMACHER, *Analecta Graeca* montrent l'influence de Sext. ¶ Les éclectiques. H. DOEGE, *Quae ratio intercedat inter Panaetium et Antiochum Ascalonitam in morali philosophia.* Méritoire. R. AGHAD, *M. Terenti Varronis antiquitatum rerum divinarum libri I, XIV, XV, XVI. Praemissae sunt quaest. Varron.* Sépare soigneusement les fragments authentiques des douteux. ¶ Les derniers Platoniciens. Apulée. W. KROLL, *Apuleiana* (Rh. Mus. 1898). Conjectures pour le Asclep. et le de Mundo ; F. GATSCHA, *Quæst. Apul. cap.* 3. P. THOMAS, *Remarques critiques sur les œuvres philos. d'Apulée.* Conjectures. Ch. JUSTICE (Rev. de l'instr. publ. en Belg. 1899). M. KAWCZYŃSKI, *Apuleius orator. u. philos. Schriften* montre en quoi consistait le platonisme d'A. Apprend peu de chose. E. NORDEN, *Ant. Kunstpr.*, caractérise le style d'A. dans ses traités philosophiques. C. E. RUELLE, *Le philosophe Numenius et son prétendu traité De la matière.* Ce traité n'est qu'un fgment de Plotin. ¶ Les derniers péritaticiens. P. TANNERY, *Sur la période finale de la philosophie grecque.* Important. F. SUSEMIHL, *Beiträge z. Alexandr. Litteraturgesch.* 4. *Der peripatetiker Boethos,* soutient qu'il était le maître de Strabon. K. KALBFLEISH. *Zu Galenos* (Philol. 1896) sur le fgment du Π. τῶν ἑαυτῷ δοκούντων. ID. (Berl. phil. Woch. 1896). Explique Protr. 8. p. 41, 1. ID., *Galeni institutio logica* ed. Entreprise difficile menée à bonne fin. ID. *Ueber Galens. Einleitung in die Logik,* en retrouve les traces. Critiques du texte, W. KROLL, *Varia.* A. DYROFF, *Eth. d. a. St.* M. BEAUDOUIN, *Le Protrepticus de Galien et l'ed. de Jamot.* J. ILBERG, *Ü. d. Schriftstellerei d. Klaudios Galenos,* 4. suite chronologique de ses ouvrages. I. v. MÜLLER, *Ueber die d. Galen zugeschriebene Abhandlung π. τῆς ἀρίστης αἱρέσεως,* mentionné ; J. ZAHLFLEISCH. *Die Polemik Alexanders von Aphrodisia gegen die verschiedenen Theorien des Sehens.* H. SCHENKL, *Die handschriftlichen Ueberlieferung d. Reden d. Themistius.* Étude des mss. de Th. au

nombre de 63. C. STUMPF, *Die pseudo-aristot. Problem über Musik*, les attribue à la fin du 1er s. ou au commencement du 2e s. ap. J.-C. ¶ Les Néo-Pythagoriciens. P. TANNERY. *Sur Diodore d'Aspende*. On peut le placer au milieu du 4e s. Toutes les conclusions de T. ne sont pas acceptables. C. GIAMBELLUS, *De P. Nigido Figulo*. H. v. HERWERDEN (Mnem. 1899), critiques de texte sur Diotogenes π. ὁσιότ, dans Stob. Fl. 1. 100. K. PRAECHTER, *Krantor u. Ps. Archytas*. Krantor a été mis à profit par le Ps. Archytas, mais pas directement. V. RYSSEL, *Die Syrische Uebersetzung d. Sextussentenzen*. Texte avec trad. all. ¶ Les Néo-Platoniciens, F. W. BUSSELL, *The school of Plato, its origin, development and revival under the rom. empire*. Ath. PISYNOS, *Die Tugendlehre d. Plotin*. Le dernier chapitre sur l'extase est moins satisfaisant que le reste. Fr. SCHARRENBROICH, *Plotini de pulchro doctrina*. Exposition de la doctrine de P. sur le beau et appréciation au point de vue historique. E. ROCHOLL, *Plotin u. d. Christentum*, sujet trop difficile pour un débutant. F. MARX, *Die Zeit der Schrift vom Erhabenen* l'attribue à Lucien, ce que réfute G. KAIBEL, *Cassius Longinus u. d. Schrift π. ὕψους*, qui croit qu'il n'est pas postérieur au 1er s. W. KROLL, *Varia* (Rh. Mus. 1897) critiques de texte sur Porphyre, d'après les cod. Marc IX, 4 et Vat. 305. H. DIELS, *De Casa flumine Metapontino*, correction d'après Bacchylide X, 119. A. BAUMSTARK, *Philol.-hist. Beiträge C. Wachsmuth z. 60. Geb. überr*, sur une biographie syrienne de Porphyre; W. PURPUS, *Die Anschauungen des Porphyrius ü. d. Tierseele* montre que ces vues cadrent bien avec la doctrine des néoplatoniciens. Pour les rapports de P. avec la littérature gnomologique. ELTER, *De Gn. Gr. hist. a. or. comm. ramenta*. A. J. KLEFFTNER, *Porph. d. Neuplaton. u. Christenfeind*, n'est pas parvenu au rap. E. PISTELLI, *Per la critica dei Theologumena arithmetica*, montre qu'ils forment le 5e et non le 7e liv. de Jamblique ; utile. Contributions à la critique du texte, par GOMPERZ (Wiener. Stzber. 1896) ; KROLL (Rh. Mus. 1897); H. v. HERWERDEN (Mnemos. 1899). F. HULTSCH, *Erläuterungen z. d. Berichte d.Iamblichos ü. d. volkommenen Zahler*. Pour Julien, voir J. BIDEZ et F. CUMONT, *Recherches sur la tradition manuscrite des lettres de l'empereur Julien*. O. CRUSIUS, *Ad Juliani epistulam VIII*, Th. GOMPERZ (Wiener Stzber. 1898); MANSION (Rev. de l'instr. publ. en Belgique 1898); J. NEUMANN, *Ein neues Bruchstück aus Julians Büchern gegen die Christen*- Th. MOMMSEN (Beil. d. Münch. all. Ztg. 1896) sur une inscr. intéressante concernant Julien. J. G. BRAMBS, *Studien zu d. Werken Julians d. Apostates*. Grands éloges. E. SONNEVILLE (Rev. de l'inst. publ. en Belgique 1899), sur or, 8 p. 318 qu'il rapporte à une biographie perdue de Scipion le second Africain. J. R. ASMUS, *Ein Bindeglied zwischen d. pseudojustinischen Cohortatio ad Greccos u. Julians Polemik gegen d. Galilaër*, pas convaincant. G. MUCCIO, *Osservazioni su Sallustio filosofo*, corrections de texte dont toutes ne sont pas acceptables. Sur Synesius : G. M. DREVES, *Der Sänger der Kyrenaika*. W. FRITZ, *Die Briefe d. Bischofs Synesius von Kyrene*. Sur Nemesius : C. I. BURKHARD, *Gregorii Nysseni (Nemesii Emeseni) π. φύσεως ἀνθρώπου liber a Burgundione in latin. transl*..... ed. 3 cap. V-XXV. Sur l'auteur de cette trad. lat. Cl. BAEUMKER, *Die Uebersetzung d. Alfanus v. Nemesius π. φ. ἀ.*, C'est Alfanus, mort en 1085, qui est le traducteur ; le Paris. lat. 15078 saec. XII contient sous le titre de Prepnon un traité anonyme qui n'est autre que le Π. φύσεως traduit par Alfanus. D. BENDER, *Untersuchungen zu Nemesius v. Emesa*. B. DOMÁNSKI, *Die Lehre d. Nemesius ü. d. Wesen d. Seele*, montre que N. suit Platon et les Néo-Platoniciens, tandis qu'il combat Aristote. M. POHLENZ, *De Posid. libr. π. παθ.*, sur les rapports de N. avec ses sources. A. LUDWICH, *Eudociae Augustae, Procli Lycii, Claudiani carminum Graecorum reliquiae*, contient les hymnes et les épigrammes de Proclus. G. KROLL, *Procli Diadochi*

in Platonis Rempublicam commentarii ed. I. D'après le Laurent, 80, 9 qui n'avait pas été publié depuis l'éd. de Bâle 1534, faite non d'après le ms, mais d'après une copie aujourd'hui à Oxford. H. DIELS (Sitzber. Berl. Akad. 1896), sur Proclus in Tim. I II contenu dans le cod. Coislin, 322 ; ce ms. collationné par Kalbfleisch serait d'après E. DIEHL (Subsidia Procliana. Rh. Mus. 1899) avec le Paris. gr. 1840 (saec. XVI) la meilleure base pour la recension de P. TANNERY, *Sur Carpos d'Antioche* (Rev. de phil. 1898). J. DRAESEKE. *Zu Proklos Hymnos auf Gott*, paraît bien être de Grégoire de Naz. Contributions au texte de Damasc. de princ. I. 316 par W. KROLL, *Varia* (Rh. Mus, 1897). A. E. CHAIGNET, *Damascius, fragment de son comm. sur la 3me hypothèse du Parménide*. C. E. RUELLE, *Clepsydre ou hydraule* (R. de Phil. 1897). Les attaques de Simplicius contre les philosophes antérieurs sont étudiées par ZAHLFLEISCH, *Die Polemik des S. gegen Aristoteles Physik* Δ 1-5 u. s. w. et *Die Polemik des S. gegen Alexander und Andere* u.s.w. A mentionner sur Chalcidius, A. DYROFF, *Ueber einem angeblichen Philosophus des Platon*. Pour Boèce, G. SCHEPS, *Pseudepigrapha Boethiana*. Id. *Zu d. B. Categoriae u. Syllogismi hypothetici* (Bl. f. d. Gymn. 1897). Sur ses rapports avec la littérature gnomologique, ELTER, *De Gn. Gr. h. a. or. comm. ramenta Sp.* Sur l'histoire des études de B, J. KELLE, *Ueber die Grundlage auf der Nothers Ecklärung von B. De consol. phil. beruhrt*. Sur Olympiodore et Jean Philoponos, A. BAUMSTARK Ζητήματα βαρβαρικά ¶ Philosophes non déterminés d'après les écoles auxquelles ils appartenaient. A. BRINKMANN, *Beitraege zur Kritik u. Erklärung der Dialogs Axiochos*. ¶ Expositions post-aristotéliciennes de l'histoire de la philosophie ou de quelques-unes de ses divisions. U. v. WILAMOWITZ-MOELLENDORF, *Lesefrüchte*, sur Satyros. R. v. SCALA, *Doxographische u. stoische Reste bei Ammanius Marcellinus*. Sur Diogène Laerte, E. MARTINI, *Analecta Laertiana*, recherches et prolégomènes à une édition critique de D. L. Suivent 8 contributions à la critique du texte. Pour les etudes sur les sources de D. L., nous avons 4 ouvrages. A. COVOTTI, *Quibus libris vitarum in libro septimo scribendo Laertius usus fuerit*, les autres cités auparavant ou déjà analysés dans la R. d. R. On attend une nouv. éd. d'Eunapios que prépare V. LUNDSTRÖM, *Prolegomena in Eun. Vitas philosophorum et sophistarum*. ¶ Allusions à la philosophie. Travaux déjà analysés sur Ménandre, Léonidas de Tarente, Callimaque et ses épigrammes, Aratos, Polybe, l'influence de Posidonios sur l'introd. à la conjuration de Catilina de Salluste, sur Asinius Pollio, Diodore, Horace Epitres, Vitruve, Properce, Apion, Tacite, Albinus, auteur de traités sur la musique. E. WITTE, *Ammianus Marcellinus quid indicaverit de rebus divinis*, croit que c'est à la philosophie qu'A. M. avait emprunté ses croyances religieuses.

¶¶ La seconde sophistique (1894-1900) [W. Schmid]. A. Ouvrages généraux. Il faut citer avant tout, comme facilitant l'intelligence de toute cette période la nouv. éd. de E. ROHDE, *Der griech. Roman u. s. Vorläufer*. Les sophistes du temps des empereurs se dirent, pour la langue et pour le style, les représentants de l'Atticisme, voir pour cette tendance W. SCHMID, *Ueber d. kulturgeschicht. Zusammenhang u. d. Bedeutung d. griech. Renaissance i. d. Römerzeit*. Mais tandis que S. croit que c'est Rhodes qui était le centre de la réaction du goût grec contre l'orientalisme, WILAMOWITZ-MOELLENDORFF, *Atticismus u. Asianismus* (Hermès XXXV), croit à tort que c'est chez les professeurs grecs de philosophie et de rhétorique que serait né l'atticisme. E. NORDEN, *Die antike Kunstprosa*, distingue dans la sophistique l'ancien et le nouveau style, mais cette division manque de clarté et de netteté. Rud. HIRZEL, *Der Dialog, ein litterarhistorischer Versuch*,

s'occupe de ces écrivains qui ont traité de philosophie sous la forme de dialogue. O. HENSE, *Die Synkrisis in der antiken Litteratur*, traite de certains développements littéraires qui se présentent dans cette seconde sophistique. Citons encore W. SCHMID, *Der Atticismus*, u. s. w. et A. et M. CROISET, *Hist. de la litt. grecque*. ¶ B. Auteurs séparés. 1. Epideictiques et philosophes à moitié. Dion Chrysostome. Art d'orientation dans PAULY-WISSOWA, *R. E.* J. DE ARNIM, *Dionis Prusaensis quem vocant Chrysostomum quae exstant omnia* ed. II. Eloges, mais peu pratique. Ed. étudiée par M. GRAF, *In D. P. orationes ab de Arnim ed. vol. I. conjecturae et explanationes*, et dans un certain nombre d'articles critiques dont le principal est de Ad. SONNY, *Ad. D. C. analecta*. Pour l'exégèse du 12e discours voir C. EHRMANN, *Die XII. Rede des D. C.* Pour la langue de D., H. GEYR, *Die Absichtsätze bei D. C.*, contribution qui sera la bienvenue sur la syntaxe historique. Pour les sources de D. K. HAHN, *De D. C. orationibus quae inscribuntur Diogenes*, et J. WEGEHAUPT, *De D. C. Xenophontis sectatore*. Pour certaines difficultés dans les or. Bithyn. de D. voir W. CLAUSEN, *De D. C. Bithynicis quae vocantur orationibus quaest.*, contribution à l'histoire de la Bithynie et à la vie de D. L'ouvrage qui fait époque pour la biographie de D. est H. v. ARNIM, *Leben u. Werke d. D. v. P. mit einer Einleitung : Sophistik, Rhetorik, Philosophie in ihrem Kampf um die Jugenderziehung*. Malgré qques réserves, est réussi et mérite d'être pris en grande considération, même quand on diffère d'avis avec l'auteur. C. HAHN, *D. v P. ein Wanderprediger aus d. Zeit d. jüngeren Kynismus*, popularise les faits principaux de l'ouvrage d'A. L'influence de D. sur Julien est étudiée par J. R. ASMUS, *Julian u. D. C.*, utile pour comprendre les écrits de J. ID., *Synesius u. D. C.*, très instructif. Trad. all. de K. KRAUT, *D. C. aus P.* ¶ Favorinus, disciple de Dion, est étudié par R. HIRZEL, *Der Dialog*. ¶ Polémon de Laodicée est l'objet d'une bonne monographie de H. JÜTTNER, *De Polemonis rhetoris vita, operibus, arte*. ¶ Hérode Atticus. On trouvera une biographie de H., une liste des édifices élevés par lui, des statues érigées par lui ou pour lui, et une table chronologique de sa vie dans H. DIPTMAR, *Der Rhetor Herodes Atticus, ein Mäcen seiner Zeit*, travail très méritoire. Ne sont pas parvenus au rf. E. CAETANI-LOVATELLI, *Il triopio e la villa di Erode Att.*, et V. COSTANZI, *De or. π. πολιτείας, quae Her. Att nomine circumfertur*. ¶ Aelius Aristide, B. KEIL, *Aelii Aristidis Smyrnaei quae supersunt omnia ed.* II. Eloges. Contributions à la critique de l'authenticité, J. E. HARRY, *On the authorship of the Leptinean orations attributed to Aristides*, attribue à A, sans réussir à le prouver, la 2de Leptinienne trouvée sans nom d'auteur et sans titre dans un ms. de Venise. ¶ Maxime de Tyr. H. HOBEIN, *De Max. Tyr. quaestiones philologae selectae*. A de la valeur. K. DÜRR, *Sprachliche Untersuchungen zu d. Dialexeis d. M. v. T.* Guide utile et sûr pour le futur éditeur de ce sophiste si peu lu. ¶ Lucien. J. SOMMERBRODT, *Lucianus* rec. II. Malgré tout le respect qu'on a pour cet immense labeur, on doit faire de nombreuses réserves. ID., *Fünf Thesen zur Kritik von L. Schriften*. ID., *Ueber d. L. Cod. d. Marcus bibl. zu Venedig*. Défend ce ms. contre les critiques. Des réserves. L. LEVI, *Lucianea* (Stud. ital. di fil. class. IV), contient la Varia lectio à une ed. du Peregrinus, d'après 2 ms. de Florence inédits. H. GRAEVEN, *Lucianea* (Id. V), étude sur les ms. pour le Peregrinus. L. LEVI, *Variae lectiones in L. dialogos, meretrices* (Id. V.), corrections évidentes. Suit l'indication de 22 ed. de dialogues de L. anglaises et françaises qui ne sont pas parvenues au rf. H. GRAEVEN, *Florentiner Lukianshandschriften*, revue complète de tous les ms. de L. avec scolies qui sont à Florence. R. FÖRSTER, *Zur Görlitzer Lucianhandschrift* (Rh. Mus.

1894). O. DE JONG, *Exercit. crit. in Luc.* série de bonnes et utiles observations. O. SPATH, *Analecta crit. ad L.* interpolations et altérations du texte. P. R. MÜLLER, *Zu Lysias und Lukianos.* Pas grand'chose de neuf. ID., *Zur Textkritik d. L.* A. WEIDNER, *Miscellanea crit.* Série de conjectures. F. G. ALLINSON, *Notes on Lucian.* Corrections proposées, dans W. HEADLAM, *Various conjectures.* G. SOROF, *Vindiciae Lucianeae.* S'occupent de certains traités ou passages, C. M. FRANCKEN, *Pseudo-Lucianus.* J. v. VLIET, *Apuleius-Lucianus.* P. MONET, *Lucien, Charon 15.* F. GÜNDEL, *Conjectanea Luc.* L. RADERMACHER, *Varia* (Rh. Mus. 1900). Ne sont pas parvenus au rp. A. C. PEARSON, *Luc. Hermotim. 81.* M. L. EARLE, *On Luc. Timon 18.* Sur la langue et le style de Lucien, S. CHABERT, *L'Atticisme de Lucien*, on n'aurait rien perdu si ce livre était resté inédit. Insuffisant. A. JOOST, *Beobachtungen ü. d. Partikelgebrauch Luc.* Grands éloges. W. REIN, *Sprichwörter u. sprichwörtliche Redensarten bei L.* Approfondi et utile, complété par O. SCHMIDT, *Metapher u. Gleichnis in d. Schriften L.* Ne sont pas parvenus au rp. J. MANDYBUR, *Die griech. Mythol. in den Dialogen L.* H. S. CHAMBERLAIN, *Lucian.* — O. SCHMIDT, *Lukians Satiren gegen den Glauben seiner Zeit*, livre de vulgarisation qui repose sur une bonne connaissance des œuvres de L. W. L. HIME, *Luc. the syrian satirist*, destiné au grand public, ne fait pas avancer la science. G. FORCINA, *Luciano e i Romani sulla satira dei costumi Romani del sec. 2 d. Chr.* Rien de neuf. R. HIRZEL, *Der Dialog.* Qqs réserves. K. PRÄCHTER, *Zur Frage nach. L. philos. Quellen.* Belles observations. O HIRSCHFELD, *Petronius und L.* Prétend que L. a connu la Cena Trimalchionis; inadmissible. O. CRUSIUS, *Ein Tragikerfragment bei L.* K. WENDEL, *De nominibus bucolicis*, montre, par les noms propres, que L. relève dans les Dialogues des courtisanes de la comédie attiqne. F. HOFMANN, *Krit. Untersuchungen zu L.* étudie ce qui a été dit sur l'authenticté, le but et l'importance du Nigrinus pour le développement littéraire et intellectuel de L. Etudes sur certains traités de L. G. SETTE, *Sulla authenticità dello scritto L.* Τυραννοκτόνος, n'arrive pas à montrer qu'il n'est pas authentique. E. J. SMITH, *On L. Nigrinus*, n'est pas connu du rp. F. HAHNE, *Ueber L. Hermotimus*, sans valeur. T. MANDYBUR, Dissert. en pol. sur le II. Παρασίτου. G. LAUER, *L. num auctor dialogi* Ἔρωτες *existimandus sit*, soigné, mais ne résout pas la question. J. BIELER, *Ueber die Echtheit d. luc. Schrift de saltatione*, les observations de B. sur la langue et le style de Lucien ne suffisent pas pour prouver que le π. ὀρχήσεως n'est pas authentique. H. MENZEL, *De Lucio Patrensi, sive quae inter Lucianeum librum, qui* Λούκιος ἢ Ὄνος *inscribitur et Apulei Metam. lib. intercedat ratio* 1. N'y reconnait pas de tendances satiriques. Pour le Φιλόπατρις, voir dans la Byz. Ztschr. VI deux articles de E. ROHDE et un de R. CRAMPE. Analyse de K. STACH, *De Philopatride dialogo Pseudo-Luc. diss. phil.* On ne comprend pas qu'après ce travail, S. se range à l'avis de Niebuhr et de Rohde. ID., *Sur le dialogue de Ps. Lucien, intitulé Philopatris*, n'est pas parvenu au rf. Pour l'importance de Lucien dans la littérature, voir F. SCHUHMACHER, *De Joanne Katrario Luc. imitatore*, imitateur bysantin de L. J. RENTSH, *Lucianstudien.* Études intéressantes et savantes sur Lucien et Voltaire et sur les Dialogues des morts dans la littérature. Th. DISTEL, *Die erste Verdeutschung des 12 lukian. Totengesprächs von Reuchlin (1495), u. Verwandtes aus d. Folgezeit.* KERSTEN, *Wielands Verhältniss zu Lucian*, intéressant. ¶ Alcyphron, art. dans PAULY-WISSOWA, *R.-E.* G. VITELLI (Stud. ital. di filol. class. V), conserve, ep. III. 48, χαχιγχάχως des mss. Sur les noms des parasites et leurs rapports avec les noms d'animaux de la Batrachomyomachie, voir A. LUDWICH, *Batrachomachia*, p. 97 sqq. H. REICH, *De Alciphronis Longique aetate*, grand nombre d'observations utiles. ¶ Elien, art. dans PAULY-WISSOWA, *R. E.*

Les passages qui concernent Elien dans W. SCHMID, *D. Atticismus in s. Hauptvertretern* III. sont complétées par deux dissertations soignées de P. THOUVENIN, *Der Gebrauch d. erzählenden Zeitformen bei Aelianos*. ID., *Untersuchungen ü d. Modusgebrauch bei Ael.* L. RADERMACHER, *Zu Isyllos von Epidauros*, sur le Nomin. absol. dans E. Contributions critiques exégétiques du même (Rh. Mus. 1896 et Philol. 1900), et de H. RÖHL, *Zu griech. u. lat. Texten*. F. RUDOLPH, *Zu d. Quellen des Aelian u. Athenaeus*, soutient que c'est Favorinus qui est la source d'E. dans ses Var. hist., mais L. COHN *Zu d. Quellen d. Aelian u. Athenäus*, trouve que la preuve n'en est pas faite. ¶ Les Philostrate. *Philostrati maioris imagines*, rec. Semin. Vindobon. sodales. Ed. magistrale à tous égards. W. WEINBERGER, *Addenda ad imaginum Philostr. ed. Vindob.*, supplément à la liste des mss, W. HEADLAM, *Various conjectures*, bon. J. FERTIG, *De Philostratis sophistis*, reprend à nouveau le problème littéraire et historique des Phil. et en distingue quatre. Des idées justes, mais des erreurs. W. SCHMID, *Der Atticismus, u. s. w.*, sera utile pour la question d'authenticité. W. WEINBERGER, *Zur Philostr. Frage* (Philol. 1898), se trompe comme le montre W. SCHMID, *Die Heimat d. zweiten Philostratus* (id). R. HIRZEL, *Der Dialog.* II, traite aussi cette question. Pour les conjectures, voir G. A. PAPAVASILEIOS, Κριτικαὶ παρατηρήσεις εἰς Φλαυΐου Φιλοστράτου τὰ σωζόμενα καὶ Φιλ. τ. νεωτέρου τὰς εἰκόνας (en majeure partie inutiles ou erronées, qqunes bonnes) et G. VITELLI (Stud. ital. di fil. class. 1894). R. SCHENKL. *J. J. Reiskii animadv. ad Philostratos* publie ces remarques, trouvées à la bibl. de Copenhague; méritoire. ¶ Libanius. En attendant l'éd. qu'il prépare, R. FÖRSTER publie une étude sur un palimpseste de L. à Jérusalem. (Sitzb. d. Berl. Akad. 1896), des corrections au Μάγου κατηγορία (Rh. Mus. LII) et montre (Phil. LIX) dans l'éd. de Morel (1627) un passage falsifié du περὶ δουλείας. O. CRUSIUS, Ταιηνός τις *als Mörder Julians* (Phil. LI) et Th. NÖLDEKE Ταιηνός τις (ib. LII) montrent que c'est bien un Ταιηνός τις qui assassina l'empereur Julien comme le dit Lib. II, 31, 14. ¶ Himerios. WILAMOWITZ *Lesefrüchte* (Hermes 1899). sur les lois de la prose métrique observées par H. ¶ Themistius. H. SCHENKL, *Die handschriftliche Ueberlieferung d. Reden d. Them.* Montre, après avoir énuméré les 64 mss à lui connus et les anciennes éditions reproduisant des mss perdus, que chaque discours de T. doit être traité pour l'histoire du texte indépendamment des autres. P. SHOREY, *Note on Th. paraphrase of physics*. R. FÖRSTER, *And. Dudith u. d. 12. Rede des Th.* montre qu'il est l'œuvre de l'humaniste Dudith. ¶ L'école de rhéteurs de Gaza. D. ROUSSOS, Τρεῖς Γαζαῖοι. Συμβολαὶ εἰς τὴν ἱστορίαν τῆς φιλοσοφίας τῶν Γαζαίων. Bien fait. Pour Procope voir BRATKE (Ztschr. f. wissench. Theologie XXXIX). J. DRAESEKE *Prokopios v. Gaza Wiederlegung d. Proklos*. P. WENDLAND, *Zu d. Hdschr. d. 'Εκλογαί d. P.* L. EISENHOFER, *Proc. v. Gaza. Eine litterarhist. Studie.* Sur Chorikios, PAULY-WISSOWA, *R. E.* HERWERDEN (Mnemos. XXIII). W. HEADLAM, *Various conjectures*. K. KIRSTEN, *Quaest. Choric.* donne la chronologie de la vie et des œuvres de Chor. ¶ Synesius de Cyrène. W. FRITZ, *D. Briefe d. Bischofs Synesius v. Kyrene*, méritoire. S. A. NABER, *Ad. Syn. epistulas*, conjectures. J. R. ASMUS, *S. und Dio Chrysostomus*, montre comment S. relève pour le style de son modèle D. Chr. G. M. DREVES, *Der Sänger d. Kyrenaika*, analyse ¶¶ II. Auteurs de romans. L'histoire de cette partie de la littérature grecque a été renouvelée depuis 1893 par la découverte de papyrus égyptiens. U. WILCKEN, *Ninosroman* (Hermes 1893), important pour l'histoire du roman grec, prouve que longtemps avant Diogenes Antonius, il y avait des romans d'amour chez les Grecs. L'art. Chariton (PAULY-WISS., *R. E.*) montre que c'est là le plus ancien des romans

grecs qui nous ont été conservés complets et qu'il est du II° s. ap. J.-C. E. Schwartz, *Fünf Vorträge ü. d. griech. Roman,* intéressant, mais des réserves. L. Levi, *Sui frammenti del romanzo di Nino recentemente scoperti,* différences caractéristiques entre ce roman et les autres. F. Krebs, *Metiochos u. Parthenope* (Hermes XXX) appartient à un roman d'amour. J. P. Mahaffy, *Papiro Greco inedito,* fragment d'un roman. ¶ Chariton. U. Wilcken, *Eine neue Roman-Hdschrf.* < cf. R. des R. 25, 13, 22 >. W. Headlam, *Various conjectures* (J. of. phil. XXIII). L. Rohde (Rh. Mus. XLVIII) montre que les détails du commencement du roman de Chaireas et Kallirhoe sur la patrie et la situation de Chariton sont historiques. ¶ Xénophon d'Ephèse. H. Röhl, *Zu griech. u. lat. Texten,* Eph. III, 13 εἰς au lieu de ἐκ n'est pas fautif. Accepter sous réserves les corrections de D. K Zaggogiannès, Κριτικαὶ παρατηρήσεις εἰς Ξενοφῶντα Ἐφέσιον. E. Mann, *Ü. d. Sprachgebrauch d. X. E.* ¶ Longus. On ne peut toujours pas lui assigner une date. K. Wendel, *De nominibus bucolicis.* Conjectures de Headlam (J. of phil. XXIII). ¶ Héliodore. Ne sont pas parvenus au rp. J. W. H. Walden, *Stage terms in Heliod. Aeth.* M. L. Earle, *Misc. crit. V. Heliod. Aeth.* P. Preger, *Ad Hel. Aeth.* connaît bien certaines particularités de la langue d'H. W. Headlam, *Various conject.* (J. of phil. XXIII). ¶ Achilleus Tatios. L. Radermacher, *Analecta* (Phil. LIX), conjectures. W. Headlam (J. of. phil. XXIII). H. Sexauer, *Der Sprachgebrauch des Romanschriftstellers Ach. Tat.,* statistique utile sur la langue de T. ¶ Pour les œuvres de la litt. latine qui directement ou indirectement se rattachent au Roman grec, voir E. Klebs, *Die Erzählung von Apollonios aus Tyrus* u. s. w. mûrement travaillé, mais on ne peut admettre avec K. que ce récit populaire soit un original latin du III° s. ap. J.-C. J. Dietze, *Zum Märchen von Amor u. Psyche.* Conclusions très vraisemblables. A. Ausfeld, *Zur Kritik des Alexanderromans,* croit que ce n'est pas à proprement parler une légende populaire, mais une invention d'écrivains à moitié lettrés. A. B. C.

Classiques latins < fin de 1900 ; voir R. des R., XXV, 59, 23 suiv. >. Écrits de rhétorique de Cicéron (1893-1900) [G. Ammon]. Éditions : Extraits par E. Bertrand ; Cucheval ; E. Thomas ; O. Weissenfels. *De oratore,* par Bonino et par Owen. *Brutus,* par Bonino. *De optimo genere,* par Fossataro. F. Merchant, *De C. partitionibus oratoriis.* Du Mesnil, *Ueber die rhetorischen Kunstformen, Komma, Kolon, Periode, im Anschluss an den Orator; Erklärende Beiträge zu lat. Schriftsteller.* G. Sapienza, *Cicerone retore, I, Le teorie retoriche nel De or.* Th. Stangl, *Der Text des Thesaurus linguae latinae zu Cic. de or. in ausgew. Stellen besprochen.* G. Thiele, *Hermagoras.* J. Vahlen, *De emendatione Tulliana.* — Métrique : J. May, *Der rednerische Rhythmus.*

Tite Live (1897-1900) [Fr. Fügner]. ¶¶ 1. Éditions. Liv. VII-X, par M. Müller ; XXVIIII-XXX, par H. J. Müller ; XXXI, par Zingerle ; XXXXV, par W. Pflüger. ¶¶ Critique et explication. W. Gemoll, *Kritische Bemerkungen zu lat. Schriftstellern.* A. Zingerle, *Zur fünften Dekade.* R. Novák, *Liviana.* F. Füaner, *Lexicon Livianum.* H. A. Sanders, *Die Quellenkontamination im 21. u. 22. B. des L.* ¶¶ 3. Sources. Soltau, *Livius' Geschichtswerk.* A. Weber, *Beiträge zur Quellenkritik des L.* A. Arendt, *Syrakus im zweiten pun. Kriege, I.* L. Winkler, *Die Quellen des dritten makedon Krieges.* G. Reinhold, *Das Geschichtswerk des Livius als Quelle der späterer Historiker.*

Classiques latins 1901[1]. ¶ Lettres de Cicéron, 1900-1901. [L.

1. Sont exclus les articles de revues analysés précédemment. — Ordre des rapports : Cicéron, lettres, 1 ; Quintilien, 3 ; Jurisconsultes et arpenteurs, 2.

Gurlitt]. 1. Sur l'origine des collections de lettres. II. PETER, *Der Brief in der röm. Litteratur* : divergences avec l'auteur en ce qui concerne Cic. — 2. Les mss. Art. de revues. — 3. Éditions. PURSER, *Ep. ad familiares.* Très recommandable à quiconque veut s'orienter rapidement sur l'état du texte. O. E. SCHMIDT, *Briefe Ciceros u. seiner Zeitgenossen*, I, *67-60 v. Chr.*, éd. scolaire avec des commentaires détaillés sur le côté moral et humain de ces lettres. — 4. Commentaire et date. W. STERNKOPF, *Cicero u. Matius*, pr. de Dortmund, 1901 ; Cic. n'a pas à rougir de ses lettres ; leur point de vue est différent. J. ZIEGLER, *De Cic. historico quaestiones.* Cic. préfère les résumés et les manuels, se renseigne superficiellement et vite, préfère la beauté à la vérité (Brut. 42) ; il faut ajouter que toute la besogne de recherche était abandonnée aux secrétaires esclaves. — 5. Commentaire et critique de passages isolés. — 6. Haute critique. J. ZIEHEN, *Echtheitsfragen der röm. Litteratur geschichte :* se prononce pour l'authenticité de toutes les lettres à Br. et du commentariolum.

Jurisconsultes, arpenteurs et écrivains sur l'économie rurale (1896-1900) [W. Kalb]. A. Jurisconsultes latins. 1. Ouvrages généraux. P. F. GIRARD, *Manuel élémentaire de droit rom* : bibliographie très complète. R. SOHM, *Institutionen*, 9e éd., le plus clair des manuels allemands. M. VOIGT, *Röm. Rechtsgeschichte*, 2e vol. C. FERRINI, *Diritto penale romano, teorie generali* : concis. R. DE UREÑA Y. SMENJAUD, *Sumario de las lecciones de historia critica de la literatura juridica Espagnola*, I : s'occupe surtout du droit sémitico-espagnol. ¶ ¶ 2. Fontes juris. ¶ a. Recueils d'ensemble. P. F. GIRARD, *Textes de droit romain*, 2e éd., réunit Bruns, la jurisprudence antéjustinienne et les Institutes. *Epistulae imperatorum, pontificum, aliorum... Auellana quae dicitur collectio*, rec. O. GÜNTHER, pars II, texte bien établi; excellent index. ¶ b. Leges. B. W. NIKOLSKI, *Système et texte des XII tables*, en russe. A. SCHULTEN, *Die lex Manciana*; Ed. CUQ, *Le colonat partiaire dans l'Afrique romaine.* ¶ c. Sénatusconsultes, ¶ d. Edits. N. HERZEN, *Origine de l'hypothèque romaine.* ¶ e. Décrets impériaux. ¶ f. Contrats, etc. *Tabulae ceratae Pompeis repertae*, editae a C. ZANGEMEISTER. Edition qui réalise la perfection possible. ¶ ¶ 3. Les jurisconsultes pris isolément. a. Publications relatives à plusieurs. *Jurisprudentiae Antehadrianae quae supersunt ed.* F. P. BREMER, encombré d'inutilités, ne réalise pas de progrès pour le texte, bon index. G. BAVIERA, *Le due scuole dei giureconsulti romani* : rien de neuf, que la critique arbitraire de vues généralement admises. ¶ b. S. Papirius. ¶ c. Sabinus. S. DI MARZO, *Di una recente congettura sull'indole dei libri ad Vitellium di Masurio Sabino* : défend l'impossible interprétation de Bremer, que ad indique une dédicace non un commentaire. ¶ d. Julianus. ¶ e. Maecianus. ¶ f. Gaius. Divers articles sur les fragments d'Autun découverts par M. CHATELAIN et : *Gai institutiones*, edd. P. KRÜGER et G. STUDEMUND, ed. IV, *accedunt fragm... Augustodunensia* : la demi-onciale est, d'après Mommsen, du Ve s. et analogue à celle du Gaius de Vérone ; le commentaire est prolixe et plein de répétitions ; cette paraphrase d'école avait remplacé Gaius ; le Gaius d'Autun est dérivé de la même source que celui de Vérone, mais elle n'est pas encore le Gaius originel ; il y a peu à tirer du ms. d'Autun pour compléter nos lacunes. Fr. X. AFFOLTER, *Das röm. Institutionensystem, Einleitender Teil.* : de caractère surtout philosophique, traite l'histoire de manière trop spéculative. F. KNIEP, *Der Besitz des bürgerl. Gesetzb. gegenübergestellt dem röm. Recht* : indique de nouveaux passages où le Gaius de Vérone présente des additions à un manuel plus ancien. ¶ g. Scévola. ¶ h. Papinien. E. COSTA, *Papiniano*, 4 vol., approfondi, neuf et indépendant. ¶ i. Ulpien. ¶ k. Paul. Étude de frag. publié par Krüger dans la

Sav. Zeit. où l'on voit à l'œuvre les compilateurs du temps de Justinien. ¶ l. Tertullien. ¶ m. Modestin. ¶ n. Incerti. ¶ ¶ 4. Digestes de Justinien. Composition, mss, édd., commentaires. Fr. HOFFMANN, *Die Kompilation der Digesten Justinians,* très convaincant. ¶ Langue. *Vocabularium jurisprudentiae romanae*, fasc. 3. ¶ Critique et exégèse. ALIBRANDI, *Opere giuridiche e storiche*, était en avance sur son temps. B. BRUGI, *Le dottrine giuridiche degli agrimensori romani comparate a quelle del Digesto* : les agrimensores sont des sources de notre connaissance du droit. Fr. EISELE, *Beiträge zur röm. Rechtsgeschichte* : articles divers, dont deux traitent des interpolations. W. KALB, *Jagd nach Interpolationen in den Digesten*, formule la méthode. F. KNIEP, *Societas publicanorum*, contient beaucoup d'explications relatives au D. A. OSSIG, *Römisches Wasserrecht*, explications erronées. A. PERNICE, *Labeo*, II, important. ¶¶ Institutes. Ed. II, de P. KRÜGER, reproduction du texte antérieur avec l'indication des emprunts faits à Gaius. *Institutionum graeca paraphrasis Theophilo antecessori uulgo attributa*, rec. E. C. FERRINI, fondée sur les mss. qui ont en lettres latines les expressions latines conservées, suivant le témoignage de Jacques d'Edesse cité par Nestle, B. ph. W. 1897, 1469. ¶¶ Codes Hermogénien et Théodosien. ¶¶ Code Justinien et Novelles. S. RICCOBONO, *Arra sposalicia secondo la const. 5 Cod. de sponsalibus (5, 1)*. O. KARLOWA, *Miscellanea*, sur les souscriptions des édits. ¶¶ Supplément. Enr. SERAFINI, *Il diritto pubblico romano*, I; C. BERTOLINI, *La ratifica degli atti giuridici nel diritto romano*, I.. ¶¶ VIII. Droit germano-romain. Edd. de la loi salique et de la loi wisigothique. ¶¶ B. Arpenteurs et économie rurale. F. ORTH, *Der Feldbau der Römer*, pr. *Palladii opus*, rec. J. C. SCHMIDT, texte bien établi. — Ce rapport contient en outre l'analyse d'un très grand nombre de revues de droit, notamment le Bullettino dell' Istituto di diritto romano, le Centralblatt f. Rechtwissenschaft, la Nouvelle revue historique de droit, la Zeitschrift für Savignystiftung.

Quintilien, 1888-1901 [G. Ammon]. ¶¶ Mss. Discussion surtout de l'éd. du 1er livre, par M. F. FIERVILLE, qui a eu le mérite d'élargir la base du texte et de faire ressortir la valeur du Nostradamensis, du Pratensis et du Puteanus, mais dont la méthode peut entraîner à charger l'apparat d'un ballast inutile. F. BECHER, *Zum 10 B. des Q.*, pr. d'Aurich, juge très favorablement du Vallensis (B. N. 7723). ¶¶ Critique. Relevé des très nombreuses conjectures de KIDERLIN dans les revues. H. PETERS, *Beiträge zur Heilung der Ueberlieferung in Q. Inst. or.*, pr. de Cassel. ¶¶ Langue. P. HIRT, *Ueber die Substantivierung des Adjektivums bei Q.*, pr. Berlin, méthodique. ¶¶ Editions. Xe livre, par G. KRÜGER, 3e éd.. comm. sûr, beaucoup de conjectures citées dans l'appendice; par PETERSON, comm. très riche; par BASSI, très au courant. ¶¶ Critique et commentaire de passages isolés. G. BOISSIER, *Satira tota nostra est* (Ann. de l'Éc. des H. Ét., 1895), analyse. ¶¶ Histoire littéraire. Ed. NORDEN, *Die antike Kunstprosa*. S. ROCHEBLAVE, *De M. Fabio Quintiliano L. Annaei Senecae iudice*, pousse trop loin l'apologie de Sénèque et le dénigrement de Q. W. HEYDENREICH, *De Q. Inst. or. l. X, de Dionysii Halicarnassensis de imitatione libro II, de canone qui dicitur Alexandrino quaestiones*, rapprochements peu concluants. ¶¶ Quintilien et la pédagogie moderne. A. H. NIEMEYER, *Originalstellen griech. u. röm. Klassiker über die Theorie der Erziehung u. des Unterrichts*, réédition d'un livre de 1813. J. LOTH, *Die pädagogischen Gedanken der Inst. or. des Q.*, maigre. ¶¶ Les déclamations. G. FLEITER, *De minoribus quae sub nomine Q. feruntur declamationibus*, contre l'authenticité. C. HAMMER, *Beitrage zu den 19 grösseren Quintilianischen Deklamationen*, et H. DESSAUER, *Die handschriftliche*

Grundlage der 19 gr. Pseudoq. Deklam., ont fourni une base très importante à une réédition.

Lucrèce (1899-1900) [Ad. Brieger]. Ed. d'Oxford, par C. BAILEY. Excellent; méthodique et prudent; texte conservateur; introduction sur les mss. qui est un modèle de clarté; obs. sur divers passages. ¶ C. GIUSSANI, *Note Lucreziane*, dans la Riv. di fil., XXVIII. Dernier travail d'un lucrécien dont le nom doit être placé à côté de ceux de Lachmann et de Munro; quand il a commis des erreurs, c'est principalement pour avoir exagéré le génie d'Epicure et la rigueur de son système. ¶ K. J. HIDÉN, *De particularum quarundam usu Lucretiano*. De l'usage prépositionnel des adverbes (clam, fine, foras, intus). ¶ Articles divers de HIDÉN, POSTGATE. ALLEN, ROBSON, MERRILL, WOLTJER, MARX. ¶ Changements apportés à l'édition BRIEGER, qui va paraître.

Ovide (mai 1894-janv. 1902). [R. Ehwald[1]). 1. Biographie et histoire littéraire. Le meilleur guide est SCHANZ, dans la 2e éd. de sa *Gesch. der röm. Litteratur*. ¶ M. HEITLER, *Ovids Verbannung*. Attribue, sans fondement, l'exil d'Ov. au refus de célébrer Auguste. Ov. n'a manqué aucune occasion de louer Aug. et sa famille. ¶ G. RICCARDI, *Brevi osservazioni sulla relegazione di Ovidio*. Revient à l'hypothèse indémontrée qu'Ov. a été le témoin involontaire d'une faute de Julie la jeune. ¶ A. von DOMASZEWSKI, *Die Entwickelung der Provinz Moesia*. (Neue Heid. Jahrb. I, 190), a étudié d'après les Pontiques les renseignements donnés par O. sur la Mésie et les a comparés avec ceux des inscr.; cf. PICK, préf. du 1er vol. des monnaies du N. de la Grèce, p. 66; cette préf., qui réunit tout ce que l'on sait sur la Mésie, contient beaucoup de détails utiles : il faut écrire Pontus Sinister, P. Laeuus (Πόντος Εὐώνυμος : c'est le nom de la région), Odesos (lire Tr. 1, 10, 34 Odeson et, avec Owen., Tomis) ¶ TOCILESCU, *Das Monument von Adamklissi, Tropaeum Traiani*, fournit des détails sur la région; l'itinéraire de Trajan coïncide, dans sa première partie, avec celui d'Ovide, qui s'est embarqué à Ancône ou Aviminum, non à Brindes. ¶ BELLING (H.), *Albius Tibullus*. Est sur beaucoup de points juste en ce qui concerne la répartition et le nombre des pièces d'Ov. (à peu près manqué pour Hor.). ¶ M. IHM, *Die Bibliotheken im alten Rom*. (Centralbl. f. Bibl. X, 513). Excell. comm. de Tr. 3, 1, 60; F. 4, 624; sur Tr. 1, 1, 1, cf. DZIATZKO, *Unters. über ausgew. Kapitel der antiken Buchwesens*. ¶ G. NEMETHY, *De libris amorum Ouidianis*. Hypothèses en l'air. ¶ MARTINON, *Les amours d'Ovide*. A tort de supposer que Corinna est une réalité; d'autres obs. utiles. ¶ G. KRASSOWSKY, *Ouidius quomodo in isdem fabulis enarrandis a se ipso discrepuerit*. Ne montre pas pourquoi Ov. choisit différentes rédactions. ¶ PIÉRI, *Quaestiones ad O. epistulas heroidum et praecipue horum carminum artem pertinentes*. Livre intelligent, mais qui n'apporte rien de neuf. ¶ J. N. ANDERSON, *On the sources of Ovids heroides I, III, VII, X, XII*. Recherches de détail. ¶ H. PETER a consacré un chap. important en grande partie à Ov. dans *Der Brief in der röm. Litteratur*; il faut rapprocher l'art. consacré au livre dans les Gött. gel. Anz. 1900, 322. ¶ LEO, *Plautinische Forschungen* et V. HOELZER, *De poesi amatoria a comicis atticis exculta, ab elegiacis expressa*, ont étudié la question des rapports de la poésie érotique d'Ov. avec la comédie grecque ou latine; cf. Rothstein, éd. de Prop., pp. XXIII et XXXI et la polémique avec Leo (G. gel. Anz. 1898 et Philol. LIX <R. d. v. XXV., 96, 32 suiv.>. ¶ R. BÜRGER, *De Ouidi carminum amatoriorum inventione et arte* : excellente dis. de Goettingue; nie l'influence

---

1 Nous remercions M. Ehwald des paroles aimables par lesquelles il reconnaît les services qu'a pu lui rendre la *Revue des Revues*.



de Philodème, à tort; très bonne histoire de l'Héroïde avant O. ¶ L'art. de BANIER, dans l'Archiv f. lat. Lex. <R. d. R. XXIII, 12, 25>, est un exemple qui doit préserver de l'emploi de la statistique à faux, sans bon sens et d'un point de vue exclusif. ¶ E. THOMAS, *De Ouidii Fastorum compositione* (Festschrift Vahlen) : pénétrant; traite de la question des prologues et des deux recensions. ¶ SKUTSCH, dans l'art. du Pauly-Wissowa, *Consolatio ad Liuiam* (résultat final douteux) et *Aus Vergils Frühzeit*, touche aux rapports d'Ov. avec ses contemporains. ¶¶ 2. Sources, modèles, imitateurs, vie posthume. Discussion des art. d'EITREM dans le Phil., DITTRICHS sur Callimaque, dans les Jahrb., etc. ¶ W. VOLLGRAFF, *De Ouidi mythopoeia*, contient d'excellents résultats et montre la part qu'il faut faire dans les sources aux livres scolaires. ¶ G. WISSOWA, *Römische Sagen* (Abhandlungen für Herz), traite de points particuliers et insiste sur la manière dont O. a considéré et exposé la religion rom. ¶ TOLKIEHN, *De Homeri auctoritate in cotidiana Romanorum uita*, étudie les éléments homériques de la poésie d'O. ¶ Fr. WILHELM, *Zu Tibullus I, 4* (Satura Viadrina), a comparé pour la première fois l'ars amandi d'O. avec celle de T. ¶ H. WILLERS, *De Verrio Flacco glossarum interprete*, conteste à tort que V. F. a composé un livre des Fastes, source d'O. ¶ R. RITTER, *De Varrone in narrandis urbium populorumque Italiae originibus auctore* (Diss. Halenses): qq. rapprochements avec O. ¶ Indications diverses sur les Héroides ¶ E. MAASS, *De tribus Philetae carminibus*: qq. rapprochements. ¶ Rapports d'O. avec Lygdamus RAMORINO), l'Aetna (SUDHAUS), Manilius (RAMORINO, J. MOELLER), Sénèque (SIEGMUND), Pline l'Ancien (F. MÜNZER), les inscr. métriques (F. BÜCHELER, HOSIUS). les poètes chrétiens et du moyen âge (MANITIUS), l'Historia Apollinii (E. KLEBS), Alexandre de Villedieu (REICHLING), les Minnesänger (A. SCHÖNBACH, PIQUET, WILLMANNS, LEMCKE). ¶¶ 3. Mss., critique et exégèse. Ed. phototypique du ms. 363 de Berne, avec préf. de HAGEN ; pl. de CHATELAIN, *Paléogr. des class. lat.*, auxquelles il faudrait joindre des fac-similes de l'Etonensis (Hér.), du Neapolitanus (Mét.) et de l'Ursinianus (Fastes). Travaux sur la critique de H. SCHENKL (Halieutiques), TRAUBE, P. de WINTERFELD, H. S. SEDLMAYER, ELLIS, H. MAGNUS, POSTGATE, HOUSMAN, LAING, E. SAMTER, R. WÜNSCH, L. MAAS (comm. d'Aratus et Fastes), R. FÖRSTER, J. HAUER (Serta harteliana), E. O. WINDSTEDT (Ibis), MANITIUS (Nux et Am. III), S. G. de VRIES (mss. Hugienani Zulichemiani). ¶¶ 4. 1° Grammaire et métrique. S. BERNOUS, *Étude sur les hellénismes dans la syntaxe latine*, contient des obs. judicieuses. ¶ F. LEO, *Analecta Plautina, De figuris sermonis, I* (pr. Gœttingue), traite de l'ἀπὸ κοινοῦ. ¶ E. HÄFNER, *Die Eigennamen bei lat. Hexametrikern :* incomplet et insuffisant. ¶ J. HILBERG, *Die Gesetze der Wortstellung im Pentameter des O.* : transforme la composition poétique en une mécanique fatale; discussion détaillée des lois A et E. ¶ Chr. SCHOENER, *Ueber ein Gesetz der Wortstellung im Pentameter des O.*, contredit la loi B de Hilberg. ¶ W. VOLKMANN, *Eine Anmerkung zur Technik des O. :* bon travail sur les Tristes. — 2° Critique et exégèse. P. de WINTERFELD, *Schedae criticae in scriptores et poetas Romanos :* très bon : les lettres d'Angelo Sabinus, poète du xv° s., ont été introduites par Accursius dans l'éd. de Venise 1486, par suite d'une confusion de noms. ¶ J. GILBERT, *Ouidianae questiones criticae et exegeticae :* utile pour la connaissance de la langue d'O. ¶ K. P. SCHULZE, *Beiträge zur Erklärung der röm. Elegiker, II*: sur qq. passages des Tristes. ¶ V. FABRICIUS, *De diis, fato loueque in O. operibus :* recueil de textes. ¶ Fr. HARDER, *Astrognostische Bemerkungen zu den röm. Dichtern* : très riche en obs. utiles. ¶ A. REHM, *Mythographische Untersuchungen über gr.*

Sternsagen : rapport avec les Cataterismi. ¶ J. TOLLKIEHN, *De primis artis amatoriae Ouidianae libro* (Festschrift Friedländer), propose des transpositions injustifiées. ¶ R. EHWALD, *Exegetische Kommentar zur XIV. Her. O.* ¶ J. HÖPKEN, *Die Fahrt des Phaeton* : suppose sans raison des interpolations; à écarter. ¶ R. HELM, *De metamorphoseon O. locis duplici recensione seruatis* : pose un nouveau problème. ¶ E. COCCHIA, *La geografia nelle metam. d'O. e l'Averno Virgiliano* : recherches savantes et utiles. ¶ W. KROLL, *Analecta graeca*, contient un fr. cosmogonique analogue au début des Métam. ¶ G. WISSOWA, *Analecta romana topographica* : sur la statue de Fortuna uirgo, le temple d'Hercule, les Quirinalia. — 3° Passages isolés. Notes d'après les publications précédentes et les articles de revues. ¶¶ 5. Editions. Complète dans le *Corpus poetarum latinorum* de POSTGATE, par PALMER (Her.), EDWARDS (carm. am., Met., Hal.), DAWIES (Fastes), OWEN (Tr. et Pont.), HOUSMAN (Ibis), POSTGATE (fr.) : en général, insuffisant ; mais la partie d'Owen est bonne et son éd. des Pontiques tout à fait remarquable. ¶ *Les Amours*, texte et trad. par Ph. MARTINON : soigné et fait avec goût. ¶ *Heroides*, par A. PALMER : trop d'atéthèses. ¶ *Met.* par ZINGERLE : soigneusement revu. ¶ *Met.* VIII, XV, de KORN, revu par EHWALD : texte établi d'après de nouveaux principes ; commentaire renforcé au point de vue des sources et de l'influence de la rhetorique. ¶ FASTI, I IV, par CORNALI : soigné. ¶ *Tristium l.* par E. COCCHIA : commentaire scolaire ; quelques obs. critiques. ¶ Choix des Mét. par MAGNUS : du nouveau ; par P. LEJAY : qq. corrections. ¶ Dans l'anthologie des épiques latins par K. Jacoby (2ᵉ éd.), il y a qq. morceaux d'Ov. ¶ Le commentaire de GOLLING sur un choix est utile pour les élèves, de même les lexiques des Mét. de STANGE et de H. JURENKA. ¶ ¶ 6. Traductions. ¶ ¶ Supplément.

Pline le jeune (1895-1901) [KARL BURKHARD]. ¶¶ 1. Histoire littéraire. R. STEECK, *Plinius im Neuen Testament*, Jahrbucher f. protest. Theologie, XVII (1891), 544-584, cherche dans P. des données pour dater les écrits du N. T. ; la lettre de P. sur les chrétiens et la 1ʳᵉ ép. de Pierre ont de grandes analogies ; l'ép. de Pierre serait une réponse à celle de Pline et de 140 ; l'Archippus de Paul, Coloss., 4, 17, est mentionné dans Pl. 58-60 et 81 : le texte de Col. est donc authentique ; la lettre à Philémon emprunte une histoire, en la transposant, à la correspondance de Pl., IX, 21 et 24. ¶ JOHN *Die Briefe des jüngeren Pl. u. der Dialogus* : Pl. connaît le dial. dès sa première lettre ; ce rapport prouve que Tacite est l'auteur. ¶ ¶ M. SCHULTZ, *De Plinii epistolis quaestiones chronologicae* : système intermédiaire entre Mommsen et Péter. ¶ ¶ 2. Mss et texte. Art. de MERRILL et KUKULA ; conjecture de WINTERFELD, *Schedae criticae*. ¶ ¶ 3. Langue et interprétation. S. CENSOLI, *I neologismi negli scritti di P. il giovanne.* Sur l'interprétation, voir O. SEECK, *Geschichte des Untergangs der antiken Welt*, I, 373 et 561. Trad. angl. de J. B. FIRTH. Mention de choix scolaires. P. LEJAY.

La plastique antique [B. Graef]. Ce rapport fait suite à celui qui a paru dans la même revue en 1873. ¶ I. Ouvrages généraux. A. HILDEBRAND, *Das Problem der Form in der bildenden Kunst.* Grand éloge de cette 2ᵉ éd. ; indispensable. ¶ H. BRUNN, *Griech. Kunstgeschichte*, II. *Die archaische Kunst.* Cette partie posthume, éditée par A. FLASCH, se recommande par de sérieuses qualités, bien que la composition en soit un peu lâche. ¶ M. COLLIGNON, *Geschichte der griech. Plastik.* Sans prétentions scientifiques, mais d'une lecture agréable et très bien illustré ; le 1ᵉʳ vol. a été remarquablement traduit par THRÄMER, le 2ᵉ moins bien par F. BAUMGARTEN. ¶ Anton SPRINGER, *Handbuch der Kunstgeschichte*, 1, *Altertum.* Ce manuel, fort bien illustré, a toute la valeur d'un ouvrage de première main : c'est une 6ᵉ éd.

revue par Michaelis. ¶ A. Furtwängler. H. L. Urlichs, *Denkmäler griech. u. röm. Skulptur*. Utile pour les classes; observations sur le choix ; des lacunes. ¶ H. Luckenbach, *Abbildungen zur alten Geschichte*. Commode et bien illustré ; cette 3ᵉ éd. a été complétée et améliorée. ¶ Müller-Wieseler, *Antike Denkmäler zur griech. Götterlehre*, IV. Aufl. 2 (*1, Zeus, Hera; 2, Poseidon, Demeter, Kore*). Beaucoup de savoir et de méthode dans cette 2ᵉ partie de la 4ᵉ éd. d'un ouvrage fort utile; elle a été revisée par K. Wernicke. ¶ F. Studniczka, *Die Siegesgöttin. Entwurf der Geschichte einer antiken Idealgestalt*. Un des meilleurs travaux archéologiques de ces dernières années, et où l'histoire de la sculpture a beaucoup à prendre. ¶ Recueils et publications périodiques. A signaler les travaux publiés sous les auspices de l'Institut de Rome. Sammlung Baracco (1892), Sammlung Somzée (1897), Glyptothek Nykarlsberg (1896), Sammlung der antiken Porträts. ¶ *Denkmäler griech. und röm. Skulptur*. Indispensable. Table par Paul Arndt. Analyse et observations sur les livraisons parues. ¶ Paul Arndt-Walter Amelung, *Photographische Einzelaufnahmen antiker Skulpturen*. C'est la 4ᵉ série de cette collection méritoire, mais le texte est un peu trop développé. ¶ S. Reinach, *Répertoire de la statuaire grecque et romaine*. Deux volumes commodes et qui n'ont d'autre but que d'être utiles : le 1ᵉʳ est un abrégé du Musée de sculpture de Clarac. ¶ Th. Wiegand, *Antike Skulpturen in Samos*. (Athen. Mitteil. XXV). Catalogue très bien fait; plan et remarques. ¶ *Description de l'Afrique du Nord. Musées de l'Agérie et de la Tunisie*. Recueil qui date de 1890 ; ont paru les musées d'Alger, Constantine, Oran, Cherchel, Lambèse, Philippeville, Lavigerie de Sᵗ Louis de Carthage. ¶ W. Helbig, *Führer durch die öffentlichen Sammlungen Roms*. 2ᵉ éd. corrigée et augmentée de cet excellent guide. ¶ W. Amelung, *Führer durch die Antikensammlungen von Florenz*. Marque un progrès sérieux sur les ouvrages bien connus de Dütschcke. ¶ *Strena Helbigiana*. Plusieurs mémoires de valeur sur la sculpture antique. ¶ W. Amelung, *Satyrs Ritt durch die Wellen*. Monographie intéressante, mais il y a des points discutables. ¶ Paul Arndt, *Alkibiades*. La prétendue tête d'Alcibiade d'Helbig date du milieu du 4ᵉ s. ; elle aurait une réplique, avec diadème, dans la Résidence de Münich, et A. voudrait y voir le roi de Macédoine Philippe II. ¶ *Testa di Marte o di Romolo*. Belle tête de marbre barbue et casquée (appartenant à Baracco), avec un court texte explicatif. ¶ R. Cagnat, *Bas-relief funéraire d'Aumale (Algérie)*. Reproduction et transcription minutieuse de ce monument (C. I. L. VIII 9057) retrouvé, qu'on avait cru perdu. ¶ Giulio de Petra, *Sul frontone orientale del tempio di Zeus in Olympia*. Cette question, tant controversée, est traitée avec beaucoup de méthode et de sens critique; historique et analyse. ¶ A. von Domaszewski, *Der Panzerschmuck der Augustusstatue von Primaporta*. Bonne étude historique. ¶ A. Furtwängler, *Pallas Albani*. Très vraisemblable. ¶ Botho Graef, *Helioskopf aus Rhodos*. Identification très plausible de la tête de marbre que possède Hiller von Gärtringen. ¶ Léon Heuzey, *La Sculpture à incrustations dans l'antiquité chaldéenne*. Etude minutieuse de monuments, dont plusieurs sont inédits. ¶ F. Hiller von Gaertringen, *Heraklesmaske aus Lindos*. Masque très intéressant; description. ¶ E. Caetani Lovatelli, *Frammento di Rilievo rappresentante una scena gladiatoria*. Bonne étude d'un fragment qui jusqu'alors avait passé inapercu : combat d'un secutor avec un retiarius. ¶ A. Mau, *Der Fundort des Neapler Doryphoros*. Il reposait sur le sol près d'une colonne, dans le portique voisin du temple d'Isis à Pompéi, et non sur la base qui se trouve non loin de là, laquelle supportait une statue perdue. ¶ Luigi A. Milani, *Il Motivo et il tipo della Venere de Medici illustrati*

da due monumenti inediti. Excellent mémoire; analyse détaillée. ¶ Georges PERROT, *Une correction au Texte de Pausanias* (III, 12, 10). Il est faux que Théodoros ait fait des statues de fonte. ¶ Alois RIEGL, *Zur spätrömischen Porträskulptur.* Tête d'homme, en marbre, du 4ᵉ s. p. C., qui offre un intérêt tout particulier. ¶ Karl ROBERT, *Zum Vatikanischen Torso,* propose d'y voir un Prométhée; ce n'est peut-être pas un original, mais une copie. Discussion. ¶ B. SAUER, *Eine statue des Achill,* statue de marbre représentant un jeune homme assis, de grandeur naturelle : etude digne d'attention et dont les conclusions sont très vraisemblables. ¶ A. SCHIFF, *Die Bulosinschrift von Jos.* Nouveau fac-similé. ¶ T. SCHREIBER, *Über neue alexandrinische Alexanderbildnisse.* Bonne étude comparative des divers types connus. ¶ E. STRONG, *On an Apollo of the Kalamidian School.* Intéressant, mais conclusions douteuses. ¶ H. USENER, *Zwillingsbildung.* La question est traitée incidemment. ¶ Ulrich VON WILAMOWITZ-MOELLENDORF, *Der verfehlte Koloss.* Cité au ch. 36 du περὶ ὕψους, il n'est en fait que le Jupiter de Phidias. ¶ II. Travaux sur des problèmes et des points particuliers. 1. L'art ancien. J. LANGE, *Darstellung des Menschen in der älteren griechischen Kunst.* Traduction du remarquable ouvrage, aussi solide que hardi, du regretté savant danois; analyse et observations. ¶ H. HOFMANN, *Untersuchungen über die Darstellung des Haares in der archaischen griechischen Kunst.* Etude très documentée; exposé et discussion. ¶ L'Asie mineure et les îles. F. WINTER, *Studien zur älteren griechischen Kunst, I* (Jahrb. d. Inst. XIV, 73). Samos serait le lieu d'origine d'une certaine sorte de terres cuites. ¶ ID., *id.*, II. (ibid. XV, 82). Pas concluant. ¶. M. COLLIGNON, *Torse féminin d'ancien style ionien* (Rev. Arch. 1900). Excellente description de ce torse d'Aphrodite, analogue à celle du musée de Lyon : il provient de Clazomène et se trouve au Louvre. ¶ TREU, *Zur Nike des Archermos* (Wien. Jahresh. II, 201). Cette figure aurait primivement orné le sommet d'un édifice. ¶ A. FURTWÄNGLER, *Kalksteinkopf aus Cypern* (Sitzungsber. d. Akad. d. Wiss. zu München 1897). Réplique d'une statue ionenne de 500 a. C. ¶ Le continent hellénique F. WINTER, *Zur archaischen Kunst in Attika* : *Zu Euphronios* (Wien. Jahresh. II. S. 21). Quelques remarques sur le développement de la sculpture grecque : observations. ¶ B. GRAEF, *Zum archaischen Marmorkopf aus der Sammlung Sabouroff in Berliner Museum* (Jahrb. d. Inst. XIV, 87), complète et rectifie un point de l'ouvrage de Lange < vide supra >. ¶ O. BENDORF, *Stiertorso der Akropolis.* (Wien. Jahresh. I, 191). Ce serait un reste d'un groupe. ¶ R. DELBRÜCK, *Eine archaische Jünglingsfigur.* (Ath. Mitth. 1900). Bon essai de restitution. ¶ H. WINNEFELD, *Altgriechisches Bronzebeken aus Leontinoi.* Remarques fort justes sur la tête de bélier d'Eléusis. ¶ Th. HOMOLLE, *Les Caryatides du Trésor de Cnide* (Bull. de Corr. Hell. 1899). Ce ne sont pas des caryatides. ¶ Paul PERDRIZET, *Lion grec archaïque* (Rev. Arch. 1897). Description d'une pièce de grande valeur et comparaison avec les lions des monuments funéraires. ¶ A. FURTWÄNGLER, *Bronzekopf, aus Sparta* (Sitzungsber. d. Akad. d. Wissensch. zu München 1897). Ce serait le plus ancien bronze grec connu (il date du milieu du 6ᵉ s.), et la technique du bronze creux serait venue à Sparte directement de Samos, qui comme Chypre la tenait d'Egypte, analyses et observations. ¶ CAHEN, *Bas-relief archaïque de Sparte* (Bull. de Corr. Hell. 1879). Description et commentaire de ce monument relatif aux Dioscures. ¶ A. FURTWÄNGLER, *Archaische Statuette eines Jünglings aus Olympia* (Sitzungsber. d. Akad. d. Wiss. zu München 1897). Figure à rapprocher de l'Apollon de Tenea, et qui atteste l'influence de l'art ionien au milieu du 6ᵉ s. ¶ ID., *Arkadische Bronze Statuetten*

(Ibid. 1899). Intéressant pour l'histoire du développement de la sculpture grecque. ¶ L'Occident. R. KEKULE VON STRADONITZ, *Archaischer Frauenkopf aus Sicilien*. Figurine de marbre d'une grande beauté : elle provient de Sélinonte et se trouve au musée de Berlin. ¶ P. PARIS, *Sculptures du Cerro de los Santos* (Bull. hispan. 1901). Sculptures archaïques espagnoles d'un haut intérêt. ¶ Sans origine connue. H. LECHAT, *Tête archaïque d'Apollon* (Rev. arch. 1900). Tête de marbre de la collection Somzée, où L. démontre qu'il faut voir un Apollon. ¶ Artistes particuliers. A. MAHLER, *Der angesbliche Herakles des Onatas* (W. Jahresh. II); vraisemblable, mais ce n'est pa- concluant. ¶ 2. Le cinquième siècle après les guerres médiques. C. ROBERT, *Die Ordnung der olympischen Spiele und die Sieger der 75-83 Olympiade* (Herm. XXXV). Étude très sérieuse, où le fragment de liste des vainqueurs olympiques trouvé à Oxyrhynchos a servi à contrôler celles de Phlegon et de Pausanias : analyse détaillée. ¶ Br. SAUER, *Zur Rekonstruktion der Tyrannenmördergruppe* (Röm. Mith. XV). Conclusions très vraisemblables d'un examen minutieux. ¶ A. MAHLER, *Zum delphischen Wagenlenker* (W. Jahresh. II). Comparaison douteuse avec la tête d'Athéné de Brescia. ¶ Myron. Franz STUDNICZKA, *Myrons Ladas* (Ber. d. sächs. Ges. d. Wiss. 1898-1900). C'est la 1re partie d'une étude solide, où sont examinés les témoignages littéraires sur l'œuvre célèbre de Myron : analyse détaillée. ¶ ID., *Zum Myronischen Diskobol*. La plus importante contribution de ces dernières années sur Myron : résultats. ¶ B. FÜRTWÄNGLER, *Zum Diskobol Lancelotti*. (Sitzungsber. d. bayer. Akad. 1900). La tête de Mercure n° 1402 du Louvre ne serait qu'une reproduction de la tête du Discobole Lancelotti. ¶ Phidias E. PETERSEN, *Die Marathonische Bronzegruppe dee Pheidias* (Röm. Mitth. XV). Etude attentive, mais conclusions parfois douteuses. ¶ A. FURTWÄNGLER, *Athenastatuette in Neapel, argivische Vorstufe der Athena Lemnia* (Sitzungsber. d. Akad. d. Wiss. zu München 1897). Étude sur une pièce de peu de valeur, ¶ E. PETERSEN (Röm. Mitt. XIV), attribution douteuse à Phidias du marbre de Ludovisi et du médaillon de Galaxidi. ¶ P. WOLTERS, *Bemalter Marmorkopf in Athen* (Jahrb. d. arch. Inst. XIV). Description très exacte, et rectification d'opinions erronées. ¶ R. KÉKULÉ VON STRADONITZ, *Uber Kopien einer Frauenstatue aus der Zeit des Phidias*. Sur deux répliques trouvees à Cherchel, d'une statue de Déméter, de Berlin, et dont l'original remonte au cercle de Phidias. ¶ W. PASSOW, *Zum Parthenonfries* (Jahrb. d. Inst. XV). Conjectures et observations nouvelles ¶ W. S. EBERSOLE, *The Metopes of the West End of the Parthenon* (Amer. Journal of. Arch. 1899) Photographie et description trés soignées : complète et rectifie l'ouvrage de Michaëlis. ¶ P. HERMANN, *Neues zun Torso Medici* (Jaresh. 1899). Deux nouvelles répliques du Torso à Séville. ¶ E. REISCH, *Athene Hephaisteia* (Wien. Iahresh. I). Étude d'un grand mérite : analyse et discussion. ¶ Lennart KJELLBERG, *Athena Hephaistia* (Röm Mitth. 1899), sur une tête d'Athéné, de Stockholm, qui serait une autre réplique de la Minerve à la ciste, apparentée par Reisch à celle d'Alcamène. ¶ Bruno SAUER, *Das sogenannte Theseion und sein plasticher Schmuck*. Recherches minutieuses; observations neuves et importantes : analyse détaillée. ¶ Carl ROBERT, *Zum Ostfriese des Theseion*. Commentaire au programme de Winckelmann « Der müde Silen »; observations et réserves. ¶ A. FURTWÄNGLER, *Über zwei griechische Originalstatuen in der Glyptothek Ny Carlsberg zu Kopenhagen* (Sitzungsber. d. Akad. d. Wiss. zu München 1899). Ces deux statues fort expressives seraient les débris du fronton d'un temple d'Apollon, représentant la mort des Niobides : discussion. ¶ W. AMELUNG, *Weibliche Gewandstatue des fünften Jahrhunderts* (R. Mitth. 1900). Cette belle découverte nous offrirait une Déméter : analyse et observations. ¶ Thes-

salie. C. ROBERT, *Die Fusswaschung des Odysseus, auf zwei Reliefs des fünften Jahrhunderts.* (Athen. Mitt. 1900). Etude attentive et sagace : réserves sur les conclusions. ¶ Pythagore. FURTWÄNGLER (Sitzungsber. d. Akad. d. Wiss. zu München 1897). Statue de bronze d'un jeune homme provenant de Calabre, aujourd'hui à Boston. ¶ L'art dans le Péloponnèse au 5ᵉ siècle. ID., (Ibid.) F. retrouve les traces de l'antique tradition péloponnésienne dans les sculptures d'Olympie et dans la manière de Polyclète. ¶ Polyclète. Arthur MAHLER, *Concerning an Euboian Tetradrachme* (Journ. internat. d'arch. numism. 1900). La comparaison de cette tête de femme avec une tête de marbre du Louvre révèle qu'elles ont pour original commun l'Aphrodite de Polyclète. ¶ Ch. WALDSTEIN, *The Argive Hera of Polycletus.* (Journ. of Hell. Stud. 1901). L'Apollon ou le Bacchus du British Museum n'en serait qu'une copie: discussion et réserves. ¶ F. STUDNICZKA, *Eine Athletenstatue Polyklets* ?(Wien. Jahresh. 1899). Ne serait que le torse du Diadumène avec la tête du Doryphore. < Voir la fin plus loin. >

Nouvelles recherches sur les îles de la mer Égée. [F. Hiller von Gaertringen] I. Rhodes et les îles voisines. Après une bibliographie détaillée, et un court historique des voyages antérieurs avec leurs découvertes épigraphiques ou archéologiques, H. v. G. analyse son recueil d'inscr. rhodiennes (1895) en même temps que celui de H. van Gelder (1899), tous deux disposés d'après l'ordre topographique : décrets, bases et dédicaces, épitaphes dont plusieurs métriques, anses d'amphore, etc ; commentaire et discussion.

Rapport sur la littérature relative aux antiquités privées de la Grèce, de 1891 à 1900. (H. Blümner]. Préambule où sont mentionnés avec éloge les ouvrages généraux d'Hermann (dont l'ordre des matières est adopté dans le présent rapport), Schreiber, Guhl-Koner et Engelmann, Daremberg et Saglio, Pauly-Wissowa, Cornich. ¶ GUIRAUD, *La vie privée et la vie publique des Grecs.* Excellent choix de lectures anciennes ou modernes, avec gravures instructives, pour les élèves de 5ᵉ des lycées français. ¶ Martin WILBRANDT, *De rerum privatarum ante Solonis tempus in Attica statu.* Bonne étude sur la situation sociale et économique des habitants d'Athènes avant Solon. ¶ Theodor MATTHIAS, *Zur Stellung der Griechischen Frau in der klassischen Zeit* (Jahresber. d. Kgl. Realgymn. in Zittau 1893). *Urteile griechischer Prosaiker der klassischen Zeit uber die Stellung der griech. Frau* (Jahrb. f. Philol. 1893). Cherche à prouver au moyen des poètes lyriques ou dramatiques dans le premier mémoire et des prosateurs dans le second, que la condition de la femme et de l'épouse grecques comportait à l'époque classique plus de dignité et de liberté qu'on ne l'admet généralement : discussion et réserves. ¶ C. ROBERT, " Ονοι πήλινοι ('Εφημ. ἀρχαιολ. 1892). Étude d'un vif intérêt sur ces fuseaux d'argile qui, selon Hartwig, n'étaient pas destinés à un usage réel, mais n'étaient que des imitations pour servir de présents symboliques, par exemple à une jeune fiancée. ¶ R. WÄNTIG, *Haine und Gärten im griechischen Altertum* (Beilage z. Jahresber. d. kgl. Gymn. zu Chemnitz 1893). G. LAFAYE, *Hortus* (Daremberg-Saglio). W., après avoir traité des arbres et des bois sacrés, décrit les progrès de l'arboriculture et de l'horticulture des temps homériques jusqu'à Alexandre le Grand. Pour l'époque classique, L. fournit dans son article de précieux renseignements. ¶ WACHSMUTH, *Strassenleben und Marktverkehr im alten Athen* (Histor. Taschenb. 1892). Présente sous une forme populaire les idées développées dans son livre (Die Stadt Athen in Altertum). ¶ E. MICHON, *Fons*, Κρήνη (Daremberg-Saglio). Monographie très complète, où documents et travaux antérieurs (Curtius) ont été soigneusement rassemblés

et utilisés. ¶ J. L. Myres, *On the plan of the Homeric House, with special reference to Mykenaian analogies* (Journ. of. hell. Stud. 1900) Examen attentif de divers problèmes (les deux οὐδοί où M. combat avec raison l'opinion de Gardner et Jebb, le μέγαρον n'avait qu'une porte et non deux, etc.). ¶ Heinr. Schenkl, *Die homerische Palastbeschreibung in Od. χ 126-143 und ihre alten Erklärer* (Anal. Graeciensia 1893). W. Reichel, *Orsothyra* (Archäol. epigr. Mitt. aus Österreich 1895). — F. Noack, *Die 'Ορσοθύρη im Megaron des Odysseus* (Strena Helbig. 1900). S. montre que les anciens lexicographes et scholiastes n'en savaient pas beaucoup plus long que nous sur ὀρσοθύρη, λαύρη et στόμα λαύρης, ῥῶγες μεγάροιο, et n'en donne lui-même qu'une explication imparfaite. R. précise davantage les conditions du problème, mais Tirynthe ne peut lui servir, non plus qu'à N., à le résoudre. ¶ O. Puchstein (Februar-Sitzung. d. Berl. archäol. Ges. 1891. Arch. Anz. 1891). Combat, à propos du gynécée homérique, l'opinion de Dörpfeld, adoptée et défendue par Myres ; discussion et réserves. ¶ O. Bie, *Zur Geschichte des Haus-Peristyls*. (Arch. Jahrb. 1891). Tirynthe présente déjà le germe d'un péristyle ; observations et renvoi à divers articles. ¶ Ch. Chipiez, *Fenestra* (Daremberg-Saglio). La fenêtre grecque y est mieux étudiée que nulle part ailleurs; pour lui les lucarnes sont principalement les ὀπαί (Od. I. 320), et non les ῥῶγες, comme l'admet Reichel. ¶ E. Pottier, *Janua* (ibid.). Excellente étude sur les portes de maisons, de tombeaux et de temples, et accessoirement sur leur fermeture. ¶ L. Jacobi, *Die Schlösser und ihr Zubehör* (Das Römerkastell Saalburg). — H. Diels, *Über altgriechische Thüren und Schlösser*, (Parmenides Lehrgedicht). Brinkmann, *Über antike Schlösser und Schlüssel* (Sitzungsber. d. Altertumsges. Prussia 1900). Examen approfondi du problème par ces trois auteurs; B. a complété et rectifié D. ¶ F. Winter, *Griechische Kohlenbecken* (Arch. Jahrb. 1897). Types nouveaux ; complète les recherches de Conze ; discussion. ¶ A. Mau, *Fornelli antichi* (Rom. Mitt. 1895). Description et destination du Κλίβανος. du πύραυνος, etc. ; observations. ¶ E. Pernice, *Kothon und Räuchergerät* (Arch. Jahrb. 1899). Explication contestable de ces ustensiles. ¶ Kuruniotis, Θυμιατήρια ? ('Εφημ. ἀρχαιολ. 1899). Vases tout à fait semblables à ceux décrits par Pernice, dont l'hypothèse reste fort douteuse. ¶ Id., Κέρνοι (Ibid. 1898). Rubensohn, *Kerchnos* (Ath. Mitt. 1898). Vases qu'on trouve principalement à Eleusis et dans l'Acropole, et qui ont plutôt trait au culte qu'au mobilier. ¶ E. Pernice, Σίφων (Arch. Jahrb. 1893). Le bâton plongeant dans une amphore (scène de marché sur un vase de Corneto) serait un syphon. ¶ Clermont-Ganneau, *Une éponge américaine du VIe siècle avant notre ère* (Rev. arch. 1899). Serait un ustensile de douches plutôt que d'arrosage. ¶ Maria M. Evans, *Chapters on Greek dress*. Rien de neuf. ¶ M. Mayer, *Zur mykenischen Tracht und Kultur* (Arch. Jahrb. 1892). Conjectures hardies, mais qui reposent sur des documents trop peu nombreux. ¶ A. Kalkmann, *Zur Tracht archaischer Gewandfiguren* (Ibid. 1896). Étude très sérieuse sur les figures drapées de l'Acropole et des vases à figures rouges sur fond noir. ¶ F. Hauser, *Die sogenannte Wagenbesteigende Frau, ihre Tracht und Bedeutung* (Ibid. 1892). Démontre d'une façon irréfutable que cette célèbre figure est celle d'un homme ; il est douteux qu'il faille y reconnaître Apollon. ¶ W. Amelung, Χειριδωτός Χιτών (Pauly-Wissowa, Bd. III), Χειρίς, Χιτών, Χλαῖνα Χλαμύς, Χλανίς (Ibid.). Etude minutieuse, d'après les monuments et les inscr. de diverses pièces du costume ; analyse détaillée. ¶ S. Reinach, *Fibula* (Daremberg-Saglio). Résumé très complet de tout ce qu'on sait sur les bijoux. ¶ L. Couve, *Kekryphalos* (Ibid.). Etude sérieuse, mais incertaine sur cette sorte de bonnet. ¶ G. Fougères, *Flabellum* (Ibid.). Travail très documenté; à défaut de la tradition manuscrite, les

monuments ont été mis à contribution. ¶ E. POTTIER, *Inaures* (Ibid.). P. ORSI, Ἕρματα τρίγληνα μορόεντα (Strena Helbig.) L'article de P., bien qu'instructif, reste incomplet sur certains points. O. examine des types analogues à ceux de Cervetri et de Corneto, trouvés en Sicile dans les fouilles de Megara Hyblaia. ¶ MANONI, *Il costume e l'arte delle acconciature nell' antichità*. Insuffisant, même comme ouvrage de vulgarisation. ¶ K. SITTL, *Die Patricierzeit der griech. Kunst*. F. STUDNICZKA, *Krobylos und Tettiges* (Arch. Jahrb. 1896). H. HOFMANN, *Untersuchungen über die Darstellung des Haares in der archaischen griech. Kunst* (Jahrb. f. klass. Phil. 1900). S. donne un court historique de la coiffure archaïque; des réserves. St., sans rien apporter de nouveau, a mis en œuvre avec talent tous les documents anciens ou récents. Le travail de H. ressort plus particulièrement à l'archéologie et combat avec vraisemblance les vues d'Helbig sur la matière. ¶ MAU, *Bart* (Pauly-Wissowa), *Bäder* (Ibid.). Deux bons articles, qu'on souhaiterait parfois plus complets. ¶ O. BENNDORF, *Altgriechisches Brot*, (Eranos Vindobonensis). Étude minutieuse, d'après un vase de Vienne, de cette sorte de pain ou de flan; comparaison avec la tradition manuscrite. ¶ KURUNIOTIS, Πήλινα ἀρτοποιεῖα ('Εφημ. ἀρχαιολ. 1896). — Σκηναὶ τοῦ οἰκογενειακοῦ βίου τῶν γυναικῶν (Ibid. 1898). Deux mémoires intéressants sur la préparation du pain, d'après les terres cuites. ¶ A. MAU, *Bäckerei* (Pauly-Wissowa). Bon résumé. Cf. Brückner (Arch. Anz. 1896). ¶ OLCK, *Bier*, *Butter* (Ibid.). Articles complets et instructifs. ¶ Piero STICOTTI, *Zu griechischen Hochzeitsgebräuchen* (Festschr. f. O. Benndorf). Étude bien conduite et d'un grand intérêt ¶ Ludw. DEUBNER, 'Επαύλια (Arch. Jahrb. 1900), complète le travail précédent en précisant et en distinguant les ἐπαύλια et les ἀνακαλυπτήρια. ¶ Paul GIRARD, *L'éducation athénienne au* v*e et au* IV*e siècle avant J. C.*, 2e éd. Peu de changements dans la 2e éd. de cet excellent ouvrage, d'une solide érudition et très bien composé. ¶ L. SCHIESSLING, *Wertschätzung der Gymnastik bei den Griechen und Würdigung der körperlichen Ausbildung der Jugend in neuerer Zeit*, consiste surtout en citations d'Homère, Platon, Xénophon et Lucien. ¶ G. GLOTZ, *Gymnasiarchia* (Daremberg-Saglio). — G. FOUGÈRES, *Gymnasium* (Ibid.). — BUSSEMAKER, *Gymnastica* (Ibid.). Trois articles savants et bien au courant des plus récentes découvertes. ¶ E. REISCH, *Athletai* (Pauly-Wissowa). Digne d'attention, bien que l'athlétique romaine y tienne la plus grande place. Cf. les articles Agones et 'Αναγκοφαγία du même. ¶ M. FABER, *Zum Fünfkampf der Griechen* (Philol. 1892). A. G. D.

¶ H. HAGGENMÜLLER, *Die Aufeinanderfolge der Kämpfe im Pentathlon mit Berücksichtigung der früheren Erklärung*. Mémoire couronné. ¶ K. E. HENRICH, *U. d. Pentathlon d. Griechen*. ID, *Zum Pentathlon d. Griechen*. ¶ F. MIE, *Zum Funfkampf d. Griechen* (N. Jahrb. f. Phil.). Toutes ces dissertations, quoique faites avec soin et sagacité, reproduisent en général toujours les mêmes renseignements, puisés aux mêmes sources, il n'en est pas de même des suivantes et avant tout de J. JÜTHNER, *Ueber antike Turngeräte*. ID., *Gymnastiches in Philostrates Eikones* qui, à côté des sources littéraires, tire tout le parti possible des monuments figurés. F. STUDNICZKA, *Myrons Ladas* explique qu'il faut entendre par σκάμμα ou τὰ ἐσκαμμένα un emplacement préparé pour le saut. G. KIETZ, *Agonistische Studien, 1. Der Diskoswurf bei d. Griechen u. seine künstlerischen Motive*. A. MARTIN, *Hippodromos* (Daremberg-Saglio). ¶ Pour la course d'hommes tout armés et les monuments figurés qui la représentent, voir F. HAUSER, *Zur Tubinger Bronze*. COULON, *Sur l'usage des strigiles dans l'antiquité* n'est pas parvenu au rp. J. JÜTHNER, *Siegeskranz u. Siegerbinde*, à l'origine les taeniae étaient le signe de la victoire, plus tard ce fut la couronne et la palme, tandis que les bandelettes étaient décernées par le public au

vainqueur. M. Emmanuel, *De saltationis disciplina apud Graecos.* Id., *La danse grecque antique d'après les monuments figurés.* 1, Soigné et peut rendre des services dans l'explication des auteurs anciens : qqs réserves. 2, Le rp. constate que ce livre n'a trait qu'en partie au sujet de son rapport. ¶ Pour les funérailles les art. de Chr. Lécrivain, *Funus* (Daremberg et Saglio) et de C. Mau, *Bestattung* (Pauly-Wissowa) sont excellents. Engelbrecht, *Erläuterungen zur homer. Sitte der Totenbestattung ;* raisons pour lesquelles l'épopée homérique ne parle que de crémation et non d'enterrement. ¶ Les mœurs et coutumes de la vie de société en Grèce font le sujet de bien peu de livres, il faut citer J. Obri, *Die attische Gesellschaft in der neueren Komödie der Griechen*, voit tout en noir. C. Scherling, *Quibus rebus singulorum Atticae pagorum incolae operam dederint*, très soigné et solide. K. Dziastko, *Autor-u. Verlagsrecht im Altertum*, parle en passant de la Grèce. A citer du même qques excellents articles dans Pauly-Wissowa, *Bibliotheken. Buch. Buchhandel.* A. Baudrillart, (Dar. Saglio). *Jugum* W. Reichel, *Das Joch der homer. Wagens*, sujet difficile, petites réserves. E. Pernice, *Griech. Pferdegeschirr im Antiquarium der kgl. Museen* à comparer avec les très bons art. de Lafaye. *Frenum* et *Frontale* (Daremberg et Saglio). ¶ Pour le jeu du cottabos, qui soulève tant de difficultés, voir K. Sattori, *D. Kottabos-Spiel d. alten Griechen.* C. Boehm, *De cottabo.* W. Hayley, *The* κότταβος κατακτός, ces deux dissertations arrivent à des conclusions différentes, cela vient de la manière dont ils interprètent leurs sources. E. Caëtani-Lovatelli, *D. Cottabus-Spiel*, intéressant, mais bien des choses non prouvées. G. Lafaye, *Kottabos* (Daremberg-Saglio). Très scientifique, mêmes résultats que Boehm. Ridgeway, *The games of Polis and Plato's Rep. 422 E.* Encore des points obscurs. A. Mau, Ἀστράγαλος (Pauly-Wissowa), des erreurs ; E. Saglio, *Fritillus* (Daremberg-Saglio), instructif. P. F. Perdrizet, *Game of Morra.* Anneau d'or antique avec gravures dans lesquelles P. a cru à tort reconnaître le jeu de la morra.

La Plastique antique [B. Graef] (suite cf. supra) 3, Le IVe siècle. W. Klein, *Praxitelische Studien*, contient 4 études, sur une statue de jeune homme qui est à Boston, sur une statue de femme à Antium, une soi-disant reproduction de l'Hermès de Praxitèle sur une médaille, sur la Pseliumene de Praxitèle. Schmit, *Stephanousa Praxitelis* (en russe). O. Benndorf, *Dreifussbasis in Athen*, description de ce monument choragique. P. Kastriotes, Κεφαλὴ Ἀφροδίτης. Trouvée dans les fouilles de la Tour des vents, se rapproche de la Vénus d'Arles. W. Amelung, *Bemerkungen zur Sorrentiner Basis.* La figure du milieu des trois divinités debout ; le guerrier assis. G. Kiesebritsky, *D. Apol. Stroganoff*, réfute Furtwängler qui y voit une œuvre moderne. A. Furtwängler, *D. Apol. Strog.* soutient que c'est l'œuvre d'un faussaire. W. Amelung, *Zum Apollo vom Belvedere*, ce que Amelung a pris pour une agrafe retenant le manteau sur le dos d'Apollon, est une partie du carquois. E. Preuner, *Ein delphisches Weihgeschenk.* Etudie l'ex-voto du Thessalien Daochos. Th. Homolle, *Lysippe et l'ex-voto de Daochos.* Long résumé de cet article important ; il n'est peut-être pas de Lysippe, quoi qu'en dise H. P. Perdrizet, *Venatio Alexandri*, va peut-être bien loin dans son interprétation d'une pierre gravée. S. Reinach, *Le type féminin de Lysippe*, compare à l'Apoxyomène trois têtes et recherche le type féminin de L. Sur La Vénus de Milo 4 études. A. Héron de Villefosse, *L'ex-voto de Théoridas au Musée du Louvre.* E. Michon, *La Vénus de Milo*, son arrivée et son exposition au Louvre. A. Furtwängler, *Zur Venus von Milo und zur Theodoridasbasis*, combat les conclusions de Michon < Cf. R. d. R. 25, 109, 2 >. F. Hiller v. Gaertringen, *Ein Beitrag zur Geschichte*

d. Venus v. Milo. Résumé net et clair de la question des Hermès trouvés avec la Vénus de Milo. — P. ARNDT, *Antike Skulpturen d. Sammlung von F. A. Kaulbach* (Ztschr. d. Münchener Altertumsvereins, 1900), sur une tête d'homme barbu, type d'Asklèpios. E. PETERSEN, *Die Ringergruppe d. Tribuna* (Röm. Mitth. XV), nouvelle explication du motif de ce groupe. Th. REINACH, *Pierres qui roulent* (R. Et. gr. XIII), stèle attique avec un décret de proxénie de la 2de moitié du IVe s. ¶ 4. Reliefs funéraires attiques. A. CONZE, *Die att. Grabreliefs*, tous les monuments funéraires à reliefs d'avant la guerre des Perses (nos 1-28) et ceux de l'apogée de la plastique funéraire attique (nos 29-1318). A. MILCHOEFER, *Ueber d. Gräberkunst d. Hellenen*. Discours de valeur. J. H. HOLWERDA jr., *D. att. Gräber d. Blütezeit*, traite uniquement de la signification des reliefs funéraires; des réserves; H. BÜLLE, *Aus der Antikensammlung d. Univers. Würzburg*, tête d'un enfant en marbre pentélique, appartenait peut-être, d'après l'expression rieuse, à un ex-voto d'une mère reconnaissante. ¶ 5. Epoque hellénistique. A. FURTWÄNGLER, *Zwei antike Kinderköpfe*, morceaux de valeur, coup d'œil sur le développement des types d'enfants dans l'art grec. H. BULLE, *D. Barberinische Faun*, essai de restitution. A. JOUBIN, *Le Marsyas de Tarse*, au musée impérial de Constantinople. Eloges. W. KLEIN, *Zur Nike von Samothrace* (*Praxitelische Studien*). H. SCHRADER, *Die Anordnung u. Deutung d. pergamen. Telephosfrieses*. Analyse. S. REINACH, *Bas-relief découvert en Mysie*. Relief de marbre d'un très beau travail représentant une femme vêtue d'un long chiton laissant le bras libre, et d'un manteau. E. PETERSEN, *D. Faustkämpfer d. Thermenmuseums*, ce ne peut pas être Kleitomachos de Thèbes, comme le croit Wunderer. O. ROSSBACH (Festchrift fur O. Benndorf) croit que c'est AMYKOS. C. POLLAK, *Laokoon*, petite tête qui est une réplique de Laocoon, du 2d s. ap. J. C. Gg. LOESCHCKE, *Hermes mit d. Feder* < Cf. supra, p. 26, 49 >. P. ARNDT, *Panstatuette* (Ant. Skulpt. d. Sammlung Kaulbach). ¶ 6. Portraits grecs. F. BRUCKMANN, *Griech. u. röm. Porträts*, nach. Ausw. u. Anordnung von Brunn u. Arndt. En cours de publication, indispensable. J. J. BERNOULLI, *Griech. Ikonographie*, 1. u. 2. Doit être lu de tous ceux qui s'occupent de ces études. F. WINTER, *U. d. griech. Porträtkunst*. Discours qui soulèvera des objections. SIEB, *Ikonograph. Studien*.(Rh. Mus Mitt. XIII). Homère, Séleucus, Persée roi de Macédoine, Mausole, Alexandre III de Macédoine. Alexandre IV de Macédoine. R. KEKULE v. STRADONITZ, *Ueber ein Bildnis d. Perikles i. d. kön Museen*. De tous les bustes de Periklès, celui-là reproduit le mieux le style antique. F. WINTER, *Griech. Porträtstatue im Louvre*. Homme barbu en marche que W. attribue au milieu du Ve s. O. BENNDORF, *Porträtkopf des Platon*. Cette tête mérite d'attirer l'attention. R. KEKULE v. STRADONITZ, *Die Bildnisse d. Herodot*, un double hermès de Naples donne le portrait d'H. Un type tout différent est donné par les monnaies d'Halicarnasse frappées sous Adrien. F. STUDNICZKA, *Aristoteles*, trois bustes reproduisent ce portrait. TH. WIEGAND, *Ein neues Alexanderporträt*, une statuette de Magnésie du Sipyle représente Alexandre, mais est sans valeur pour l'iconographie. W. KLEIN, Νεανικὴ κεφαλὴ ἐκ τῆς ἀκροπόλεως, statue de Leocharès trouvée en 1886 près de l'Erechtheion, est peut être Alexandre; réserves. R. KEKULE v. STRADONITZ, *Ueber d. Bruchstück einer Porträstatuette Alexanders d. Gr.* Très vraisemblable. O. BENNDORF, *Junglinskopf d. Akropolis*. O. ROSSBACH, *Ein plastisches Porträt d. Agathokles*, réserves. J. MOEBIUS-F. STUDNICZKA, *Zum Kapitolinischen Aischylos*. M. croit y reconnaître Archimède pour des raisons de phrénologie, ce qui est très douteux et ce que le travail de S. rend impossible à soutenir. P. ARNDT (Ant. Skulpt. d. Sammlung Kaulbach) décrit une

admirable tête de femme en marbre. ¶ 7, Époque romaine. W v. Hartel — Fr. Wickhoff, *Die Wiener Genesis*. Ce livre admirable renferme un chap. p. 1-99, qui est de toute importance pour les recherches archéologiques. Al. Riegl, *Die spät. röm. Kunstindustrie*. Le 2e chap. traite de la sculpture rom. de basse-époque. < La fin de ce rapport n'a pas encore paru. > A. S.

Jahresbericht ueber die Fortschritte der Chemie, 1901, t. I. (pour 1896). — Compte rendu de Thompson, *Alchemy and Pharmacy. Their mystery and roman*, et de Carwington Bolton, *Berthelot's Contribution to the history of chemistry.* J. L. H.

Journal fuer praktische Chemie, t. 169, 1900. — Recherches étymologiques sur les noms des éléments chimiques qui ont servi de base pour leurs signatures internationales et nationales [Diergart]. S'occupe aussi des dénominations anciennes grecques et latines. J. L. Heiberg.

Korrespondenzblatt der Westdeutschen Zeitschrift für Geschichte u. Kunst, XXe année 1901, 1re et 2e liv. Nouvelles découvertes. Mis à jour à Riegel (Bade), un vicus rom. traversé par une nouvelle voie rom. ¶ A Mayence, trouvé une pierre tombale d'un soldat rom. de la 16e légion. ¶ A Bingen, dans un tombeau, des monnaies de bronze de Vespasien de l'an 71, deux disques en argent ou bronze argenté, qui sont disposés comme des phalères. ¶ C. r du Verein f. Geschichte u. Altertumskunde à Francfort s/M. Fouilles d'Heidernheim, qui fut fondée, grandit et disparut pendant les deux siècles qui s'écoulent entre la guerre de Domitien contre les Chattes et la 2e moitié du 3e s. Histoire de cette ville. ¶¶ 3e et 4e liv. Trouvé à Spire une pierre votive dédiée à Mercure par un certain Samus. ¶ Tombeaux de la période de la Tène et du commencement de l'empire rom. à Zerf, près Saarburg. ¶ Sur les prétendues colonnes de Jupiter [A. Riese]. On a tort de les regarder comme dédiées à une divinité celte ou germanique; il faut y voir une influence orientale. ¶¶ 5e et 6e livr. Trouvé à Heidelberg des monuments funéraires rom., entre autres celui qu'un certain Vigellius a construit pour sa femme et son fils. Il porte un relief très bien conservé représentant quatre ménades dansant. ¶ A Mayence, tombeau rom. d'une petite fille. ¶ A Mayence, inscr. rom. de la XVIe légion gemina Martia victrix, qui tint garnison dans cette ville de 70-90; fragment avec inscr. portant encore des traces de couleur rouge; autel rom. Ustensiles rom. avec inscr., haches en fer, aiguilles en bronze, poteries, poids en plomb; anses d'amphore, vases, etc. ¶ Court. c. r. des séances du West. u. Süddeutschen Verein f. röm.-germ. Altertumsforschung à Trèves; [Schuchhardt] fait un rapport sur les fouilles de Haltern sur la Lippe; [Loeschcke] sur des manches de couteau avec têtes sculptées; [Wolfram] sur les fortifications rom. de Mayence; [Lehner] sur les fouilles d'Urmitz a. Rh.; [Sixt] sur les colonnes votives de Jupiter; [Koehl] sur une statue équestre de géant tenant une roue de la main gauche, elle est au Musée de Hanau; ¶ Gr. G. Tocilescu, *Fouilles et recherches archéologiques en Roumanie.* [v. Domaszewski]. Détails importants et intéressants sur le limes sur l'Aluta, sa direction et la situation des fortins. ¶¶ 7e et 8e liv. Liste de 53 deniers rom. trouvés à Mayence avec indication de l'époque où ils ont été frappés. [Körber] <cf. R. des R. 25, 76, 31>. ¶ Trouvé près Mayence une insc. rom. d'un aedituus Adjutorianus de 200 ap. J.-C. [Id.] ¶ Cimetière rom. à Coblence, mise à jour de 30 sépultures contenant un grand nombre d'offrandes funéraires, vases avec empreintes ; fibules (fig.), monnaies, etc. ¶ Découvert près d'Ehrenbreistein la route rom. qui reliait le fortin de Niederberg et le Rhin ; conduite d'eau rom., monnaies : autre conduite d'eau en terre.

[Bodewig]. ¶ F. Wieland, *Ein Ausflug ins altchristliche Afrika* 2 [F. J. Scheuffgen]. Description intéressante et instructive des antiquités chrétiennes et classiques du Nord de l'Afrique. ¶¶ 9ᵉ livr. Donaueschingen, découvert des établissements rom. entre Mettenburg et Burgweiler, avec route. [Gg. Tumbült]. ¶ Près Pforsheim un établissement de bains rom. et plus loin un bâtiment appartenant à une exploitation rurale importante (pl) [E. Wagner]. ¶ A Bonn on a continué les fouilles dans le camp rom. et on a déterminé l'emplacement du praetorium. Autel avec inscr. élevé par Atiana, la compagne du signifer Honoratus, à Silvanus protecteur de la 8ᵉ centurie de la legio I Minervia [H. Lehner]. ¶ A Xanten trouvé une fabrique de briques de légion, avec les fours bien conservés et plus de 500 briques ou fragments de briques [J. Steiner]. ¶¶ 10ᵉ livr. Trouvé à St-Wendel un trésor de 2721 monnaies rom. contenues dans deux vases ; ce sont presque toutes des monnaies de bronze de l'époque de Constantin : liste de ces monnaies. ¶ Court c. r. des séances du Virband west. u. süddeutscher Vereine für röm.-germ. Altertumsforschung à Fribourg in B. Rapport [Fabricius] sur l'histoire du limes dans le Grand-Duché de Bade et dans le Würtemberg ; [Anthes] sur un fortin en terre trouvé dans l'Odenwald et qui peut être regardé comme le type des fortins élevés sous Domitien. ¶¶ 11ᵉ et 12ᵉ liv. H. Willers, *Die röm. Bronzeeimer von Hemmoor*. [K. Schumacher]. Appréc. favorable ; qqs inexactitudes. ¶ F. Haug, u. G. Sixt, *Die röm. Inschriften u. Bildwerke Württembergs* [Hettner]. Excellent. ¶ Une inscr. de Publius Quintilius Varus [A. v. Domaszewski]. Hiller v. Gaertringen a trouvé dans l'île de Tenos une inscr. grecque en l'honneur de Πόπλιος Κοινκτίλιος Οὔαρος ὁ ταμίας τοῦ Αὐτοκράτορος Καίσαρος κ. τ. λ. il l'a rapprochée avec raison de deux autres inscr. une d'Athènes, C I A. I add. 584 A, l'autre de Pergame, Insch. v. Perg. II. 424 et en a conclu à la présence de Varus dans ces pays. La nouv. inscr. confirme cette hypothèse. Il était avec Auguste à Samos en 21 av. J. C. et dès le 5 décembre, était revêtu des fonctions de quaestor Augusti. En 13 av. J. C. il était consul avec le beau fils de l'empereur Tibère Claude Néron, et D. suppose que ce n'est pas en l'an 7, mais longtemps avant, qu'il épousa la nièce de l'empereur, Claudia Pulchra. ¶ Rapport de Pfaff sur les résultats des fouilles faites à Heidelberg : entre autres, plusieurs constructions rom. ; briqueries ou fours à briques et poteries d'époque rom. Ce rapport est mentionné dans la Westd. Korrbl. XX nᵒ 87. Z.

Limesblatt. Mitteilungen der Streckenkommissare bei der Reichslimeskommission 1901, Nᵒ 33, 1 Fév. Fortin de Niederbieber. [E. Ritterling]. Les fouilles ont continué entre le Praetorium et le latus dextrum praetorii pour s'étendre vers le sud sur la via principalis : rien trouvé d'important : mais il est maintenant bien établi que dans tout le tiers du camp formant le milieu il n'y avait pas d'emplacement pour les troupes : sur le côté gauche « in latere sinistro », il y avait une construction qu'on croit être le valetudinarium, la maison du commandant en chef et de ses officiers; le côté droit « latus dextrum » était occupé par les ateliers (fabrica). Constructions diverses mises à jour, entre autres une forge pour ferrer les chevaux, un établissement de bains, une cave contenant des débris de poteries, le quartier d'un centurion, etc. Objets divers trouvés, monnaies, bijoux en or, fibules en bronze et en métal blanc, etc. ¶ Würtemberg. Limes de la Germanie supérieure (Leonhard). Résultats des fouilles faites entre Jagsthausen et Gleichen par Sixt; trouvé entre autres 25 tours d'observation. Direction du limes en ligne droite, palissades et fossés correspondant à ceux trouvés jusqu'ici ; tours, plutôt petites : les stations sont

rapprochées, rendant la surveillance plus facile; fortins intermédiaires; le Jagstthal formait une interruption dans la ligne droite du limes. ¶ Fouilles à Faimingen [M. Scheller]. Trouvé des monuments funéraires et des tombeaux avec des urnes et autres objets. Constructions. Direction de la voie rom. entre Farmingen-Heidenheim, déterminée sur une longueur d'un kilomètre. Z.

Literarisches Centralblatt, 1901. 5 janv. GRENFELL-HUNT-HOGARTH, *Fayûm towns and their papyri* [F. B.]. Offre un vif intérêt au point de vue topographique; chapitre additionnel par G. Milne. Analyse et observations. ¶ K. WOERMANN, *Geschichte der Kunst aller Zeiten und Völker.* [χ] Ce vol. I dont l'art antique occupe un bon tiers, est d'une savante précision. ¶¶ 12 janv. P. MEYER, *Das Heerwesen der Ptolemäer und Römer in Aegypten.* [B... ch.] Tout à fait nouveau, grâce à l'utilisation des papyri. ¶ Aug. CHOISY, *Histoire de l'architecture.* [H. S.]. Très savant et très complet; analyse et remarques. ¶¶ 19 janv. E. SPECK, *Handelgeschichte des Altertums, I : Die orientalischen Völker.* [P.] Utile ouvrage de vulgarisation. ¶ G. OBERZINER, *Le Guerre di Augusto contro i popoli Alpini.* [A. R.] Travail solide; des parties neuves. ¶ E. PREUNER, *Ein delphisches Weihgeschenk.* [K.] Beaucoup de finesse et de pénétration. ¶¶ 26 janv. A. SCHÖNE, *C. Cornelii Taciti dialogus de oratoribus.* [C. W. n.). Texte trop arbitraire. ¶ H. S. ANTON, *Die Mysterien von Eleusis.* [K.] Utile, mais sans prétentions à l'originalité. ¶ Henri WEIL, *Études sur l'antiquité grecque.* [li.] Recueil d'articles aussi savants qu'agréables à lire. ¶¶ 2 fév. O. NAVARRE, *Essai sur la rhétorique grecque avant Aristote.* [B.] Etude originale et bien conduite; analyse et observations. ¶¶ 9 fév. A. S. ARVANITOPOULLOS, Ζητήματα τοῦ 'Αττικοῦ δικαίου, II : Περὶ τῶν εὐθυνῶν τῶν ἀρχόντων καὶ ἰδίᾳ περὶ τῶν λογιστῶν, συνηγόρων καὶ παρέδρων ἐν σχέσει πρὸς τὴν 'Αριστοτέλους » 'Αθηναίων πολιτείαν « [Thumser]. Fort utile; expose détaillé. ¶ C. M. GLOTH-M. F. KELLOG, *Index in Xenophontis Memorabilia.* [B.] Lexique digne de ceux déjà parus dans la collection; texte de Gilbert (ed. Teubner). ¶¶ 16 fév. H. WÜSCHER-BECCHI, *Italische Städtesagen und Legenden.* [li.] De l'intérêt, mais des confusions et des anachronismes. ¶ R. KOLDEWEY, *Die hetitische Inschrift* [C. B.]. Publication méritoire du monument trouvé à Babylone le 22 août 1899. ¶ Ch. HARDER, *Schulwörterbuch zu Homers Ilias und Odyssee.* [H. St.]. Utile et bien au courant; illustrations soignées. Remarques de détail. ¶ F. G. MOHL, *Introduction à la chronologie du latin vulgaire* [Sk.). Beaucoup de problèmes savamment discutés, peu de conclusions. ¶¶ 23 fév. G. FINSLER, *Platon und die Aristotelische Poetik* [Drng.]. Etude de valeur qui roule principalement sur la question de la katharsis. ¶ Cl. LINDSKOG, *De correcturis secundae manus in codice vetere Plautino.* [Sk.]. Travail très méthodique, mais les conclusions sur la valeur de B² restent douteuses. ¶ L. HOMO, *Lexique de topographie romaine* [x.]. S'est trop borné à reproduire l'ouvrage d'Hülsen; des erreurs. ¶¶ 2 mars. Edg. MARTINI, *Analecta Laertiana* [..nn..]. Dénombrement et classification des mss. de Diogène Laërce. Remarques. ¶ O. WAGNER, *Incerti auctoris epitome rerum gestarum Alexandri Magni, e codice Mettensi* [C. W.n.]. Texte neuf et très soigné. ¶ E. LÖWY, *Die Naturwiedergabe in der älteren griechischen Kunst* [T. S.]. Travail solide et attachant; l'époque mycénienne a été oubliée. ¶¶ 16 mars. E. HAUGWITZ, *Der Palatin.* [F. B.] Beaucoup de soin, de science et d'observation dans cette histoire du Palatin et de ses ruines. ¶ K. LANG, *Elemente der Phonetik* [x]. Clair, solide et bien informé. ¶ R. ENGELMANN, *Archäologische Studien zu den Tragikern* [li]. Recherches utiles; observations. ¶ E. HOFFMANN, *Sancti Aurelii Augustini de civitate dei libri XIV-XXII* [C. W. n.]. Second volume d'une édition critique de valeur, où le texte a reçu de notables

améliorations : qqs remarques. ¶ SAINEANU, *Influenta orientală asupra limbeĭ și cultureĭ române* [G. W.]. Vif intérêt et savoir étendu; qqs réserves sur la méthode. ¶ Eman. SEYLER, *Dei Drususverchanzungen bei Deisenhofen* [A. R.]. Des points discutables dans cet opuscule élégamment écrit. ¶¶ 6 avril. E. KLOSTERMANN, *Origenes Werke*, 3 Bd. — W. H. VAN DE SANDE-BAKHUYSEN, *Der Dialog des Adamantius*, περὶ τῆς εἰς θεὸν ὀρθῆς πίστεως [G. Kr.]. Eloge de ces deux nouveaux ouvrages du Corpus de l'Académie de Berlin; analyse et observations. ¶ G. CAMOZZI, *Grani Liciniani quae supersunt* [C. W. n.]. Bon. ¶ *Strena Helbigiana*. Eloge, analyse et critique. ¶ P. ARNDT, *Brunn.-Bruckmanns Denkmäler griech. u. röm. Sculptur*. [Ad. M.-S.]. Bonne réédition de cet excellent ouvrage, avec textes à l'appui. ¶ A. MÖHLER, *Geschichte der alten und mittelalterlichen Musik* [Φ.]. Bon. ¶¶ 20 avril. C. TAYLOR, *Hebrew. Greek Cairo Genizah Palimpsests* [Eb. N.]. Fragment d'un vif intérêt du 22e psaume, conforme à l'Hexapla d'Origène. ¶. L. NIX-W. SCHMIDT, *Herons von Alexandria Mechanik und Katoptrik* [z. r.]. Texte en progrès sur les editions antérieures, traduction et rapprochements avec Vitruve, Pline, etc. ¶¶ 27 avril. D. DETLEFSEN, *Die Beschreibung Italiens in der Naturalis Historia des Plinius und ihre Quellen* [Beloch]. C'est le 1er fascicule, aussi solide qu'attrayant, d'une βιβλιοθήκη γεωγραφική; discussion de quelques points particuliers. ¶¶ 4 mai. J. H. HUDDILSTON, *Die griech. Tragödie im Lichte der Vasenmalerei* [x.]. Élégante trad. all. de cet utile ouvrage. ¶ L. MUELLER, *Qu. Horatius Flaccus. Oden und Epoden, I : Text und Einleitungen; II : Commentar* [E. Z.]. Éloge et appréciation détaillée de cette éd. posthume. ¶ O. PUCHSTEIN, *Die griech. Bühne* [ἐβ]. Recherches originales et bien conduites. ¶¶ 11 mai. C. WESSELY, *Papyrorum scripturae Graecae specimena isagogica* [B.]. Très utile à qui veut apprendre à lire des papyri. ¶ G. RODIER, Ἀριστοτέλους περὶ ψυχῆς [H. S.]. Très au courant des travaux anciens ou récents; texte, traduction et commentaire. Exemples et observations. ¶¶ 18 mai. J. B. BURY, *A history of Greece to the death of Alexander the Great* [A. H.]. Solide et bien informée; exposition claire et vivante. Analyse et remarques. ¶ A. HOLDER, *Favonii Eulogii disputatio de somnio Scipionis* [B. r.]. Texte corrigé d'après un ms. découvert à la Bibl. royale de Bruxelles. ¶¶ 25 mai. J. VALAORI, *Der delphische Dialekt* [A. Th.]. Beaucoup de savoir, de soin et de méthode; n'a pu mettre à profit les derniers résultats des fouilles en cours à Delphes. ¶ *Catalogus codicum astrologorum graecorum* [F. H.]. Deux nouveaux vol. de cette utile et savante publication; les mss. de Venise sont décrits par Kroll, Olivieri, Boll et Cumont; ceux de Milan, moins importants, par Martini et Bassi. ¶¶ 1er juin. Hans DELBRÜCK, *Geschichte der Kriegskunst im Rahmen der politischen Geschichte, I : Das Altertum* [li]. Vif intérêt; aussi utile que solide. ¶ B. L. GILDERSLEEVE, *Syntax of classical Greek from Homer to Demosthenes* [F. B.]. 1re partie (proposition simple) d'un travail très original : observations de détail. ¶ H. PETER, *Der Brief in der röm. Litteratur* [O. W.]. Contribution de haute valeur à l'histoire de Rome et de la littérature romaine. ¶¶ 8 juin. H. MAIER, *Die Syllogistik des Aristoteles* [Drug]. Bon; des réserves. ¶ A. FRITSCH, *Herodotus Buch. V. IX* [B.]. Ed. classique; observations. ¶¶ 15 juin. U. ROBERT, *Heptateuchi partis posterioris versio latina antiquissima e codice Lugdunensi* [V. D.]. De sérieuses qualités; réserves sur la méthode et sur des points de détail. ¶ A. THUMB, *Die griech. Sprache im Zeitalter des Hellenismus* [B.]. Etude d'un grand intérêt sur la Κοινή; critiques de detail. ¶ F. HAUG-G. SIXT, *Die röm. Inschriften und Bildwerke Württembergs* [A. R.]. Cette seconde partie est tout à fait digne de la première ; discussion de qqs points. ¶ E. FERRERO, *L'arc d'Auguste à Suse*. [H. Wfld.]. Description attachante d'un monument trop peu connu.

¶¶ 22 juin. G. VON WARTENSLEBEN, *Begriff der griech. Chreia* [B.]. Sans valeur scientifique; passages cités sans critique ou même avec erreur. ¶¶ 29 juin. H. SWOBODA, *Griech. Geschichte.* [A. H.]. 2^d éd. améliorée d'un excellent manuel. ¶ O. TÜSELMANN, *Die Paraphrase des Euteknios zu Oppians Kynegetika.* [B.]. Publication d'une grande valeur pour l'établissement du texte d'Oppien. ¶ W. H. ROSCHER, *Ephialtes. Eine pathologisch-mythologische Abhandlung über die Alpträume und Alpdämonen des classischen Altertums* [x.]. Curieux. ¶¶ 6 juillet. Carl ROBERT, *Studien zur Ilias.* mit *Beiträgen* von F. BECHTEL [x.]. Très complet et d'une critique pénétrante, mais parfois aventureux et trop subjectif. ¶¶ 13 juillet. J. HOROWITZ, *Untersuchungen über Philons und Platons Lehre von der Weltschöpfung* [x.]. Concluant. ¶ P. GUIRAUD, *La main-d'œuvre industrielle dans l'ancienne Grèce* [Beloch]. Bon: des lacunes qu'on peut combler en partie avec l'ouvrage similaire de Francotte. ¶ Th. ZELL, *Polyphem, ein Gorilla* [N. e.]. Commentaire curieux du ch. IX de l'Odyssée. ¶ A. SCHÖNE, *Die Weltchronik des Eusebius in ihrer Bearbeitung durch Hieronymus.* [H. S.] Travail digne d'intérêt, qui prépare la nouvelle éd. d'Eusèbe promise par l'auteur. ¶ F. LOHR, *Ein Gang durch die Ruinen Roms* [-ll-]. Bonne description du Palatin et du Capitole. ¶ J. STRZYGOWSKI, *Orient oder Rom.* [V. S.]. Etude solide et pénétrante sur l'art gréco-chrétien. Analyse et remarques. ¶¶ H. MAGNUS, *Die Augenheilkunde der Alten* [J. I.]. Savant ouvrage, où l'on voit que là encore les Grecs ont été des initiateurs. ¶' J. PANTAZIDOS, Ξενοφῶντος συγγράμματα, I: Ἀνάβασις. [B.] Ed. recommandable, bien qu'un peu volumineuse. ¶¶ 27 juillet. U. v. WILAMOWITZ-MOELLENDORFF, *Bion von Smyrna, Adonis.* [Hbrln]. Eloge: texte grec et traduction en vers allemands. ¶ A. ODOBESCO, *Le trésor de Pétrossa.* [E. v. Stern.] Description méthodique; précieux matériaux pour une étude, encore à faire, de l'orfèvrerie antique. ¶¶ 3 août. A. FRANKE, *De Pallada epigrammatographo* [H. St.] Très complet: analyse et observations? ¶ C. PASCAL, *Commentationes Vergilianae* [C. W.n]. Recueil de dissertations: titres. ¶ F. HULTSCH, *Die Gewichte des Altertums.* [C. F. Lehmann]. Trop d'erreurs. ¶¶ 10 août. L. DEUBNER, *De incubatione capita quattuor. Accedit laudatio in miracula S. Hieromartyris Therapontis e cod. Massanensi denuo edita.* [x.] Bon: observations. ¶ E. MAYSER, *Grammatik der griech. Papyri aus d. Ptolemäerzeit, 2: Consonantismus.* F. VÖLKER, *Papyrorum graecorum syntaxis specimen (de accusativo; de ν et ς finali).* [A. Th.]. Deux contributions fort utiles à l'étude de la langue hellénistique. ¶ O. KELLER - A. HOLDER, *Q. Horati Flacci opera, I: Carm. lib. IV, Epod., carm. saecul.* [x.] Nouvelle éd., encore amendée par Keller, et qui mérite tous éloges. ¶¶ 17 août. B. L. GILDERSLEEVE-C. W. E. MILLER, *Syntax of classical greek from Homer to Demosthenes.* [A. Th.] Savante et claire. ¶¶ 31 août. H. OMONT, *Notice sur un très ancien ms. grec de l'évangile de St-Matthieu* [B. N. 1286 du suppl. grec) [v. D.] Excellente description de ce précieux ms. en onciales d'or, sur parchemin pourpré, avec miniatures. ¶ H. WEIL-Th. REINACH, *Plutarque,* Περὶ μουσικῆς [li]. Bonne éd. critique, qui vient à propos; observations. ¶ F. O. KUGLER, *Die babylonische Mondrechnung.* [C. B.]. Eloge et analyse. ¶¶ 7 sept. D. VÖLTER, *Die Visionen des Hermas, die Sibylle und Clemens von Rom.* [v. D.]. Intéressant; des réserves. ¶ K. MEISTERHANS *Grammatik der attischen Inschriften* [A. Th.]. Eloge de cette 3e éd. refondue et mise au point par E. SCHWYZER. ¶ E. MAAS, *Analecta sacra et profana.* [F. H.]. Bonne contribution à l'histoire de l'astrologie depuis Constantin le Grand jusqu'à la fin de l'époque byzantine. ¶¶ 14 sept. E. CICCOTTI, *La guerra e la pace nel mondo antico.* [A. H.] Solide et attachant; analyse. ¶ H. ZIMMERN, *Beiträge zur Kenntnis der babylonischen Religion.* [C. B.]. 3^e

et dernier fascicule de ce savant ouvrage. ¶¶ 21 sept. E. Pottier, *Vases antiques du Louvre*. [T. S.] Eloge et analyse. ¶¶ 5 oct. H. Diels, *Herakleitos von Ephesos*. [W. Kroll] Bon, texte et traduction. ¶ J. Stigl, *Lat Schulgrammatik*. [O. W.]. Grammaire très personnelle et très soignée, ouvrage de premier ordre. ¶ G. Botti, *Catalogue des monuments exposés au musée gréco-romain d'Alexandrie*. [T. S.] Vif intérêt. ¶¶ 19 oct. W. Spiegelberg, *Aegyptische und griech. Eigennamen aus Mumienetiketten* [Kr.]. Beaucoup de savoir et de soin ; observations. ¶ C. Wessely, *Studien zur Palaeographie und Papyruskunde*. [Hbrln]. Travaux dignes d'attention. ¶¶ 26 oct. P. Grenfell-S. Hunt, *The Amherst Papyri*. [F. B.] Publication remarquable : nombreuses remarques. ¶¶ 2 nov. T. Aufrecht, *Katalog der Sanskrit-Handschriften der Universitätsbibliothek zu Leipzig* [x]. Beaucoup de soin et de méthode ; index précieux. ¶ U. v. Wilamowitz-Moellendorff, *Die Textgeschichte der griech. Lyriker*. [Hbrln]. Importance capitale ; observations sur plusieurs points. ¶¶ 9 nov. A. Baumstark, *Syrisch-arabische Biographien des Aristoteles. Syrisch Commentare zur εἰσαγωγή des Porphyrios*. [x]. Vif intérêt ¶ S. Zervós, *Actii sermo sextidecimus et ultimus*. [x.] Ed. princeps : nombreuses observations. ¶ Ed. Sachau, *Am Euphrat und Tigris*. [x]. Notes de voyage fort attachantes. ¶¶ 16 nov. K. Schmidt, *Plotins Stellung zum Gnosticismus und Fragmente einer Schrift des Märtyrerbischofs Petrus von Alexandrien*. O. Stählin, *Zur handschriftlichen Ueberlieferung des Clemens Alexandrinus*. [† F. H.]. Contributions très utiles à l'histoire de l'ancienne littérature chrétienne. ¶ H. Osthoff, *Etymologische Parerga*, I. [-r-]. Digne d'attention. ¶ A. Thierfelder, *Dionysios an Kalliope*. [Hn.]. Publication intéressante pour l'histoire de la musique ; texte grec et allemand. ¶¶ 23 nov. A. Harnack, *Diodor von Tarsus* [G. Kr.]. Revendique pour Diodore, avec un talent persuasif, 4 écrits attribués à Justin : discussion. ¶ G. Negri, *L'imperatore Giuliano l'Aposta*. [A.] Vivant et pathétique ; analyse et observations. ¶ O. Lenel, *Essai de reconstruction de l'édit perpétuel*, I (trad. française par F. Peltier) [x]. Bonne traduction de ce savant ouvrage (jusqu'au titre 18) ; faite sur un texte revu par l'auteur, elle vaut pour nous une nouvelle édition. ¶ J. Minos, *Ein neuentdecktes geheimschriftsystem der Alten*. [Hbrln]. Pas sérieux. ¶ K. Patsch, *Die Lika in röm. Zeit*. [A. R.]. Recherches savantes et neuves. ¶¶ 30 nov. S. Rubin, *Die Ethik Senecas in ihrem Verhältnis zur alteren und mittleren Stoa*. [O. W.]. Problème difficile, traité avec une science solide ; exposé et discussion. ¶ H. Willers, *Die römischen Bronzeeimer von Hemmoor*. [A. R.]. Résultats très instructifs relativement à l'industrie romaine. ¶¶ 14 déc. L. C. Purser, *M. Tulli Ciceronis epistulae ad familiares*. [O. W.]. Très bonne éd., bien disposée, avec un apparat sobre et commode ; qqs desiderata. ¶¶ 21 déc. H. Collitz-F. Bechtel, *Sammlung der griech. Dialekt-Inschriften*, 4, 2, [A. H.]. Ce fasc. contient le lexique des inscr. du vol. 2, dressé avec un soin minutieux par J. Baunack, H. Meyer et C. Wendel. ¶ A. Venturi, *Storia dell'arte Italiana*, *I*. [V. S.] Bon ; va des origines de l'art chrétien jusqu'à Justinien.

A. G.-D.

Mitteilungen aus der historischen Litteratur. T. 29. Fasc. 1. Revue des programmes. F. Klett, *Zu Xenophons Leben* (Schwerin, Gymnasium) [Heydenreich]. Très digne d'être lu. Pintschovius, *Xenophon de vectigalibus V, 9 u. die Ueberlieferungen vom Anfang des phokischen Krieges bei Diodor* Hadersleben G.). Exposé des résultats. G. Conrad, *De saeculo Romanorum* (Posen G.) [Dietrich]. Se rencontre avec Marquardt-Wissowa, Röm. Staatsverwaltung, en ce qui concerne les ludi saeculares. Fr. Orth, *Der Feldbau der Römer* (Frankfurt a. M. Gymnasium). Contribution intéressante et

instructive. W. Sternkopf, *Der Zinswucher des M. Brutus* (Dortmund G.). Défend avec raison Cicéron contre les reproches de Mommsen ad Attic. VI 1, 5 (S. propose de lire biennii au lieu de sexennii) et VI 2, 7. H. Kuhlmann, *De veterum historicorum in Augustini de civitate dei libro primo, altero tertio vestigiis* (Schleswig, Domschule). Exposé des résultats. Rauschen, *Das griech.-röm. Schulwesen zur Zeit des ausgehenden antiken Heidentums* [F. Hirsch]. Analyse. T. Schauffler, *Zeugnisse zur Germania des Tacitus aus der altröm. u. angelsächsischen Dichtung*, II. Continuation du progr. de 1898. M. Treu, *Theodori Pediasimi eiusque amicorum quæ exstant* (Postdam Victoria G.). Analyse. W. Greif, *Neue Untersuchungen zur Dictys- u. Daresfrage*. 1. (Dictys Cretensis bei den Byzantinern) (Berlin, Andreas-Realg.). L'Ephemeris de Septimus serait la source de Dictys, source à laquelle auraient puisé les Byzantins. Cette Ephemeris appartiendrait à la littérature latine. A. Viertel, *Petrarca de viris illustribus* (Göttingen G.). Aussi instructif qu'intéressant. Joseph Neff, *Analekten zur Geschichte des deutschen Humanismus* (Donaueschingen Gr. Progymnasium). Publication accompagnée d'un bon commentaire de 11 lettres du commencement du 16e s. intéressantes pour l'histoire de l'humanisme. Les 7 premières se rapportent à un échange de lettres entre Hummelberger et Peutinger. K. Reichel, *Die geschichtlichen u. jetzigen Verkehrsstrassen aus dem Euphrat-Tigris-Becken nach den Nachbarländern.* (Charlottenburg, Höhere Lehranstalt). Analyse. *Ausgewählte historische Parallelen aus Rankes Werken* mit Bemerkungen von H. Schott (Regensburg Neues G.) [mentionné ici à cause des parallèles de Philippe et d'Alexandre, de César et d'Octavien avec Constantin le Grand]. ¶ O. Posse, *Handschriften-Konservierung* (pl.). — E. Schill, *Anleitung zur Erhaltung u. Ausbesserung von Handschriften durch Zaponimprägnierung* [Ed. Heydenreich]. 1 Très méritoire. — 2. Se distingue par sa lumineuse clarté et son exposé d'une compréhension accessible à tous. ¶ E. Meyer, *Forschungen zur alten Geschichte*. T. 2 (Zur Geschichte des 5. Jahrh. v. Chr.) [Id.]. Très instructif. ¶ W. Liebenam, *Städteverwaltung im röm. Kaiserreiche* [Dietrich]. Plein de mérite. ¶ G. Schlumberger, *L'épopée byzantine à la fin du 10e siècle*. P. 2 (Basile II le tueur de Bulgares (pl.) [F. Hirsch]. Il faut admirer autant l'application de l'auteur que son érudition. Les illustrations sont excellentes. ¶ H. Helmolt, *Weltgeschichte*. T. 4 (pl.) [W. Martens]. A mentionner : Brandis ' Alte Völker am Schwarzen Meer u. am östlichen Mittelmeer ' (aperçu bien approprié au point de vue géographique). H. Schurtz, ' Nord Afrika ' (traite en 34 pages des Libyens, des Berbères, de Cyrène, de Carthage, des Vandales, etc.). R. v. Scala, ' Die Geschichte Griechenlands ' (Se lit avec plaisir, mais à condition de connaître la Grèce autrement que d'une manière superficielle. C. Pauli, Urvölker der Apenninen-halbinsel' (les Ligures sont indo-européens, mais les Étrusques ne le sont pas). J. Jung, 'Italien u. die röm. Weltherrschaft' (appréciation géographique approfondie du théâtre de l'histoire romaine). En somme, on a là une production grandiose qui prête peu aux critiques. ¶ *Historische Vierteljahrsschrift*, hrsg. v. G. Seeliger (1899) [F. Hirsch], < mentionné ici à cause des articles de C. Wachsmuth, 'Das Königthum der hellenistischen Zeit, insbesondere das von Pergamon' et de L. Schmidt, ' Bonifatius u. der Uebergang der Vandalen nach Afrika' (est une apologie de Boniface). ¶¶ Fasc. 2. Compte rendu des séances de la Société historique de Berlin. 11 mars, Adam fait un exposé de la critique du récit d'Hérodote concernant les guerres médiques, et en montre les nombreuses contradictions qui doivent être utilisées pour reconstituer les sources primaires de l'historien. A ce point de vue, il examine

le récit de la bataille de Salamine, dont il corrige ou complète les données. Cet exposé donne lieu à un débat auquel prennent part Bailleu et Krüner. ¶ J. B. WEISS, *Weltgeschichte*, 5e et 6e éd. p.p. VOCKENHUBER [Koedderitz], Traite des Égyptiens, des Assyriens, des Phéniciens, des Grecs, des Romains, du Christianisme, de l'empire d'Orient jusqu'à Héraclius. En dépit de qqs critiques de détail, ouvrage très remarquable pour le fond et pour la forme. ¶ G. STEINDORFF, *Die Blütezeit des Pharaonenreiches* (pl.) [Id.]. Sera bien accueilli de tout ami de l'antiquité. ¶ F. SCHEICHL, *Die Duldung im alten Aegypten* [K. Löschhorn]. Travail substantiel, bien écrit et très intéressant. ¶ *Zeitschrift für alte Geschichte*, hrsg. v. A. HETTLER, I, 2 [Ed. Heydenreich]. Articles de valeur de DRERUP, E. v. STERN, C. NIEBUHR, P. GAROFALO et ENMANN. ¶ *Kwartalnik Historyczny.* Histor. Vierteljahrsschrift (Lemberg) redigiert v. A. SEMKOWICZ, XIII [Kaindl] < mentionné ici à cause du c. r. des ouvrages sur l'histoire grecque de St. WITKOWSKI, sur l'histoire romaine, de W. SMIALKA >. ¶ *Beiträge zur Geschichte des Niederrheins* (Düsseldorf) T. 14 [O. R. Redlich], < mentionné ici a cause de l'art. de F. CRAMER, 'Inschriften auf Gläsern des röm. Rheinlands' qui confirme l'existence d'une industrie rhénane du verre et qui complète les recherches d'A. Kisa. ¶ *Zeitschrift der Gesellschaft für Schleswig-Holsteinische Geschichte,* T. 29 [F. Holtze], < mentionné ici à cause de la publication de 4 lettres en latin de Joh. Aug. Ernesti >. ¶¶ Fasc. 3. J. KRALL, *Grundriss der altorientalischen Geschichte*, P. 1 (jusqu'à Cyrus) [J. Nikel]. Précis de haute valeur qu'on ne saurait assez recommander. ¶ W. OSIANDER, *Hannibalweg neu untersucht und ...erläutert* (pl.) [Dietrich]. Travail solide dont les résultats sont appuyés jusque dans le détail par des raisons sérieuses, et qui concilie le récit de Polybe avec celui de T. Live. O. se prononce en faveur du Mont Cenis. ¶ *Byzantinische Zeitschrift.* T. 9 [F. Hirsch]. Annonce < pour le détail v. R. d. R. 25, 119, 34 >. ¶ P. VILLARI, *Le invasioni barbarische in Italia* (pl.) [Loevinson]. A l'usage du grand public; se lit avec plaisir. ¶ Ludw. TRAUBE, *Perrona Scottorum* (Sitzber. bayer. Akad.) [H. Hahn]. Intéressante contribution à la paléographie latine. ¶ Alfred LEHMANN, *Aberglaube u. Zauberei von den ältesten Zeiten an bis in die Gegenwart*, éd. allem. p. p. PETERSEN [W. Martens]. Très utile. ¶ *Zeitschrift f. die Geschichte des Oberrheins*. T. 14 [Id.] < mentionné ici à cause de l'art. de J. VON SCHLUMBERGER, 'Die Schlacht zwischen Cäsar u. Arioviste'. Il place le lieu de la bataille en territoire français, dans le voisinage de La Chapelle-sous-Rougemont. ¶¶ Fasc. 4. W. STREHL, *Grundriss der alten Geschichte u. Quellenkunde*. T. 1 (Histoire grecque). T. 2 (Histoire romaine) (J. Pistor]. Est d'un secours indispensable pour les maîtres et pour les étudiants. ¶ A. BAUMGARTNER, *Geschichte der Weltlitteratur*. T. 4. Die latein. u. griech. Litteratur der christlichen Völker. 1re et 2e éd. [Id.]. Est d'un excellent secours pour quiconque veut s'orienter sur le sujet. Henri LEBÈGUE.

Nachrichten v. d. K. Gesellschaft der Wissenschaften zu Göttingen, 1901 Fasc. 2: Les empereurs romains dans la légende populaire de la province [J. Geffcken]. Le 12e livre des Oracula sibyllina contient une histoire romaine des empereurs, depuis Auguste jusqu'à Alexandre Sévère. L'auteur est un juif hellénistique du temps d'Alexandre Sévère; son judaïsme est très faible et purement extérieur; sa métrique est effroyable et son expression corrompue. Il met sous les yeux le 5e et le 8e chants plus anciens. Analyse par G. et commentaire critique et historique du 12e livre. En résumé, ce livre, plus important à sa manière que le 5e, avec son mélange de vrai et de faux et son absence de toute rhétorique d'école, reflète ce que dans la province on savait par ouï-dire sur les Empereurs. ¶¶ Fasc. 4.

ΔΑΚΤΥΛΟΙ ΙΔΑΙΟΙ [Georg. Kaibel]. Les Dactyles et les Titans ne sont autres que des 'phalloi'. Titias, Kyllenos (Appollonius I, 1126), Skelmis, Conizalos, sont des divinités ithyphalliques, ainsi qu'Héraklès dont on comprend mieux le rôle qu'il a joué dans la comédie, et le drame satyrique, si on le rapproche des Dactyles. L'auteur du poème Phoronis fait des Dactyles les premiers mineurs et les premiers forgerons. Dans le cours des ans, ils ont changé de noms et de formes. Grâce à l'art et la poésie des Grecs « ils ne sont pas devenus ennuyeux comme les saints du christianisme qui cachent si mal leur origine païenne ». En somme, Dioscures, Tyndarides, Cabires, Corybantes, Dactyles ne sont que des noms qui désignent les mêmes êtres dans des contrées et dans des pays différents. Ils sont associés au culte de la Grande Mère, de Déméter, de Dionysos, d'Hermès et d'Hephaistos. Ils ont l'aspect de nains, aussi l'art et la poésie les représentent-ils sous l'aspect d'enfants, παῖδες. < Une note émue de Wilamowitz accompagne cet art., qui est le dernier qui ait été écrit par Kaibel >. ¶¶ **Partie administrative**. Fasc. 2. Rapport sur le Thesaurus linguae latinae [ ]. ¶ Max Müller [F. Kielhorn]. Esquisse des services rendus par Max Müller à la philologie indienne. Ce sont les conseils et l'appui d'Eugène Burnouf qui ont engagé le jeune savant à entrer dans la voie des études védiques, où il devait fournir une si brillante carrière. H. Lebègue.

Neue Heidelberger Jahrbücher, 10ᵉ année 1900, 2ᵉ liv. Le Zeus de Phidias [F. v. Duhn]. Conférence faite à l'Aula de l'Université de Heidelberg. Description de cette statue, son importance ¶ La solde des troupes sous l'empire [A. v. Domaszewski]. Etudie d'après les auteurs et les inscr. les variations successives de la solde des troupes romaines. Après avoir été pour les prétoriens de 125 deniers sous la République, de 250 sous César, de 500 et de 750 sous Auguste, de 1000 sous Domitien, de 1250 sous Commode et de 1700 sous Sévère, elle était de 2500 sous Caracalla ; les légionnaires avaient 75 deniers sous la République, 150 sous César, 150 et 225 sous Auguste, 300 sous Domitien, 375 sous Commode, 500 sous Sévère et 1750 sous Caracalla. Les Urbaniciani avaient 250 et 375 deniers sous Auguste, 500 sous Domitien, 625 sous Commode, 850 sous Sévère et 1250 sous Caracalla. Etude de 24 p. ¶ Le ms. d'Orose, F. v. I, n° 9, de la Bibl. imp. de St-Pétersbourg [A. Bäckström]. Description de ce ms. qui provient de l'abbaye de Corvey, en Westphalie et qui, d'après l'écriture, doit être du VIIIᵉ ou IXᵉ siècle. Il a été à la Bibl. royale, à Paris, au XVIIᵉ et XVIIIᵉ s., et fut apporté en Russie pendant la Révolution. Comparaison, de ce ms. dénommé Π avec les autres mss. des classes L et R. Il est parent de P et de R en ce sens qu'il est l'original de P., comme celui-ci est l'original de R. Enumération des lacunes de ces mss. X.

Neue Jahrbücher für das klassische Altertum, Geschichte und deutsche Litteratur und für Pädagogie. 4ᵉ année. (1901). 1ᵉʳ livr., 1ʳᵉ partie. L'analyse considérée comme fondement de la haute critique. [A. Gercke]. Long art. qui se prolonge dans 3 fasc. G. montre en s'appuyant sur des exemples nombreux pris dans toutes les littératures, sur quelle méthode repose la haute critique, qu'on appelle ainsi, faute d'un autre nom comme analyse, puisque l'analyse du texte ne constitue qu'une partie, la plus importante assurément, de la haute critique ; quelle place elle occupe dans la critique philologique, comment elle résout ses problèmes et arrive à ses conclusions. Il montre comment elle se comporte: 1, avec les corrections ; 2, les interpolations ; 3, les lacunes ; 4, les transpositions ; 5, les changements de mots ; 6, les contre-sens ; 7, il montre ensuite quels progrès la philologie a réalisés depuis les Alexandrins ; 8, mots ou phrases

entre crochets, constituant le plus souvent des interpolations. 9. Unité qui préside à tous les ouvrages littéraires. 10, G. termine son travail en examinant les droits du poète qui produit librement et ceux de la critique ; critique féconde et critique négative : il montre ensuite ce qu'est la critique homérique chez les modernes. ¶ Etudes sur Alceste [L. Bloch], Art. avec pl. qui se continue dans 2 fasc. 1, La femme dans la poésie grecque. jusqu'à Euripide ; 2, Alceste. Explication de la tragédie et du personnage, toutes les objections faites contre elle par les modernes viennent de la manière dont on a compris le rôle d'Admète ; pour comprendre ce dernier personnage et les défauts qui lui sont inhérents, il faut remonter à la forme primitive du mythe. 3, Étude du mythe et considérations sur l'histoire de la civilisation grecque. 4, Histoire littéraire de la tragédie d'Alceste. Suivent deux études, la première sur les figurines appelées « idoles des îles » que l'on trouve dans les tombeaux anciens et qui représentent la plupart des femmes. (B. croit y reconnaître des pleureuses que l'on mettait dans le tombeau afin d'éterniser dans une certaine mesure les plaintes sur les morts) ; la seconde étudie quatre reliefs représentant la légende d'Alceste. ¶ Hermondures et Marcomans. [E. Devrient]. Ces deux peuples appartenaient à la grande nation des Suèves ; César mentionne les Marcomans parmi les troupes d'Arioviste. B. G. 1, 51, et Strabon VII, 290 nomme les Hermondures comme habitant avec les Lombards au-delà de l'Elbe. Détermination des pays occupés par ces deux peuples jusqu'à la fin de leur histoire ; les Hermondures sont mentionnés pour la dernière fois au IV[e] s. comme nation séparée, tandis que les Marcomans se confondent au V[e] s. avec les Varistes et autres peuplades pour former la nouvelle nation des Bavarois. ¶ U. v. WILAMOWITZ-MOELLENDORFF, *Reden u. Vorträge* [J. Hilberg]. L'époque actuelle a besoin de pareilles impulsions, puisse-t-elle les accepter volontiers. ¶ Gust. KETTNER, *Die Episteln des Horaz* [Th. Pluss]. Bien que K. ne soit pas allé jusqu'au bout dans la route qui s'ouvrait devant lui, il réalise un heureux progrès. ¶¶ 2[e] partie. Petites contributions à la grammaire latine des collèges [E. R. Gast] Sur la conjonction cum : s'élève contre les distinctions subtiles apportées dans les différents sens de cum et qui ne sont ni logiques, ni scientifiques. ¶¶ 2[e] livr., 1[re] partie : 1, A. MAU, *Ponpeji in Leben u, Kunst* ; 2, P. KAVVADIAS, Τὸ ἱερόν τοῦ Ἀσκληπίου ἐν Ἐπιδαύρῳ [J. Ilberg] ; 1, Instructif, pratique et agréable à lire ; 2, Aperçu complet et utile sur les découvertes faites à Epidaure et sur toutes les questions qui s'y rattachent. ¶¶ 2[e] partie. Comment on doit s'y prendre avec l'histoire de la littérature dans l'enseignement du latin des classes supérieures [Th. Vogel]. Il faut établir des synchronismes. V. se sert comme exemples des années 150 et 30 av. J.-C. et 100 ap. J.-C. ¶ L'étude des temps dans la grammaire grecque [P. Dörwald]. Montre par des exemples comment on peut faire cette étude en lisant les auteurs en classe. ¶ L'enseignement élémentaire du latin [W. Becher], se déclare partisan des anciennes méthodes d'Oscar Jäger. ¶¶ 3[e] livr. 1[re] partie. Les inscriptions métriques romaines [J. Tolkiehn]. A propos de l'ouvrage de Buecheler, Carmina Latina epigraphica, qui est venu combler une lacune qu'on ressentait vivement. T. étudie les inscr. métriques latines et montre que si elles ne donnent pas une haute idée de la poésie romaine, elles méritent cependant d'éveiller l'intérêt du chercheur. ¶ W. OSIANDER, *Der Hannibalweg* [W. Ruge]. Fait faire un grand pas à la question. ¶ T. R. HOLMES, *Caesar's Conquest of Gaul* [F. Vogel]. Les tendances positives de ce livre constituent son principal mérite. ¶¶ 2[e] partie. Les lettres de Cicéron pour les classes [O. E. Schmidt], Explique et justifie un nouveau Choix de lettres de Cicéron qu'il va publier

pour les classes et répond aux critiques d'Aly et de Weissenfels. ¶ A. HEMME, *Was muss der Gebildeter vom Griech. wissen.* u. s. w. [Th. Vogel]. Réserves. ¶¶ 4e livr. 1re partie. La langue grecque à l'époque de l'hellénisme [E. Schwyzer]. Analyse et résumé du livre de A. THUMB, *Die griech. Sprache im Zeitalter des Hellenismus*, qui donne une idée claire du sujet et contient d'excellentes remarques. ¶ L'Enéide de Virgile étudiée à la lumière de son époque [Ed. Norden]. Art. qui se continue dans le fasc. suivant. Il y a eu trois phases dans la manière de comprendre l'Énéide : 1• une phase d'explication mystico-allégorique, qui atteint son apogée avec Fulgence et Dante ; 2• une phase d'explication esthétique depuis Pétrarque ; 3• une phase d'explication historico-critique, qui, par réaction contre les humanistes, commence dans la 2• moitié du XVII• s. On l'appelait autrefois politique. Elle se montre pour la première fois dans le « Discours sur la fable de l'Enéide » de l'abbé Vatry (1753). Elle doit scientifiquement prendre la 1re place. Elle a été résumée par Georgii dans un Programme de Stuttgard « Die politische Tendenz der Aeneide Vergils », dont la conclusion est que l'Enéide est un poème national et patriotique, et non pas un poème de cour à la gloire d'Auguste. N. n'accepte pas ces conclusions ; d'après lui, Georgii a tort de réduire au minimum les allusions à Auguste, qui sont évidentes. Il ne faut pas séparer l'élément national de l'élément d'Auguste. On doit, sans doute, juger une œuvre littéraire par elle-même ; mais il ne faut pas perdre de vue que chaque production de l'esprit est une production de l'époque où elle est née, et ne sera comprise que si on comprend bien cette époque ; les œuvres des poètes du siècle d'Auguste ne sont pas des imitations des Grecs, dont on ne puisse pas déterminer l'époque ; elles ont leurs racines dans le sol dont elles sont le produit. C'est à ce point de vue historique que se place N. dans son étude pour apprécier l'Enéide comme un tout. 1. Esprit romantique de l'époque révolutionnaire ; 2. Esprit romantique de l'époque d'Auguste ; 3. Le romantisme dans la littérature du siècle d'Auguste ; 4. L'Enéide considérée comme une épopée nationale et épopée à la gloire d'Auguste ; 5. L'Enéide considérée comme épopée italo-grecque. ¶ W. LIEBENAM, *Städteverwaltung im röm. Kaiserreiche* [O. E. Schmidt]. Haute valeur pour bien comprendre l'antiquité et spécialement l'empire romain. ¶ A propos de l'article de Bloch sur Alceste [cf. supra], [Oeri] cite le commencement de l'hypothesis d'Alceste, où il est dit, comme le soutenait Burckhardt, qu'en suite du sacrifice d'Alceste, Admète aurait à vivre encore autant d'années qu'il avait déjà vécu. ¶¶ 5• livr. 2• partie. Pensées sur l'avenir de la grammaire [Arm. Dittmar]. Dans ce 3• art (cf. R. d. R. 25, 84, 31), D. étudie le « véritable » accusatif avec l'infinitif ; l'indicatif, explication de ce mode exprimant le repos de l'âme ; questions, exclamations, expression d'idées ataractives, c.-à-d. qui ne portent ou ne décèlent aucun trouble dans l'âme des interlocuteurs. Ataractivus, excitivus et depressivus après les verba affectuum. ¶¶ 6• et 7e livr. 1re partie. Légendes et cultes disparus dont on trouve les traces sur les monuments figurés grecs et italiens [O. Rossbach] 1. pl. et 7 fig. dans le texte. Mythes disparus qu'on retrouve sur les vases peints. Destruction du temple d'Apollon par des malfaiteurs, d'après un vase du Louvre ; supplice d'Otos, un des fils d'Aloeus, pareil à celui de Prométhée, sur une coupe du Musée du Vatican ; construction des murs de l'Acropole d'Athènes, sur un scyphos à fig. rouges du Louvre, sur l'autre côté le ἥρως ἐπώνυμως des Phlegyens venant en aide à Athéna dans la construction de ces murs. Les monnaies nous révèlent aussi des légendes et des cultes dont les auteurs ne parlent pas. R. en cite un grand nombre et décrit en terminant un denier d'argent de Farsuleius

Mensor sur lequel est retracée une légende de la gens des Farsuleii, et deux urnes funéraires du Musée de Volterra, sur lesquels on voit en relief la légende de Tarpeia sous sa forme primitive. ¶ Les Angles et les Warnes : origines des Thuringiens. [E. Devrient]. Etude sur ces peuplades à l'époque romaine et dans les premiers siècles de l'ère chrétienne. ¶ Deux nouveaux Manuels de syntaxe grecque [B. Gerth]. O. RIEMANN et H. GOELZER, *Gramm. comparée du grec et du latin. Syntaxe.* Ont le mérite d'avoir les premiers donné à la jeunesse française une syntaxe grecque qui répond aux exigences de la science. GILDERSLEEVE, a. MILLER, *Syntax of class. Greek.* Très grands éloges. ¶ Manuels français de syntaxe latine [G. Landgraf]. Montre l'influence exercée dans ces études en France par RIEMANN et après avoir cité ses ouvrages et ceux de GOELZER, parle de BONNET, *Le latin de Grégoire de Tours.* Excellent. CLAIRIN, *Du génitif latin et de la préposition de.* Bon. E. BOURCIEZ, *De praepositione ad casuali in latinitate aevi Merovingici.* Solide. MOHL, *Introduction à la chronologie du latin vulgaire.* Eloges. PIRSON, *La langue des inscr. latines de la Gaule.* Soigné. F. ANTOINE, *De casuum syntaxi Vergiliana.* Bon. ID., *De la parataxe et de l'hypotaxe dans la langue latine.* Eloges. J. BRENOUS, *Sur les hellénismes dans la syntaxe latine.* Connaît bien son sujet. Eloges des ouvrages de HAVET, de l'ed. des *Verrines* de E. THOMAS. J. LEBRETON, *Etude sur la langue et la grammaire de Ciceron.* ID. *Caesariana syntaxis quatenus a Ciceroniana differat.* Tous deux excellents, surtout le premier; feraient honneur à la science allemande. ¶ La bataille sur l'Axona (Cesar de B. G. II, 5-12) [K. Lehmann]. Ne peut avoir été livrée dans les environs de Berry-au-Bac, mais sur la rive droite de l'Aisne, dans les environs de Reims. Il est impossible que les Belges réunis aient été au nombre de 300,000. ¶ G. BLOCH, *La Gaule indépendante et la Gaule romaine.* (Tome I de l'*Histoire de France* de E. LAVISSE) [G. Egelhaaf]. Très grands éloges. ¶¶ 2ᵉ partie Asklèpios [J. Ilberg]. Conférence sur Asklèpios, son culte à Epidaure, le résultat des fouilles faites dans son sanctuaire, ainsi qu'à l'Asklepieion d'Athènes et de Rome, et sur le développement de son culte sous l'empire romain. ¶ Compte rendu du 38ᵉ Congrès du Vereins Rheinischer Schulmänner à Cologne le 9 avril 1901. Rapport de F. Marcks sur : L'empire romain dans l'enseignement des écoles supérieures. M. y combat les vœux faits par Harnach à la conférence de Berlin en 1900. Remarques de plusieurs membres du Congrès. ¶¶ 8ᵉ livr. 1ʳᵉ partie. Le Thesaurus linguae latinae [S. Reiter]. Histoire de ce Thesaurus depuis F.-A. Wolff jusqu'à 1894. Points de vue sous lesquels il faut considérer chaque mot. Premières livr. parues. ¶ Formation du recueil des lettres de Cicéron [L. Gurlitt]. Art. de 27 p. dont voici les conclusions. Tiron commença son recueil vers 46 sous les yeux de Cicéron et publia toutes les lettres de la correspondance de C. qu'il put retrouver; il groupa en livres séparés de grosses séries de lettres adressées à la même personne; ce qui restait de correspondances moins étendues nous est parvenu en partie dans les Epistulae ad fam. Là encore Tiron groupa ensemble, sauf qqs exceptions, les lettres qui concernaient le même personnage; si ces groupes ne suffisaient pas pour faire un livre, il les joignait dans chaque livre aux lettres du même genre ou de la même époque (liv. X-XII). Il n'est pas systématique au point de séparer des lettres du groupe où elles se trouvent. Voilà pourquoi les livr. X-XII n'ont pas été dérangés, pas plus que les I-III, VIII, IX, XIV-XVI. Il ne fait un choix dans une volumineuse correspondance que pour le liv. XIII (lettres de recommandation). Il n'a pas volontairement dérangé un groupe de lettres, ni choisi certaines lettres pour en laisser d'autres de côté, ni changé l'ordre chronologique; mais sur ce dernier point il ne s'est peut-être pas montré

assez soigneux. Là même où les dates des lettres lui permettaient de les classer sans peine, il se contente souvent d'un ordre dû au hasard plutôt que d'un ordre raisonné. Il cherchait avant tout à être complet. ¶ Sur l'histoire de l'astrologie [W. Kroll]. La source commune où ont puisé Ptolemée (dans son Tetrabiblos, 2ᵈ s. av. J.-C.) et tous les autres écrivains de l'empire qui se sont occupés d'astrologie, est l'ouvrage de Nechepso et Petosiris, composé à Alexandrie entre 170 et 100 av. J.-C. ¶¶ 2ᵉ partie J. B. BURY, *A history of Greece to the death of Alexander the Great* [F. Koepp]. Qqs réserves, mais atteint son but. ¶¶ 9ᵉ liv. 1ʳᵉ partie. Discours prononcé à l'ouverture du 46ᵉ congrès des philologues et pédagogues allemands à Strasbourg (1 Oct. 1901) [E. Schwarz]. Sur le rôle actuel de la philologie. ¶ Pasquino [O. Waser]. Destinée d'un groupe en marbre antique. Le fragment en marbre, connu sous le nom de Pasquino ou Pasquillo, est un débris d'un groupe admirable de l'école de Rhodes datant de la 2ᵈᵉ moitié du IIIᵉ siècle av. J.-C. Destinée étrange de ce groupe, chef-d'œuvre d'un des maîtres de la sculpture antique (peut-être Scopas) qui réduit à ce seul fragment, a connu toutes les humiliations avant d'être proposé de nouveau à l'admiration des artistes, des historiens et des archéologues. ¶ Pamphlets de l'époque du premier triumvirat [O. E. Schmidt]. Les circuli ou convivia étaient à Rome les endroits où l'on discutait les grandes questions politiques. C'étaient de veritables clubs d'où sortaient des pamphlets, comme celui de Cicéron in Clodium et Curionem (61 av. J.-C.), ses deux commentaires en latin et en grec sur son consulat (60), le Τρικάρανος de Varron, inspiré par Cicéron contre les triumvirs, l'édit du consul Bibulus contre César, le Dialogus in Curionem de Curion. Ceux qui étaient au pouvoir supportaient ces attaques, quand elles venaient d'un Varron, d'un Catulle, d'un Bibaculus, ils sévissaient par contre durement contre un Cicéron ou un Curion. Tableau de cette époque. ¶ Horace Darwiniste [M. Schneidewin] Horace, Ep. II, 2, 213 « Vivere si nescis, decede peritis » se montre précurseur des théories de Darwin, mais il ne s'agit pas de la mort physique, le poète parle par métaphore, c'est de la mort de l'esprit et des relations de société qu'il veut parler. ¶¶ 2ᵉ partie. L'Euthydème de Platon en Prima. [E. R. Gast.] L'Euthydème et le Protagoras dépendent l'un de l'autre, ils traitent tous deux la même question ; dans l'un comme dans l'autre Socrate est le guide qui conduit à ce qui mérite le plus d'être appris, la sagesse et la vertu. L'Euthydème est au Protagoras comme un joyeux prélude à une pièce sérieuse, et tous les deux ont le même leitmotiv. ¶¶ 10ᵉ livr. 1ʳᵉ partie. Homère et la légende héroïque. La légende de la guerre de Troie [E. Bethe]. La légende de Troie n'est pas sortie des combats livrés par les Eoliens pour s'emparer de la Troade, ni sur les côtes de Thrace, ni en Eolide, ni à Lesbos ou Ténédos, il faut en chercher l'origine dans la mère patrie. Des légendes originaires d'une part des pays situés sur les rives du Sperchios, de l'autre, de Lacédémone où entre peuples voisins s'étaient livrés de terribles combats, ont été emportées par les émigrants au-delà des mers et se sont amalgamées et concentrées autour de Troie. A Lesbos, le centre de la civilisation Eolienne, aussi bien qu'à Troie alors toute-puissante, avaient afflué des représentants de populations habitant la Grèce, autrefois voisines en Europe et partant ennemies. Les souvenirs de leurs chants nationaux et de leurs légendes, ravivés par le voisinage et par des luttes nouvelles, se confondirent peu à peu, se groupèrent autour de la Troade et constituèrent une nouvelle légende dont le le centre fut Troie. ¶ Etat actuel de la papyrologie [U. Wilcken]. Progrès réjouissants que l'étude des papyrus a faits depuis 1897. Nombreux papy-

rus découverts; les collections anciennes se sont enrichies et on en a formé de nouvelles dans plusieurs villes universitaires. Méthode que l'on suit pour trouver les papyrus. Publication des papyrus, qui intéressent toutes les branches de la science et dont quelques-uns jettent un jour tout nouveau sur l'histoire économique de l'Egypte ancienne. ¶ Edw. ROHDE, *Kleine Schriften*. I [W. H. Roscher]. Vivement recommandé aux jeunes philologues qu'il préservera contre bien des erreurs de méthode. ¶¶ 2e partie. Grammaires grecques élémentaires [O. Kohl] de E. HARDER, *Griech. Formenlehre* 2e éd. en progrès. R. PAUKSTADT, *Griech. Syntax*. A. HERMANN, *Griech. Schulgramm.* W. WEISSENFELS, *Griech. Schulgramm. in Anlehnung an Müllers Latein. Schulgramm.* K. REINHARDT u. E. ROEMER, *Griech. Formen-u. Satzlehre*. A. KAEGI, *Griech. Schulgramm. Mit Repetitionstabellen*. A. MEISTER-G. CURTIUS, *Griech. Schulgramm.* Appréc. favorable à des titres divers de ces grammaires. P. S.

Neues Korrespondenz-Blatt für die Gelehrten-und Realschulen Württembergs, 8e année (1901), 1re livr. Le développement de l'art du portrait chez les Grecs. [Rist] Art qui se continue dans 3 fasc. Les plus anciens essais de reproduire la ressemblance de personnes sur le sol grec sont les masques d'or trouvés à Mycènes par Schliemann. Vers la fin du VIIe s. l'art grec s'affranchit de toute tradition orientale, mais les essais de portraits sont encore passablement informes; comme en Egypte et en Assyrie, c'est la race qu'on veut rendre et qu'on reconnaît, par exemple dans les plus anciennes sculptures doriennes. Au VIe s. se montre l'effort de reproduire l'individu; les liens qui retenaient l'art au service de la religion se détendant, à côté des statues des dieux apparaissent pour la première fois celle des hommes, à côté d'Apollon on voit l'athlète, qui ne se distingue du Dieu, il est vrai, que par l'inscription qu'on met sur sa statue. L'Apollon de Tenea peut servir de type pour ce genre de statues. Les progrès vont en s'accentuant; à la fin du siècle, on voit des œuvres qui dénotent une observation de la nature si grande qu'ils sont presque des portraits, ainsi les figures de jeunes filles trouvées en 1886 sur l'Acropole d'Athènes. Le Ve siècle voit naître un autre art sous l'influence des jeux athlétiques : l'individu est de nouveau délaissé pour un type, qui reproduit tout ce qu'après examen et comparaison on a reconnu comme vrai et comme réellement beau. On idéalise, l'homme n'est plus un modèle, c'est un thème à développements, on cherche à représenter l'homme plutôt comme il devrait être, que comme il est en réalité. II, Sous l'influence de deux jeunes contemporains de Polyclète, Démétrios et Panson, le réalisme le plus complet succéda à cet art idéalisé du Ve s., et dès lors l'accompagna comme son ombre. Le IVe s. mérite d'être nommé le siècle du portrait; aucun autre siècle n'en peut présenter autant. Sous l'influence d'un Scopas et d'un Praxitèle, l'art du portrait prend une direction nouvelle; il recherche l'effet, le pathétique, la passion, présentant les mêmes caractères que le drame avec Euripide. Scopas était célèbre pour avoir donné la vie au marbre. Le plus vivant exemple de cette tendance nouvelle est la statue de Sophocle, la perle du musée du Latran. III, Une réaction eut lieu; elle est due avant tout à Silanion, contemporain d'Alexandre, dont l'œuvre la plus célèbre est ce portrait de Sappho, dont il est question dans les Verrines, puis celui de Platon. Lysippe, après lui, ouvre à l'art une route nouvelle; il est à la fois idéaliste et réaliste ; ses œuvres. ¶¶ 2e livr. Inscription funéraire romaine [C. John]. Interprétation et trad. des trois premiers vers de cet inscr. du C. I. Rhen. 1053, différentes de celles donpar Osiander < cf. R. d. R. 25, 87, 48 >. ¶ W. OSIANDER, *Der Hanni-*

balweg [E. Hesselmeyer]. Interessant ; résout définitivement la question en faveur du mont Cenis. ¶ A. LUDWICH, *Die Homervulgata als alexandrinisch erwiesen* [Meltzer]. Connaît admirablement son sujet et le traite à fond. ¶¶ 3e liv. Encore l'inscription funéraire < cf. supra > [O. Osiander]. Nouvelle interprétation. ¶ K. HALM-G. LAUBMANN, *Ciceros Rede g. C. Caecilius u. d. Anklagerede g. C. Verres 4e u. 5e B.* [G.] 10e éd. qqs. changements. ¶ J. u. H. LATTMANN, *Latein. Elementarbuch.* Destiné à la Sexta : reserves sur la méthode. ¶ J. STENDER, *Platons Gorgias* [W. Nestle]. Vivement recommandé. ¶ O. SIEFERT u. F. BLASS, *Plutarchs ausgew. Biographien, 4, Aristides u. Cato* [Treuber]. Commentaire soigné. ¶ A. STITZ, *Demosthenes Rede vom Kranze* ; H. SCHICKINGER, *Plutarchs Perikles* [Trenber]. Destinés à faciliter le travail des élèves. ¶ A. SEIDEL. *Neugriech. Chrestomathie.* [W. Nestle]. Vivement recommandé. ¶ F. NEUBAUER, *Lesebuch d. Geschichte ; 1, Gesch. d. Altertums* [Drück]. Bon. ¶ H. DITTMAR, *Die Weltgeschichte im Umriss. 1. Geschichte der Welt vor Christus* [Id.]. Eloges de cette 13e ed. ¶¶ 6e livr. Encore une fois l'inscr. funéraire < Cf. supra > [C. J.]. John maintient son explication. ¶ Gg. RÖMER, *Gramm. d. lat. Sprache.* ID., *Uebgsb. u. Lesebuch* [M. Schermann]. Apprèc. favorable. ¶ W. HELBIG, *Zu d. homerischen Bestattunsgebräuchen* [Meltzer]. Qqs réserves de détail. ¶ F. HAUG u. G. SIXT, *Die röm. Inschriften u. Bildwerke Württembergs* 2 [P. W]. Excellent. ¶¶ 7e livr. SCHIMMELPFENG, *Erziehliche Horazlektüre* [Gaupp]. Véritable satura lanx, composée de 3 parties, dont la 2e est intéressante et traite de la fable chez Horace. ¶ G. WOLFF-L. BELLERMANN, *Sophokles' Ajas* [Votteler]. 5e éd. en progrès. ¶¶ 3e livr. BONE, *Lat. Schulgramm.* [Greiner]. Répond aux besoins modernes. ¶ R. WÖRMANN, *Geschichte d. Kunst aller Zeiten u. Völker.* 1, Die Kunst d. vor u. ausserchristlichen Völker [P. Weiszäcker]. Chaudement recommandé. ¶¶ 9e livr. H LÜCKENBACH, *Abbildungen z. alten Geschichte* [H. Ludwig]. Excellent. ¶ Gg. EVERS, *Röm. Mosaiken.* Wanderungen u. Wandlungen in d. ewigen Stadt u. ihre Umgebung [S. Herzog]. Tolle et lege. ¶¶ 10e livr. ED. MEYER, *Geschichte d. Altertums.* III, 1 Das Perserreich u. d. Griechen [J. Miller]. Cette 1re partie du vol. 3, va jusqu'aux traités de 448 et 446. Science étonnante servie par un sens critique peu ordinaire. ¶ F. W. PFLÜGER, *T. Livi a. u. c. lib. XXXXV* [W. O.] Bon. ¶ J. CLASSEN-J. STEUP, *Thukydides. B. 4* [T. Klett]. Grands éloges : qqs réservés de détail. ¶¶ 11e livr. F. RICHTER u. A. EBERHARD, *Ciceros Katilinarische Rede* ; WEISSENBORN-MÜLLER, *T. Livi a. u. c. lib. IV. V.* ; K. THIEMANN, *Wörterbuch zu Xenophons Hellenika* ; F. VOLLBRECHT, *Xenophons Anabasis* [S. Herzog]. Apprèc. favorable. *x.

Neue Philologische Rundschau, 1901. Nr. 1. *Homers Werke*, übers. von Johann Heinrich Voss, mit einer literarhistorischen Einleitung von Gotthold KLEE [H. Jantzen]. Loué. ¶ *Griechische Tragödien* übers. von Ulr. v. WILAMOWITZ-MOELLENDORF : Aischylos : Agamemnon, Das Opfer am Grabe, Die Versöhnung [K. Weissmann]. A louer malgré un excès de modernisme. ¶ Adolf DYROFF, *Demokritstudien* [E. Richter]. Défend contre Rhode l'existence de Leucippe. ¶ D. DETLEFSEN, *Untersuchungen über die Zusammensetzung der Naturgeschichte des Plinius* [Arnold Behr]. Méritoire. ¶ J. V. PRAŠEK, *Forschungen zur Geschichte des Altertums.* 3. Zur Chronologie des Kyros. Zu der Behistuninschrift I [R. Hansen]. ¶ Gustave FOUGÈRES, *Mantinée et l'Arcadie orientale* [E. Grupe]. Approfondi. ¶ Hans METZLER, *Griechische Grammatik.* 1. Laut- u. Formenlehre [Bruncke]. Petit manuel habilement fait. ¶ J. K. MEISTERHANS, *Grammatik der attischen Inschriften.* 3. vermehrte u. verbesserte Aufl. von E. SCHWYZER [Fr. Stolz]. Grand soin. ¶ Karl REISSINGER, *Ueber Bedeutung u. Verwendung der Praepositionem ob und propter.* 2. Th. [O. Weise].

Soigné. ¶ Wilhelm SCHRADER, *Erfahrungen und Bekenntnisse* [Ernst Ziegler]. Autobiographie du pédagogue connu. ¶¶ Nr. 2. R. HELBING, *Der Instrumentalis bei Herodot* [J. Sitzler]. Eloges. ¶ H. SJÖGREN, *De particulis copulatiuis apud Plautum et Terentium quaestt. selectae* [P. Wessner]. Important pour la critique. ¶ *Favole scelte dalle Metamorfosi di P. Ovidio Nasone* commentate da Andrea NOVARA. Vol. I, Lib. 1-7 [Ernst Ziegler]. Commentaire diffus. ¶ *Der alte Orient*, gemeinverständliche Darstellungen. II, 1. Hugo WINCKLER, *Die politische Entwickelung Babyloniens u. Assyriens*. II. 2. A. WIEDEMANN, *Die Toten und ihre Reiche im Glauben der alten Ægypter* [R. Hansen]. Méritoires. ¶ Otto MÜLLER, *Zur Geschichte des attischen Bürger-und Eherechts* [Otto Schulthess]. Indispensable aux philosophes, aux historiens et aux historiens du droit. ¶ Alexander BAUMGARTNER, S. J., *Geschichte der Weltlitteratur*, III. Bd., Lief. 17-23 : *Die griech. u. latein. Litteratur des klassischen Altertums* [Max Hodermann]. Point de vue strictement catholique. Œuvre d'un savant et d'un homme de goût. ¶ D. COMPARETTI, *Iscrizione arcaica del foro romano* [P. Wessner]. Analyse. ¶ A. KAEGI, *Griech. Schulgrammatik*, 5. verbess. Aufl. [B.] Revu avec soin. ¶ W. REIN, *Encyklopädisches Handbuch der Pädagogik*, Bd. 3 [d]. Loué. Important article sur l'enseignement du grec. ¶¶ Nr. 3. Konrad ZACHER, *Kritisch-grammatische Parerga zu Aristophanes* [K. Weissmann]. Analyse détaillée. ¶ 1. W. M. LINDSAY, *The Captivi of Plautus*. 2. Claes LINDSKOG, *De correcturis secundae manus in Codice Vetere Plautino*. 3. *Plautus, Cod. Heidelb. 1613, Palatinus C.*, phototypice ed., praef. Carolus ZANGEMEISTER [P. Wessner]. 1. Tendance conservatrice. 2. Contredit en partie Lindsay. 3. Excellent. ¶ A. BOUCHÉ-LECLERCQ, *Leçons d'histoire grecque* [Otto Schulthess]. Onze leçons d'ouverture. Intéressant. ¶ Emil AUST, *Die religion der Römer* [O. Wackermann] Excellent manuel. ¶ C. WEICHARDT, *Das Schloss des Tiberius und andere Römerbauten auf Capri* [Lothar Koch]. Remarquable. ¶ Albert EHRHARD, *Die altchristliche Litteratur u. ihre Erforschung von 1884-1900*. 1. Abth., Die vornicänische Litteratur [Eb. Nestle]. Recommandé. ¶ W. REIN, *Encyclopädisches Handbuch der Pädagogik*, Bd. 4 [d.]. Jugement favorable ¶¶ Nr. 4. Sur le Cod. Ambros. C. 235 inf. de Démosthène [J. May]. Collation partielle. ¶ Fredericus H. M. BLAYDES, *Aduersaria critica in Aristophanem* [K. Weissmann]. Tout ce que fait B. a les mêmes qualités et les mêmes défauts. ¶ *The Aeneid of Virgil*, Books 7-12. Ed. by T. E. PAGES [Ernest Ziegler]. Trahit un peu de fatigue. ¶ *Transactions and proceedings of the American philological Association 1899* (vol. 30). [P. W]. Analyse. ¶ Martin SCHANZ, *Geschichte der röm. Litteratur*. 2. Th. Die röm. Litt. in der Zeit der Monarchie bis auf Hadrian, 2. Hälfte, 2. Aufl. [O. Weise]. Ed. très augmentée. ¶ Albert MÜLLER, *Manöverkritik Kaiser Hadrians* [O. Wackermann]. Commentaire de l'inscription de Lambèse [C I L VIII 2532). ¶ Julien MARCUSE, *Hydrotherapie im Altertum* [Max Hodermann]. Soigné. ¶ Fr. HOLZWEISSIG, *Uebungsb. für den Unterricht im Lateinischen*, Kursus der Obertertia [F. Paetzolt]. A approuver. ¶¶ Nr. 5. Friedrich BECK, *Untersuchungen zu den Handschriften Lucans*, [Ludw. Bauer]. Marque un progrès. ¶ Albert THUMB, *Die griech. Sprache im Zeitalter des Hellenismus*. [Ph. Weber]. Grands éloges. ¶ Anders UPPGREN, *De uerborum peculiaribus et propriis numeris III* [O. Weise]. Soigné et intéressant. ¶ W. WARTENBERG, *Deutsche Uebersetzungstücke*. Zur Einübung vornehmlich der lat. Kasuslehre [R. Löschhorn]. Méritoire. ¶ W. REIN, *Encyclopädisches Handbuch der Pädagogik*, Bd. 5 [d.]. Collaborateurs de choix. ¶ *Cornelius Nepos*. Auswahl für den Schulgebr. von Hermann KNAUTH [E. Köhler]. Eloges. ¶¶ Nr. 6. *Homers Ilias*. Für den Schulgebr erkl. von Gottl. STIER. 1 Heft, Gesang 1-3, 2. Aufl. von Max SEIBEL [E. Pfudel]. Très bon. ¶ *Ciceros Rede gegen. Q.*

Caecilius u. der Anklagerede gegen C. Verres 4. u. 5. Buch. Erklärt von Karl HALM. 10. Aufl. von G. LAUBMANN [Karl Hachtmann]. A recommander chaudement. ¶ E. ROHDE, *Der griechische Roman u. seine Vorläufer.* 2. verm. Aufl. [J. Sitzler]. Loué. ¶ Carl BONE, *Lat. Schulgrammatik* [W. Wartenberg]. A recommander. ¶ *Meyers Reisebücher, Griechenland u. Kleinasien,* 5. Aufl. [H. Zimmerer]. Bien au courant. ¶¶ Nr. 7. K. KRUMBACHER, *Die Moskauer Sammlung mittelgriechischen Sprichwörter* [Ed. Kurtz]. Important. Il reste beaucoup à faire. ¶ *Vergilio, l'Eneide* commentata da Remigio SABBADINI. L. 1-3, 3. éd. [r.]. Instructif. ¶ *Life op St-Nino,* by Marjory WARDROP and J. O. WARDROP [Eb. Nestle] Intéressant. ¶ Henrich BREIDENBACH, *Zwei Abhandlungen über die tironischen Noten* [Ruess]. Eloges avec qqs réserves. ¶ A. MALFERTHEINER, *Realerklärung u. Anschauungsunterricht bei der Lektüre der griech. Klassiker* [Lothar Koch]. Eloges. ¶ Rudolf KNESEK, *Lat. Uebgsb. für die 1 Kl. der Gymnasien* [W. Wartenberg]. Recommandable. ¶ F. RATZEL, *Der Ursprung u. die Wanderung der Völker* geographisch betrachtet. II. Geogr. Prüfung der Thatsachen über den Ursprung der Völker Europas. [R. Nansen]. La race indo-européenne a pris corps dans les steppes du centre et du nord de l'Europe. ¶¶ Nr. 8. Herbert Weir SMYTH, *Greek Melic Poets* [J. Menrad]. On souhaiterait le pareil en Allemagne. ¶ Emil MAUERHOF, *Dichterische Idole (Heine, Horaz)* [Gustav Weck]. Spirituel. ¶ R. S. CONWAY, *The italic Dialects ;* ID., *Dialectorum italicorum exempla selecta* [ ]. Méritoire. ¶ Maximilien STRECK, *Die alte Landschaft Babylonien* nach den arabischen Geographen [R. Hansen] Eloges. ¶ Otto PUCHSTEIN, *Die griechische Bühne,* eine architektonische Untersuchung [K. Weissmann]. Consciencieux. Combat Dörpfeld. ¶ O. SCHRADER, *Reallexikon der indogermanischen Altertumskunde.* Grundzüge einer Kultur- u. Völkergeschichte Alteuropas. 1. Halbb. [Fr. Stolz]. A saluer avec joie. ¶ H. DEITER, *Uebungsb. zum Uebersetzen im Griech.*, im Anschluss an die Lektüre von Xenophons Anabasis 1-5. [Schleussinger]. Bon. ¶ Boderich v. ERCKERT, *Wanderungen u. Siedelungen der germanischen Stämme in Mitteleuropa* von der ältesten Zeit bis auf Karl den Grossen [R. Hansen]. Ce recueil de 12 cartes est indispensable dans toute école supérieure. ¶¶ Nr. 9. U. v. WILAMOWITZ-MÖLLENDORF, *Bion von Smyrna, Adonis.* Deutsch u. Griechisch [J. Sitzler]. Très réussi. ¶ Richard ENGELMANN, *Archäologische Studien zu den Tragikern* [Paul Weizsäcker]. Eloges. ¶ G. v. WARTENSLEBEN, *Begriff der griechischen Chreia* u. Beiträge zur Geschichte ihrer Form [Ed. Kurtz]. Intéressant, mais incomplet. ¶ F.G. MOHL, *Introduction à la chronologie du latin vulgaire*; ID., *Les origines romanes:* étude sur le lexique du latin vulgaire [W. KALB]. Suggestif. ¶ W. LERMANN, *Athenatypen auf griech. Münzen* [O. Hey]. Eloges. ¶ Francesco GNECCHI, *Monete romane,* 2. ed. [O. Hey]. Manuel sans rival. ¶ A. MESSER, *Kritische Untersuchungen über Denken, Sprechen u. Sprachunterricht* [Bihler]. Analyse. ¶¶ Nr. 10. John TOLKIEHN, *Homer u. die röm. Poesie* [Paul Verres]. Clair et bien fait; traite avec détail de l' « Ilias latina ». ¶ Ulrich v. WILAMOWITZ-MOELLENDORFF, *Reden u. Vorträge* [Edm. Fritze]. Eloges. ¶ G. GRUNAU, *Inschriften u. Darstellungen römischer Kaisermünzen von Augustus bis Diocletian* [O. Hey]. Compilation sans critique. ¶ E. WAGNER u. G. v. KOBILINSKI, *Leitfaden der griech. u röm. Alterthumer.* 2. verbesserte Aufl. [O. Wackermann]. Succès mérité ¶ SEEMAN'S *Wandbilder.* 2. Folge [P. J. Meir]. Bien conçu. ¶ Oskar Wanka Edler v. RODLOW, *Der Verkehr über den Pass von Pontebba-Pontafel und den Predil im Altertum u. Mittelalter.* ID., *Die Brennerstrasse im Altertum u. Mittelalter* [R. Hansen]. Intéressant. ¶ Lazarus GEIGER, *Ursprung u. Entwickelung der menschlichen Sprache u. Vernunft,* 2. Bd., 2. Aufl. [J. Keller]. Les théories de G. sont en complète contradiction avec

celles de Wundt. ¶¶ Nr. 11. Le manuscrit de Démosthène de Milan D 112 sup. [J. May]. Suite; cf. pl. h. nr. 4. ¶ Georg SCHMIDT, *De aquila quae apud Hor. c. IV 4, de αἰγυπιῷ, columba, ἅρπῃ, quae apud Homerum inueniuntur* [Emil Rosenberg]. Modèle de méthode. ¶ Wilhelm OSIANDER, *Der Hannibalweg* [F. Luterbacher]. Erudition immense, mais conclusions trop hâtives. ¶ O. Z. E., *Von Asdod nach Ninive*, im J. 711 v. Chr. [R. Hansen]. Etrange. ¶¶ Nr. 12. Walter LEAF, *The Iliad*, Bk. 1-12, 2. ed. [H. Kluge]. Bon. ¶ G. ANTONIBON, *Supplemento di lezioni varianti ai libri de lingua latina di Marco Terenzio Varrone* [P. Wessner]. Utile ¶ J. VALAORI, *Der delphische Dialekt* [Fr. Stolz]. Simple recueil de faits et d'opinions. ¶ Giacomo TROPEA, *La Stele arcaïca del Foro romano*. Cronaca della discussione, maggio-settembre 1900. III. [P. Wessner]. Utile. ¶ Eduard MEYER, *Forschungen zur alten Geschichte*. 2. Bd. Zur Geschichte des 5. Jahrhunderts v. Chr. [Heinrich Swoboda]. Très grande valeur. ¶ Oscar WEISSENFELS, *Kernfragen des höheren Unterrichts* [K. Löschhorn]. Mérite d'être répandu. ¶¶ Nr. 13. Friedrich REUSS, *Kritische Bemerkungen zu Xenophons Anabasis IV*. [R. Hansen]. Eloges avec qqs réserves. ¶ Max HODERMANN, *Unsere Armeesprache im Dienste der Cäsarübersetzung* [Bruncke]. Mérite l'attention. ¶ Ernst SIECKE, *Mythologische Briefe* [P. Weizsäcker]. Intéressant. ¶ P. GILES, *A short Manual of comparative Philology for classical students*, 2. ed. [Fr. Stolz]. Recommandable. ¶ W. DÖRPFELD u. E. REISCH, *Das Griech. Theater*. Beiträge zur Geschichte des Dionysostheaters in Athen u. anderer griech. Theater [X.] Analyse élogieuse. ¶ Adolf MATTHIAS, *Aus Schule, Unterricht und Erziehung* [Edm. Fritze]. Livre aimable et instructif. ¶¶ Nr. 14. Sur Romulus, fab. 3, 14 [C. Wagener]. Corriger a b h a s t a t u m en a p t a t a. ¶ Louis PRAT, *Le mystère de Platon, Aglaophamos*. Préface de Ch. RENOUVIER [Max Hodermann]. Vivant. ¶ Wilhelm VOLLBRECHT, *Das Säkularfest des Augustus* [P. W.]. Eloges. ¶ O. LAUTENSACH, *Grammatische Studien zu den griech. Tragikern u. Komikern* : Augment u. Reduplication [E. Eberhard]. Loué. ¶ *Harvard Studies in classical Philology. XI* [P. Wessner]. Analyse. ¶ J.-P. WALTZING, *Etude historique sur les corporations professionnelles chez les Romains* depuis les origines jusqu'à la chute de l'Empire d'Occident. Tome 1 : Le droit d'association à Rome. Les collèges professionnels considérés comme associations privées [J. Jung]. Exact et complet. ¶ Carl PATSCH, *Archäolog. epigraph. Untersuchungen zur Geschichte der röm. Provinz Dalmatien*, 3. u. 4. Th. [P. Weizsäcker]. Contenu d'une richesse inouïe. ¶ W. REIN, *Encyklopädisches Handbuch der Pädagogik*. Bd. 6. [d.]. Très intéressant. ¶ ¶ Nr. 15. Ἀριστοτέλους περὶ ψυχῆς. *Aristote, traité de l'âme*. Trad. et annoté par G. RODIER [A. Bullinger]. Nombreuses objections. ¶ H. FRANCOTTE, *L'industrie dans la Grèce ancienne*, tome 1. [O. Wakermann]. Approfondi. ¶ John CLARK, *A History of Epic Poetry (Post Virgilian)* [F. P. von Westenholz]. Le premier chap. seul traite de l'épopée latine. Des choses intéressantes. ¶ Gustave KRUEGER, *Die Uebertragung im sprachlichen Leben* [G. Nölle]. Réussi. ¶ Anton GNIRS, *Das östliche Germanien u. seine Verkehrswege in der Darstellung des Ptolemäus* [R. Hansen]. Digne d'attention. ¶¶ Nr. 16. L. GURLITT, *Anschauungstafeln zu Caesars bellum Gallicum*. Tab. 3-6. [Lothar Koch]. Eloges. ¶ Hugo WINCKLER, *Altorientalische Forschungen*, 2. Reihe [R. Hansen]. Intéressant. ¶ Robert THOMAS, *Bilder aus Sicilien u. Griechenland* [H. Zimmerer]. A recommander. ¶ August MAU, *Pompeji in Leben u. Kunst* [Bruncke]. Remarquable. ¶ Wilhelm WUNDT, *Völkerpsychologie*. Eine Untersuchung der Entwicklungsgesetze von Sprache, Mythus u. Sitte. 1 Bd. *Die Sprache* [Gustav Herberich]. Marque une étape. ¶ HARRE-GIERCKE, *Lat. Lesebuch*. 1. Th : Sexta. 2 verb. Aufl. [Löschhorn]. Eloges. ¶ O. PRZYGODE, *Das Konstruieren*

im altsprachlichen Unterrichte [Rud. Menge]. De bons conseils. ¶ Réponse à la critique publiée 2. 11 [Osiander] et réplique du rp. [Luterbacher]. ¶ Nr. 17. Aemilius PINTSCHOVIUS, *Xenophon de uectigalibus V, 9, und die Ueberlieferung von Anfang des phokischen Kriegs bei Diodor* [Wilhelm Stern]. Instructif. ¶ *T. Liui ab U. C. libri*. Ed. Antonius ZINGERLE. P. 7, fasc. 2, lib. 42. Ed. maior [F. Luterbacher]. Texte très amélioré. ¶ F. HAUG u. G. SIXT, *Die röm. Inschriften u. Bildwerke Württembergs*, 2. Th. [P. W.]. Méritoire. ¶ Herm. JOACHIM, *Geschichte der röm. Litteratur*, 2, verb. Aufl. [F. Luterbacher]. Encore qqs erreurs dans ce petit livre. ¶ Michel BRÉAL, *Semantics ; Studies in the science of meaning*. Translat. by Mrs Henry CUST, with a preface by J. P. POSTGATE [Fr. Stolz]. Suggestif, mais des réserves à faire pour la phonétique et l'etymologie. ¶ *Archiv für Stenographie*, herausgeg. von C. DEWISCHEIT [Wilh. Weinberger]. A partir du t. 53, contient des études sur la tachygraphie antique. ¶ Hans MELTZER, *Griech. Grammatik*. 2. Bedeutungslehre u. Syntax [Bruncke]. Bon résumé. ¶ August SCHLEUSINGER. *Deutsch-griech. Uebersetzungsproben für Geübtere* [Bruncke]. Utile. ¶ H. MENGE, *Lat. Stilistik*, 2 verb. Aufl. [O. Wackermann]. A recommander. ¶ W. DRUMANN, *Geschichte Roms in seinem Uebergangen von der republikanischen zur monarchischen Verfassung*, oder Pompeius, Cäsar, Cicero und ihre Zeitgenossen nach Geschlechtern u. mit genealog. Tabellen. 2. Aufl. herausgeg. v. P. GROEBE. 1. Bd. Aemilii-Antonii [Heinrich Swoboda]. Soigneuse revision d'un livre indispensable. ¶ Friedrich LOHR, *Ein Gang durch die Ruinen Roms* [P. W.] Éloges. ¶ Friedrich DELITZSCH, *Babylon*. 2. Abdruck ; Bruno MEISSNER, *Von Babylon nach den Ruinen von Hira u. Huarnaq* [R. Hansen]. Analyse élogieuse. ¶¶ Nr. 18 Paul DETTO, *De genetiui apud Aeschinem usu* [K. Löschhorn]. Soigné. ¶ K. P. SCHULZE, *Röm. Elegiker*. Eine Auswahl aus Catull, Tibull, Poperz u. Ovid. 4. Aufl. [G. Schüler]. Va se perfectionnant. ¶ E. PFUHL, *De Atheniensium pompis sacris* [O. Wackermann]. Est le bienvenu. ¶ Georg GRÜTZMACHER, *Hieronymus*. Eine biographische Studie zur alten Kirchengeschichte. 1. Hälfte : bis zum Jahre 385 [Eb. Nestle]. Instructif. ¶ Eberhard Graf HAUGWITZ, *Der Palatin, seine Geschichte und seine Ruinen;* mit einem Vorworte von Chr. HÜLSEN [Heinrich Rüter]. Bien fait. ¶ Hermann JACOBI, *Compositum u. Nebensatz*. Studien über die indogerm. Sprachentwickelung. [Gustav Herbig]. Point de vue original. ¶ Carl BONE, *Ergänzungsheft zur lat. Schulgrammatik* [W. Wartenberg]. A recommander. ¶ P. LACOMBE, *Introduction à l'histoire littéraire* [J. S.]. Intéresse surtout les esthéticiens. ¶ Nr. 19. C. O. ZURETTI, *Omero, l'Iliade*. Vol. 3, lib. 9-12 [H. Kluge]. Jugement favorable. ¶ Gustav KETTNER, *Die Episteln des Horaz* [Chr. Höger]. Beau livre. ¶ Karl RÜCK. *Die Naturalis Historia der Plinius im Mittelalter*, Excerpte der N. H. auf den Bibl. zu Lucca, Paris und Leiden [H. Stadler]. Soigné. ¶ Alexander BAUMGARTNER, S. J., *Geschichte der Weltlitteratur*. 4 Bd. : Die lat. u. griech. Litt. der christlichen Völker [Max Hodermann]. Mêmes éloges et réserves que précédemment (nº 2). ¶ Othon RIEMANN et Henri GOELZER, *Grammaire comparée du grec et du latin : Syntaxe* [Gustav Herbig]. Eloges. ¶ F. TEICHMÜLLER, *Ambire, -tio, -tiosus, -tus* [Karl Löschhorn]. Pénétrant. ¶¶ Nr. 20. Sur οὕτω et οὕτως [J. May]. Vérification par les mss. que, chez Démosthène, οὕτως est beaucoup plus rare que οὕτω devant consonne. ¶ *Sofocle, Antigone* con note di Placido CESAREO [Heinr. Müller], Au courant. ¶ *Q. Horatius Flaccus*. Auswahl von Michael PETSCHENIG, 3. Aufl. [Emil Rosenberg]. Critiques de détail. ¶ John Homer HUDDILSTON, *Die griech. Tragödie im Lichte der Vasenmalerei*. Neue durchgesehene Ausg., übersetzt von Maria HENSE [P. W.]. Grands éloges. ¶ F. HOLZWEISSIG, *Uebungsbuch für den Unterricht im Lateinischen*. Kursus der Untertertia.

[J. Rosenboom]. Bon. ¶¶ Nr. 21 Franz POLAND, *Reuchlins Verdeutschung der I. Olynthischen Rede des Demosthenes* (1495) [Max Hodermann]. Intéressant. ¶ *T. Macci Plauti Captiui.* Con note italiane del P. GIARDELLI, *Plautus Zwillinge (Menaechmi) und Schiffbruch (Rudens)*, übersetzt von G. SCHMILINSKY [P. W.]. 1. Sans originalité. 2. Coulant. ¶ A. THUMB und K. MARBE, *Experimentelle Untersuchungen über die psychologischen Grundlagen der sprachlichen Analogiebildung* [J. Keller]. Utile. ¶ Friedrich STOLZ u. J. H. SCHMALZ, *Lat. Grammatik; Laut. u. Formenlehre, Syntax u. Stilistik.* Mit einem Anhang über *Lateinische Lexikographie* von Ferd. HEERDEGEN, 3. Aufl. [A. Funck]. De tels ouvrages d'ensemble prêtent toujours le flanc à la critique; ils n'en sont pas moins méritoires. ¶ Paul CAUER, *Grammatica militans.* Erfahrungen u. Wünsche im Gebiete des lat. u. griech. Unterrichtes [W. Wartenberg]. De fines observations. ¶ H. MENGE, *Lat. Synonymik*, 4. wesentlich verm. u. verbess. Aufl. [O. Wackermann]. Fait preuve d'une profonde connaissance de la langue. ¶ Ludwig GURLITT, *Lat. Lesebuch mit Bildern (Quinta)* [L. Buchhold]. A recommander chaudement. ¶¶ Nr. 22. Heinrich CLEMENTZ, *Des Flavius Josephus Kleine Schriften* [Selbstbiographie, Gegen Apion, Ueber die Makkabäer). Uebersetzt und mit Anm. versehen [Eb. Nestle]. S'est trop peu préoccupé de la critique du texte. ¶ *Tacitus de uita et moribus Julii Agricolae,* with introd. and notes by Alfred GUDEMAN [Eduard Wolff]. Beaucoup de bonnes leçons. Commentaire soigné. ¶ J. B. BURY, *A history of Greece to the death of Alexander the Great* [Otto Schulthess]. Soigné; un peu bref. ¶ Fritz MAUTHNER, *Beiträge zu einer Kritik der Sprache.* Bd. 1 : *Sprache u. Psychologie* [J. Keller]. Fera plus d'effet sur les demi-lettrés que sur les gens compétents. ¶¶ Nr. 23. *Cornelii Taciti. De origine situ moribus ac populis Germaniae liber.* Rec. Joannes MÜLLER. Ed. maior. Ed. II emendata [Eduard Wolff]. Éloges. ¶ *Sylloge inscriptionum Graecarum,* iterum ed. Guilelmus DITTENBERGER. Vol. 3. [Otto Schulthess]. Index précieux. ¶ M. WILBRANDT, *Die politische u. soziale Bedeutung der attischen Geschlechter vor Solon* [W. Böhme]. Éclaire les problèmes plus qu'il ne les résoud. ¶ Paul GUIRAUD, *La main d'œuvre industrielle dans l'ancienne Grèce* [C. Wackermann]. Se lit avec plaisir et profit. ¶ *Der alte Orient.* 2. Jahrg. Heft 3 : Heinrich ZIMMERN, *Biblische u. babylonische Urgeschichte;* Heft 4 : Wilhelm Freiherr v. LANDAU, *Die Phönizier* [R. Hansen]. A recommander. ¶¶ Nr. 24. J. VAN IJZEREN, *De uitiis quibusdam principum codd. Aristophaneorum* [Karl Weissmann]. Jugement sain. ¶ *Dion Chrysostomus aus Prusa* übersetzt von Karl KRAUT. Bd. 6-9 [Hans Wegehaupt]. Va s'améliorant. ¶ R. Y. TYRELL, *Anthology of Latin Poetry* [G. Schüler]. Critique trop hardie. ¶ J. VAHLEN, *Index lectt.* quae in Univ. Friderica-Guilelma per sem. aest. a 1901 habebuntur; ID., Item per sem. hibernum a. 1901-02; ID., *Ueber die Versschlüsse in den Komödien des Terentius* [F. Gustafsson]. 1 et 2. Notes critiques sur divers auteurs latins. 3. Sur les enjambements. ¶ Karl PRAECHTER, *Hierokles der Stoiker* [Ed. Kurtz]. Beaucoup de peine pour un sujet assez mince. ¶ Martin P. N. NILSSON, *Studia de Dionysiis Atticis* [O. Wackermann]. Approfondi. ¶ Eduard MEYER, *Geschichte der Altertums.* Bd. 3 : Das Perserreich u. die Griechen. 1. Hälfte. Bis zu den Friedenschlüssen von 444 u. 446 v. Chr. [Heinrich Swoboda]. Excellent; montre enfin les faits sous leur vrai jour. ¶ P. NATORP, *Was uns die Griechen sind* [Edm. Fritze]. Loué. ¶¶. Nr. 25. *The Clouds of Aristophanes*, ed. with introd. and notes by C. E. GRAVES [Karl Weissmann]. Concis; bon, sans originalité. ¶. *C. Sallusti Crispi Catilina*, ed. by W. C. SUMMERS [Wilh. Weinberger]. Rien de neuf. ¶ Emmanuel LOEWY, *Die Naturwiedergabe in der älteren griech. Kunst* [P. W.]. Recommandé. ¶ Paul HARRE, *Lat. Schulgrammatik*, 2. Teil : Syntax.

3. Aufl. bearb. von H. Meusel [W. Wartenberg]. Éloges. ¶ O. Drenckhahn, *Lat. Abiturienten-Extemporalien*, 4. stark vermehrte Aufl. mit lat. Uebersetzung [E. Köhler]. Bon. ¶¶ Nr. 26. Sur les lettres de Cicéron [Ludwig Gurlitt]. Ad Att. v 10, 4 : supprimer non modo nemo modo. ¶ *Jahreshefte des österreichischen archäolog. Instituts in Wien*. Bd. 3 [Otto Schulthess]. Analyse de ce remarquable volume. ¶ A. Kreuser, *Uebungsb. zum Uebersetzen aus dem Deutschen ins Lat.*; — K. P. Schulze, *50 Aufgaben zum Uebers. ins Lat. für die Prima eines Gymnasiums*; — Id., *Phrasaeologisches Wörterb. zu den Aufg.*, etc. [Konrad Rantz]. Jugement favorable.

Louis Duvau.

Philologus, LX, n° 1. Marginalia [Th. Zielinski]. Hor. a. p. 195 suiv. avait présent à la pensée un chœur spécial de Soph. ; la réunion de « iustitiam, legesque et apertis otia portis » sous le même ille n'est pas un hasard. Ce sont les trois heures hésiodiques : δίκη, εὐνομία, εἰρήνη, dont Soph. faisait probablement l'éloge. — Servat Loup parle de raritas conjunctionum que Norden A. K. n'a pas compris, p. 707 ; cp. J. de Salisbury, cité ib. 716, iuncturas dictionum. C'est une survivance de la callida iunctura d'Hor. ; cp. « l'épithète rare » des Goncourt. — Od, 1, 5, 16 lire : deae (non « deo ») ; c'est la Vénus marine, qui réunit les deux éléments comparés, l'amour et la mer. De même, Lucien, καπλ. 6, écrire dans la question d'Hermès : τοὺς δὲ διὰ γυναῖκας ; — Maass, Orpheus, 237 a montré que le Culex doit reposer sur un original grec. Aj. un indice : trois héroïnes vont au devant du culex (masc.) pour le conduire à l'Hadès, on attendait trois héros. C'est que ἐμπίς est fém. en grec. — Lucien, π. δ. ἱστ. συγγ. 51, lire εὕρηται au lieu de εἰρήσεται. Ib. 15, ἐντρέπειν désigne un exercice de style qui consiste à reproduire un morceau avec d'autres mots ; ce que désigne Tac. An. 15, 63 par inuertere. Ib. 22, lire : ἐλέλιξε μὲν ἡ μηχανὴ τὸ τεῖχος, <τὸ> δὲ πεσὸν μεγάλως ἐδούπησε. C'est un lieu commun de récits de sièges ; cp. Liv. 21, 8, 5. — Ov., ép. de Didon, 177, lire deuouimus, d'après debobimus de G, au lieu de debebimus, qui est inintelligible. — Dans Ar. Ran. 302, il faut voir une formule par laquelle on écartait les génies malfaisants (on se servait aussi de l'oraison jaculatoire ou de l'insulte en parole ou action, cf. Philostr., V. Ap. 2, 4) ; cette formule est paraphrasée dans Lysist. 834. Formule analogue dans Pétr. 64 (qui est complet) : ut suis se teneant, et Hor. Sat. 2, 3, 324. — Ov. F. 123 lire : luctifero ; 286 : luteo cado (Mart. IV, 46, 16) ; II, 533 ; placate paternas... in extinctas munera ferta pyras !, avec les mss infér. et l'ancienne vulg. ; 540 : relata uia ; 542 focis n'a pas du tout le sens de pyra (534) ou busta (551) : cp. 314 et Pl. N. H. 22, 6, 11 ; III, 419 : cp. Cic. Sest. 6 ; 453 : réminiscence de conte populaire, l'expression se rencontrant dans des contes russes ; IV, 679 suiv. : la lex Carseolana prescrivait, non de laisser le renard en vie, mais de ne pas le tuer avec le fer, de le brûler ; 709, lire en conséquence : namque icere captam. — Lucien, Philops. 18, lire : ἐοικότα ξυνανάπτησομένω. — Démétrius de Phalère, Τύποι ἐπιστολικοί, α', lire : καὶ πρὸς τοὺς ἀγνοοῦντας γράφουσι. Dans δ' lire : ὕδατος au lieu de σχήματος. Autres corrections à ϛ', ιϛ', ιη', ιθ'. — Ov. Met., 545 : deux rédactions, fondues de diverses manières dans les mss : 1°... fugae : Tellus, ait, hisce uel illam, qua nimium placui, mutando. (cf. Sybel, myth. Lex. schol. A 14) ; 2°... fugae, spectans Peneidas undas : Fer pater, inquit, opem, si flumina numen habetis ! Quae facit ut laedar, mutando... — Ib. V, 478, lire : parilique irata ; le copiste de M a été influencé par VIII, 631. — Tristes, III, 12, 9 hirundo est une glose remplaçant une épithète de trabibus (acernis ?) ; 19, lire : lusus nunc leuibus armis ; Pont. IV, 14, telaque... sequor, a été altéré par souvenir d'Hor. Ep. 1, 8, 11 ;

lire... nocuere, fero. — C. I. L., V, 6482, lire : C. L. Aruscantus (ou Abascantus) : il avait deux patrons. — Arist. Vesp. 578 s'explique par Aristote 'Αθ. πολ., 12. — Prop. IV, 3, 48 : Africus doit être conservé ; cp. Liv. 21, 58, 8, qui paraît être le modèle ; au v. 56, posset ut, de Vahlen, est excellent ; c'est un charme par sympathie, comme dans Ov. F. 2, 577 ; IV, 2, 14, lactenti désigne le grain non encore formé, encore laiteux ; I, 20, 41 : tardat, il prolonge l'illusion en tardant de plonger sa cruche dans l'eau. Obs. sur Callim. Hymn., 5; les v. 18 suiv. reposent sur le drame satyrique de Soph., Κρίσις, cf. Athén. 687 c. — Prop. III, 6 remonte aux Trach. 632 suiv. ¶¶ Etudes sur la dérivation grecque [O. Hoffmann]. 1. De la rac. φιλ, « aimer », on a l'adj. φίλος, le partic. φιλτός, connu dans des noms pr. comme Φιλτογένης. Le compar. était φιλτότερος, régulièrement simplifié en φίλτερος. Faut-il de même tirer βέλτερος d'un hypothétique βελτός, φέρτερος de φερτός ? D'où l'on doit conclure, en tous cas que φίλτατος ne repose pas sur φιλο. mais est le superl. régulier de φιλτός, dérivé à l'aide du vieux suffixe -ατος (cp. μέσσατος, νέϝατος). Le suffixe -τατος, nouveau, est sorti de φέρτατος, βέλτατος, φίλτατος mal décomposé. De même φαάντατος est le sup. de φααντός ; ἰθύντατα, de ἰθυν-τός, part. de ἰθύνω, à moins que ce ne soit le sup. de l'adv. ἰθύν, cp. παλαί-τατος, ἀφάρ-τατος, etc. ¶ Pour s'orienter dans la chronologie de Delphes [A. Mommsen]. Calendrier : désignation des mois et des jours ; succession des prêtres, etc. ¶ Encore sur la signification de l'E delphique et des autres γράμματα Δελφικά [Roscher]. Les Pythagoriciens considéraient l'E comme symbole de justice et comparaient sa forme à une balance ; discussion d'une critique de l'art. précédent. — Les lettres éphésiennes présentent un parallèle avec les lettres delphiques (Clém. Alex. Str. V. p. 568 Sylb. ; Hésych., 'Εφέσια γρ.). Elles donnent un hexam. régulier : Αἴσια, Δαμναμενεύς, Τέτραξ, Λίξ, Ἄσκι, Κατάσκι. La langue est apparentée au grec (le phrygien ?). L'ordre est inverse de celui de Clém. et d'Hésych., parce qu'on écrivait à l'origine de droite à gauche. Il y avait six mots, parce que six était le nombre d'Artémis, comme sept celui d'Apollon et des lettres delphiques. Dans les deux cas, on a créé d'autres mots, dans la suite des temps, qui se sont ajoutés aux primitifs et ont introduit une confusion. Mais on doit s'en tenir aux six et sept reconnus anciens. Des deux groupes, celui d'Ephèse est le plus ancien ; il repose sur un culte qui opère encore avec des formules magiques, tandis que les sentences de Delphes ont un caractère simplement moral. Les corr. de Cic. Fin. 3, 73, tempori parcere, est appuyée par Sén. Ep. 94, 28 ; il faut ajouter : < et legibus > parcere, etc. Dispositions possibles des sentences à l'entrée du temple. Elles avaient, outre leur caractère moral général, un sens spécial au temple et à l'oracle. ¶ Sur la première guerre punique [Fr. Reuss]. Sur les années 255 et 254, la bataille de Panorme, les années 250-248, la bataille des îles Egates, les rapports entre Caton et Polybe, Polybe et Fabius, Polybe et Philinus. ¶ Antisthènes dans la République de Platon [M. Guggenheim]. Influence d'A. sur P. ; P. réagit contre les tendances niveleuses et destructives des Cyniques, tout en cherchant à tirer parti de ce qu'elles ont d'utile. ¶¶ Mélanges. ¶ Cratippe pour la troisième fois. [W Schmid]. Défend contre Susemihl sa thèse que Cr. était un contemporain et un continuateur de Thuc. ¶ La désignation des magistrats avant l'entrée en charge [P. Groebe]. L'addition « designatus » au titre est indispensable.

N° 2. L'ordre des fêtes aux jeux olympiques [Fr. Mie]. En désaccord avec C. Robert, Hermes, XXXV < R. d. R. XXV, 39, 30 suiv. >. 1er jour : fête religieuse d'inauguration, serment des Hellanodikes et des combattants, épreuve des athlètes et des chevaux. 2e jour : enfants. 3e jour : hommes faits sauf le pentathle. 4e jour : pentathle, courses des chevaux. 5e jour :

grande procession, sacrifice officiel solennel au grand autel de Zeus, banquet du prytanée. ¶ Aphorismes sur Démocrite [Fr. Susemihl]. Les récits de D. sur ses voyages et son séjour à Athènes se trouvaient dans le (μίκρος) Διάκοσμος. Les deux livres περὶ φύσιος α', π. φύσιος ἀνθρώπου β' (Diog. Laërce IX, 45) étaient les parties d'un même ouvrages divisé par Thrasylle en vue de son système tétralogique. — D. a connu Philolaos à Athènes vers 425. — Métrodore l'isocratique, dont le disciple était Théocrite de Chio (Suidas), est Métrodore de Chio, disciple de Démocrite et fils d'un Théocrite. ¶ Dialexis Choricii inedita [R. Förster]. Ed. d'après le ms. de Madrid N-101. ¶ Anecdota Parisiensia ad libros epistularum ad Atticum Tornaesianum et Crusellinum [A. C. Clark]. 1. Du Boys a agi avec la plus grande exactitude dans ses citations du Tornaesianus. 2. L'imprimé de la Bibl. nat., Cic., œuvres complètes, ed. Estienne, portant la cote X. 17.182, est l'exemplaire de travail de Turnèbe. Les notes contiennent des corrections de T. et des var. extraites du Tornaesianus. Comme T. relève les var. de deux mss., on peut isoler celles du Tornaesianus (Z) en les comparant avec le Memmianus (F), ms. inférieur, dérivé probablement direct de M. Relevé de ces diverses var.; corrections excellentes de Turnèbe. 3. L'éd. des lettres donnée par Du Boys en 1580, « Rastiasti Lemouicum », est représentée aussi à la Bibliothèque nat. par un exemplaire annoté par Baluze en 1666, coté: Z. 617. Ce livre porte, de la main de B., la note suivante : « Hunc Crusellii codicem ego uidi Rastiasti Lemouicum inter libros Sim. Bosii. Stephanus Baluzius. » Ainsi, ce « codex », en réalité un vol. imprimé de l'éd. lyonnaise des Gryphes, sur lequel P. Crouzeil aurait relevé des notes d'après un vieux ms. de Noyon, a passé sous les yeux de Baluze. Il l'a certainement acquis et ce doit être le n° 8665 de la Bibl. Baluziana (II, p. 842), éd. de Lyon 1545; les notes sont attribuées à Du Boys, soit par Baluze lui-même, soit moins vraisemblablement par l'auteur du catal. Malheureusement, on ne sait ce que ce vol. est devenu. ¶ Les mss. du livre IV de Nonius [W. M. Lindsay]. Trois formes de la tradition : 1° une forme intacte, représentée par L^1 et par le groupe H^1 Gen. BZ^1 (ce groupe est noté A^A); 2° une forme corrigée arbitrairement conservée par V (= G. de L. Müller) H^2 (groupe B^A); 3° les mss. d'extraits. Les leçons de E^1 qui ne proviennent pas ni de E^2 ni de L ont une valeur indépendante et peuvent représenter quelque chose d'analogue à F^3 pour les premiers livres, quoique de moindre importance : le souvenir d'un bon ms. perdu. P, copie de Z, est sans valeur. L a de grands rapports avec B^A, parce que B^A était un ms. corrigé dont le fonds était semblable à L. Dans le 4° liv., comme ailleurs, L. a conservé l'image de l'archétype et permet de la retrouver à travers les déformations des autres mss. L'accord L^1 Gen^1 reproduit exactement un archétype à demi barbare. B est plein de corrections arbitraires; il donne assez exactement les citations de Virg.; c'est le seul ms. de cette classe qui ne soit pas dérivé de Gen. H^1 Z^1 sont des copies de Gen. Enfin H^3 et Gen^3 sont des corrections de grand intérêt. ¶ Recherches sur l'Ephemeris de Dictys de Crète [J. Fürst]. Patzig a montré que les sources de Dictys étaient en partie J. Malalas et en partie Jean d'Antioche, que cependant des traits de la tradition byzantine manquent à l'Ephemeris latine. Rapports de Malalas, Jean d'Antioche, Georges Cédrène entre eux et avec l'auteur latin. ¶ Ad Senecae tragoedias [Mich. Müller]. Herc. fur. 1157, lire : libet (exsurge, uirtus) quem...; Troad. 44 : cum recepisset, libens ensis... (ep. Thyeste, 565); Phoen., 456 : domate Martem pace; Med. 192 : innocens mulier roget; 516 : est (et hic maior metus) Medea; 595 : sat furit uinci; Phaed. 655 : tuusve; Oed. 63 :

nouaeque... exsequiae ; 439-440 à transporter après 441 ; **Ag.** 240 : **referimur; Thy.** 813, 814 sont interrogatifs. ¶ La nouvelle édition de Philon; réplique [**Eb. Nestle**]. Sur la Bible de Philon et la manière dont celui-ci faisait ses citations. ¶ Latin postérieur gamba [**P. Kretschmer**]. Ce mot est emprunté au gr. χαμπή, et de là a passé dans les langues romanes. Le mot avait en gr. le sens d'enfoncement, courbure ; il s'oppose en lat. à genua dans Végèce. ¶ La correspondance de Cic. avec D. Brutus et la séance du sénat du 20 dec. 44 [**W. Sternkopf**]. Cette première correspondance se classe comme suit. Septembre : Brutus écrit XI, 4 ; cette lettre est portée par Lupus en 6 jours de Modène à Rome. Sept. ou com. d'oct. : Cic. répond (XI, 6 a). Milieu d'oct. : Cic. quitte Rome. Nov. : Lupus vient à Rome avec une nouvelle lettre de Br. que nous n'avons plus; cette lettre est renvoyée à Cic. absent; Lupus revient sans réponse. 9 déc. : Cic. rentre à Rome et écrit, probablement aussitôt, XI, 5. Milieu de déc. (le 12 ?) : Retour de Lupus à Rome qui confère avec Cic. ; celui-ci écrit XI, 7. 20 déc. : Un courrier apporte l'édit de Br. ; séance du sénat ; Cic. écrit XI, 6 b. Il ne manque dès lors, dans cette correspondance, que trois lettres : celle de Br. mentionnée XI, 5, 1 ; celle de Cic. expédiée en double, XI, 11, 1 ; celle de Br. du 15 mai, XI, 14, 3. ¶ La chronologie de l'an 218 av. J. C. [**Fr. Luterbacher**]. Hannibal a passé les Alpes avant la seconde moitié d'oct. ; la marche a duré 15 jours. ¶¶ M é l a n g e s . L'époque de la formation du Κοινόν de la pentapole pontique (Pontus Laeuus) [**G. Kazarow**]. Il est antérieur à l'époque romaine. Déjà les villes ont dû s'unir par une ligue formelle contre Lysimaque. ¶ Terentianum [**P. von Winterfeld**]. Eun. IV, 4, 32 et 32ᵃ doivent être conservées ; 42, lire : etiam nunc non credis miseris non esse inrisas modis. ¶ Sur un ms. de l'élégie Nux et d'Ov. Am. I. 5 [**Manitius**]. Collation d'un ms. de Dresde, A 167ᵃ, qui est intermédiaire entre le Florentinus et C ; du même ms. pour Am, I, 5.

N° 3. Un nouveau mythe d'Eros [**O. Boehlau**]. Lécythe athénien du Vᵉs, au musée de Cassel. Eros, y figure comme un dieu de la végétation. Car il semble être frappé par un sanglier. Cette légende, analogue à celles d'Adonis et d'Ankaios, figure donc la lutte de l'été et de l'automne. ¶ Recherches sur l'Ephemeris de Dictys de Crète [**J. Fürst**]. Dictys et les byzantins postérieurs : Constantin Manassès, les hypothèses de l'Od., les extraits de Saumaise, les scolies d'Hom., Jean Nikiu, Suidas, Tzetzès, le Parisinus 1630, Simeon Magister, Georges Le Moine, la Synopsis de Sathas, Syncelle, les divers chonographes. Etudes sur divers épisodes d'après la tradition byzantine. ¶ La signification du nombre sept dans le culte et la mythologie des Grecs [**W. H. Roscher**]. 1 La sainteté du nombre sept dans le culte et le mythe d'Apollon. Le 7 du mois lui est consacré (Hés. O. et J. 770 ; Jean Lydus de dieb. 2, 11) ; c'était le jour de sa naissance. Les fêtes sont souvent fixées un 7 ; on l'appelle ἑβδόμειος (IA. 2, 1653), ἑβδομαγέτης (Esch. sept. 800), ἑβδομαγενής (? Plut. Q. conu. 8, 1, 2, 1) Cp. aussi les 7 cordes de la lyre, les 7 muses, les 7 âges de Tirésias le prophète. Le nombre 7 joue aussi un rôle dans la magie apollinienne ; dans les oracles. Cp. les 7 personnes du chœur (Hygin f. 273). Quand Helios est assimilé à Apollon, on lui consacre le nombre 7 : les 7 Héliades, les 7 rayons ; il est la 7ᵉ planète dans le système d'Anaximandre, le 7ᵉ corps du monde dans celui de Pythagore et de Philolaüs. 2. Les Moires ont inventé les 7 lettres (Hygin, f. 277). Ces lettres doivent être lues : AEHIOYΩ (au lieu de ABHTΠΥ). La Moira était mise en relation avec les 7 planètes (Orph., h. 7 (6), vv. 6, 8 ; Clém. Al. Str. 6, p. 685 S. ; Ampelius, 3 ; Censor. 8, p. 14, 8 H. ; cf. Lobeck Aglaoph., 925). Les Parques sont souvent représentées comme des astronomes, avec la sphère

et le compas. D'un autre côté les 7 voyelles étaient assimilées aux 7 planètes ; cf. C. I. G. 2895 ; Denys le Thr., dans Bekker, Anecd. 795,29. Ainsi s'explique la légende rapportée par Hygin. L'emploi magique des 7 lettres et la très ancienne conception des Moires comme magiciennes ont dû aider à la formation de la légende. Sur les sarcophages romains, elles tiennent des sortes ou des rouleaux; cp. aussi la Fata Scribunda.¶ Les chants de travail dans les poèmes homériques [L. Hentze]. L'auteur d'Od. ε. et κ s'est servi du chant qui accompagne le travail de la fileuse comme d'un moyen que Hermès et les compagnons d'Ulysse ont de savoir si Calypso ou Circé sont à la maison.¶ Sur l'Ion d'Euripide [O. Hense]. Notes critiques et explicatives.¶ La colonie césarienne de Carthage et l'introduction du régime municipal en Afrique [E. Kornemann]. Variations dans la constitution du régime municipal suivant les tendances générales des empereurs. La Carthage de César était formée par la cité avec un territoire comprenant une grande partie de la province. Auguste renonça à ce système et donna l'avantage aux petites communes.¶ Ms. des Morales de Plutarque [P. Egenolff]. Var. d'un Palat. gr. 153; cf. Berl. ph. Woch, 1894 < R. d. r. XIX, 17, 39 >.¶ Athlète acteur [R. Herzog]. commentaire de l'inscr. B. C. H. XXIV, pp. 285 suiv. L'art de l'acteur était, à l'époque (vers 200 av. J.-C.), dirigé vers la production de gros effets. Le rôle d'Héraklès est confié à un hercule. A la même époque, le type du héros dans la statuaire s'altère dans le même sens réaliste. ¶ Les Quaestiones graecae de Plutarque et les Républiques d'Aristote [Karl Giesen]. L'ouvrage d'Aristote traitait les questions 1, 2, 4-6, 11, 14-20, 28, 29, 34, 35, 59, et elles en proviennent. Des emprunts textuels sont probables. La même source est peut-être celle d'autres questions. ¶¶ Mélanges. L'organisation des pagi et des ciuitates d'Afrique [R. Kornemann]. Explication de l'inscr. de Dougga, publiée en 1899 et datée de 48 ap. J.-C. Portae est probablement employé pour l'espace qu'elles limitent; de sorte que senatus et plebs désignent la population comprise dans les murs. Plus loin, ciuitas et plebs désigne quelque chose de plus : la population en dedans et en dehors des murs. Le pagus Thuggensis comprend donc deux parties, d'où l'expression pagus et ciuitas. Cp. uterque pars ciuitatis Thignicensis, C. I. L. VIII, 1419. ¶ Inscription métrique [L. Radermacher]. I. Sic. et I t. 664 se compose d'une σποδειάζων et d'une tripodie dactylique catalectique : Τάθάνα Φιλλώ | Χαρμυλίδα δέκαταν. Ainsi le pentamètre n'était pas à l'origine le suivant nécessaire de l'hexamètre. C'était un groupe de deux membres, parfaitement reconnaissable dans Esch. Sup. 550; Eur. Or. 1436; Ar. Nub. 1158-9; dans Eur. Iph. Aul. 1043, Πηλέως εἰς γάμον ἦλθον est catalectique in duas syllabas. Cp. aussi Kaibel, 745. ¶ Le moule d'un vase d'Arretium avec scènes de la légende de Phaéthon [H. Goez]. Sur Phil. 1899 <R. d. r. XXIV, 121, 4 >. L'arbre n'est pas naturel ni grec, mais stylisé. ¶ Odyssée τ 524-529 [C. Hentze]. Les doutes de Kirchhoff sur l'authenticité du passage sont parfaitement fondés.

N° 4. Conjectures [Ad. Wilhelm]. Thuc. 4, 118, 5, lire : κατὰ τὴν ξυμμαχίαν < τὰ δὲ ἄλλα > Λακεδαιμονίους. Andoc. De myst. 47 : Φρύνιχος ὁ 'Ορχησαμενοῦ. Josèphe, Ant. jud. XIV, 8, 5 : placer δέδοχθαι δὲ καὶ νῦν après ἀγαθόν. ¶ Idiotismes grecs [L. Radermacher.]. Dans un papyrus Rainer (Wiener St. IX, 260), Dieterich a voulu lire au VI° s. ap. J. C. σεῖς; il faut lire : καὶ σὲ ἐς τρίτον. Le nombre des adv. formés par l'adj. neutre est considérable dans la langue postérieure ; ils empiètent sur les adv. en -ως. — Lecture du papyrus chimique de Leyde, II, p. 12, 12 (Leemann, p. 237). Usage de ὡς pour ἕως, πτεροῦσθαι πρός (ἐπί, εἰς) dans le grec postérieur. 'Εξάλλος, « extraordinaire », est commun à toute la κοινή. Il est dérivé d'une expression parallèle à ἐξ

ἀνθρώπων, « extra-humain », dont il y a beaucoup d'ex. 'Εξάνθρωπος lui-même est une création byzantine, dont dispense, à l'époque classique, ἀπάνθρωπος (Soph. fr.; Esch. Prom. 20; cf. ἀπόθεος = ἄθεος; ἀπ' ἀνθρώπων, Esch. Eumén. 180). — Dans Callim., H. à Apol., 77 suiv., ἰὴ ἰὴ παιῆον équivaut à ἵει ἵει παῖ ἵον. Ce serait un témoignage de la confusion au IIIe s. avant J.C., de η ει ι. ¶ La représentation de la vie agricole sur le bouclier d'Achille. Σ 541-572 [C. Hentze]. La première image, le labourage, et la troisième, la moisson, fait avec le sujet central un ensemble qui représente les occupations agricoles dans leur succession normale; la préoccupation du contraste n'existe pas. Les ἔριθοι sont des travailleurs supplémentaires, empruntés aux voisins dans des moments de presse. Les φορῆες (v. 566) sont les porteurs, qui mettent dans les hottes le contenu des vases. Les jeunes gens et les jeunes filles (v. 567) sont les vendangeurs eux-mêmes qui accompagnent leur tâche de chants et de lazzi. ¶ La doctrine d'Epicure sur l'espace, le vide, le tout et les preuves données par Lucr. de l'éternité du tout, de l'espace et de la matière [Adolf Brieger]. Dirigé surtout contre Giussani et Hoerschelmann. Il faut partir des sources grecques, en admettant ce principe que tout ce qui est dans Leucippe et Démocrite doit être attribué à Epicure, à la réserve des divergences nettement affirmées ou de leurs conséquences. L'espace, τόπος, est uniforme et différent du vide, κενόν. Le vide est plus étendu que la matière dans la totalité de l'espace. Entre les atomes, il y a du vide. Le tout est l'ensemble des êtres, c.-à-d. le total des σώματα et du vide. Explication des passages correspondants de Lucrèce (Livre I). Lucr. ne distingue pas deux espèces de vide, dont l'une serait l'inane purum ou uacuum. Inane n'est pas confondu avec spatium; il ne désigne l'espace qu'en tant qu'il n'est pas occupé par un corps. Le mot propre pour l'espace est spatium ou locus. D'ailleurs Lucr. ne s'est pas toujours exactement exprimé. Le tout est appelé omne, omne quod est, summa, rerum summa, summarum summa (V, 361); cependant il emploie aussi (rerum) summa pour désigner l'ensemble des choses visibles (II, 75, 310). Le tout a pour propriétés, dans Epic., d'être sans limite, immuable, indestructible. Dans le premier livre, il faut rétablir l'ordre suivant : A. Démonstration de l'infinité du tout : 1° 958-967, preuve tirée de la notion : omne quod est; 2° 1008-1013, impossibilité que le tout se soit lui-même fixé une limite; 3° 998-1001, analogie tirée de notre expérience (postremo); — B. Infinité de l'espace : 1° 968-983, repose sur A 2°; 2° 984-997 (praeterea); et 1002-1007; — C. Infinité de la matière: il faut admettre une lacune après 1013. Pour comprendre ce que dit Lucr. de la destruction du monde, il faut se rappeler que les atomes sont de deux natures : les uns, à cause de leurs formes crochues et irrégulières, peuvent s'entrelacer (πλεκτικαί) et constituent les texturae (ex. : fera ferri corpora, ualidae saxi radices, 2, 100-104; adamantina saxa, 2, 449); les autres, ronds et lisses, forment les mixturae des corps sans consistance, comme l'air. Les moenia mundi sont constitués par l'éther, un feu fluide, plus délié que le feu terrestre, comparable à l'eau. Il contient les deux espèces d'atomes; les atomes fluides sont maintenus par les atomes crochus. Il glisse des atomes à travers les mailles, sed plura accedunt, II, 1129. Mais quand le monde vieillit, la matière ne le soutient plus, les murs du monde fléchissent et la catastrophe se produit; cf. V, 91 et 1211. ¶ La constitution perse dans Xénophon [K. Lincke]. La Cyropédie a pour but de peindre l'état perse comme un modèle. Il faut y distinguer deux formes d'État, l'une appartenant au passé, l'autre au présent, toutes deux idéales. ¶ Lygdamus I [R. Ehwald]. C'est un dialogue entre le poète et les Muses (Muret).

Le v. 7 appartient aux muses, 8 au poète, 9-14 aux muses; ut digna est, 8, correspond à la première partie du v. 7. Au v. 12, garder tuum des bons mss; le poète reprend la parole au v. 15. Les vv. 10-13 visent le rouleau de papyrus non encore revêtu de son enveloppe de parchemin; ante vise ces vers. V. 10 lire : pumice set; premicet et des mss. est impossible, à cause de la liaison incorrecte; cf. Tib. 1, 7, 43 suiv. Littera facta n'est pas à changer : = pulchre facta; cf. Hor. S. I. 10, 57. Le σίλλυβος portant le titre était en parchemin. V. 7, lire : capiantur. Ov. est l'imitateur de L. non seulement pour cette pièce, mais pour tout ce qu'ils ont de commun. Il lui emprunte l'usage de etenim (inconnu à Tib.) et à la 2e place (V. 14; cf. Tr. I, 11, 9), comme déjà Prop. 2, 7, 17. Ov. varie le mode de la question indir., comme L. (1, 19); Pont. 3, 3, 53; de même Prop. et Hor., mais pas Tibulle. ¶ Tibulle I, 8 et 9 [Fr. Wilhelm]. Influences des modèles grecs, surtout de la poésie hellénistique sur l'élégie romaine; étude de détail. 8, 36, lire : timet. Rapprochements avec la comédie nouvelle. ¶ Comperendinatio dans Cic. Pro Flacco [J. Lezius]? La comperendinatio, que Du Mesnil et Zumpt ont admise, n'est nullement prouvée. On ne la trouve plus après le procès de Verrès. ¶ Sur les lettres de Cic. [L. Gurlitt]. Nombreuses corrections. ¶ Les mss. de Nonius V-XX [W. M. Lindsay]. Les mss. d'extraits ont ici une importance particulière. Ils se répartissent en deux groupes : 1° ACXT, 2° DMO. Aucun n'est la copie d'un autre; C et X ne sont pas dérivés de A. Le 1er groupe (C^A) est plus important que le 2e (D^A), parce qu'il est moins éloigné de l'archétype. D'ailleurs il y a surtout des divergences dans les parties (VI-XX) où C^A donne le tout et D^A des extraits. La source commune n'est pas un ms. d'extraits, mais un ms. complet. C^A donne le texte complet pour I-II, pp. 1-10, et pour VI-XX; il n'a pas IV; D^A commence à IV, néglige IX, place XVII après XIV. Aucun des deux groupes n'a III; ce livre manquait aussi au ms. de Pogge. Le fragment T est très mauvais. Un des correcteurs de L, L^2 a utilisé un ms. d'extraits; l'autre, L^3 s'est servi de la classe B^A (voir l'article du n° 2). C^A doit être compté plutôt avec la 1er classe qu'avec la 3e et présente un texte exempt de corrections arbitraires. Dans le groupe H^1 E^1 P, E^1 P sont étroitement apparentés et donnent un texte très défectueux; le rapport de ce groupe à L n'est pas clair. Enfin le correcteur H^3 donne parfois de bons renseignements. ¶¶ Mélanges. Horace, Odes II, 2 et 3 [R. Ehwald]. Ces odes peuvent servir à concrétiser la formule générale qu'Hor. donne de lui-même, Ep. I, 1, 16 suiv. Dans 2, dissidens plebi uirtus est semblable à la uera uirtus de l'épître; la 3e développe au début la formule d'Aristippe, ἡδονὴ ἐν κινήσει; les deux autres odes philosophiques du liv. II montrent encore l'éclectisme du poète, mais de manière moins tranchée, 10, éloge de la μεσότης péripatéticienne, 16, éloge de la formule épicurienne ἡδονὴ ἐν στάσει. ¶ Tac. Agr. 10 [R. Ehwald]. Obtenditur repose sur une représentation cartographique analogue à celle de la carte de Peutinger. ¶ Sur Cicéron [Frederking]. Tusc. 1, 87 ita dicant necesse est, est une interpolation; 118, horribilem aliis qualifie illum diem; V, 66 lire ignoraret; 88 = Épicure, κύριαι δόξαι dans Diog. L. et S. Emp., Pyrrh. Hypot. 3, 229 : il faut lire : τὸ δὲ ἀναίσθητον οὐδὲν πρὸς ἡμᾶς, comme a traduit Cic.; De or. I, 68, lire : audietis; 118, atque au lieu de itaque; Brut. 28 et 29 : huic aetate suppares; 42 : addit... mortem est une annotation d'un lecteur savant, Verr. IV, 49, uerum tamen est faux, au plus garder tamen. ¶ Jordanes Rom. 241 [G. Knaack]. Lire Genaunos au lieu de Brennos.

Paul LEJAY.

Philologus. Supplementband VIII. 3me livr. Le Physiologus et ses développements ultérieurs, surtout dans les littératures latines et byzanti-

tines [M. Goldstaub]. Mémoire de 68 p. où G. se propose de montrer que l'histoire naturelle en général et la zoologie en particulier ont été, pendant tout le moyen âge, presque exclusivement au service des conceptions symboliques du christianisme sur le monde. Le symbolisme chrétien a trouvé son expression la plus complète dans le Physiologus, ce petit livre si populaire dont l'influence a été considérable et dont on ne sait exactement ni quand, ni par qui il a été composé. G. suit ses développements successifs dans la littérature. ¶ Manière dont sont présentés les événements simultanés dans l'ancienne épopée, 1. [Th. Zielinski]. Après avoir indiqué quels sont les principes fondamentaux psychologiques sur lesquels il s'appuie, et avoir formulé ce qu'il appelle la loi de l'incompatibilité psychologique d'après laquelle plusieurs faits simultanés ne peuvent pas être perçus par nous en même temps, Z. vérifie cette loi pour l'Iliade avec sa multiplicité de plan, puis pour l'Odyssée, où l'unité de plan est manifeste. Il se propose d'examiner dans une étude future, l'importance de la susdite loi pour la question homérique et de faire voir comment elle n'a plus été observée dans les épopées postérieures. Cet article est accompagné de plusieurs diagrammes. ¶ Eileithyia. [P Bauer]. Art. de 62 pages sur le culte et la nature des Eileithyai : énumération de leurs divers sanctuaires ; objets votifs qui leur sont offerts. Représentations figurées. Ces déesses sont les souffrances personnifiées, comme le montre premièrement la formation du nom dont on les désigne, puis le fait qu'elles sont en nombre indéterminé ; elles sont en particulier les souffrances des femmes enceintes ; de là vient que dès que les douleurs apparaissaient, on disait : Eileithya est là. Elles pouvaient aussi être nommées Eleutho. Comme personnification des douleurs elles sont bien près des Moirai ; comme elles, elles sont les protectrices des femmes, et chaque femme a son Eileithyia. Cette déesse est en rapport étroit aussi avec les divinités lunaires ; elle est donc une divinité de la lumière, et voilà pourquoi elle est venue du pays des Hyperboréens ; comme divinité lunaire on l'appelle par euphémisme Eukoline. Elle est rancunière, car elle vient accompagnée des plus violentes douleurs ; aussi faut-il l'apaiser par des sacrifices et des dons de toute nature. Sur les vases peints elle apparaît comme une divinité bienfaisante, elle est κουροσόος et κουροτρόφος, et est en rapport non seulement avec les femmes, mais avec les enfants. On la rencontre rarement comme déesse maternelle ; comme mère d'Eros, elle est analogue à Aphrodite-Urania. Enfin il est permis de supposer qu'elle est aussi la déesse de la fécondation. ¶¶ 4e livr. Le manuscrit d'Agricola de Tolède (Toletanus) [O. Leuze]. On ne connaissait jusqu'ici que deux mss. de l'Agricola, les Vat. 3429 A et 4498 B, il en existe un 3me, le Toletanus T, que L. décrit et qui a dû être copié entre le 5 décembre 1471 et le 1er juin 1474 par un certain M. Angelus Crullus ou Trullus. Comparaison de ce ms avec A et B, fautes communes ; notes marginales ; là où A et B diffèrent, T est presque toujours d'accord avec le meilleur des deux A ; passages où T diffère du texte commun à A et B ; orthographe ; T dérive directement de l'archétype et forme une famille à part, tandis que A et B, dérivant d'une autre copie de l'archétype, aujourd'hui perdue, forment une seconde famille : rapports de T avec l'editio princeps du Puteolanus et avec le vetus codex de l'Ursinus : comparaison de T avec le texte de Halm 4e éd. Table des principales leçon de T mentionnées dans cet art. ¶ Recherches sur les sources philosophiques d'Euripide [W. Nestle]. Art. de 100 p. dans lequel N. passe en revue avec citations à l'appui tous les philosophes, poètes et sophistes qui ont eu quelque influence sur la pensée d'Euripide ; il conclut en disant qu'E. n'était pas un dilettante, mais un

chercheur obstiné du vrai et du juste ; si l'on voulait faire le bilan de sa vie, on verrait qu'elle est contenue entre ces deux pôles ὄλβιος ὅστις τῆς ἱστορίας ἔσχε μάθησιν et οἱ τὰς τέχνας δ'ἔχοντες ἀθλιώτεροι τῆς φαυλότητος. Il a été malheureux, parce qu'il a été en butte à l'hostilité de ses contemporains que lui aliénait son besoin de vérité, mais il a goûté le bonheur que procure la recherche désintéressée du vrai. Le côté tragique de sa vie, c'est d'avoir été obligé d'entrer en lutte avec les croyances et les coutumes de son siècle.

¶¶ **Suppl.Bd**. IX. 1re livr. Valeur historique de la Vita Commodi contenu dans le recueil des Scriptores historiae Augustae [J. M. Heer]. Art. de 208 p. dans lequel H. s'attachant à réaliser le vœu de Mommsen d'examiner la valeur de chacune des vies des Scr. hist. Aug., étudie la vie de Commode, contrôle, phrase après phrase, la valeur propre de chacun des détails importants qui s'y trouvent, en les comparant à ce que nous savons d'autre part par les monuments, les témoignages des auteurs et en tenant compte de tous les éléments de critique possible. A. Partie chronologique. B. Partie biographique. C. Authenticité des Acta senatus. L'auteur de cette vie ne s'est pas donné beaucoup de peine, son travail n'a guères consisté qu'à se servir des biographies qu'il avait sous les yeux, à enlever certains noms et certains détails pour dissimuler quelques répétitions trop évidentes. Il n'a donc fait là qu'une compilation toute mécanique, qui mérite à peine le nom d'œuvre littéraire. Si son œuvre est parvenue jusqu'à nous, c'est indépendemment des causes qui ont sauvé le recueil tout entier, le fait que cette Vie est courte, pleine de renseignements et forme un tout, que de plus elle contient des parties empruntées au plus sérieux des écrivains qui aient écrit sur Commode et son temps, l'annaliste inconnu qu'il faut placer, comme historien, même au-dessus de Dion Cassius et qu'enfin elle nous transmet des passages de l'auteur le plus aimé, mais le plus copieux de ce temps, Marius Maximus. Tout cela réuni fit qu'on perdit de vue les ouvrages originaux dont cette Vie n'était que l'abrégé. XX.

Rheinisches Museum für Philologie. Nouv. Série, t. LVI, 1901. Fasc. 1. Justice populaire en Italie [H. Usener]. Le trésor des étymologies primitives nous fournit souvent le moyen de découvrir l'existence passée d'usages dont il n'est resté aucune trace : tel est le cas pour la justice populaire aux premiers temps de Rome. Cette justice est en conflit avec le droit de l'État, en ce sens qu'elle suppose une législation imparfaite sur certains points et qu'elle prétend la suppléer. Elle consiste soit dans l'exécution d'un jugement prononcé directement par le peuple soit dans la mise hors de la communauté en infligeant à un citoyen la privation de l'honneur; c'est cette dernière forme de la justice populaire qu'examine ici U. Dans la loi des XII Tables, il y a une peine contre celui qui « carmen condidisset quod infamiam faceret flagitiumve alteri ». C'est le sens primitif de flagitium qu'il importe de retrouver; par une serie de déductions, U. le ramène à la racine flag-, d'où flagrum, flagellum ; la justice populaire s'exerçait dans le cas présent par une fustigation. ¶ Une citation de Phrynichos [Hermann Diels]. La citation a été fournie par les papyrus d'Oxyrhinchos ; ce sont deux vers des Phéniciennes. D. les complète, sous la forme de tétramètres trochaïques ; ils font partie de la description de la bataille de Platées ; on y trouve l'indication des trois moments principaux de la bataille. Ils présentent dans le style des formes ioniennes; importance de ces formes dans la tragédie grecque. ¶ Fête séculaire à Rome et prédictions messianiques [S. Sudhaus]. Les jeux séculaires avaient été célébrés en 249 et en 149 ; on ne put les célébrer en 49. César avait l'intention de les rétablir ; Auguste reprit cette idée et Varron imagina que le siècle, étant

la durée extrême de la vie humaine, devait avoir 110 ans; cela conduisait à l'année 39. On était alors sous l'influence de la paix de Brindes. C'est seulement cet ordre d'idées qui inspire Virgile; toute influence de prédictions messianiques juives est à écarter; le puer nascens est une incarnation d'Apollon, c'est-à-dire d'Octave. ¶ Grégoire le thaumaturge, Panégyrique à Origène [Aug. Brinkmann]. Importance historique de ce discours, composé par Grégoire au moment où il se sépare de son maître, Origène : c'est, comme l'a dit Harnack, l'écrit le plus important du IIIe s. B. examine l'édition qui vient d'être donnée de cet ouvrage par P. Koetschau. Il propose diverses corrections et explications. ¶ Monuments sur l'A B C [Albrecht Dieterich]. On n'a pas encore étudié les monuments qui contiennent l'alphabet; la 1re livraison, parue récemment, du Thesaurus linguae latinae ne donne pas même un article sur l'A B C. Cette négligence provient d'une idée fausse qu'on s'est faite sur ces alphabets. On s'imaginait jusqu'ici que les alphabets gravés sur la pierre ou écrits sur les vases, n'ont pu servir que dans les écoles pour instruire les enfants; un simple examen de ces documents suffit pour convaincre du contraire; l'on n'a qu'à examiner les diverses façons dont sont disposées les séries des lettres. D. étudie les documents de ce genre qui nous sont parvenus; il les groupe en classes et montre qu'ils constituent de véritables formules magiques; nous avons là un ensemble de documents importants pour l'histoire de la magie. ¶ Confirmation due à Oxyrhynchos [O. Hensel]. H avait déjà contesté cette opinion de Westphal qu'Héliodore était le plus ancien défenseur de la théorie de l'antispaste qui fut ensuite enseignée par Héphestion; il avait déjà soutenu que Philonène, qui a déjà exposé cette théorie, était plus ancien qu'Héliodore. Cette explication se trouve aujourd'hui confirmée par un fragment d'un traité de métrique, découvert récemment sur un papyrus d'Oxyrhynchos, éd. Grenfell et Hunt, part. II, 1899, n. CCXX p. 41 sqq. ¶ Une hypothèse de Dräseke [P. Wendland]. Polémique contre Dräseke, qui admet que le récit d'Epiphanios sur l'origine de la traduction des Septante, remonte pour l'essentiel à la chronique de Justus de Tibérias, le compatriote et l'adversaire de Josèphe et que le passage de S. Augustin, De civ. Dei 18, 42, dérive d'Epiphanios. ¶ Sur la lex Manciana [A. Schulten]. L'auteur a examiné avec le plus grand soin, au musée du Bardo, à Tunis, l'inscr. de Henschir-Mettich; il a été aidé dans cette étude par Toutain. Il communique les leçons nouvelles dues à cette révision et les fait suivre d'un commentaire détaillé; polémique contre Seeck. La fin de l'art. se trouve au fasc. suivant. ¶ Mélanges. Andocideum. [L. Radermacher]. Explication et correction des §§ 17, 18 du De Mysteriis. ¶ Sur la critique des lettres de Diogène [J. F. Marcks]. Cinq corrections. ¶ Philonides [H. U.]. Le rouleau d'Herculanum 1044 contient une biographie apologétique de l'épicurien Philonides. ¶ Cicéron, ad Attic., 14, 10, 2 [M. Ihm]. Changer Francones en Fangones. ¶ Décret honorifique de la province d'Asie [C. Wachsmuth]. Explication de l'insc. publié par Monro, Jour. of hell. St. 17, p. 276, n° 27. ¶ Sur l'epitome d'Alexandre à Metz [C. Wachsmuth]. 4 pages de corrections sur cet epitome récemment publié par Wagner. ¶ Deux épigrammes latines [F. B.]. Ces deux ép. ont été trouvées l'une au Forum à Rome, l'autre à Pompei. ¶ Cyriaci Anconitani epistula inedita [E. Ziebarth]. Cette lettre serait environ de l'an 1435; il y est question d'un ms. du traité d'Aristote sur les vertus et les vices. ¶¶ Fasc. 2 Suppositions sur l'inscr. de Jouxmenta [R. Thurneysen]. Leçons et explications nouvelles. ¶ Le mythe de Typhon dans Pindare et Eschyle [A. v. Mess]. Eschyle dans le Prométhée, v. 367-388, et Pindare dans la 1re Pythique, v. 15-28, ont exposé le mythe de Typhon : on a admis en général

que Pindare avait traité le premier le sujet, et qu'Eschyle l'avait imité : M. montre les difficultés que soulève cette explication ; il est d'autre part impossible d'admettre que c'est Pindare qui a imité Eschyle. La seule hypothèse admissible est que les deux poètes ont puisés à la même source ; l'auteur qu'ils ont suivi ne peut-être qu'un poète épique, et ce poète est Hésiode, comme l'indique la scholie du v. 367 du Prométhée ; cette scholie donne même un hexamètre du poème d'Hésiode : on a eu tort de changer le texte de cette scholie et d'écrire Pindare au lieu d'Hésiode. ¶ Une poésie d'Hésiode [H. U.]. U. donne un complément à l'art. précédent, il en approuve les conclusions et ajoute que ce poème d'Hésiode a bien existé, qu'un fragment nous en a été conservé par Galien, t. V. p. 351 de Kühn. ¶ Βασιλεὺς 'Αντίοχος Φανίᾳ [L. Radermacber]. Athénée, XII, 547 a, reproduit une lettre d'un roi Antiochus, donnant l'ordre de proscrire les philosophes. R. montre que cette lettre est un faux qui provient des juifs d'Egypte ; la falsification avait pour but de faire haïr cet Antiochus en lui attribuant des sentiments hostiles aux choses de l'intelligence : est-il question d'Antiochus Epiphane ou d'Antiochus Eupator ? ¶ Remarques sur les historiens grecs [C. Wachsmuth]. 1. Soutient contre Ed. Meyer qu'Hérodote, une fois établi à Thurium y est resté jusqu'à sa mort et n'est pas revenu à Athènes , 2. Dans le passage de l'Anabase 7, 25, relatif à la mort d'Alexandre, Arrien n'a pas consulté directement les Ephémérides royales ; il a transcrit simplement ce que disait Ptolémée. 3. Polémique contre E. Schwarz qui prétend que le livre de Callisthène sur Alexandre avait pour titre 'Ελληνικά. ¶ Le commencement de l'histoire de Tacite [Otto Seeck]. Les Histoires et les Annales ne devaient former dans le dessein de Tacite qu'un seul ouvrage : mais le succès qui accueillit la publication des Histoires empêcha l'auteur d'en faire la suite de l'ouvrage qu'il écrivit après, c'est-à-dire les Annales. Les Histoires ne débutent point par un évènement important, indiquant le commencement d'une nouvelle période de l'histoire ; elles débutent au 1er janv. de l'an 69 ; c'est que Tacite a composé cet ouvr. comme la suite de l'hist. de Fabius Rusticus ; avant d'être une partie du grand ouvrage Ab excessu divi Augusti, les Histoires avaient probablement pour titre : A fine Fabii Rustici libri XIV. ¶ Un ancien traité d'alliance argien [M. Fränkel]. L'insc. C. I. G. 1118 a été copiée à la fois par Fourmont et par Pouqueville, coïncidence qui est une garantie d'authenticité ; elle est relative à un traité de paix d'Argos avec le grand roi. F. croit, avec Wilhelm, qu'elle était écrite στοιχηδόν ; mais il pense qu'elle avait 46 lettres à la ligne et non 36 ; essai de restitution. La date de l'insc. est très discutée ; elle est, en tout cas, antérieure à l'expédition d'Alexandre ; elle nous montre, même alors, la fierté du sentiment hellénique en face de la Perse. — P. 570. Wilhelm critique la restitution donnés par F. ; il maintient celle qu'il a donnée, en y faisant quelques légers changements ; discussion de quelques passages. ¶ Le ms. d'Anvers de Sédulius [C. Caesar]. Se trouve au musée Plantin-Moretus, sous le nº 126 ; c'est un ms. de mélanges ; description détaillée. ¶ La tradition sur Aspasie de Phocée [O. Neuhaus]. Aspasie-Milto, maîtresse de Cyrus le jeune, fut prise à Cunaxa et devint la favorite du roi Artaxerxès ; recherche des sources ; tout ce que nous ont appris sur cette femme Elien, Plutarque, Trogue-Pompée provient en dernière analyse de Ctésias, dont le récit était en général exact ; autour de ce récit se sont développées de nombreuses légendes. ¶ Hérodianos Technicos περὶ μονήρους λέξεως [P. Egenolff]. Ce traité édité en 1823 par le danois Bloch d'une façon fautive, corrigé d'abord par W. Dindorf et surtout par Lehrs et Lentz, présente encore bien des passages obscurs ; suivent 20 p. de corrections et d'explications. ¶ Mélanges. Notula grammatica

[W. Kroll]. Conteste quelques unes des corrections proposées par Wachsmuth à l'Epitome de l'Hist. d'Alexandre, cf. supra. ¶ Extension de mots [U.]. Complément à l'art. d'A. Brinkmann sur un genre particulier de fautes de copistes. ¶ Bacchylide VIII (IX). 36 de Blass [O. Heuse]. Changer τελευταίας en τελευτάσας. ¶ Sur deux petites gens [S. Sudhaus]. Un papyrus de Berlin contient une prière pour une maladie : la pièce est imitée d'une épig. de Léonidas de Tarente, le poète qui écrivait pour les gens du peuple. Un autre papyrus contient un fragment écrit par un professeur pessimiste. ¶ Sur Cicéron, Rosciana, 11 [G. Landgraf]. Conjecture. ¶ Sur Cicéron [U.]. Trois corrections. ¶ Chrysippe de Cnide et Erasistrate [Fr. Susemihl]. Maintient contre Wellmann (Hermès, 1900, p. 371) que Chrysippe de Cnide, compagnon d'Eudore dans son voyage en Egypte, est le même personnage que Chrysippe, le protecteur d'Erasistrate ¶ » Schriftquellen und ihre Folgen » [C. Waschsmuth]. Conteste les explications proposées par Alex. Malinin sur la topographie d'Athènes. ¶¶ Fasc. 3. Coniectanea [F. Bücheler]. Cinq conjectures sur des écrivains d'époque postérieure. ¶ Sur les géographes grecs, Strabon, Eustathe, Etienne de Byzance [R. Kunze]. Le commentaire d'Eustathe ad Dionysium peut servir à corriger le texte de Strabon et réciproquement; il peut aussi rendre le même service pour Etienne de Byzance; preuves à l'appui. ¶ Vindiciae Ovidianae [R. Helm]. 29 p. de corrections et d'explications sur les Métamorphoses. ¶ Sur le Περίπλους Πόντου Εὐξείνου d'Arrien [Friedrich Reuss]. Brandis a soutenu que le second livre de cet écrit était non pas d'Arrien, mais d'un écrivain byzantin, affirmation qui a été reproduite dans l'article Arrien de la Real-Encycl. Pauly-Wissowa. Reuss conteste cette explication; il examine tous les arguments présentés par Brandis, les réfute et prétend que la deuxième partie du Periplous s'accorde, pour le style et le choix des expressions, avec les écrits authentiques d'Arrien. Cette partie de l'ouvrage est un témoignage de l'activité militaire et politique d'Arrien pendant son séjour dans la province de Cappadoce. ¶ Sur les livres 1 et 2 des Fastes d'Ovide. [R. Wünsch]. 12 p. de corrections et d'explications. ¶ Héron et ses confrères [Karl Tittel]. W. Schmidt a soutenu que l'existence d'Héron ne pouvait être placée plus haut que le 1er s. av. J. C. L'auteur montre à quelles impossibilités cette explication aboutit à propos des rapports qu'on peut établir entre Posidonios et la Mécanique d'Héron; il prouve ensuite que Géminos a connu les écrits d'Héron, qu'il lui est donc postérieur; et, comme il a connu aussi les résultats obtenus par l'astronome Hipparque, résultats qui furent exposés entre 161 et 126, il en conclut qu'Héron doit être placé dans le 2e s. av. J. C. Quant à Philon, au lieu d'être séparé d'Héron par un intervalle de trois siècles, il est son contemporain, un peu plus âgé; on a donc la suite chronologique suivante : Ctésibios, Philon, Héron, Géminos. ¶ De codice rescripto Parisino 7900 A [H. Dessauer]. Article trouvé dans les papiers de l'auteur décédé récemment. Ce ms. est palimpseste; le texte primitif contenait des fragments des déclamations de Quintilien; collation nouvelle. ¶ Inscription de Ligurio [M. Fränkel]. Publiée dans le Corp. insc. Gr. Sept., I, 4249 par Dittenberger; F. propose une lecture nouvelle; ce serait une consécration à Athéné désignée sous le nom d'Amphoxys. ¶ L'ouvrage historique de Sénèque l'Ancien [Alfred Klotz]. Les fragments historiques qu'on a voulu rapporter au livre d'histoire composé par Sénèque l'ancien, ne peuvent s'y rapporter, par exemple celui dans lequel l'histoire romaine était divisée d'après les âges de la vie humaine, enfance, jeunesse, maturité, vieillesse. On ne peut pas non plus dire que Lucain et Florus ont puisé à une source commune qui serait Sénèque;

Florus a simplement imité Lucain. Cette œuvre historique n'a pas même été publiée par Sénèque le fils et aucun fragment ne nous en est parvenu. ¶ Thucydide, Antiochus et la prétendue biographie d'Hermocrate [J. Steup]. Polémique contre H. Stein, Zur Quellenkritik des Thukydides, Rh. Mus. t. 55, p. 531. On ne peut accepter l'hypothèse d'après laquelle il aurait existé vers la fin de la guerre du Péloponnèse une biographie du Syracusain Hermocrate, biographie qui aurait eu pour objet de mettre en évidence le mérite de ce personnage comme homme d'état, comme orateur, comme patriote. Quand même cette biographie aurait existé, on ne peut supposer que Thucydide l'ait maladroitement copiée, comme il aurait fait aussi d'Antiochos. Thucydide n'est nullement atteint par la critique que Stein a dirigée contre lui. ¶ Les scholies des Aratea de Germanicus [M. Manitius]. Ces scholies se trouvent dans le codex Dresdensis D 183, ms. du 9-10 siècle. Courte description de ce ms. et communication d'une collation nouvelle. ¶ Mélanges. L'âge du Codex Romanus de Virgile [E. Norden). Le ms. est bien du sixième s. comme le dit L. Traube. ¶ Προμνηστῖνος [Otto Hoffmann]. Ce mot se trouve deux fois dans l'Odyssée, XI, 333, XX, 230 : il dérive d'un ancien usage d'après lequel dans les demandes en mariage, on présentait successivement plusieurs femmes au fiancé avant de lui présenter la vraie fiancée. ¶ Ὄνουμα κὴ ἐπιπατρόφιον [Felix Solmsen]. Insc. de Tanagra publiée dans la Rev. des ét. gr. XII, 53 sqq. Explication de ce dernier mot. ¶ Sur la lex Manciana [Otto Seeck]. Répond aux critiques que Schulten a dirigées contre lui, cf. plus haut fasc. 1 et 2. ¶¶ Fasc. 4. Les légendes sur le déluge [Usener]. Complément à l'ouvrage publié par l'auteur sur la question. Il étudie la forme Leucarion donnée par certains mss. au lieu de Deucalion, et montre que cette forme a été employée pour la première fois par Epicharme; elle était déjà en usage chez un peuple de race grecque. Examen de légendes indiennes, danoises, slaves qui se rattachent au déluge et dans lesquelles un poisson joue un rôle important. ¶ Deux formations nominales en -μα [Felix Solmsen]. Deux inscriptions récemment découvertes, l'une à Argos, donne γράσμα pour γράμμα, l'autre en Crète, donne ψάφιμμα pour ψήφισμα. L'auteur conteste les explications qui ont été données de ces deux formes; il croit que la première dérive d'une forme γράφ-σμα, l'autre d'une forme ψάφιγμα. Exemples à l'appui de cette explication. ¶ Sur Tacite [Franz Rühl]. Examen et réfutation de quelques-uns des reproches adressés par Tibère à Germanicus : les soldats n'ont pas été découragés à la vue des restes de l'armée de Varus, comme feignait de le craindre Tibère : ils ont, au contraire, pris de nouvelles forces dans le désir de venger les morts; la cérémonie expiatoire était d'ailleurs désirée de tous. Intelligence et hauteur de vue de Tacite dans son jugement sur Arminius; il avait sous les yeux. quand il a écrit la conclusion du livre II des Annales, un de ces écrivains grecs, qui « sua tantum mirantur » et qui n'avait pas même nommé Arminius. Réfutation de la thèse soutenue par O. Seeck, cf. plus haut fasc. 2. ¶ Le prétendu testament d'Alexandre Le Grand [Ad. Ausfeld]. Notre intelligence de ce testament, qui se trouve inséré dans le roman d'Alexandre attribué faussement à Callisthène, est devenue plus facile aujourd'hui, grâce à la publication de la traduction arménienne de ce roman et surtout grâce à la découverte récente dans un ms. de la bibliothèque de Metz, d'un Epitome rerum gestarum Alexandri Magni. De ce testament il faut rapprocher la prétendue lettre d'Alexandre aux Rhodiens. On doit remarquer d'abord que l'une et l'autre de ces deux pièces n'appartiennent pas à la rédaction primitive du roman, cela est indiqué sûrement par certains passages qui sont en contradiction avec ce que dit le roman. Diodore, 20, 81, rapporte

qu'Alexandre a fait choix de Rhodes pour y déposer son testament; cette donnée dérive en dernière analyse de la lettre aux Rhodiens. Cette lettre et la partie du testament qui concerne Rhodes, n'ont pu être écrites qu'à une époque où cette république avait ou venait d'avoir une grande importance. Des remaniements postérieurs peuvent être relevés : mais le fond primitif n'a pu être composé qu'à une époque ancienne et conserve une valeur historique réelle. ¶ La bataille contre Porus [Schubert]. L'auteur étudie les récits divers qui nous sont parvenus de cette bataille, il en examine ensuite les divers incidents et montre qu'ils sont très souvent présentés d'une façon contradictoire; parfois dans un même récit sont indiquées des circonstances qui ne concordent pas avec l'ensemble des faits; il faut tenir compte de tous ces renseignements; et, au lieu de se contenter trop facilement, comme on l'a fait. jusqu'ici, des affirmations d'Arrien et de Plutarque, il faut essayer de découvrir la vérité à l'aide de toutes les données qui nous sont parvenues. Cette méthode ne s'applique pas seulement au récit de la bataille contre Porus, mais à toute l'histoire d'Alexandre. ¶ Sur Avienus [Alfred Breysig]. Le géographe hollandais Abraham Ortel avait copié dans un vieux ms. la descriptio orbis terrae et les Ora maritima d'Avienus; A. Schotte et Scriverius ajoutèrent des notes à cette copie et Nic. Hensius en fit une collation. Cette copie d'Ortel, qu'on appelle le Codex Ortelianus, est perdue; elle n'est plus représentée pour nous que par la collation d'Heinsius; il faut admettre aujourd'hui que l'édition princeps, donnée par Pithoeus en 1590. n'a fait que reproduire le codex Ortelianus. Suivent des discussions sur divers passages. ¶ Corp. insc. graec. II, 2555 [Paul Deiters]. Cette inscription, dont le texte primitif est perdu, nous est connue par plusieurs copies; elle contient la fin d'un traité conclu entre la ville crétoise d'Hierapytna et une autre ville dont le nom a disparu; il manque aussi le nom d'une troisième ville dans laquelle un exemplaire du traité devait aussi être déposé. La convention a pour objet de régler un droit réciproque d'ἰσοπολιτεία entre les deux villes. L'auteur réfute les explications et les essais de restitution qui ont déjà été tentés, en particulier par Naber; il croit que les deux villes dont les noms ont disparu sont Praisos et Oléros; il restitue enfin, d'après les formules analogues, tout le commencement de l'inscription. ¶ Critique du texte des lettres de Cicéron ad Quint. fratr. [Ludwig Gurlitt]. 11 pages de conjectures. ¶ Choses nouvelles sur Epicure et sur quelques rouleaux d'Herculanum [Wilh. Crönert]. Grand nombre de leçons nouvelles dont beaucoup sont importantes. ¶ Mélanges. Ἡροδότου Θουρίου [Heinrich Stein]. Nouvelles preuves à l'appui de cette explication proposée par S., d'après laquelle l'ouvrage d'Hérodote commençait ainsi Ἡροδότου Θουρίου (non Ἁλικαρνησσέος) ἀπόδειξις ἥδε. ¶ L'année de la naissance de Marcus Brutus [Otto Seeck]. Il faut suivre sur ce point Velleius Paterculus, 272, 1, et placer cette date en 77-78. ¶ Mummius Achaicus et la Lex Varia [Franz Rühl]. Dans Appien Bel. civ. I, 37, il y a une grosse erreur : il ne s'agit pas de Mummius le vainqueur de Corinthe, mais d'un fils ou d'un petit-fils de ce personnage. ¶ Notes de Bentley sur l'ouvrage de Suétone de grammaticis et rhetoribus [M. Ihm]. Notes écrites sur l'exemplaire de Bentley, conservé aujourd'hui au British Museum. ¶ Sur le nom. sing. semifer et vir [Ferd. Sommer]. Réponse à Skutsch, qui a contesté les explications de l'auteur dans les Indog. Forschgg. XI, p. 18. ¶ Noms de mois et noms de nombre en étrusque [F. Skutsch]. Explications nouvelles. ¶ Monuments sur l'ABC [Alf. Klotz]. L'explication, proposée par Alb. Dieterich, cf. supra, se trouve confirmée pleinement par Ammien Mar-

cellin, XXIX, 1, 28 sq. ¶ Sur l'histoire des vases [U.]. Reproduction de deux formules chrétiennes pour purifier les vases antiques qui étaient découverts. Albert MARTIN.

Sitzungsberichte der kön. Preussischen Akademie der Wissenschaften zu Berlin. Phil.-hist. Classe, 1901. N° 1. Le traité d'Hippocrate Περὶ ἱρῆς νόσου [v. Wilamowitz-Moellendorf]. Dans son édition de ce traité Littré s'est servi pour les remarques du meilleur, sans conteste, des mss. de Vienne, le ms. θ, mais n'y a pas eu assez recours pour le texte, W. en donne un grand nombre de preuves. On reconnaît dans ce traité bien des additions étrangères, ainsi que dans d'autres traités de H., c'est ce que W. montre à propos entre autres du Π. ἀέρων ὑδάτων τόπων. ¶ L'inscription d'Ancyre de Julius Severus [Th. Mommsen] Texte et commentaire de cette inscr. maintenant complète, grâce à la découverte d'un troisième fragment venant s'ajouter à C. I. G. 4033, 4034. Elle se rapporte à un habitant d'Ancyre, C. Julius Severus, dont elle raconte en détail la carrière administrative et nous renseigne sur l'entrée des vieilles familles du pays au service de l'empire rom. ce qui est caractéristique pour l'époque d'Adrien et des Antonins, où le droit de cité national-italien se transforme en droit de cité romano-hellénique. ¶ Progrès des fouilles à Haltern sur la Lippe [Conze] Simple mention ¶¶ N° 9 Deux fragments d'Héraclite [H. Diels] Montre que le texte d'un de ces fragments contenu dans le Περὶ κόσμου du Pseudo-Aristote n'est pas exact. Dans le Fr 59 (Bywater) il faut lire συνάψιες ὅλα καὶ οὐχ ὅλα κ. τ. λ. Dans le second cité dans Apul. De Mundo c. 6 Πᾶν ἑρπετὸν θεοῦ πληγῇ νέμεται, qu'on peut rapprocher du fr. 91, ἑρπετὸν pris métaphoriquement pour ἄνθρωποι, comme κτήματα dans Sophocle et Platon. ¶¶ N° 11. Problèmes sur le texte de la Passion de Jésus [Ad. Harnack]. Le texte de Luc, ch. XXII, 43, 44 est authentique. Au ch. XXIII, 33, 34, le texte admis paraît bien être le texte original. Dans Marc XV, 34 la leçon εἰς τί ὠνείδισάς με de L A doit être préférée à ἐγκατέλιπες qui est une correction. ¶¶ N° 13. La technique des vers dans Térence [J. Vahlen]. A propos de Heautontim. IV, 3, 35 sqq (715) ; III 3, 34, 3 (596) ; Adelph. IV, 2 (540) ; Phorm III, 2, 30 (515) ; Hec. III, 3, 48 (408) ; Andr. III, 2, 29 (509) ; Eunuch II, 3, 66 (358). V. étudie le tétramètre hypercatalectique-trochaïque et, à propos de Phorm I, 4 (194), le trochaïque tétramètre dans Térence et montre combien les corrections proposées sont peu justifiées. ¶¶ N° 16. Le droit coutumier romain et le droit non écrit [Pernice]. ¶ La porte Sud de Pergame [W. Dörpfeld]. Simple mention. ¶¶ N° 17. Relief avec inscr, se rapportant à Jupiter exsuperantissimus (C. I. L VI, 426) [R. Kekulé v. Stradonitz] Décrit par Winckelmann d'après un dessin, il est maintenant au Musée de Berlin. Il est de style archaïsant, on y voit Jupiter de face et debout, la droite étendue, tenant de la gauche une corne d'abondance, au-dessus l'inscr. I. O. M. SUMMO. EXSUPER[AN]TISSIM[O]. Il devait former la face antérieure d'un monument à 4 côtés, ayant sur une autre face un des Dioscures qui a été retrouvé encastré dans la même maison de la Via dei Chaviari à Rome (3 pl). Le relief de Jupiter et l'inscr. sont de l'époque de Commode, mais le Dioscure est d'un travail moins fin, il conduit de la droite un cheval plus petit que lui et de la gauche tient une lance. ¶¶ N° 21. Changements phonétiques en apparence irréguliers en grec [J. Schmidt]. Des mots proclitiques sont souvent soumis à d'autres lois phonétiques que les mots toniques. Ces phénomènes, quand on en poursuit l'étude fournissent souvent des explications nouvelles pour la phonétique et la morphologie. ¶ Le sanctuaire d'Apollon à Halasarna [R. Herzog]. Des fouilles faites à Kardamena, dans l'île de Cos, sur l'emplacement de l'ancienne Halasarna,

ont fait découvrir les ruines d'un sanctuaire d'Apollon et plusieurs inscr. H. donne le texte de sept d'entre elles qu'il commente, entre autres (pl) une liste des prêtres du sanctuaire de 33 av. J.-C. à 105 ap. J. C. et une inscr. en l'honneur de Drusilla, sœur de Caligula, érigée en 37 et où le nom fut plus tard effacé. ¶ N° 25. Les titres honorifiques de l'empire romain [O. Hirschfeld]. Changements qu'ont subis ces titres jusqu'à Justinien : personnes à qui on les accordait, leur hiérarchie. ¶¶ N° 27. Richard Bentley et la critique de Suétone [M. Ihm] B. préparait une édition de Suétone ; quatre exemplaires qu'il a annotés se trouvent au Brit. Museum et contiennent les remarques, les collations et les conjectures dont la plupart sont inadmissibles, mais qui peuvent être utiles. I. publie au complet ces travaux préparatoires. ¶¶ N° 28. Rapport annuel sur l'activité du k. D. Archäol. Instituts [A. Conze]. ¶¶ N° 38. Second rapport sommaire sur les fouilles de Milet entreprises par les Musées royaux [Th. Wiegand]. Dans ce 2d rapport <cf R. d. R. 25. 106,6>. W. rend compte des travaux exécutés du 6 sept. 1900 à la fin de l'année. 1." Anse du lion ". Propylées de marbre, d'ordre corinthien, inscr. déterminant l'emplacement du bouleuterion. Conduites d'eau. Thermes. Agora. 2, Murs de la ville, d'époque hellénistique; remparts de 1m50 d'épaisseur, construits presque entièrement avec des débris anciens et datant d'environ 265 ap. J.-C., torse archaïque d'une statue de femme grandeur nature et autres statues, stèle de marbre élevée en l'honneur d'une prêtresse d'Artémis, le temple d'Artémis devait donc être dans les environs. 3, Système de rues et de canaux. 4, Environs de Milet. ¶¶ N° 43. Correspondance entre Antigone et les Skepsiens en 311 av. J.-C. [U. Köhler]. Deux inscr. trouvées sur l'emplacement de l'ancienne Skepsis en Troade et publiées par Munro <cf. R. d. R. 24, 256, 33> nous donnent des détails très intéressants, sinon nouveaux, sur la politique d'Antigone pendant la seconde guerre des Diadoques, et permettent de contrôler le récit de Diodore. Les rapports dans lesquels se trouvait Skepsis vis-à-vis d'Antigone, sont très nettement déterminés par la lettre d'Antigone et par la réponse que font les Skepsiens. Analyse et commentaire avec texte de ces inscr. A la ligne 28 de la lettre d'Antigone il faut lire πρός [ὁ] Πρεπέλαον ἔπεμψαν αὐτοκράτορα. ¶¶ N° 49. Fragment d'une stèle funéraire attique archaïque [Kekule v. Stradonitz]. On voit sur les fragments de cette stèle, qui est depuis peu au Musée royal, une figure féminine assise : comparaison avec d'autres figures archaïques, surtout avec la stèle d'Aristion avec laquelle elle offre des rapports très marqués. Importance de ces deux reliefs pour l'histoire de l'art. ¶¶ N° 51. Un traité de polémique de Galien contre les médecins empiriques [H. Schöne]. En faisant le catalogue des mss. de médecine contenus dans les bibliothèques italiennes, S. a trouvé dans la bibliothèque du prince Trivulsio l'original grec d'un fragment de Galien, Sermo adversus Empiricos, qui n'était connu jusqu'ici que par la traduction latine de Gadaldinus. Texte grec avec la traduction latine, tel que le donne le Cod. Gr. Trivultianus 685, au milieu de nombreux écrits de Galien ; il contient un fragment de Démocrite important. Ce doit être un fragment du Περὶ τῆς ἰατρικῆς ἐμπειρίας, œuvre de la jeunesse de Galien et écrit à Pergame peu avant 150. ¶¶ N° 53. Hiéron et Pindare [V. Wilamowitz-Moellendorff]. Grâce aux dates officielles des fêtes d'Olympie et des Pythiques, on peut déterminer la date de la fondation d'Aetna, après la victoire d'Hiéron aux jeux Olympiques en 476, après la 1re Olympique qui s'y rapporte et avant la victoire de 470 aux jeux Pythiques ; on peut aussi fixer l'ordre de composition de certaines odes non datées de Pindare et ainsi mieux apprécier la politique d'Hiéron et ses rapports avec les poètes

comme Pindare, Simonide, Eschyle. W. étudie ensuite Pyth, 1, 75 ; Ol. 14 : Pyth, 2, 8 ; 2, 72 ; 11, 41. ¶ Fragments de manuscrits de Sappho et d'Alcée au Musée royal [Id.]. Brève mention; un art. spécial paraîtra plus tard. On a découvert qu'un morceau de parchemin du Musée royal était un fragment d'un rouleau écrit des deux côtés, sur l'un on ne peut plus rien distinguer, sur l'autre il y a des vers de Sappho, disposés en trois colonnes et écrits au 6/7ᵉ siècle. On y reconnaît des fragments de trois odes et on restitue un certain nombre de strophes de deux autres. Un feuillet de papyrus d'Alcée, d'une bonne écriture, donne un fragment de deux colonnes, trop petit pour pouvoir restituer les vers, sauf un seul déjà connu; mais le titre d'une ode donne le nom du poète et apprend quelques détails nouveaux sur sa vie. ¶¶ Fragments nouveaux du papyrus médical de Londres [F. G. Kenyon]. Vingt-trois fragments nouveaux du papyrus qui contient des extraits de la Iatrica de Menon, publiée par Diels, ont été acquis par le Br. Museum, ils sont très petits, K. les publie et [Diels] s'en sert pour restituer et corriger quelques passages du texte qu'il a publié en 1893 (Suppl. Aristol. III. 1). XX.

Sitzungsberichte der philos.-philologischen u. der historischen Classe der k. B. Akademie der Wissenschaften zu München 1901, 1ʳᵉ livr. Sur la composition des Histoires de Tacite [Ed. Wölfflin]. Dans ce mémoire de 52 p., W. étudie la question si controversée des rapports de Tacite et de Plutarque. Les vies de Galba et d'Othon dans Pl. concordent avec les liv. I et II de T. Il est plus vraisemblable de croire que T., comme Romain, s'était fait une idée personnelle de son époque, et que le Grec Plutarque s'est réglé d'après lui, que de supposer l'inverse. D'autres ont prétendu, ce qui est inadmissible, que tous les deux ont puisé à une source commune qui serait ou Cluvius Rufus aujourd'hui perdu, ou Pline l'Ancien également perdu. Afin d'étudier sous un jour nouveau la question de Tacite-Plutarque, W. les réunit à celle de la composition des Histoires. La disposition du sujet par années et la division de ce grand ouvrage en deux parties, la famille de Jules et les Flaviens, rendent impossible l'hypothèse d'une copie et ne peuvent s'expliquer que par l'absolue liberté et l'indépendance de l'historien. W. se borne dans ce mémoire surtout à Galba (Hist. I, 1-49) et traite incidemment de qqs passages d'Othon. Plutarque s'est servi de Tacite pour sa vie de Galba, là où il s'écarte de lui, c'est qu'il se sert d'autres sources et que d'ailleurs, quelque étendues qu'aient été ses lectures, il lit souvent superficiellement et avec négligence : 1, Annales et biographie; 2, Préface et introduction historique; 3, La nécrologie chez Tacite ; 4, Ses discours ; 5, Sentiments sur la guerre civile ; 6, Les-plus-que parfaits ; 7, La chute de Galba; 8, Cluvius Rufus, Plutarque, Tacite. ¶ C. r. de la séance officielle du 13 mars 1901. Prix décernés. Sujets proposés pour 1904. ¶ Le Dialogue de Plutarque περὶ τοῦ Σωκράτους δαιμονίου [W. Christ]. Mémoire de 52 p. Plan du traité; son authenticité ; les sources de sa partie historique : Xénophon, Helléniques, Éphore et une troisième source qu'on ne peut trouver; Plutarque source de Plutarque; l'épisode des Pythagoriciens Lysis et Theanor ; la conversation sur le Démon de Socrate, très importante à cause des renseignements historiques qui s'y trouvent; époque où fut composé le Phèdre de Platon, vers 386; les Heraclea à Thèbes et Pindare; mentionnées dans le Dialogue elles étaient une des fêtes les plus importantes de Thèbes, célébrées en sept. ou en oct., en tout cas en automne, la détermination de cette date est importante pour la chronologie de Pindare et de son ode en l'honneur d'Hiéron. ¶¶ 3ᵉ livr. Un threnos dialogué sur la prise de Constantinople [K. Krumbacher]. Les mss. de ce

threnos, Cod. Oxon. Misc. 302 et Cod. Venet. Marc. VII, 43, nous donnent deux rédactions. Place de ce threnos dans l'histoire de la littérature et son caractère. Constitution du texte. Texte publié pour la première fois des deux rédactions. Trad. all. de la rédaction du Cod. Oxon suivie de remarques sur le texte. ¶ Rapport provisoire sur les fouilles d'Egine. [A. Furtwängler]. 1, Le temple ; 2, Trouvailles de l'époque de la construction du temple; 3, Autres trouvailles. ¶ De Delphes et d'Athènes [id.]. 1, Les ex-voto marathoniens des Athéniens à Delphes ; ils sont au nombre de trois : a) la stoa édifiée après la victoire des Athéniens sur la coalition de leurs ennemis, surtout sur les Thébains et les Chalcidiens sur l'Euripe vers 506 ; b) le thesauros que les Athéniens consacrèrent d'après Pausanias ἀπὸ τῶν ἐς Μαραθῶνα ἀποβάντων ὁμοῦ Δάτιδι ; c) un groupe de Miltiade, Athéna et Apollon et des deux héros nationaux d'Athènes ; sur la base était une inscr. votive disant que ce groupe provenait de la dime des dépouilles de Marathon, elle n'a pas été retrouvée malheureusement, car ce groupe soulève des questions difficiles à résoudre que F. examine. Place où était ce groupe, niche quadrangulaire qui n'a pas pu être édifiée avant le 4e s., mais qui doit être de la même époque que le monument des Arcadiens, pour des raisons architecturales ; ils doivent avoir été tous les deux édifiés après l'alliance des Athéniens et des Arcadiens vers 366. Le véritable ex-voto d'Athènes à Delphes était donc le Thesauros, élevé de suite après la victoire de Marathon. 2, Sur le théâtre de Dionysos à Athènes; d'après un examen attentif des ruines de l'enceinte sacrée de Dionysos, la construction du théâtre doit remonter à la fin du ve s. ¶¶ 5e livr. La Thébaïde cyclique, l'Œdipodie, le mythe d'Œdipe et l'Œdipe d'Euripide [N. Wecklein] Eschyle, dans les Sept contre Thèbes, se rattache étroitement à la Thébaïde cyclique, qui passait pour une œuvre d'Homère et qui était très connue des Athéniens, comme le prouvent certains passages, par ex. les v. 770 sqq. ; la légende, telle que la donnait cette Thébaïde, diffère en bien des points de celle qui est racontée dans l'Œdipodie; exposé des deux légendes, les deux épopées ont été mélangées par Pisandre dont le scol. d'Euripide. Phoen. 1760, nous donne l'ἱστορία. La Thébaïde reproduit naïvement la tradition populaire et par là elle a un caractère homérique, tandis que l'Œdipodie a déjà plus le caractère d'une œuvre d'art et paraît par certains détails avoir été composée plus tard. Le mythe d'Œdipe est un mythe solaire, il est comme tel en relation avec celui de Persée, et comme Persée, Œdipe est un héros de lumière. L'Œdipe d'Euripide, dans lequel les serviteurs de Laïus crèvent les yeux d'O. et qui est si difficile à reconstituer s'explique peut-être par un détail de l'Œdipodie où le char de Laïus, monté par Polybos, est reconnu à Thèbes : comparaison avec une urne funéraire à représentation figuré · qui reproduit peut-être une scène de cet Œdipe et où nous voyons Polybos et son épouse Periböa. ¶ Romanos et Kyriakos [K. Krumbacher]. Il devient plus facile d'établir la chronologie de Romanos et de déterminer sa place parmi les poètes qui cultivèrent le même genre que lui, si l'on compare un de ses poèmes avec un poème jusqu'ici inconnu d'un poète qui se nomme dans un accrostiche Kyriakos. K. compare donc le poème de la résurrection de Lazare de ce Kyriakos avec le « Judas » de R. Il étudie leur transmission manuscrite, compare leurs textes, la métrique des deux poèmes et de leurs préambules, et conclut que les deux poètes, indépendamment l'un de l'autre, se sont servis d'un ancien « hyrmus », qu'ils ont modifié chacun à sa manière. K. paraît appartenir à une époque plus ancienne que R. Texte des deux poèmes avec commentaire critique. Mémoire de 73 p. ¶ Le Pothos de Skopas [A. Furtwangler]. F.

montre qu'on s'est trompé en voyant dans une statue dont il parle dans « Die antiken Gemmen, » II, 208, un Apollon au cygne. En le comparant avec des gemmes où le même motif est représenté, il a reconnu que l'oiseau était une oie, que le personnage tenait des deux mains un thyrse sur lequel il s'appuie, enfin que c'était un génie ailé. Il conclut que c'est l'original du Πόθος de Samothrace, dont Pline a parlé comme étant de Skopas et qui est bien connu par ses nombreuses répliques. A. S.

Strassburger Festchrift zur XLVI Versammlung deutschen Philologen u. Schulmännner, 1901. Remarques de Gg. Zoega sur Homère [Ad. Michaelis]. Texte de ces remarques en italien consignées par Z. le 31 oct. 1788 et qui se trouvent à la Bibl. de Copenhague ; elles ont été provoquées par la publication du vol. 1 de la traduction de l'Iliade par l'abbé Melchior Cesarotti, précédée d'une introd. où étaient examinés les doutes que d'Aubignac, Perrault, Vico et Mercier avaient émis sur l'existence d'Homère. ¶ Sur quelques actes des martyrs d'Edesse [Th. Nöldeke]. Etude sur ces Actes publiés avec une trad. latine d'après un ms. en syrien trouvé à Jérusalem et dont l'authenticité est indiscutable. ¶ Agamemnon de Sparte et Oreste de Tégée dans la Télémachie. [Ed. Schwartz]. Les mss. de l'Odyssée v. 307 donnent ἄψ ἀπ''Αθηνάων (ou 'Αθηναίων). Zénodote proposait ἀπὸ Φωκήων. Aristarque lisait ἄψ ἀπ''Αθηναίης. S. explique et commente ce passage et montre qu'il y a là suppression et interpolation. ¶ Une table à compter de l'Acropole d'Athènes [B. Keil]. Cette table qui ne figure pas au C. I. A est en marbre blanc et composée de deux fragments trouvés sur l'Acropole d'Athènes ; description avec photographie. D'après Boeckh, elle serait du commencement du IVe s., d'après Rangabé, de la 100 à 110 Ol., d'après Kehler, antérieure au commencement de la guerre du Péloponnèse. K. étudie d'abord les chiffres en eux-mêmes, puis dans leurs rapports les uns avec les autres et arrive à la conclusion que c'est une inscr. due à l'initiative d'un particulier et non officielle, contenant des propositions relatives à l'organisation des tribunaux Athéniens ; l'auteur est un Ionien qui accompagna cette table, destinée à l'usage pratique, d'une autre stèle, donnant le texte de sa proposition. C'était l'usage de mettre sur l'Acropole les propositions de loi, où chacun pouvait en prendre connaissance. ¶ Scipion Emilien et la rhétorique stoïcienne [R. Reitzenstein]. Comment s'exerçait l'influence stoïcienne sur les esprits et quels procédés elle employait dans la pratique. ¶ Le nom du phénix [W. Spiegelberg]. Explique comment les Grecs en sont venus à rendre le mot égyptien Bennu par le mot οἶνιξ. Les deux mots *B• nn• w* (oiseau sacré) et *B• nj° w* (palmier) à l'origine complètement distincts, se prononçaient tous deux à l'époque d'Hérodote *b•n•*, Hérodote les a confondus et a cru que le nom de l'oiseau était φοῖνιξ. ¶ La chronologie de la 3me guerre sacrée et de la guerre de Philippe contre Byzance [Kromayer]. Reprend à nouveau cette question en montrant qu'on s'est trompé jusqu'ici en se laissant guider par les décrets insérés dans le Pro Corona, et que même Boehnecke n'est que rarement arrivé à des résultats que la science puisse enregistrer. ¶ Sur le Phédon de Platon [W. Windelband]. Le Phédon peut se diviser en deux grandes parties séparées l'une de l'autre par les mots σιγὴ οὖν ἐγένετο (84 c.) ; la seconde partie a peut-être été ajoutée plus tard et nous aurions ainsi deux éditions du Phédon, hypothèse qui résoudrait plusieurs difficultés et expliquerait des points restés obscurs ; il semble que dans la seconde partie nous ayons à faire à une autre phase postérieure de la métaphysique de Platon. ¶ La forme du char dans Hésiode [Ed. Thraemer]. On s'est mépris jusqu'ici sur la forme de l'ἅμαξα décrit dans Hésiode ; malgré les ἑκατόν δούρατα mentionnés E. 456 et quoi

qu'en ait dit Platon, Théétète p. 207, le char Hésiodique est très simple reconstruction (fig.); 1, essieu; 2, roues; 3, caisse; on y attelait des bœufs. ¶ L. Junius Brutus, le premier consul [K. J. Neumann]. Après une longue étude des sources, N. montre que c'est l'édile Cn. Flavius qui a donné un nom au premier des plébéiens du temps d'App. Claudius, C. Junius, son ancêtre patricien qu'il a placé en tête de la liste des consuls et au commencement de la république. L. Junius, le libérateur de Rome, doit donc son existence à Cn. Flavius et au consul et censeur C. Junius, consul en 317, 313 et 311 av. J.-C. et censeur en 307 et en 306. ¶ Un catalogue de bibliothèque carolingien du couvent de Murbach [H. Bloch]. Ce catalogue, qui date du IXe s., fut recopié en 1464 par le moine Sigismond Meisterlin. On y trouve mentionné un Lucrèce, ce qui suffirait pour le signaler à l'attention des philologues, puisque c'est le seul ms. carolingien où l'on relève le nom du poète latin. Listes des ouvrages qu'il mentionne, dont un assez grand nombre latins.

X.

Westdeutsche Zeitschrift für Geschichte und Kunst, 20e année, 1901, 1re livr. Sur l'histoire des institutions germaniques [L. Schmidt] Delbrück, Der urgemanische Gau u. Staat (Preuss. Jahrb. 21) soutient que chez les anciens Germains la densité de la population par mille carré n'était que de 250 personnes: qu'une tribu comprenait 25000 âmes dont un cinquième de guerriers, réparties en 100 mille carrés, et que le gau était identique à la centaine. On peut accepter ce qu'il dit de la densité de la population, mais il n'est pas exact que ce soit seulement par exception que la civitas germanique ait embrassé une population de plus de 25000 âmes. D'autre part le gau n'est pas identique à la centaine, mais à un millier ¶ Sur Clarenna-Wendlingen et Ad Lunam-Urspring [Lachenmaier] Zangemeister a soutenu 1° que Clarenna de la Table de Peutinger n'est pas Canstatt, mais doit être cherchée près de Wendlingen. 2° que Ad Lunam doit être le fortin Urspring sur le Lonetopf. 3° que les stations de la route de Peutinger Aquileja et Opie seraient Heidenheim et Bopfingen; L. développe les raisons pour lesquelles il n'est pas de cet avis. Pour lui, Clarenna est Canstatt et la route de Peutinger passe par Remsthal. ¶¶ 2e livr. Chambres sépulcrales de St-Mathias à Trèves (2 pl.) [Hettner] Sont d'origine rom., ce sont des tombeaux romains. ¶ Casque rom. trouvé à Augsbourg (1 pl.) [R. Forrer]. Intéressant par sa forme et son ornementation, ce casque est de l'époque impériale, et a dû appartenir à un centurion ou à un soldat d'un grade plus élevé, de la garnison d'Augusta Vindelicorum. ¶ Mosaïque de Münster près Bingen (1 pl.) [Quilling]. Trouvée en 1895, elle est au Musée historique de Francfort. On y voit le dieu du soleil monté sur son quadrige. Matériaux employés pour cette mosaïque. ¶ Pierre milliaire sur le Donon [K. Zangemeister]. Décrite par Mowat (Rev. arch. XXXI p. 262) et par Voulot (id. XXXII, p. 46) elle est, d'après une inscr., consacrée à Mercure par L. Vatinius Felix. Description; les distances y sont comptées par leugae, elle était placée à 12 leugae du bourg de Saravus (Saarburg). ¶¶ 3e livr. Le limes romain en Allemagne [E. Fabricius]. Montre comment l'organisation du limes est intimement liée avec l'histoire de la domination romaine dans la Germanie supérieure et en Rétie et en retrace l'histoire du commencement de l'empire à 259 ap. J.-C. ¶ Anciennes routes dans la Hesse (1 pl.) [F. Kofler]. Hesse rhénane. Mayence est le point de départ des routes anciennes les plus importantes qui pour la plupart sont d'origine romaine. Enumération de 12 de ces routes, leur direction et leurs embranchements. ¶¶ 4e livr. Acquisitions des Musées. Art. compact de 90 p. (avec pl.) sur les acquisitions des divers musées de l'Allemagne occi-

dentale et de la Bavière en 1900. ¶ Chronique des trouvailles archéologiques faites en Bavière en 1901. XX.

Wochenschrift für klassische Philologie, 18e année, 1901, 2 jr., B. NIESE. *Kritik der beiden Makkabäerbücher* [H. Wilrich]. Art. qui se continue dans deux nos. Le rf. fait des réserves sur le jugement d'ensemble et sur la plupart des conclusions. ¶ R. HECHT, *Zur Wahrung des kulturgeschichtlichen Kolorits im griech. Drama*, 2, *Sophokles* [F. Cauer]. Appréc. favorable. ¶ A. ZIMMERMANN. *Kritische Nachlese zu d. Posthomerica d. Quintus Smyrnaeus* [R. Peppmüller]. Substantiel. ¶ A. GUDEMANN, *Tacitus, de vita et moribus Julii Agricolae* [Th. Opitz]. Texte établi librement; commentaire bien fait. ¶ J. B. KENNE, *Metz in röm. Zeit* [C. Koenen]. Appréc. favorable. ¶¶ 9 jr. H. St. JONES, *Thucydidis historiae* rec. 1 [S. WIDMANN]. Pas beaucoup de nouveau; agréable à consulter à cause de la collation de certains mss. ¶ G. NEMETHY, *In Cic. de finibus 1, 7, 23* [Hoyer]. Bonne explication. ¶ H. A. KOCH u. A. EBERHARD, *Ciceros 1e u 2te Philippische Rede* [W. Hirschfelder]. 3e éd. complètement remaniée et améliorée. ¶ M. JEZIENICKI, *Janicii, Cochanovii, Sarbievii carmine selecta*, ed. 3 [Z. Dembitzer]. Analyse; appréc. favorable. ¶¶ 16 jr. G. LANG, *Vom Rom nach Sardes Reisebilder aus klass. Landen* [K]. Qq. réserves; œuvre d'un voyageur instruit et rempli de l'idéal classique. ¶ A. FAIRBANKS, *A Study of the Greek Paean* [J. Sitzler]. Méritoire, sera le bienvenu; qqs. réserves pour les conclusions. ¶ K. HACHTMANN, *Pergamon, eine Pflanzstätte hellenischer Kunst* [K]. Recommandé. ¶ H. NOHL, *Schülerkomm. zu Cic. Rede f. L. Murena* (W. Hirschfelder]. Sera non seulement utile aux élèves des classes supérieures, mais aidera à mieux comprendre ce plaidoyer. ¶ C. RETHWISCH, *Jahresberichte u. d. höhere Schulwesen*, XIVe année [O. Weissenfels]. Résumé; indispensable. ¶ *Lehren u. Lernen in d. alten Schüle* [id.]. Sympathique petit livre. ¶ C. V. HOLZINGER, *Das Verhältniss d. deutschen Universitäten zu den Bildungsbestrebungen der Gegenwart* [id.]. Œuvre d'un pessimiste. ¶ V. THÜMSER, *Zur Methodik des altsprachlichen Unterrichts* (fin) [id.]. T. propose beaucoup de choses, puissent-elles être praticables. ¶ Sur Cicéron [H. Belling]. Phil. I, 4, 10. « Humanitas » a le sens « du fait des hommes » et non pas du fait de la nature ou du destin. ¶¶ 23 jr. R. PÖHLMANN, *Geschichte des antiken Kommunismus u. Socialismus*. 2 [A. Döring]. Intéressant : bien au courant de la question. ¶ E. ROHDE, *Der griech. Roman u. seine Vorläufer* [μ] 2de éd. posthume de cet ouvrage désormais classique. ¶ F. FISCHER, *Ueber technische Metaphern im Griech., mit besonderer Berücksichtigung des Seewesens u. d. Baukunst* [H. Blümner]. Appréc. en somme favorable de ce travail d'un débutant. ¶ E. LATTES, *Primi appunti sulla grande iscrizione etrusca a. S. Maria di Capua*. ID. *I fascicoli, 6, 7, e 8 del nuovo Corpus inscr. Etrusc* [F. Skutsch]. Connaît très bien les monuments de la langue étrusque. ¶ L. BLOCH, *Die ständischen u. sozialen Kämpfe in d. rom. Republik* [A. HÖCK]. Destiné au public illettré : des conclusions contraires à celles qui sont généralement reçues : le rf. suspend son jugement jusqu'à ce que l'auteur ait donné les preuves de ce qu'il avance. ¶ Le cours italien de l'Institut archéologique en 1900 [H. BELLING]. Observations qui pourront être utiles pour l'avenir. ¶¶ 30 jr. F. M. BLAYDES, *Adversaria critica in Euripidem* [K.Busche]. Science mécanique et confuse; manque de tact et de jugement. ¶ A. MAU, *Pompeji in Leben u. Kunst* [H. Belling]. Le nom de M. est à jamais inséparable de celui de Pompéï. ¶ Cl. LINDSKOG, *De correcturis secundae manus in cod. vetere Plautino* [O. Plasberg]. Fait avec soin et méritoire. ¶ Fragment de papyrus latin (Ulpian ?) [id] Un fragment d'un « mandatum » de Trajan connu par Ulpian lib. XLV ad edictum (dig. XXIX 1,1) a été retrouvé sur un papyrus trouvé

à Harît (Theadelphia) et publié dans les Fayûm towns and their Ppyri p. 99 nº X. Texte. ¶¶ 6 fev. R. DELBRÜCK, *Beitraege zur Kenntnis d. Linienperspektive in d. griech. Kunst* [P. Weizsäcker]. Riche en belles et bonnes observations, instructif. ¶ *Griechenland u. Kleinasien* [G. Lang]. Eloges de cette 5ᵉ éd. de ce guide qui fait partie des Meyers Reisebücher. ¶ J. LUŇÁK, *De paricidii vocis origine* [J. M. Stowasser]. L. aurait pu s'éviter la peine d'écrire cette brochure. ¶ Al. BAUMGARTNER, *Geschichte der Weltlitteratur* IV, *Die lat. u. griech. Litteratur d. christ. Völker* [A. F.]. Très grands éloges. ¶ Nouvelles acquisitions d'ornements archaïques par le Kgl. Museum de Berlin. Enumération rapide. ¶¶ 13 fev. H. WINCKLER, *Geschichte Israels in Einzeldarstellung*, 2, *Die Legende* [V. Prášek]. Beau modèle de critique; mais la base n'est pas assez solide, fera faire cependant un grand pas aux recherches sur les antiquités juives. ¶ O. SCHRADER, *Reallexikon d. indogerm. Altertumskunde, Grundzüge einer Kultur-u. Völkerkunde Alteuropas* 1. [O. Weise]. On retrouve dans cet ouvrage les qualités qui distinguent les ouvrages de S. ¶ H. LUCKENBACH, *Abbildungen zur alten Geschichte* [P. W.]. Utile et bien fait. ¶ G. PELLEGRINI, *Catalogo dei vasi antichi dipinti* [T. Schreiber]. Catalogue des collections du Museo Civico de Bologne; admirablement fait. ¶ Δελτίον τῆς ἐν Ἀλμυρῷ φιλαρχαίου ἑταιρείας τῆς Ὄθρυος III. [O. Kern] Très méritoire, mais n'apporte pas cette année grand'chose pour les antiquités grecques. ¶ J. TOLKIEHN. *Homer u. d. röm. Poesie* [F. Harder] Soigné et substantiel. ¶ L. HOMO, *Lexique de topographie romaine* [H. Belling] Pas mal de desiderata et d'errata : permettra de s'orienter facilement. ¶ HAMMELRATH u. STEPHAN, *Uebgst. z. Uebersetzen ins Latein.* [A. Reckzey] Le 2ᵉ fasc. adapté à la lecture de Cicéron est recommandé. ¶¶ 20 fév. B. NIESE, *Die Welt d. Hellenismus* [A. Höck] Chaudement recommandé à tous ceux qui désirent se faire une idée rapide de l'importance de la période hellénistique. ¶ *The Annual of the British School at Athens*, 5 [Th. Schreiber] Résumé. ¶ Ed. GOLLOB, *Ein wiedergefundener Diophantuscodex* [V. Hahn] Description de ce ms. de la bibl. de Cracovie qui passait pour perdu, ou pour n'avoir jamais existé que dans l'imagination de Tomasinus. ¶ O. WAGNER, *Incerti auctoris Epitome rerum gestarum Alexandrini Magni e cod. Mettensi* ed. [Ad. Ausfeld] On doit être reconnaissant envers W. d'avoir étudié et publié ce ms. qui est loin d'être sans valeur. ¶ F. HAUG u. G. SIXT. *Die röm. Inschriften u. Bildwerke Württembergs* [W. Nestle] Excellent. ¶ Fr. HARRISON, *Byzantine history in the early middle ages* [F. Hirsch Apprec. très favorable. ¶ Sur la métaphysique d'Herennius [R. Förster Réponse à un art. de V. Hahn dans cette revue < cf. R. d. R. 25. 116, 25 > sur les rapports de Simonides avec la métaphysique d'Herennios. ¶¶ 27 fév. V. H. ROSCHER, *Ephialte. Eine pathol.-mythol. Abhandlung über d. Alpträume u. Alpdämonen d. klass. Altertums* [R. Wünsch] C'est un si riche πάρεργον sur le thème Pan, que c'est à bon droit que nous attendons avec impatience l'ἔργον lui-même. ¶ G. WERKHAUPT, *Wörterverzeichnis zu Homers Odyssee* I, Ch. 1 et 2. Eloges. ¶ R. SABBADINI, *Vergilio. L'Énéide* comm liv. 1. 2, 3, [O. Güthling] Cette 3ᵉ édition comparée à la 1ʳᵉ est une édition « ritoccata » dans toute la force du terme. ¶ G. SALVIOLI, *Sulla distribuzione della proprietà fondiaria in Italia al tempo dell' Impero Romano* [B. Kübler]. Méritoire, mais les matériaux auraient pu être préparés et réunis avec plus de soin et mieux mis en œuvre. ¶ Sur le Timée de Cicéron [C. Fris]. N'accepte pas les conclusions de Schiche (Zeitschr. f. d. Gymnasialw. 1900. nov. Jahresb. d. philol. Vereins uber Cicero) et développe les siennes. ¶ L'épigramme sur Pero et Mico de la Casa di Lucrezio trouvée récemment à Pompéi. — L'arc de triomphe de Tibère. — Trouvailles nouvelles à Cérigo. — L'inscr. des lions de l'arsenal de Venise. — Fouilles

à Egine. Brèves indications. ¶¶ 6 Mars U. v. WILAMOWITZ-MOELLENDORF, *Reden u. Vorträge* [O. Weissenfels]. Sera bien accueilli de tous. ¶ M. P. NILSSON, *Studia de Dionysiis atticis* [H. Steuding.] Fait faire un pas à la science pour ce qui concerne le culte du Dionysos attique. ¶ St. WITKOWSKI, *De pace, quae dicitur Cimonica* [A. Höck]. On en reste à un « non liquet ». ¶ O. WULFF, *Alexander mit der Lanze* [B. Sauer]. Remarques en partie contestables, mais dont plusieurs cependant seront utiles pour des recherches futures. ¶ W. OSIANDER, *Der Hannibalweg* [R. Oehler]. Produit une bonne impression sur tout lecteur impartial. ¶¶ 13 mars. P. KRETSCHMER, *Die Entstehung der Koine* [K. Dieterich]. Peut servir de complément de valeur au chap. VI de l'ouvrage de Thumb sur la κοινή : qqs réserves. ¶ E. BETHE, *Pollucis Onomasticon*, fasc. 1 [E. Althaus]. Fruit d'un long travail plein de renoncements ; mais le texte est à peu près resté sans changements, malgré la collation nouvelle des mss. ¶ L. MÜLLER, *Q. Horatius Flaccus, Oden u. Epoden*. 1, Text u. Einleitungen ; 2, Kommentar [W. Hirschfelder]. Grands éloges. ¶ P. THOMAS, *Remarques critiques sur les œuvres d'Apulée*, 4. [C. W.]. Montre l'influence de Lucrèce sur les écrits d'A. et leur importance pour la critique du texte. ¶ *Archiv fur Stenographie* [H. D.]. Analyse de cette 1re livr. dont plusieurs art. concernent l'antiquité grecque. ¶¶ 20 mars. I. BURNET, *Platonis opera* rec 1. Tetralogias [A. v. Bamberg]. Appréc. favorable. ¶ K. KOCH, *Quae fuerit ante Socratem vocabuli ἀρετή notio* [A. Döring]. N'est pas à la hauteur du sujet. ¶ H. DEITER, *Uebgst z. Uebersetzen i. Griech.* u. s. w. [E. H.]. Adapté à l'Anabase ; recommandé. ¶ W. VOLBRECHT, *Das Säkularfest des Augustus* [W. Hirschfelder]. Tient compte des nouvelles découvertes et des nouvelles études pour mieux comprendre Horace. ¶ M. C. P. SCHMIDT, *Realistiche Stoffe in humanistischen Unterricht* et *Real Chrestomathie aus d. Litteratur d. klass Altertums* [F. Harder]. Seront utiles ; bien faits. ¶¶ 27 mars. F. BÖLTE, *Das klass. Altertum u. die höhere Schule.* O. LIERMANN, *Politische u. sozialpolitische Vorbildung durch d. klass. Altertum* [P. Cauer]. Appréc. favorable. ¶ H. DE LA VILLE DE MIRMONT, *Etude bibliographique et littéraire sur le poète Laevius* [J. Tolkiehn]. Il est dans la nature des recherches de ce genre de ne pas donner de grands résultats. ¶ KALB, *De duodeseptuagesimo carmine Catulli* [K. P. Schulze]. N'apporte rien de nouveau, mais est instructif et facilite l'étude de ce problème difficile. ¶ P. de ROHDEN et H. DESSAU, *Prosopographia Imperii Romani saec. I. II. III.* P. 3. [J. Asbach]. Grands éloges. ¶ M. WETZEL, *Griech. Lesebuch* [J. Sitzler]. Recommandé. ¶¶ 3 avril. B. P. GRENFELL a. A. S. HUNT, *The Amherst Papyri* : 1. B. P. GRENFELL, A. S. HUNT, G. HOGARTH, *Fayûm towns and their papyri* with a chapter by C. MYLNE [C. Wessely]. Analyse. ¶ H. ZIMMERN, *Biblische u. babylonische Urgeschichte* [V. Prášek]. Instructif et intéressant à bien des égards. ¶ E. SIECKE, *Mythol. Briefe* [H. Steuding]. Les conclusions de S., malgré sa science, ne rallieront que difficilement les suffrages. ¶ C. BICKNELL, *Osservazioni ulteriori sulle incisioni rupestri in Val Fontanalba* [ ] Utile. ¶ H. SWOBODA, *Griech. Geschichte* [Schneider] 2de éd. de cet excellent résumé. ¶ G. WEISSENBORN-M. MÜLLER, *Titi Livi a. u. c. libri* (lib. VII-X) [W. Heraeus] Eloges ¶ A. DRAEGER-F. BECHER, *Die Annalen des Tacitus* B. XI-XIII. XIV-XVI [Th. Opitz] Eloges : critiques de détail ¶ *Präparationen* u. s. w. J. SIMON *Zu Demosth. acht Reden g. Philipp.* ; H. SCHMITT, *Zu Thukydides B. III-V in Ausw.* ; K. BRAUN, *Zu C. Sallustii Crispi Bell. Jugurth.* ; A. KRAUSE, *Zu Cic. Rede f. Publius Sestius* ; Th. MERKLEIN, *Zu Ovids Metam B. III-IX in Ausw.* [ ] Appréc. favorable ¶ H. MELTZER, *Griech. Gramm.* 2. Bedeutungslehre u. Syntax [J. Sitzler]. Solide base scientifique ¶ K. KRUMBACHER, *D. Moskauer Sammlung mittelgriech.*

Sprichwörter [G. Wartenberg]. Beaucoup de nouveau et d'intéressant ¶¶ 10 avr. M. BREAL, *Semantics, Studies in the science of meaning* trad. de H. CUST [O. Weise] Bonne trad. qui a cet avantage sur l'original que C. a ajouté plusieurs articles de J. P. Postgate. ¶ J. SCHREINER. *Homers Odyssee, ein mysteriöses Epos* [H. Draheim] Croit que les epopées d'H. ne sont pas dues à sa fantaisie poétique, mais qu'elles ont pour point de départ des épisodes de l'ancienne histoire d'Israel. Malgré des etrangetés ouvrira de nouveaux chemins aux recherches ¶ J. CLASSEN-J. STEUP, *Thukydides* B. IV [Widmann] Exemple de veritable acribie. ¶ H. JACKSON, *On some passages in the Seventh Book of the Eudemian Ethic, attributed to Aristotle* [Goebel]. Sens critique ; possède bien son sujet ; mais bien des conjectures douteuses ¶ U. v. WILAMÖWITZ-MOELLENDORFF, *Bion von Smyrna, Adonis* [C. Haeberlan]. Texte et trad. ; malgré qques réserves, éloges. ¶ St. WITKOWSKI. *De patria Phylarchi* [ ]. Les raisons pour lesquelles W. ne croit pas à l'origine athénienne de Phylarque méritent d'être examinées ¶ SEELIGER, *Bruchstücke eines Reiseführers durch Griechenland um 100 v. Chr.* [ ] Utile aussi pour les philologues ¶ A. HOLDER, *Favonii Eulogii disputatio de Somnio Scipionis* [C. Friès]. Repose sur une sérieuse collation du Gemblacensis ¶¶ 17 avr. H. St. JONES, *Thucydidis historiae*, 2 [S. Widmann]. Pas très important, mais agréable. ¶ O. KOHL *Griech. Uebgsb.* [H. D.], Chaudement recommandé. ¶ K. HALM-G. LAUBMANN, *Ciceros Rede g. L. Sergius Catilina u. f. d. Dichter Archias* [W. Hirschfelder] 14e éd. très améliorée ¶ R. THIELE, *Horaz u. seine Säkulargedicht* [W. Hirschfelder]. Très digne d'être recommandé ¶ Ed. WÖLFFLIN, *Zur Komposition d. Historien d. Tacitus* [G. Andresen] Veut prouver que la source principale de Plutarque pour les vies de Galba et d'Othon a été les Histoires de Tacite et que la publication des 3 premiers livres des Histoires a été la cause du choix de Plut. Il faudrait des arguments plus convaincants pour prouver cette thèse ¶ G. HEYDENREICH. *De Quintiliani institutionis oratoriae libro X, de Dionysii Halicarn. de imitatione libro II, de canone, qui dicitur, Alexandrino, quaestiones* [O. Kröhnert] Apprée. favorable ¶ L'île Cossura (Pantelleria) fouilles — Les ruines d'Hièrapolis sur le Lycos ¶¶ 24 avr. *Festchrift C. F. W. Müller zum 70 Geburtstag gewidmet* [C. Haeberlin] Analyse ¶ Fr. DELITZCH, *Assyrische Lesestücke* [J. V. Prášek] Mérite notre reconnaissance ¶ M. W. DE WISSER *De Graecorum diis non referentibus speciem humanam* [H. Steuding]. Clair et pénétrant. ¶ J. SCHÖNE, *De dialecto Bacchylidea* [C. Haeberlin]. Excellent travail d'un débutant. ¶ H. DECKELMANN, *Demetrii Cydonii de contemnenda morte oratio* éd. [C. Fries]. Soin et science. ¶ A. UPPGREN, *De verborum peculiaribus et propriis numeris ad antiquas linguas et sermones et poesin* [A. D.]. Le résultat ne correspond pas à la peine prise par U. ¶ Ant. CIMA, *M. Tullio Cicerone. I tre libri de oratore* [W. Hirschfelder]. Les résultats des recherches pour la critique et l'explication ont été mis à profit. ¶ J. MEUSER-A. EGEN, *P. Ovidii Nasonis Metamorphoses Ausw.* [C. Friès]. Bien vu du public. ¶ D. DETLEFSEN, *Die Beschreibung Italiens in der Nat. Hist. des Plinius u. ihre Quellen* [J. Müller]. Apprée. favorable. ¶ P. NATORP, *Was uns die Griechen sind* [O. Wessenfels]. Qques idées justes, mais on voudrait des explications plus claires et plus pénétrantes sur certains points. ¶ Une citation fautive d'Aristote dans la dramaturgie de Lessing [H. Draheim]. Dans le fameux passage Σοφοκλῆς, ἔφη, αὐτὸς μὲν οἵους δεῖ ποιεῖν, Εὐριπίδης δὲ οἷοί εἰσιν. (Poétique, chap. 25), il faut lire Εὐριπίδην, comme l'a corrigé Heinsius. ¶ Fouilles à Gordion. ¶¶ 1 Mai. J. B. BURY, *A history of Greece to the death of Alexander the Great* [A Höck]. Art. qui se prolonge dans 2 nos. Apprée. favorable. ¶ G. SANELL, *Quaestiones Platonicae* [M. Wohlrab]. Fait avec le plus grand soin, prouve que Les Lois, Philèbe, Timée, le So-

phiste et la Politique appartiennent aux derniers temps de la vie de Pl. ¶ PAULY-WISSOWA, *Realencyclopädie*, u. s. w. [F. Harder]. Analyse de ce 7me vol., qui va de Claudius Mons à Cornificus. Additions et rectifications [G. Andresen] à l'art. de Schwabe sur Corn. Tacitus. ¶ R. HEIM, *Volkslatein*. Lat. Uebgsb. z. ersten Einführung Erwachsener insbesondere für volkstümliche Vortragskurse [O. Weissenfels]. Avec une préface de H. Diels. Des réserves. ¶ 8 mai. E. KAMMER, *Ein ästhetischer Kommentar zu Homers Ilias* [G. Vogrinz], 2d éd. remaniée et complétée avec le plus grand soin. ¶. R. FRESE, *Beitraege zur Beurtheilung der Sprache Caesars mit besonderer Berücksichtigung des Bell. civ.* [H. Ziemer]. A de la valeur. ¶ Th. FITZ-HUGH, *Outlines of a System of Classical Pedagogy*. Decennial Report 1889-1899 [id.] Donne un plan d'études bien élaboré. ¶ Fouilles à Egine. ¶ La statue de bronze nouvellement trouvée à Pompei. ¶ Fouilles à Trèves. ¶¶ 15 mai. A. SOLARI, *Osservazioni sulla pretesa potenza marittima degli Spartani* [A. HÖCK]. Rien de nouveau, mais donne une bonne idée de la prétendue puissance navale des Spartiates. ¶ J. VALAORI, *Der delphische Dialekt* [P. Krestchmer]. Utile et louable. ¶ E. C. WICKHAM, *Q. Horati Flacci opera* [W. Hirschfelder]. Grands éloges. ¶ A. ROMANO, *Osservazioni Plinianae* [F. Münzer]. Jugement sévère sur ce genre de critique. ¶ Phlegias [H. Belling]. Article qui se continue dans deux numéros. B. montre que Virgile, Enéide 602-607 (lire au v. 602 quo et non quos) pensait à Phlegyas, qu'il mentionne v. 618, et non pas à Tantale. ¶¶ 22 mai. A. THUMB, *Die griech. Sprache im Zeitalter des Hellenismus*. Beitraege zur Geschichte und Beurteilung der Κοινή [W. Schmidt]. Art. réparti entre 2 nos. Éloges. ¶ J. LEBRETON, *Étude sur la langue et la grammaire de Cicéron*. ID. *Caesariana Syntaxis quatenus a Ciceroniana differat* [A. F.]. 1. N'apporte pas beaucoup de nouveau, mais constitue une contribution précieuse à la syntaxe de Cicéron ; 2. Méritoire, bien écrite. ¶ F. ANTOINE, *De la parataxe et de l'hypotaxe dans la langue latine* [H. Ziemer]. Ce qu'il y a de bon dans cet ouvrage n'est pas nouveau, et ce qu'il y a de nouveau n'est pas bon. ¶ K. P. SCHULZE, *50 Aufgaben zum Uebersetzen im Lat* ū. s. w. et *Phraseol. Wörterverzeichnis* [F. Fügner]. Recommandés. ¶ Les longs murs. Fouilles en Attique et à Andros. Fouilles à Egine. ¶¶ 29 mai. Cam. GASPAR, *Essai de chronologie Pindarique* [O. Schroeder]. Appréc. sévère. ¶ K. H. E. DE JONG, *De Apuleio Isiacorum mysteriorum teste* [C. Wessely]. Qqs omissions ; mais travail soigné et jugement sain. ¶ *Die Braunschweiger Erklärung d. D. Gymnasial-Vereins* [P. Cauer]. Analyse. ¶¶ 5 jn. K. JOEL, *Der echte u. der Xenophontische Sokrates*, B. 2 (fin) [A. Döring]. Des réserves. ¶ L. S. FIGHIERA, *La lingua e la grammatica di C. Crispo Sallustio* [Th. Opitz]. Appréc. favorable. ¶ A. CIMA, *Analecta Latina* [J. Tolkiehn]. Analyse. ¶ E. HAUGWITZ, *Der Palatin, seine Geschichte u. seine Ruinen* [H. Belling]. Jugement sévère. ¶ H. MENGE, *Lat. Stilistik*. [C. Stegmann]. Grands éloges. ¶ Sur Cicéron. Catil. I. 8 [H. Draheim]. Etude de cette gradation à trois membres et de la gradation chez C. ¶ Trouvailles à Cerigotto (Anticythère). Tombeaux à Dimini (Volo). ¶¶ 12 jn. E. MAASS, *Analecta sacra et profana* [W. Lüdtke]. Résumé. ¶ J. PARTSCH, *Heinrich Kiepert* [ ]. Éloges. ¶ K. STAEDLER. *Die Oden des Horaz* im Rheimstrophen verdeutscht u. zu einem Lebensbilde des Dichters geordnet [H. Steinberg]. Appréc. favorable. ¶ Ph. FABIA, *La préface des Histoires de Tacite* [G. Andresen]. Mérite grandement d'être lu. Analyse et critiques. ¶ A. TEGGE, *Lat. Schulsynonymik u. Stilistik* [H. Ziemer]. Grands éloges. ¶ La mosaïque des éléphants rom. de Veies. Monument rom. à Heidelberg. ¶¶ 19 jn. M. ROSTOWSEW et M. PROU, *Catalogue des Plombs de l'Antiquité*, du moyen-âge et des temps

modernes conservés au département des médailles et antiques de la Bibl. nat. [K. Regling]. Grands éloges. ¶ HILLER VON GAERTINGEN, *Ausgrabungen in Griechenland* [P. W.] Chacun lira ce beau petit livre. ¶ H. WILLRICH, *Judaica, Forschungen zur hellen.-judischen Geschichte u. Litteratur* [H. Drüner]. Quand même les résultats ne sont pas très solides, l'impulsion que donne ce livre est puissante et produira des fruits. ¶ H. PETER, *Die geschichtliche Litteratur über die römische Kaiserzeit bis Theodosius I u. ihre Quellen* [M. Ihm]. Éloges. ¶ Comment faut-il comprendre Sall. Cat. c. 54 : sed alia alii [A. Zimmermann]. Alia alii (fuerunt). Pour le reste, ils différaient. ¶¶ 26 jn. O. PUCHSTEIN, *Die griech. Bühne*, eine architektonische Untersuchung [A. Körte]. Réserves contre la méthode de ce livre qui marque un pas en arrière comparé aux travaux de ces quinze dernières années. ¶ G. GIRI, *Due questioni Lucreziane* [O. Weissenfets]. Mentionné. ¶ M. SCHANZ *Geschichte d. röm. Litteratur bis zum Gesetzgebungswerk des K. Justinians* [F. Harder]. (De la mort d'Auguste au règne d'Hadrien) Revue et remaniée. Éloges. ¶ Sur Platon, Apol. p. 34 E [H. Draheim] Δόξαν ἐμοί. Δόξαν n'est pas substantif, c'est une forme verbale, ce n'est pas τὴν δόξαν, mais τὸ δόξαν. L'expression πρὸς δόξαν ἐμοί n'est pas différente comme construction de πρὸς προδόντας πατρίδα ou πρὸς ἐμμένοντας νόμοις. ¶¶ 3 juil. P. FOUCART, *Les grands mystères d'Éleusis*. 1 Personnel — Cérémonies [H. Steuding]. Réunit tout ce que l'on peut savoir sur les mystères d'Eleusis et fait faire un pas important à la science. ¶ A. C. CLARK, *M. Tulli Ciceronis orationes*. VI. *Pro Milone, pro Marcello, pro Ligario, pro rege Deiotario, Philippicae I-XIV* [W. Hirschfelder]. Apprèc. favorable. ¶ Edw. MÜLLER, *De Posidonio Manilii auctore* 1 [Breiter] On ne peut que désirer la suite de ce travail. ¶ J. RAPPOLD. *Chrestomathie aus griech. Klassikern* [H. Draheim], Sera utile. ¶ Les épopées romaines à l'époque d'Auguste [Haube]. Art. qui se continue dans 2 n°. Distingue trois groupes d'épopées, une historique qui célèbre des événements ou des personnalités appartenant à l'histoire romaine; une seconde mythographique qui vit dans le monde des dieux et des héros tels que la fantaisie des Grecs les a créés; une troisième qui faisant remonter l'origine de Rome et des autres villes de l'Italie jusqu'aux Grecs ou aux Troyens, réunit des légendes romano-italiennes et gréco-troyennes. Etude de ces trois groupes. ¶¶ 10 juil. E. WILLISCH, *Beiträge zur Geschichte des alten Korinth* [A. Höck]. Approfondi. Grande valeur. ¶ G. GOETZ, *Thesaurus glossarum emendatarum*. Fait partie du *Corpus glossariorum latinorum* [P. Wessner]. Remarques critiques de détail. ¶ H. MENGE, *Lat. Synonymik* [C. Stegmann]. M. a raison de mettre sur le titre de son livre « destiné aux maîtres et aux elèves ». Grands éloges de cette 2de éd. ¶ K. MORAWSKI, *Geschichte der Jajellonischen Universität* [Z. Dembitzer]. Analyse. ¶ Réponse de O. Puchstein à l'art. de Körte < cf. supra > et réplique de K. ¶¶ 17 jl. O. z. E. *Von Asdod nach Ninive im Jahre 711 v. Chr* [M.]. Grotesque. ¶ O. PUCHSTEIN, *Die griech. Bühne* [A. Müller]. Importance considérable pour les études scéniques, mérite de la part des Vitruviens l'épithète de « libérateur » ou de « sauveur ». I ¶ C. MORAWSKI, *Rhetorum Romanorum ampullae* [W. Gemoll]. Fruit de grandes lectures : très bonnes remarques. ¶ A. KUNZE, *Beitraege zur lat. Grammatik* [C. Stegmann]. Traite de Mea refert, soulève qqs objections contre l'hypothèse de Brugmann. ¶ R. LEHMANN, *Erziehung u. Erzieher* [P. Cauer]. Éloges. ¶¶ 24 et 31 jl. O. SCHRADER, *Reallexikon d. indogerm. Altertumskunde. Grundzüge einer Kultur-und Völkergeschichte Alteuropas* 2 [O. Weise]. Complète cet ouvrage, qui répond à toutes les exigences de la science et qui peut être en même temps utile pour l'enseignement dans les hautes classes. ¶ A. MALININ, *Zwei Streifragen d. Topographie von Athen* [P. Weizsäcker]. N'apporte

pas une solution satisfaisante. ¶ E. BADSTÜBNER, *Beitraege zur Erklärung u. Kritik d. philos. Schriften Senecas* [W. Gemoll]. A de la valeur ¶ B. BAELDE et M. LEGRAIN *Odes choisies d'Horace* [O. Weissenfels] Réserves ¶ Fr. STOLZ u. H. SCHMALZ, *Lat. Grammatik* Laut-u, Formenlehre, Syntax u. Stilistik, mit einem Anhang ü. Lat. Lexikographie von F. HEERDEGEN. 2, ed. [Bartholomae] L'étude des sons et de la flexion de Stolz n'a pas été remaniée suffisamment ; exemples nombreux à l'appui de cette critique. La syntaxe et la stilistique de Schmalz, destinées plutôt aux philologues, font l'impression d'un travail solide ; l'appendice de H., sur la lexicographie s'adresse aux philologues classiques. ¶ Nouvelles trouvailles à Cythère — Tombeaux à Volo — Le tombeau d'Asklèpios à Epidaure — Trouvailles romaines à Hansen. Courtes notices. ¶¶ 7 août. R. PREISER, *Zum Torso von Belvedere* [P. Weizsäcker] Travail approfondi mais qui ne résoud pas la question. ¶ P. CESAREO, *Sofocle Antigone* [H. G.] Commentaire trop chargé ¶ V. USSANI. *Le Liriche di Orazio* 2 [O. Weissenfels] Apprec. favorable de cette éd., malgré qqs réserves. ¶ G. NEMETHY, *Adversaria critica ad Taciti Agricolam, Annales, Historias* [Th. Opitz] De bonnes choses. ¶ G. FERRARA. *L'incendio di Roma e i primi cristiani* [ ] L'attribue aux chrétiens. ¶¶ 14 et 21 août Ed. MEYER, *Geschichte des Altertums* III,1 [A Höck] Longue étude elogieuse de ce vol. Puisse l'auteur mener son ouvrage jusqu'à la fin ¶ G. NÉMETHY, *Ad. Verg. ecl. IV, 47* [H. W.] Conjecture heureuse. ¶ A. CIMA, *Appunti Oraziani* [W. H.] Analyse. ¶ E. BADSTÜBNER, *Beiträge zur Erklärung u. Kritik der philos. Schriften Senecas* [O. Weissenfels]. Contient entre autres des corrections de texte très remarquables. Résumé. ¶ P. WEISE, *Beiträge zur Geschichte d. röm. Weinbaues in Gallien u. an der Mosel* [W. Haag]. Resumé. ¶ B. GERTH, *Griech. Schulgrammatik* [W. Vollbrecht]. Aucun changement dans cette 6e éd. ¶ FÜHRER, *Uebungstoff* [C. Stegmann]. Deux vol. d'exercices destinés aux commençants et aux élèves moyens ; pratique. ¶ O. WEISSENFELS, *Kernfragen des höheren Unterrichts* [P. Cauer]. Traite les problèmes les plus importants du haut enseignement et de celui des gymnases. ¶¶ 28 août. Erw. ROHDE, *Kleine Schriften* [P. Stengel]. Réunis et publiés avec un soin pieux par Schoell. ¶ J. v. LEEUWEN, *Aristophanis Nubes* [O. Kaehler]. C'est une joie pour un auteur d'être ainsi édité et commenté. ¶ A. W. AHLBERG, *De proceleusmatis iamborum trochaeorumque antiquae scaenicae poesis latinae studia metrica et prosodica* [H. G.]. Fait faire un pas à la question. ¶ R. WEBSTER, *The Elegies of Maximianus* [M. Manitius]. Ouvrage de valeur, surtout par le commentaire. ¶ A. v. COHAUSEN u. L. JACOBI, *D. Romerkastell Saalburg* [C. Koenen]. Cette 2de éd. est manquée dans sa partie essentielle, mais elle contient des choses instructives. ¶ K. FECHT, *Griech. Uebgsb.* [W. Vollbrecht]. Quoique bien fait en son genre, ne paraît pas devoir être recommandé. ¶¶ 4 sept. P. GUIRAUD, *La main d'œuvre industrielle dans l'ancienne Grèce* [F. Cauer]. A de la valeur; fait faire un pas à la question. ¶ E. C. MARCHANT, *Xenophontis opera* 2. *Commentarii, Oeconomicus, Convivium, Apologia Socratis* [W. Gemoll]. Texte conservateur, en retard de 50 ans. ¶ G. DITTMANN, *De Hygino Arati interprete* [H. Moeller]. Belle étude qui a droit à notre reconnaissance. ¶ A. GUDEMAN, *Tacitus Agricola and Germania* [E. Wolff]. Qqs réserves. ¶ F. PRADEL, *De praepositionum in prisca latinitate vi atque usu* [H. Ziemer]. Bien au courant ; bonne méthode. ¶¶ 11 sept. Ph. ROBERTS, *Dionysius of Halicarnassus. The tree literary Letters* (ep. ad Ammaeum I ; ep. ad Pompeium ; ep. ad Ammaeum II.) [G. Ammon]. Belle et bonne édition, qui aide à mieux comprendre Denys d'H. et l'histoire de la critique littéraire et esthétique. ¶ Ch. JOHNSON, *The motion of the voice ἡ τῆς φωνῆς κίνησις, in the theory af ancient music*

[H. G.]. Résumé. ¶ Sk. ZERVÒS, *Actii Sermo Sextidecimus! et Ultimus, Erstens! aus Handschriften veröffentlicht* [Fuchs]. Méritoire. ¶ A. W. AHLBERG, *De correptione iambica Plautina quaestiones* [H. Draheim]. Soulèvera des objections. ¶ G. NÉMETHY, *P. Corn. Taciti Historiarum libri I-V* [E. Wolff]. Suit trop consciencieusement les leçons des mss (Med. 68, 2). ¶ R. BONE, *Lat. Schulgramm.* [H. Ziemer]. Intéressante sans doute et mérite d'attirer l'attention des maîtres de latin et des grammairiens, mais le besoin de cette grammaire ne se faisait pas sentir. ¶ Ad. ZAUNER, *Romanische Sprachwissenschaft* [id.]. Atteint son but, qui est de donner une idée de l'état actuel de cette science. ¶ Sur l'abréviation des noms propres en latin [A. Zimmermann]. Les noms de personne s'abrègent presque tous. Z. donne comme exemple intéressant le cognomen fréquent restitutus, qui devient tantôt restitus et restutus. puis restus, stus (C. I. L. VI, 27724). Stutinus est l'abréviation de Restutinus (ib. V, 3952; VIII, 4616). Tullus est abrégé de Titullus, diminutif de Titus. ¶¶ 18 sept. *Beitraege zur alten Geschichte*, I, 1 [A. Höck]. Sous la direction de C. F. LEHMANN. Grands éloges. Analyse de ce fasc. I <cf. R. d. R. 26 plus loin>. ¶ G. SCHNEIDER, *Schülerkommentar zu Platons Apologie* [H. Draheim]. Ce livre donne plus que son titre ne le promet; des réserves. ¶ P. HARRE, *Lat. Schulgramm.* [H. Ziemer]. Cette 4e ed. a été revue après la mort de H. par F. BECHER, *Formenlehre* et H. MEUSEL, *Syntax*. Éloges. On pourra se servir de grammaires pareilles, quand les nouveaux plans d'études accorderont plus de temps au latin. ¶ D. K. ZANGOJANNIS, *Entwickelung u. gegenwärtiger Zustand d. griech. Gymnasien* [E. Martini]. Intéressant et bien fait. ¶ Constantini Magni ad Sanctorum coetum oratio, C. 19, § 5 [J. Tolkiehn]. Au lieu de στίχος ὤρνυται ἡμῖν, lire : σ. ὄρνυται ἡμῖν. ¶¶ 25 sept. M. HOFFMANN, *August Böckh* [W. Ribbeck]. Cette biographie de B. suivie d'un choix de lettres traitant de science, sera accueillie avec joie par tous les philologues. Longue analyse. ¶ A. R. F. HYSLOP, *The Andromache of Euripides* [E. Bruhn]. Très utile pour les commençants. ¶ G. v. KOBILINSKI, *Die Germania d. Tacitus* [U. Zernial]. Rendra de grands services aux élèves. ¶ Th. GSELL-FELS, *Rom u. d. Campagna* [H. Belling]. Éloges. ¶ K. SCHÜTZ, *Kritische Gänge auf dem Gebiete der neueren lat. Gramm.* [H. Ziemer]. S. critique très vivement la gramm. de Schmalz, et propose des règles meilleures et plus justes à la place de celles qu'il attaque; qqs réserves. ¶ H. SCHMIDT, *Elementarbuch d. lat. Sprache* [P. Meyer]. Remanié par L. SCHMIDT u. E. LIERSE. ¶¶ 2 oct. O. CRUSIUS, *Herondae mimiambi, accedunt Phoenicis Coronistae Mattii mimiamborum fragmenta*. Ed. min. [E. Spiro]. Cette 3e éd. est en progrès. ¶ E. PREUSCHEN, *Antilegomena*. Die Reste der ausserkanonischen u. urchristlichen Ueberlieferungen [Soltau]. Recommandé. ¶ O. RIEMANN et H. GOELZER, *Grammaire comparée du grec et du latin. Phonétique et étude des formes grecques et latines* [H. Ziemer]. Monument durable en France comme à l'étranger. ¶ John J. SCHLICHER, *The origin of rhythmical verse in late latin* [H. Draheim]. Éloges. ¶ M. EICHNER, *Warum lernen wir die alten Sprachen?* [O. Weissenfels]. Résumé intéressant de ce qui a été dit sur la question, ce que E. y ajoute n'est pas important. ¶¶ 9 oct. *Florilegium Graecum* collectum a PHILOLOGIS AFRANIS, fasc. XI-XV [I. H.]. Les 10 premières livr. de cette collection ont paru en 1889 et 1890; les fasc. XI-XV recevront le même accueil; il est regrettable que chaque fasc. n'ait pas une table des matières. ¶ C. HOERENZ, *De vetustiore versus heroici forma in Homeri carminibus inventa* [H. Draheim]. Des réserves, mais le rf. est heureux de voir un savant chercher à résoudre la question homérique en tenant compte de la métrique et en la comprenant. ¶ T. R. HOLMES, *Caesar's conquest of Gaul* [E. Wolff]. Est non seulement utile et agréable à

lire pour les maîtres et les gens instruits, mais n'est pas sans valeur pour les gens du métier. ¶ K. P. SCHULZE, *Röm. Elegiker.* Eine Auswahl aus Catull, Tibull, Properz u. Ovid. [R. Helm]. Appréc. favorable ; remarques de détail. ¶ ED. HULA, *Röm. Altertümer* [G. v. Kobilinski]. De grandes réserves. ¶ K. BONE, *Ergänzungsheft zur Lat. Schulgramm. von K. Bone* [H. Ziemer]. Grands éloges. ¶ V. THÜMSER, *Erziehung u. Unterricht.* [O. Weissenfels]. S'adresse aux parents ; intéressant. ¶¶ 16 oct. C. ROBERT, *Studien zur Ilias* mit *Beiträgen* von BECHTEL [Hoerenz]. Art. qui se continue dans 2 nos. Nouvelle tentative de retrouver une forme primitive de l'Iliade et de montrer le développement successif de cette épopée. Comprend 4 parties que H. étudie longuement. Grands éloges. ¶ TH. BIRT, *Der Hiat bei Plautus u. d. lat. Aspiration bis zum X. Jahrh'dt* [M. Niemeyer]. Des réserves. ¶ *Der röm. Limes in Oesterreich.* H. 2 [M. Ihm]. Analyse. ¶ O. EICHERT, *Schulwörterbuch zu d. Kommentarien des C. J. Caesar vom Gall. Kriege* [A. Reckzey]. Aucun changement dans cette 9e éd. ¶ G. KÖRTING, *Lat.-roman. Wörterbuch* [H. Ziemer]. 2e éd. beaucoup plus complète que la précédente, mais il reste encore beaucoup à faire. ¶ A. FISCHER, *Das alte Gymnasium u. d. neue Zeit* [O. Weissenfels]. Livre attachant que tantôt l'on approuve, tantôt l'on critique. ¶ La question du camp de Varus. Comme les fouilles sur la rive gauche du Weser n'ont rien donné, Delbrück suppose que c'est sur la rive droite que le camp se trouvait. ¶¶ 23 oct. W. STREHL, *Grundriss der alten Geschichte u. Quellenkunde : 1, Griech. Geschichte,* remanié par P. HABEL ; 2, *Röm. Geschichte* [A. Höck]. 1, Aucun changement ; il est à désirer que H. trouve le temps de publier une véritable seconde édition ; 2, Foule de renseignements précieux ; met le lecteur au courant de l'état actuel de la science. ¶ C. O. ZURETTI, *Omero. L'Iliade* comm. III. L IX-XII. [C. Rothe]. Appréc. favorable. ¶ I. MOELLER, *Studia Maniliana* [Breiter]. Eloges ¶ H. FURNEAUX, *Corn. Taciti opera minora* [Ed. Wolff]. Dans sa critique du texte, F. se distingue sinon par l'originalité, du moins par un jugement sain et par un emploi judicieux des travaux étrangers. ¶ J. J. SALVERDA DE GRAVE, *Essai sur quelques groupes de mots empruntés par le Néerlandais au Latin écrit* [H. Ziemer.]. Très méritoire. ¶ *Präparationen* [ ]. H. GAUMITZ, *Zu Platons Protagoras;* H. REITER, *Zu Herodot B. I-III ;* J. SIMON, *Zu Xenophons Anabasis B. V.-B. VI u. VII.* H. SCHMIDT, *Zu Thukydides B. VI.* K. BRAUN, *Zu Xen. Hellenika B I u. II.* A. KRAUSE, *Zu Cic. pro Archia et pro L. Murena.* W. SOLTAU, *Zu Livius B. V-X* in Ausw. *B XXIII-XXVI* in Ausw, et *XXVII-XXX* in Ausw. A. CHAMBALU. *Zu Horaz Satiren* [ ] Appréc. en somme favorable. ¶¶ 30 oct. W. v. LANDAU, *Die Phönizier* [A. Höck]. Travail consciencieux et méritoire. ¶ Edm. WEISSENBORN, *Leben u. Sitte bei Homer* [G. Vogrinz]. On peut en général souscrire à ce que dit l'auteur, mais ce qui concerne la mythologie est faible. ¶ Th. WETZEL, *Untersuchungen zum XVI. Buch der Ilias* [C. Rothe]. N'examine pas le chant dans ses rapports avec le reste du poème, mais l'étudie vers après vers, et cherche comment chaque vers se rattache à ceux qui précèdent ou qui suivent. Il conclut que des 867 vers, 300 seulement sont authentiques, le reste serait interpolé. ¶ L. Cl. PURSER, *M. T. Ciceronis epistulae. 1. Ep. ad familiares* [W. Sternkopf]. A la hauteur de la science. ¶ J. RAPPOLD, *Chrestomathie aus lat. Klassikern* [G. Andresen]. N'est pas fait pour les gymnases prussiens. ¶ P. GILES, *A short Manual of comparative Philology* [H. Ziemer]. Éloges. ¶ Un passage analogue à Homère. Il. I. 611 ; II, 2 [H. Draheim]. Se trouve dans Gœthe Reineke Fuchs. VII. 242 sqq. ¶¶ 6 nov. N. WECKLEIN, *Platonische Studien* [A. Döring]. Traite deux questions : 1, Le Dialogue de Criton ; 2, Rapports entre le Symposion de Platon et celui de Xénophon. Instructif, mais les conclusions ne s'im-

posent pas. ¶ W. Soltau, *Unsere Evangelien, ihre Quellen u. ihr Quellenwert vom Standpunkt d. Historikers betrachtet* [E. Rodenbach]. Se propose de populariser le résultat des recherches des savants et d'éveiller chez les lettrés l'intérêt pour une des plus importantes apparitions de l'histoire du monde. ¶ P. Rasi, *Di un pentametro controverso nella regina elegiarum.* [K. P. Schulze]. Défend la leçon des mss. pour Properce IV, 11, 66. L'explication qu'il propose est insoutenable. ¶ E. Hoffmann, *Sancti Aurelii Augustini episcopi de civitate dei libri XXII.* Vol. I et II [G. Pfeilschifter]. Fait partie du Corpus script. eccles. latin. Réalise un grand progrès sur les éditions antérieures, mais ne peut pas être considéré comme définitif. ¶ F. F. Abbott, *The use of repetition in Latin to secure emphasis, intensity and distinctness of impression* [H. Ziemer]. Insuffisant. ¶ P. Harre-H. Meusel, *Kleine lat. Schulgrammatik* [W. Nitsche]. Apprec. favorable. ¶¶ 13 nov. H. Diels, *Herakleitos von Ephesos* [A. Döring]. Texte grec avec trad. all. Donne tout ce qui est nécessaire pour étudier Héraclite et réalise en bien des points un progrès essentiel sur les « Reliquiae » de Bywater. ¶ G. Vollgraff, *De Ovidii mythopoeia quaestiones sex* [J. Tolkiehn]. Veut prouver qu'Ovide s'est servi d'un manuel mythographique, mais n'y arrive pas. ¶ G. Lazić, *De Ciceronis librorum de legibus tempore et libri primi compositione* [Hoyer]. Grandes réserves. ¶ F. Boscaino, *Note epigrafische* [V. Domaszewsky]. Liste des inscr. où sont mentionnées les troupes cantonées d'une manière durable ou temporaire en Espagne. Insuffisant. ¶ W. Liebenam, *Städteverwaltung im Röm. Kaiserreiche* [E. Kornemann]. Grande collection de matériaux; travail préparatoire même, mais le livre sur les villes romaines ou mieux antiques est encore à faire. ¶ Nouvelles trouvailles à Anticythéra. ¶ Court c. r. du 46ᵉ congrès général des philologues allemands à Strasbourg, est continué dans 2 nᵒˢ. ¶¶ 20 nov. F. v. Reber u. A. Bayersdorfer, *Klassischer Skulpturenschatz*, B. IV, Livre 6-24 [W. Amelung]. Excellent. Le rf., après avoir déploré que faute de fonds cette publication cesse de paraître, relève qques petites erreurs dans le texte qui accompagne les planches. ¶ J. J. Bernoulli, *Griech. Ikonographie mit Ausschluss Alexanders u. d. Diadochen, 1* [G. Körte]. Cette 1ʳᵉ partie comprend les portraits des Grecs célèbres, des origines à la fin du vᵉ s. av. J. C. Eloges. ¶ P. Cerocchi, *Xenophontis Hipparchicus* rec. [W. Gemoll]. Cette éd. fait faire un grand progrès au texte, mais elle laisse encore beaucoup à désirer. ¶ G. Grasso, *Studi di geografia classica et di topographia storica* [R. Oehler] Merite d'être remarqué. ¶ G. Oberziner, *Origine della plebe romana* [A. Höck] Grande valeur. ¶ P. Rasi, *Postille Virgiliane* [K. P. Schulze] Etudie 4 passages de Virgile. Egl. 4 60 ; 5, 44; 7, 8 sq ; 3, 109 sq ¶ H. Waitz, *Das pseudo tertullianische Gedicht Adversus Marcionem* [G. Pfeilschifter] Éloges ¶ A. Cappelli, *Lexicon Abbreviaturarum. Wörterbuch lat. u. ital. Abkürzungen* [C. Wessely] Manuel pratique et utile. ¶ L'Ammonium dans l'Oasis de Siwah. ¶ Réponse de Hula à l'art. de v. Kobilinski (cf supra) et réplique de K. ¶¶ 27 nov. R. Menge, *Einführung in die antike Kunst* [R. Oehler] Chaudement recommandé. ¶ W. Belck, *Beitraege zur alten Geographie u. Geschichte Vorderasiens*, [J. V. Prášek] Contient 4 art., un sur l'histoire sur lequel il y a à faire des réserves, et trois sur des questions de géographie ancienne où il a raison ¶ H. Stein, *Herodotos* erkl. B. 1 [W. Gemoll] Très grands éloges de cette 6ᵉ éd. et des précédentes ¶ W. Nestle, *Euripides, der Dichter des griech. Aufklärung* [M. Schneidewin] Très grands éloges. ¶ H. Wiedel *T. Livi a. u. c. libri.* Ausw. *Kommentar* [E. Wolff] Extraits de la 1ʳᵉ décade. Appréc. favorable. ¶ W. Volkmann, *Eine Anmerkung zur Technik des Ovid* [O. Güthling] Bon ¶ Les pontes longi. Art. de Pré-

jawa sur ces pontes longi, ou routes pavées en bois, dans les Denkmalpflege III, 13, 14. ¶¶ 4 dec. M. CONSBRUCH, *Zur Ueberlieferung von Hephaestions* ἐγχειρίδιον περὶ μέτρων [C. Haeberlin] Recherches difficiles dont les résultats paraissent certains et qui méritent toute notre reconnaissance. ¶ W. HAELLINGK, *C. Julii Caesaris Bell. gall.* 2, *Kommentar* [E. Wolff]. Aide trop l'élève. ¶ A. KIESLING-R. HEINZE, *Q. Horatius Flaccus. Oden u. Epoden* [O. Weissenfels]. Éloges, qqs remarques de détail. ¶ L. MACCARI, *Osservazioni ad Orazio* [R. P. Schulze]. Résumé; les conclusions ne sont pas toutes acceptables. ¶ T. E. PAGE. *The Aeneid of Virgil*. B. VII-XII [H. W.]. Mentionné. ¶ S. RUBIN, *Die Ethik Senecas in ihrem Verhältniss zur älteren u. mittleren Stoa* [E. Badstübner]. Sera utile, si l'on s'en sert avec circonspection. ¶ R. HORTON-SMITH, *The Theory of conditional Sentences in Greek and Latin* [O. Weissenfels]. Réunit sous une même rubrique des choses bien mélangées, l'évolution des formes hypothétiques ne se montre pas avec assez de clarté dans ce travail soigné du reste. ¶ W. WEINBERGER, *Studien z. Handschriftenkunde* [C. Haeberlin]. Appréc. favorable. ¶ K. KRUMBACHER, *Ein dialogischer Threnos auf den Fall von Konstantinopel* [G. Wartenberg]. Ce threnos est bien pauvre. ¶ P. B. CALLIMACHI, *Vita et mores Gregorii Sanocei, Archiepiscopi Leopoliensis* rec. A. S. MIODONSKI, [Z. Dembitzer]. Mentionné. ¶ *Almae Matris Jagellonicae* qui ab ipsa multa olim in letteris perceperunt V. saecula gratulantur [Id]. Analyse des travaux et articles. ¶ O. LIERMANN, *Politische und sozialpolitische Vorbildung durch d. klass. Altertum* [A. Döring]. Vivement recommandé. ¶ Trouvailles à Ithaque. Le Poseidon de Melos. Les longs murs. ¶¶ 11 déc. H. G. DAKYNS, *The march of the ten thousand being a translation of the Anabasis. Preceded by a life of Xenophon* [O. Güthling]. Appréc. en somme favorable. ¶ G. v. WARTENSLEBEN, *Begriff d. griech. Chreia u. Beitraege zur Geschichte ihrer Form* [C. Haeberlin]. La valeur de ce livre réside surtout dans la réunion complète des χρεῖαι grecques. Sera utile aux historiens de la littérature. ¶ M. WEGSCHEIDER, *Geburtshulfe u. Gynäkologie bei Aetios von Amida* [ ]. Manuel du milieu du VI[e] siècle ap. J.-C., trad. en all. pour la première fois d'après les Cod. de la Bibl. royale de Berlin. Malgré des réserves à faire on est heureux d'avoir ce livre. ¶ J. PHILLIMORE, *Properti carmina* [K. P. Schulze]. Des réserves. ¶ H. St. SEDLMAYER, *Ausgesw. Gedichte des P. Ovidius Naso* [H. W.] 6[e] éd. remaniée entièrement. ¶¶ 18 déc. W. GEMOLL. *Schulwörterbuch zu Xenophons Anabasis, Hellenika u. Memorabilia* [W Vollbrecht.] Grands éloges. ¶ M. NICOLINI, *Cicerone, De Oratore, Brutus, Orator* [O. Weissenfels]. Eloges. ¶ E. HOFFMANN-P. *Vergilii Maronis Aeneidos Epitome* cum dilectu ex Georgicis et Bucolicis [K. P. Schulze]. Appréc. favorable. ¶ F. HANNSEN, *Zur lat. u. romanischer Metrik* [H. Draheim]. Travail approfondi, instructif et intéressant; doit être recommandé. ¶ Chr. MUFF, *Humanistiche u. realistiche Bildung* [G. Schneider]. Se lira plusieurs fois toujours avec plaisir et profit, même par ceux qui ne sont pas dans l'enseignement. ¶¶ 25 déc. B. L. GILDERSLEVE, *Syntax of class. greek from Homer to Demosthenes* 1. [J. Sitzler]. G. a rendu possible à chacun de s'orienter facilement et sûrement dans ce domaine. ¶ 1, E. KURTZ u. E. FRIESENDORFF, *Griech. Schulgramm.* 2. W. v. HARTEL-R. MEISTER. *G. Curtius Griech. Schulgramm.* [J. Sitzler]. 1, 5[e] éd. encore améliorée de cette excellente grammaire; 2, L'Etude des formes a gagné, mais la Syntaxe devrait être revue. ¶ G. H. NALL, *M. T. Ciceronis pro A. Lic. Archia Poeta oratio ad judices* [ ]. Bon. ¶ AD. LANGE, *Auswahl aus Ciceros Briefen* [G. A.]. 2[de] éd. améliorée. ¶ Gg. N. OLCOTT, *Studies in the word-formation of the latin inscriptions substantives and adjectives* [W. Heraeus]. Contribution de valeur au lexique latin. ¶ G. FERRARA, *Di alcune pretese irrego-*

larita nella metrica dei melodi bizantini [H. G.]. Il serait à désirer que les éditeurs des textes des hymnes tinssent un plus grand compte de la musique qui les accompagnait. ¶¶ Cette revue contient en outre le c. r. des séances de l'Acad. des Inscr. et B. Lettres, de la Preuss. Akad. d. Wissenschaften, de l'Archaeol. Gesellsch. zu Berlin, le résumé des principales Revues de philologie all. et étrangères, les titres des Programmes de philologie parus en 1900 et 1901 et qqs notices intéressant la philologie. A. K.

Zeitschrift für das Gymnasialwesen, 1901. Janvier. H. MENGE, *Materialien zur Repetition der lat. Grammatik.* [W. Hirschfelder]. Bon abrégé du Repetitorium du même : observations sur le plan et sur plusieurs points de détail. ¶ H. KNAUTH, *Schillers Scenen aus den Phönizierinnen des Euripides zum Drama augestaltet* [O. Weissenfels]. Intéressant : S. a travaillé non sur le texte, mais sur une traduction. ¶ H. S. ANTON, *Die mysterien von Eleusis* [P. v. Boltenstern]. Description vivante et documentée : des lacunes et des négligences dans cette œuvre posthume. ¶¶ Fév.-mars. A. THIMME, *Abriss einer griech.-lat. Parallelsyntax* [H. Fritzsche]. Essai méritoire et intéressant, mais trop de défauts pour être utilisé dans les classes. ¶ R. JONAS, *Stoffe zum Übersetzen aus dem Deutschen ins Lat. im Anschluss an Cicero und Livius* [B. Günther]. Très bon pour les classes. ¶ C. MUFF, *Sophokles' Trachinierinnen* [A. Baar]. Excellente éd. classique; texte très sage, commentaire neuf et vivant. ¶ H. SCHILLER, *Geschichte des Altertums* [E. Stutzer]. Éloge de ce nouveau manuel; plan détaillé et remarques. ¶ A. MOMMSEN, *Feste der Stadt Athen im Altertum.* [M. Hoffmaann] Remaniement complet de son Heortologie de 1864, mise au courant des découvertes épigraphiques et autres : éloge. ¶ Avril. A. MAU, *Pompeji in Leben und Kunst* [R. Engelmann]. C'est le meilleur ouvrage sur Pompéi : il est en progrès sur la version anglaise déjà parue. ¶ J. M. STOWASSER, *Lat.-deutsches Schulwörterbuch* [W. Gemoll]. 2e éd. améliorée; plan et observations. ¶ O. DRENKHAHN, *Latein. Abiturienten- Extemporalien* [A. Procksch]. 4e éd. d'un excellent ouvrage. ¶ K. MEISTERHANS, *Grammatik der attischen Inschriften* [A. v. Bamberg]. 3e éd., mise au courant par E. SCHWYZER, de ce livre universellement estimé. ¶ A. KUTHE, *Xenophons Anabasis als Grundlage des griech. Elementarunterrichts* [M. Baltzer]. Beaucoup de justesse; réserves et discussion. ¶¶ Mai. U. VON WILAMOWITZ-MOELLENDORFF, *Reden und Vorträge* [Muff]. Vif intérêt : analyse. ¶ W. BENDER, *Mythologie und Metaphysik, I : Die Entstehung der Weltanschauungen im griech. Altertum.* [H. F. Müller]. Suggestif et original, mais discutable. ¶ J. CLASSEN-J. STEUP, *Thukydides IV.* [S. Widmann]. 3e éd., mise au courant des travaux récents et complètement remaniée; éloge et observations. ¶ R. PAPPRITZ, *Marius und Sulla.* [Th. Becker]. De la couleur et de la vie, mais sur bien des points ce n'est pas assez étudié : nombreuses critiques de détail. ¶¶ Juin. Crustula [R. Busse]. La lecture des poètes, restreinte par les nouveaux programmes, a sa valeur propre et éducative dans l'œuvre de l'instruction : il est facile de la remettre en honneur en citant à tout propos oralement des vers que le professeur puisera aussi bien chez les poètes en dehors des programmes, que chez ceux qui sont proprement classiques : liste spécimen, à l'usage des classes moyennes, de citations d'Horace à faire traduire oralement. ¶ F. LOHR, *Ein Gang durch die Ruinen Roms (Palatin und Kapitol)* [Th. Becker]. Savant et très soigné. ¶ K. P. SCHULZE, *Römische Elegiker, eine Auswahl von Catull, Tibull, Propers und Ovid* [G. Wartenberg]. 4e éd. d'un recueil fort utile pour les classes; commentaire soigneusement mis au courant, appendice critique doublé; examen de qqs leçons nouvelles. ¶ O. PRZYGODE, *Das Konstruieren im altsprachlicher*

Unterrichte [G. Zillgenz]. A recommander aux jeunes professeurs : observations. ¶ L. SCHMIDT-E. LIERSE, *Hermann-Schmidts Elementarbuch der lat. Sprache*, I. u. 2 [Th. Büsch]. Eloges .¶ H. WIEDEL, *Thukydides* [S. Widmann]. Très bon abrégé pour les classes; choix abondant et judicieux, texte de Stahl. ¶¶ Juillet. L'empire romain dans l'enseignement des écoles supérieures [J. F. Marcks]. On se plaint qu'il soit mal connu des étudiants, et on en rejette la faute sur l'école. Ce reproche, formulé notamment par Harnack, n'est pas très juste. Le temps manque, et on ne peut sacrifier la République à l'Empire. Longue discussion sur la répartition des matières dans l'enseignement historique. ¶ H. PETER, *Der Brief in der römischen Litteratur* [O. WEISSENFELS]. Beaucoup de savoir, de soin et de méthode dans cette histoire du genre epistolaire chez les Latins. ¶ Paul HARRE-Ferd. BECHER-H. MEUSEL, *Latein. Schulgramm.* [H. Fritzsche]. Nouvelle éd. d'un livre excellent; B. a revu la morphologie, qui n'a eu à subir que de légers changements; M. a mis au courant la syntaxe. ¶ A. KREUSER, *Uebgsb. z. Übersetzen a. d. D. ins Lat.* [J. Pirig]. Recueil très bien fait ; les textes sont traduits de Salluste, Cicéron, Tite-Live, Tacite, Horace. ¶¶ Août. C. F. VON NAEGELSBACH-MÜLLER, *Uebg. des lat. Stils* [P. Nerrlich]. 8e éd. d'un ouvrage excellent, mais devenu trop difficile, parce qu'on a restreint l'étude du latin. ¶ H. St. SEDLMAYER, *Platos Verteidigungsrede des Sokrates* [A. Bamberg]. Introduction vivante, éclaircissements qui laissent parfois à désirer, traduction qui aurait gagné à ne pas être si littérale. ¶ W. SIEGLIN, *Atlas antiquus* [A. Kirchhoff]. Deux nouvelles cartes (4, 5) de cette excellente refonte de l'ouvrage de Spruner. ¶¶ Septembre. R. MENGE, *Einführung in die antike Kunst* [F. Neubauer]. Cette 3e ed., mise au courant, a reçu de notables améliorations; éloges. ¶ P. NATORP, *Was uns die Griechen sind* [F. Aly]. Très bon ; ¶ W. SIEGLIN, *Schulatlas zur Geschichte des Altertums* [A. Kirchhoff]. On n'en peut souhaiter de meilleur pour les gymnases. ¶¶ Oct.-nov. Observations sur le nouveau programme de grec [F. Lohr]. Traite des auteurs prescrits pour chaque classe, de l'emploi du temps, et de l'enseignement par l'aspect, qui ne doit pas être considéré comme un but, mais comme un moyen de rendre plus vivante et plus captivante la lecture des textes. ¶ Programme pour la lecture de l'Iliade [L. Bauck]. La réduction du temps accordé au grec oblige à déterminer les passages à lire et ceux à omettre. Spécimen d'un choix de ce genre dans les divers chants de l'Iliade; 3 catégories de morceaux : obligatoires, facultatifs, superflus. ¶ Postquam et les conjonctions de même sens dans la syntaxe scolaire [K. Buck]. Défend contre la théorie nouvelle de Methner la règle traditionnelle et longtemps éprouvée de postquam (posteaquam, ubi, ut, simulatque). Étude detaillée et discussion. ¶ W. WARTENBERG, *Deutsche Übersetzungsstücke zur Einübung vornehmlich der lat. Kasuslehre* [P. Dœtsch]. Très bon, adapté surtout à Nepos. ¶ C. F. LEHMANN, *Beiträge zur alten Geschichte* I, 1 [H. Schiller.] Plusieurs articles intéressants dans cette nouvelle revue, destinée à servir de centre aux études d'histoire ancienne ¶¶ Décembre. Jos. STRIGL, *Lat. Schulgramm.* [K. Schirmer]. Se recommande à l'attention par des mérites tout particuliers. ¶ R. METHNER, *Untersuchungen zur lat. Tempus- und Moduslehre* [G. Sachse]. Résultats exacts dans l'ensemble, mais les règles que S. en tire sont contestables. ¶ B. DELBRÜCK, *Grundriss der vergleichenden Syntax der indo-germanischen Sprachen* [H. Ziemer]. Fin de cet ouvrage magistral, éloges. ¶ A. TEGGE, *Kompendium der griech. und röm. Altertümer* [O. Weissenfels]. Beaucoup de savoir et de soin dans cet ouvrage, qui comprend deux volumes : antiquités grecques, antiquités romaines. ¶ E. MEYER, *Geschichte des Altertums*, 1, 2, 3 [M. Hoffmann]. Ces

3 volumes qui comprennent l'Orient et la Grèce, sont très dignes d'attention, mais ne rendent pas inutiles les ouvrages antérieurs sur l'histoire grecque, car certaines questions ont été à dessein très brièvement traitées.

A. G.-D.

Zeitschrift für Numismatik. T. 23. livr. 1 et 2. Numismatique grecque [H. Regling]. Sicyone. Une monnaie de Néron regardée par Fox comme étant de Daldis en Lydie, est en réalité de Sicyone — Sinope. A propos des deux versions de la légende que le philosophe Diogène a fabriqué de la fausse monnaie dans sa jeunesse, R. explique le mot ἐπιμελητής qui se trouve sur beaucoup de monnaies, surtout de basse époque, mais qui ne se rencontre qu'une fois en rapport direct avec la fabrication de la monnaie dans Diog. Laerte à propos de Diogène; il montre que ni le nom de Diogène, ni celui de son père Hikesias ne se trouvent sur les monnaies de Sinope. — Héraclée de Bithynie. — Rhodes. Ces monnaies portent à partir de la fin du 4e s. av. J. C. le nom d'un magistrat au nom. ou plus rarement au gén., ce n'est pas le prêtre éponyme annuel d'Helios, comme on le voit par la comparaison avec la liste des noms de ces prêtres qui sont sur les anses des amphores de R.; on ne sait pas quel est ce magistrat. — Laodicée de Syrie, Caracalla avec l'inscr. AETERNVM BENEFICIVM LAOΔ (icenis) ΔAT (um) — Egypte. Les lettres Π et M sur les monnaies de cuivre de Cléopatre ne sont pas des marques de Monnaies ou d'émissions, mais de valeur : Π = 80, M = 40 drachmes de cuivre. Z.

Zeitschrift für vergleichende Sprachforschung. Bd. 37, Heft 2. Un groupe de mots chez Verrius Flaccus [Otto Lagercrantz]. 1. Lat. andruare, redandruare (Festus 270, 32 : cf. CGL V 478, 57 ; 609, 15 ; Nonius 165, 16 ; Paul. diac. 9, 11-12). 2. Moyen-latin androna, andare. 'Androna' forme récente de 'andron' « venelle, allée » ne peut être séparé ni des mots étudiés dans le 1er paragraphe, ni de l'italien andar. Le français « aller » est un compromis entre annare et ambulare. 3. Affinités en dehors du latin. Andruare venant de ambi-drouare peut être rattaché au sanscrit dravati « courir »; cf. δρυάσαι, δρύεται (Hésychius), δενδρυάζειν. ¶ Etymologies latines [Otto Lagercrantz]. 1. Bubulcus, subulcus. Le deuxième élément, -bulcus est identique au grec φυλακός. 2. Calua présente les deux sens de « crâne » et de « pot »; cf. franc. tête de testa : il doit être rattaché à κελέβη. 3. Grunda, suggrunda, cf. v. norrois grind « grille, porte ». 4. Pernix a été postérieurement rattaché à nitor ; il doit en être éloigné pour être rattaché au lette naiks « habile, prompt ». ¶ Sur les inscriptions lyciennes [Holger Pedersen]. 1. L'inscription d'Arneai. 2. Questions contestées : lati, ękepi, siyęni. 3. Les propositions conditionnelles. ¶ Contributions à la théorie des modes d'action [Holger Pedersen]. Les exemples sont surtout empruntés au celtique. ¶ Sur le changement latin de ov en av [Paul Kretschemer]. Discute les formes couus (= cauus, et uocuus (= uacuus). ¶¶ Heft 3. Etude sur les initiales de mots [Theodor Siebs]. Traite particulièrement du phénomène de l's mobile (lat. taurus) allem. stier, etc.). ¶ Mélanges [E. Zupitza]. 1. Sur la langue mère indo-européenne. Remarques sur des alternances entre sourde et sonore, aspirée et non aspirée, etc., remontant à l'époque d'unité indo-européenne. 3. Sur la question des gutturales. 5. Grec ἄεθλον, ne peut être séparé de gothique wadi « gage ». ¶ Néo-grec et roman [Karl Dieterich]. 1. La syncope en néo-grec. 2. Alternance de β et de μ en néo-grec. Louis Duvau.

Beiträge zur alten Geschichte[1], I (1901-1902), Fasc. 1. ¶ Les premières

1. Cette revue ayant paru trop tard pour être analysée dans notre numéro d'avril à son rang alphabétique, nous l'ajoutons ici.

années de Darius, fils d'Hystaspe, et l'ancien calendrier perse [J. V. Prášek]. P. arrive aux résultats suivants : 1° Darius est monté sur le trône en tišri (sept. oct.) 522. Le temps compris entre tišri et le 1er nisan de l'année suivante compte pour l'année de son avènement, distincte de sa 1e année de règne. 2° La mort de Cambyse, la reconnaissance du roi et le renversement de Bardes se placent dans l'année 522. 3° Les révoltes successives des provinces contre Darius se répartissent, avec des intervalles de paix, dans les années 522-514. 4° P. restitue l'ancien calendrier perse. ¶ Contributions à l'histoire du culte des souverains dans l'antiquité [Ernst Kornemann]. K. se borne à l'étude des cultes organisés par les souverains mêmes. 1. Origine du culte des souverains. Les Grecs ont pratiqué de bonne heure l'héroïsation, c'est-à-dire honoré comme des héros des fondateurs de villes, mais après leur mort. Lysandre est le premier auquel ils aient élevé des autels comme à un dieu, de son vivant : cette coutume a pris naissance en Ionie, à Samos. Les mêmes Ioniens élevèrent de son vivant Alexandre au rang de dieu, mais le rôle d'Alexandre, quoi qu'on en ait dit, fut plutôt passif qu'actif. 2, Les cultes officiels des diadoques. L'héroïsation d'Héphestion a servi de modèle aux cultes organisés par les diadoques; le premier de ces cultes est celui d'Alexandre, dont Ptolémée sut tirer bon parti. Les cultes des diadoques mêmes ne furent organisés qu'à la seconde génération. K. étudie successivement les cultes des Ptolémées et des Séleucides. Les rois de Macédoine, tout en se laissant décerner des honneurs divins, n'organisent dans leur royaume ni le culte de leurs ancêtres, ni celui de leur personne. Les Attalides n'organisent de culte que pour leurs ancêtres : le roi vivant a sa statue dans un temple, il est σύνναος τῷ θεῷ et a son prêtre, mais n'est pas θεός. Les cultes des rois de Commagène se rapprochent de ceux des rois de Syrie. 3, Des cultes officiels de l'empire romain qui peuvent être datés. K. pose les règles suivantes : Tout autel dédié à Rome et à Auguste, sans tenir exclusivement compte de la division en provinces, et desservi par un sacerdos Romae et Augusti, est à priori, tant que le contraire n'est pas prouvé, une fondation d'Auguste. — Tout culte provincial d'un empereur avec un templum Divi Augusti et un flamen Divi Augusti ou flamen Augustalis provinciae (plus tard flamen Divorum Augustorum provinciae ou flamen provinciae) est une fondation de la période 15-69 apr. J. Chr. — La présence d'un sacerdos Augusti provinciae ou d'un sacerdos provinciae dans un culte provincial, à moins d'indices d'une époque antérieure, dénote la période des Flaviens et de Trajan. 4, Les cultes des provinces d'Occident du haut empire, qu'on n'a pu encore dater. K. applique les règles qu'il vient de poser aux cultes des provinces d'Occident qui n'avaient pas encore été datés. 5. Les cultes provinciaux de l'empereur de la période après Dioclétien et la fin de l'institution. ¶ Décemprimat et Décaprotie [Otto Seeck]. La thèse de S. est la suivante : le décemprimat, c'est-à-dire l'institution d'une délégation du Conseil comprenant 10, 20, 5 ou 11 membres (principales) est un emprunt fait à la constitution de Plassilia par Rome ; la décaprotie, qui ne se rencontre dans les cités grecques qu'après l'établissement de la domination romaine, a été instituée à l'image du décemprimat. S. n'admet pas que la décaprotie dure seulement une année, mais comme les δεκαπρωτεύσαντες sont fréquents dans les inscriptions d'Asie, il reconnaît qu'on pouvait obtenir l'autorisation de sortir du collège. Des listes de décurions de Canusium il rapproche les inscriptions de Prusias ad Hypium, où il rencontre les trois titres de δεκάπρωτος καὶ κοινόβουλος καὶ πολιτογράφος, et croit retrouver en Bithynie la même évolution que dans les villes de l'Occident, les fonctions

du censeur municipal passant aux δεκάπρωτοι. Après avoir étudié la hiérarchie des membres du collège des decemprimi, S. aborde ses fonctions. Représentants et défenseurs de la commune, ils sont les premiers consultés dans les délibérations de l'ordo, veillent à la police, à la reddition des comptes des fonctionnaires municipaux, aux archives, enfin et surtout ils surveillent l'administration des biens de la commune, et sont chargés de la répartition, puis de la levée des impôts. S. termine par l'étude du passage d'Arcadius Charisius cité au Dig. L. 4, 18 § 8, 9, 26, 27. ¶¶ Fasc. 2. Les connaissances astronomiques des Babyloniens et leur importance dans l'histoire de la civilisation. II. Cours du soleil et de la lune et marche des astres d'après les connaissances babyloniennes et leur influence sur l'astronomie grecque [F. K. Ginzel]. L'astronomie babylonienne, est-il dit dans les conclusions de cet article, a été le fondement des découvertes qu'Hipparque et Ptolémée, ont faites dans la suite. Les principaux faits qui caractérisent la période d'Hipparque et de Ptolémee, à savoir l'emploi critique des anciennes observations, la decouverte de la précession des équinoxes, la création d'instruments d'observation plus exacts, l'établissement de la théorie des épicycles pour la représentation des mouvements des planètes, la fixation de la trigonométrie, etc. reposent immédiatement sur la science babylonienne. ¶ Les cultes de Théra [Hiller von Gaertringen]. En attendant l'ouvrage que souhaite H. sur les cultes de Théra, il fait faire au lecteur une très intéressante promenade dans le champ de fouilles s'attachant exclusivement à l'histoire de la religion, il étudie les monuments et inscriptions d'abord de la période archaïque, mieux représentée à Théra que partout ailleurs, puis de la période ptolémaïque. Il traite ensuite des cultes privés, dont il reste de très nombreux autels, du culte des morts et du christianisme qui s'introduisit peut-être à Théra dès la fin du premier siècle. Il montre enfin les églises s'installant dans les temples anciens et les conservant. ¶ Les trois plus anciennes tribus romaines [L. Holzapfel]. Dans une première partie, H. prouve que la tradition de la division en trois tribus ne remonte pas exclusivement à Varron, comme le soutenait Bormann ; Cicéron, Denys et Bion sont indépendants de Varron. De plus il y a de nombreux arguments et indices en faveur de l'existence des trois tribus génétiques. La religion officielle ne connaît pas d'autre nombre : il y a trois augures, six vestales et il existe un rapport entre les trois tribus et le nombre des pontifes. Il y a trois tribuni celerum, et dans le ludus Troiae les garçons sont divisés en trois turmae. Le mot qui désigne encore à l'époque historique la tribu de la légion χιλίαρχος rappelle le temps où le tribun militaire commandait à 1000 hommes et où l'armée en comptait 3000. H. cite encore les tresviri coloniae deducendae et agris dandis. Rome et les villes latines ont été fondées suivant le rite étrusque, la tribu est une institution étrusque, et le mot même est un mot étrusque. H. cite enfin le combat des trois Horaces et des trois Curiaces. Dans une seconde partie, H. montre que les trois tribus ne reposent pas sur un synœcisme, mais sur une division arbitraire selon le rite étrusque. Les tribus ne sont pas des groupes composés de Sabins (Tities) ou d'Albains (Luceres) ou de la population indigène (Ramnes) ; ce sont des groupes artificiels et de plus ce ne sont pas des groupes exclusivement patriciens. De même que les centuries, ce sont dès l'origine des groupes à la fois patriciens et plébéiens ¶ La Sémiramis de l'histoire et Hérodote [C. F. Lehmann]. Après avoir rappelé l'opinion des principaux historiens modernes sur le personnage de Sémiramis et donné une mention spéciale à Tièle, L. réunit les sources : une inscr. assyrienne relative à l'introduction du culte du dieu Nebo en

Assyrie, et deux passages d'Hérodote et de Josèphe. Le culte de Nebo, dieu babylonien, fut introduit en Assyrie par le roi Adadnirari III, qui régnait sur l'Assyrie et sur la Babylonie, en 787. La reine Sammuramat, sa femme, nommée dans l'inscr. est la Sémiramis d'Hérodote. Il en fait une reine de Babylone, parce que pour lui Babylone est la ville principale de l'Assyrie et cela tient à ce que dans la division de Darius l'Assyrie et la Babylonie ne forment qu'une satrapie. Or il est prouvé qu'Hérodote n'a pas visité, comme il le croyait, le temple de Bêl-Marduk à Babylone, mais le temple de (Bêl-) Nebo à Borsippa. Les prêtres de Nebo l'ont entretenu de la reine Sammuramat, qui avait du vivant de son époux et après sa mort contribué à développer le culte de leur dieu. Pour les travaux de canalisation que lui attribue Hérodote, tous les grands rois de Babylone s'en sont fait gloire, notamment Nebukadnezar II, qui est devenu dans l'historien grec la reine Nitokris. Cherchant enfin comment a pu se développer la légende de Sémiramis L. montre qu'elle n'a pu prendre naissance que chez un peuple étranger à l'Assyrie et à la Babylonie, très probablement chez les Mèdes, contre lesquels Salmanasar II combat en 836 et Adadnirari III ne dirige pas moins de huit campagnes. ¶ Sur l'histoire de la guerre de Pyrrhus [J. Beloch]. 1. L'alliance entre Rome et Carthage. Corrections au texte du traité de 278, Polybe III, 25 3-4, et traduction. 2. « Κύριοι » Καρχηδόνιοι. Dans le second traité avec Rome, lire Καρχηδονίων Τυρίων en supprimant καί, et dans le traité entre Philippe et Hannibal (Polybe VII, 9, 5) lire Τυρίους au lieu de κυρίους Καρχηδονίους. 3. Les Campaniens à Rhégion. B. critique Polybe (et sa source Fabius) et Diodore au sujet de l'histoire de la garnison campanienne mise par les Romains à Rhégion. Il donne raison à Denys qui place en 282 l'envoi de cette garnison, demandée par Rhégion même contre les Lucaniens et les Brettiens. La garnison, menacée de voir la ville livrée à Pyrrhus, s'en empare en 280 et continue à vivre en bonne intelligence avec Rome; en 278, les troupes envoyées par Rome à Carthage, en vertu du traité d'alliance, s'embarquent à Rhegion. Après 277, la garnison révoltée s'empare de Kroton et détruit Kaulonia. Rome ne reprend Rhégion qu'en 270. Les annalistes romains s'étaient efforcés d'atténuer la complicité de Rome avec la garnison campanienne et sa lenteur à réprimer la révolte. Nous n'avons pas de renseignements précis sur l'importance de cette garnison. ¶ La bataille de Kos [J. Beloch]. Les batailles de Kos et d'Andros ont été livrées par un roi Antigone contre les amiraux d'un Ptolémée. B. montre que la bataille d'Andros a été livrée et gagnée par Antigone Doson, dans la campagne de Carie où, allié à Antiochus Hiérax, il faisait la guerre à Attale et à Ptolémée : Sophron qui y fut vaincu avait passé du service d'Antiochus Théos à celui de Ptolémée, peu après 247. La bataille de Kos a été livrée par Antigone Gonatas peu avant le milieu du troisième s., certainement après 263/2, puisqu'Antigone est maître d'Athènes au moment de la bataille, et avant 252, puisqu'à cette époque Délos est sous l'influence des Macédoniens et des Séleucides et que ce résultat est dû à la défaite navale de Ptolémée. ¶ L'origine du colonat [M. Rostowzew]. Etudiant d'après une inscription récemment découverte à Didymes le domaine royal des Séleucides, R. y reconnaît les deux principaux traits qui caractérisent les grands domaines romains, d'abord l'exterritorialité : le domaine royal n'est rattaché à aucune cité et ceux qui en achètent ou reçoivent une parcelle sont tenus de la rattacher au territoire d'une cité. En second lieu, les cultivateurs établis sur le domaine royal (βασιλικοὶ λαοί) sont attachés à la glèbe, et vendus ou donnés avec la parcelle vendue ou donnée. Les λαοί sont les ancêtres des colons. Cf. Fasc. 3. ¶ La formation des Histoires de Tacite [Friedrich

Münzer]. M. étudie successivement les deux questions suivantes : I. Le choix du point de départ. II. La publication de parties détachées. Le point de départ est le 1er janvier 69. Tacite se conforme ainsi à la règle des historiens romains et des anciens annalistes, en même temps qu'à l'exemple de Salluste. L'objet principal de son livre est le gouvernement de Domitien, mais il avait intérêt à y comprendre la mort de Galba, parce que la situation de Galba à la fin de 68 est assez analogue à celle de Nerva au milieu de 97. De plus, Rome est pour Tacite le centre de son histoire et le premier acte de l'histoire de 69 se joue à Rome, où se trouve le protagoniste Galba : l'imagination dramatique et le talent de composition de Tacite y trouvent leur compte. Enfin, un pareil choix est une protestation politique contre ceux qui voulaient identifier l'histoire du peuple romain avec l'histoire des empereurs. L'importance donnée aux exitus illustrium virorum correspond de plus au goût du temps. Dans la seconde partie, le seul résultat positif auquel arrive M. est que les deux premiers livres ont été publiés séparément et quelque temps avant les autres. Tacite les a publiés après 108, avant son proconsulat d'Asie ; il ne s'est mis aux Annales qu'après son retour et a pu y travailler jusqu'en 120. ¶ Le nombre des civitates gauloises dans l'empire romain [Ernest Kornemann]. Un tableau comprenant la liste des civitates des trois Gaules à six époques différentes, 12 av. J.-Chr., fin du gouvernement d'Auguste, 21 ap. J.-C., commencement du 2e s., du 3e, milieu du 4e, est joint à l'article, et pour chaque époque sont indiquées les sources, pour la première, par exemple, Pline, c'est-à-dire la statistique officielle comme le prouve K. Le système de classement adopté par K. est le suivant. Le chiffre primitif est de 60. On l'obtient dans le texte de Pline, à la condition de compter pour une les Aquitani transgaronnais et pour une encore les Germani. On obtient les chiffres de 62 et 64 que donnent Strabon et Tacite en augmentant de deux ou de quatre unités les Aquitani. On arrive au chiffre de 64 donné par Ptolémée en supprimant un certain nombre de cités disparues (les Ambilatri et les Anagnutes dans l'Aquitaine, les Atesui et les Boi dans la Lyonnaise, les Raurici qui ont passé de la Belgique dans la Germanie supérieure) et en ajoutant les Arvii ou Arubii dans la Lyonnaise et les Batavi, Nemetes, Triboci, Vangiones dans les deux Germanies. Enfin Septime Sévère, le réformateur du culte impérial et du concilium de Lyon, sépare au commencement du 3e s. la Novempopulanie et les deux Germanies de la grande Gaule et fixe de nouveau à 60 le nombre des cités représentées à Lyon. Les 60 civitates sont toute d'origine celtique et ce nombre se maintiendra jusqu'à la fin du 4e s. ¶¶ Fasc. 3. Les archontes athéniens au IIIe s. [Julius Beloch]. Les listes dressées par B. diffèrent de celles de Stschukareff, Ferguson, Kirchner et de Sanctis. Il les a établies en tenant compte d'une part de la succession des noms et évènements historiques relatés surtout dans les inscriptions, d'autre part de la loi de Ferguson, mais il fait ses réserves sur l'application stricte de cette loi dans le cours du 3e s. et il admet des infractions nécessaires pendant cette période troublée. Voici pour les années 295/4-264/3 la liste de B. 295/4 Nikostratos, Olympiodoros, Aristonymos, Philippos, Lysias, Kimon,......s, Diokles. Diotimos, Isæos, Euthios. 283/2 Ourios, Gorgias, Menekles, Nikias, Anaxikrates, Demokles. 276/5 Euboulos. 273/2 Polyeuktos, Hiéron, Pytharatos. 266/5 Philokrates, Arrheneides, Diognetos. B. fait la preuve de cette liste. L'étude du calendrier lui fournit un moyen de contrôle. Admettant que depuis Demétrius de Phalère l'octétéris a fait place à un cycle de 19 années, dont 7 intercalaires et 12 communes, où ne se suivent jamais ni deux années intercalaires, ni plus de deux années commu-

nes, il confirme la liste reproduite plus haut. Xénophon y prend place en 284/3, Telokles en 277/6 ou 275/4, Peithidemos en 266/5. L'ordre des autres noms n'est pas modifié, mais seulement la date de quelques-uns et l'intervalle entre deux d'entre eux : 274/3 Polyeuklos, Hieron, x, Pytharatos. 267/6 Philokrates, Peithidemos, Arrheneides, Diognetos. La seconde liste de B. comprend les archontes de 231/0 à 221/0 : 231/0 Heliodoros, Leochares, Theophilos. Ergochares, Niketes, Antiphilos, Archelaos. 223/2 Kall........., Menekrates, Thrasyphon. B. admet qu'Athènes a été délivrée de la domination macédonienne à la fin de 229/8 et que la tribu Ptolémaïs a été instituée dans le courant de 225/4. ¶ Sur l'origine du colonat [Paul M. Meyer]. Revenant sur l'inscription de Didymes étudiée plus haut par Rostowzew, M. retrouve en Egypte le principe du colonat, dans le fait d'être attaché à l'idia (χώρα). Le mot qui désigne les colons du domaine royal des Séleucides, λαοί, se rencontre en Egypte, mais nous sommes mal renseignés sur la condition des λαοί égyptiens. ¶ Zozimus au l. I, ch. 1-46, s'est-il servi de la chronique de Dexippus ? [B. Rappaport]. Le dernier éditeur de Zosimus, Mendelssohn, concluait à la négative en se fondant sur les ch. 14, 16, 27, 36, 39 où Zosimus est en contradiction avec le Syncelle dont Mendelssohn considérait Dexippus comme la source. R. montre que le passage 1, p. 715, 15-717, 8 du Syncelle doit être rapporté à une source autre que Dexippus, et que par conséquent la chronique de Dexippus a été utilisée par Zosimus dans les ch. 1-46. ¶ Sur la geographie historique du parallélogramme de Mésopotamie [Kurt Regling]. Les quatre angles de ce parallélogramme sont, au N. Zeugma et Edessa, au S. Barbalissos et Nikephorion. Les études de géographie, entreprises par R. à la suite de ses recherches sur les guerres de Crassus contre les Parthes, dépassent constamment le cadre de cette revue. et le Rft se borne à signaler les questions traitées. I La partie N. ; Routes de Zeugma à Edessa et Karrhai. II La partie E. ; Route d'Edessa à Nikephorion par Karrhai. III La partie O. et la route de Syrie ; Routes d'Antioche à Hiérapolis, de Hiérapolis à Zeugma, de Zeugma à Eragiza. Sur la carte jointe à l'article sont marqués les itinéraires de Trajan 115, de Caracalla 217, de Julien 363, de Chosroès 540. ¶ Communications et nouvelles. Les préfets d'Egypte sous Commode [Paul M. Meyer]. M. y joint la liste des préfets d'Egypte cités dans les inscriptions et papyrus récemment publiés. ¶ Quaestiunculae [F. P. Garofalo]. Trois courtes notes. I, Sur la Colonia Julia Augusta Vienna, qui a reçu la Latinitas en 727/27, probablement d'Octave, la Civitas romana d'Auguste, et avant 48 le solidum civitatis romanae beneficium qui, dans la bouche de Claude, désigne peut-être le jus Italicum. II Sur la Colonia Copia Lugudunum, qui a été fondée par un senatusconsulte rendu avant le 29 mai 711/43, pour recueillir une partie des Allobroges chassée de Vienna par leurs nationaux pendant les troubles qui suivirent la mort de César. La colonie reçut aussitôt la civitas romana. III, Sur le nombre des civitates gauloises. Il y en avait certainement 64 au deuxième s. et Tacite donne le même chiffre pour l'année 21 p. C. n. Strabon dit que 60 étaient représentées au concilium Galliarum à Lugdunum. G. se demande si le nombre n'a pas été augmenté, sous Auguste même, ou s'il n'a pas été de 64 dès le début. En tout cas les quatre nouvelles civitates sont à chercher dans les Germaniae.

B. H.

AUTRICHE-HONGRIE

AUTRICHE

Rédacteur général : Adrien Krebs.

Jahreshefte des oesterreichischen archaeologischen Instituts in Wien. 4ᵉ année, 1901. 1ʳᵉ livr. Le sanctuaire d'Artémis à Lusoi [W. Reichel † et A. Wilhelm] (158 fig.). 1, Passages des auteurs concernant la petite ville de Lusoi en Arcadie, dont les ruines avaient disparu au temps de Pausanias. Sa situation, elle devait être située dans le haut de la vallée de Sudena, à l'ouest de la montagne d'Aorania, auj. Chelmos. Recherches faites pour la retrouver. 2, Description des constructions mises au jour (entre autres du sanctuaire d'Artémis). 3, Objets divers qui ont été retrouvés, bronzes, statues, terres cuites, marbres, ex-voto, bijoux, lampes, colonnes et sculptures en marbre. 4, Inscriptions mises à jour sur plaques de bronze (9), sur pierre (2) ; inscr. déjà publiées (6) ; inscr. se rapportant à cette ville (2). ¶ La bataille de Salamine [E. Bauer] (1 carte). Les détails sur la bataille de Salamine dans Eschyle, Hérodote et Ephore (Diodore) peuvent être interprétés de tant de manières différentes, et on a des appréciations si diverses sur la position des Grecs et des Perses avant et pendant la bataille et sur la bataille elle-même, que Delbrück a pu dire qu'il est impossible de se faire une idée nette de cette bataille, en combinant le récit poétique d'Eschyle et la legende dans Hérodote ; B. montre qu'il n'en est rien, que les récits d'Hérodote et d'Eschyle s'accordent parfaitement avec les lieux et avec certaines conditions militaires et historiques, et qu'il n'y a pas de raison pour ne pas y ajouter foi ; il n'en est pas de même de celui de Diodore-Ephore, où B. relève plusieurs impossibilités. ¶ Gargara et l'autel de Zeus Idaïos [W. Judeich] (fig. et cartes). Étude topographique sur l'emplacement de Gargara, située sur un contrefort de l'Ida, le Diketi Dagh, et sur celui de l'autel de Zeus situé sur les flancs boisés de l'Adatèpe. ¶ Le combat de Dionysos contre les Indiens sur un ivoire sculpté [H. Graeve] (3 pl.). Description de deux pyxis en ivoire de Vienne et de Cologne qui aident à compléter une grande composition des combats des Indiens contre Dionysos, dont des groupes différents nous ont été transmis sur deux plaques d'ivoire encastrées dans la couverture d'un ms. de Saint-Gall. Cette composition a dû être faite à l'époque hellénistique, d'après un poème hellénistique auj. perdu qui racontait les combats de Dionysos contre les Indiens. ¶ Une inscr. injurieuse de Naieos [P. Kretschmer]. Cette inscr. du CIG. 2422. et IGA. 411 doit être restituée ainsi en lisant de d. à g. Δωροφέα καὶ Καρίων οἰφόλης c.-à-d. d'après Hésychius ὁ μὴ ἐγκρατής, ἀλλὰ καταφερὴς πρὸς γυναῖκα. ¶ Nouvelles répliques de la tête de l'Athéna Parthénos [L. Pollack] (1 pl.). Cinq répliques nouvelles, dont une tête de la glyptothèque Ny-Carslberg et une empreinte sur verre de Berlin. Description. ¶¶ **Beiblatt**. Inscr. funéraire étrusque de Tavon [L. de Campi]. Gravée sur une sorte de pyramide rudimentaire en granit; on lit de d. à g. : rileke sa, qu'on ne peut expliquer. 10 autres fragments d'inscr. étrusques trouvées dans le Tyrol. ¶ La schola des speculatores d'Apulum [A. v. Domaszewski]. Trouvé à Karlsburg des fragments qui complète



CIL. III, 7741. ¶ Nesactium [R. Weisshäupl]. Fouilles entreprises à Altura, près Pola, désignée par Mommsen CIL. V comme situation de l'ancienne Nesactium. ¶ Deux inscr. contenant des anathèmes [A. Wilhelm]. Une inscr. de Bucharest (Dittenb. Syll. 316) contenant des imprécations contre le meurtrier d'Heraklea correspond presque mot pour mot avec une inscr. du même genre du musée d'Athènes ; texte : elles doivent provenir toutes deux de Rheneia, elles sont probablement du 2e siècle avant J.-C. et, d'après les termes de l'imprécation, juives d'origine. ¶ Deux inscr. funéraires, métriques grecques [Id.]. Texte et explication d'une inscr. sur une stèle en marbre blanc provenant de Rheneia (Delos), très abîmée : cette inscr. a été publiée par Kaibel. Epigr. gr. 214;2, Inscr. funéraire du médecin Dorothéos gravée sur une stèle qui est au musée d'Athènes. ¶ Sur les inscr. de Magnésie du Méandre (id.). Commentaire explicatif. ¶ Le domaine de Pogla [M. Rostowzew]. La ville de Pogla est connue par qques inscr. et monnaies, les inscr. se rapportent presque toutes à une même famille qui fleurissait au commencement du IIIe s. : en outre, on y a trouvé deux inscr. du temps de Septime Sévère et Caracalla. L'inscr. dont R. publie le texte est gravée sur un autel quadrangulaire élevé en l'honneur d'un certain Πόπλιος Κάιλιος Λουκιανός, qui a été agonothète dans certains jeux, a élevé des statues aux vainqueurs et fondé des prix. Explications, renseignements que cette inscr. nous donne sur l'organisation de la ville et du domaine de Pogla. ¶ Sur le tombeau de Romulus, la plus ancienne inscr. du Forum et les deux lions [O. Keller]. Gamurrini semble avoir prouvé qu'à cette place du Forum où la plus ancienne inscr. rom. a été mise au jour éfait situé ce qu'on appelle le tombeau de Romulus, l'inscr. doit être de 500 environ; les deux lions étaient les gardiens du tombeau. ¶ La portée de la flèche d'Anaxagoras, citoyen d'Olbia [E. v. Stern]. Fragment d'une inscr. métrique parlant d'un concours au tir à la flèche dans lequel Anaxagoras, fils de Dimagoras, a été vainqueur, en lançant sa flèche à une distance de 282 orgyies = 501 m. ¶ Complément à l'art. précédent [J. Karabacek]. Sur le tir à la flèche et les distances parcourues par les flèches. ¶¶ 2e livr. Statuette d'un athlète au musée de Boston [P. Hartwig] (2 pl.). Description de cette statuette trouvée à Frascati; elle a avec la base 0m 715mm de hauteur et représente un jeune homme nu dans toute la force de l'âge; il est occupé à se passer la strigille sur le corps ; comparaison avec des vases peints représentant le même motif, et avec d'autres statues, et surtout le discobole au repos du Vatican. ¶ Inscr. de Rhodes [F. Hiller v. Gaertringen]. Texte et comm. de deux inscr. récemment découvertes : la 1re du 1er s. av. J. C. confirme ce qu'on soupçonnait, que le Sénat était renouvelé tous les 6 mois et que les prytanes étaient nommés pour le même laps de temps; la 2de, d'époque chrétienne, composée de trois fragments, concerne peut-être une association religieuse. 3e et 4e inscription, l'une base de Theon d'Antioche, l'autre conférant une couronne d'or à Anaxibios, mentionnées toutes deux par Newton (Travels a. discoveries I, p. 167). ¶ P. Quinctilius Varus à Tenos [id.]. Inscr. gr. trouvée à Tenos décernant des honneurs à Πόπλιος Κοΐντιλιος Οὐᾶρος ταμίας τοῦ 'Αὐτοκράτους Καίσαρος. Deux autres inscr., l'une d'Athènes, C I A III, 1 add. 584 a, l'autre de Pergame, concernent le même personnage, qui n'est autre que l'adversaire d'Arminius. Il a dû être questeur d'Asie vers 22 av. J. C., ce qui serait la date de l'inscr. ¶ Sur les gros bronzes du Museo nationale à Naples [O. Benndorf]. Etude de 20 p. sur ces bronzes jusqu'ici négligés et dont plusieurs proviennent d'Herculanum. ¶ Applique en bronze de la collection Wilczek à Vienne [J. Strzygowski] (pl.). Description de ce bronze très curieux où l'on voit

trois personnages assis sur un piédestal formé d'une plinthe supportée par une pyramide quadrangulaire avec ornements arrondis à têtes de panthères. Comparaison avec d'autres objets d'art pareils, il doit être d'époque gallo-romaine ¶ Les cols des montagnes en Cilicie et le passage du Taurus par Menon [F. Schaffer] (carte). Pendant un récent voyage, S. est arrivé à la conclusion que Menon traversa le Taurus par le col d'Aidost-Bel, c'était le chemin le plus court, pendant que Cyrus montait d'Ikonion sur Dana (Thyana). Mérion accompagné de la reine Epyaxa qui connaissait admirablement le pays, s'était détourné vers le S.-O. dans la direction de Kybistra (Eregli) pour pénétrer de là en Cilicie par les cols de la montagne, et par son arrivée soudaine rendre libre pour son chef la grande route militaire, plan qui eut des résultats très heureux. ¶ Pierre militaire tombale à Selymbria [F. Frh. v. Calice]. Pierre tombale en marbre blanc avec inscription grecque et relief de Nigrinus soldat de la XI[e] cohors urbana; elle ne doit pas être postérieure à Trajan. ¶ Statuette de jeune fille portant un oiseau du Vatican [C. Hadaczek] (4 fig.) Des meilleurs temps de l'art grec (n° 110 du cat. du Museo Chiaramonti, juil. 1858). Description, comparaison avec d'autres semblables, ce devait être un ex-voto déposé dans un temple, plutôt qu'une statuette destinée à orner un tombeau ¶¶ **Beiblatt.** Monuments anciens en Serbie [F. Ladek, A. v. Premerstein, N. Vulić]. Dans ce 2[e] art. de 88 p. (cf. R. d. R. 25, 129, 26), il est question de la Mésie supérieure et de la Dalmatie. Inscr. dont plusieurs importantes, sculptures, sarcophages avec reliefs, statues, bricques, lampes. ¶ Sud de la Serbie [T. R. Gjorgjević]. Plusieurs inscr. funéraires, stèles et monuments trouvés dans cette région encore pas étudiée au point de vue archéologique et épigraphique. ¶ Topographie de l'ancienne Pola [R. Weisshaüpl]. Art. de 39 p. (cartes). Reconstitution de cette ville d'après les restes anciens et les fouilles et les plans du moyen-âge. A. S.

Numismatische Zeitschrift. T. 32, 1[re] et 2[e] sem. Suppléments et rectifications aux monnaies de la République romaine [M. Bahrfeld] Art. de 116 p. formant le vol. II des Nachträge u. Berichtigungen du même auteur parus en 1897 (cf. R. d. R. 22, 148, 48; 23, 163, 46). B. prend comme principal objectif l'ouvrage de E. Babelon, vol. I et II, qu'il suit de très près. Suivent 4 études. 1, sur la couronne des monnaies de bronze dont la frappe fut commencée vers l'an 739 de Rome (15 av. J.-C.) par l'Atelier des monnaies d'Auguste; 2, sur les contremarques de Vespasien; 3, sur les changements de légende; 4, erreurs de légendes. Rapport sur les collections visitées depuis 1897. Tables. ¶ Les monnaies de l'empereur Gallien et de sa famille. [O. Voetter] 14 pl. Ce qui rend difficile l'étude de ces monnaies, c'est que très peu sont datées; aussi est-il nécessaire de déterminer les ateliers de monnayage dont elles sont sorties. V. le fait en divisant chacun des groupes de ces ateliers en trois périodes : 1. Règne de Gallien conjointement avec son père Valérien 253-260; 2. Emissions qui ne se rencontrent plus sous Valérien, dans lesquelles le métal contient encore de l'argent, mais où les grands bronzes deviennent plus rares. 3, Disparition complète de l'argent et des lourdes monnaies de bronze. I. Ateliers de Rome. II. Taracco ¶ Les monnaies provinciales de Claude II le Gothique [A. Markl] (cf. R. d. R. 25, 130, 3). B. Argent des villes grecques. Sigles désignant la valeur. Cinq villes seulement frappèrent de la monnaie de cuivre sous Claude. 1. Cysique en Mysie (monnaies de 1[re] grandeur Æ I). 2, Prostanna dont on ne peut déterminer exactement la situation, mais qui était certainement en Pisidie (monnaies de 1[re] grandeur Æ I). 3, Sagalassus en Pisidie (monnaies de 1[re] gr. Æ I et de 2[d] gr. Æ II) de 10 et 6 Assaria. 4, Séleucie en Pisidie (1[re] gr. Æ I). 5, Selge

en Pisidie (1re gr. Æ 1) de 12 Assaria. Étude de 82 monnaies frappées dans ces différents ateliers. ¶ Une trouvaille d'Antoniniani en Serbie [W. Kubitschek]. Ce trésor trouvé en 1900, comprenait deux anneaux d'or, deux pendants d'oreilles en or, et 348 Antoniniani allant d'Héliogabale à Aemilien (été 253) et répartis comme suit : 3 d'Héliogabale; 1 d'Alexandre Sevère; 66 de Gordien; 83 de Philippe; 166 de Decius, 26 de Trebonianus Gallus; 2 d'Emilien. ¶ Un exemple de frappe celtique [W. Kubitschek] $<$ cf. R. d. R. 25, 130, 29 $>$ Le musée de Vienne possède une série de tétradrachmes et de drachmes semblables à celui qui a été imité; description rapide. ¶ W. Wroth, *Catalogue of the greek coins of Galatia, Cappadocia and Syria* [Kubitschek]. Il est à souhaiter que cette publication qui est la source la plus riche et la plus sûre pour l'étude de la numismatique soit bientôt achevée. Ce vol. est encore plus riche et mieux ordonné que ceux qui ont déja paru. ¶ G. Macdonald, *Catalogue of greek coins in the Hunterian collection Univ. of Glasgow*. I. Italy, Sicily, Macedon, Thrace u. Thessaly [id].Tardif, mais séra le bienvenu. ¶ G. F. Hill, *Catalogue of the greek coins of Lycaonia, Isauria a. Cilicia* [id]. Grande valeur ¶ J. Scholz, *Collection E. Prinz zu Windisch-Grätz*. V, *Griech. Münzen* [E.] Éloges de la collection et du catalogue. ¶ Castellane et Blanchet, *Congrès international de Numismatique réuni à Paris en 1900* [E.]. Analyse de ce vol. utile. ¶ A. Blanchet, *Les trésors de monnaies rom. et les invasions germaniques en Gaule* [Ernst]. Cet ouvrage est une preuve nouvelle de la grande utilité de la numismatique pour l'étude de l'histoire. A. S.

Sitzungsberichte d. k. Akademie der Wissenschaften zu Wien Phil.-hist. Classe 1900. Vol. 143 paru en 1901. Sur le livre 42 de Tite-Live [A. Zingerle]. Appelé à propos de son éd. du 42e livr. à faire une récension nouvelle du cod. Vindobonensis, notre unique source pour ce livre, Z. a recueilli un certain nombre d'observations de détail sur le texte, qu'il publie aujourd'hui comme supplément. ¶ Contributions à la critique et à l'explication d'auteurs grecs [Th. Gomperz] VII. I, Aristote, Métaphysique I, 5 (936A, 29) lire : καὶ γὰρ ἐγένετο τὴν ἡλικίαν ἀνὴρ 'Αλκμαίων ἐπὶ γέροντι Πυταγόρᾳ; 2, Denys d'Halicarnasse, Du style de Démosthène c. XVIII. p. 1008 corriger ἐκλέκτων en εὐλέκτων, et non pas en μαλακῶν avec Radermacher ou en λείων avec H. Weil; 3, Epicharme ou pseudo-Epicharme, Wilamowitz et Kaibel surtout ont soutenu à tort que certains fgments d'E. n'étaient peut-être pas authentiques. Examen de la question; 4, Eur. Medóe v. 320, lire ἢ σιωπηλὸς χόλος au lieu de σοφός; 5, Diogène Laerte III, 41, il y a une lacune que G. restitue pour expliquer le testament de Platon; 6, Libanius. Apol. de Socrate § 68, insérer ἐλπίζων entre τῶν πραγμάτων et τὸν δῆμον. Lacunes aux §§ 169 et 177; 7, Platon, Euthyphron 3c; Criton 48E, Phédon 61B, Lysis 219c, Gorgias 477D, Ménexène 237D, Républ. III, 413B; VIII, 556E; Lois, VI, 738D; Lettres, IV, 321B, corrections et explications pour tous ces passages; 8, Plutarque, v. Dion 44, lire τοῦ Διονυσίου υἱοῦ. ¶ Études critiques préliminaires pour les vol. III et IV de la nouv. ed. de Tertullien [Kroymann]. Il y a comme trois couches dans la transmission manuscrite de T. La plus ancienne est représentée par le Par. lat. 1622. saec IX, appelé communément Agobardinus et par les ed. de J. Gangneius, S. Gelenius, J. Pamelius; les traités de T. qui nous ont été conservés exclusivement par cette couche sont réunis dans le vol. I de l'éd. de Vienne. La seconde couche appartient au xie s. elle est représentée par le Montepessulanus 307 et le Paterniacensis 439 et par la 1re éd. de B. Rhenanus, qui, outre le Pat. a utilisé l'Hirsaugeinsis aoj. perdu et la 3e éd. du même Rhenanus qui repose en outre sur le Gorziensis également perdu. Tous les traités contenus dans ces

mss. seront publiés dans le vol. III. La 3e couche, la plus récente, est du xve s. et est représentée par les mss. italiens dérivant de deux mss. de la Bibl. naz de Florence, les Cod. S. Marco VI, 9 et VI, 10. Ce dernier proche parent du Vindob. 4194 et du Leyd. 2ª. Les traités conservés exclusivement par ces mss. paraîtront dans le vol. IV. Pour le vol. II, restent ceux qui ont été conservés par le Agobard. et par la 3e couche. K. cherche ensuite à déterminer plus exactement qu'on ne l'a fait jusqu'ici les rapports de la 3e couche et de la 2e, qui dépendent l'une de l'autre, et à établir la valeur de chaque ms. et de chaque édition pour la constitution du texte, il examine ensuite ces deux couches relevant l'une de l'autre, en elles-mêmes et d'après leur valeur relativement à la plus ancienne représentée par l'Agobardinus. ¶ Sur le « De civitate Dei » de saint Augustin [Hoffman]. Corrections pour un certain nombre de passages. ¶ Bibliotheca patrum latinorum Britannica XI [H. Schenkl]. Les bibliothèques des Collèges de Cambridge (fin) avec les mss. de l'Eton college et du Museon Fitz-William à Cambridge < cf R. d. R., 23, 164, 37> 6, Gonville ou Caius collège; 7, Queens Col.; 8, Trinity Hall; 9, Sydney-Sussex Col.; 10, Jesus Col.; 11, Kings Col.; 12, Magdalene Col.; 13, Clare Hall; 14, Emmanuel Col.; 15, Eton Col., près Windsor; 16. Fitz-William Museum. ¶ La formation de la Κοινή [P. Kretschmer] Montre que la Κοινή n'est ni le dialecte attique, ni le dialecte attique corrompu, ni le dialecte ionen, mais un mélange remarquable de dialectes très différents. 1, Éléments Béotiens; 2, Eoliens; 3, de la Grèce du Nord-Ouest; 4, Doriens; 5, Ioniens; 6, Non-Attiques; 7, Attiques. ¶ Remarques sur l'Index stoicorum Herculanensis [H. v. Harnim]. Contribution à l'explication du pap. Hercul. 1018, qui forme le pendant du pap. 1021 ou Index Academicorum Hercul. et complément aux articles de Comparetti et de Gomperz. ¶ Recherches sur l'épistolographie chrétienne ancienne [Th. M. Wehofer]· Mémoire de 230 p. dont les conclusions sont : 1° Qu'il y a eu une prose littéraire sémitique, qui a revêtu une forme grecque, mais qui ne rélève que des prophètes de l'Anc. Test. Ce n'est que sous la forme de lettre officielle, qu'elle est en rapports avec l'antiquité contemporaine. 2° Les Septante suffisent pour expliquer les particularités de cette littérature. Elle a puisé chez eux, et non pas directement aux sources grecques, tout ce dont elle s'est servie en fait de procédés de rhétorique de l'école de Gorgias-Isocrate; là encore les traits en général très simple de l'art de la composition chez les prophètes ne se sont pas effacés. 3° Cette littérature ne se rattache donc pas à la littérature hellénistique, mais à la nationale juive; les auteurs sont juifs de nation. 4° Les traités chrétiens écrits sous cette influence sont au point de vue littéraire les derniers représentants de la littérature des prophètes de l'Anc. Test., ils montrent aussi le déclin définitif de cette littérature. — L'influence des Septante est beaucoup plus étendue qu'on ne le croit généralement, même pour la littérature latine, et on la retrouvera dans la littérature byzantine. P. S.

Wiener Studien, 23e année (1901) 1re livr. L'enlèvement d'Oreste dans le mythe de Téléphos [J. Jüthner]. La coupe de Teléphos de Hiéron, nouvellement trouvée, qui date d'avant 470 et où ne figure pas Oreste enfant jette un jour nouveau sur le développement du mythe de Téléphos dans la littérature. Pollak croit que c'est Sophocle qui a introduit l'enlèvement d'Oreste dans la légende; or le Téléphos de Sophocle était un drame satyrique et un motif aussi tragique ne peut y avoir figuré. Ce serait donc ou Euripide ou Eschyle qui auraient modifié le mythe. J. montre que ce ne peut être qu'Eschyle. ¶ Batrochomachia ou Batrachomyomachia [J. Tominšek]. Des quatre titres qui nous ont été transmis, Μυομαχιά, Μυοβατραχομαχία,

Βατραχομαχία et Βατραχομυομαχία, ce dernier paraît être le bon, non pas parce qu'il résume le mieux le poeme, ce que fait aussi Μυοβατραχομαχία, mais parce que c'est celui qui s'est imposé aux mss. déjà dans l'antiquité; il ne provient pas sans doute de Pigrès lui-même, mais il a eté donné plus tard au poème. Il est probable qu'il y eut plusieurs titres à la fois, ce qui expliquerait bien les renseignements contradictoires de Plutarque et de Martial; ils disparurent pour faire place à Batrachomyomachia déjà à l'époque d'où datent nos mss. ¶ La transmission manuscrite des Discours de Themistius (suite) [H. Schenkl]. Dans ce 4e art. < cf. R. d. R. 24, 154, 36 > S. s'occupe du groupe qui comprend les Discours II, IV, V, VII, IX, X et des ms. de ce groupe au nombre de 23 plus l'éditio princieps d'Henri Étienne. ¶ La différence des plaintes en justice d'après le droit attique et l'authenticité des lois des §§ 47 et 113 de la Midienne de Démosthène [H. Brewer]. Dans ce 2e art. de 60 p., B étudie 1° la nature de la προβολή qui ne s'applique qu'à deux délits, l'atteinte portée à la sainteté de certaines fêtes et l'ἐξαπάτησις τοῦ δήμου ; 2° il montre que d'après le droit attique toutes les plaintes ordinaires de simples particuliers ne sont que des γραφαὶ ἴδιαι, par opposition à l'eisangélie, à la probolè et aux autres γραφαὶ δημόσιαι. Il en résulte l'authenticité de la loi de la Midienne sur l'ὕβρις, prouvée entre autres par l'expression γραφὰς ἰδίας qui s'y trouve; 3° il examine les objections faites à certaines clauses de la dite loi. Authenticité de la loi contre la corruption, de la Midienne § 113 ; a) Sens du passage d'Andocide, De Myst., 74 ; il doit être compris comme désignant une atimie ipso jure réelle, existant avant que les tribunaux l'aient prononcée; b) Preuves positives de cette authenticité, le discours de Lysias ἀπολογία δωροδοκίας qui est un plaidoyer contre une accusation portée d'après la loi du § 113 de la Midienne ; preuves secondaires ; c) Rapports de la νόμος περὶ τῶν δώρων de la Midienne avec celle du κατὰ Στεφάνον, B. p. 1137, qui n'a pas encore été l'objet d'une étude approfondie. Si elle est authentique, elle a été rendue sûrement après 410, probablement vers 330. ¶ Sur les Adelphes de Térence [R. Kauer]. Raisons qui ont conduit Térence à apporter dans les Adelphes certains changements à la pièce de Ménandre. Quels sont ces changements. ¶ Sur Tite-Live [A. Zingerle]. Lire XXII, 39, 21, nec ego, ut nihil agatur <auctor sum>, sed ut etc. Restituer XXIII, 17, 4 inde après obsidere qui a été supprimé depuis Weissenborn. XXIII, 17, 8, lire ne quis tumultus tam propinquis hostium castris Capuae quoque oreretur. La leçon fautive du ms. P. orerecurrunt pour oreretur s'explique par perfugerunt qui précède. ¶ Corrections à Pseudacron (Hor. Serm. et Epist.] [O. Keller]. Corrections pour 14 passages des Satires, 10 des Epitres et 6 de l'Ars Poet. ¶ L'hexamètre dans Virgile [J. La Roche]. L'hexamètre dans V. est dans les points importants juste l'opposé de celui d'Homère ; tandis que chez H., il se composait, comme le pentamètre, de deux parties, séparées au troisième pied par une césure, il forme chez V. et chez les poètes latins un tout, malgré les césures. Nombre des dactyles et des spondées dont il est composé. Énumération des vers où l'on rencontre 5, 4, 3, 2, 1 dactyle, et tableau montrant le rapport des dactyles et des spondées. ¶ Trois lettres d'Antoine de Rho [K. Müllner]. Texte de ces lettres écrites en latin par le frère Antonio de Rho (Antonius Raudensis), humaniste italien du XVe s., né à Rho, près Milan et adressées à Maffeo Vigio, pour le remercier de l'envoi de ses poésies ; à Mafeo de Musano, sur les quatre vertus théologales et à Andrea Imperiale sur trois lettres de Pline III, 12 ; I, 15 ; IV, 6. Détails sur les correspondants. ¶ La linguistique et les gloses latines [Fr. Stolz]. Dans ce 2e art. <cf. R. d. R. 25, 132, 52>, S. continue pour la 2e partie du Thesaurus glossarum emendatarum (C. G. L. VII,

1), ce qu'il a fait pour le vol. VI. ¶ Mélanges. Études critiques sur l'Anthologie Palatine [M. Gitlbauer]. Exemples, tirés du liv. VII, qui contient les épigrammes funéraires, de fautes de texte provenant d'une mauvaise division de la scriptura continua de l'archétype. ¶ Plautina [Th. Sinko]. Most. v. 123-127. Explication. ¶ Plautina [Th. Kakridis]. Aul. 20. le second item ne doit pas être rapporté au premier, il faut sous entendre : ut cum labore magno et misere vixerat. Aul. 272 obsonium (obsonare) désigne à la fois les mets et les cuisiniers et les joueuses de flûte. Bacch. 726, sous entendre hic sunt ou adsunt devant quae imperavisti. Persa 179, le vers tout entier doit être attribué à Sophoclidisca comme l'indiquent les cod. A. P. Persa 268, au lieu de dispicere, lire : disicere = dissipare, disperdere Poen. 187, lire : Ita decipiemus fovea lepide τὸν λύκον. Les mots lenonem Lycum ont passé ici par imitation d'autres passages. ¶ Sur Virgile, Enéide I. 8 sqq [R. Maxa]. Quo numine laeso ne signifie pas ' quelle divinité a été offensée ? ' mais ' en quoi la divinité de Junon a-t-elle été offensée ? ' A rapprocher de En. I, 539 sq. ; X, 675 ; VI, 466, II, 322. ¶ Apocolocyntosis c.-à-d. Apotheosis per satiram [St. Sedlmayer]. Le titre primitif était Divi Claudii apocolocyntosis, le dernier mot a été remplacé par la glose apotheosis per satiram puis par l'adjonction absurde du nom de l'auteur ' Annaei Senecae ' après apotheosis. ¶ Sur Apulée, Metam. I, 10 [E. Hauler] Subinde marquer la répétition, il faut rendre à ' ac ' sa signification et traduire ' comme à mainte reprise ceux-ci et beaucoup d'autres encore en avaient souffert ' ¶ D'où viennent arcessere et incessere ? [J. M. Stowasser]. Les deux viennent de cire (ceire), ils ne peuvent pas dériver de cedere : le premier vient de ar-cire et le second de ' incire avec le sens de troubler, exciter. ¶¶ 2e livr. Analyse critique de ce qu'on appelle l'archéologie de Thucydide [J. Kopacz]. Déjà dans l'antiquité on appelait de ce nom les chap. 2-9 du liv. I où Thucydide passe rapidement en revue l'histoire des premiers temps de la Grèce, pour prouver que la guerre du Peloponnèse était la plus grande entreprise des Grecs. K. montre 1° que cette « archéologie » ne forme pas un tout, fortement pensé et mené à bonne fin ; 2° que T. n'a pas écrit d'un seul jet ces pensées qui forment maintenant son « archéologie », mais qu'il les a réunies successivement et isolément à des intervalles de temps plus ou moins longs. 3° Que très vraisemblablement Th. ne s'est avisé de faire précéder son ouvrage d'un coup d'œil sur tout le passé de la Grèce, que lorsqu'il eut commencé à considérer cette guerre de 27 ans comme faisant un tout. S'il n'avait pas connu les terribles conséquences qu'eut la guerre pour Athènes (année 404), il n'aurait pas écrit avec tant de solennité le ch. 23, 4. ὅσοι τε βουλήσονται τῶν τε γενομένων κ.τ.λ. ¶ Demosthène et Isocrate [J. Mesk]. Tout en étant l'élève d'Isée, Démosthène, au dire d'Hermippos, s'était servi des ouvrages techniques d'Isocrate. On a déjà montré l'influence qu'avait exercée sur lui encore jeune Isocrate, et les scoliastes ont relevé dans les Olynthiennes et dans les Philippiques des expressions et des pensées qui sont imitées d'Isocrate. M. continue ces recherches sur les analogies qui se présententent entre les deux orateurs. ¶ Remarques scéniques sur les Perses d'Eschyle [H. Jurenka]. 1. On admet aujourd'hui généralement que dans les Perses d'Eschyle le fond n'était pas formé par par la façade du palais des rois perses, comme on l'a cru jusqu'ici, mais par le στέγος ἀρχαῖον mentionné au v. 140 et tangent au cercle de l'orchestre. J. montre comment il faut se représenter l'orchestre et ce qu'était le στέγον ἀρχαῖον qui le clôturait par derrière. 2, Xerxès, comme le prouve le v. 1030, s'avançait avec des vêtements en lambeaux. 3, Atossa n'avait pas de cothurnes, et afin de dominer ceux qui l'entouraient elle

était montée sur un char, puis sur les degrés supérieurs du tombeau. 4, Comme on est obligé d'admettre l'emploi des cothurnes dans les Suppliantes, il s'ensuit que cette pièce est postérieure aux Perses, où on ne s'en sert pas. ¶ Sur la critique de Kolluthos [W. Weinberger]. Ne partage pas les vues d'A. Ludwichs, Besserungsvorschlägen zu Kolluthos, sur les rapports du cod. Mutinensis avec les deteriores et développe ses opinions. ¶ Alkidamas ou Isocrate [K. Hubik]. Contribution à l'histoire de la rhétorique grecque. Gercke croit que le Περὶ σοφιστῶν d'Akidamas a précédé celui d'Isocrate. H. soutient qu'il lui est postérieur de qqs années. ¶ La Copa de Virgile étudiée au point de vue de la langue et de la métrique [K. Mras]. Manière dont les vers sont faits, ce sont tous des hexamètres bien construits; élisions (synalèphes); imitations qu'on trouve dans ce poème, a) de Virgile, b) de Properce, il n'y en a pas d'autres. L'auteur imite Virgile, mais pas Ovide, dont il diffère beaucoup pour la technique du vers. La Copa doit avoir été composée après 15 av. J. C. et avant Ovide. ¶ Particularités linguistiques du latin juridique classique dans les lettres de Novatien [Th. Wehofer]. On retrouve dans la latinité des lettres de N. des particularités importantes du latin juridique classique, cela prouve qu'il avait été l'élève d'un des grands juristes de Rome, ou qu'il avait lu leurs œuvres, et s'en était nourri au point que son style s'en ressentait. ¶ Sur les traductions des humanistes, I. [K. Müllner]. Traduction latine du πρὸς Δημόνικον d'Isocrate par Lapo da Castiglionchio et du πρὸς Νικοκλέα du même par Guarino. ¶ Les formes d'εἰπεῖν et d'ἐνεγκεῖν [J. La Roche]. Énumération des différentes formes de ces deux verbes avec les voyelles de liaison ε, ο et parfois α. 11 pages d'exemples. ¶ Sur la composition des mots [F. Stolz]. Appuie ce que Brugmann a écrit sur ce sujet. < Ber. d. k. sächs. Ges. d. Wiss 1900. Cf. supra, p. 11, 47 >. ¶ Sur la morphologie de l'infinitif latin [J. M. Stowasser]. 1, Infinitifs en... um; 2, Inf. en... ier; 3, Inf. passifs en... i; 4, Les « Desiderativa » de Priscien. ¶ Mélanges. Varia [Ig. Prammer]. Explication et correction de Xen. Hell. I, 7, 24; Dem. Ol. II. 11, 23; Phil. III, 3; Sall. Cat. 20, 9; Jug. 10, 3, 8. Virg. En. II, 97 sqq. ¶ Sur le prologue du Phormion de Térence [J. Hilberg]. V. 26 lire : nominent. ¶ Sur Tacite. Germ. c. 10 et 16 [H. St. Sedlmayer]. C. 10, explication de « etiam hic »; C. 16, Tacite avait terminé sa phrase par aut loco ipso fallunt (au lieu de aut eo ipso fallunt); loco a été altéré en eo qui a été expliqué par la glose quod quaerenda sunt qui a passé dans le texte. ¶ Syrii tumores (Martial IV, 43) [J. M. Stowasser]. Ce sont les « boutons d'Alep. » ¶ Ad Frontonem [E. Hauler]. Lire p. 150, 17. Mutilum perficere hiul|cum explere asperum le|vigare. ¶ Ad panegyricos Latinos [C. Burkhard]. Mamert. grat. act. de cons. suo Jul. imp. c XX, p. 160, 22 : au lieu de « ternos patriciae gentis viros cerneres », lire « nostrae patriciae, etc. » A. K.

Zeitschrift für die oesterreichischen Gymnasien, 52e année (1901), 1re livr. Les nouvelles théories de la musique grecque [H. Jurenka]. Après qqs mots sur la véritable manière de comprendee l'iambe et le trochée, J. traite : 1° des vers logaédiques; 2° des dactylo-épitrites; il entremèle son exposition d'exemples tirés de la poésie moderne et de musique. ¶ Sur le Thesaurus linguae latinae [E. Hauler]. Histoire du Thesaurus. Comment est faite la 1re livr. Composition générale des articles. Examen de l'art. « abacus » dû à Bannier. ¶ H. Steiger, *Wie enstand der Orester des Euripides?* [S. Reiter]. Intéressant et permet de porter un jugement plus juste sur cette tragédie, mais S. va trop loin quand il veut faire de sa tendance polémique la cause de toutes ses faiblesses dans la manière dont les carac-

tères sont traités, dans la marche de l'action et dans la technique du drame. ¶ Chr. HARDER, *Schulwörterbuch zu Homers Ilias u. Odyssee* [J. La Roche]. Appréc. favorable, malgré qques petites réserves. ¶ K. DZIATZKO, *Untersuchungen ü. ausgew. Kapitel d. antiken Buchwesens* [W. Weinberger]. Très documenté, mais les conclusions ne sont pas toujours certaines et plusieurs hypothèses soulèvent des objections. ¶ H. A. KOCH u. A. EBERHARD, *Ciceros. 1te u. 2te Philipp. Rede* [A. Kornitzer]. Éloges de cette 3e éd., mais E. va trop loin dans sa manie de trouver partout des interpolations. ¶ A. HAACKE-E. BRUHN, *Aufgaben z. Uebers. ins Lat.* [J. Fritsch], 13e éd. augmentee et améliorée. ¶ A. ZORZI, *Notizie, guida e biblografia del Museo archeologico, archivio... di Cividale del Friuli* [A. Sain]. Il est regrettable que pour les inscr. Z. ne donne pas les numéros correspondants du Corpus. Sera utile. ¶ H. KOECHLY, *Die Perser d. Aeschylos verdeutsch u. ergänzt* [H. Jurenka]. Des réserves. ¶ G. SCHIMMELPFENG, *Erziehliche Horazlektüre* [F. Perschinka]. Petit, mais substantiel. ¶ P. S. STONJECK, *Entdeckungsgeschichte Ostasiens* [S. Gorge]. La première partie de cette étude très méritoire et très sérieuse traite du peu que nous ont dit de la Chine et de l'Orient les anciens géographes grecs. ¶¶ 2e livr. La théorie de Leucade-Ithaque [J. Galliña]. Admet et soutient dans un art. de 22 p. l'hypothèse de Dörpfeld qui, après ses fouilles faites à Ithaque, a supposé que Leucade était l'Ithaque homérique. ¶ U. BAHNTJE. *Quaestiones Archilocheae* [H. Jurenka]. Travail substantiel. Fait preuve d'une science variée et approfondie; important pour ceux qui s'occupent d'Archiloque. ¶. A. MELTZER, *Griech. Gramm.* 2. (Bedeutungslehre u. Syntax) [F. Stolz]. Appréc. favorable. ¶ J. TOLKIEHN, *Homer u d. röm. Poesie* [J. Fritsch]. Éloges. ¶ W. WEISSENBORN-H. J. MÜLLER, *T. Livi a. u. c libri.* B. XXI [A. Zingerle]. Éloges de cette 9e éd. ¶J. MÜLLER, *Corn.Taciti de origine, situ, moribus ac populis Germanorum liber.* Éd. maj. et min. [E. Zöchbauer]. Bonnes éditions. ¶ C. W. NAUCK-O. WEISSENFELS, *Des Q. Horatius Flaccus Oden u. Epoden* [F. Hanna]. Ne saurait être assez recommandé. ¶ M. RUBENSOHN, *Griech. Epigramme u. andere kleinere Dichtungen in deutschen Uebersetzungen des XVI u. XVII Jahrh* [J. Minor]. Des réserves. ¶ H. LÜCKENBACH, *Abbildungen zur alten Geschichte* [J. Kubik]. Excellent et pratique. ¶ L. MALAVIALLE, *La carte de l'Inde d'après Pomponius Mela* [L. Weingartner]. Analyse. ¶ S. REITER, *Zur Etymologie von elementum* [P. Kretschmer]. L'etymologie que R. propose : el-em-en, mérite d'être discutée. ¶ J. KOHM, *Neue Antiphon-Studien* [Fl. Slameczka]. Etudie un certain nombre de passages, surtout de la tétralogie. ¶¶ 3e livr. Cale-facere [J.-M. Stowasser et F. Skutsch]. Les deux premières syllabes viennent de calens participe de caleo. Hoc ferrum calens fit = calefit. ¶ H. MEYLAN-FAURE, *Les épithètes dans Homère* [G. Vogrinz]. Appréc. favorable, mais des réserves. ¶ A. SCHEINDLER, *Homeri Odysseae epitome* [H. Jurenka]. Grands Éloges. ¶ Gg. ANDRESEN, *In Taciti Historias studia critica et palaeographica* [F. Zöchbauer]. Mérite d'attirer l'attention de tous ceux qui s'occupent de la critique du texte de T. ¶ A. SWOBODA, *Odonis abbatis Cluniacensis occupatio* M. Manitius]. On doit être reconnaissant envers S. d'avoir donné une édition aussi soignée de ce poème intéressant. ¶ Schüler Commentare pour Cicéron [F. Tempsky]. 1, F. KLASCHKA, sur le *de amicitia*; 2, ID., sur le *de senectute*; 3, NOHL, sur le *pro Murena* [A. Kornitzer]. 1, et 2, qqs réserves : 3, Eloges. ¶ J. SCHMIDT, *Weidners Schulwörterbuch zu Corn. Nepos* [R. Bitschofwsky]. Atteint son but. ¶ H. MENGE, 1, *Repetitorium d. lat. Syntax u. Stilistik*; 2, *Lat. Stilistik* [J. Golling]. 1, Vivement recommandé : 2, Rendra des services. ¶ H.-F. HELMOLT, *Weltgeschichte.* 2. *Die Randländer d. Mittelmeeres* [J. Loserth]. Eloges. ¶ F.-M. MAYER, *Gindleys Lehrbuch der*

allgem. Geschichte. 1, Das Altertum [P. Adjut Troger]. 10e éd. améliorée. ¶ Méthode à suivre dans la lecture personnelle des écrivains latins et grecs [A. Malfertheiner]. Conseils et indications. ¶ K. SCHIRMER, *Ausgew. Briefe Ciceros* [G. Kornitzer]. Éloge du choix et du commentaire. ¶ A. DIESSL, *Die Impersonalien bei Herodot* [V. Thumser]. Intéressant et approfondi. ¶ A. NATHANSKY, *Die Verwertung d. hellenichen Philosophie in Gymnasial Unterrichte* [E. Gschwind]. Apprec. favorable. ¶¶ 4e livr. U. v. WILAMOWITZ-MOELLENDORF, *Reden u. Vorträge* [J. Huemer]. Que celui qui voudra connaître le philologue berlinois dans son universalité, prenne en main ce livre, il ne le déposera pas de si tôt et non sans avoir goûté une grande jouissance. ¶ C. WESSELY, *Papyrorum scripturae Graecae specimina isagogica* ed. [J. Kohm]. Gagnera de nouveaux amis à cette branche des études anciennes. ¶ G. LAUBMANN, *Die Rede gegen C. Caecilius u d. Anklagerede gegen Verres* [A. Kornitzer]. Long examen de cette 10e éd. complètement remaniée de HALM, qui est vivement recommandée aux jeunes philologues et à ceux qui veulent avoir une idée approfondie de ce discours. ¶ A. ZINGERLE, *T. Livi a. u. c. libri.* fasc. 7, fasc. 2, éd. maj. [M. A. Schmidt]. Grands éloges. ¶ W. PFLUGER, *T. Livi a. u. c libri XXXV* [R. Bitschofsky]. De grandes réserves. ¶ J. MEUSER A. EGEN, *P. Ovidii Nasonis Metamorphoses.* Auswahl. [J. Golling]. Pas de grands changements dans cette 7e éd. ¶ A. KUNZE, *Beitraege zur lat. Gramm. 1. Mea refert* [id]. Recherches prudentes. ¶ H. MENGE, *Lat. Synonymik* [J. Fritsch], 4e éd. remaniée avec toute l'exactitude philologique desirable. ¶ F. NOVATI, *L'influsso del pensiero latino sopra la civilta italiana del medio evo* [J. Loserth]. Réunion très méritoire de matériaux dispersés. ¶ J. KUBIK, *Pompeji im Gymnasialunterricht* [R. Böck]. Vivement recommandé. ¶ G. LANG, *Von Rom nach Sardes* [E. Hula]. Apprec. favorable de ce journal de voyage. ¶ H. SUSKIND, *Präparation zu Jordans ausgew. Stücken aus d. 3ten Dekade d. Livius* 2 [R. Bitschofsky]. Rendra de bons services. ¶ H. KNAUTH. *Corn. Nepos Ausw.* [id]. Petit livre très soigné. ¶ H. LUCKENBACH, *Abbildungen zur alten Geschichte* [A. Bauer]. Très bon auxilaire pour les études. ¶ J. TIRON, *Quibusnam litterarum studiis C. Corn. Tacitus imbutus fuisse videatur et quam rationem in ea re secutus sit* [F. Zöchbauer]. On dirait un travail d'examen; pas de valeur scientifique. ¶ J. VINTSCHGER, *Die αὐτο-Composita sprachwissenschaftlich classificiert* [F. Weihrich]. Éloges. ¶ Cl. CHITIL, *Zur Construction der Finalsätze im Griech.* [V. Thumser]. La valeur de ce programme réside dans la réfutation des explications des anciens grammairiens. ¶ Jar CHARVAT, *Röm. Geschichte zur Zeit d. Kaisers Valens* (tchèque) [V. J. Dušek]. Bon, mais la forme laisse à desirer. ¶ P. S. STONJEK *Entdeckungsgeschichte Ostasiens* [ ]. Éloges mérités. ¶¶ 5e livr. Petites contributions à la grammaire latine [J. M. Stowasser]. Prode = pro-dē(ns). 2. Qu'est-ce que le mot : quispiam? Ce mot n'a jamais existé; quispiam est un groupe de mots comme nescio-quis. Piam est un ancien conjonctif en A de piare, avec le sens : « puissé-je l'expier » (si je ne dis pas vrai). ¶ B. L. GILDERSLEEVE, *Syntax of classical Greek from Homer to Demosthenes* 1 [F. Stolz]. Cette syntaxe a de la valeur par sa clarté et sa précision au point du vue descriptif et statistique, mais n'a pas assez mis à profit la littérature de la syntaxe comparée. ¶ L. MÜLLER, *Q. Horatius Flaccus, Oden u. Epoden* [A. Zingerle]. Vivement recommandé à tous les amis d'Horace. ¶ K. BRAUN, *Präparation zu C. Sallustii Crispi Bell. Jugurthinum* [J. Golling]. Rendra des services à certaine catégorie d'élèves. ¶ H. St. SELDMAYER, *Lat. Uebgsb.* [L. Gschwind]. Destiné aux classes supérieures ; excellent. ¶ GINDELY-C. WÜRFL, *Lehrbuch d. Geschichte.* 1, *Alte Geschichte* [P. A. Troger]. 11e éd. remaniée. ¶ L. POLLAK, *Zwei Vasen aus d. Werkstatt Hierons* [J. Juthner]. Éloges. ¶ E. PETERSEN,

Vom alten Rom [J. Kubik]. Guide sûr pour ceux qui voudront visiter les ruines de l'ancienne Rome. ¶ O. PRZYGODE, *Das Construieren im altsprachlichen Unterrichte* [E. Gschwind]. Né d'une longue pratique; vivement recommandé. ¶ F. BÖLTE, *Das class. Altertum u. d. höhere Schule* [J. Rappold]. Rapport lumineux. ¶ P. CAUER, *Wie dient das Gymnasium dem Leben* [Id.]. Intéressant, comme tous les ouvrages de C. ¶ H. VOSS, *Homers Werke* [G. Vogrinz]. Éloges de cette réimpression de la 1re éd. avec une introd. historique et littéraire de G. KLEE, qui sera utile aux professeurs de grec. ¶ K. ROSSBERG. *Ciceros Rede f. T. Annius Milo. Commentar* [A. Kornitzer]. Fait partie de la coll. Aschendorff. Fait avec soin, qqs réserves. ¶ R. JONAS, *Stoffe zum Uebersetzen a d. D. ins Lat* [id.]. Adapté à Cicéron et T. Live. Pratique pour les classes supérieures. ¶ A. LANGE, *Commentar z. Auswahl aus Ciceros Briefen* [id.]. Atteint son but. ¶ A. KRAUSE, *Praeparat. zu Cic. Rede für Publius Sestius* [id.]. Appréc. favorable. ¶¶ 6e livr. Petites contributions à la gramm. latine [J. M. Stowasser]. Que signifie ...pte? Ne signifie pas : même, propre, comme le disent les dictionnaires qui devraient donner pour ce mot : ... pte (forme syncopée de pote) surtout, principalement. ¶ F. BLAYDES, *Adversaria critica in Euripidem* [H. Jurenka]. Il faudra tenir compte de ce livre qui peut souvent être utile. ¶ A. THUMB, *Die griech. Sprache im Zeitalter des Hellenismus.* Beiträge zur Geschichte u. Beurtheilung der κοινή [F. Stolz]. Les principaux résultats ne sont pas neufs et ne doivent être acceptés que sous réserves. ¶ L. MEYER, *Handbuch d. griech. Etymologie* 1 [id.] Ne peut pas être recommandé. ¶ O. RIBBECK, *Geschichte d. röm. Dichtung. 2, Augusteisches Zeitalter* [E. Kalinka]. Éloges. ¶ A. KALB, *De duoseptuagesimo carmine Tibulli* [J. Fritsch]. N'est pas sans importance et mérite d'attirer l'attention. ¶ J. LUŇÁK, *De parricidii vocis origine* [P. Kretschmer]. L'étymologie proposée pārata caedes est inadmissible. ¶. K. BONE, *Lat. Schulgramm* [H. Bill]. Grands éloges. ¶ H. SCHMIDT-E. LIEBSE, *Elementarbuch der lat. Sprache* [J. Golling]. Appréc. favorable. ¶ Aug. MAU, *Pompeii, its life and art.* Trad. angl. de W. KELSEY, [E. Kalinka]. La science allemande peut être fière de ce livre. ¶ R. ENGELMANN, *Pompeji* [J. Kubik]. Eloges. ¶ C. WEICHHARDT, *Das Schloss d. Tiberius u. andere Römerbauten auf Capri* [ ]. Sait admirablement ressusciter devant les yeux de l'esprit toutes les merveilles dont cette île était autrefois couverte. ¶ F. HILLER VON GAERTRINGEN, *Ausgrabungen in Griechenland* [E. Hula]. Méritoire. ¶ A. SPRINGER-Ad. MICHAELIS, *Hdbuch d. Kuntsgeschichte 1. Das Alterthum* [R. Böck]. Cette 6e éd., admirablement remaniée, est vivement recommandée à tous les genres de lecteurs. ¶ Th. MERKLEIN, *Präparation zu Ovids Metamorphosen.* B. III-IX in Ausw. [H. Jurenka]. Fait avec un soin et une inexactitude dignes d'une meilleure cause que ces Préparations, si dangereuses pour les élèves. ¶ Th. KINDLMAN, *Ueber d. Betonung d. griech. Nomens d. consonantischen Declination in Nominativ Singularis* [F. Stolz]. Aucune prétention à une valeur scientifique. ¶ J. MESK, *Satz u. Vers im elegischen Distichon d. Griechen* [H. Jurenka]. Appréc. favorable. ¶ V. THUMSER, *Zur Methodik d. altsprachlichen Unterrichtes*, 2 [E. Gschwind]. Foule de remarques nées de la pratique de l'enseignement et qui font reconnaître non le métier, mais l'art d'enseigner. ¶¶ 7e livr. Propositions pratiques pour encourager l'enseignement par les yeux dans la lecture des auteurs classiques anciens dans les Gymnases supérieurs [J. Rubik]. 1. Plans et esquisses ; 2. Illustrations pour l'enseignement par les yeux ; 3. Reproductions d'œuvres d'art. ¶ R. C. KUKULA, *Altersbeweis u. Künstlerkatalog in Tatians Rede an die Griechen* [Wehofer]. Appréc. favorable. ¶ K. MEISTERHANS-E. SCHWYZER, *Gramm. d. attischen Inschriften* [E. Kalinka]. Eloges de cette

3e éd. remaniée et augmentée. ¶ M. Schanz, *Geschichte d. röm Literatur I, 1.* [K. Prinz]. 2e éd. augmentée et revue avec le plus grand soin de ce manuel bien connu. ¶ C. Bardt, *Sermonen des Q. Horatius Flaccus* [F. Perschinka]. Eloges de cette trad. all. ¶ J. Winkowski-J. Taborski, *Griech. Uebgsb.* (polonais) [Z. Dembitzer]. Excellent. ¶ K. Bone, *Ergänzungsheft zur lat. Schulgramm* [H. Bill]. Rendra de grands services. ¶ J. Lehmann, *Uebg. z. Uebersetzen* u. s. w. [A. Kornitzer]. Adaptés aux Catilinaires : grandes réserves. ¶ A. Malinin, *Zwei Streitfragen d. Topographie von Athen* [E. Hula]. Traite de la situation de l'Agora d'Athènes et de l'episode de l'Enneakrunos : on n'arrivera pas par la methode de M. à de sûrs résultats dans ces questions embrouillées. ¶ P. Cauer, *Wie dient das Gymnasium dem Leben* [A. Frank]. Prouve que l'antiquité grecque et latine ne détourne pas les jeunes gens du monde qui les entoure, bien au contraire les rend capables d'y jouer leur rôle. ¶ H. W. Reich, *Des Quintus Curtius Rufus Geschichte Alexanders des Grossen* [J. Fritsch]. 2e éd. sans changement < cf R. d. R. 23, 169. 17 > ¶ F. Lohr, *Ein Gang durch die Ruinen Roms* [M. Strach]. Eloges. ¶ St. Ehrengruber, *De carmine Panegyrico Messalae Pseudo-Tertulliano* [H. St. Seldmayer]. Grands éloges. ¶ G. Mair, *Jenseits d. Ripaen, C. Der Karthagische Admiral Himilko ein Vorläufer u. Wegweiser d. Pytheas von Massilien* [J. Schwerdfeger]. Des réserves. ¶¶ 8e et 9e livr. La métrique d'Horace et de ses précurseurs grecs [H. Jurenka]. Dans un art. de 24 p. J. combat l'opinion de W. Christ [Sitzungsb. d.' k Bayer. Akad. d. Wissensch. 1868. I p. 1-44) qui soutient qu'Horace s'est guidé d'après les théoriciens romains de son temps, et que les différences qu'il y a entre sa métrique et celle de ses précurseurs grecs ne lui sont pas personnelles. Examen approfondi des divers mètres d'Horace. ¶ La rédaction déclare qu'elle n'accepte pas toutes les conclusions de J. ¶ L'hospitalité chez les anciens Grecs et les anciens Germains [R. Müller]. S'appuie d'une part sur Bucholz (Homer. Realien) et Nägelsbach-Autenrieth (Homer. Theologie), de l'autre sur Weinhold (Alt-nord. Leben) pour signaler des ressemblances. ¶ Le coquillage purpurifère et le Monte Testaccio à Rome [G. Richen]. On a dit que le Monte Testaccio était formé en grande partie de coquillages vides de leur pourpre. R. montre qu'il y a confusion avec la colline Testaccio à Tarente. ¶ Petites contributions à la grammaire latine [J. M. Stowasser]. 4, Iste est formé de is (2e pers de ire) et du pronom acc. te. 5, Ipse vient de ibi comme ἐκεῖνος de ἐκεῖ et de sus pronom personnel sigmatique : 6, Quisquam et mots parents. Dans quisquam, quam est vraisembablement un conjonctif potentiel (cf. inquam), comme aussi dans nequiquam, quamquam, nequam. ¶ *Festchrift Johannes Vahlen* zum 70 ten Geburtstag gewidmet v. s. Schülern [F. Wehrich]. Analyse. ¶ J. Sickenberger, *Titus von Bostra*, Studien zu dessen Lukashomilien [Wehofer]. Grands éloges. ¶ A. Appgren, *De verborium peculiaribus et propriis numeris ad antiquas linguas et sermones el poesin facta disquisitio et disputatio* [I. Hilberg]. Jugement sévère. ¶ B. Gerth, *Griech. Schulgramm.* [F. Stolz]. Simple mention de cette 6e ed. ¶ O. Kohl, *Griech. Lese-u. Uebgsb* [id.]. Pas de changements dans cette 2e ed. ¶ K. Halm - G. Laubmann, *Ciceros ausgew. Reden. 3, Die Reden gegen L. Serg. Catilina u. f. d. Dichter Archias* [A. Kornitzer]. Apprec. favorable de cette 14e ed. ¶ P. Harre-Becher, *Lat. Schulgramm. 1. Formenlehre.* P. Harre-H. Meusel, *Syntax* [H. Bill]. Mérite le plus grand succès. ¶ J. Strigl, - R. Knesek, *Lat. Uebgsb* [J. Kukutsch]. Consciencieux, recommandé. ¶ F. Winter, *Kunstgeschichte in Bildern 1. Das Alterthum* [R. Böck]. Doit faire partie de la bibliothèque de chaque gymnase qui veut rester à la hauteur des exigences de son temps. ¶ C. Weich-

ARDT, *Pompeji vor der Zerstörung* [id.]. Mérite d'être répandu et doit attirer l'attention. ¶ Comptes-rendus des séances du premier congrès des direcrecteurs des écoles moyennes de la Basse-Autriche (octobre 1900). On y a traité entre autres de la question de l'enseignement du grec et du latin. ¶ Comptes-rendus très sommaires des séances de l'Eranos Vindobonensis (1900-1901). ¶ F. KLASCHKA, *Schülercommentar zu C. Julii Caesaris Comm. de B. C.* [A. Polaschek]. Impossible de le recommander. ¶ H. GEORGES, *Kleines Lat-deutsches Handwörterbuch* [K. Wotke]. 17e éd. améliorée et augmentée de ce dict. qui a rendu les meilleurs services. ¶ H. SCHEFCZIK, *Ueber d. logischen Aufbau der 3ten Olynth. Rede des Demosthenes* [G. Hergel]. Des réserves. ¶ E. W. SCHREIBER, *Zum Texte der Historia Apollonii regis Tyri* [F. Weihrich] Bon travail préliminaire pour la critique du texte de l'Historia Apollonii. ¶ J. DORSCH, *Bei Horaz in den Sabinerbergen, ein Reisebild* [Simon]. Et prodest et delectat. ¶ H. KLAUZER. *Die Erziehung im Altertum, besonders bei den Hellenen, und in der Neuzeit* [Simon]. A tracé d'une manière agréable les grandes lignes de son sujet. ¶ *Eine Schulreise nach Athen.* 3. J. GROSS, *Athen.* Cette 3e partie du programme du Gymnase évang. de Kronstadt a une teinture d'érudition sérieuse, et donne des détails très intéressants pour les élèves sur les dernières fouilles à Athènes ¶¶ 10e livr. Petites contributions à la grammaire latine [J. M. Stowasser] < cf. supra > 7, Le suffixe des pronoms — met. gr. μετά, allmit : en latin, il n'est qu'adverbial et ne se retrouve que comme enclitique, après les pronoms, cependant il dépend du verbe d'après le sens « avec, aussi de même » : 8, Apud = *ob-ad (osque op avec le sens de " chez ") : 9, Eho est le bas latin pour ī hūc; 10, Coram provient de cu(m) or(e) am(b) aller soi-même en propre personne; 10, Ostium et ustium. Ostium, = exitus *óbs-itium syncopé en *obstium óstium, donc entrée : ustium est formé avec une autre préposition scc. ud. gr. ὡς, gt. ut. hall. uz, qui se retrouve dans usque (pour *udsque) donc sortie. ¶ *Harvard studies in class. philology,* Vol IX. X [R. Kauer] Analyse < cf. R. d. R. 25, 158, 24 sqq. > ¶ A. FAIRBANKS, *A study of the greek Paean* [R. Jurenka] A de la valeur, mais on s'etonne que publié en 1900, il ne parle pas de Bacchylide. ¶ E. HOFFMAN, S. Augustini operum sectio V pars I et II, *De civitate, Dei libri XXII, 1, 2* J. ZYCHA S. Augustini operum sectio V pars III, *De fide et symbolo* etc. [F. Weihrich] Font partie comme vol. XXXX et XXXXI du Corpus Eccles. Latin. Apprec. favorable. ¶ R. HORTON-SMITH, *The Theorie of conditional Sentences in Greek a. Latin* [F. Stolz]. Se tient au point de vue philologique classique pur, et n'a pas tenu compte de la littérature de la syntaxe comparée. ¶ H. WIEDEL, *Thukydides.* 1 Text. H. SCHMIDT, *Praeparation zu Thukydides B. I u. II in Ausw.* [E. Kalinka]. 1. Ed. abrégée; recommandée; 2. Réserves au point de vue pédagogique, mais très consciencieux. ¶ K. P. SCHULZE, *Aufgaben z. Uebersetzen ins Lat.* [A. Michel]. Eloges. ¶ J. KOHM, *Schillers Braut von Messina u. ihr Verhältnis zu Sophokles Oidipus Tyrannos* [R. Löhner]. Les sympathies de l'auteur, philologue classique de profession, vont à l'œuvre grecque. ¶ E. MEYER, *Geschichte d. Altertums* III, 1 [A. Bauer]. Fait honneur à la science allemande. ¶ W. KOPP-F. G. HUBERT-G. H. MÜLLER, *Geschichte d. griech. Literatur* [H. Schenkl]. Utile et pratique seulement pour les élèves des classes supérieures des gymnases; n'est pas fait pour les philologues. ¶ O. WANKA VON RODLOW, *Die Brennerstrasse im Altertum u. Mittelalter* [J. Loserth]. Matériaux soigneusement réunis et bien mis en œuvre. ¶¶ 11e livr. Fr. BEYSCHLAG, *Die Anklage d. Sokrates* [H. St Sedlmayer]. Très grands éloges de cette étude critique, aux conclusions de laquelle on ne peut que souscrire en général. ¶ *Transactions and Proceedings*

of the American philological Association 1899 [B. Kauer]. Analyse < cf R. d. R., 24, 182, 30, sqq. > ¶ A. THIERFELDER, *Dionysios. An Kalliope* [H. Jurenka]. Texte grec avec trad. all. Loué. ¶ P. GIARDELLI, *T. Macci Plauti Captivi* [J. Dorsch]. Mérite d'être recommandé pour l'enseignement philologique. ¶ W. KOPP-F. G. HUBERT-O. SEYFFERT, *Geschichte d. röm. Litteratur* [J. Fritsch]. Vivement recommandée. ¶ J. STRIGL, *Latein. Schulgramm.* [J. Golling]. Occupe une place d'honneur parmi les gramm. lat. parues en Autriche. ¶ E. LAVISSE, *Histoire de France*, etc. I. 1, G. BLOCH, *Les origines, la Gaule indépendante et la Gaule romaine* [J. Loserth]. Grands éloges de ce livre qui est tel qu'on pouvait l'attendre d'un savant qui connaît à fond l'antiquité rom. ¶ E. HAUGWITZ, *Der Palatin, seine Geschichte u. seine Ruinen* [L. Pollak]. Avec une préface de C. HUELSEN. Répond à un véritable besoin. ¶ O. EICHERT, *Schulwörterbuch zu d. Commentarien d. Caius Julius Caesar von Gall. Kriege* [A. Filipsky]. Si ce livre était soumis à une soigneuse révision, il gagnerait en utilité. ¶¶ 12e livr. Goethe traducteur et interprète d'Homère [A. Kappelmacher]. G. a traduit Od. VII, 78-132 (Description du palais et des jardins d'Alcinoüs) et X, 81-86 (Manière dont les Lestrygons font paître leurs troupeaux). K. étudie la traduction. ¶ Sur Cicéron pro Murena § 40. [A. Kornitzer]. Sens du passage « nam nos quoque habuimus scaenam competricem » : moi aussi j'eus alors à lutter contre un compétiteur qui s'était rendu très cher au peuple par des jeux brillants. Scaena competitrix doit être une scène qui contrecarre l'élection et non pas qui l'appuie. ¶ W. WEINBERGER, *Bericht über Paläographie u. Handschriftenkunde 1887-1900* [Lekusch]. Ce rapport, fait non seulement avec soin, mais avec beaucoup de science et de jugement, doit être signalé à l'attention de ceux qui s'occupent de ces études. ¶ *Transactions and Procedings of the American Philological Association* 1900. [J. Golling]. Analyse < cf R., d. R. 25, 161, 50. > ¶ W. G. HALE, 1, *The Origin of Subjunctive and Optative Conditions in Greek and Latin* : 2, ID., *Is there still a Latin potential?* [Id.]. 1, Puisse cette étude donner l'idée de reprendre à nouveau le problème qu'elle examine; 2, Contient des développements scientifiques positifs, dignes d'attention, présentés sous une forme polémique et négative. ¶ L. MACCARI, *Osservazioni ad Orazio* [O. Keller]. Jugement sain. ¶ W. Th. PAUL-G. ELGER, *C. Julii Caesaris commentarii de bello civili* [A. Polaschek]. Recommandé. ¶ Em. HOFFMANN, *Vergili Maronis Aeneidos epitome.* [R. Maxa] Recommandé à tous ceux qui préfèrent mettre dans les mains des élèves un texte expurgé plutôt que le texte complet. ¶ F. FASBAENDER-E. NIEBERT, *Latein. Lese - u. Uebgsb.* [F. Kunz]. Bon. ¶ A. MAYR, *Die vorgeschichtlichen Denkmäler von Malta* [M. Hœrnes]. Éloges. ¶ LEHMANN, *Culturgeschichtliche Bilder f. den Schulunterricht : Inneres eines röm. Hauses* [J. Kubik]. Rendra des services. ¶ E. WEISSENBORN, *Leben u. Sitte bei Homer* [G. Vogrinz]. Des réserves pour ce qui concerne la mythologie. ¶ G. WERKHAUPT, *Wörterverzeichnis zu Homers Odyssee* [id.]. Appréc. favorable. ¶ F. PRIX, *Pompeji* : ID., *Bilder vom alten Rom* [J. Kubik]. Utiles. A. K.

BOHÊME

Rédacteur Général : JOSEPH KRÁL.

Listy Filologické. T. XXVIII, 1901. Articles de fond : Thucydide ou Aristote ? [F. Groh]. G. défend Aristote contre E. Meyer et E. Abbot qui jugent peu fondés les détails qu'il donne sur la révolution oligarchique des Quatre-Cents à Athènes et partant n'approuvent que Thucydide. En premier

lieu, G. fait observer que ces deux documents présentent un caractère absolument différent : Thucydide voulait exposer l'histoire de la guerre du Péloponnèse, tandis qu'il ne s'agissait pour Aristote que des changements à la constitution athénienne. Aristote put donc avec raison passer sous silence bien des choses, d'autant plus que Thucydide était dans toutes les mains. Ensuite, l'auteur expose en détail le coup d'État athénien et montre combien Aristote nous en a conservé un compte-rendu beaucoup plus détaillé, ayant puisé aux sources officielles. Thucydide fut mal informé sur le nombre des membres de la commission chargée de proposer une nouvelle constitution ; le rapport d'Aristote est confirmé non seulement par Androtion et par Philochoros, mais encore par le passage μετὰ τῶν προϋπαρχόντων δέκα προβούλων. Comme auparavant il n'a pas été parlé des πρόβουλοι dans le traité d'Aristote, ce passage est absolument incompréhensible et il peut provenir seulement d'un document officiel, copié textuellement par Aristote. Quand à la deuxième ecclésie, Thucydide relate qu'elle fut convoquée sur Colone, tandis qu'Aristote n'en sait rien, ce qui précisément atteste qu'il puisait aux sources officielles ; car nous savons, par les inscr., que ce fut seulement à partir de 332 que l'on commença à désigner dans les documents officiels l'endroit où l'ecclésie avait lieu. Le coup d'État lui-même s'accomplit, d'après Thucydide (VIII, 67), dans une seule ecclésie (sur Colone), tandis que, d'après Aristote, il en fallut encore une, avec même une assemblée spéciale de 5000 citoyens. Si les choses s'étaient passées comme Thucydide les decrit, les oligarques n'auraient pas eu à masquer le véritable état des choses en imaginant une nouvelle ecclésie, car ils ne pouvaient, sans risquer un grand danger, reculer la décision du peuple. La relation donc qui constate pour l'avènement des oligarques des obstacles plus considérables est celle qui mérite le plus de confiance. En général, on ne saisit pas ce que les aristocrates auraient gagné, si une fois en possession du pouvoir, ils avaient falsifié les documents sur leur avènement, car on satisfit à la forme, même en procédant comme le décrit Thucydide. Mais il va sans dire que les oligarques n'auraient jamais mis dans ces documents la proposition d'une constitution à organiser, ce qui aurait été de leur part l'aveu de l'illégalité qu'ils commettaient. Quant au mode d'élection du Conseil des Quatre-Cents, la relation d'Aristote est confirmée par Lysias, XX, § 2 ; là encore, au § 13, se trouve confirmée la relation d'Aristote sur l'élection des 5000 citoyens. La source de Thucydide ne connaissait qu'en partie la proposition de la constitution oligarchique qu'on se préparait à établir. Aristote au contraire puisait, cette fois encore, aux documents officiels. Il n'en reste pas moins vrai que le tabeau synthétique des machinations des aristocrates à Athènes n'est à chercher que dans l'œuvre de Thucydide. ¶ Peut-on regarder Valérius Caton comme auteur des Dirae et de Lydia? [O. Jiráni]. J. le nie. Tout d'abord, il n'y a pas d'accord entre la vie de Valérius Caton, telle que nous la connaissons d'après Suétone (De gramm. 11), et la vie du poète des Dirae et de Lydia. Ce poète dut céder sa propriété à un soldat pendant les guerres civiles, tandis que Valérius Caton perdit la sienne « licentia Sullani temporis », ce qui désigne probablement les mêmes intrigues que celles qui devaient enlever sa propriété à S. Roscius Amerinus. Valérius Caton avait perdu son bien à l'âge de 16 ans, et les Dirae qui se ressentent encore de l'indignation du poète à la pensée de l'injustice qu'on a commise envers lui, ne peuvent provenir d'un homme si jeune. La mention v. 26 et 34 des poèmes antérieurs du poète montre aussi que l'auteur des Dirae était plus âgé. L'avis de Ribbeck (Gesch. d. röm. Dichtung, I^2, p. 309 sq.) que Valérius

Caton composa les Dirae en 41 av. J.-C. seulement, pour se venger des torts qu'on avait eus envers lui à l'époque de Sulla, n'est donc pas admissible. On ne peut pas induire de ce que Suétone désigne Caton comme l'auteur d'un poème Lydia, qu'il soit l'auteur de Lydia, ce nom étant, alors, très répandu. Le poète des Dirae et de Lydia perdit sa propriété non sous Sulla en 80, mais bien en 41, à l'époque même où Octavien et Auguste distribuaient à leurs vétérans les terres en Italie. C'est eux que vise le mot praetores (v. 82). La propriété de Caton était en Gaule, et nous n'avons pas de preuves que Sulla y eût distribué des terres à ses soldats. Valérius Caton fut le chef d'une nouvelle école poétique, qui savante en mythologie, en géographie, en astronomie, etc., affectait d'être pédante. Il n'y a dans les Dirae et dans les Lydia nulle trace de cette tendance, l'on n'y trouve pas non plus d'archaïsmes et la langue y est celle de l'époque d'Auguste. L'auteur de ces poésies est, d'après J., un imitateur des Bucoliques et des Géorgiques de Virgile; les deux pièces auraient été composés tôt après 30 av. J.-C. ¶ Κυνέω [J. Zubatý]. Z. n'accepte pas les étymologies qui ont été proposées pour Κυνέω (embrasser), il croit que ce mot est dérivé d'un nom quelconque *k'uno- (peut-être k'unóm = ved. s'unám) signifiant primitivement « souhaiter de la chance, de l'abondance... » avec certains gestes pour saluer. De là — ainsi que dans le verbe slave cělovati, qui vient de cělý (integer, sanus) — serait venu le sens d'embrasser. On comprend mieux alors le verbe composé προσκυνέω : προσκυνέω serait donc πρός τινα κυνέω (faire envers qqn une manifestation pour saluer). Une telle formule aurait eu l'avantage d'être plus solennelle que le verbe simple, ce qui est d'accord avec l'emploi réel de κυνέω d'un côté et de l'autre de προσκυνέω. ¶ Notes sur l'Electre de Sophocle [J. Král]. A propos d'une nouv. ed. de l'Electre de Sophocle, K. a revu toutes les conjectures publiées au cours des 12 dernières années et il n'en a admis qu'une seule, celle de Kaibel au v. 1416 (σοί remplaçant εἰ). Lui-même, d'ailleurs, est devenu plus conservateur et se rallie, au point de vue de l'interprétation, à Jebb et à Kaibel, avec, çà et là, des réserves. C'est pour motiver les corrections dans la 2e éd. d'Electre (Prague, 1902) que K. publie cet article, et il y démontre comment on doit en maints passages revenir aux leçons du ms. ¶ Sous quelle forme le Προμηθεὺς δεσμώτης d'Eschyle nous est-il parvenu? [K. Wenig]. W. réfute les hypothèses de ceux qui croient que le Prométhée enchaîné aurait été remanié complètement dans une représentation ultérieure et il n'accepte que celle de Bethe sur le remaniement de la fin seule de la tragédie. Il n'accepte pas comme eschyléenne la monodie de Prométhée et trouve suspecte l'étendue modeste des chœurs. Il s'appuie sur une analyse minutieuse de la métrique pour montrer que ce n'est point la forme métrique qui doit être refuseé à Eschyle, et que ce poète était à la hauteur de la composition dactyloépitritique. Les incohérences s'expliqueraient par cela même que dans une représentation ultérieure on aurait abrégé les chœurs, sans en avoir changé en même temps la forme métrique; c'est à cette occasion peut-être que l'on aurait rédigé autrement la fin de la pièce, puisque, détachée de la trilogie et représentée isolément, la tragédie devait aboutir à une fin tranquille. Comme la monodie de Prométhée a tous les caractères propres à Euripide, on serait porté à conclure que même le commencement de la tragédie peut avoir subi un remaniement de la main de diascévastes, mais cette conclusion paraît bien hasardée, surtout à cause de l'incertitude où l'on est sur la place qu'occupe le Prométhée enchaîné dans la trilogie d'Eschyle. ¶ La date du Phèdre de Platon [F. Čáda]. Č montre qu'il y a trois opinions en présence; 1° celle

qui recule cette date jusqu'à la première époque de la carrière littéraire de P. 2° celle qui admet comme date la fondation de l'Académie. 3° celle qui place la composition du Phèdre à une période beaucoup plus avancée de la vie de Pl. Č. mentionne aussi l'hypothèse d'un remaniement postérieur du dialogue. Il donne ensuite comme date la plus probable 388. Les témoignages anciens ne peuvent nullement nous satisfaire; force nous est de recourir exclusivement aux indications contenus dans le dialogue. Mais ces indications elles-mêmes ont prêté à des controverses, et tout auteur qui s'intéresse au Phèdre de Platon doit nécessairement, au milieu de ces différentes opinions, préciser la sienne. Voilà pourquoi Č. examine avec soin les rapports de Platon avec Lysias et avec Socrate, puis les rapports du Phèdre avec le Gorgias, le Banquet, etc. — Parmi ces différentes remarques, citons ce qui suit : Le passage vivement critiqué à la p. 279 A. est un véritable éloge, bien que très restrictif, d'Isocrate. Pour concevoir cet éloge comme conditionnel, il faut tenir compte non seulement de la manière dont il est présenté, mais, avant tout de l'incompatibilité entre Platon et Isocrate et Lysias; et c'est en se plaçant à ce point de vue que la « Vaticination » est à expliquer. Les λόγον οἷς νῦν ἐπιχειρεῖ pourraient bien donner comme date du Panégyrique 390 ou 389. Quant au discours d'Isocrate κατὰ σοφιστῶν, bien qu'on ne puisse conclure des passages parallèles du Phèdre et de ce discours d'Isocrate que, tout au plus, à une succession assez rapide de ces deux discours, il résulte de leur comparaison avec le Gorgias, que le Phèdre fut composé tôt après le XIII[e] discours d'Isocrate. Au contraire, le discours d'Alcidamas περὶ σοφιστῶν se rattache au Phèdre platonicien, mais la réciproque n'est pas admissible. Isocrate répond déjà au Phèdre de Platon dans son X[e] discours composé probablement en 385, il en résulte que le Phèdre a été composé entre 389 et 385. L'Euthydème n'apporte rien de nouveau pour la date du dialogue, mais contient une réponse de Platon au X[e] discours d'Isocrate. Pour préciser davantage la date du Phèdre, il faut l'analyser minutieusement et tenir compte de la doctrine platonicienne des Idées, telle qu'elle nous y est présentée, de la conception de l'ἔρως, de l'hypothèse sur la possiblité d'apprendre la vertu, de l'influence des systèmes de philosophie non socratique d'une part, de l'autre du lexique, du style et surtout du plan général du dialogue. On arrive ainsi à la date de 388. Č. termine en formulant la pensée qui fait le fond même du Phèdre, il s'agissait de définir ce qu'il faut entendre par la véritable rhétorique, cette rhétorique est la philosophie (διαλεκτική), qui enseigne aux hommes de la manière la plus parfaite, la plus noble et la plus intense le véritable but de la vie, c.-à.-d. la connaissance de la vérité. ¶ Analyses et comptes rendus. F. CUMONT, *Textes et documents figurés relatifs aux mystères de Mithra* [E. Peroutka] Admirable. ¶ A. GASQUET, *Essai sur le culte et les mystères de Mithra* [E. Peroutka]. Peut être lu avec profit. ¶ B. Latyšev, *Scythica et Caucasica e veteribus scriptoribus Græcis et Latinis collegit*. I. *Scriptores Graeci* [L. Niederle]. Sachons gré à l'auteur non seulement du contenu, mais aussi de l'exactitude de l'ouvrage. ¶ K. MEISTERHANS, *Grammatik der attischen Inschriften*, 3[e] éd. de ED. SCHWYZER [F. Groh]. Considérablement améliorée. ¶ J. LUŇÁK, *De paricidii vocis origine* [J. Zubatý]. A l'explication qui rattache paricida à parare (qui caedem parat) s'oppose l'a long dans pāricida. Le mot reste donc obscur. ¶ B. MAURENBRECHER, *Hiatus u. Verschleifung im alten Latein* I. (F. Hoffmeister). Le problème de l'hiatus n'est pas, il est vrai, définitivement résolu par M., mais l'abondance des matériaux fournis par l'auteur facilitera les recherches. ¶ V. STEINMANN, *Commentaire de l'Iliade. I Chants I-XII* (en tchèque). Chaudement

recommandé [J. Němec]. ¶ H. Osthoff, *Vom Suppletiv-wesen der indogermanischen Sprachen* [J. Zubatý]. Masse de choses intéressantes. ¶ *Aristote, Traité de l'âme*, trad. et annoté par P. Rodier [F. Drtina]. Rodier se présente ici encore comme connaissant à fond la philosophie d'Aristote. ¶ *Longinus on the sublime* ed. by W. Rh. Roberts [F. Groh]. Belle édition indispensable. ¶ *Dionysius of Halicarnassus, The three literary letters* ed. by W. Rh. Roberts [F. Groh]. Ed. très soignée. ¶ *Lysiae orationes* ed. Th. Thalheim. Ed. maj. [F. Groh]. Très prudent emploi de la critique de texte, malheureusement Th. ne s'était pas procuré la nouvelle collation du ms. Laurentianus C. ¶ Ed. Meyer, *Geschichte des Alterthums*, III [J. Šťastný]. Recommandable à tout philologue. ¶ Aug. Mau, *Pompeji in Leben u. Kunst* [L. Brtnický]. Grands éloges. ¶ P. Bieńkowski, *De simulacris barbararum gentium apud Romanos* I. (L. Niederle). Rendra de grands services à l'archéologie classique, et aussi à d'autres branches de l'archéologie, surtout à l'archéologie slave ¶ Programmes. V. Kalousek. Comment interpréter les poèmes d'Homère dans la Ve et la VIe classes de nos gymnases [J. Brant]. Remarquable. ¶ Ed. Stolovsky. Traduction en vers accentués de l'Odyssée, chant VI. [J. Brant]. Attendons avec impatience une parfaite traduction d'Homère tout entière de la main de Št. ¶ V. Kočvara. Chœurs de l'Antigone de Sophocle [J. Král]. traduits avec soins et avec plein succès. ¶ Jar Kracík. Sur l'authenticité du dialogue platonicien Hippias maior [F. Čáda]. Rejette avec raison l'authenticité du dialogue. ¶ F. Teplý, *Pomerium* [L. Brtnický]. Article digne d'être lu. ¶ J. E. Jioka. Traduction du discours d'Isocrate sur la paix [F. Groh]. Faible. ¶ R. Schenk. Sur la Vidularia de Plaute [F. Hoffmeister]. Solide et consciencieux. Fr. Groh.

HONGRIE

Rédacteur général : J. Kont.

Archaeologiai Értesitö (Bulletin archéologique). Nouv. série, vol. XXI 1901. 1er fasc. Monuments égyptiens au Musée national hongrois [E. Mahler]. Description de quinze monuments dont huit stèles, deux canopes et trois statues. Explication des inscriptions et reproduction des monuments. ¶ La station préhistorique de Petris à Szamos-Ujvár [A. Orosz]. Description des objets trouvés. ¶ Trois forts romains le long du Bas-Danube [F. Milleker]. Ces trois forts se trouvaient au sud du comitat de Temes ; ce sont Margum, Contra Margum et Viminacium. Description topographique. ¶ Antiquités romaines trouvées près des castra de Torda [E. Téglás]. Objets sans valeur : tuiles, marbres brisés ; les inscriptions sont illisibles. ou ne nous apprennent rien. ¶ Trois monuments romains avec inscriptions [L. Bella]. Trouvés sur l'emplacement de l'ancienne Scarbantia, comitat de Sopron-Oedenburg. Les inscriptions sont les suivantes : 1° Daeipora Calacti Libertina Annorum XXV. Hispania dextri serva annorum XXX. Hic sitae sunt. Caius Petronius domesticus et ambatus fratres, matri et ambati coniugi posuerunt. 2° Caius Petronius Caji filius domo Mopsisto Annorum LXXIII stipendiorum XXVI missus. Ala Gemelliana. Hic situs est. Urbana libertina et coniux posuit. 3° Petronius Rufus annorum XX hic situs est. Julia Petronii libertina. Urbana viva fecit sibi. ¶¶ 2e fasc. Médailles avec l'image du Christ [S. Krausz et O. Gohl]. Contre Boyer d'Agen. ¶ Traces scythiques et sarmates dans le vêtement hongrois [G. Nagy]. Ce seraient le casque et le pantalon de cuir ou de lin. ¶ Coupes romaines trouvées à Nis, en Serbie [N. Gramberg et J. Hampel]. Une des coupes

porte l'inscription suivante : Licini Auguste semper vincas ; puis : Sic X, sic XX, Naiss(us). Valerius Licinianus Licinius Augustus fut proclamé empereur en 307 apr. J.-C. ; cette coupe fut faite pour le dixième anniversaire de son règne. ¶ Les tombes de Jász-Alsó-Szent-György [V. Hild]. D'après les objets qu'on y a trouvés, ces tombes datent du IIe ou IIIe siècle après J. C. ¶ Le Congrès international d'anthropologie et d'archéologie tenu à Paris en 1900 [J. Hampel]. Résumé des travaux. ¶¶ 3e fasc. Poids byzantins conservés au Musée national hongrois [G. Gohl]. Description avec reproductions. ¶ Deux ruines de l'époque romaine à Apahida, comitat de Kolozs, en Transylvanie [G. Finály]. Les fouilles ont fait découvrir plusieurs ustensiles, une médaille avec cette inscription : Hadrianus Augustus, Px Cos III sc., une monnaie de Julia Maesa (223 apr. J. C.). ¶ Le Congrès international de numismatique à Paris [O. Gohl]. Résumé des travaux. ¶¶ 4e fasc. Coupes romaines trouvées à Esztergom-Gran [J. Hampel]. Elles portent la même inscription que celles de Nis. ¶ Vases en argile de l'époque romaine trouvés sur le grand tertre de Pécska, comitat d'Arad [L. Dömötör]. Description avec illustrations. ¶ Monnaies antiques inédites de la Mésie inférieure [J. Neudeck]. Description de 47 monnaies qui ne se trouvent ni dans Mionnet ni dans Pick. Monnaies antiques de la Dacie et de la Mésie. ¶ Notice servant à expliquer l'expression Congri du géographe de Ravenne [J. Ornstein]. Reproduction d'une pierre qui représente Jupiter, Poséidon et Nérée, avec cette inscription : Diis propi(tiis) M(arce) Herenni vivatis; la pierre fut trouvée près de Szamosujvár. ¶ B. KUZSINSZKY, *Antiquités de Budapest*, tome VII [H.]. Contient des articles de Kuzsinsky, Nagy, Eber, Aldássy et Gohl. ¶ L. SÁFRÁNY, *Phidias* [H.]. Pour le grand public. ¶¶ 5e fasc. Ne contient que des articles sur les antiquités magyares. J. KONT.

Egyetemes Philologiai Közlöny. 1901. T. XXV. 1er fasc. Cicéron sur le souverain bien [G. Némethy]. Servira d'introduction à une traduction hongroise du « De finibus ». Appréciation des études philosophiques de Cicéron. ¶ Explication des noms géographiques de la route militaire Lederata-Tibiscum [G. Téglás]. Cette route conduisait de la Dacie en Mesie; les six stations sont : Arcidava, Centum putei, Berzovia, Ahihis, Caput Bubali et Tibiscum; à l'exception de Centum putei, où il y avait des mines d'argent et de cuivre, les Romains se sont servis des noms usités chez les populations indigènes. ¶ Les Sibylles et la reine de Saba [S. Krausz]. On a confondu la reine de Saba, qui n'était pas une sibylle, avec Sabbe ou Sambethe, nom chaldéen de la Sybille. ¶ A. ROSETH : *Extraits des Fables de Phèdre* [S. Köpesdy]. Faible. ¶ G. KECZER : *Quaestiones Taciteae* [J. VERESS]. Sans valeur. ¶ J. LANGE, *Darstellung des Menschen in der älteren griechischen Kunst* [B. Kohlbach]. Important pour l'artiste comme pour l'archéologue. ¶ P. JAKOBINYI, *Quelques mots sur le rôle du chœur dans la tragédie grecque* [J. Bodiss]. Bon pour les élèves. ¶¶ 2e fasc. Le grec du Nouveau Testament [J. Erdös]. Fin dans le 3e fasc. Caractéristique de la langue du Nouveau Testament. Remarques de détail. ¶ Ad. Aristoph. Av. V. 16 [J. Szigeti]. A lire : τὸν ἔποφ', ὃς ὄρνις ἐγένετ' οὐκ ἐξ ὀρνέων. ¶ L'étymologie de consul [J. Schmidt]. La deuxième partie du mot se rattache à la racine sed, le mot veut donc dire : « qui siège ensemble », d'où « qui délibère ensemble ». J. HAMPEL, *Histoire de la sculpture antique* [G. Finály]. Adaptation hongroise de l'ouvrage de Gardner : A handbook of greek sculpture ¶ G. FINÁLY, *P. Vergilii Maronis Bucolica et Georgica* [L. Katona]. Bonne édition. ¶ K. DOBOS, *Remarques grammaticales sur les plus anciennes inscriptions romaines* [G. Agatsin]. Faible. ¶ Nécrologies de Jules Schvarcz, historien

des Grecs, de Max Müller et de Charles Schenkl [E. Thewrewk]. ¶¶ 3e fasc. La jeunesse de Virgile. [G Némethy]. Chapitre détaché d'une Étude sur la vie et les œuvres de Virgile qui paraîtra dans les éditions de l'Académie. ¶ G. HORNYÁNSZKY : *Les jeux des cérémonies funèbres chez les Grecs* [L. Bohdaneczky]. Travail original et très intéressant qui complète l'ouvrage classique de Rhode¶ K. SEBESTYÉN : Le philosophe d'Ephèse [J. Bodiss]. Excellent travail sur Héraclite. ¶ S. DOBAÏ : *Le caractère de Sénèque* [G. Finály]. Pour les élèves. ¶¶ 4e fasc. Les Histoires de Tacite [J. Veress]. Fin dans fasc. 8. Étude critique de plusieurs passages à l'aide du Codex Budensis, ayant appartenu à la Corvina; il fut restitué en 1877 par le sultan Abdul-Azziz à la Bibliothèque universitaire de Budapest.¶ J. GEREB : *Histoire des Romains d'après les travaux les plus récents* [A. Keil]. Forme le troisième volume de l'Histoire universelle éditée par Marczali. Rendra des services. ¶ J. VASS et A. PFEIFFER : *Les Vies de Cornélius Nepos* [J. Kempf]. Édition améliorée avec un bon lexique. ¶ A. FURTWÄNGLER : *Die antiken Gemmen* [L. Bohdaneczky]. Remarquable. ¶ R. TÓTH : *Rome* [G. Finály]. Description d'une excursion à Rome faite par vingt élèves du lycée de jeunes filles de Budapest sous la conduite de huit professeurs. ¶ J. GROSS : *Die Akropolis in Athen und ihre Kunstdenkmäler* [M. Lang]. Souvenir d'un voyage à Athènes des élèves du lycée saxon de Brassó, en Transylvanie.¶¶ 5e fasc. Ad Vergilii Ecl. IV. 47 [G. Némethy]. A lire : Concordes stabili fatorum nemine (pour numine) Parcae; « nemen stabile » est identique à « immobile filum » dont se sert Silius Italicus VII. 479. ¶ Notes critiques sur l'ouvrage d'Hérodien Περὶ μονήρους λέξεως [G. Szigeti]. Quarante-cinq notes critiques; l'auteur a comparé la collation d'Egenolff du codex Havniensis 1965 avec le Vindobonensis Gr. 294. ¶ J. CSEREP : *Grammaire et syntaxe d'Homère* [S. Köpesdy]. Faible. ¶¶ 6e et 7e fasc. Les Cyniques [K. Sebestyén]. Introduction à un ouvrage d'ensemble sur cette secte. ¶ La Περικειρομένη de Ménandre [G. König]. D'après l'édition de Grenfell et Hunt et les articles de Henri Weil, Wilamowitz-Moellendorf et Dziatzko. Donne le texte avec les variantes et la traduction hongroise. ¶ J. CSENGERI, *Les poésies de Catulle* [E. Reményi]. Fait partie des éditions publiées par la Commission de philologie classique de l'Académie. Texte latin et traduction hongroise en vers. Excellent. ¶ B. KUZSINSZKY, *Aquincum et les fouilles d'O-Buda* [G. Finály]. Bon guide. ¶ G. WISSOWA, *Pauly's Real-Encyclopaedie der classichen Altertumswissenschaft* [G. Finály]. Relève surtout les articles concernant la topographie de l'ancienne Pannonie. Remarquable. ¶ La littérature philologique hongroise en 1900 [A. Hellebrant]. Liste bibliographique de tous les livres, articles et notices concernant les langues et les littératures de tous les peuples. 2830 numéros. ¶¶ 8e fasc. Les traductions hongroises du Prométhée d'Eschyle [J. Csengeri]. La première, due à François Verseghy, date de 1792; la seconde, celle de Charles Zilahy, date de 1861. L'auteur, chargé par l'Académie de traduire les tragédies d'Eschyle dans le mètre de l'original, donne un spécimen de 210 vers de cette traduction. ¶ V. TERREY, *Homère. Étude historique et critique* [B. Kohlbach]. Se lit avec beaucoup d'agrément. ¶ L. SZERÉDI, *Thucydide et l'historiographie de son temps* [B. Zsoldos]. Bon. ¶¶ 9e fasc. Ad sextam Vergilii eclogam [G. Némethy]. Dans les vers 74-84, Virgile fait allusion au poème « Apollon » d'Alexandre d'Étolie que Gallus a traduit en latin. Alexandre d'Etolie y énumère les infortunes des amants et des amantes. ¶ Les classiques païens et chrétiens dans les écoles [J. Bodiss]. Il faut accorder la priorité aux païens. ¶ Les douze Sibylles [S. Krausz]. Le Chronicon paschale nomme douze Sibylles, Varron n'en donne que dix, il

ne connaît pas ἡ Ἑβραία et ἡ Ροφία; cette dernière doit être changée en ἡ Ροδία. ¶ Petöfi et Homère [A. Havas]. Une poésie du poète lyrique hongrois semble être inspirée par Odys. VI. 148-169. ¶ St. DAVID, *Herodoti epitome* [J. Veress]. Utile. ¶ J. HEGEDÜS, *Themistius et Dudith*. Combat l'opinion de Förster qui prétend que le XII discours de Themistius doit être attribué à l'humaniste hongrois Dudith qui a vécu au XVI° siècle. ¶ RHOUSOS A. RHOUSOPOULOS, *Wörterbuch der neugriechischen und deutschen Sprache* [V. Pecz]. A recommander. Donne une liste de mots qui manquent dans ce dictionnaire. ¶ F. SCHREINER, *La dixième élégie des Tristes d'Ovide* [J. Bódiss]. Mauvais. ¶ L. KERESKEDÖ, *La manière dont Homère décrit le corps humain* [O. Hittrich]. Utile. ¶¶ 10° fasc. Les poésies de Valerius Caton [G. László]. Opinions des philologues depuis Scaliger jusqu'à Ribbeck sur les Dirae. Le poème doit être attribué à Valerius Caton; il l'a composé entre 82 et 80 av. J. C. Le poème « Lydia » est postérieur aux Dirae; Lydie n'était pas esclave; son père était de la Gaule cisalpine et jouissait des droits civiques; ses propriétés étaient voisines de celles de Caton. Le « Battarus » des Dirae est le poète lui-même. ¶ J. WAGNER, *Précis des antiquités et de la littérature grecques* [N. Láng]. La traduction hongroise due à B. Horváth rendra des services. ¶ O. HITTRICH, *Grammaire latine, Lectures et Exercices sur la Grammaire* [J. Veress]. Assez bons. ¶ M. EDELÉNYI, *Lessing et l'antiquité* [J. Kont]. Dissertation sans valeur. ¶ R. REITZENSTEIN, *M. Terentius Varro und Johannes Mauropus von Euchaita* [J. Darkó]. Intéressant. ¶ J. KRASSNIG, *Lateinische Stilübungen* [L. Bohdaneczky] Éloge. ¶ A. BÁSZEL, *De Horatii dictis quae ad vitae humanae rationem spectant, sive de Horatii vitae praeceptis* [J. Bodiss] Bon. ¶ G. NÉMETHY, *Traduction du III° livre du Souverain bien de Cicéron* [J. Bodiss] Et prodest et delectat. ¶ J. SZABÓ, *Opinion de Cicéron sur Pompée et César, d'après ses Lettres* [J. Bodiss] Faible. ¶ PAVEL OPRISA, *Imperatul Traian ca binefacetor al poporului roman* [G. Finály] Quelques fautes de calcul. ¶ V. RAPPENSBERGER : *Carnuntun* [G. Finály] Description d'une excursion faite par les élèves du lycée de Magyar-Ovár aux ruines de Carnuntum (Hainburg). ¶ O. NETOLICZKA : *Goethe und die Antike* [Heinrich] Rien de nouveau.

J. KONT.

BELGIQUE

Rédacteur général : PAUL THOMAS.

Académie royale de Belgique. Bulletin de la Classe des lettres et des sciences morales et politiques et de la Classe des beaux-arts. 1901. N° 4. Le traité περὶ ἑρμηνείας d'Aristote [J. Laminne]. Traduction et commentaire. (Dans son rapport sur ce travail, M. Vollgraff propose quelques corrections au texte grec.) ¶¶ N° 7. Les Gésates, à propos d'une dédicace au Soleil Auguste, trouvée à Tongres, en avril 1900 (avec 1 pl.) [J. P. Waltzing]. L'auteur restitue ainsi l'inscription : [S]*oli A*[*ug*(*usto*) *s*(*acrum*) | *ci*]*ves Rom*[*ani*] | *cent*(*uria*) | [*Va*]*lentin*[*i*] *g*(*a*)*esatoru*(*m*) | *b*]*asem* [*p*(*osuerunt*)]. Cette inscription date de la fin du II° ou du commencement du III° s. ap. J.-C. Elle apporte une preuve nouvelle de l'emploi qu'on fit des milices provinciales dès le milieu du II° s. ap. J.-C., car ces gaesati, qui tenaient garnison à Tongres, étaient des soldats rètes qui formaient au commencement de l'Empire une milice locale; ils furent plus tard enrôlés dans l'armée régulière et envoyés par l'empereur dans différentes provinces. ¶¶ N°s 9-10. Formation des villes, des états, des confédérations

et des ligues dans la Grèce ancienne [H. Francotte]. Conclusion : il n'y a pas seulement un droit public athénien, spartiate, béotien ; il y a un droit public grec. ¶ Le nu dans la comédie ancienne des Grecs [Alph. Willems]. Jamais l'homme, au théâtre, ne se montrait complètement nu : les acteurs portaient un maillot (σωμάτιον). Par contre, dans certains cas, Aristophane a mis en scène des femmes complètement nues (figurantes, personnages muets). Dans un appendice l'auteur étudie la répartition des places au théâtre du temps d'Aristophane. Le théâtre était divisé en 13 segments ; le conseil des Cinq-Cents occupait le segment central ; de chaque côté, les tribus étaient distribuées en nombre égal, cinq à droite et cinq à gauche ; les deux compartiments les plus rapprochés de la scène appartenaient, l'un à l'éphébie, l'autre aux étrangers. ¶¶ N° 11. Notes supplémentaires sur Les Guêpes et sur Les Cavaliers d'Aristophane [Alph. Willems]. Guêpes 100 : ἀφ' ἑσπέρας = à la nuit close ; 201 : ὄλμος = cylindre, rouleau servant à aplanir la terre ; 216 : ὄρθρος βαθύς = la pleine aube, et 218 : ἀπὸ μέσων νυκτῶν = à la petite pointe du jour ; 259 et suiv. : il n'y a pas lieu de toucher au texte ; 496 : προσαιτεῖν = demander par-dessus le marché ; 597 : διὰ χειρὸς ἔχειν = tenir sur le bras (comme un poupon) ; 699 : τῶν ἀεὶ δημιζόντων = ceux qui tour à tour font profession d'aimer le peuple ; 774 : μεσημβρινός ne signifie pas « à midi » ; 1109 : τοῖς τειχίοις = les parois des alvéoles (cf. Aristot., Hist. ancien., V, 23) ; du banquet narré par Xanthios et du but que s'est proposé Aristophane dans la 2de partie des Guêpes ; 1373 : lire διεσχισμένην ; 1357 : s'en tenir à la leçon du Ravennas, ὀρχούμενος. Cavaliers, 362 : ne fait aucune allusion à des tripotages de Cléon ; 407 : la leçon πυ-πίπην (Rav.) est la seule vraie ; 410 : interprétation de Ἀγοραίου Διός ; 5[illegible] : sens de μοῦσα et interprétation de καθ' ἑαυτούς ; 605 : lire βρώματα (Rav.) ; 755 : explication de ἐμποδίζων ἰσχάδας ; 762 : τὴν ἀκάτον παραβάλλου = lance bord à bord ton navire, place-toi par le travers de l'ennemi ; 1389 : σπονδαὶ = une trêve ; la trêve est figurée par une femme, et non par plusieurs.

Annales du Cercle archéologique de Mons. T. 30 (1901). Mercure au repos. Notice sur une statuette antique trouvée près de Mons (avec grav.) [E. Hublard]. Cette statuette, qui semble être inédite, est un spécimen intéressant de l'art gréco-romain.

Annales de la Société d'archéologie de Bruxelles. T. 15 (1901). Intaille romaine trouvée à Uccle près Bruxelles (avec fig.) [Gg. Cumont]. Intaille en cornaline représentant la Fortune, du IIIe s. ap. J.-C. (?). ¶ Deux inscriptions grecques de Smyrne (avec fig.) [F. Cumont]. Deux plaques de marbre blanc, portant des épitaphes ; données au Musée de Bruxelles.

Annales de la Société archéologique de Namur. T. 24, 2e livr. (1901). Fortereresses antiques de la province de Namur (avec pl.) [A. Mahieu]. La forteresse de Vieux-Château, à Jemelle, est un castellum romain construit probablement sur l'emplacement d'une forteresse celtique. Ce castellum doit avoir été mis en état de défense après 400 ap. J.-C. ¶ Villa belgo-romaine du Gau à Chastres-les-Walcourt (avec pl.) [A. Mahieu]. C'était sans doute la villa du propriétaire d'un établissement métallurgique. ¶ Tête en fonte de l'époque romaine (avec pl.) [Alfr. Bequet]. Trouvaille faite en extrayant des scories de fer de l'époque romaine, à Dion, près de Beauraing. Tête d'un soldat légionnaire, casqué, portant toute la barbe ; travail remarquable. Les Romains n'ignoraient pas la fabrication de la fonte, bien qu'ils en aient très rarement fait usage. ¶ Trésor de monnaies romaines à Marchovelette [F. C.]. 868 pièces, dont 1 en argent, 521 moyens bronzes, 346 petits bronzes, sortant presque toutes des ateliers monétaires de Trèves.

Les plus récentes sont de la fin du III[e] s. A noter le petit bronze de l'impératrice Magnia Urbica (rare).

Bulletin de l'Institut archéologique liégeois. T. 29 (1901). Notice sur un Attis funéraire découvert à Vervoz (avec pl.) [F. Cumont]. Figure d'Attis sculptée sur un tambour de colonne. L'édifice qu'elle décorait ne peut avoir été qu'un tombeau monumental. ¶ Découverte d'antiquités romaines à Herstal (avec pl.) [L. Renard]. Nombreux objets découverts dans une sépulture, notamment une gracieuse oenochoé en bronze doré, une buire en bronze étamé ou argenté, le fameux vase en bronze à figures érotiques < cf. R. d. R., 25, 145, 46; 146, 16 >, patères et strigiles en bronze, débris d'une lanterne (?), ampoules, fragments d'un grand plateau en verre jaune, fragments de coupes, poteries diverses. Age de la sépulture : commencement du II[e] s. ap. J.-C. (?). C'était celle d'un personnage de rang élevé.

Bulletin bibliographique et pédagogique du Musée belge, 5[e] année (1901). N° 1. H. Ouvré, *Les formes littéraires de la pensée grecque* [A. Lepitre]. L'auteur a des connaissances et un esprit ingénieux; mais la lecture de son ouvrage est pénible et ne laisse dans l'esprit que des idées peu nettes et peu précises. Il affirme trop souvent sans prouver. ¶ R. Hess, *Zur Deutung der Begriffe « sententia », « divisio », « color », bei Seneca* [E. Remy]. L'auteur n'aurait pas dû restreindre son étude à Sénèque. ¶ Paul M. Meyer, *Das Heerwesen der Ptolemäer und Römer in Aegypten* [H. van de Weerd]. Étudie uniquement la situation des différentes nationalités dans l'armée d'Égypte. Contribution d'ailleurs importante à la connaissance de l'organisation militaire de ce pays. ¶¶ N° 2. A. van Brandt, *Introduction à la syntaxe latine*; *Syntaxe latine* [Ch. Caeymaex]. Méthode rigoureuse et personnelle, qu'il convient de méditer. ¶ J. May, *Der rednerische Rhythmus mit besonderer Beziehung auf Ciceros Orator und mit Berücksichtigung der Reden des Demosthenes* [E. de Jonghe]. On pourrait demander en certains points à l'auteur plus de clarté et d'exactitude; mais ses analyses sont intéressantes et montrent que le rythme oratoire ne consiste pas seulement dans les cadences finales. ¶ L. Homo, *Lexique de topographie romaine* [J. P. Waltzing]. Utile et pratique ¶ Ph. Fabia, *Onomasticon Taciteum* [J. P. Waltzing]. Précieux. ¶ Baumgartner, *Geschichte der Weltliteratur*, III et IV : *Die griechische und lateinische Literatur des klassischen Altertums u. der christlichen Völker* [J. P. Waltzing]. Érudition étendue, habileté à caractériser les écrivains et à les placer dans leur milieu, grand talent d'exposition. ¶¶ N° 3. Robert Pöhlmann, *Geschichte der antiken Kommunismus und Sozialismus*, II [H. Francotte]. Livre original et puissant. L'auteur sait dominer la multitude des faits et les ranger chacun à sa place. ¶ C Pascal, *Studi sugli scrittori latini* [Léon Halkin]. Ces études sont d'un philologue bien informé, perspicace et consciencieux. ¶ G. Fougères, *La vie publique et privée des Grecs et des Romains*, 2[e] éd. [J. P. Waltzing]. Mérite son succès. ¶ H. Menge, *Die Oden und Epoden des Horaz*, 2[e] éd. [Léon Halkin]. Contribuera à la culture littéraire de la jeunesse. ¶ Baelde, Guillaume et Legrain, *Odes choisies d'Horace et proses d'Adam de Saint-Victor* [J. P. Waltzing]. Excellent travail, où les auteurs ont mis beaucoup de leur propre fonds. ¶¶ N° 4. F. Helm, *Materialien zur Herodotlekture* [H. Gérardy]. Plein de rapprochements intéressants. ¶ C. Gaspar, *Essai de chronologie pindarique* [F. Collard]. Ouvrage de mérite, dont la plupart des conclusions sont vraisemblables. ¶ K. Meisterhans, *Grammatik der attischen Inschriften*, 3[e] éd. p. Ed. Schwyzer [Alph. Roersch]. Revision soignée et innovations heureuses. ¶ Jakob Burckhardt, *Griechische Kulturgeschichte*, III. [H. Francotte]. Renferme de fort belles pages de critique littéraire. ¶ Ludwig Mitteis, *Aus den griechischen Papyrusurkunden* [Fernand Mayence]. Touche

à une foule de questions du plus haut intérêt. ¶ Em. Dunand, *Guide illustré du Musée d'Avenches* [Victor Tourneur]. Rendra des services aux archéologues et aux épigraphistes. ¶¶ N° 5. M. Bonnet et F. Gache, *Stylistique latine*, trad. de l'allem. de E. Berger, 3e éd. [E. Jamsin]. Cette édition est supérieure aux autres et arrivera à soutenir la comparaison avec les grands travaux allemands. ¶ A. Sjögren, *De particulis copulativis apud Plautum et Terentium quaestiones selectae* [Ant. Stappers]. Soigné. ¶ E Courbaud, *De comoedia togata* [H. Grégoire]. Bonne étude d'histoire littéraire. ¶ Fr. Koepp, *Alexander der Grosse* (figg.) [Alph. Roersch]. Œuvre de science, de style et de goût. ¶ E. de Ruggiero, *Il consolato e i poteri publici in Roma* [J. P. W.]. Commode à consulter. ¶ J. Pirson, *La langue des inscriptions latines de la Gaule* [J. P. W.]. Riche en observations et en résultats nouveaux. ¶¶ N° 6. A. et M. Croiset, *Manuel d'histoire de la littérature grecque* [A. Roersch]. Excellent. ¶ Paul Allard, *Julien l'Apostat* [G. Kurth]. Livre savant et attrayant. ¶ Deneffe, *Chirurgie antique* [Ad. de Ceuleneer] Très complet et plein de détails curieux. ¶¶ N° 7. *Egypt Exploration Fund. Fayum Towns and their papyri*, by P. P. Grenfell, A. S. Hunt, D. G. Hogarth, J. G. Milne [F. Mayence]. Analyse. ¶ Lysias, *Eratosthenes and Agoratus*, text and notes ed. by J. Thompson and T. R. Mills [J. Boyens]. Bonne édition classique. ¶ J. Nelson, *Heinrich Schliemann und seine Homerische Welt* [Alph. Roersch]. Notice d'une lecture captivante et profitable. ¶ Q. Ennio, *I frammenti degli Annali*, ed. e illustr. da Luigi Valmaggi [H. Grégoire]. Édition précieuse où toutes les questions sont traitées à fond. ¶ Jules Lebreton, *Études sur la langue et la grammaire de Cicéron*. Id., *Caesariana syntaxis quatenus a Ciceroniana differat* [A. Lepître]. Ces deux ouvrages abondent en renseignements et se distinguent par des qualités vraiment scientifiques. ¶ A. Cartault, *Étude sur les satires d'Horace* [A. Koumotk], Travail minutieux et sagace, qui comme méthode peut servir de modèle. ¶¶ N° 8 Richard Engelmann, *Archäologische Studien zu den Tragikern* [V. Tourneur]. Importante contribution à l'étude des vases pour les peintures desquels les décorateurs se sont inspirés de la tragédie. ¶ Alfr. Kunze, *Beiträge zur lateinischen Grammatik* [H. Bosch], Explication nouvelle de l'expression « mea refert », qui serait une abréviation de la locution primitive « rea mea re fert ». ¶¶ N° 9. Hubert Demoulin, *Épiménide de Crète* [A. Francotte]. Analyse pénétrante des traditions relatives à Épiménide; ajoute un curieux et utile chapitre à l'histoire des légendes. ¶ *Q. Horatius Flaccus, Oden und Epoden*, erkl. v. Lucian Müller [Maur. Zech]. Grande hardiesse dans la constitution du texte; commentaire de haute valeur, se distinguant par l'originalité de l'interprétation et l'excellence des remarques métriques et grammaticales; en somme, ouvrage capital. ¶ Tocilesco, *Fouilles et recherches archéologiques en Roumanie* [H. van de Weerd]. Ouvrage important, fruit d'un long et patient labeur. ¶¶. N° 10. Ed. Kammer, *Ein aesthetischer Kommentar zu Homers Ilias*, 2e éd. [L. Mallinger]. Œuvre de sérieuse et intelligente critique. ¶ *Extraits des orateurs attiques*, p. A. P. Lemercier [L. Mallinger]. Notes judicieuses, ne donnant que l'indispensable. ¶ M. Schanz, *Geschichte der römischen Litteratur* [J. P. Waltzing]. Constitue le répertoire le plus complet de l'histoire de la littérature latine. Dans cette 2de édition, il y a plusieurs améliorations et additions importantes.

Musée belge (Le). 5e année (1901). Les changements de signification dans Lactance [H. Glaesener]. ¶ Contributions à l'histoire de l'humanisme, III [Alph. Roersch.]. Le philologue Janus Mellerus Palmerius n'est originaire ni de Bourges ni de Bruges, mais du diocèse de Cologne (de Brüggen?). ¶ Les Ostraka grecs d'Égypte et de Nubie [H. Francotte]. Analyse

de la publication de Wilcken. ¶ Contribution à l'histoire des légions romaines [H. van de Werrd]. 1° La légion XIe Claudia est arrivée dans la Mésie Inférieure sous le règne d'Hadrien, après l'incursion des Sarmates et des Roxolans. 2° Cette légion a pris part à la guerre contre les Maures d'Afrique sous Antonin le Pieux. ¶ Suppléments au recueil des inscriptions grecques et latines relatives aux corporations romaines [J. P. Waltzing]. ¶ L'inscription de l'Asclépiéion d'Épidaure [S. Kayser]. Commentaire détaillé de l'inscription, surtout au point de vue de l'interprétation des termes techniques. ¶ Le Sénat romain en l'an 65 ap. J.-C. < suite > (P. et J. Willems]. Liste des sénateurs avec notices biographiques, nos 78-182. ¶ Contributions à l'histoire des alphabets grecs locaux [Engelbert Drerup]. Le vieil alphabet corinthien est l'échelon intermédiaire qui nous fait comprendre le développement de l'écriture dans l'occident grec. ¶ Les dédicaces à Jupiter d'Héliopolis, Vénus et Mercure [F. Cumont]. Restitution d'une dédicace à Jupiter d'Héliopolis découverte en Syrie par le P. Lammens. ¶ Bulletin d'épigraphie et d'institutions grecques, 1897-1900 [H. Francotte, Alph. Roersch, Jos. Sencie]. ¶ *Le Cordage* de PLAUTE, traduction littérale [J. P. Waltzing]. ¶ De la persistance de m finale dans les accusatifs singuliers et les indéclinables chez Jordanès [V. Sondervorst]. Dans un certain nombre d'exemples, la chute de l'm s'explique par la confusion des cas; mais il en est d'autres d'où il résulte que, du temps de Jordanès, l'm sonnait très peu ou même ne s'entendait plus dans la prononciation. ¶ Gustave MICHAUT. *Le génie latin* [E. Derume]. La thèse générale pèche par défaut de méthode et de précision; mais les chapitres consacrés à la tragédie et à la poésie lyrique sont remarquables. ¶ Notes épigraphiques et topographiques sur l'Émésène [H. Lammens]. Contient 65 inscriptions grecques, la plupart funéraires, du Ier et du IId siècle ap. J.-C., relevées à Homs (Émèse). ¶ Les néologismes de Lactance [H. Glaesener]. Mots tirés du grec; mots latins nouveaux. ¶ Note additionnelle sur l'emploi des modes et la syntaxe des cas chez Lactance [H. Glaesener]. ¶ Les papyrus égyptiens [Fernand Mayence]. Expose l'état actuel de la papyrologie. ¶ Louis PERNAR, *Le droit romain et le droit grec dans le théâtre de Plaute et de Térence* [J. P. Waltzing]. Très utile aux juristes, cet ouvrage ne rendra pas moins de services aux philologues, quoique l'auteur ne soit pas complètement informé au point de vue philologique.

Muséon (Le). Nouv. série, vol. II (1901). Le latin d'Espagne d'après les inscriptions [A. Carnoy]. Étude phonétique et morphologique. La première partie concerne le vocalisme. ¶ St-Jérôme et la *Vie du moine Malchus le captif* [P. van den Ven]. L'original des versions grecque et syriaque est la biographie composée par St-Jérôme. L'auteur de la traduction grecque est vraisemblablement Sophronius, qui a traduit aussi la *Vie d'Hilarion*. ¶ Du verbe prépositionnel [R. de la Grasserie]. Fonction grammaticale et fonction lexicologique et sémantique du verbe prépositionnel.

Revue de l'Instruction publique. T. 44 (1901). 1e livr. H. B. SWETE *An introduction to the Old Testament in Greek* [Ch. Michel]. Indispensable aux philologues qui veulent s'initier à l'étude de la langue des Septante. ¶ H. OUVRÉ, *Les formes littéraires de la pensée grecque* [L. Parmentier]. Livre riche d'idées, dont quelques-unes, il est vrai, invitent à la contradiction. Les érudits trouveront profit à le lire et à le méditer. ¶ Friedr. BEYSCHLAG, *Die Anklage des Sokrates* [L. Parmentier]. Réfute fort bien l'opinion de Schanz, qui prétend que Socrate n'a été poursuivi que du chef d'impiété. ¶ Paul LANDORMY, *Socrate* [L. P.]. Exposé clair et précis des caractères essentiels du socratisme. ¶ Max BONNET et Ferd. GACHE, *Stylistique*

latine, trad. de l'allem. de E. BERGER, 3e éd. [P. Thomas]. Adaptation très habilement faite et sans cesse améliorée. Le rp. indique quelques additions à faire. ¶¶ 2e livr. F. WINTER, *Kunstgeschichte in Bildern*. I. *Das Altertum* [Ch. Michel]. Cette nouvelle édition, bien supérieure sous tous les rapports, à la précédente, devrait être entre les mains de tous les étudiants en philologie classique. ¶ C. JENTSCH, *Drei Spaziergänge eines Laien ins klassische Altertum* [L. Parmentier]. Études vivantes, originales et attrayantes. ¶ *Cicero's Rede gegen Q. Caecilius und der Anklagerede gegen C. Verres. IV. und V. Buch*, erkl. v. K. HALM, 10e éd. rev. p. G. LAUBMANN [V. T.]. Édition mise au courant des travaux récents. ¶ H. FRANCOTTE, *De la législation athénienne sur les distinctions honorifiques et spécialement des décrets des clérouchies athéniennes relatifs à cet objet* [H. Demoulin]. Résume et complète les études antérieures. ¶¶ 3e livr. Un passage de Julien (épître à Thémistius, 256 C) [J. Bidez]. Le fragment de l'épître à Théodore (?) qui, dans le Vossianus, figure au beau milieu de l'épître à Thémistius, en a été mal séparé par Petau ; la première coupure doit se faire après τὸν βασιλέα et la seconde après καὶ πεποιήκασι, et il faut lire καὶ στρατηγὸν λέγοι (au lieu de λόγοι, qui n'est qu'une correction du scribe). ¶ B. L. GILDERSLEEVE, *Syntax of classical Greek from Homer to Demosthenes* [L. P.] Le grand mérite de l'ouvrage réside dans le choix des exemples. ¶ *Patrum apostolicorum opera*, rec. O DE GEBHARDT, A. HARNACK, TH. ZAHN, ed. tertia minor [M. J.]. Édition commode et soignée, mais dans laquelle on regrette de ne pas trouver les indications les plus nécessaires sur les leçons des mss. ¶ E. PFUHL, *De Atheniensium pompis sacris* [Georges Schmitz]. Les faits sont bien présentés, mais l'auteur n'en dégage pas une idée d'ensemble, et il ignore les travaux français et anglais, qui auraient pu lui fournir de très utiles renseignements. ¶ H. FRANCOTTE, *L'industrie dans la Grèce ancienne* [L. Vanderkindere]. Combine les ressources d'une érudition profonde avec une connaissance parfaite des faits économiques et une réelle largeur de vues. Toutefois l'auteur a trop réduit l'importance de l'industrie hellénique et il a une conception trop optimiste des rapports du capital et du travail. ¶¶ 4e livr. Platon, Phèdre, 257 D [L. Parmentier]. Conserver les mots ὅτι ἀπὸ τοῦ μακροῦ ἀγκῶνος τοῦ κατὰ Νεῖλον ἐκλήθη. ¶ Walter LEAF. *The Iliad edited with apparatus criticus, prolegomena, notis and appendices*, vol. I [L. P.]. C'est, de tous les commentaires qui existent aujourd'hui, le plus complet et le mieux au courant de la science. ¶ *Lysias, Eratosthenes and Agoratus*, ed. by J. THOMPSON and T. R. MILLS, transl. by W. H. BALGARNIE [Victor Tourneur]. Notes bien choisies; traduction claire et fidèle; le texte s'écarte parfois sans nécessité des manuscrits. ¶ H. KOCH, *Pseudo-Dionysius Areopagita* [M. J.] Démontre que Proclus a servi presque partout de modèle au faux Aéropagite. ¶ Albert THUMB, *Die griechische Sprache im Zeitalter des Hellenismus* [Henri Grégoire]. Analyse de ce livre, qui montre les résultats importants que l'examen du grec moderne peut avoir pour l'étude de la κοινή. ¶ *Q. Ennio, I frammenti degli Annali* ed. e illustr. d. Luigi VALMAGGI [P. T.]. Excellent. ¶ Philippe FABIA, *Onomasticon Taciteum* [P. T.]. Cet ouvrage est un modèle du genre. ¶¶ 5e liv. *Novum Testamentum graece*, éd. EB. NESTLE [M. Jacques]. Édition très pratique et très commode; choix habile de variantes. ¶ PAULY-WISSOWA, *Realencyclopädie* u. s. w. VIIer Hlbd. [F. C.]. Répertoire de premier ordre. ¶ ED. KAMMER, *Ein aestetischer Kommentar zu Homers Ilias* [L. P.]. Témoigne d'une admiration communicative pour Homère. ¶ F. STÄHLIN, *Die Stellung der Poesie in der platonischen Philosophie* [L. P.]. Marque un progrès dans la connaissance de ce sujet intéressant. ¶ *Demosthenes, On the Crown*, with notes, etc. by W. W. GOODWIN [Ch. Michel]. Édition des plus utiles et digne de la

réputation de l'auteur; critique prudente, commentaire abondant sans prolixité, etc. ¶ J. BIDEZ, *Deux versions grecques inédites de la vie de Paul de Thèbes* [F. C.]. Recension faite avec une conscience scrupuleuse. Dans l'introduction, l'auteur démontre à l'évidence que les versions grecques dérivent de la biographie composée par saint Jérôme. ¶ G. CURCIO, *Le opere retoriche di M. Tullio Cicerone* [P. Thomas]. Livre solide, plein de vues personnelles et de discussions intéressantes. ¶ BAELDE, GUILLAUME et LEGRAIN, *Odes choisies d'Horace et Proses d'Adam de Saint-Victor* [J. Keelhoff]. Le commentaire d'Horace est excellent; l'explication d'Adam de Saint-Victor est très soignée et atteste beaucoup d'érudition. ¶¶ 6e livr. Ch. HUIT, *La philosophie de la nature chez les anciens* [L. Parmentier]. L'auteur exagère beaucoup la supériorité de l'âme moderne sur l'âme antique pour ce qui est du sentiment de la nature. Du reste, il a déployé d'éminentes qualités en traitant un sujet aussi complexe et aussi difficile. ¶ Carl ROBERT, *Studien zur Ilias* [L. Parmentier]. R., combinant les critères linguistiques avec les critères archéologiques, distingue quatre couches successives dans la formation de l'Iliade. L'application de ces critères prête à tant d'objections qu'on ne peut admettre la légitimité de la méthode. Les reconstructions de R. sont de purs tours de force. ¶ O. NAVARRE, *Essai sur la rhétorique grecque avant Aristote* [B.]. Livre agréable à lire qui retrace avec sagacité le développement de la rhétorique grecque jusqu'au IVe siècle. ¶¶ Max C. P. SCHMIDT, *Realistische Chrestomathie aus der Litteratur des classischen Altertums* [A. Grégoire]. L'ouvrage est destiné à donner aux élèves une idée de la littérature scientifique des Grecs (géométrie, arithmétique, astronomie, etc.); tentative heureuse et bien conçue. ¶ G. LANDGRAF, *Grammaire latine*, trad. p. J. P. WALTZING et JULES PIRSON [P. Thomas]. Quelques changements seraient nécessaires. ¶ ED. MEYER, *Geschichte des Altertums*, III [Ch. Michel]. Œuvre magistrale. ¶ B. NIESE, *Geschichte der griechischen und makedonischen Staaten seit der Schlacht bei Chaeronea*, II [N. R.]. Récit clair, bien enchaîné, attachant et toujours excellemment documenté. ¶ HOMO, *Lexique de topographie romaine* [Ad. De Ceuleneer]. Rendra les plus grands services.

Revue belge de numismatique. 57e année (1901). Deux dépôts de deniers consulaires romains [Max Bahrfeldt]. 1° Dépôt d'Ossero (Istrie); 2° Dépôt de Borzano (description inédite). Le second est surtout intéressant parce qu'il contient des quinaires de la 3e période. Remarques chronologiques. ¶ Les monnaies de Ptolémée II qui portent dates (avec pll.) [J. Svoronos]. Les lettres de l'alphabet que portent ces monnaies sont des dates (années du règne), ce qui permet de classer un grand nombre de pièces. ¶ Examen critique d'une nouvelle théorie de la monnaie romaine [M. Michel, C. Soutzo]. Résumé de la théorie de B. Pick. L'auteur approuve le principe de la réalité de valeur des monnaies de bronze de toutes les époques, ainsi que les rapports en valeur entre l'argent et le bronze admis par Pick. L'ancienne unité monétaire, dont le sesterce est la continuation, est le « scrupule. » Avec la loi Papyria (89 av. J.-C.), le denier vaut 40 as. Interprétation du traité de Maccianus, dans lequel l'as monétaire est la « libella ». Ce traité nous a conservé le système de Néron. ¶ Les portraits de Sappho sur les monnaies [L. Forrer]. Le portrait n'apparaît sur le numéraire de Mytilène et d'Erésos que sous les empereurs romains; reproduction d'après quelque statue fameuse. Description de tous les types de monnaies connus avec le portrait de Sappho.

DANEMARK

Rédacteur général : Johann Ludwig Heiberg.

Aarboeger for nordisk Oldkyndighed t. XV, 4e livr., 1900. — Tissus de l'âge de fer [Th. Thomsen]. Description de 69 pièces provenant de 44 trouvailles.

Mémoires des Antiquaires du Nord pour 1900. — Nouvelles fouilles et observations se rapportant à l'âge du fer. Vases de bronze romains avec marques de fabrique [Blinkengerg]. Trouvailles d'Odensée, trois vases de bronze dont deux avec la marque P. Cipius Polybius, une avec celle de (Lucius Ansius) Epaphroditus. Six autres marques que l'on trouve sur d'autres casseroles danoises. ¶ Une découverte du musée relative à la corne d'or de 1639 [Koebke]. Copie en ivoire de la corne disparue en 1802, conservée dans la collection de l'Ermitage à Saint-Pétersbourg. ¶ Médaillons romains en or [Chr. Joergensen]. Médaillon de Constance II trouvé en 1893 dans l'île de Fionie. ¶ Quelques armes des premiers temps de l'âge du fer [H. Kiaer]. ¶ Ceintures de bronze de l'époque préromaine [S. Mueller]. ¶ Un collier d'or étranger de l'époque préromaine [S. Mueller]. A rapporter à la région gréco-scythique de la Russie méridionale. ¶ Un vase d'argile de forme classique trouvé à Bornholm [S. Mueller]. ¶ Une trouvaille de transition entre l'époque préromaine et l'époque romaine [S. Mueller]. Un sceau de bronze de style romain, fragment de fourreau d'épée préromain, trouvés ensemble. ¶ Vases d'argile jutlandais à détails classiques [S. Mueller]. ¶ Vases d'argile étrangers de l'époque romaine [S. Mueller]. ¶ Os d'animaux provenant des bûchers funéraires [S. Mueller]. A l'époque romaine et des invasions, la coutume du repas funéraire semble s'être introduite à la place des sacrifices d'animaux.

Nordisk Tidsskrift for Filologi, 3e série, t. IX, 3e et 4e livr., 1901. Le grand autel de Pergame [J. L. Ussing]. Compte rendu de la restauration de Schrader. ¶ Sur un fragment des Cypria (en latin) [R. Nielsen]. Fr. 1 éd. Kinkel v. 2 suppléer < ὑβριστέων ἐδάρυνε >, cp. Euripide, Oreste v. 1639; v. 4 lire παμβώτορα γῆν ἀνθρώπων. ¶ Platon et la théorie des idées [G. Selchau]. Platon n'a pas eu de doutes sur sa théorie : le Sophiste n'est pas de lui. ¶ L'état moderne des recherches sur Platon [H. Raeder]. Réfutation de l'article précédent; compte rendu des travaux de Campbell et de Lutoslawski. ¶ Sur Hérodote (en latin) [P. Petersen]. Ἔι κως après βουλόμενος, VI, 52, θέλων, IX, 14, φρονήσαντες, VII, 145 ne doit pas être corrigé. ¶ Kukula, *Altersbeweis und Kuenstlerkatalog in Tatians Rede an die Griechen* [H. Raeder]. L'auteur va trop loin dans sa défense de Tatien. ¶ Poland, *Reuchlins Verdeutschung der ersten olynthischen Rede des Demosthenes* [A. Halling]. Intéressant pour les germanistes. ¶ Koch u. Eberhard, *Ciceros 1. u. 2. Philippische Rede.*, 3e éd. [V. Thoresen]. Quelques critiques de détails sur cette éd. de classe. ¶ Stowasser, *Lateinisch-deutsches Schulwoerterbuch*, 2e éd. [Jul. Nielsen]. Commode. ¶ Draeger, *Die Annalen des Tacitus*, t. II, 4e éd. par Becher [Jul. Nielsen]. Ed. encore améliorée. ¶ Harder, *Schulwoerterbuch zu Homers Ilias und Odyssee* [E. Trojel]. Utile. ¶ *Sokrates i Tangslet og Sokrates's Doed, oversat efter Platons Dialoger Kriton og Faidon* af Gertz [E. Trojel]. Trad. consciencieuse. ¶ Abbott, *Songs of Modern Greece* [S. Jensen]. Manqué au point de vue philologique. ¶ Harnack, *Kristendommens Vaesen*, trad. autorisée par E. Lehmann [H. Hoeffding] Importante discussion du

christianisme en relation avec les autres éléments de civilisation, mais qui laisse nombre de questions sans réponse. ¶ *Saxo Grammaticus*, uebersetzt und erlaeutert von H. JANTZEN [A. OLRIK]. Bonne traduction, mais pas toujours au courant. ¶ *Vitruvii de architectura libri decem,* iterum éd. V. ROSE [F. G]. Du progrès. ¶ *Coniectanea* (en latin) [K. Hude]. Homère, δ 613, lire δῶρον au lieu de δώρων ; Platon, Gorgias, 486 d, lire ἔδει au lieu de δεῖ; Thucydide VIII, 23, 5, lire ἀπὸ τῶν 'Ιώνων au lieu de ἀπο τῶν νεῶν. ¶¶ T. X, 1901. 1e livr. Nouvelles trouvailles de papyrus [H. Raeder]. Compte rendu de GRENFELL, HUNT et HOGARTH, *Fayûm towns and their papyri.* ¶ Le mot germanique strand [Th. V. Jensen]. A rapprocher du lat. frons. ¶ MAU, *Pompeji in Leben und Kunst.* BARNABEI, *La villa Pompeiana di P. Fannio Sinistore scoperto presso Boscoreale* [J. L. Ussing]. Publications méritoires. ¶ *Pindari carmina* rec. O. SCHROEDER [Cl. Lindskog] (en suédois). D'une exactitude admirable. ¶ *Dionysius of Halicarnassus, The three literary Letters,* by Rhys ROBERTS [K. Hude] (en anglais). Atteint son but. Discussion de quelques passages de la seconde lettre à Ammaeus. ¶ LIDÉN, *Studien zur altindischen und vergleichenden Sprachgeschichte* [Th. V. Jensen]. Beaucoup de contestable. ¶ PUCHSTEIN, *Die griechische Buehne* [J. L. Ussing]. Manqué, malgré le soin et l'application de l'auteur. ¶¶ 2e livr. La méthode des recherches sur Homère [J. L. Heiberg]. Réfutation d'une brochure de Tuxen, qui a donné une caricature des recherches de Kirchhoff et de Wilamowitz sur l'Odyssée. La base de la critique moderne doit être regardée désormais comme assurée. ¶ OSTHOFF, *Vom Suppletivwesen der indogerman. Sprachen* [Vilh. Thomsen]. Intéressant, surtout la partie sur les verbes. ¶ *Lysiae orationes,* rec. THALHEIM [J. L. Heiberg] (en allemand). Du progrès, mais pas assez. ¶ *Procli Diadochi in Platonis Rem publicam commentarii,* éd. KROLL [H. Raeder]. L'éditeur a fait le possible pour donner un texte assuré. ¶ GEMOLL, *Schulwoerterbuch zu Xenophons Anabasis, Hellenika und Memorabilien* [E. Trojel] Commode. ¶ *Ciceronis orationes* vol. VI, rec. CLARK [C. Joergensen]. Méritoire. ¶ Sur Hérodote (en latin) [K. Hude]. Hérodote V, 72, lire ἀντιστατεύσης au lieu de ἀντισταθείσης, cf. III, 52.

Oversigt over det kongelige danske Videnskabernes Selskabs Forhandlinger, 1901. 3e livr. Un contrat de vente de l'époque ptolémaïque [Chr. Blinkenberg] (en français, avec fac-similé). Publication et traduction du texte d'une feuille de papyrus acquise par le Musée National de Copenhague. Il s'agit d'un terrain vendu le 3 juillet 99 avant J.-C. J. L. H.

ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

Rédacteur général : LOUIS DUVAU.

American Journal of Archeology. Vol. V (1901), 1re livr. Compte-rendu de l'assemblée générale de l'Arch. Inst. of America (déc. 1900). Communications de G. A. Barton (inscr. babyloniennes très archaïques). W. N. Bates (l'Acropole avant Périclès). W. C. Winslow (fouilles d'Evans à Cnossos). H. C. Butler (résultats de l'expédition américaine en Syrie : nombreux monuments d'épigraphie et de sculpture). E. L. Tilton (l'Heraeum d'Argos). K. P. Harrington (œuvres d'art décrites par Tibulle). J. B. Nies (les fouilles en Palestine). H. N. Fowler (Phidias et Périclès). B. Perrin (les hiereiai d'Hellanicus et l'incendie de l'Heraeum d'Argos). M. H. Buckingham (fouilles du limes allemand) H. A. Boyd (fouilles à Kaousi en Crète : tombeau en forme de ruche, hydrie remarquable, feuilles de bronze gravé). M.

R. Sanford (tunique et toge). A. L. Frothingham (l'influence orientale dans les tombeaux étrusques archaïques). S. H. Chapman (temple dorique découvert par lui en 1900 à Locres en Calabre). W. F. Harris (l'on va publier les résultats de l'expédition américaine à Assos en 1881-83) B. I. Wheeler (fouilles de Reisner dans la Haute-Egypte : prehistorique et proto-historique). S. B. Platner (le Forum Romain et les fouilles récentes). L. Dyer (art Mycénien). J. H. Wright (la calomnie, tableau d'Apelles) E. P. Andrews (la polychromie des sculptures du Parthénon confirmée par l'examen des originaux). T. D. Seymour (l'esclavage chez Homère). M. Carroll (théories d'Aristote sur la sculpture). G. H. Chase (l'ornementation des boucliers grecs). A. L. Frothingham (origine des arcs de triomphe). J. R. Wheeler (statue d'Hercule en bronze à Boston, haute d'un mètre : serait une œuvre romaine antérieure à Auguste). E. von Mach (statue de Méléagre trouvée à Rome : serait de l'époque d'Auguste et supérieure à la tête Médicis et au torse de Berlin). A. S. Cooley (fouilles américaines à Corinthe : agora, propylées, téménos du temple d'Apollon). E. Capps (ἐπὶ τῆς σκηνῆς signifierait " dans le théâtre " et non " sur la scène " considérée comme une estrade surélevée). G. D. Kellog (bâtiment non identifié près de la basilique Aemilia à Rome). C. O' Connor (galeries souterraines découvertes dans le Forum : canalisations et non égouts). E. Riess (les papyrus magiques et leurs auteurs). S. Y. Stevenson (antiquités égyptiennes proto-historiques données à l'université de Pensylvanie par l'Egypt Exploration Fund) etc., etc. Ces communications ne sont publiées qu'en courtes analyses. ¶ Notes sur le Theseion d'Athènes [W. N. Bates]. Étude intéressante et bien illustrée sur la toiture du pterôma et l'éclairage du temple. Fac-similés de marques (lettres isolées) sur des couvercles mobiles en marbre encastrés dans le toit du pterôma. La cella aurait été éclairée par réflexion quand ces couvercles étaient enlevés. ¶ Haut relief en marbre (musée de New-York) trouvé à Tarse [W. Lowrie] Jonas jeté à la mer. ¶ Deux bas-reliefs trouvés en 1872 dans le Forum Romain [A. S. Jenkins]. On y voit une suovetaurile, et des scènes où figure un empereur qui serait plutôt Trajan que Domitien comme le voulait Visconti, ou Hadrien comme le croyait Brizio. J. essaye d'identifier les édifices représentés sur les bas-reliefs. ¶ Nouvelles archéologiques. [H. N. Fowler]. Antiquité. ¶¶ 2ᵉ livr. Fouilles à Kavonsi, en Crète, en 1900 [Harriet A. Boyd]. Fouilles dans des tombeaux et édifices mycéniens. Nombreuses poteries à décor géométrique ou en écailles de poisson, anneaux, bracelets et fibules en bronze, armes en fer. Espèce de table à jeu ou damier circulaire. Fragments de bronze gravé (personnages, lions, animaux fantastiques : motifs orientaux?). Fouilles d'un tombeau en forme de ruche. ¶ Fragment d'une inscr. argienne archaïque [J. D. Rogers] Plaque de bronze mutilée à droite et à gauche trouvée en 1895 dans l'Heraeum d'Argos et conservée au musée d'Athènes. Inscr. boustrophédon en onze lignes (viiᵉ/viᵉ siècle). Décret émanant d'une collectivité dont le nom manque, punissant de mort ou d'exil certains crimes et réglementant la vente des biens des exilés. Restitué, traduit et commenté par l'auteur. ¶ L'architecture des aqueducs romains [H. C. Butler]. Étude historique et technique illustrée par la photographie. ¶ Bibliographie de l'archéologie en 1900. ¶ Discussions archéologiques. ¶¶ 3ᵉ livr. Trois nécropoles de Crète : rapport sur les fouilles d'Erganos, de Panaghia et de Courtès [F. Halbherr]. A Erganos, près de Lyttos, sur une hauteur restes de constructions et nombreux tombeaux circulaires en pierres sèches, formés d'une coupole voûtée à encorbellement à laquelle donne accès un court, bas et étroit couloir. Beaucoup de poterie, pas de métal. Inhumation et jamais crémation.

Jusqu'à six squelettes dans une sépulture. A Embaros, pendeloques en stéatite et en cornaline; à Nipidito, deux bols en stéatite. A Panaghia, tombeau analogue à ceux d'Erganos, mais carré : serait un peu plus récent. A Courtès, nombreux vases à décor géométrique, sceau en stéatite avec K(?), tesson avec ΠΡ (?). ¶ Notes sur la nécropole de Courtès en Crète [A. Taramelli]. Nombreux tombeaux coniques en pierres sèches. ¶ Les vases d'Erganos et de Courtès [L. Mariani]. Étude copieusement illustrée et très documentée. Les vases, presque tous à décor géométrique, remonteraient au VIIe siècle. ¶ Notes sur les crânes d'Erganos [G. Sergi]. ¶ Le mot Startos dans les inscriptions de la Crète [G. de Sanctis]. Connu par Hesychius, il ne signifierait pas tribu, mais serait le nom d'un collège de magistrats. ¶ Nouvelles archéologiques [H. N. Fowler]. Antiquité. ¶¶ 4e livr. Rapport sur les fouilles de Praesos en Crète [F. Halbherr]. Nombreux ex-voto en terre cuite, à personnages (bas-reliefs et figurines) ; marque de tuile ζην... et courts graffites. ¶ Ruines de villes inconnues à Haghios, Ilias et à Prinia, en Crète [F. Halbherr]. A Haghios, Ilias, fragments de vases à décors géométriques, courts graffites en " hiéroglyphes linéaires ", figurine en bronze. Inscr. grecque archaïque, boustrophédon, mutilée, en 13 lignes (dédicace d'un trophée). Fragment d'inscr. grecque plus récente. A Prinia, fragments architecturaux et cinq fragments d'inscr. grecques archaïques; un seul est assez grand, mais peu intelligible. ¶ Fragments de pithoi crétois [L. Savignoni]. Fragments de terre cuite avec ornements très variés en creux ou en relief trouvés à Haghios, Ilias et à Prinia (personnages, cavaliers, auriges, oiseaux, griffons, rosettes, spirales). ¶ Une visite à Phaestos en Crète [A. Taramelli]. Beaucoup de poteries mycéniennes et prémycéniennes. ¶ Une visite à la grotte de Camarès sur le mont Ida [A. Taramelli]. A Camarès, quelques tombeaux coniques en terre cuite. Dans la grotte (évidemment un sanctuaire) quelques fragments de poterie. ¶ Discussions archéologiques. ¶¶ Fascicule supplémentaire de 182 pages, contenant les rapports annuels (1900-01) de l'Institut archéologique d'Amérique et des écoles américaines d'Athènes, de Rome et de Palestine. Fouilles de Corinthe (Base avec signature Λυσιππος επ...). Seymour DE RICCI.

American Journal of Philology. Vol. 22, 1901, n° 85. Additions aux recueils de proverbes latins [M. C. Sutphen]. Additions aux ouvrages d'Otto et de V. Szelinski, ainsi qu'aux compléments publiés Arch. f. lat. Lex. vol. 8 et 9. Va de abire à cycnus (28 p.) ¶ Étude sur le ms. de Leyde de Nonius Marcellus [W. M. Lindsay]. Étude du Voss. lat. fol. 73, particulièrement en vue de donner une idée exacte de l'archétype. ¶ Les Hiereiai d'Hellanicus et l'incendie de l'Heræum d'Argos [B. Perrin]. A un certain moment de la carrière d'Hellanicus, les Hiereiai ont été interrompues et remplacées par l'Atthis. L'occasion en a été sans doute l'incendie de l'Heræum d'Argos, qui a privé Hellanicus de sa source ordinaire, les archives de ce temple. ¶ « Mutare pulices. » A propos de Lucilius, Non. 351 M. [K. F. Smith]. Le sens de cette expression est rendu clair par la comparaison de la fable ésopique citée par Aristote, Rhet. II. 20, 6 sq. ¶ La famille de Juvénal [F. I. Merchant]. On a échafaudé sur les biographies anciennes de Juvénal beaucoup de constructions hasardées. Si on étudie le texte même de Juvénal pour rechercher quelle a dû être la condition de sa famille, on doit reconnaître qu'il était fils de citoyens romains, sans doute de condition assez peu fortunée, et originaires d'Aquinum. ¶ Un fragment épique provenant d'Oxyrhynchus [G. M. Bolling]. Publication du n° 214 des papyrus d'O. En général, ce poème rappelle Quintus de Smyrne plutôt qu'Apollonius de Rhodes. ¶ Soph. Ajax 143 [H. N. Sanders]. A propos de l'hypothèse émise

par E. W. Fay < R. d. R., 21, 146, 34 > d'une confusion primitive entre les thèmes ekwe- « cheval, » et akwa- « eau », S. cite l'expression de Sophocle ἱππομανῆ λειμῶνα, qu'il traduit : « meadow with its rills » ou « abounding in water. » ¶ W. K. CLEMENT, *Prohibitives in Silver Latin*, [H. C. Elmer]. Beaucoup de matériaux, mais entre lesquels l'auteur n'a pas su faire un choix. ¶ La théorie d'Elmer sur les propositions prohibitives. Réplique [W. K. Clément]. ¶¶ Mentions sommaires. TOLMAN, *The Art of Translation* [ ]. Adaptation à l'usage anglais de CAUER, *Die Kunst des Uebersetzens*. ¶ P. CAUER, *Grammatica militans* [ ]. Découvre à nouveau des choses bien connues, il en est de même de MEISTER, *Griech. Dialekte*, Bd. 2, à propos de la construction εἰς διδασκάλου. ¶ L'édition du *Ménon* de Platon par THOMPSON est vraiment un peu surchargée de détails. ¶ A. MACÉ, *De emendando Differentiarum Libro* [M. W.]. L'édition annoncée sera la bienvenue. ¶ M. SCHANZ, *Geschichte der röm. Litteratur*, 2e partie [M. W.]. Éloges de la nouvelle édition. ¶ P. FABIA, *Onomasticon Taciteum* [K. F. S.]. Complet et utile. L. D.

¶ N° 86 Additions aux recueils de proverbes latins [M. C. Sutphen] Suite. Va de « Daedalus » à « lutum » (28 p.). ¶ Aristote De anima [P. Shorey] Examen de l'éd. de Rodier Ἀριστοτέλους π. ψυχῆς. Trad. et ann. Remarques. ¶ Quelques formes irrégulières du distique élégiaque [K. F. Smith]. Étudie le pentamètre dans les auteurs latins et grecs. I. Cas où le pentamètre se présente en dehors du distique et n'est pas associé avec l'hexamètre : a, association du pentamètre avec d'autres vers que l'hexamètre; b, cas où il se présente seul; c, cas beaucoup plus rare où il est employé κατὰ στίχον; 2. Pentamètre se présentant avec l'hexamètre, mais d'une manière irrégulière, soit que leur position soit renversée, soit qu'il suive un distique ou qu'il termine une série de deux ou plusieurs hexamètres. ¶ Gloses indiennes du Lexicon d'Hesychius [L. H. Gray et M. Schuyler]. Elles sont données par ordre alphabétique. Elles paraissent dériver du sanscrit et du pracrit, leur traduction grecque est en général très exacte et au point de vue lexicographique elles ne sont pas complètement sans valeur. ¶ *Thesaurus linguae latinae* [R. F. Smith]. Montre par des exemples quelle est la méthode suivie par les éditeurs : c'est une merveille de clarté, de précision, d'exactitude. ¶ O. GRADENWITZ, *Einführung in die Papyruskunde* [J. J. Robinson]. Sera utile, mais ceux qui ne sont pas au courant de ces questions auront de la peine à suivre l'auteur. ¶¶ Mentions sommaires. EARLE, *Oedipus Tyrannus* v. 68. Compte rendu ironique de l'explication proposée et de l'expression « effort déçu » appliquée à εὕρισκον. ¶ Distinction à faire entre ἕξω et σχήσω · σχήσω n'est employé que 7 fois dans les orateurs attiques contre 211 ἕξω. ¶ Note sur la traduction de οὐχ ὅπως (Dem. de Cor. 131) par non solum. ¶ Éloges de HILLER V. GAERTRINGEN, *Ausgrabungen in Griechenland*. ¶ Éloges de la préface de Hartel en tête de *Festschrift J. Vahlen*... u. s. w. et éloges de Vahlen lui-même. Mentions élogieuses de plusieurs art. ¶ Éloges de v. WILAMOWITZ-MOELLENDORFF *Reden u. Vorträge* et de l'esprit qui y règne. ¶¶ N° 87. Additions aux recueils de proverbes latins [M. C. Sutphen]. 3e art. qui va de « lutum » à « prius ». ¶ Les fragments de Juvénal de la Bodleienne [H. L. Wilson]. Le ms. de Juvénal de la Bodleienne (Canon. Lat. XLI) sorti tout récemment de l'obscurité, occupe maintenant une place unique parmi les mss. de Juvénal; dans la Sat. VI il donne deux passages, l'un de deux vers, l'autre de 24 qui étaient inconnus. Description, texte et commentaire. Bibliographie du sujet. ¶ Le petit asclépiade dans Horace [L. J. Richardson]. Étude de statistique sur la manière dont H. construit ce vers qui se rencontre 509 fois

dans les Odes, il évite la monotonie en combinant différemment certains éléments; diérèses et césures; places où le sens s'arrête; élisions et ecthlipse; accent du mot relativement à l'ictus; ordre des mots; effets de sons. ¶ Les propositions conditionnelles irréelles dans Plaute [H. C. Nulting]. 1, Emploi de l'imp. du subj. pour le présent irréel. 2, Comparaisons de l'emploi du présent du subj. et de l'imp. du subj. (20 p.). ¶ Note sur l'inscr. Achéménienne Bh. I, § 18, lig. 86-87 [T. Michelon]. ¶ Note sur le texte des Septante [J. W. Rice] II Sam 7, 22 et Isaïe 42, 21. ¶ R. P. SCHULZE, *Röm. Elegiker. Auswahl* u. s. w. [K. F. Smith]. Éloges de cette 4ᵉ éd. de cet excellent livre. ¶ R. C. SEATON, *Apollonii Rhodii Argonautica* rec. [E. Ficht]. Le grand mérite de cette éd. c'est d'avoir pris pour source du texte le Cod. Laurent. XXXII, 9. Éloges. ¶ Mentions sommaires. L'obscurité de Lycophron provient de son vocabulaire et de ses allusions mythologiques. Mention de l'éd. CIACERI, *La Alessandra di Licofrone*, avec trad. et comm. Remarques. ¶ DEMOULIN, *Epiménide de Crète*. ¶ LUTOSLAWSKI, *Origin and Growth of Plato's Logic* et C. JANELL, *Quaest. Platonicae*. ¶ Le hiatus dans Platon. ¶ Καθάπερ et ὥσπερ. ¶¶ N° 88. Additions aux recueils de proverbes latins [M. C. Sutphen † 31 août 1901]. 4ᵉ art., va de « Pelias » à « Vulturius ». ¶ La course aux flambeaux [J. R. S. Sterrett]. Commentaire d'Eschyle, Agamemn. 324-326. Étudie la course aux flambeaux qui est purement grecque et ne provient ni de l'Orient, ni de l'Égypte. ¶ Le Pomœrium et la Roma Quadrata [J. B. Platner]. Le Pomœrium réel de la cité palatine courait dans l'intérieur de la ligne de fortification et marquait la limite de la Roma quadrata, c'est ainsi seulement qu'on peut expliquer le désaccord entre le sens réel du mot pomœrium « post murum » et le fait que la ligne de Tacite (Ann. XII, 24) est en dehors du mur existant. Cette ligne n'était pas le pomœrium originel et Tacite s'est trompé en prenant pour le pomerium le chemin que suivait la procession des Luperci. ¶ Etymologus [Gg. Hempl]. Origine du groupe de mots « manus », scr.; « manus », lat.; « man », angl., etc. ¶ Zarathustra et le Logos [L. H. Millo]. ¶ Jugement de Cicéron sur Lucrèce [G. L. Hendrickson]. Sur Cic. Ad. Quint. frat. II, 9, 3 « Lucreti poemata ut scribis ita sunt multis luminibus ingeni multae tamen artis. Sed cum veneris. Il faut conserver ce passage tel quel, mais observer que « tamen » n'indique pas une antithèse entre ingenium et ars, et marque le point où Cicéron diffère d'avis avec son frère. ¶ Cicéron ad Atticum [L. Dodge]. Moyens dont Cic. se servait pour rendre sa correspondance inintelligible à des tiers, comme il le dit lui-même, ad Att. II, 20, 3. ¶ Μαμάτραι [J. S. Speyer]. Ce mot d'Hesychius est la transcription grecque du scr. mahāmātrāh, ministre de haut rang. ¶ R. F. HARPER, *Assyrian and Babylonian Letters belonging to the Kouyunjik Collections of Brit. Mus.* V [C. Johnston]. Précieux vol. pour ceux qui étudient l'assyriologie. ¶ F. CUMONT, *Textes et Monuments figurés relatifs aux Mystères de Mythra* [G. Showerman]. A droit à toute notre reconnaissance. ¶ W. OSIANDER, *Der Hannibalweg neu untersucht u. durch Zeichnungen u. Tafeln erlaütert* [E. B. Lease]. Grands éloges. ¶ Mentions sommaires. Grands éloges de C. ROBERT, *Studien zur Ilias*. ¶ K. KOBERT, *Welche dem Menschen gefährlichen Spinnen kannten die Alten?* Intéressant. Z.

Harvard Studies in classical Philology. Vol. XII (1901). Le présent vol. s'appelle **Godwin Volume**. Comme le dit une courte introd., il renferme des articles écrits par d'anciens élèves ou par des collègues actuels de Godwin, prof. honoraire de littérature grecque, pour célébrer le 50ᵉ anniversaire du jour où il prit ses premiers grades universitaires au collège d'Harvard, et sa 41ᵉ année de professorat. Suit une dédicace en grec ancien,

que lui adressent les Μαθηταὶ ἑταῖροι συμφιλολογοῦντες καὶ συμφιλοσοφοῦντες. ¶ Ellipse de certaines constructions latines [J. B. Greenough]. 1° Le latin n'est pas ennemi d'ellipses de parties importantes de la phrase. 2° Pour prouver qu'il y a ellipse, pas n'est besoin d'en suppléer une en due forme, il suffit d'une vague idée, non formulée même dans l'esprit de celui qui parle, pour jouer un rôle grammatical dans la phrase, même dans une langue aussi précise que le latin. 3° Dans bien des cas la logique demande l'admission de certaines parties de la pensée omises, de sorte que nous ne devons pas hésiter à expliquer certaines constructions par une ellipse, là où la logique semble l'exiger. Montre qu'une construction elliptique peut parfaitement se montrer, sans qu'il y ait ellipse nettement définie. ¶ Catulle et Horace [W. Everett]. Étudie d'après Conington et Munro le lyrisme de Catulle et celui d'Horace et termine en comparant Catulle à un éclair qui passe et disparaît, tandis qu'Horace peut nous parler comme on parle à un intime ami. ¶ Étude préliminaire à certains mss. des Vies des XII Césars de Suétone [C. L. Smith]. Art. de 40 p. où S. donne un certain nombre de variantes de 36 mss. de Suét. de Rome, Florence, Venise, Munich, Leyde, Londres; il classe ensuite les mss. d'après leur valeur et montre qu'il faut reprendre à nouveau le travail de Roth (1857) qui n'est plus exact dans son appréciation des mss. du xve s. ¶ La composition des iambes chez Sophocle [J. Flagg]. Après avoir dit que, dans la composition du vers iambique, Sophocle l'emporte sur Eschyle et en général sur Euripide, F. montre comment procède Sophocle, et quels sont les principes qui le guident dans la composition du trimètre iambique, bien supérieur en liberté d'allures et en pouvoir au tétramètre trochaïque. ¶ Notes de Tzetzès sur les Oiseaux d'Aristophane dans le Cod. Urbinas 141 [J. W. White] (fig.). Art. de 40 p. Description rapide de ce cod. U. du xive s. Notes qu'il contient. En les comparant avec celles des cod. V et R, on voit qu'elles s'accordent beaucoup plus avec celles de V qu'avec celles de R. Comment procédait Tzetzès avec les scolies qu'il trouvait dans sa copie de l'archétype; il ne copiait pas, il arrangeait, modifiait ou même amplifiait, d'où la conclusion que les notes du cod. U des Aves doivent être employées avec la plus grande prudence pour le rétablissement du texte des anciennes scolies des Aves. ¶ L'origine des propositions conditionnelles avec le subjonctif et l'optatif en grec et en latin [W. G. Hale]. S'explique par la fusion des différentes fonctions des modes. Deux constructions ou plus d'origine différente doivent, pour que la fusion soit possible, avoir la même forme et un certain sens commun. La construction résultant de la fusion aura ce sens commun, parce que le sens appartenant exclusivement à l'un ou l'autre des facteurs disparaîtra, par suite de la différence qu'il y a entre les facteurs, qui fait qu'ils s'excluent l'un l'autre. ¶ Scolies inédites du Vaticanus (C) de Térence [M. Warren]. Elles sont tirées du Vat. 3868 et concernent l'Hecyre V, 4 et le Phormion en entier : texte de ces scolies. ¶ Études sur Sophocle [J. H. Wright]. 1. Sur certaines ellipses euphoniques, surtout élisions de mots; 2. L'epinsynalèphe chez Sophocle, τὸ εἶδος Σοφόκλειον. Les formes du verbe sans augment dans le trimètre iambique; mots ou groupes de mots partagés entre deux trimètres iambiques. Jonctions ("commissurae") de certains trimètres iambiques où l'on observe la loi suivante : lorsque dans deux trimètres iambiques qui se suivent, finissant et commençant par une voyelle, il n'y a pas arrêt du sens à la jonction (commissura), l'une au moins de ces voyelles doit être longue ou être une diphthongue, le second vers peut commencer par deux syllabes brèves au lieu d'une voyelle longue; cette loi est utile pour l'établissement du texte. ¶ Platon, auteur

dramatique [L. Dyer]. Montre un développement et un déclin dans le talent de Platon, considéré comme auteur dramatique, et distingue trois périodes dans l'évolution du dialogue philosophique à cet égard. ¶ Lucianea (F. G. Allinson]. Corrections ou explications proposées pour : Somnium §§ 2, 9, 16, 17 : Jud. Voc. § 5 : Charon, §§ 12, 16, 22, 24; Vitarum auctio, § 14; Vera Hist. B § 1; De morte Peregrini, §§ 3, 11, 25, 43. ¶ Musonius dans Clément d'Alexandrie [C. P. Parker]. Wendland (Quaest. Musonianae) a montré que tout un traité de Musonius, auj. perdu, peut être retrouvé dans le Paedagogus de Clément d'A. P. justifie cette opinion en restituant par conjecture une partie de ce traité d'après le liv. II, ch. I du Paedagogus. Il laisse à d'autres le soin de restituer le reste d'après les ch. II et III. Le problème du liv. I est plus difficile. ¶ Platon, Lucrèce et Épicure [P. Schorey] Montre au moyen des réminiscences que Lucrèce a connu les œuvres de Platon par l'intermédiaire d'Épicure. ¶ Origine des détails contenus dans Plutarque, V. de Péricles XII [H. N. Fowler]. La principale source de Pl. dans la vie de Périclès paraît avoir été Théopompe, mais pour les chap. XII à XIV et du chap. XXIX à la fin il s'est servi d'Éphore, comme de Duris de Samos pour les chap. XXIV à XXVIII. Pour le chap. XIII Éphore a puisé aux documents officiels et peut-être dans Stesimbrotus. ¶ Notes sur les plans d'Athènes dits " des Capucins " [J. R. Wheler] (2 pl.). Notes sur les plans publiés en dernier lieu par Omont, Athènes au XVIIe s. Question de l'Enneakrounos. ¶ Miscellanea [M. H. Morgan]. 1. Petitor dans le sens de candidat aux fonctions se trouve dans Cic. P. Mur. 44 : Pro Planc. 7. — 2. Quin avec le subj. dans les questions. Neuf exemples;— 3. Les citations d'Horace dans Quintilien. Il y en a 24 et 3 allusions et quatre fois seulement ses citations diffèrent du texte reçu d'H. Examen.— 4. Lysias 12, 44. Pour ψηφίσεσθε de la vulgate, lire ψηφίσησθε. — 5. Cic. Quinct. 13. Explication de ce passage difficile, qui n'a pas besoin d'être corrigé. — 6. Date du Pro Roscio comoedo. Loin d'avoir été prononcé en 77 ou 76 av. J. C. comme on le croit, il date au plus tôt de 66 av. J.-C. ¶ La préposition ab dans Horace [J. C. Rolfe]. 1. Forme du mot; 2. Locutions où il se trouve devant des consonnes; 3. Place qu'il occupe; 4. Sa syntaxe. ¶ Notes sur un ms. de Suétone du XVe s. [A. A. Howard]. Roth dans son éd. de 1858 de Suétone a tort de ne pas faire cas des ms. de S. du XVe s.; il faut tenir compte du Par. 5809 qui contient un grand nombre de leçons excellentes adoptées par Roth et qui ne peuvent pas être des conjectures de grammairiens; description et exemples. Il faudra donc que les futurs éditeurs de S. examinent de près les mss. de ce siècle. ¶ L'Antigone d'Euripide [J. M. Paton]. Nous n'avons que 41 vers de cette tragédie; pour la reconstituer, il faut donc tenir compte de ce que nous en disent les auteurs anciens, c'est ce que fait P. ¶ L'emploi de μή avec le participe dans des phrases où la négation est influencée par la construction dont dépend le participe [G. E. Howes]. Exemples tirés d'auteurs vivant avant le 4e s. a, μή avec un part. dépendant d'un ind. b, avec un part. dépendant d'un subj. c, avec un part. dépendant d'un opt. d, avec un part. dépendant d'un impératif, οὐ avec un part. dépendant aussi d'un impératif. e, avec un part. dépendant d'un inf. Conclusion; il faut y regarder à deux fois, avant de dire qu'un participe, uniquement parce qu'il est accompagné de la négation μή, a nécessairement une force conditionnelle comme l'enseignent les grammairiens. ¶ Notes sur les « hypothèses » des tragiques [C. H. Moore]. Complétant les études de Schneidewin et de Trendelenburg sur les hypothèses du grammairien Aristophanes, M. ajoute quelques vues nouvelles et plus précises sur cette question d'histoire littéraire. ¶ Une observation sur le style de

S[t] Luc [J. H. Ropes]. Laissant de côté toutes les remarques générales qui peuvent être faites sur le style de S[t] Luc, R. montre combien l'uniformité de ce style n'est ni stéréotypée, ni mécanique; elle est accompagnée d'une grande variété dans des phrases similaires, d'une tendance marquée à modifier les expressions, et d'une grande richesse de vocabulaire pour désigner les choses et les actions souvent mentionnées. Nous avons là une marque du goût de l'écrivain qui aime la variété et qui arrive ainsi à une certaine élégance. ¶ L'emploi de μή dans les questions [F. C. Babbitt]. Les grammaires enseignent que les questions introduites par μή attendent une réponse négative, B. montre que l'emploi de μή comme question est réglé par les mêmes règles que οὐ et μή, οὐ employé dans les questions de fait, μή dans les autres, comme par exemple dans celles de possibilité: exemples. ¶ Notes sur l'ancien temple d'Athèna sur l'Acropole [W. N. Bates]. Veut montrer que l'ancien temple d'Athèna, détruit par Xerxès lors de l'invasion de la Grèce, n'a jamais été reconstruit. Périclès, désirant orner l'Acropole et peut-être bâtir une construction sûre pour y déposer l'argent provenant de la confédération de Délos, convoqua une réunion de tous les Grecs pour revenir sur le serment fait à l'égard des temples. La réunion n'eut pas lieu, mais on revint sur le serment et on débarrassa l'Acropole de ses ruines pour commencer le Parthénon. ¶ L'infinitif après les verbes exprimant la crainte en grec [Ch. B. Gulick]. Cherche dans quelle mesure on se servit de cette construction au v[e] s. ¶ Argus, Io, et le Prométhée d'Eschyle [J. C. Hoppin] (1 pl.). 1, La mort d'Argus sur une hydrie inédite à figures rouges, description. 2, Comment les auteurs ont conçu le mythe d'Io au commencement du v[e] s. Rapports entre la représentation figurée du mythe et la légende telle qu'elle se présente dans Eschyle et Bacchylide. La conclusion de cette étude est que le Prométhée a été composé ou représenté pas longtemps avant 468 av. J.-C., année où les Mycéniens, avec lesquels Io est si intimement associée, étaient absorbés par leurs voisins les Argiens. X.

Transactions and Proceedings of the American philological Association, 1901. Vol. 32. Cause de l'uniformité dans les changements phonétiques [B. I. Wheler]. Examine les diverses explications qui ont été données de cette uniformité, dont on doit rechercher les causes, et qu'il ne faut pas continuer à regarder comme un miracle. ¶ Construction de l'accusatif chez Pindare [E. B. Clapp]. L'auteur réunit tous les accusatifs chez Pindare en les arrangeant de manière à montrer d'un coup d'œil tout ce qui vaut la peine d'être remarqué dans la manière dont P. se sert de l'accusatif. Il suit pour cela le texte de Mommsen dans sa grande ed. de 1864. ¶ Remarques sur l'Arc de triomphe de Trajan à Bénévent [E. T. Merrill]. Examine rapidement les théories qui ont été émises sur le système suivi dans l'arrangement des reliefs de cet Arc de triomphe, puis discute l'interprétation qui a été donnée de chaque relief. ¶ Un passage d'Eschyle mal compris [J. E. Harry]. On explique généralement dans Prométhée 119 ὁρᾶτε δεσμώτην με δύσποτμον θεὸν le mot ὁρᾶτε comme un impératif équivalent à ὁρᾶτε πάρα et on a tort. Ce serait le seul exemple non seulement dans Eschyle, mais presque dans toute la littérature grecque à l'exception de qqs exceptions prises dans un sens spécial : c'est un indicatif par lequel Prométhée invoque la pitié de l'étranger. ¶ Participation pécuniaire de l'état à des offrandes et à des sacrifices de particuliers en Grèce [S. B. Franklin]. A propos du passage d'Eschine III, 387, et de l'inscr. publiée par Ziebarth Mitth. arch. Inst. in Athen. 23, p. 27. F. cherche quel est le sens de la phrase εἰς θυσίαν καὶ ἀναθήματα et de toute l'inscr. Que signifient ces ἀναθήματα,

pourquoi faisait-on un sacrifice et était-il extraordinaire de voir l'état supporter la dépense? La participation de l'état concerne les individus ainsi honorés, se rapporte aux actions de grâce que comme individus ils avaient à rendre aux dieux pour cet honneur que leur faisait l'état, et ne doit pas être rapportée, comme on l'a cru, au sacrifice général et public fait à Athèna sur l'Acropole à l'occasion de leur retour dans la cité lorsqu'ils s'avançaient en grande pompe vers l'Acropole après avoir déposé leurs armes aux portes de la ville. Cette participation paraît n'avoir pas été une charité, mais au contraire un honneur qu'on leur rendait, comme si on leur votait une couronne. ¶ Les dieux de la pluie et les charmes pour amener la pluie chez les Grecs et les Romains [M. H. Morgan]. Réunit tous les passages des auteurs et des inscr. qui touchent à ce sujet en séparant les Latins des Grecs, il montre que des prières ou des cérémonies pour attirer la pluie n'étaient pas employées au ve et au ive s. en Grèce, et à Rome dans les 50 années qui précèdent et suivent l'ère chrétienne, c-à-d. aux belles époques de l'histoire de la Grèce et de Rome. Plus tard ou à d'autres époques il n'en est plus de même. ¶ Sur certaines étymologies anciennes et modernes [M. Warren]. Periero et peiero. Soror et frater. Saltem. Note sur frequenter. ¶ L'affaire d'Harpale [Ch. D. Adams]. Examine les arguments de Holm (Griech. Gesch. III ch. 26) et après une étude de 33 p. qui porte sur les sources, la chronologie, les rapports de Démosthène avec cette affaire, il conclut à l'innocence de Démosthène. ¶ Anaphore et chiasmus dans Tite Live [R. B. Steele]. Étude de 36 p. ¶ Notes sur Θεωρός et Θεωρία [Cl. P. Bill]. Sens divers du mot θεωρός : comment en partant du sens de spectateur, ce mot a pu être employé pour désigner un commissaire envoyé pour un service sacré. ¶ Le subjonctif avec forsitan [H. C. Elmer]. Montre qu'on a tort de placer le subjonctif avec forsitan sous la même rubrique que " aliquis dicat " et de le regarder comme ayant le sens de " may possibly ".

¶¶ Proceedings of the Sessions of the American philological Association tenues à Philadelphie, Déc. 1900, et à Cambridge (Mass.), juil. 1901. Notes sur le latin juridique [E. S. Schumway]. Originalité de la loi rom. Un mot composé juridique inséparable : bonorum possessio; exemples de langage abrégé ou symbolique; cum absolu dans les XII tables; manus, mancipare et mancipio; aoristes sigmatiques dans les XII tables : la " trichotomie " des Institutes de Gaius. ¶ Notes critiques sur les lettres de Cicéron [G. D. Kellogg]. Plusieurs passages. ¶ La critique de Bennett (Corn. Stud. IX) sur la théorie du subj. d'obligation ou de propriété de Elmer [S. G. Ashmore]. ¶ Restes de συναφεία dans Horace et dans la tragédie rom. [R. S. Radford]. Tragédie primitive; poètes les biens, Horace et Sénèque; quantité de la syllabe finale. ¶ L'Athènes d'Aristophane [M. Carroll]. Indications qu'on trouve dans A. sur les places et les monuments de l'Attique; tableau qu'il trace d'Athènes et de l'Attique. ¶ L'inscr. archaïque du Forum Romanum [S. B. Platner]. Résumé des essais qui ont été faits pour reconstituer et interpréter cette inscr. surtout par Enmann, Thurneysen et Comparetti (pl.). ¶ L'emploi des " Sense-epithets " en poésie [C. A. Harström]. Indique dans ses grandes lignes la méthode à suivre dans ce genre d'études pour la poésie latine. ¶ Properce considéré comme poète de la nature [P. Harrington]. Properce était préoccupé de deux choses, de Cynthie et de sa réputation personnelle comme successeur romain de l'Alexandrin Callimaque, il ne se doutait pas que la nature est vivante autour de nous; pour le comprendre il ne faut qu'un dictionnaire classique. ¶ Ennius le jeune [H. A. Sanders]. Suétone de Gram. 1 distingue deux Ennius. S. recherche parmi

les œuvres attribuées au poète Ennius quelles sont celles qui doivent être rendues à son homonyme, qu'il place entre 140 et 100 av. J.-C. ¶ Contributions à la question de l'accent lithuanien [H. Schmidt-Wartenberg]. ¶ Notes sur le De Corona de Démosthène [J. H. Wright]. Corrections pour un certain nombre de passages. ¶ Étude préliminaire de certains mss. de Suétone, Vies des XII Césars [Cl. L. Smith]. Étudie 36 mss. qu'il a collationnés à Rome, liste de ces mss. qu'il divise en 2 classes et qui remontant au xve s. ne sont pas de simples conjectures de savants de la Renaissance, mais paraissent dériver de mss. de bonne époque. ¶ Miscellanea Critica [M. L. Earle]. Esch. Prom. 2; Soph., O. T. 54 sq.; Eur. Med. 214-224; Hipp. 1-2. La loi de Porson. ¶ Notes sur les ἀρχαιότερα Διονύσια [E. Capps]. Thuc. 2, 15 a été mal compris par Gilbert. Böckh a raison. ¶ Séjour de Simonide, Pindare, Bacchylide à la cour de Hiéron [H. N. Fowler]. Simonide alla en Sicile en 476-475 et y séjourna jusqu'à sa mort en 467. Pindare et Bacchylide n'y furent pas en même temps que lui, ils séjournèrent souvent chez Hiéron, mais leurs séjours furent courts. ¶ Théorie de l'imagination dans Aristote [W. A. Hammond]. Étudie à ce sujet le De anima et les Parva Naturalia. ¶ Notes sur la phonologie Indo-Iranienne [L. H. Gray]. ¶ L'ablatif absolu chez Tite Live [R. B. Steele]. On trouve à peu près 6500 exemples d'abl. absolu dans T. Live, H. les étudie et les répartit en un certain nombre de catégories. ¶ Note sur la préposition élusive (do) [E. S. Schumway]. Étudie endo dans la Loi des XII tables : examine si ce do existe dans quando, donec, donique, et le gérondif. Cĕdō. ¶ Iphigénie dans Euripide, Racine et Goethe [W. S. Scarborough]. ¶ Le jugement de César sur la « Vis » de Térence [R. S. Radford]. César trouvait évidemment que Térence était inférieur à Ménandre pour la « vis »; on explique généralement ce mot comme correspondant au πάθος des Grecs, mais, comme dans Horace Sat. 1, 4, 46, il paraît se rapporter d'abord à la diction et indiquer un style élevé et poétique, et le manque de vis est comme le revers du sermo purus. Comparaison entre Ménandre et Térence. ¶ Catulle et Furius Bibaculus [W. A. Heidel]. Trace des relations de ces deux hommes dans les poésies de Catulle où Bibaculus est appelé Furius; ses poèmes; peut-être faut-il le regarder comme l'auteur de plusieurs des Catalecta attribuées à Virgile. ¶ Les questions avec μὴ [F. C. B. Babbitt]. Les questions introduites par μὴ n'attendent pas une reponse négative, comme on l'a dit. ¶ Origine de quelques propositions subordonnées contenant μὴ.

¶¶ Philological Assoc. of the Pacific Coast. Déc. 1900. Sur l'histoire de la condition irréelle en Latin [H. C. Nulting]. Cette question doit être traitée au point de vue psychologique et au point de vue grammatical, N. le montre dans Plaute. ¶ Notes sur Hor. Sat. I, V, 16. Nauta atque viator [E. M. Pease]. Il n'y a pas moins de huit explications pour le sens de nauta et de viator. P. croit que le viator est un passager et nauta l'homme sur le chemin de halage. ¶ Le digamma dans Bacchylide [B. Reynolds]. B. comme Pindare est éclectique dans l'emploi du digamma. ¶ Principes d'herméneutique [J. Goebel]. ¶ Corrections au Greek Lexikon de Liddel et Scott [A. T. Murray]. Séries de corrections. ¶ Educare, educere et educate [W. A. Merrill]. Educare est un mot plus récent que educere, dont il dérive et dont il a fini par devenir synonyme. ¶ Le petit asclépiade dans Horace [L. Richardson] <cf. pl. h. Amer. Journ. of Phil., n° 87>. ¶ Notes sur le texte de Plaute [J. Elmore]. Corrections pour Aul. 263; Amph. 542; Bach. 1083; 1149; 1201.

¶¶ Procedings of the 33 annual session of the Amer. Phil. Assoc.

tenue à Cambridge (Mass.) juil. 1901. Verbes latins en -cinari [Gg. D. Chase]. L'analogie de dénominatifs en -icare allongea la terminaison -onare en -onicare; l'analogie des verbes en -cinare changea la terminaison -onicari en -ocinari. ¶ La politique des patriciens Claudii [G. C. Fiske]. Résume les résultats de recherches qui ont réuni et analysé tous les témoignages anciens concernant la politique de la gens Claudia de 495 à 133 av. J.-C. ¶ L'alphabet primitif grec à la lumière de découvertes récentes en Égypte [W. N. Bates]. Les découvertes faites en Égypte ont une grande importance; elles montrent que la tradition d'après laquelle les Phéniciens auraient inventé les caractères qui forment l'alphabet grec, est fausse, et que tous ces caractères étaient employés des milliers d'années avant que les Phéniciens existassent comme nation; l'histoire de l'alphabet est aussi ancienne que l'histoire de la civilisation. ¶ Courtes notes sur Thucydide [W. S. Scarborough]. Sur II, 4, 2; 5, 7, 18, 3. III, 16, 3; 31, 1; 82, 1. ¶ Notes sur Tacite et Virgile [H. W. Magoun]. Agric. X, 6, explication de fluminum. En. 291-361 « simul ultima signant ». ¶ Peut-on ajouter foi à l'histoire primitive des Romains [S. B. Platner]. Montre quelle méthode prudente il faut suivre, et ne pas appliquer des théories préconçues sur la valeur comparative des sources littéraires. ¶ Les variations de genre dans Plaute [A. W. Hodgmann]. Des 77 variations de genre dans Plaute, toutes sauf six peuvent être confirmées par des témoignages divers : les six autres sont appuyées par des auteurs écrivant en latin plébéien. Mais, en somme, ces variations sont aussi évidentes qu'elles peuvent l'être, quand il s'agit de Plaute. ¶ Du subjonctif prohibitif dans Térence Andr. 392 et ailleurs [S. G. Ashmore]. Examine la valeur réelle de ce subj. ¶ Signification fondamentale des cas dans les langues indo-européennes [G. Hale]. ¶ Sur les pensées conditionnelles dans Horace [W. S. Elden]. Etude sur les propositions conditionnelles dans Horace et la manière dont elles sont présentées. ¶ Une glose sur Horace [W. E. Waters]. D'après C. G. L., 5, 236, 9, il faut corriger dans Horace 1, 20, 9, " tu " en " tum " et lire bibes au lieu de bibis, ¶ Le temple de Ζεὺς Βῆλος, Hérodote, 1, 181 [H. C. Tolman]. Ce temple n'est pas Esagila, comme on l'a cru, mais Ezida, temple de Borsippa, orné par Nebuchadnezar d'or, d'argent, de pierres précieuses et de bronze. ¶ Nominatif de la 1re pers. dans Euripide [M. L. Earle]. ¶ Culture personnelle de César ; son affinité avec Ménandre [E. G. Sihler]. Sur le passage du Rubicon et les mots prononcés par César : il avait une profonde admiration pour Ménandre, dont il partageait les idées philosophiques. ¶ Comment on doit faire sentir le mètre en lisant la poésie latine et comment traiter les syllabes élidées dans les vers latins [H. W. Magoun]. ¶ Le geste de la supplication impliqué dans γουνοῦμαι, γουνάζομαι, γουνῶν λαβεῖν, etc. dans Homère [A. Fairbanks]. Explication de ces termes. F. montre qu'il n'est pas facile de découvrir une signification rationnelle dans l'acte d'un guerrier vaincu qui, pour implorer la pitié du vainqueur qui va le tuer, saisit ses genoux, mais que c'est une méthode parfaitement naturelle d'implorer la pitié des dieux. ¶ Y a-t-il toujours un potentiel en latin [H. C. Elmer]. Réponse à Hale, examen de ses arguments. ¶ Signification fondamentale des modes dans les langues indo-européennes [G. Hale]. ¶ Date d'Iphigénie en Tauride d'Euripide [W. N. Bates] 414 ou 413 av. J.-C. ¶ Explications et corrections pour Tite-Live [H. A. Sanders] T. Live 10, 30, 5, lire trecenta triginta CCCXXX correction heureuse de Hertz, explication de l'erreur du copiste. T. Live 21, 56, lire « Hermandica et Arbocala, capita eorum, urbes vi captae. » Explication de 21, 17, 9. ¶ Lex de Imperio Vespasiani (C. I. L. VI. 930) [F. B. R. Hellems]. Commentataire de cette loi qui est gravée sur

bronze et qui se trouve à Rome : elle doit être de janvier 70 ap. J-C. ¶ Contraction dans les cas des thèmes latins en io et en iā et de deus, is et idem [E. H. Sturtevant]. L'histoire des thèmes en io et en iā résoud les difficultés que présentent les trois formes de deus au nom. pl. et au dat. abl. pl. et de is et de idem au nom. pl. masc. et aux dat. abl. pl. ¶ Πὲρ dans Thucydide, Xenophon et les orateurs attiques [E. L. Green]. Montre ce qu'est devenu πὲρ dans la langue grecque, depuis Homère où il se joignait comme enclitique à n'importe quel mot. ¶ L'année de la naissance de Tibulle [K. P. Harrington]. 48 av. J.-C. année de sa naissance : 31 campagne en Aquitaine; 31-23 attachement à Delia; 23-21 attachement à Marathus; 21-19 attachement à Nemesis; 19 date de sa mort. ¶ Notes sur Eschyle et Aristophane [W. J. Seelye] Choeph. 277 sq.; 367-368; Grenouilles 1437-1438. ¶ La voyelle dans l'écriture de l'Egypte ancienne [E. F. Schreiner.] ¶ Zeus le ciel [A. S. Cooley]. Montre que Zeus est l'αἰθήρ, il était aussi l'ἀήρ, et dans bien des cas on ne faisait aucune distinction entre ces deux idées. Z.

FRANCE

Rédacteur général : Henri Thédenat.

Annales de l'Est, XVe année, 1901. N° 2, avril. La critique et les querelles littéraires à Rome [A. Collignon]. La critique littéraire, apparue durant la période gréco-romaine, n'a produit des œuvres de quelque valeur qu'au temps de Cicéron. La méthode est tout entière empruntée aux Grecs. C. veut établir le bilan des œuvres qu'offre la critique latine depuis ses origines jusqu'à la fin du IIe s. Rôle du grammairien à Rome; c'est à la fois un professeur, un commentateur, un éditeur et un critique. Si Cratès de Mallos introduit à Rome l'étude de la littérature et peut être regardé comme le créateur de la critique littéraire, le véritable fondateur de la science philologique des latins est L. Ælius Praeconinus de Lanuvium, dont Varron fut le disciple. La biographie des écrivains, l'étude de leurs sources furent longtemps négligées. Suétone est à peu près le seul latin qui donne sur les écrivains des renseignements intimes et familiers. C. décrit une mosaïque représentant Virgile trouvée à Sousse en 1896. Quant à l'histoire littéraire proprement dite, elle est à peine représentée chez les Latins avant le « Brutus » de Cicéron; vient ensuite le « dialogus de oratoribus » attribué à Tacite. La critique esthétique prend à Rome une forme dogmatique; les règles qui la guident sont empruntées à la Grèce et aux grammairiens; les formules de jugements se transmettent de génération en génération. Indépendance de Lucilius, Horace, Ciceron. La querelle des anciens et des modernes. A. Jacob.

Bibliothèque de l'École des Chartes. T. LXI (1900). Un nouveau manuscrit en onciales d'or sur parchemin pourpré, de l'Evangile selon St Matthieu [ ]. Note relative aux feuillets d'un manuscrit grec à peintures, probablement contemporain des dernières années de Justinien, trouvés en Asie Mineure par le capitaine de La Taille. ¶ Traduction de discours de Cicéron offerte au chancelier A. Du Prat [ ]. Traduction d'Etienne Le Blanc, contrôleur de l'épargne de François Ier. La Bibl. Nat. possède l'exemplaire qui était destiné au roi; l'exemplaire présenté au connétable Anne de Montmorency est conservé à la Bibl. imp. de Saint-Pétersbourg; un troisième exemplaire, exécuté pour le cardinal Antoine du Prat, faisait partie, au XVIIe siècle, de la bibliothèque du président de Menars; on ne sait

ce qu'il est devenu. ¶ Manuscrits récemment entrés dans les collections de la Bibliothèque nationale (1891-1900) et exposés dans la galerie Mazarine [ ]. A noter : Seconde partie d'un Octateuque, ms. en écriture onciale, du VIIIe siècle, nouv. acq. lat. 1740; Palladius, Traité d'agriculture, IXe siècle, nouv. acq. lat. 1730; Florus, XIe siècle, nouv. acq. lat. 1767. ¶ Le nom de Grifo [H. d'Arbois de Jubainville]. La forme solennelle du nom hypocoristique Grifo est Gaire-fredus. ¶ La mesure des voûtes romaines d'après les textes d'origine antique [V. Mortet]. D'après deux fragments dont on doit la conservation au « codex arcerianus » et qui, s'ils ne figurent pas dans le recueil des Gromatici veteres, ont été insérés dans l'édition d'Hygin parue à Leyde, en 1607, par les soins de P. Scriverius; commentaire développé de ces fragments. ¶ *Mélanges de littérature et d'histoire religieuses*, publiés à l'occasion du jubilé épiscopal de Mgr de Cabrières, évêque de Montpellier, 2 vol. [A. Lesort]. A noter les études de G. BOISSIER, sur le *Jugement de Tacite sur les Juifs;* du R. P. GERMER-DURAND, sur une *Inscription grecque chrétienne*, provenant des environs de Jérusalem ; de l'abbé DUCHESNE, sur les souvenirs qui se rattachent au Forum chrétien. ¶ Reproductions phototypiques d'anciens manuscrits grecs et latins [ ]. État de la collection entreprise par Du Rieu et continuée par Scaton de Vries, son successeur à la Bibliothèque universitaire de Leyde. ¶ *Le rythme dans les mélodies grégoriennes*, par J. ARTIGARUM [P. Aubry]. Intéressant, mais discutable.

¶¶ T. LXII (1901). Le Recueil d'anciennes écritures de Pierre Hamon (1566-1567) [H. Omont]. Description de ce recueil paléographique, qui a été connu de Mabillon, et liste des manuscrits que l'auteur a utilisés. ¶ Le Manuscrit des fables de Phèdre de Saint-Remi de Reims [ ]. Note sur un calque partiel de ce ms., brûlé en 1774; ce calque, exécuté par Dom Vincent pour Foncemagne, a été acquis par la Bibl. Nat., nouv. acq. lat. 717. ¶ Manuscrit de Boèce conservé à Orléans, copié au Xe siècle par le clerc Albinus [ ]. Ms. 270 (226); le copiste a tracé plusieurs fois, au-dessous de la numérotation des quaternions son nom en notes tironiennes : « Albinus clericus scripsit ». ¶ Traduction des Distiques de Caton, par Olivier Le Fevre d'Ormesson [ ]. Ms. figurant dans une vente de la maison Sotheby, en 1900. ¶ La Bibliothèque d'Angilberto Del Balzo, duc de Nardo et comte d'Ugento, au royaume de Naples [H. Omont]. Catalogue comprenant 97 articles, publié d'après le ms. latin 8751 D de la Bibl. Nat.; on y remarque plusieurs mss. d'auteurs classiques latins. Le possesseur fut mis à mort en 1487. ¶ Une rédaction en prose de l'Ovide moralisé [E. Langlois]. Version, de la seconde moitié du XVe siècle, contenue dans le ms. 1686 du fonds de la reine Christine, au Vatican. ¶ Le mois de « deloir » [A. Thomas]. Phonétiquement, deloir ne peut venir que du type latin delerus, variante de delirus; T. explique pourquoi le mois de décembre fut qualifié de mensis delerus, ou mois extravagant. ¶ Les manuscrits de l'abbaye de Grandmont [C. Couderc]. Publie un catalogue, vraisemblablement du XVe siècle, comprenant 113 articles. ¶ Le manuscrit d'Orose de la Bibliothèque impériale de Saint-Pétersbourg [ ]. Provient de l'abbaye de Corbie en Picardie, et non, comme on l'a cru, de l'abbaye de Corvey, en Westphalie; il a appartenu au XVIIIe siècle à Saint-Germain-des-Prés. ¶ Catalogue des manuscrits Ahsburnham-Barrois récemment acquis par la Bibliothèque nationale [H. Omont]. Description détaillée de soixante-neuf vol. parmi lesquels on notera : S. Hieronymi et Gennadii Catologi virorum illustrium, nouv. acq. lat. 732; Prisciani ... de Re grammatica libri XVII, nouv. acq. lat. 1824; Xenophontis Com-

mentarii, suppl. grec 1290. ¶ Le Codex Lugdunensis, trad. de la Bible antérieure à Saint-Jérôme [ ]. Annonce de la publication de N. U. Robert : Heptateuchi partis posterioris versio latina antiquissima e codice Lugdunensi (Lyon, 1900, in-4°), faisant suite à celle du même auteur, qui a pour titre : Pentateuchi versio latina antiquissima e codice Lugdunensi (Paris, 1881, in-4°); en outre, la librairie Vitte, de Lyon, a entrepris la publication en facsimile, à la grandeur de l'original, du « Codex Lugdunensis » entier.

Lucien AUVRAY.

Bulletin archéologique du Comité des travaux historiques. Année 1901, 1re livr. [Thédenat]. Fragments du 10e milliaire de la voie Aurélienne entre Aix et Arles, placé par Auguste en 751-752, retrouvés par M. Destandau. On n'en connaissait qu'une copie de Peiresc. ¶ Le tumulus de Saint-Menoux (Allier) [Abbé Poulaine]. Poignards, bracelets, épingles de bronze; vases, ossements. ¶ Tombeaux de pierre et monuments funéraires gallo-romains à Avallon [Id.]. Inscr. Latino Optati filio. ¶ Plats d'argent contremarqués à l'époque mérovingienne trouvés à Valdonne [H. de Gérin-Ricard]. Un orfèvre-monnayeur du nom d'Aribaldo a pu marquer un plat d'une effigie analogue à celle qu'il gravait sur les coins monétaires. ¶ Note sur la nécropole punique et romaine de Maxula-Rades [Capitaine Molins]. Stèles; lampe figurant le coq traversé par un palmier avec la marque COPPIRES. ¶ La nécropole phénicienne de Stora [Louis Bertrand]. Lampes en terre-cuite. ¶ Fouilles du Castellum d'el-Hagueuff (Tunisie) [Lieut Gombeaud]. Poteries, monnaies, autels. ¶ Note sur la voie stratégique romaine qui longeait la frontière militaire de la Tripolitaine. Essai d'identification des gîtes d'étapes de la portion de cette voie comprise entre Ad templum et Tabuinati [Capit. Hilaire]. Voie stratégique menant de Tacape à Leptis Magna par Turris Tamelleni. Carte. Essai d'identification de Ausilimdi, Bezereos, Agma, Auzemmi, Tabalati, Thebelami, Tillibari, Ad Amadum, Tabuinati. ¶ Quelques inscriptions d'Algérie [Héron de Villefosse]. 9 inscr. copiées en 1874; lectures qqf. différentes de celles du C. I. L., t. 8. ¶ Note sur des découvertes épigraphiques récentes faites en Afrique [R. Cagnat]. 14 inscr. Le n° 11 est à signaler : Parentes dicunt; Aeheeu miseros nos et infelices qui duo lumina tam clara perdidimus, set quid aliut fieri potest nisi naturae serviendum... Homines enim quo innocentiores eo infeliciores. ¶ Notes d'épigraphie latine [Gauckler]. 114 inscr. ou fragm. trouvés en Tunisie. ¶¶ 2e livr. Compte rendu de l'exploration d'une station préhistorique découverte à Vachères (Basses-Alpes) [Arnaud d'Agnel et Lud. Allec]. Nucleus, coups de poing, disques, lames, couteaux, scies, grattoirs, haches, poteries. ¶ Exploration des tumulus des montagnes noires (Finistère) [Paul du Châtelier]. ¶ Note sur l'exploitation du minerai de fer fort et oolithique en Lorraine dans l'antiquité [Bleicher et J. Beaupré]. ¶ Étude des enceintes préhistoriques en Lorraine [J. Beaupré]. ¶ Les fouilles de Pitres (Eure) [Léon Coutil]. L'antique Pistis, dont la première découverte fut faite en 1854. Description du grand balnéaire; fornax, caldarium, sudatorium; théâtre. ¶ Note sur les moulins à grain de Vermand (Aisne) [Théophile Eck]. Meules extraites des carrières de la Ferté-sous-Jouarre qui étaient peut-être connues des Gallo-Romains. ¶ Découverte d'un vase sigillé de fabrique arverne dans la Prusse orientale [J. Déchelette]. On connaissait déjà un bol de terre rouge, reproduit par Overbeck parmi les antiquités de Pompéi, mais de fabrication gauloise; sorti des ateliers de Banassac ou des officines voisines. Un bûcheron de Klein-Fliess, en défrichant une forêt, a trouvé en 1897 des fragm. d'un vase semblable estampillé CINNAmi. Les produits de Cinnamus, bien connus, ont été répandus au loin. C'est proba-

blement un potier du second siècle. ¶ Notice sur quatre fibules de Monceau-le-Neuf (Aisne) [J. Pilloy]. Fabriquées du 7e au 9e siècle. ¶ Recherches archéologiques aux environs du poste de Tatahouine (Tunisie) [Cap. Tribalet]. Ruines d'un castellum romain. ¶ Note sur des dessins et peintures rupestres relevés dans la région entre Laghouat et Géryville [Capit. Maumené]. Combats d'éléphants et de panthères; groupes de chevaux ou hémiones; fragments d'un combat de buffles; mouflon et éléphant; silhouettes peintes en vermillon sur les roches de l'Oued-Sidi-Brahim. Comme le chameau ne s'y trouve jamais, ces peintures sont antérieures à l'époque de l'introduction du chameau dans le Nord de l'Afrique. ¶ Notes d'archéologie algérienne [St. Gsell]. 24 inscr. latines. Stèle d'el-Kantara. Camp primitif de Lambèse. ¶¶ 3e livr. [H. de Villefosse]. Envoi de F. P. Thiers, du musée de Narbonne : 5 inscr. funéraires découvertes dans les substructions du Palais de la Vicomté. Le no 4 est composé de 6 distiques dont la seconde moitié est mutilée; lettres de forme ancienne; doit remonter aux premières années du principat d'Auguste. ¶ [Gauckler]. État des fouilles de Dougga; résultats, entre autres une dédicace à Sévère Alexandre datée de 232. ¶ [Gsell]. Découvertes faites en Algérie; borne milliaire de l'an 250 ou 251 sur la route de Tipasa. ¶ [Gauckler]. Acquisition par le musée du Bardo de 20 lampes en terre cuite, remarquables par leur beauté artistique. Inscr. tunisiennes nouvelles. ¶ [Gauckler]. Fouilles de Dougga. Temple du Génie de la Patrie révélé par une inscription qui remonte au règne simultané des deux Augustes, Dioclétien et Maximien. Cette inscr. a été exhumée par Merlin. ¶ Une statuette d'Épona découverte près de Nevers par de St-Venant [S. Reinach]. 6 exemplaires à ajouter aux 75 publ. par S. R. ¶ Note sur quelques mosaïques romaines de Provence [Gauckler]. Études aux musées d'Arles, d'Aix, d'Avignon et à la bibliothèque de Carpentras. ¶ Note sur une trouvaille de doubles statères des rois phéniciens de Sidon [Dr Bouvier]. ¶ Fouilles à Dougga [Merlin]. Études de topographie. 40 inscr. ou fragments. Débris d'architecture ou de statues. ¶ Note sur trois inscr. de Tunisie [Gauckler]. Borne frontière de Chetlou, entre l'Africa vetus et l'Africa nova. Règlement de pacage d'Henchir-Snobbeur. La mensa martyrum d'Henchir-Fellous. ¶ Note sur l'inscr. de Ras-el-Aïn et le limes tripolitain, à la fin du 3e siècle [H. Renault]. Inscr. de Gallien, trib. p. XII, cos. V, datée de 262-263. La création du camp de Ras-el-Aïn se place entre le 10 déc. 263 et le 1er janvier, au plus tard le 1er mars 264. Gallien a pris, a cette date, le titre de Persicus Maximus; Ras-el-Aïn était situé, en 264, dans le limes tripolitain. ¶ Note sur un chapiteau trouvé près de Sousse [Saladin]. Comparé avec d'autres analogues, il ne date que du 6e s. ¶ Note sur une mosaïque nouvelle du jardin Chevillot à Hippone [H. de Villefosse]. Mesure 5 mètres sur 7; quatre médaillons : femme jouant d'un instrument; femme nue s'entourant la poitrine d'un bandeau; masque comique; masque tragique. Ornements divers. ¶ Note sur des antiquités découvertes à Tobna et à Mustapha [Gsell]. 5 bornes milliaires. Petits thermes à Mustapha, restes d'une villa romaine. E. CH.

Bulletin critique, 22e année. T. 7. 5 jr. *Proclus le philosophe, commentaire sur le Parménide*. 1. Trad. en français par † CHAIGNET [C. E. R<uelle>]. Se laisse lire. ¶ La collection byzantine de l'École des Hautes-Études [G. Millet]. Annonce. ¶¶ 5 fév. Gabriel MILLET, *Le monastère de Daphné*, histoire, architecture, mosaïques (pl.) [J. Gay]. Science et soin tout à fait remarquables. ¶ P. REYNAUD, *La civilisation païenne et la morale chrétienne* [J. Segond]. R. exagère peut-être parfois l'infériorité de la civilisation païenne et semble assez injuste pour la morale de Socrate et celle de Platon. ¶¶ 25 mars.

H. FRANCOTTE, *L'industrie dans la Grèce ancienne.* 1. [C. E. R<uelle>]. Fait avec savoir et conscience. ¶¶ 5 avr. A. et M. CROISET, *Manuel d'Histoire de la Littérature grecque* [R. Cahen]. Les qualités de la grande Histoire se retrouvent ici : compétence fondée sur la lecture des textes, goût sensible et précision fine. ¶ † K. MEISTERHANS, *Grammatik der attischen Inschriften*, 3ᵉ éd. procurée par Ed. SCHWYZER [C. E. R<uelle>]. Plan bien conçu, ouvrage très louable auquel on ne peut reprocher que de n'avoir pas distingué d'une façon assez précise les formes anormales provenant des copistes, ¶ Chronique. D. TOSTIVIN, *Esdras et Néhémie* [ ]. Ouvrage plein d'intérêt pour les chronologistes; Assuérus et Artaxercès Longue-main seraient de 365-324. ¶¶ 15 avr. H. FRANCOTTE, *De la législation athénienne sur les distinctions honorifiques...* [C. E. R<uelle>]. Comble une lacune. ¶¶ 15 mai Ch. HUIT, *La philosophie de la nature chez les anciens* [E. B.]. Œuvre importante dont bénéficiera l'histoire de la philosophie, en dépit de l'imprécision qui se dégage de ces longues et patientes études. ¶¶ 5 jn. Chronique, E. BABELON, *Mélanges numismatiques*, 3ᵉ série (pl.) [H. T<hédenat>.] B. a apporté ses habituelles qualités de clarté et d'érudition sûre. ¶¶ 15 jn. E. A. GARDNER, *A Handbook of greek sculpture* [Michon]. Éloges. ¶ *Marc-Aurèle, Pensées*· Trad. nouv. et préface par G. MICHAUT [J. Dilhac]. Le mérite de cette œuvre est d'avoir su rendre son caractère intime au livre le plus intime de l'antiquité. ¶¶ 25 jn. Spyr. P. LEMBROS, *Catalogue of the Greek manuscripts on Mount Athos*, 2. [G. Millet]. Ces 2 volumes représentent un labeur immense et rapidement accompli. Qqs. réserves sur des mss. à miniatures. ¶¶ 5 jlt. Chronique. A. MACÉ, *De emendando Differentiarum libro qui inscribitur. De proprietate sermonum et Isidori Hispalensis esse fertur* [A. D.]. Montre que le Differentiarum liber est plus court et moins méthodique que le De Differentiis verborum. ¶¶ 15 jlt. C. JULLIAN, *Notes gallo-romaines* IX [A. de Barthélemy]. A signaler <cf. infra Revue Ét. anciennes>. ¶ DEMOLINS, *Les grandes routes des peuples*. Les routes de l'antiquité [A. R. K.]. Insuffisant; se lit néanmoins avec plaisir. ¶ Chronique, *Œdipe à Colone*. Trad. en vers français par E. MARC [B. F.]. Sans grande originalité, honorable néanmoins, témoigne de la sincérité artistique de l'auteur. ¶¶ 25 jlt. O. NAVARRE, *Essai sur la rhétorique grecque avant Aristote* [L. Delaruelle]. Sérieux; ouvre qqs. aperçus nouveaux sur l'histoire de l'éloquence attique. ¶ E. BOUTROUX, *Études d'Histoire de la philosophie* [E. B.]. Grands éloges. ¶¶ 15 août. P. GUIRAUD, *La main-d'œuvre industrielle dans l'ancienne Grèce* [E. B.]. Ouvrage composé et écrit avec une parfaite clarté, et de nature à intéresser beaucoup d'autres personnes que les spécialistes, bien que les conclusions ne satisfassent pas pleinement l'esprit. ¶ 25 août. H. KOCH, *Pseudo-Dionysius Areopagita in seinen Beziehungen zum Neuplatonismus u. Mysterienwesen* [C. Verschaffel]. Fait faire un pas marqué vers la solution du problème. ¶ A. MALININ, *Zwei Streitfragen der Topographie von Athen* [R. Cahen]. Exposé des résultats. ¶¶ 15 sept. J. PAQUIER, *L'Humanisme et la Réforme. Jérôme Aléandre...* [A. Baudrillart]. Contribution très personnelle et très utile à l'histoire de l'humanisme en France. ¶ C. GASPAR, *Essai de chronologie pindarique* [C. E. R<uelle>]. Contribution capitale à l'étude d'une des phases les plus importantes de l'histoire littéraire. ¶¶ P. FOUCART, *Les grands mystères d'Éleusis.* Personnel, cérémonies. [Ch. A. Dubois]. Importante contribution. ¶ *Œuvres complètes de Flavius Josèphe*, trad. en français. 1. *Antiquités judaïques*, livres 1-5 trad. de Julien WEILL [C. E. R<uelle>]. Point de comparaison à établir entre cette traduction absolument nouvelle et celles qui l'ont précédée. ¶ J. MARCHAND, *L'Université d'Avignon aux* XVIᵉ *et* XVIIIᵉ *siècles* [A. Bd]. D'un grand intérêt. ¶¶ 15 oct. *Lysiae orationes* rec. Th. THALHEIM, Ed-maj.

(Teubner) [C. E. R<uelle>]. Est loin de déparer la collection. ¶ W. M. L. HUTCHINSON, *Aeacus, a Judge of the Underworld* [Id.]. Relevé assez complet. ¶¶ 15 oct. Henri FRANCOTTE, *L'Industrie dans la Grèce ancienne*. 2 [Id.]. Mérite d'être mis entre les mains de tous ceux qui veulent compléter leur instruction classique <v. pl. h.> ¶ *Catalogus codicum astrologorum graecorum*. III. Codd. mediolanenses descripserunt MARTINI et D. BASSI [Id.]. Est digne des deux premiers vol. ¶¶ 25 oct. P. ALLARD, *Julien l'Apostat*. 1. La Société au IVᵉ siècle. La jeunesse de Julien-Julien César [A. Dufourcq]. Repose sur une étude consciencieuse des textes, toutefois la méthode de recherche et la méthode d'exposition prêtent aux critiques. ¶ *Demetrii Cydonii de contemnenda morte*. Edid. H. DECKELMANN [C. E. R<uelle>]. Ed. qui semble définitive. ¶¶ 5 nov. R. C. KUKULA, *Tatians sogenannte Apologie* [A. Dufourcq]. Repose sur une étude philologique très serrée; toutefois les conclusions touchant la date du πρὸς "Ελληνας seront difficilement acceptables. ¶¶ 15 nov. Ch. MICHEL, *Recueil d'inscriptions grecques* [P. Lejay]. Complète le recueil de Dittenberger, auquel il est préférable comme livre de bibliothèque et de référence. ¶¶ 25 nov. *La femme dans l'Antiquité grecque*, texte et dessins de G. NOTOR. Préface d'E. MÜNTZ (pl.) [L. E. B.]. Œuvre de bonne vulgarisation. ¶¶ 25 déc. Chronique. BOXLER, *Histoire de la Grèce ancienne* [A. B.] Eloges. H. LEBÈGUE.

Bulletin de la Société nationale des Antiquaires de France. 1ᵉʳ trim. 1901. [Pallu de Lessert]. L'inscr. du C. I. L. 6, 1757 où est mentionné un Placidus Severus, peut être datée avec l'aide d'une autre récemment découverte à Rome. Ce doit être le consul de l'an 355. ¶ [H. de Villefosse]. Inscr. grecque publiée par les Pères Assomptionistes en 1896 et restée ignorée : Λούκιος Γάιος Σόλων πατὴρ κόινου τῆς τριακάδος ἀνέθηκεν. Solon est nommé ici père c.-à-d., président de l'Association du trentième, ou de l'impôt payé par les marchandises qui passaient à la douane de Béryte. Le port était affermé à des publicains formant un collège. On le savait déjà par l'inscr. de Deir-el-Qalá, publ. par Léon Renier (Bibl. h. Et., fasc. 35, p. 299) et expliquée par Mommsen. Commune tricensimae, de la dédicace latine, est l'équivalent de κοίνον τριακάδος. ¶¶ 2ᵉ trim. [G. Lafaye]. Photographies de mosaïques trouvées à Villelaure et communiquées par Franki Moulin : 1° Combat de Daris et d'Entelle, épisode de l'Enéide; 2° Chasses; 3° paysage égyptien. ¶ [E. Michon]. Tête de Constantin en bronze, trouvée à Nisch et entrée au Musée de Belgrade. ¶ [R. P. Delattre]. Liste des moulages d'inscr. rom. offerts au Louvre ; ils figuraient à la section tunisienne de l'Exposition de 1900. ¶ [A. Hauvette]. La mention du poète Archiloque, d'après la chronique de Paros, admise par Christ, est une conjecture à laquelle il ne faut pas donner la valeur d'un document. ¶ [Villefosse]. Note adressée par J. Déchelette sur des vases du musée de Saintes ; l'un d'entre eux ressemble à un vase du musée de Syracuse, trouvé à Murmuro. ¶ [Jules Maurice]. Présente les moulages d'un médaillon en or du musée de Vienne, où se trouve le buste du jeune Constance II, lauré, et au revers: Gaudium Romanorum. M(oneta) cons(tantinopolis), avec Constantin le Grand, debout, entouré de Constantin et de Constance II, les deux Césars alors régnants. Frappé de 330 à 333. ¶ [E. J. Seltman]. Enseigne légionnaire romaine et un siège de campagne trouvés il y a une cinquantaine d'années en Angleterre. ¶ [A. de Rochemonteix]. Blocs de pierre entre Antibes et Cagnes, au lieu dit Pagau. Un choc d'armées a eu lieu en cet endroit. ¶ [Espérandieu]. Inscr. de Sparus, dédiée à Castor, datée de l'an 91 de notre ère. ¶ [J. Maurice]. Signes chrétiens frappés sur les monnaies pendant le règne de Constantin le Grand,

signes qui se rencontrent également dans les inscriptions funéraires des IIIe, IVe et Ve siècles. ¶ [P. Monceaux]. Sur les citations bibliques en latin faites par Tertullien. Tantôt elles paraissent relever seulement du grec, tantôt elles sont en rapport étroit avec les textes africains du temps de Cyprien. ¶¶ 3e trim [R. Cagnat]. Inscr. métrique trouvée à Khamissa : Hortaris in vitam miscens adversa secundis. Clodius Hermogena proconsulatu salubri Theodoti cura legali dedicat arcem. Hos ego Januarius versus formare curavi. L'intérêt consiste en la mention du proconsul Clodius Hermogena, qu'on a souvent confondu avec un autre nommé Hermogenianus. ¶ [Pallu de Lessert] voit dans la forme Hermogena une licence poétique. C'est peut-être le Clodius Hermogianus Caesarius, auquel une inscr. de Rome de 375 donne, avec le titre de praefectus urbis, celui d'ancien proconsul d'Afrique. ¶ [E. Monceaux]. Sur la Bible de Cyprien. ¶ [F. Daguin]. Résultats des fouilles pratiquées en 1900 sur l'emplacement de l'ancienne ville gallo-romaine, de Vertillum ou vicus Vertillensis (auj. Vertault): pièces de monnaies, vases, couteaux, clefs, etc. ¶ [Villefosse]. Inscr. grecque de Tyr mentionnant T. Furius Victorinus, préfet du prétoire de Marc-Aurèle et de L. Verus, tué en 167, au début de la première guerre contre les Marcomans. ¶ [Id.]. Autel romain trouvé en 1900 à Tongres, avec le mot « gesatorum », désignant des soldats gaulois armés du gaesum, javelot spécial. ¶ [Villefosse]. Stèles découvertes à Carthage. ¶ [Babelon]. Photographie d'une déesse mère, figurine de terre cuite trouvée près de Philippopoli, envoyée par le consul Degrand. ¶ [L. de Laigue]. Inscr. mentionnant pour la première fois le nom de la ville de Nesattium, auj. Nesazio : R(es) P(ublica) NES(actientium). ¶ [Villefosse]. Moules en stéatite, d'un fondeur de vases en métal acquis pour le Louvre. ¶¶ 4e trim. [R. Mowat]. Cachet d'oculiste. Les papiers de feu Sichel contiennent une copie, donnée par le P. Garrucci, du cachet : L. Tettii Sabiniani. On ignore ce que l'original est devenu. ¶ [E. Michon]. Deux statues de provenance française, dans la collection du duc de Devonshire : statue d'homme et groupe d'une mère et de sa fille. Ces statues ont été trouvées à Apt en 1721. Montfaucon en a publié les dessins, annonçant qu'elles seraient apportées à Paris. Elles vinrent en effet à Paris, et de là à Versailles, mais n'entrèrent jamais au Louvre. ¶ [P. Monceaux]. Sur la vraie forme du nom de Cyprien : Caecilius Cyprianus qui et Thascius. ¶ [J. Martha]. L'existence du dieu Mantus ne repose que sur le témoignage de Servius. Il semble avoir été imaginé pour les besoins d'une discussion, afin de donner à Mantoue un fondateur d'origine étrusque authentique. ¶ [Villefosse]. Inscr. latine d'Egypte : (centuria) Postimi Romuli Caecilius Victor stip(endiorum) XXI. Les carrières où Caecilius Victor avait été détaché ont fourni probablement des matériaux aux temples d'Esneh, de Philae, etc. ¶ [Id.]. Tablettes magiques en plomb couvertes de caractères et provenant de Tunisie. De l'antique cimetière d'Hadrumète, pas antérieures au IIIe s. de notre ère. La 1re, portant des inscr. sur les deux faces, est une imprécation d'un cocher du cirque demandant à un génie l'anéantissement de ses rivaux. La 2e appartient aussi à la série des exécrationes relatives aux jeux du cirque. La 3e porte une imprécation amoureuse de 22 lignes : Felix, fils de Fructa, demande aux puissances infernales de rendre amoureuse Vettia, fille d'Optata. ¶ [P. Monceaux]. Le voile des femmes, d'après Tertullien. ¶ [J. Maurice]. De l'époque où furent frappées, dans l'empire romain, les dernières monnaies commémoratives de la consécration des empereurs. ¶ Liste des acquisitions, faites par le département des antiquités grecques et romaines du Musée du Louvre en 1901. E. CH.

Bulletin des humanistes français (Procès-verbaux des séances de la Société) Appendice A. (avril 1897) Cicéron. Discours (passim) [Havet]. Les mots du type " elatum " placés à la fin d'une phrase, s'ils sont précédés d'autre chose que d'un trochée ou d'un tribraque, sont douteux, comme contraires aux lois de la prose métrique. ¶ Pro Sestio 74 [Baize]. ¶ Pro Sestio 115 [Lejay]. ¶ Pro Caelio 30 [Lafaye]. ¶ Syntaxe du gén. construit comme complément du verbe [Goelzer]. ¶¶ 1 mai. Cic. (clausules), De Harusp. resp. 51 ; Philip. II, 86 ; De Prov. cons. 34 ; Pro Planc, 45 ; Pro Mil. 48; Pro Deiot. 24; Philipp. I, 34. ¶¶ 12 jn. Mots du type dătūrus à la fin d'une phrase précédé non d'un spondée (dactyle, anapeste), mais d'un trochée ou d'un crétique ; ce qui est contraire aux lois de la prose métrique. Pro Ligario (fin) ; Pro Plancio 77 ; Pro Balbo 22 ; In Pisonem 95. ¶¶ 24 mars. Hom. Od. VI, 185 [M. Croiset]. ¶ Eschyle, Perses 247 [Tournier]. Aristote, Ath. Pol. 26, 2 ; 39 ; 3 : 396 [Jacob, Croiset]. ¶ Lucien Char. 15 [Desrousseaux]. ¶ Le Songe 2, 3, 7, 11. ¶¶ 24 fév. Le Songe 17. ¶ Dial. des Dieux 7, 4 ; 13, 1 ; 18, 1 ; 24, 1 ; 25, 1. ¶¶ 28 avr. Hist. ver. I, 7, 24, 41 ; II, 5. 10.

¶¶ N° 20, 23 nov. 1898. Plaute, Trinummus 158, 726 [Chauvin]. ¶ Ovide, Metam. I 470-471 ; 500 ; 691 ; 700 ; 702 ; 707 ; 710 ; 720 [Tournier]. ¶ 23 nov. Athénée I, p. 22^{a} ; 30^{c} ; 32^{c} ; 34^{d} ; II, p. 36^{c} ; 36^{d} ; 45^{a} ; 46^{b} [Desrousseaux]. ¶¶ 28 déc. Platon, Banquet. 215^{e} ; Rep. I, 328^{c} ; 330^{e} ; 332^{e} [Ragon]. ¶ Athénée II, 44^{b} ; 48^{b} [Desrousseaux]. ¶¶ 21 déc. Fronton, Ad. M. Antoninum I, 5, p. 12 [Desrousseaux]. ¶ Plaute, Aul. 16-163 ; Trin. 54 [Lafaye].

¶¶ N° 21, 18 jr 1899. Plaute, Rudens 1401 ; Curc. 463 ; Aur. Vict. Ep. 24, 25 [Chauvin]. ¶¶ 25 jr. Thuc. IV, 36-41 [Serruys]. Apport nouveau fourni par le fgment de papyrus de The Oxyrh. Pap. 1898. ¶¶ 23 fév. Xénophon, Cyr [Ragon] I, 1, 3 ; IV, 1, 3. ¶ Athenée II, p. 36^{e} ; 50^{b} ; 57^{a} ; 63^{d} ; 65^{d} [Desrousseaux]. ¶¶ 15 fév. Plaute, Rud. 1403 [Serruys]. ¶ Aur. Vict. Ep. III, XL [Chauvin].

¶¶ N° 22, 15 mars. Plaute, Trin. 761-762 ; 885 [Chauvin, Lafaye]. ¶¶ 19 avr. Plaute, Aul. 244 ; Asinaria 698 [Chauvin]. ¶¶ 17 mai. Sénèque, Ad Heluiam II, 3 [Lafaye]. ¶ Plaute, Rud. 1316-1317 [Serruys]. ¶¶ 21 jn. Plaute, Rud. 1200, 1069 [Serruys].

¶¶ Appendice B. Janv. 1898, Hérod. I, 114. ¶ Homère, Il. VIII, 358-361 [Jacob]. ¶¶ Fév. Athénée XII, p. 511^{a} ; 512^{c} ; 513^{b} ; 514^{b} ; 515^{f} ; 517^{a} [Desrousseaux].

¶¶ Nouv. série. N° 1, janv. 1900. Art. nécrologique sur Tournier [A. M. Desrousseaux]. ¶ Les mss. des classiques latins [E. Chatelain]. ¶ Sur la critique du texte et ses rapports avec la linguistique [M. Bréal]. Τυγχάνω fournissant l'étymologie du français toucher. Λεωργός, homme volontaire qui n'obéit qu'à ses propres inspirations. Κατηχέω, mot populaire à peu près équivalent à " corner aux oreilles ", change de nature et dans les Actes des Apôtres prend le sens de celui qui a été instruit des voies du Seigneur, de là catéchisme et catéchumène ; Gula Augusti. Gula nous cache la prononciation celtique du latin Vigilia, il désigne la fête de St Pierre ès-Liens. Une faute de texte en osque.

¶¶ N° 2, 19 mars et 26 avr. 1900. Questions de syntaxe grecque [A. Hauvette]. Observations grammaticales et critiques sur la construction des pronoms réfléchis, demonstratifs et personnels. ¶ Le sens d'ἀλκή dans Homère [A. Jacob]. Dans l'être vivant est la hardiesse, l'énergie active, le ressort intérieur, et en dehors de l'être, l'action offensive.

¶¶ N° 3, 21 mars 1901. Hauvette étudie les fragments de poésie grecque découverts par Reitzenstein sur un papyrus de Strasbourg et contrairement à Blass les attribue à Archiloque. ¶ Xén., Econ. III, 8 ; IV, 3. Corrections

[A. Jacob]. ¶ Plaute, Epid. III, 4, 40-41 (476-477) [† J. Chauvin]. Lire au v. 477 qui est faux, Produci [huc] intus jubes? (jubes = un demi-pied). ¶ Aurel. Victor, Epit. 33. Au lieu d'obtentum lire obtritum [Id.]. Y.

Bulletin des Sciences mathématiques, t. XXV, 1901. 3e livr. HILL, *The contents of the fifth and sixth books of Euclid arranged and explained* [P. T.]. Exact et clair. ¶¶ 4e livr. II. SUTER, *Die Mathematiker und Astronomen der Araber und ihre Werke* [P. F.]. Ouvre un vaste champ inexploré. ¶¶ 6e livr. G. LORIA, *Le scienze esatte nell' antica Grecia*, 3 [P. Tannery]. Compte rendu favorable. Discussion des causes qui ont amené le déclin de la géométrie dans l'antiquité. J. L. H.

Bulletin Monumental, t. 65, 1e livr. Découverte de deux inscr. romaines et d'un casque votif à Autun [J.-G. Bulliot]. Autels votifs d'un Gutuater au dieu Anvallus. Casque de grandeur naturelle, fabriqué d'une mince feuille de bronze doré. ¶¶ 2e livr. Les dernières découvertes archéologiques en Belgique [Comte de Ghellinck d'Elseghem]. A Tongres, pierre avec fragm. d'inscr. rom., dont l'intérêt réside dans le mot « gesatorum », corps de troupes auxiliaires cantonnées à Tongres au IIe ou IIIe s. de notre ère. En démolissant un bâtiment près de la bibliothèque de Bruxelles, on a retrouvé une inscr. considérée comme perdue : cineribus Iuliae Vraniae. ¶ Découverte de monnaies romaines aux Cléons [F. Chaillou]. 1320 petits bronzes, de Gordien III à Aurélien. Le plus curieux porte : Imp. C. Domitianus p. f. aug. ; au revers : concordi — a militum. Serait-ce le général Domitianus qui vainquit en Orient les deux Macriens ? ¶¶ 3e-4e livr. Les sculptures romaines de la Brague, près Antibes [Ad. de Rochemonteix]. Douze blocs sculptés avec un art très rudimentaire, représentent des trophees guerriers, cuirasses romaines, casques à deux cornes d'un modèle étrange et barbare. Est-ce un monument consacré à perpétuer le souvenir d'une victoire, ou l'emplacement de l'ancienne capitale des Deciates, entre le Var et Antibes ? ¶¶ 5e livr. Les fouilles de Timgad [A. Ballu]. Maisons avec mosaïques. Détails sur les insulae et les grands thermes extra-muros (4 pl.). ¶¶ 6e livr. Les vases de bronze pré-romains trouvés en France [H. Corot]. Cistes, œnochoés, etc., trouvés dans 28 pays (Morbihan, Marne, Côte-d'Or, Cher, etc.), 7 pl. ¶ Les cimetières mérovingiens de Mareil-sur-Mauldre et de Beynes [Ch. Blin]. Armes, vases, bijoux, ustensiles.

E. Ch.

Chronique des arts et de la curiosité, 1901. 5 jr. Les fouilles de Rome [ ]. Fouilles du Forum. Trouvé dans le voisinage du temple de Vesta et de la fontaine de Juturne, une basilique chrétienne. ¶¶ 12 jr. Fouilles de Sakkarah autour de la pyramide d'Onas, le dernier Pharaon de la Ve dyn., objets divers. ¶¶ 26 jr. Restauration de la salle hypostyle de Karnak [Gg. Benedite]. Cette salle, commencée par Ramsès I, continuée par son fils Seti I et achevée par son petit-fils Ramsès II, s'ouvrait à l'O. par un pylone colossal qu'on a dû étayer. ¶¶ 9 fév. Découvert à Rome l'emplacement de l'arc de Tibère, placé symétriquement à celui de Septime Sévère, en face de celui d'Auguste. ¶ Dédicace de la niche où se trouvait la Vénus de Milo [S. Reinach]. La restitution de Furtwaengler à la 2e ligne τὸ ἄγαλμα Ἀφροδίτης est inadmissible, ainsi que ses arguments pour abaisser la date de la statue. ¶¶ 23 fév. NOTOR, *La femme dans l'antiquité grecque* [ ]. Texte et dessins. Eloges. ¶¶ 2 Mars. Les fouilles sous-marines de Cerigotto [S. Reinach]. Art. qui se prolonge dans 2 nos, où R. réunit tous les renseignements que l'on a sur cette découverte au fond de la mer de tout un musée de statues grecques en bronze et en marbre au milieu des débris d'un navire, qui doit être celui sur lequel Sylla avait envoyé d'Athènes à

Rome, avec un tableau fameux de Zeuxis, un certain nombre d'œuvres d'art. Enumération et rapide description de ces statues. ¶¶ 23 mars. Découverte par Brochet de la voie rom. reliant Nantes à Saintes, vestiges d'habitations, objets divers mis à jour. ¶¶ 30 mars. Trouvé à Carthage, par Delattre, un superbe sarcophage de l'époque punique. ¶¶ 20 avr. Découvert en Egypte la statue d'un pharaon de la IVe dynastie, inconnu jusqu'ici, Didoufri. Buste en granit du dieu Khonsou, œuvre remarquable. ¶¶ 27 avr. Trouvé à Egine cinq têtes admirables appartenant à des statues qui sont à Munich. ¶¶ 4 mai. Trouvé dans les égouts anciens aux Thermes de Caracalla une tête d'homme barbu en marbre de Carrare, qui semble avoir appartenu à une statue de Jupiter ou d'Esculape. ¶ La découverte du Neptune de Milo [S. Reinach]. Rapport de Ch. Tissot sur cette découverte en 1878, nous y voyons qu'outre le Neptune on a trouvé une statue équestre mutilée, deux statues de femmes drapées et une statue d'homme drapé (Theodoridas) que T. décrit ainsi que le Neptune (2^{m} 50 de hauteur), qui serait une des œuvres les plus remarquables de l'art hellénique; il est debout, appuyé sur un trident, qui devait être en bronze et former une pièce mobile, il avait à ses pieds le dauphin; la main gauche appliquée sur la hanche retient les plis d'un manteau qui couvre la partie inférieure de la statue et remonte sur l'épaule gauche. ¶¶ 11 mai. Nouveaux fragments des frontons d'Egine [S. Reinach]. Histoire des marbres qui sont à Munich. Résultat des fouilles complémentaires qui viennent d'être reprises; trouvé un propylée dans l'intérieur duquel on a découvert deux têtes admirablement conservées des frontons; fragments divers; dédicace incisée sur un vase où manque le nom de la divinité. ¶¶ 15 jn. Courte notice sur les objets d'Antinoë exposés au Musée Guimet. ¶ La Crète avant l'histoire [S. Reinach]. Étude qui se prolonge dans sept n^{os}. Après avoir retracé à grands traits dans l'histoire de l'archéologie crétoise le rôle des savants français et italiens, et rendu hommage à la clairvoyance presque prophétique de Milchhoefer, qui le premier montra que c'était en Crète qu'il fallait chercher le centre de la civilisation mycénienne, R. raconte la période anglaise de cette histoire et expose la série des étonnantes découvertes faites par A. Evans de 1893 à 1901; il parle d'abord de l'écriture indigène de la Crète qui fut, vers l'an 1200 av. J. C., introduite en Syrie pour s'y transformer en alphabet phénicien, et montre ainsi que l'écriture phénicienne dérive de la crétoise, ce qui bouleverse toutes les idées reçues. Il passe ensuite à la description des trouvailles d'Evans à Cnosse, et s'étend sur le Labyrinthe et ses peintures et sculptures tout à fait extraordinaires. ¶ Une inscr. qui date d'environ 500 ans av. J. C. et qui a été trouvée sur l'emplacement même du temple d'Egine, prouve que la déesse honorée dans ce temple n'était pas Minerve, mais une nymphe locale nommée Aphaea, dont parle Pausanias, II, 30. L'hypothèse que ce temple était consacré à Zeus Panhellenios ou à Héraclès n'est donc plus soutenable. ¶¶ 5 oct. Le Musée national de Rome vient d'acquérir les bronzes découverts à Cagli (anc. Callis des Romains) en 1878. Les pièces les plus importantes sont deux têtes de Mars, dont une peut être attribuée à un artiste du Ve s. av. J. C. Tous ces bronzes doivent avoir été des exvoto à Mars. ¶¶ 2 Nov. On a découvert, après une disparition de près de 25 siècles, la célèbre bibliothèque du temple de Nippour, première capitale babylonienne, contenant près de 30,000 vol. On assure que 18,000 mss ont déjà été retirés, tous bien conservés. ¶¶ 16 Nov. K. WOERMANN, *Geschichte d. Kunst aller Zeiten u. Voelker*. I, Die Kunst der vor-u. ausserchristlichen Voelker [A]. Entreprise difficile qui paraît devoir être menée à bonne fin.

¶¶ 30 nov. Nouvelles de Crète [S. Reinach]. Résultats extraordinaires de la 2de campagne de fouilles (1900-1901). Cnosse, palais plus grand qu'on ne le supposait, vaste construction mise à jour; suite de trois escaliers descendant à une grande profondeur; nombreux objets d'art, attestant les rapports de la Crète et de l'Egypte au xve s.; nouv. tablettes d'argile couvertes de caractères inconnus; empreintes de cachets relatives au culte; peintures murales; figures humaines en stuc et en relief. Acropole de Phaestos mise à jour, palais aussi considérable et mieux conservé que celui de Cnosse: trouvé entre autres un morceau oblong de coquille où est gravée une procession de 4 figures vêtues de longues robes, avec des corps humains surmontés de têtes d'animaux et d'oiseaux. Autres explorations en Crète, toutes importantes; inscr. en caractères grecs, mais dans une langue inconnue : objets divers. ¶¶ 7 déc. Trouvé à Pompéi un bas-relief en marbre attique du ive s., consacré à Vénus. ¶¶ 14 déc. Fouilles méthodiques dans les ruines de Bougrara, l'ancienne Gitthis, dans le Sud tunisien; déblaiement du forum, portiques, sanctuaires, inscr. dédicatoires nombreuses. ¶¶ 21 déc. Mention des envois de Morgan provenant des fouilles faites en Perse, énumération rapide. ¶¶ 28 déc. Trouvé à Briord (Ain) un cippe antique qui est un véritable monument d'architecture et qui, d'après l'inscr. lat., aurait été érigé à Cincinnatus. ¶ Découvert à Torre Annunziata les restes d'une magnifique villa, qui aurait appartenu à un riche Pompéien, ami de Pline l'ancien. Peintures : statues. Z.

Comptes rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres 1901. Jvier [Ph. Berger]. Cymbale avec insc. punique, trouvée par Delacroix : elle démontre que le fameux disque en cuivre appelé « poids d'Iol » n'est autre chose, lui aussi, qu'une cymbale. ¶ [Héron de Villefosse]. L'insc. bilingue (gréco-punique) de Malte, offerte à l'Acad. des Inscr. en 1782, transportée en 1795 au dépôt des Petits-Augustins, puis placée en 1796 à la Bibl. Mazarine, a été cédée définitivement au Louvre en 1864. Letronne l'avait confondue, par inattention, avec une autre inscr. bilingue, celle de Noumenios, de Citium, dont la découverte était bien postérieure. ¶ [S. Reinach]. La tête de marbre trouvée en Crète, et présentée par Homolle, est plus voisine de Polyclète que de Scopas. ¶ [Clermont-Ganneau]. A propos des récentes découvertes d'Evaus à Knossos (Crète), rappelle qu'en 1895 il a vu et estampé une tablette de terre cuite avec insc. en écriture egéenne, et qu'il a rapporté au Louvre nombre d'antiquités analogues à celles trouvées depuis. ¶ [S. Reinach]. Bas-relief archaïque de Chalcédoine (Jupiter accouchant de Minerve, entre deux divinités de la délivrance) : ce motif d'origine mégarienne a passé dans la ceramique attique. ¶ [Id.]. Cavvadias annonce la découverte dans la mer Ionienne, près de Cerigotto, de statues et fragments en marbre et bronze (5 statues d'hommes très détériorées, tête barbue en bronze et fragment de bras avec courroies provenant sans doute de la statue d'un pugiliste ; fragments divers, épées, lyre, sabot de cheval, bras, pieds, en marbre ou bronze ; fort belle statue d'éphèbe en marbre de Paros, de grandeur naturelle, dans une attitude tout à fait nouvelle (ἀποσκοπεύων), et qui paraît appartenir à un groupe de l'école asiatique, au 2e s. a. C.). Tous ces débris proviennent d'un naufrage qui remonte peut-être au temps de Sylla, en tout cas certainement à l'époque romaine. ¶ [Hamy]. Clédat a trouvé en Egypte des ruches en terre cuite (tuyaux empilés à la façon des bûches, dont un orifice est bouché et l'autre percé de trous), qui sont le commentaire des alvi fictiles de Varron, et qui portent à 4 le nombre des types qui ont survécu parmi ceux qu'il mentionne comme usités par les mellarii du début de notre ère. ¶ [H. de la

Tuur]. Monnaie en bronze trouvée à Gergovia, contemporaine de la fondation de Lyon : au droit elle donne la seule représentation certaine de la déesse Copia, au revers Hercule domptant le taureau, type unique dans les monnaies de la Gaule. Copia Félix Munatia, fournit le 1er nom jusqu'alors inconnu de Lyon, placée sous la protection de la déesse, et de son fondateur Plancus. Cette monnaie prouve que Gergovia avait survécu à la conquête, et permet de reporter à 43 a. C. la fondation de la colonie, entre juin et septembre. ¶¶ Février. [E. Babelon]. Valeur des monnaies d'argent et du denier à la fin de l'empire romain : le millarès de Constantin, pesait 4^{gr}55, autant que le sou d'or, la silique 2^{gr}60, la demi-silique ou denier 1^{gr}30. Le denier des Francs avait la même valeur que celui des Romains, mais leur sou d'or (gallicanus), qui valait 40 deniers et était taillé à raison de 84 à la livre, pesait 3^{gr}90, au lieu que le sou d'or de Constantin, taillé à raison de 72 à la livre, pesait 4^{gr}55. ¶ [Héron de Villefosse.] Découverte à St-Marcel-les-Chalon (Saône et Loire) d'un socle octogonal en bronze avec inscription votive sur une face : on y relève le nom d'une déesse inconnue, Temusio, dont la statuette perdue surmontait le socle. ¶ [Th. Reinach]. Deux inscr. grecques de basse date, l'une d'Argos (avec les noms d'un nouveau statuaire, Archélaüs, et d'un nouveau proconsul de Grèce, Phosphorius, aïeul probable de Symmaque), l'autre de Myndos en Carie (avec un nom inédit, Théopempta, et l'indication d'une communauté juive signalée dans ce lieu par le 1er liv. des Macch.). ¶ [Clermont-Ganneau]. Découverte par Macalister dans un columbarium de Tell Sandahanna (près Beil Djibrin, en Palestine), d'une inscription grecque qu'il faut lire : La camuse me semble belle à moi Anikateidès. Cette formule amoureuse, fréquente dans l'épigraphie grecque, doit émaner d'un des soldats qui prirent part à la bataille de Raphia, vers la fin du 3e s. a. C. ¶ [Id.]. Deux anses d'amphores trouvées en Palestine (actuellement aux Etats-Unis) : sur l'une il faut voir, non pas, avec Wright, le nom d'un grand prêtre juif, mais une estampille rhodienne (sous le prêtre Harmosilas); l'autre porterait également une estampille rhodienne (sous Kallistos, fils de Mormis), et non une allusion au culte idolâtre du taureau ou du veau. On importait en Palestine du vin de Rhodes contenu dans des amphores. ¶ [Fr. Thureau-Dangin]. Essai de traduction de l'inscr. chaldéenne de Tello (Louvre) : c'est le récit d'un songe envoyé par les dieux au patési Goudéa pour l'avertir de commencer la construction du temple de Nin-girsou à Shirpourla. ¶ [H. Omont]. Au musée du gymnase de Marioupol (Russie) existe un feuillet isolé (versets 9 à 16 du ch. XVIII) du ms. pourpre en onciales d'or de l'Evangile de Saint-Matthieu, découvert à Sinope et acquis par la B. N. ¶ [Ph. Berger]. Restitution par Perdrizet du fragm. d'inscr. lat. publié par Ronzevalle en 1900 : elle atteste que le sanctuaire d'Héliopolis était dédié à Jupiter, Vénus et Mercure, ou du moins aux dieux sémitiques que représente cette triade. C'est un témoignage précieux pour la connaissance des cultes syriens. ¶ [Thédenat]. Cachet d'oculiste, trouvé à Gran (Vosges), offert par E. Pierre : fort joliment gravé, il porte une inscr. relative à l'usage des collyres (dont un nouveau, le tilleul), sur chacune de ses 4 tranches. ¶ [P. Foucart]. Statue égyptienne découverte en Crète par Evans. ¶ [S. Reinach]. Si les vases égéens remontent, comme le pense Evans, à 40 siècles avant notre ère, il en résulte que l'art grec aurait envahi l'Egypte, au lieu qu'on admet généralement le contraire. ¶ Oppert et Heuzey font des réserves sur cette conclusion. ¶ [Id.]. Croquis de la partie supérieure d'un Hermès de grandeur naturelle en bronze, dans l'attitude de l'orateur, comme l'Hermès du musée

de Vienne : cet important débris, trouvé dans la mer près de l'île de Cérigo, appartenait à l'un des chefs-d'œuvre de l'art du IVe s. a. C. ¶ [Thédenat]. Second cachet d'oculiste, trouvé à Gran (Vosges) par Coirnot, avec des poteries, épingles et monnaies, et offert par E. Pierre : plus petit que le premier, il ne donne que les noms du médecin et du collyre, mais pas celui de la maladie. Bague de bronze fort modeste, mais dont l'inscr. (merito te amo) offre un vif intérêt, ayant été non gravée ni coulée, mais poinçonnée avec des lettres en relief isolées : c'est le seul monument connu qui atteste l'usage de caractères mobiles chez les Romains. ¶ [S. Reinach]. Dans les scènes de théoxénie, les chevaux des Dioscures, qui descendent du ciel, ne sont pas ailés : c'est que les dieux jumeaux ne sont pas originairement des cavaliers, mais des oiseaux, issus de Léda et d'un cygne, comme les femmes-cygnes des légendes germaniques, et le chevalier-cygne Lohengrin. ¶ [Id.]. Cavvadias annonce d'Athènes qu'on a repêché, près de Cérigotto, d'autres chefs-d'œuvre en bronze (2 petites statues d'éphèbes de la 2e moitié ou de la fin du 5e s. a. C. dans la manière de Polyclète; une petite statue féminine habillée du chiton, sans tête, du style sévère de la même époque; Hermès de grandeur naturelle, aussi beau que l'Hermès en marbre de Praxitèle, dont les fragments pourront être rajustés). ¶¶ Mars [Delattre]. Annonce la découverte à Carthage de l'épitaphe d'un Rab, que traduit séance tenante Ph. Berger, en la rapprochant d'une autre inscr. récemment envoyée par Delattre lui-même. ¶ [Cagnat]. Inscr. en vers, copiée par Boulay, étudiée par Gsell, qui a été trouvée à Ighzer-Amokrane (vallée de la Soummane) : elle porte un acrostiche : Praedium sammacis. Commandée à quelque poète provincial par Sammac, frère du Firmus dont la révolte est racontée par Ammien Marcellin, elle nous permet d'identifier le lieu du fundus Petrensis, ce château-fort que le même Sammac avait édifié et qui fut détruit plus tard dans la répression de la révolte : il était à 25 kil. au S.-O. de Tiklat (Tubusuctu), sur l'emplacement de M'lakou, dans la même région que les Tyndenses, les Masinissenses et l'oppidum Lamfoctense d'Ammien. ¶ [S. Reinach]. Le buste du pseudo-St Canio, qui surmonte depuis 9 siècles la cathédrale d'Acerenza (Apulie), n'est autre que le premier buste authentique de l'empereur Julien. ¶ [Cagnat]. Description, déchiffrement et commentaire de l'inscr. grecque de Pouzzoles, signalée par Halbherr : le 11 Artemisios de l'année 204 de Tyr, c.-à-d. le 29 mai de l'an 79 de notre ère, sous le consulat de Lucius (peut-être L. Caesennius Paetus qui fut consul suffect vers cette époque) le dieu Hélios d'Arepta est venu par mer à Pouzzoles. Arepta est une ville tyrienne inconnue; on pourrait songer à Arefa ou Sarepta. A Pouzzoles existait une statio ou colonie de marchands tyriens, ce qui explique l'importation d'un dieu tyrien. ¶ [Ph. Berger] montre que l'ethnique Ἀρεπτήνος de l'inscr. précédente peut fort bien s'appliquer à Arefa ou Arfa, près de la source du Jourdain, dans le Liban, qui aurait eu ainsi son Baal. Quant au nom Elim de la fin de l'inscr., ce serait plutôt un nom de dieu qu'un nom d'homme. En tout cas l'inscr. nous apporte un nouvel exemple de ces pompes divines si fréquentes dans l'antiquité. ¶ [H. Omont]. Photographie des deux pages du feuillet, retrouvé en Russie, de l'Evangile de St Mathieu en onciales d'or sur parchemin pourpré. ¶ [Henri Weil]. Inscr. grecque d'Egypte, estampée par Maspero : elle a 16 lignes mutilées à la fin, la dernière illisible. La 3e année d'un empereur qui devait régner au 1er s. de notre ère, le 25 du mois epiph, un certain Niger, sans doute marbrier, a consacré un autel à certains dieux après un travail terminé, et promet d'en élever un autre après exécution d'autres travaux qu'il énu-

mère : discussion et restitution. ¶¶ Avril [Ph. Berger]. Lettre de Perdrizet sur les soffites des temples de Baalbek et de Baetocécé, qui représentent un aigle tenant un caducée accosté de deux amours ou génies stellaires (Vesper et Lucifer) projetant un faisceau de lumière. C'est la représentation figurée de la triade supérieure (Jupiter, Mercure, Vénus) mentionnée sur une inscr. étudiée plus haut. ¶ [Clermont-Ganneau]. Découverte à Jérusalem d'une fort belle mosaïque (Orphée jouant de la lyre ; à ses pieds, un centaure, un satyre, sur les côtés animaux divers ; sur le devant, deux femmes nimbées personnifiant la θεοδοσία et la γεωργία) ; cette mosaïque byzantine montre qu'à cette époque le motif d'Orphée charmant les animaux, si répandu dans l'ancien art chrétien, était encore en vogue. ¶ [Ch. Joret]. Mémoire sur la flore de l'Inde d'après les écrivains grecs. ¶ [Cagnat]. État des fouilles de Timgad (Algérie) : maisons déblayées entre le théâtre et le Capitole, mise à jour d'un splendide établissement de bains. A Cuicul et à Thubursicum Numidarum on a déjà exhumé en partie la scène et l'orchestre des théâtres. ¶ [Heuzey]. Inscr. chaldéenne de 36 lignes, communiquée par de Sarzec, datant du xxve siècle a. C. : Arad-Naunar, patési de Sirpourla, y consacre un temple au roi Ghimil-Sin. Traduction de Fr. Thureau-Dangin. ¶¶ Mai [Héron de Villefosse]. Découverte à Carthage (nécropole près la colline Sainte-Monique) d'un sarcophage en marbre avec peintures rouge, noire et bleue : ornements et bustes ailés sur les frontons du couvercle ou toit à deux pentes, coffrets en calcaire gris à moulures, cruche, urnes, lampes, unguentaria, miroirs, monnaies, amulettes, squelette de vieillard carthaginois. ¶ [Ph. Berger]. Inscr. punique de 8 lignes, trouvée par Delattre dans la nécropole près de Sainte-Monique, et contenant une liste de magistrats. ¶ [Carton]. Mise à jour du théâtre de Thugga : large de 63 m. 50, adossé à un plateau rocheux, il avait 26 gradins, le sol de la scène était revêtu d'une mosaïque, et on a trouvé plusieurs inscr. sur la frise de la colonnade de la scène et ailleurs, ainsi que de nombreuses sculptures. ¶ [S. Reinach]. Statue découverte à Grézan (Gard) : guerrier debout, en calcaire régional, avec ornements géométriques en métal, qui rappelle l'art étrusque et semble remonter au ve s. a. C. ; ce serait un spécimen de l'art gréco-celtique ou gréco-ligure, proche parent de l'art gréco-ibérique. ¶ [Collignon]. Statue de bronze de Pompéi : jeune homme debout, dont le type polyclétéen rappelle celui de l'éphèbe de Dresde ; la statue et la base sont argentées. ¶ [S. Reinach]. Vase en terre cuite, trouvé dans un tumulus de Lampsaque ; haut de 52 c., à trois anses, il est décoré d'une scène de chasse au sanglier, en relief polychrome, d'une technique absolument nouvelle qui témoigne de la transformation de la céramique grecque au ive s. a. C. ¶ [Bréal-d'Arbois de Jubainville]. Discussion sur l'extension de sens du mot paricidas ou parricida, d'après la lex Pompeia de parricidiis. ¶ [De Clercq]. Stèle phénico-hittite d'Amrith, du ive ou ve s. a. C., unique en son genre ; description du motif (personnage qui marche sur un lion chevauchant sur le sommet des collines). Observations complémentaires de Berger et Clermont-Ganneau sur l'inscr. de ce monument. ¶¶ Juin [Pottier]. Fouilles d'Evans à Cnossos (Crète) : édifice mycénien qui pourrait être le palais de Minos ; fresques de technique égyptienne, mais de style crétois, les unes de grandeur naturelle, les autres en miniature avec des femmes costumées comme de nos jours ; 2000 tablettes en terre cuite portant des caractères inconnus ; statuette égyptienne, figurine chaldéenne, etc. ¶ [Boissier]. Photographie du claveau d'une des portes de la façade du théâtre de Khamissa (Afrique), avec masque de théâtre gravé et au-dessous EVNVCHVS,

souvenir de la comédie classique. ¶ [Clermont-Ganneau]. Croit que la stèle d'Amrith est purement phénicienne, et non phénico-hittite, comme l'indique de Clercq ; il pense que la stèle était dédiée au dieu Chadrapha. ¶ [Cagnat]. Notice de Ronzevalle sur un cippe du 3ᵉ s. p. C. trouvé à Deir el-Qala'a, en moyen relief, avec inscr. latine à Jupiter Héliopolitanus : divinité asiatique imberbe, qui répond à la définition de Macrobe; il rappelle le Jupiter oriental du cippe de Nîmes; comparaison entre les deux monuments et avec les représentations congénères de l'Asie, le culte de Zeus Héliopolitès était fort répandu au Liban. ¶ [Oppert]. Inscr. sur marbre de Sogdien, roi des Perses, publiée par Scheil : elle fournit des renseignements utiles sur la chronologie des rois compris entre Darius I et Darius II. ¶¶ Juillet [L. Joulin]. Fouilles de Vieille-Toulouse, au confluent de l'Ariège et de la Garonne : mise à jour du grand oppidum des Tolosates, abandonné après la conquête rom.; enceinte, défenses, substructions, amphores cinéraires. ¶ [D'Arbois de Jubainville]. Maintient l'interprétation qu'il a donnée du passage de Properce, où Virdumaros est qualifié de fils ou descendant du Rhin. ¶ [S. Reinach]. Appuie l'opinion de d'Arbois par un passage de Claudien, qui dit qu'Alaric descendait de Danube. ¶ [Id.]. Le temple d'Égine était consacré à une déesse locale, Aphaia, assimilable à la Britomartis crétoise et à Artémis, comme l'atteste une inscr. de 500 a. C. récemment découverte; il faut donc renoncer à attribuer ce temple à Athéna ou à Jupiter panhellénien. Avant les guerres médiques, existait déjà un vieux temple sur l'emplacement du temple actuel qui n'a été décoré qu'après Salamine. ¶ [Clermont-Ganneau]. Signale, dans la mosaïque byzantine de Mâdabâ, deux oublis de Schulten : la mention d''Αγϐάρ (= Γαϐαρά de Fl. Josèphe), en Galilée, et celle de Sarephtha (= Μακρὰ Κωμή), point le plus septentrional de la carte qui figurait la Terre promise telle qu'elle se déroula aux yeux de Moïse sur le mont Nébo. ¶ [S. Reinach]. Le dialogue Philopatris, attribué à Lucien, est un pamphlet du 10ᵉ s. p. C., sans valeur littéraire, dirigé non contre les moines, mais contre les humanistes, afin de flatter l'empereur byzantin Nicéphore Phocas. ¶¶ Août. [Clermont-Ganneau]. Mémoire sur les Actia Dusaria de Bostra, fête pentaétérique des Nabatéens : les années fériées du cycle nabatéen (ère de Bostra) coïncidaient avec celles du cycle olympique; les Sebarmia de Damas et les Heraklea de Tyr, étaient aussi des fêtes pentaétériques et sans doute olympiques. ¶ [Pottier]. La Phèdre du tableau de Polygnote à Delphes se balançait sur une corde, allusion à un rite de lustration usité à Athènes dans la fête de l'Aiôra : Virgile parle au 6ᵉ ch. de l'Enéide de ce mode de purification par ventilation, auquel a peut-être songé Aristophane dans les Nuées quand il représente Socrate se balançant sur un perchoir. ¶ [S. Reinach]. Croit que le balancement de Phèdre dans le tableau de Delphes est une allusion, par euphémisme, à son suicide par pendaison. ¶ [Croiset, Weil] Écartent le rapprochement indiqué par Pottier entre la balançoire de Phèdre et la caricature de Socrate suspendu en l'air dans les nuées. ¶ [Clermont-Ganneau]. La pentaétéride des Nabatéens, attestée dès le IIᵉ s. a. C., ne peut être une imitation des jeux actiaques, ni procéder de la pantaétéride olympique. Elle ne peut donc être qu'une importation égyptienne, car les prêtres égyptiens pratiquaient dans le calendrier national l'intercalation pentaétérique. Observations de Bouché-Leclercq. ¶ [Id.]. Plaque en or de Saïda (Sidon), trouvée sur l'emplacement d'un ancien temple phénicien consacré au dieu Echmoun : de forme carrée, et d'art purement hellénique, elle porte trois personnages en relief, le dieu Esculape, la déesse Hygie, et le génie Télesphore. ¶ [Héron de Villefosse] Au Puy-de-Dôme, Audollent a dégagé

deux murs de 30 mètres et un dallage, et exhumé de nombreux débris d'architecture et de poteries, plus une collection de monnaies impériales allant d'Auguste à Magnence. ¶ [S. Reinach]. Télesphore qui est un tard-venu dans l'art grec, était probablement une divinité thrace qui ne pénetra en Grèce qu'après les successeurs d'Alexandre. ¶ [Id.]. Fouilles de Vassits à Jablanica (Serbie) : 80 figurines primitives en terre cuite, analogues à celles d'Hissarlik, et remontant à l'époque de la pierre polie. ¶ [Lagrange]. Estampage colorié de la partie la plus importante (Jérusalem) de la mosaïque géographique de Mâdabâ ; copies à l'aquarelle des autres villes. Déblaiement de la mosaïque d'Orphée à Jérusalem. ¶¶ Septembre [Ph. Berger] Inscr. phénicienne inédite, trouvée dans la nécropole de Tharros, qui remonte au VIIe s. a. C., elle contient une dédicace au dieu Melqart, Baal de Tyr et d'Arapha (ce qui confirme la lecture 'Αρεπτήνος sur l'inscr. grecque de Pouzzoles), et une liste de suffètes éponymes, les uns locaux, les autres de Carthage (ce qui prouve que Tharros, qui relevait au point de vue religieux de sa métropole asiatique, Tyr, avait conservé des liens politiques avec Carthage). ¶ [S. Reinach]. La mévente des vins sous l'empire romain, v. 90 p. C., est attestée par l'Apocalypse, et Domitien, pour protéger la viticulture italienne fit détruire la moitié des vignobles provinciaux en défendant d'en planter d'autres. L'Asie mineure put faire, en ce qui la concernait, rapporter ce décret ; mais il fut partiellement appliqué en Gaule, où la viticulture fut entravée pendant deux siècles (jusqu'à Probus). ¶ [Héron de Villefosse]. Fouilles de Delattre à Carthage (nécropole de sainte Monique) : stèles sculptées, dont une en forme de statue ; figurines coloriées en terre cuite ; statuette de bronze et remarquable œnochoé de même métal, avec anse formée par des personnages élégamment sculptés ; plusieurs rasoirs-hachettes à sujets fort intéressants ; cymbale à caractères puniques ; monnaies ; épitaphes. ¶ [Müntz] Mentionne avec éloge dans le rapport sur les écoles d'Athènes et de Rome, les mémoires de Seure (6 tumulus thraces) et de Mendel (Voyage en Bithynie, topographie des grandes routes bithyniennes). ¶ [Gauckler]. Baptistères byzantins, ornés de mosaïques, trouvés en Tunisie ; la plupart s'écartent du type classique de l'époque bysantine, et attestent un effort original pour s'affranchir des maîtres grecs et romains. ¶ [Homolle]. Inscr. métrique de Delphes, œuvre du poète Ion de Samos, servant de dédicace à une statue de Lysandre, examen et correction d'autres bases de statues en l'honneur des navarques ayant pris part sous Lysandre à la bataille d'Aegos-Potamos. ¶ [Clermont-Ganneau]. Stèle phénicienne de Tyr, avec remarquable bas-relief d'un haut dignitaire et inscr. ; analogie de ce cippe funéraire avec la stèle d'Amrith. ¶¶ Octobre [Héron de Villefosse]. Fragment d'inscr. trouvé à Lambèse, acquis par le Louvre, qui date l'allocution d'Hadrien à l'armée de Numidie (1er juillet 128) et son voyage en Afrique : il se superpose à un autre fragment déjà connu, qu'il complète et précise. ¶ [Weil]. Complète un papyrus de Grenfell-Hunt, contenant quinze vers mutilés de l'Hector d'Astydamas, un des poètes dramatiques les plus estimés du IVe s. ¶ [Maspero]. Fouilles en Egypte, à Sakkarah et à Thèbes (admirable statue de dieu au temple de Khonsou). Fouilles d'Abou-Roash, dirigées par Chassinat, dont les statues et inscr. fournissent des renseignements précieux sur le vieux pharaon Didoufri et sa sépulture. ¶ [Clermont-Ganneau]. Stèle égyptienne de Séti Ier (19e dynastie), antérieure à l'établissement des Israélites en Syrie, découverte par Adam Smith à Tell Ech-Chihâb (sud de Damas). ¶ [Cagnat]. Fouilles de Lambèse, dans le camp de la légion 3e Auguste, prætorium, scholae des sous-officiers, cour intermédiaire ; projectiles, inscriptions, dont

une dédicace à Septime-Sévère, et un règlement du collège des custodes armorum. ¶ [E. Babelon]. Voyage numismatique, pour compléter la description des monnaies grecques d'Asie Mineure de Waddington, à Berlin et à Brunswick. Nouveaux noms de magistrats, symboles, monogrammes, dates. ¶ [Homolle]. Fouilles de Delphes à Marmaria en 1901 : déblaiement du sanctuaire d'Athéna Pronaia, fragments de sculptures décoratives, terres cuites, bronzes, inscr., édifices bien conservés, trésor des Phocéens. ¶¶ Novembre. [Clermont-Ganneau]. Deux inscr. grecques, trouvées au Haurân l'une de l'époque de Titus, l'autre de celle d'Othon. ¶ [Héron de Villefosse]. Découverte à Abou-Gosch (à 13 kil. de Jérusalem) d'une inscr. romaine mentionnant la présence en ce lieu d'un détachement de la Xe légion Fretensis, qui y avait été envoyée sous Hadrien. ¶ [Omont]. Note de Jullian, qui fixe à l'an 300 p. C. la construction des premiers remparts de Paris. ¶ [de Lasteyrie] Mentionne avec éloge, dans le discours d'ouverture de la séance publique, les Actes des martyrs d'A. Dufourcq, l'Heptateuque de Lyon d'U. Robert, le Monastère de Daphni de Millet, l'édition du traité de l'âme d'Aristote par Rodier, l'Etude sur Théocrite de Legrand, l'Essai sur Suétone de Macé, le Catalogue des Plombs anciens et modernes de la B. N. par Rostovtsew et Prou. ¶ [R. Cagnat] Les Egyptiens de l'époque rom. nous sont aussi connus que les Français d'il y a 400 ans, grâce aux fouilles récentes (portraits, costumes, étoffes, mobilier) et aux papyri, si riches en détails intimes sur la vie et les mœurs. ¶ [Collignon]. Fouilles de Gaudin dans la nécropole de Yortan (Mysie) qui rappelle celle d'Hissarlik et peut être placée entre 2000 et 1500 ans avant notre ère. ¶ [S. Reinach]. Un dessin de Joyau prouve que la tête de femme de la salle Clarac au Louvre a fait partie de la statue colossale trouvée en 1865 à Baalbeck (Syrie). ¶ [Héron de Villefosse]. Confirme la communication précédente. Signale une corne de bouquetin en bronze, trouvée au nord de Chypre, ayant été insérée dans une tête de plâtre : comparaison avec des monuments similaires du Louvre et du musée de Berlin. ¶ [Id.]. Médaillon de bronze, trouvé au Bourguet (Basses-Alpes) par Sauvaire, avec inscr. grecques et au revers une curieuse représentation du grand autel de Pergame, qui permet de compléter la restitution par Pontremoli de ce monument peu connu. Un 2e exemplaire de ce médaillon se trouve au British Museum. ¶ [Ph. Berger]. Nouvelle épitaphe sacerdotale, trouvée par Delattre à Carthage (Ste Monique) : c'est celle d'Hamilcat, prêtre de Baal-Samaïm, le Baal Céleste, à Carthage. Elle fournit la première mention de ce culte en Afrique, et prouve l'hérédité de la prêtrise. ¶ [S. Reinach] Les magnifiques statues romaines plus grandes que nature, trouvées à Apt (Provence) en 1720, décrites par Montfaucon en 1724, et depuis perdues, viennent d'être retrouvées par Furtwängler en Angleterre (Chatsworth) en la possession du duc de Devonshire. ¶ [Oppert]. Poème babylonien, publié par Pinches : complainte de 10 villes chaldéennes sur la suprématie de Babylone, à l'epoque des successeurs d'Alexandre. ¶¶ Décembre. [Ph. Berger]. 4 inscr. phéniciennes de Saïda (Sidon), trouvées dans des ruines qui occupent l'emplacement du temple d'Esmoun. ¶ [Cagnat]. Note de Boudurand, qui passe en revue les 4 bas-reliefs connus du Jupiter Héliopolitain (Nîmes, Avignon et les deux trouvés à Deir-el-Qalaa), et dégage leurs éléments variables et leurs éléments permanents. A. G.-D.

Gazette des Beaux-Arts 1901 Jr. Les fresques de Boscoreale [S. di Giacomo]. Histoire des fouilles entreprises par Vincent de Prisco ; seconde villa retrouvée, dont les murailles, restées debout, sont décorées de plus de cent fresques, les plus intéressantes qui aient été découvertes jusqu'ici sur le

territoire de Pompéi, et qui jettent un jour nouveau sur les théories de Vitruve VII, 5 relatives aux différentes manières de peindre des artistes décorateurs des maisons rom. Il semble que ces fresques reproduisent des motifs existant réellement, et que la catastrophe a frappé Pompéi au moment où un souffle nouveau d'art plus rationnel, plus objectif la traversait lentement (fig.). ¶¶ Mars Les origines et le développement du temple grec [A. Lechat]. Étude qui se continue dans les n^os d'avril, juillet et août et dans laquelle L. prenant Perrot et Chipiez pour guides, mais en modifiant un petit nombre de leurs conclusions et en se servant d'une ou deux publications récentes, esquisse l'histoire du temple grec depuis les bâtisses préhistoriques de Troie et de Tirynthe jusqu'au Parthénon, en retrace les développements successifs et montre les deux ordres grecs d'architecture, issus des anciennes bâtisses mycéniennes et pré-mycéniennes, grandissant dans des milieux différents et venant après avoir produit chacun des œuvres admirables, converger sur l'Acropole d'Athènes. Le Parthénon est donc bien « l'idéal cristallisé en marbre pentélique » non pas l'idéal d'un individu, mais celui d'une race qui en a infatigablement, par mille essais répétés, poursuivi et atteint la « cristallisation. » ¶¶ Avril. Récentes découvertes de bronzes antiques I. L'éphèbe de Cerigotto [Th. Reinach]; II, Les dernières fouilles de Pompéi [S. di Giacome]. 1 Description de cet éphèbe en bronze dont nous n'avons encore que la partie supérieure, retrouvée par les scaphandriers de Cerigotto; c'est un pur joyau qui prend place parmi les plus précieuses conquêtes que l'archéologie ait faite dans ces dernières années; 2, Description d'une précieuse statue en bronze d'éphèbe, d'époque rom., mais qui doit être une copie d'un bronze grec antérieur à Polyclète, remontant au milieu du ve s.; il tient de la g. un aplustre et de la dr. un instrument en bronze, évidemment destiné à la suspension de deux lampes; ce serait donc un lampadophore. XX.

Journal des Savants, Jr. GRENFELL, HUNT et HOGARTH, *Egypt exploration fund. Græco-roman branch. Fayum towns and their papyri* (pl.) [H. Weil]. Le critique donne le texte et la trad. d'un fragment poétique nouveau et analyse sommairement les autres pièces. Parmi les textes déjà connus la place d'honneur de ce beau vol. appartient à trois colonnes du roman de Chariton : Chéreas et Callirrhoé. Le papyrus donne raison à Schmid qui avait déclaré Chariton antérieur à Héliodore. ¶ F. HETTNER et O. v. SARWEY, *Der obergermanisch-Rätische Limes des Römerreiches* (10 livr.). — L. JACOBI, *Das Römerkastell Saalburg* (pl.). — v. GROLLER et BORMANN, *Der röm. Limes in Oesterreich*, 1re livr. (pl.). — G. TOCILESCO, *Fouilles et recherches archéologiques en Roumanie.* — M. BESNIER, *Les scholæ des sous-officiers dans le camp romain de Lambèse* [R. Cagnat]. Le critique, à l'aide de ces ouvrages, pose qqs principes généraux relatifs à l'édification des « castella » sur les frontières militaires de l'empire rom. ¶¶ Fév. A. MACÉ, *Essai sur Suétone* [G. Boissier]. Livre sérieusement fait, qui a demandé de longues recherches; toutefois la partie biographique repose trop sur des hypothèses et l'appréciation des Césars et du De viris illustribus est trop courte. ¶ La silique romaine, le sou et le denier de la loi des Francs Saliens [Babelon]. Le sou d'or fut taillé dans certains ateliers de la Gaule, non point à 72 à la livre, mais à 84, c.-à-d. au poids théorique de 3 gr. 89. C'est ce solidus gallicus réduit qui sert d'étalon dans la loi salique, en même temps que la demi-silique de 1 gr. 30 sous le nom traditionnel de denarius. Le rapport de l'or à l'argent était alors chez les Francs, aussi bien que dans l'empire Constantinien, comme 1 à 13,75 environ. ¶¶ Mars. C. HUIT, *La philosophie de la nature chez les anciens* [H. Weil]. Livre d'une

lecture agréable et qui sera favorablement accueilli. ¶ R. KOLDEWEY et O. PUCHSTEIN, *Die Griechischen Tempel in Unteritalien u. Sicilien*, 2 T. (pl.). [G. Perrot] 1er art. < dont la suite est aux nos d'avril et de mai >. Longues et minutieuses recherches. ¶¶ Avr. Un nouveau feuillet du Codex Sinopensis de l'Evangile de St Matthieu [H. Omont]. Texte de ce feuillet qui comble la lacune signalée entre les feuillets cotés aujourd'hui 21 et 22 dans la partie du ms. conservée à Paris (= Suppl. grec 1286). ¶ Nouvelles littéraires. GRÉGOIRE, *Dictionnaire encyclopédique d'histoire, de biographie, de mythologie et de géographie*. Nouv. éd. pp. M. WAHL (pl.) (H. Wallon]. D'une utilité incontestable. ¶ L. TRAUBE, *Perrona Scottorum, ein Beitrag zur Ueberlieferungsgeschichte u. zur Palaeographie des Mittelalters* [L. Delisle]. Très remarquable diss. qui traite avec beaucoup d'originalité et de pénétration de curieuses questions de paléographie. ¶ F. A. GEVAERT et J. C. VOLLGRAFF, *Les problèmes musicaux d'Aristote*, 2e fasc. (suite et fin du Commentaire musical) [C. E. R.]. A l'influence de Westphal a succédé chez G. un travail personnel et continu de 25 années. Ses assertions sont moins conjecturales. Personne n'a jamais poussé aussi loin la mise en valeur des écrits musicaux d'Aristote ni mieux expliqué la théorie, la philosophie et l'esthétique de l'ancienne musique grecque. ¶¶ Mai. B. H. GILDERSLEEVE, *Syntax of classical Greek from Homer to Demosthenes* 1 [H. Weil]. Est le fruit mûr d'un long enseignement, d'infatigables lectures et d'une étude pénétrante des textes classiques. ¶¶ Jn. *Thesaurus linguae latinae*. Vol. 1. Fasc. 1. Vol. 2. Fasc. 1 [M. Bréal]. La partie étymologique nous donne un superflu dont nous n'avions pas besoin et ne nous donne pas le nécessaire. Les critiques concernant l'ordonnancement des exemples n'empêchent pas de reconnaître les mérites positifs du nouveau Thesaurus. ¶ Nouvelles littéraires. *The Western manuscripts in the library of Trinity College Cambridge*. A descriptive Catalogue by M. R. JAMES. Vol. 2 [L. Delisle]. Bien que le dernier mot n'ait pas été dit sur tous les mss., ils sont assez bien décrits pour que les gens du métier soient suffisamment orientés sur la nature des textes qu'ils auront à étudier. ¶ *Homeri Ilias cum scholiis. Codex Venetus A. Marcianus 454*, phototypice editus. Praefatus est D. COMPARETTI [ ]. Très méritoire. ¶¶ Jlt. G. BLOCH, *La Gaule indépendante et la Gaule romaine* [P. Guiraud]. Érudition solide, plan méthodique, style clair, sobre et vigoureux. La meilleure partie de l'ouvrage est peut-être celle qui concerne l'organisation administrative. ¶ Le point final des Annales de Tacite [Ph. Fabia]. 1er art. < dont la fin est au no de sept. > On peut établir avec certitude que, contrairement à la croyance traditionnelle, notre 16e livre tronqué n'était pas le dernier de l'ouvrage. Rien ne nous oblige à placer le point final des Annales au 31 décembre 68. ¶ Sur un passage de Josèphe, Antiq. Jud. 2, 10, 7 [Clermont-Ganneau]. Weill a été bien inspiré de ne pas changer, comme l'a fait Naber, ὑπ' ἐλάφων en ὑπὸ νεφῶν. Il faut se rappeler la croyance si populaire dans l'antiquité que les cerfs se régalent de serpents. Si la leçon de la vulgate n'était pas d'aventure celle de la leçon originale — ce qui reste a démontrer — il ne faudrait pas y chercher une erreur de copiste, mais une glose ancienne, voulue et réfléchie, justifiée par une idée universellement répandue. ¶ Nouvelles littéraires. *Illuminated manuscripts in the British Museum*... with descriptive text by G. F. WARNER, 3e sér. (pl.) [Id.]. Du plus haut intérêt pour l'histoire de la peinture au moyen âge. ¶ BIENKOWSKI, *De simulacris barbabarum gentium apud Romanos* [Edm. Courbaud]. Ce qui nous est offert aujourd'hui nous dispose à accueilir favorablement la publication annoncée d'un Corpus barbarorum. ¶¶ Août. Nou-

velles littéraires. E. Chatelain, *Uncialis scriptura codicum latinorum novis exemplis illustrata.* Explanatio tabularum. 1 Tabulae. (pl.) [L. D.] Est le plus solide fondement sur lequel s'appuiera désormais l'étude paléographique de la majorité des très anciens mss. latins ¶¶ Sept. G. Radet, *L'histoire et l'œuvre de l'école française d'Athènes* (pl.) [G. Perrot]. 1er art. <dont la suite est aux nos d'oct. et de nov.> Analyse détaillée de cet ouvrage écrit avec conscience et talent. ¶¶ Oct. K. Sethe, *Sesostris* [G. Maspero] 1er art. <dont la suite est au no de nov.> La découverte très vraisemblable qu'il a faite de la lecture Senousrît du nom royal transcrit Ousvitasen l'a amené à traiter son sujet comme s'il se fût agi d'une question d'histoire véritable, quand ce n'est qu'une question d'histoire littéraire. Sésostris-Sésoâsis n'a jamais été l'ombre d'un Pharaon réel ¶ Nouvelles littéraires. [Van der Haeghen] *Bibliotheca Erasmiana. Bibliographie des œuvres d'Erasme, Apophtegmata.* [L. D.] Vaste érudition, critique très sûre et très perspicace. ¶¶ Déc. B. P. Grenfell et A. S. Hunt, *The Amherst Papyri.* P. 2 (22 pl.). — F. G. Kenyon, *Some new fragments of Herodas* [H. Weil] Digne des précédents recueils. E. Pais, *Storia d'Italia. 2. Storia di Roma* vol. 1, P. 1 et 2 [G. Bloch]. 1er art. <dont la fin est au no de janv. 1902> Est l'ouvrage le plus remarquable qui ait paru depuis longtemps sur les orgines romaines. La lecture néanmoins ne laisse pas d'être pénible et n'apporte pas à l'esprit une entière satisfaction. Henri Lebègue.

Mémoires de la Société des Antiquaires de France, 6e sér., t. 10. Note sur des poteries rapportées du Caucase par le baron de Baye [E. Pottier]. 23 vases. ¶ De la compétence respective du proconsul et du vicaire d'Afrique dans les démêlés donatistes [Pallu de Lessert]. ¶ Les oiseaux employés dans l'ornementation à l'époque des invasions barbares [Baron de Baye]. ¶ Les ruines de Leptis magna à la fin du xviie siècle [R. Cagnat]. « Relation envoyée de Tripoly touchant les antiquitez de Lebida ou Leptis magna » tirée du Mercure galant de 1694; inscriptions inédites; colonnes envoyées à Paris, auj. détruites. ¶ Statues antiques trouvées en France au Musée du Louvre. La cession des villes d'Arles, Nîmes et Vienne en 1822 [E. Michon]. ¶ Étude sur les figurines de terre cuite de la Gaule romaine. Supplément [Adrien Blanchet]. Cf. R. des R. 16, 243, 40. Technique. Origine des types. Ateliers céramiques de Cologne. Le céramiste Vindex « ad cantunas », un autre nommé Servandus « ad forum hordiarium », puis Lucius « ad cantunas ». Noms inscrits sur des statuettes. Époque de la fabrication. Description de figurines : Vénus Anadyomène, toilette de Vénus, divinités indéterminées, Épona, Dispater (Sucellus), figurine de Quilly, etc. Inventaire sommaire des figurines, classé par trouvailles et par musées. ¶ Détermination de l'époque où furent frappées les monnaies qui portent au revers l'inscription Constantiniana Dafne, et de la localité de Dafne désignée par cette légende [Jules Maurice]. La frappe de ces monnaies eut lieu en 327-329; la place forte Dafne était située dans l'angle formé par le confluent de la rivière Ardiscus avec le Danube. Le pont de pierre jeté par Constantin sur le Danube en 328 avait pour but de relier l'empire romain à cette forteresse. ¶ Inscriptions de Bulgarie [Louis Poinssot]. Proviennent d'Arcer (Mésie supérieure), Koulovitza, Guiguenè, Orechovitza (Mésie inférieure), et de la région de l'Hémus (Nicopolis ad Istrum, Tirnovo et environs).

E. Ch.

Mémoires de la Société de Linguistique de Paris, T. 12, fasc. 1. Etymologies [Bréal]. 2. Morbus sonticus, causa sontica : la première de ces expressions désigne la maladie qu'allèguent les accusés (s o n t e s) pour obtenir ajournement du jugement; c'est une abréviation comparable à

« la taille militaire », etc. De même le motif allégué s'appelle « causa sontica ». 3. IOVXMENTA. Cette forme de l'inscr. archaïque du Forum est phonétiquement importante; mais la présence de la lettre X n'est pas un indice de haute antiquité. 4. Τέχνη se rattache à la même racine que texere. 5. Ἀυθέντης se rattache au verbe ἵημι (cf. ἐφίημι au sens de « commander, exciter ». Iliade, 18, 108). 6. Ἄνεως, ἄνεω « muet (d'étonnement) »; doit être un doublet de ἄνους. 7. Ἀβρότη « nuit, temps où l'on erre ». Ce vers des « Racines grecques » contient une confusion entre ἀβρότη, épithète homérique de la Nuit (« immortelle ») et ἤμβροτον, aoriste de ἁμαρτάνω. 10. Τάλαντον « volonté ». Le mot français « talent » n'a pas eu, avant le xvi[e] s., d'autre sens que « volonté » : ce sens remonte à l'époque homérique (cf. Διός ἱρὰ τάλαντα, Il. 16, 658); il n'est plus attesté ensuite, mais a dû se conserver dans le grec populaire, puis passer de là dans le latin populaire. 11. Τειχεσιπλήτης. L'explication proposée au vol. précédent <Rev. des Rev., 25, 178, 5> doit être modifiée : c'est « celui qui rôde auprès des murs ». ¶ De la différenciation des phonèmes [A. Meillet]. Etude de phonétique générale. ¶ Haruspex, note supplémentaire [A. Boissier]. Cf. Rev. des Rev. 25, 117, 50. ¶ Latin ueruex (ueruix), irlandais ferb [J. Vendryes]. Veruex doit être une contamination de ueruĕx et de ueruīx. ¶ Ἀκρασία [C. Bally]. Il y a deux mots ἀκρασία, l'un avec α radical long, au sens de « mauvais mélange », l'autre avec α radical bref signifiant « intempérance ». Ce dernier est né d'un rapprochement par étymologie populaire avec la famille de κράτος; le premier, seul régulier, se rattache à κεράννυμι. ¶ Λίην, λίαν « trop » [Bréal]. Cet adverbe signifiait d'abord « beaucoup »; c'est le même mot que λεία « butin », d'où « abondance, richesse ». ¶¶ Fasc. 2. Etymologies [Bréal]. 1. Le latin interest présente exactement le même développement de sens que le gr. διαφέρει : cf. τὰ διαφέροντα « les intérêts ». 2. Parricida ne doit pas s'expliquer autrement que comme « meurtrier du père ». 3. Πόλεμος se rattache à παλάμη « main »; cf. pugnare et pugnus. 4. Στρατός a été rattaché par Bréal à στέλλω <Rev. des Rev., 22, 220, 24> ; sur le consonantisme cf. le grec vulgaire στέρνω pour στέλνω (στέλλω), et cf. στόλος « expédition ». 5. Φύλαξ désignait à l'origine le chef de la tribu (φυλή) : c'était peut-être un adjectif. 6. Juturne est pour diuturna : la source ainsi dénommée ne tarissait jamais. 7. Porta Ratumena. C'est peut-être « Porta Rotunda ». 10. Latin populaire : dans des « tabulae deuotionis » récemment découvertes, on trouve : bracias (bracchia), femus (femur), umlicus (umbilicus), labias, neruia, merilas (pour medullas?). ¶ Le locatif terrae [P. Lejay]. Examen de tous les exemples de ce prétendu locatif. Deux seuls résistent à la critique : Ennius, Fab. 207, Müller, et T. Live. V, 51, 9; mais, là même, le datif est possible et plus vraisemblable. ¶ A propos des initiales latines [L. Duvau]. Certaines observances relativement a la place des mots, suivant le nombre des syllabes qu'ils comprennent dans la versification dramatique des latins, ont pour résultat d'amener le retour des initiales à des places régulières, et en particulier sous le temps marqué; la règle de Korsch, dans le vers saturnien, produit des effets en partie comparables. Conclusion à en tirer pour la nature des initiales latines à l'époque de Plaute : elles n'avaient pas une intensité propre, mais une articulation plus nette. ¶ A propos de ἄεθλον [Bréal]. Maintient la doctrine exposée précédemment <Rev. des Rev., 24, 211, 13>. Louis Duvau.

Revue africaine (Bulletin des travaux de la Société historique Algérienne). 45[e] année, 1901. 1[er] trim. Tête de l'empereur Hadrien [S. Gsell]. Description de cette tête en marbre de 0 m. 45 de hauteur, trouvée dans la commune de Mustapha, il y a 30 ans. Elle est inédite, c'est une œuvre d'art

remarquable, qui décorait peut-être une villa située sur la grande route du littoral qui contournait le golfe d'Alger entre Icosium (Alger) et Rusguniae (Matifou). Autres portraits d'Hadrien recueillis en Afrique. ¶¶ 2e et 3e Trim. Catalogue du musée de Cherchel (fin) [J. Wierzejski]. Epigraphie nos 200-451, inscr. diverses. Terres cuites, métaux. Poteries. Bronzes.

XX.

Revue archéologique, T. 38 (1901), fasc. 1 (Janv. févr.). ¶ Le puits gallo-romain des Bouchauds [G. Chauvet]. Fouilles de Saulnier dans un puits romain à Saint-Cybardeaux (Charente) probablement le Germanicomagus de la Table de Peutinger. Fgments de poteries, plat et patères en bronze, outils en fer, clef en fer avec la marque KATVL, débris d'un treuil en bois, ossements d'animaux. ¶ La tradition populaire dans les Évangiles Synoptiques [W. R. Paton]. Montre que S. Luc donne aux sentences et aux paraboles du Christ la forme du "triple incident" ou du "triple exemple" si fréquente dans les contes populaires. ¶ Note sur une lampe antique [F. Delorme]. Trouvée à Carthage, elle représente sept dauphins sur deux colonnes dressées au milieu d'un cirque. ¶ La représentation du galop dans l'art antique et moderne [S. Reinach]. 4. <cf. R. d. R. 25. 179 sqq>. L'art siberien. ¶ Cinq reliefs tarentins [G. Gastinel]. Terres cuites dans la coll. de l'auteur et au mus. de Tarente, sans doute ex-votos aux Dioscures. ¶ Inscr. de Germanie dans la correspondance d'Oberlin à la Bibl. Nat. [S. de Ricci]. Ms. allem. 192 et 193. Inscr. de Mayence copiées vers 1805 par Bodmann. Six inscr. inédites (sur 40) dont trois concernant la cohors I Ituraeorum. ¶ Notes sur qqs sculptures antiques de l'Algérie [St. Gsell]. A Cherchel, statues d'un jeune homme, de Silène, d'Esculape (?) assis, groupe de Pan et d'un satyre ; tête de Juba II, tête de Livie, buste d'un jeune dieu chtonien. ¶ L'Hécate de Ménestrale [S Reinach]. Statue d'Hécate qui se trouvait dans le temple de Diane et dont le marbre, selon Pline, éblouissait les yeux des visiteurs par son rayonnement. Un éclat aveuglant étant l'attribut de la divinité, cette statue était assez vivante, pour qu'un cicerone grec ait pu lui attribuer ironiquement cet éclat. ¶ Topologie et toponymie antiques : les Phéniciens et l'Odyssée [V. Bérard]. 4. <Cf. R. d. R 25. 130. 5 sqq.> L'île de Συρίη, les corsaires du XVIIIe s. et les marins homériques. — Étymologies sémitiques. ¶ Nouvelles archéologiques et correspondance : Inscription (rom.) de Saint-Quentin [E. Lemaire]. ¶ Les colonnes romaines de San Lorenzo de Milan [S. Reinach]. ¶ L'Institut Archéologique Russe de Constantinople [S. Reinach]. ¶ Fouilles de Gauckler à Carthage. ¶ Terres cuites fausses au musée de Boston [E. Robinson]. ¶ Jambe de chameau en bronze au musée de Tashkend (Turkestan) [S. Reinach]. ¶ Fouilles du Forum Romain. ¶ J. MIHALIK, *Histoire de l'orfèvrerie à Kassa* (Hongrie) et autres mémoires sur la Hongrie et la Transylanie rom. [J. Kont]. ¶ P. B. GRENFELL et A. S. HUNT. *The Oxyrhynchus papyri*, T. II [S. de Ricci]. Très élogieux. ¶ G. FOUGÈRES, *La vie publique et privée des Grecs et des Romains* (2e édition) [S. Reinach]. Les légendes des figures laissent à désirer. ¶ J. NICOLE et Ch. MOREL, *Archives militaires du 1er siècle. Texte inédit du papyrus latin de Genève no 1* [S. Reinach]. ¶ T. R. HOLMES, *Caesar's Conquest of Gaul* [S. Reinach] Inégal. ¶ O. NAVARRE, *Les femmes athéniennes allaient-elles au théâtre?* [S. Reinach]. Beaucoup d'érudition et de méthode. ¶ L. COUTIL, *Les figurines en terre cuite des Eburovices, Véliocasses et Lexovii* [S. Reinach]. Nombreuses erreurs. ¶ M. JOUBIN, *Catalogue sommaire des monuments funéraires du Musée impérial Ottoman* [P. Perdrizet]. Nombreuses rectifications. ¶ A. COHN, *La persécution des chrétiens* [S. Reinach]. Élogieux. ¶ PAULY-WISSOWA, *Real Encyclopädie* u. s. w.

(Claudius Mons-Cornificius) [S. Reinach]. Très élogieux. ¶¶ Fasc. 2 (mars-avril). ¶ Quelques scènes du bouclier d'Achille et les tableaux des tombes égyptiennes [A. Moret]. Procédé artistique analogue, dû peut-être à une influence de l'Égypte sur la Grèce. ¶ Topologie et toponymie antiques : les Phéniciens et l'Odyssée [V. Bérard]. Le commerce du vin, des femmes et des métaux. ¶ La représentation du galop dans l'art ancien et moderne [S. Reinach]. 5, Suite des art. précédents ¶ Examen critique des documents relatifs au martyre de Saint-Cyprien [P. Monceaux]. Deux textes distincts, les Actes proconsulaires et la vie de Cyprien ¶ Statues, statuettes et figurines antiques de la Charente [G. Chauvet]. Répertoire détaillé, nombreuses gravures, copieuse bibliographie ¶ Les noms de Salonin, Maximin et Barbia Orbiana [G. F. Hill]. ¶ Le trésor de Petrossa [S. R.] ¶ F. X. Kuglbr. *Die Babylonische Mondrechnung* [C. Fossey]. Intéressant. ¶ W. Liebbnam. *Städteverwaltüng im röm. Kaiserreiche* [R. Cagnat] Très élogieux. ¶ Publications papyrologiques [S. de Ricci] Longs c. r. de l'*Archiv für Papyrusforschung* T. I < cf. R. d. R. 25, 12. sqq. > et du vol. de Grenfell et Hunt, *Fayûm towns and their papyri*. Facsimiles inédits de deux inscr. grecques Ptolémaïques. ¶ Revue des publications épigraphiques relatives à l'antiquité romaine [R. Cagnat et M. Besnier]. ¶¶ Fasc. 3, mai-juin. Un portrait authentique de l'empereur Julien [S. Reinach]. Les deux statues, bien connues, du Louvre et du musée de Cluny, ne représentent pas Julien. Un buste impérial conservé, sur le toit de la cathédrale d'Acerenza en Pouille et découvert par Lenormant paraît être un portrait authentique de cet empereur dont on peut reconnaître aussi les traits sur un camée du Cabinet des Médailles. ¶ L'officine de Saint-Rémy (Allier) et les origines de la poterie sigillée gallo-romaine [J. Déchelette]. Nombreux fgments de moules et de poteries du 1er siècle de notre ère ¶ Topologie et toponymie antiques : les Phéniciens et l'Odyssée [V. Bérard] Sixième article. Les tissus et la pourpre. Etymologies sémitiques. Les métaux, fer et bronze. ¶ Fouilles d'Abydos [F. Petrie]. Monuments égyptiens des premières dynasties ¶ Le musée Ashmoléen d'Oxford [S. Reinach]. Acquisitions en 1900. ¶ Enumération rapide de quelques-unes des antiquités grecques et romaines de la collection Bourguignon qui viennent d'être vendues [S. R.]. Acquisition par le gouvernement Italien de la collection de statues antiques Ludovisi. ¶ F. Petrie, *Royal Tombs of the Ist dynasty* [G. Foucart]. Résultats très remarquables des dernières fouilles faites à Abydos par l'auteur. ¶ Ch. Marteaux et M. Le Roux, *Voie romaine de Boutae à Aquae, section des Fins d'Annecy à Cusy* [S. Reinach]. Utile. ¶ L. Renard, J. E. Demarteau, Fr. Cumont, Articles sur le vase en bronze d'Herstal en Belgique [S. Reinach]. R. adopte l'explication de Cumont qui voit sur le vase orné sur la panse de quatre figures de philosophes et, sur le col, de quatre groupes érotiques, une illustration du vers de Juvenal : De virtute locuti clunem agitant. ¶ W. de Visser, *De Graecorum Diis non referentibus speciem humanam* [S. Reinach]. Très élogieux : l'auteur a su faire sa part au totémisme. ¶ K. Sethe, *Sesostris* [S. Reinach]. Le prototype de Sesostris ne serait pas Ramsès II mais un des Ousertesen (lire Senwosret) de la xiie dynastie. ¶ A. Odobesco, *Le trésor de Petrossa* [S. Reinach]. Travail inégal, mais très documenté sur un trésor d'orfévrerie d'or trouvé en Roumanie en 1837. ¶ O. Montelius, *Der Orient u. Europa. Einfluss d. Orient Cultur auf Europa bis zur Mitte des letzen Jahrtausends v. Chr.* [H. Hubert]. Très méthodique. ¶ G. Bloch, *Histoire de France*, T. I [R. Cagnat]. Éloge de cette histoire de la Gaule romaine. ¶ G. Notor, *La femme dans l'antiquité grecque* [S. Reinach]. Élogieux. ¶¶ T. 39 fasc. 1 (juil.-août). ¶ La représentation du galop dans l'art ancien et

moderne [S. Reinach]. Fin. ¶ Les monuments mégalithiques des hauts-plateaux de la province de Constantine [Ch. Maumené] Fgagment d'inscr. rom. à Sigus. ¶ Les Théoxénies et le vol des Dioscures [S. Reinach]. On offre aux dieux des repas, non pour les nourrir, mais pour se les attacher par le lien sacré de l'hospitalité ; les Dioscures traversent les airs parce que, fils d'une femme et d'un cygne, c'étaient à l'origine des hommes-cygnes : ce genre d'êtres surnaturels est fréquent en folk-lore ¶ Poteries de la Tène à décoration géométrique incisée [J. Déchelette] Les motifs géométriques si fréquents sur les vases en bronze se retrouvent aussi dans la céramique gauloise, en Armorique, à Glastonbury et à Aylesford en Angleterre, etc. ¶ Une mosaïque avec inscr. dans les bains antiques de Serdjilla (Syrie Centrale) [W. K. Prentice]. Belle mosaïque à représentations animales, découverte par l'expédition américaine — Au centre inscription grecque métrique. ¶ Ma cinquième campagne de fouilles à Antinoé [A. Gayet] Étoffes en quantités, tombeau d'une brodeuse, quelques papyrus grecs. ¶ Topologie et toponymie antiques : les Phéniciens et l'Odysée [V. Bérard] 7. Les métaux, cuivre, étain et bronze. ¶ Nouvelles archéologiques et correspondance. ¶ Un monument romain près d'Antibes [S. R.] ¶ Têtes antiques de la collection Rousset à Uzès [S. R.] ¶ Une mosaïque de Pompeï avec ornement cruciforme très net [S R.]. ¶ Mosaïques en relief (fausses) du musée de Naples [S. R.]. ¶ Camée avec inscription grecque à Silos qui se rapporterait à la peste du IIe s. qui ravagea l'Italie [F. de Mély]. ¶ Casque du bas-empire trouvé à Budapest [S. R.]. ¶ Musée de Boston [S. R.]. Acquisitions récentes. ¶ Les démoniaques et les malades dans l'art byzantin. ¶ Notes sur la Vénus de Milo [S. R.] Deux restitutions rejetées. ¶ Les fouilles d'Antinoé [J. Rais] « Thaïs et Serapion. » ¶ P. E. Newberry, *The life of Rekhmara* [G. Foucart]. D'après les peintures d'un tombeau Thébain de la xviiie dynastie. ¶ L. Deubner, *De incubatione* [H. Hubert] Sur les songes envoyés par les dieux aux malades dormant dans les temples. Utilise les papyrus magiques. ¶ A Dufourcq, *Études sur les Gesta martyrum romains* [M. B.] Ils seraient apocryphes. ¶ de Castellane et A. Blanchet, *Congrès international de numismatique réuni à Paris en 1900* [R. Cagnat]. ¶ Revue des publications épigraphiques relatives à l'antiquité romaine [R. Cagnat et M. Besnier]. ¶ Fasc. 2 (Sept.-Oct.). ¶ Le rhyton d'argent du Museo civico di Antichità de Trieste [L. de Laigue]. Trouvé à Tarente. Œuvre grecque d'un beau style (vie s. av. J.-C.). ¶ Stèle funéraire découverte à Nisyros [S. Reinach]. Au Musée de Constantinople. Stèle avec bas-relief représentant un éphèbe nu debout, tenant une lance. Chef d'œuvre du début du ve siècle avant notre ère, rentrant dans une série de sculptures dont R. énumère les specimens connus. ¶ Recherches sur la date des salutations impériales de l'empereur Néron [E. Mayrial]. ¶ Plaques découpées archaïques [A. de Ridder]. Appliques en bronze servant à orner les fontaines publiques. On en voit représentées sur un vase peint du musée Grégorien. ¶ Le tombeau et les basiliques de Saint-Cyprien à Carthage [P. Monceaux]. Il y avait à Carthage au moins trois sanctuaires dédiés à saint Cyprien. L'auteur étudie minutieusement le témoignage des textes à leur égard Une formule orphique [S. Reinach]. Explication de la formule ἔριφος ἐς γάλ' ἔπετον « chevreau je suis tombé dans le lait » d'une lamelle d'or de Corigliano. Le chevreau c'est l'initié, ἔπετον signifie « j'ai trouvé », le lait est l'aliment qui convient après une deuxième naissance. ¶ Topologie et toponymie antiques : les Phéniciens et l'Odyssée [V. Bérard]. 8. La verroterie et les parures, l'ivoire, l'ambre. Les routes commerciales vers le Pont-Euxin. ¶ Un vers de Virgile (Enéide, VI, 743) [S. Reinach]. « Quisque suos patimur

Manes » signifie : « Nous souffrons chacun suivant le degré de souillure de nos âmes » (accusatif de relation). ¶ Inscriptions de l'Oise [S. de Ricci]. Suite. Additions et corrections au 1er art. Inscr. de l'ager Bellovacorum (Vendeuil-Caply, Hermes). Nombreuses marques de potiers inédites. ¶ La prétendue statue de Julien l'Apostat au musée du Louvre [E. Michon]. Conteste l'attribution à Julien du bute d'Acerenza et trouve Reinach trop affirmatif. Décrit minutieusement les coiffures des deux statues du Louvre et du musée de Cluny. ¶ A propos du buste de Julien [S. Reinach]. ¶ Trésor d'orfèvrerie d'argent trouvé en Roumélie [J. Seure]. ¶ Statue d'une chouette [S. Reinach]. ¶ M. ANCONA, *Claudio II e gli usurpatori*. Apprec. favorable [S. de R.]. ¶¶ Fasc. 3. (Nov-déc.) ¶ Sur le prétendu portrait de Sappho [G. E. Rizzo]. Tête en marbre du musée Biscari à Catane; autre tête d'Herculanum, au musée de Naples; c'est à tort qu'on y a vu des portraits de Sappho. ¶ Les cuirasses celtiques de Fillinges [O. Costa de Beauregard]. Trouvées à Fillinges (Haute-Savoie). On ne connaissait encore qu'une seule cuirasse celtique, celle de Grenoble. ¶ Statue d'éphèbe du musée de Prade à Madrid [P. Paris]. Jolie statue, injustement dédaignée par Hübner et qui paraît dériver d'une œuvre attique du v° siècle, d'un sculpteur de l'école de Praxitèle. ¶ La mévente des vins sous le Haut-Empire romain [S. Reinach]. Un passage de l'Apocalypse (VI, 1) s'explique par la situation économique de l'Empire romain sous Domitien. La mévente des vins est telle que l'Empereur prend un décret pour supprimer des vignes. ¶ Inscriptions de l'Oise [S. de Ricci]. Suite. Fin de l'Ager Bellovacorum, civitas Silvanectum (Senlis), milliaires de la civitas Suessionum. ¶ Topologie et toponymie antiques : les Phéniciens et l'Odyssée [V. Bérard]. 9. Trois systèmes de numération, hebdomal, décimal et duodécimal. Noms sémitiques d'oiseaux. L'île de Théra. ¶ Les soffites de Baetocaeœ en Syrie [R. Dussaud]. ¶ Les bronzes rom. de Cagli [S. R.]. ¶ Lettre de Rome [H. Graillot]. Inscr. diverses : fouilles, découvertes. ¶ Courtes notes de S. Reinach sur le camée de Silos, la carte en mosaïque de Medaba. ¶ PAULY-WISSOWA, *Real-Encyclopädie u. s. w.*, (Corniscae-Demodoros) [S. Reinach]. Très élogieux. ¶ Isabelle ERRERA, *Collections d'anciennes étoffes* [S. Reinach]. Très élogieux. Important à cause de l'illustration très abondante. ¶ J. BURLET, *La Savoie avant le Christianisme* [S. Reinach] Erreurs de détail. ¶ Revue des publications épigraphiques relatives à l'antiquité romaine [R. Cagnat et M. Besnier].

SEYMOUR DE RICCI.

Revue Celtique, t. 22, N° 1. Un descendant de Dejotarus [Théodore Reinach]. Commentaire d'une inscr. grecque récemment découverte à Ancyre. C'est une dédicace honorifique à C. Julius Severus, déjà connu par deux autres inscr. d'Ancyre (CIG 4033-4). Attale II de Pergame eut de Stratonice de Cappadoce une fille, qui épousa Déjotarus de Galatie; leur fille, à son tour, épousa le tétrarque Amyntas; de cette union naquit Severus. ¶ Sur la prononciation du gaulois [L. Duvau]. M entre voyelles devait se prononcer en gaulois autrement qu'en latin, et d'une manière analogue à la prononciation moderne des langues celtiques : de là doubles formes épigraphiques BORVO et BORMO, etc. ¶¶ Chronique [H. d'Arbois de Jubainville]. J. RHYS and D. BRENMORE-JONES, *The welsh people :* très important ouvrage dont les trois premiers chapitres (ethnologie antique du Pays de Galles, la question picte, la Bretagne romaine) rentrent dans le cadre de notre Revue. Discussion détaillée de qqs points. ¶ *Histoire de France*, p. p. E. LAVISSE, t. I, par G. BLOCH : traite de la Gaule indépendante et de la Gaule romaine; très exact. ¶ Vicomte de CAIX et A. LACROIX, *Histoire illustrée de France;* t. 2, *la Gaule romaine :* se lit facilement. ¶ *Pauly's Real-*

Encyclopaedie, p. p. G. WISSOWA, 7 Halbbd : soigné. ¶ O. SCHRADER, *Reallexikon der indogermanischen Altertumskunde*, t. 1. ¶ *Thesaurus linguae latinae*. ¶ *Inscriptiones graecae ad res romanas pertinentes*. ¶ J. LEITE DE VASCONCELLOS, *Les monnaies de la Lusitanie portugaise*. ¶ Franz CRAMER, *Rheinische Ortsnamen* : traite des noms ligures, celtiques et gallo-romains. ¶ PLICQUE, *Lug dieu de l'or chez les Gaulois* : commentaire sans valeur d'une inscription celto-latine. ¶¶ N° 2. Celtica [S. Reinach]. 1. " Caledonium monstrum " (Claudien, De laudib. Stilich., II 217) désigne le sanglier. 2. Un dieu au maillet imberbe (fig.). ¶ Sulla popolazione delle Gallie nel tempo di Cesare [F. P. Garofalo]. La population des Gaules vers le milieu du Ier siècle avant J.-C. était d'environ six millions ; elle alla sans cesse en augmentant. ¶ L'm intervocalique en celtique [H. d'Arbois de Jubainville]. Objections à la théorie de Duvau (supra, n° 1). ¶ H. D'ARBOIS DE JUBAINVILLE, *La civilisation des Celtes et celle de l'épopée homérique* [S. Reinach]. Reproduction de la partie critique d'un c. r. publié en 1899 dans la " Chronique des arts et de la curiosité ". ¶¶ Chronique [H. d'Arbois de Jubainville]. Le tyran Domitianus en Gaule au 3e siècle. ¶ Monnaie d'argent du chef breton VERIC(A) C(OMMII) F(ILIVS). ¶ Acquisition par le Br. Mus. de la collection d'antiquités gauloises de M. Morel. ¶¶ N° 3. Chronique [H. d'Arbois de Jubainville]. Commentaire, d'après S. Reinach, de Claudien, De bello Polentino, 77-82 et de Properce IV, 10, 39-42. ¶ W. RIDGEWAY, *The early age of Greece*, t. 1 : à louer, au point de vue archéologique seulement. ¶ A. BLANCHET, *Études de numismatique*, t. 2. ¶ O. SCHRADER, *Reallexikon der indogermanischen Altertumskunde*, t. 2 : ouvrage très recommandable, bien qu'on s'y retrouve difficilement. ¶ La plus ancienne inscription romaine trouvée en Gaule date de 47 avant J.-C. (CIL XII, 5388). ¶ Les camps du " vallum Hadriani ". ¶¶ N° 4. Le mot orbis dans le latin de l'Empire, à propos de l'orbis alius des Druides [S. Reinach]. De l'examen de nombreux passages où orbis a le sens de « région » il résulte que " orbis alius ", Lucain, Pharsale V, 452, désigne simplement une autre partie du monde terrestre. Dans Bücheler, Carmina epigraphica, n° 1803, lire : Armipotens Libycum defendit Honorius orbem.

Louis DUVAU.

Revue critique d'Histoire et de Littérature, 35e année. Nouv. Série. T. 51, 1901, 7 janv. G. von UZEREN, *De vitiis quibusdam codicum Aristophaneorum* [A. Martin]. Rien de neuf. ¶ J. E. SANDYS, *Demosthenes on the Peace, Second Philippic, on the Chersonesus and Third Philippic* [A. Martin]. Rendra des services. ¶ Rud. HIRZEL, Ἄγραφος νόμος [A. Martin]. Sujet bien choisi et parfaitement traité. ¶¶ 14 jr. A. JACOBY, *Ein neues Evangelienfragment* [J. B. Ch.]. Contestable. ¶ R. CATON, *The temples and ritual of Asklepios at Epidauros and Athens* [A. de Ridder]. Œuvre de vulgarisation d'un médecin. ¶ Vit. MENGHINI, *Cornelio Tacito, gli Annali*, 2 ;— Vinc. USSANI, *Le Liriche d'Orazio* ; — R. SABBADINI, *Vergilio, L'Eneide, l. 1-3* ; — ID., *Sui Codici della medicina di Corn. Celso* ; — G. CAMOZZI, *Grani Liciniani quae supersunt* ; — S. CONSOLI, *Il neologismo negli scritti di Plinio il giovane* ; — Ant. ROMANO, *Osservazioni Pliniane* ; — S. P. MARINO, *I Siculi nelle tradizioni greca e romana* [Em. Thomas]. Éloges en général. ¶¶ 21 jr. *The royal Tombs of the first Dynasty*, I, par Flinders PETRIE [A. Morel]. Important. ¶ Ern. PFUHL, *De Atheniensium pompis sacris* [A. Martin]. Utilise trop exclusivement les travaux allemands. ¶ Theod. PLÜSS, *Aberglaube und Religion in Sophocles' Elektra* [A. Martin]. Thèse acceptable. ¶ Paul GUIRAUD, *La main-d'œuvre industrielle dans l'ancienne Grèce* [A. Bouché-Leclercq]. Grands éloges. ¶¶ 28 jr. O. SCHRADER, *Reallexikon der indogerm. Alterthumskunde* [V. Henry]. Mériterait d'être traduit en français. ¶ Germ. MORIN, *Anecdota*

Maredsolana seu monumenta ecclesiasticae antiquitatis ex mss. codicibus nunc primum ed. aut denuo illustrata; — *Revue Bénédictine*, 1-16, 1884-1899, mensuelle; 17, 1900, trimestrielle [P. Lejay]. Éloges. ¶¶ 4 fév. Ch. HUIT, *La philosophie de la nature chez les Anciens* [A. Ed. Chaignet]. Œuvre considérable. ¶¶ 11 fév. *The reports of the magicians and astrologers of Nineveh and Babylon in the British Museum* by R. C. THOMPSON; *Researches into the origine of the primitive constellations of the Greeks Phoenicians and Babylonians* by R. BROWN [Thureau-Dangin]. Éloges. ¶ *Revue biblique internationale*. Table générale des vol. 1-8, 1892-1899; — J. BRUNEAU, *Synopse évangélique* [Alf. Loisy]. Utiles. ¶ H. MAIER, *Die Syllogistik des Aristoteles*. 2. 1. Formenlehre und Technik des Syllogismus [E. Thouverez]. Bon. ¶ A. v. HEISENBERG, *Studien zu Georgios Akropolites* [My]. Bonne étude sur les mss. de l'écrivain byzantin. ¶¶ 18 fév. J. RAEDER, *De Theodoreti graecarum affectionum curatione* [My]. Soigné et méthodique. ¶ E. AUST, *Die Religion der Römer*; — W. WARDE-FOWLER, *The Roman Festivals of the period of the Republic* [A. Bouché-Leclerc]. Deux ouvrages qui répondent au besoin qui se fait de plus en plus sentir, d'informations rapides, fournies par des hommes compétents sur l'état actuel de la science. ¶ D. COMPARETTI, *Iscrizione arcaica del foro romano* [P. Lejay]. Forcément hypothétique. ¶¶ 25 fév. W. HUENERWADEL, *Forschungen zur Geschichte des Königs Lysimachos von Thrakien* [My]. Généralement clair et bien conduit. ¶¶ 4 mars. A. MACÉ, *Essai sur Suétone* [E. Thomas]. Ce qui est bon et précieux est amalgamé de toutes sortes de scories. ¶ G. WITTE, *De Nicolai Damasceni fragmentorum romanorum fontibus* [A. B.-L.]. Subtil, ingénieux et fragile. ¶ Franz WICKHOFF, *Roman Art*, Some of its principles and their application to early christian painting. Trad. par Mrs. S. STRONG [Sal. Reinach]. Original et utile. ¶ H. HAUSER, *L'or* [S. R.]. La partie qui concerne l'antiquité est mauvaise. ¶¶ 11 mars E. PONTREMOLI et M. COLLIGNON, *Pergame. Restauration et description des monuments de l'Acropole* [Sal. Reinach]. Excellent produit de la collaboration féconde des membres de l'École d'Athènes et des pensionnaires de la villa Médicis. ¶ U. W. de VISSER, *De graecorum diis non referentibus speciem humanam* [A. de Ridder]. Le répertoire des textes est la seule partie utile de ce travail. ¶ Cath. Maria GLOTH — Maria Franc. KELLOG, *Index in Xenophontis Memorabilia* [My]. Observations sur la diposition de l'ouvrage. ¶ Th. GOMPERZ, *Beiträge zur Kritik und Erklärung griechischer Schriftsteller* [My]. Traite surtout de Platon: des conjectures hasardées. ¶ J. NICOLE, *Les papyrus de Genève* [My]. Très bon. ¶ M. SCHANZ, *Geschichte der römischen Litteratur* [Em. Thomas]. Restera longtemps indispensable à ceux qui étudient la littérature latine. ¶ Ph. FABIA, *Onomasticon Taciteum* [H. Goelzer]. Rendra les plus grands services. ¶¶ 18 mars, F. W. THOMAS, *The D-Suffix* [V. Henry]. Clair sans rien de bien nouveau. ¶ Otto KERN, *Die Inschriften von Magnesia am Maeander*; — U. v. WILAMOWITZ-MOELLENDORFF, *Die Inschriften von Magnesia a. M.* [Haussoullier]. Méritent notre reconnaissance. ¶¶ 25 mars. *Histoire de l'Algérie par ses monuments*. Édition de la revue illustrée [M. G. D.]. Recueil d'études, signées des écrivains les plus compétents, mais dont la valeur est inégale. ¶¶ 1er avril. H. WEIL, *Études sur l'antiquité grecque* [P. G.] Sens très exact de l'esprit grec, appuyé sur une connaissance approfondie de la langue. ¶ A. et M. CROISET, *Manuel d'histoire de la littérature grecque* [Am. Hauvette]. Éloges. ¶ C. NIEBUHR, *Einflüsse orientalischer Politik auf Griechenland im 6. und. 5. Jahrh.* [Am. Hauvette]. Hypothèses appuyées sur une fausse science. ¶ Leon HOMO, *Lexique de topographie romaine*, avec une introduction de R. CAGNAT [M. Besnier]. Présente un bon résumé de tout le labeur scientifique des trente

dernières années. ¶¶ 8 av. K. Woermann, *Geschichte der Kunst aller Zeiten und Völker*, 1 [Sal. Reinach]. Le savoir, la patience et la conscience de l'auteur assurent un grand succès à cet ouvrage. ¶ *Aristeae ad Philocratem epistula* L. Mendelssohn schedis usus ed. P. Wendland [My]. Cette épistula n'est pas très intéressante. ¶ Claes Lindskog, *De correcturis secundae manus in codice vetere Plautino* [E. C.] Utile. ¶ A. Philippide, *Ueber den latein. und Eumaenischen Wortaccent* [E. Bourciez]. La question reste indécise. ¶ Alf. Wellauer, *Étude sur la fête des Panathenées dans l'ancienne Athènes* [Alb. Martin]. Sera utile. ¶ C. Pascal, *L'incendia di Roma e i primi Cristiani* [E. T.]. Eloges de cette 2e éd. ¶¶ 15 av. G. Ebers, *Aegypstische Studien und Verwandtes* [G. Maspero]. Eloges. ¶ W. Ruge und E. Friedrich, *Archaeologische Karte von Kleinasien* [G. Lafaye]. Sera utile. ¶ E. Haug und G. Sext, *Die rom. Inschriften und Bildwerke Württembergs* [R. C.]. Modèle du genre. ¶¶ 22 av. *Archaeological Survey of Égypt. 8. The Mastaba of Phtahhetep and Akhethetep at Saqqareh* par N. de G. Davies et Griffith. Deux articles favorables de [G. Foucart] et de [G. Maspero]. ¶ *Corpus glossariorum latinorum.* 6, *Thesaurus glossarum emandatarum* confecit G. Goetz [P. Lejay]. Grands éloges. ¶¶ 29 av. *Catalogus codicum astrologorum graecorum.* 2. Codices venetos descripserunt G. Kroll et A. Olivieri [My]. Éloges. ¶ Joh. Tolkiehn, *Homer und die röm. Poesie* [Em. Thomas]. Étude soignée qui témoigne assez de sens et de goût. ¶ W. Crönert, *Der Epikurer Philonides* [G. Bidez]. Bon. ¶ Em. Hoffmann, *Sancti Aurelii Augustini De civitate Dei libri XXII*, [P. Lejay] Éloges. ¶ A. Juelicher, *Einleitung in das Neue Testament* [Alf. Loisy]. Excellent manuel qui est arrivé à la 3e édition. ¶ C. Litzica, *Manuscrits grecs de la Bibliothèque de l'Académie Roumaine* [N. Jorga]. Bon. ¶¶ 6 mai. G. R. Gregory, *Textkritik des Neuen Testamentes*; — A. Pott, *Der abenländische Text der Apostelgeschichte und die Wir-Quelle* [A. Loisy]. Éloges pour Gregory. ¶ A. Bruckner, *Faustus von Mileve* [A. L.]. Consciencieux et méthodique. ¶ O. Bardenhewer, *Les Pères de l'Église, leur vie et leurs œuvres.* Éd. française par P. Godet et C. Verschaffel [P. Lejay]. Rendra des services. ¶ C. Marchesi, *Bartolommeo della Fonte* [H. H.]. Intéresse l'histoire de l'humanisme. ¶¶ 13 mai. Adolf Hemme, *Was muss der Gebildete vom Griechischen wissen?* [My]. Analyse. ¶. A Fairbanks, *A study of the greek. Paean* [My]. Suggestif. ¶ O. Navarre, *Utrum mulieres Athenienses scaenicos ludos spectaverint necne* [Alb. Martin]. La question reste douteuse. ¶ H. M. Blaydes, *Adversaria critica in Euripidem*; — R. Prinz et N. Wecklein, *Euripidis fabulae*, III, 4. *Phoenissae*; — P. Cesareo, *Sofocle Antigone* [Alb. Martin]. Éloges. ¶ Fr. Abbott, *The use of repetition in Latin to secure emphasis, intensity and distinctness of impression* [P. Lejay]. Précieux. ¶¶ 20 mai. Petrie-Quibell, *Hieraconpolis*, with notes by Flinders Petrie [G. Maspero]. Rendra service. ¶ Wilh. Heraeus, *Die Sprache des Petronius und die Glossen* [P. Lejay]. Puisse l'auteur continuer ses études. ¶ P. Allard, *Julien l'Apostat* [J. Bidez]. Éloges. ¶ P. Villari, *Le invasioni barbariche in Italia* [L. Bréhier]. Au courant. ¶ L. Gerboni, *Un umanista nel secento Giano Nicio Eritreo* [L. Dorez]. Très intéressant. ¶¶ 27 mai. *Chantilly. Le cabinet des Livres. Manuscrits* [Sal. Reinach]. Important. ¶ Fr. Martin, *Textes religieux assyriens et babyloniens* [C. Fossey]. Utile ¶ J. van Leeuwen, *Aristophanis Equites*; — *Acharnenses* [Alb. Martin]. Valeur considérable. ¶¶ 3 jn. A. Cima, *Analecta Latina* [P. L.]. Analyse. ¶¶ 10 jn. W. Geiger et E. Kuhn, *Grundriss der iranischen Philologie* [Ch. Huart]. Suite de cette publication importante. ¶ Tucker, *Aristotelis Poetica* [M. Dufour]. Des corrections inutiles. ¶¶ 17 ju. A. Pallis, *L'Iliade d'Homère*, traduite en grec moderne et en vers [J. Psichari]. En somme original et vigoureux. ¶¶ 24 jn. K. Sethe, *Sesostris*

[G. Maspero]. Très ingénieux et très agréable. ¶ Josef KARST, *Historische Grammatik des Kilikisch-Armenischen* [A. Meillet]. Marque un progrès important. ¶ Edv. LEHMANN, *Zarathustra* [A. Meillet]. Beaucoup de tact et de mesure. ¶ *Festschrift C. F. Müller zum 70 Geburtstag gewidmet; — Festschrift Joh. Vahlen. Zum 70 Geburtstag gewidmet von seinen Schülern* [E. Thomas]. Eloges. ¶ R. S. CONWAY, *The singular use of Nos* [P. Lejay]. Recherches bien conduites, qui complètent nos connaissances littéraires. ¶¶ 1 jt. Alf. BREYSIG, *Germanici Aratea* [P. LEJAY]. 2[e] édition; connaissance complète de tout ce qui touche au sujet. ¶¶ 8 jt. F. L. GRIFFITH, *Stories of the High Priests of Memphis, the Sethon of Herodotus and the demotic Tales of Khamues; —* R. L. N. MICHELL, *An Egyptian Calendar for the Koptic Year* [G. Maspero]. Bons. ¶ P. E. PAVOLINI, *Il Compendio dei Cinque Elementi* [V. Henry]. Intéresse les indianistes. ¶ *Catalogus cod. astrologorum graecorum.* 3. *Codices Mediolanenses* desc. E. MARTINI et Dom. BASSI [My]. Soigné. ¶ O. TÜSELMANN, *Die Paraphrase des Euteknios zu Oppians Kynegetica* [My]. Peut être utile. ¶ Spyr. P. LAMBROS, *Catalogue of the greek manuscripts on Mount Athos.* 2. [My]. Œuvre belle et utile. ¶ C. O. ZURETTI, *Omero, l'Iliade,* 3, l. 9-12 [My]. Des longueurs. ¶¶ 15 jt. P. JENSEN, *Assyrisch-babylonische Mythen und Epen* [Fr. Thureau-Dangin]. Marquera une époque dans l'histoire de la littérature cunéiforme. ¶ Ed. MEYER, *Geschichte des Alterthums.* 3. *Das Perserreich und die Griechen,* 1 [M. Croiset]. Un des ouvrages historiques les plus remarquables de notre temps. ¶ G. NOTOR, *La femme dans l'antiquité grecque* [F. de Mély]. Excellente vulgarisation. ¶¶ 22 jt. Leo MEYER, *Handbuch der griechischen Etymologie* [V. Henry]. Des éloges avec des réserves. ¶ N. G. POLITIS, Μελέται περὶ τοῦ βίου καὶ τῆς γλώσσης τοῦ ἑλληνικοῦ λαοῦ [My]. Aussi complet que possible. ¶ Collection des poètes atins de P. POSTGATE. I, 1. *Enni fragmenta, Lucretius, Catullus, Vergilius, Horatius, Tibullus; —* I, 2. *Propertius, Ovidius;* II, 3. *Grattius, Manilius, Phaedrus, Aetna, Persius, Lucanus, Valerius Flaccus* [P. Lejay]. Œuvre vraiment scientifique. ¶ *Histoire de France.* I. *Les origines, la Gaule indépendante et la Gaule romaine,* par G. BLOCH [S. Reinach]. Eloges. ¶¶ 29 jt. G. MILHAUD, *Les philosophes géomètres de la Grèce. Platon et ses prédécesseurs* [My]. Bon. ¶ MEISTERHANS, *Grammatik der attischen Inschriften,* 3[e] éd. par Ed. SCHWYZER [My]. Mise au courant. ¶ A. SOLARI, *Osservazioni sulla pretesa potenza maritima degli Spartani* [My]. Utile. ¶ G. GRASSO, *Studi di geographia classica e di topografia storica* [P. L.] Intéressant. ¶¶ 5 at. C. GASPAR, *Essai de chronologie pindarique* [My]. Vivement recommandé. ¶ G. FINSLER, *Platon und die Aristotelische Poetik* [My]. Très attachant. ¶ J. BIDEZ, *Deux versions grecques inédites de la vie de Paul de Thèbes* [My]. Bon. ¶ H. van GELDER, *Geschichte der alten Rhodier* [A. Bouché-Leclerc]. Bonne préparation de matériaux. ¶ Ed. C. WICKHAM, *Q. Horati Flacci opera* [P. Lejay]. Il était difficile de confier en Angleterre cette recension à des mains plus expertes. ¶¶ 12 at. W. WUNDT, *Völkerpsychologie,* 1. Die Sprache [W. Henry]. Intéressant. ¶ Ant. BAUMSTARK, *Aristoteles bei den Syrern.* 1. Syrisch-arabisch Biographien des Aristoteles [R. D.]. Offre toutes les garanties désirables d'exactitude. ¶ H. W. ROSCHER, *Ephialtes,* eine pathologisch-mythologische Abhandlung über die Alpträume und Alpdämonen des klass. Altertums [P. Decharme]. Digne de l'auteur. ¶ L. VALMAGGI, *Q. Ennio, I frammenti degli Annali* [Em. Thomas]. Excellente introd. à l'étude de la langue latine. ¶ Alb. CLARK, *M. Tulli Ciceronis orationes* [Em. Thomas]. Excellent. ¶¶ 19 at. Ed. NAVILLE, *The Temple of Deir el Bahari.* 3 [G. Maspero]. Le plus bel ouvrage que l'Egypt Exploration Fund ait publié jusqu'à ce jour. ¶ O. SCHRADER, *Reallexikon der indogerman. Altertumskunde* [V. Herny]. Soigné. ¶ *L. An-*

naei Senecae De beneficiis libri VII, De Clementia libri II. Ed. Car. Hosius; — Em. Badstübner, *Beiträge zur Kritik und Erklärung der philos. Schriften Senecae* [P. Lejay]. Éloges. ¶¶ 26 at. Fr. Rossi, *Grammatica Egizia nelle tre Scritture Geroglifica, Demotica e Copta* [G. Maspero]. Éloges de cette 3ᵉ éd. ¶ E. Bethe, *Pollucis Onomasticon* [My]. Bon. ¶ W. Strehl, *Grundriss der alten Geschichte u. Quellenkunde.* 1. Griech. Geschichte [Am. Hauvette]. Réussi. ¶ E. Shuckburgh, *A short history of the Greeks* [A. H.]. Vieilli. ¶ Alex. Malinin, *Zwei Streitfragen der Topographie von Athen*; — W. R. Roberts, *Dionysius of Halicarnassus. The three literary Letters* [A. H.]. Éloges. ¶ Gg. Radet, *L'histoire et l'œuvre de l'École française d'Athènes* [A. H.]. Excellent. ¶ F. G. Mohl, *Les Origines romanes, Études sur le Lexique du latin vulgaire.* Deux articles élogieux de [J. Vendryes] et [E. Bourciez]. ¶¶ 2 sept. W. M. Flinders Petrie, *Diospolis Parva, the Cemeteries of Abadiyeh and Hu* [G. Maspero]. Très instructif. ¶ Gildersleeve, *Syntax of classical Greek from Homer to Demosthenes* [My]. Utile. ¶ U. von Wilamowitz-Möllendorff, *Die Textgeschichte der griech. Lyriker* [My]. Éloges. ¶ J. van der Vliet, *Lucii Apulei Madaurensis Apologia siue de Magia liber et Florida*; — P. Thomas, *Remarques critiques sur les œuvres philosophiques d'Apulée* [Paul Lejay]. Excellentes études pleines d'enseignements et de résultats positifs. ¶¶ 9 sept. G. Steindorff, *Grabfunde des Mittleren Reichs in den könig. Musen zu Berlin.* 2. Der Sarg des Sebk-o [G. Maspero]. Éloges. ¶ O. Puchstein, *Die griechische Bühne* [My]. Fortifie et complète notre connaissance du théâtre grec. ¶ H. Deckelmann, *Demetrii Cydonii de contemnenda morte oratio* [My]. Soigné. ¶ H. Omont, *Notice sur un très ancien ms. grec de l'Évangile de S. Matthieu en onciales d'or sur parchemin pourpré et orné de miniatures conservé à la Bibl. Nat.* [P. L.]. Important. ¶ L. C. Purser, *Ciceronis Epistulae. 1. Epistulae ad Familiares* [P. L.]. Bon. ¶ Max Rothstein, *Die Elegien des Sextus Propertius* [P. Lejay]. Rendra de bons et durables services. ¶ Ar. Ephtalioti, *Histoire rhomaïque. 1. Athènes* [J. Psichari]. Chef-d'œuvre. ¶¶ 16 sept. W. Spiegelberg, *Aegyptische und griech. Eigennamen aus Mumienetiketten der Röm. Kaizerzeit* [G. Maspero]. Instrument de travail excellent. ¶ N. de G. Davies, *The Mastaba of Ptakhetep and Akhetetep at Sakkarah*, 2; — H. Schaefer, *Die Aethiopische Koenigsinschrift des Berl. Museums* [G. Maspero]. Éloges. ¶ Ant. Springer, *Handbuch der Kunstgeschichte. 1. Das Alterthum*, 6ᵉ éd. par A. Michaelis [S. Reinach]. Excellent. ¶¶ 23 sept. G. Steindorff, *Vorläufiger Bericht über seine im Winter 1899-1900 nach der Oase Siwe und nach Nubien unternommenen Reisen* [G. Maspero]. Instructif. ¶ 1. Anthologia latina, pars posterior. *Carmina epigraphica* conlegit Fr. Buecheler; — 2. Anthologiae lat. supplementum. 1. *Damasi epigrammata* rec. Max. Ihm [P. Lejay]. Deux ouvrages qui marqueront une date dans l'étude des poèmes épigraphiques. ¶ R. Ehwald, *Exegetischer Kommentar zur XIV Heroide Ovids* [P. Lejay]. Tout à fait digne des travaux antérieurs de l'auteur sur Ovide. ¶ Adr. Blanchet, *Les Trésors des monnaies romaines et les invasions germaniques en Gaule* [S.]. Mérite l'attention. ¶¶ 30 sept. A. H. Kan, *De Jovis Dolicheni cultu* [A. de Ridder]. Soigné. ¶ Acad. des Insc., *Insc. graecae ad res romanas pertinentes. I*, fasc. 1 par Cagnat et Toutain [J. L.]. Utile instrument de travail. ¶¶ 7 oct. Fr. Knauer, *Das Mânava-Çrauta-Sutra* [V. Henry]. Beaucoup de diligence. ¶ E. K. Cheyne and J. S. Black, *Encyclopaedia Biblica* [J. B. Chabot]. Sera consulté avec fruit même par ceux qui ne partagent point toutes les vues qui sont exposées dans l'ouvrage. ¶ H. J. Holtzmann, *Hand-Commentar zum Neuen Testament*, 1; — W. Soltau, *Unsere Evangelien, ihre Quellen u. ihr Quellenwert* [Alf. Loisy]. Éloges. ¶ Émile Chatelain, *Introduction à lecture des notes tironiennes* [P. Lejay]. Bon. ¶¶ 14 oct. B. Delbrück,

Grundfragen der Sprachforschung [A. Meillet]. Éloges. ¶¶ 21 oct. *Herakleitos von Ephesos, griechisch und deutsch* von H. Diels [My]. Très important. ¶ Jean Réville, *Le quatrième Evangile, son origine et sa valeur historique* [A. Loisy]. Soigné. ¶ Ferd. Chalandon, *Essai sur le règne d'Alexis I Comnène* [J. Gay]. Bon. ¶¶ 28 oct. Karl Dziatzko, *Untersuchungen über ausgewählte Kapitel des antiken Buchwesens* [Alb. Martin]. De bonnes parties. ¶ Th. Whittaker, *The Neo-Platonists, a study in the history of Hellenismus* [E. Thouverez]. Livre de lecture courante et aussi livre savant. ¶ Ch. Hastings, *Le théâtre français anglais, ses origines grecques et latines* [J. J. Jusserand]. Intéressant et utile, malgré un défaut de méthode. ¶¶ 4 nov. Fr. Blass, *Evangelium secundum Matthaeum*; — E. Preuschen, *Antilegomena. Die Reste der ausserkanonischen Evangelien und urchristlichen Ueberlieferungen* [A. Loisy]. Appréciation en général favorable. ¶ H. Maier, *Die Syllogistik des Aristoteles*, II, 2. *Die Entstehung der Aristotelischen Logik* [E. Thouverez]. Beaucoup de réflexion et de compétence. ¶ *Ville de Reims. Catalogue du Musée Archéologique* [A. de Ridder]. Intéressant. ¶ Alb. Thumb, *Die griech. Sprache im Zeitalter des Hellenismus* [H. Pernot]. Important pour l'étude de la κοινή. ¶¶ 18 nov. Paul Foucart, *Les grands mystères d'Eleusis. Personnel. Cérémonies* [Alb. Martin]. Riche en résultats nouveaux. ¶ F. X. Funk, *Kirchengeschitliche Abhandlungen und Untersuchungen* [L. Lejay]. Grande compétence. ¶ A. Macé, *De emendando Differentiarum libro que inscribitur « De proprietate sermonum » et Isidori Hispalensis esse fertur* [J. T.]. Bon. ¶¶ 25 nov. M. E. Cannizaro, *Il cranio di Plinio* [E. T.]. L'auteur n'est pas philologue. ¶ *Selecta ex latinis scriptoribus. 1. T. Macci Plauti Captivi*, par P. Giardelli; — Id., *Note di critica Plautina* [E. T.]. Quelques critiques. ¶ Cl. L. Smith, *A preliminary study of certain manuscripts of Suetonius lives of the Caesars* [Em. Thomas]. Mérite d'être continué. ¶ Académie de Berlin. Collection des écrivains grecs des trois premiers siècles. 4. W. H. van de Sande Bakhuysen, *Der Dialog des Adamantius* Περὶ τῆς εἰς Θεὸν ὀρθῆς πίστεως; — 5. Joh. Flemming u. L. Radermacher, *Das Buch Henoch*; — 6. Erich Klostermann, *Origines Werke*, t. 3 [P. Lejay]. Eloges. ¶ Carl Schmidt, *Plotin's Stellung zum Gnosticismus und kirchlichen Christentum*; — Id., *Fragment einer Schrift der Märtyrerbischofs Petrus von Alexandrien*; — Otto Strählin, *Zur handschriftlichen Ueberlieferung des Clemens Alexandrinus* [P. Lejay]. Intéressants. ¶ J. Grützmacher, *Hieronymus. Eine biographische Studie zur alten Kirchengeschichte* [P. Lejay]. A peut-être un peu foncé les couleurs. ¶ Eberh. Nestle, *Die Kirchengeschichte des Eusebius aus dem Syrischen übersetzt* [P. Lejay]. A rendu un service signalé. ¶¶ 2 déc. Francotte, *L'industrie dans la Grèce ancienne* [P. Guiraud]. Véritablement scientifique. ¶ Gust. Michaut, *Le génie latin, la race, le milieu, le moment, les genres* [Th. Ruyssen]. Très intéressant. ¶ H. B. Ewete, *An introduction to the old Testament in Greek* [P. Lejay]. Eloges. ¶ 9 déc. Jean Capart, *La fête de frapper les Anou* [G. Maspero]. Soigné. ¶ Julius Happel, *Die religiösen und philosophischen Grundanschauungen der Inder* [V. Henry]. Œuvre sincère. ¶ W. Nausester, *Denken, Sprechen und Lehren. 1. Die Grammatik* [V. H.]. Contestable. ¶ *Festgabe für Albert Schaeffle zur 70ten Wiederkehr seines Geburtstages* [E.]. Des art. concernant l'antiquité classique. ¶¶ 16 déc. *Aegyptische Urkunden aus den k. Museen zu Berlin. Griechische Urkunden*, III. 7 [H. M.]. Admirable publication. ¶ Fr. de Bissing, *Ein Thebanischer Grabfund am dem Anfang des Neuen Reichs*; — Id., *Der Bericht des Diodors über die Pyramiden* [G. Maspero]. Eloges. ¶ R. Pischel u. K. F. Geldner, *Vedische Studien*, 3 [V. Henry]. Quelques observations. ¶ Max Hoffmann, *August Boeckh*. Lebensbeschreibung u. Auswahl aus seinem wissenschaftl.

Briefwechsel [Alb. Martin]. Intéressant. ¶¶ 16 déc. S. STEIN, *An der Wende des Jahrhunderts, Versuch einer Kulturphilosophie* [Th. Ruyssen]. Plusieurs art. concernant l'antiquité. ¶ Alf. SCHÖNE, *Die Weltchronik des Eusebius in ihrer Bearbeitung durch Hieronymus* [P. Lejay]. Beaucoup de maîtrise à traiter un sujet difficile. ¶¶ 30 déc. H. J. HOLTZMANN, *Hand-Commentar zum Neuen Testament* [Alf. Loisy]. Travail de premier ordre. ¶ R. CAGNAT et BESNIER, *L'année épigraphique*, 1897-1900 [P. Guiraud]. Très recommandé. Albert MARTIN.

Revue d'histoire et de littérature religieuses, VI, n° 2. Le taurobole et le culte de Bellone [Franz Cumont]. Il a été célébré dans le culte de Bellone comme dans celui de la Grande Mère, en Occident. Or il n'est pas ancien dans ce dernier. D'autre part, la vraie forme du nom et la plus ancienne est ταυροπόλιον, non ταυροβόλιον qui est un monstre linguistique. C'est donc le sacrifice de l'Artémis taurique, ἡ Ταυροπόλος, la Mâ cappadocienne, identifiée à Rome avec Bellone. Il était aussi pratiqué dans le Taurus, à Castabala, en l'honneur d'Anahîta. La cérémonie est comparable à certains usages encore pratiqués par les nègres de l'Afrique. ¶ Les mythes babyloniens et les premiers chapitres de la Genèse [A. Loisy]. Comparaison avec la mythologie babylonienne ; suite aux nos suiv. ¶ Religions des peuples classiques avant le christianisme [Ch. Michel]. Bibliographie générale de la mythologie grecque. ¶¶ N° 4-5. Religions des peuples classiques avant le christianisme [Ch. Michel]. Bibliographie et orientation générales : religions et cultes grecs ; philosophie religieuse. ¶¶ N° 6. La famille et la cour d'un dieu chaldéen [F. Thureau-Dangin]. Première traduction d'un cylindre du patési Gudéa, trouvé à Tello et donnant les détails les plus nouveaux et les plus curieux sur l'organisation d'un temple chaldéen aux environs de l'an 3000. P. L.

Revue de l'histoire des religions, t. 43, 1901. N° 1. Le Zeus Stratios de Mithridate [F. Cumont]. Ce Zeus Stratios ou Jupiter des armées en l'honneur duquel les rois du Pont célébraient des cérémonies grandioses, n'était pas à l'origine une divinité hellénique, c'était à l'époque d'Hérodote un Jupiter barbare adoré par les Cariens à Labranda ; son culte après Alexandre se répand dans l'Asie Mineure septentrionale, il devient le protecteur des rois et des États. Récentes découvertes qui permettent de mieux fixer ses traits. Inscr. trouvées à Ebimi près d'Amasie, autel et débris divers révélant la présence du culte de ce dieu : son histoire. ¶¶ N° 2. F. CUMONT, *Textes et monuments figurés relatifs aux mystères de Mithra*. ID., *Les mystères de Mithra* [J. Réville]. Ces deux publications sont solidaires ; la 2de n'est que le tirage à part des conclusions de la 1re. Travail magistral qui a droit à toute notre reconnaissance et qui est très important pour les historiens qui s'occupent de l'antiquité gréco-romaine. ¶ A. FAIRBANKS, *A Study of the greek Paean* [P. Decharme]. Éloges ; s'occupe surtout des hymnes découverts à Delphes dont il donne le texte accompagné d'un commentaire critique et explicatif. Il publie aussi tous les péans qui nous étaient connus. ¶ A. GASQUET, *Essai sur le culte et les mystères de Mithra* [J. Réville]. Essai dépourvu de tout appareil scientifique qui pourra profiter, pour une 2de éd., des recherches de Cumont. ¶¶ N° 3. La légende d'Alexandre le Grand chez les Arméniens [H. Tchéraz]. Détails recueillis en Arménie montrant la transformation de cette légende. ¶¶ T. 44. N° 4. A. BOUCHÉ-LECLERCQ, *Leçons d'histoire grecque* [J. Réville]. Se compose de 11 chap. qui sont la reproduction des leçons d'ouverture du cours d'Hist. ancienne à la faculté des lettres. Quelques-unes ont vieilli déjà, mais elles montrent toutes la sûreté de méthode de l'auteur· ¶¶ N° 5. Note sur la méthode à suivre en

mythologie grecque [J. Toutain]. Courte communication présentée au Congrès international d'Histoire des Religions, 1900. ¶ M. W. de Wisser, *De Graecorum diis non referentibus speciem humanam* [J. Toutain]. Très utile et très intéressante contribution à l'étude de la mythologie grecque, quoi que l'on puisse penser des conclusions de l'auteur. ¶ R. Mariano, *La conversione del mondo pagano al Cristianesimo.* Id., *Giudaismo, Paganesimo, Impero Romano.* 1, Il y a du bon dans ce livre; 2, Des réserves. ¶ N. G. Politis, Μελέται περὶ τ. βίου καὶ τ. γλώσσης τ. ἑλληνικοῦ λαοῦ [J. Psichari]. Grands éloges, avec qq. réserves. ¶ R. Caton, *The temples and ritual of Asklepios at Epidauros and Athens* [J. Toutain]. Conférences qui se lisent avec agrément, sans être une œuvre d'érudition. ¶ *Études de théologie et d'histoire* publiées par les prof. de la Faculté de théologie de Paris [J. Réville]. Citées ici à cause d'un mémoire de Réville sur la valeur du Mithriacisme comme facteur religieux du monde antique. X.

Revue de Philologie, de Littérature et d'Histoire anciennes, T. XXV, 1901, 1re livr. Les Séleucides et le temple d'Apollon Didyméen [B. Haussoullier]. Dans ce 3e art., les rapports des cités grecques d'Asie, notamment de Milet, avec Antiochus II et Séleucus I, sont élucidés d'après des inscr. inédites. En appendice, restitution d'une inscr. de Babylone. ¶ Dum canis ferret carnem. [J. L.]. Le subjonctif avec dum = tandis que, n'est autorisé que par des textes fort douteux. Discussion de 3 passages de Virgile (En. X, 798 sqq.; I, 3 sqq.; Georg. IV, 457 sqq.), où dum, comme dans Phèdre (I, IV, 2 sqq.), paraît avoir un tout autre sens que tandis que. ¶ Quelques corrections au texte de Théognis. [J. L.]. Huit conjectures. ¶ Le ms. de Cambridge du Livre IV de Nonius. [W. M. Lindsay]. Ce ms. est le père de celui de Paris, et l'un des trois qui contiennent le livre IV. Meylan a donné la collation des deux autres (Genevensis, Bernensis). L. donne ici la collation, ou plutôt la liste des leçons du ms. de Cambridge, trouvée dans les papiers légués par Onions à la Bibl. de Christ Church, à Oxford. ¶ Conjectures sur le texte du de Fato d'Alexandre d'Aphrodisias. [G. Rodier]. Examen de 27 passages. ¶ Bull. bibliogr. G. M. Edwards, *The Hellenica of Xenophon, I, II.* W. Gemoll, *Xenophontis Expeditio Cyri.* A. Wellauer, *Étude sur la fête des Panathénées dans l'ancienne Athènes.* A. Roemer, *Aristotelis Ars Rhetorica*, 2e ed. C. Wendel, *De nominibus bucolicis.* H. Usener-L. Radermacher, *Dionysii Halicarnasei opuscula.* G. Kroll-A. Olivieri, *Catalogus codicum astrologorum graecorum,* II : *Codices Veneti.* E. Pais, *Storia di Roma*, I, 2. H. Nohl, *Schülerkommentar zu Ciceros Rede für L. Murena.* K. Halm-G. Laubmann, *Ciceros ausgewählte Reden*, 10 Aufl. *Rede gegen Q. Caecilius, C. Verres IV u. V.* A. G. Peskett, *Gai Juli Caesaris commentariorum de bello civili liber tertius.* G. Oberziner, *Le guerre di Augusto contro i popoli alpini.* Constans-Girbal, *Tacite, œuvres.* Al. Macé, *Essai sur Suétone.* L. Horton-Smith, *The Establishment and Extension of the Law of Thurneysen and Havet.* ¶¶ 2e livr. Les jeux en l'honneur du proconsul Q. Mucius Scaevola [P. Foucart]. Une dédicace d'Olympie, très mutilée, témoigne de ces jeux institués dans la province d'Asie par reconnaissance pour son intègre gouverneur. On peut restituer les lacunes de cette dédicace à l'aide d'une inscr. de Mysie, et de deux inscr. de Pergame. ¶ La famille d'Hérode Atticus [Id.]. Complète et rectifie les résultats obtenus en commentant ou en restituant diverses inscr. mal comprises ou mal lues. ¶ Plautus, Asin. 99, 100 [Th. Kakridis]. Lire au second vers : venari avem rete iaculo in fundo maris, ou plutôt : venari item lepusculum in medio mari. ¶ Terentius, Phormio [L. Havet]. Examen critique des vers 60, 73-78, 109, 164, 134 (et 259), 145-146, 175-176, 179 (et Andr. 950). ¶ Platon et l'origine des

minéraux [F. de Mély]. Devançant Aristote et les Lapidaires, Platon, en maints passages, a donné la théorie de la genèse des minéraux ; il suffit de les rapprocher pour les éclairer l'un par l'autre. ¶ Pline, Nat. Hist. VIII 165 [E. Chatelain]. Profundius, dans le membre de phrase : in bibendo profundius nares mergit, n'est qu'une glose, qui s'est glissée dans qqs mss. Le palimpseste donne ici : hoc magis in bibendo nares mergit. ¶ Langue et style de Victor de Vita, contribution à l'étude du Latin d'Afrique [F. Ferrère]. 1. Particularités relatives à l'altération des formes (déclinaison et conjugaison) et des significations qu'on peut relever dans cet auteur, ce sont des matériaux utiles pour arriver à définir et à caractériser l'africitas. ¶ Baris [B. Keil]. L'inscr. trouvée en avant du temple d'Apollon Didyméen en 1896, peut servir à éclairer maints passages des Sacri Sermones d'Ælius Aristide. ¶ Les Séleucides et le temple d'Apollon Didyméen [B. Haussoullier]. Dans ce 4e article sont rectifiées plusieurs erreurs ou complétées des données incertaines sur le règne de Séleucus II et l'attitude des cités grecques d'Asie, à l'aide d'inscr. inédites pour la plupart. ¶ Une nouvelle borne milliaire de Lydie [Id.]. Ce milliaire, trouvé à Koz-bounar, sur la vieille route d'Éphèse à Sardes, porte 4 inscr. latines, dont une nous renseigne sur Flavius Claudius Dulcitius, proconsul d'Asie sous Julien et Jovien, ami de Libanius. ¶ Bull. bibliogr. E. ERNAULT, *Table analytique des dix premiers volumes des mémoires de la Société de Linguistique de Paris.* H. D'ARBOIS DE JUBAINVILLE, *La civilisation des Celtes et celle de l'épopée homérique.* C. O. ZURETTI, *Omero, L'Iliade V-VIII.* J. A. NAIRN, *The Odyssey of Homer XI.* J. BURNET, *The Ethics of Aristotle.* H. WEIL-Th. REINACH, *Plutarque*, περὶ Μουσικῆς (texte, trad., comment.). A. HOLDER, *Favonii Eulogii Disputatio de Somnio Scipionis.* ¶¶ 3e livr. Location du domaine sacré de Zeus Téménitès (Amorgos) [J. Delamarre]. Reconstitution et traduction de l'inscr. d'Amorgos, qui n'avait jusqu'alors été transcrite que partiellement ou inexactement : c'est un véritable cahier des charges d'adjudication pour un preneur éventuel et elle jette un jour nouveau sur les conditions de l'agriculture et du fermage en Grèce à la fin du ive s. a. C. ¶ Découverte d'un fragment de manuscrit d'Horace [P. Sjöbeck]. Fragment (v. 12-65) d'Horace Od. III, 4, sur une ancienne reliure de parchemin de la Bibl. de Lund : description du ms., qui paraît être du xe s. pour le texte, du xie pour les commentaires; particularités d'écriture; transcription du texte, des scolies marginales et des notes interlinéaires. ¶ Les composés syntactiques et la loi de Porson dans le trimètre iambique des tragiques grecs [G. Dottin]. L'accent est insuffisant pour trouver les particules qui forment corps avec un mot voisin : c'est à la métrique qu'il faut s'adresser, car les coupes à place fixe nous permettent de déterminer les groupes qui ne peuvent être désunis par la coupe, autrement dit les composés syntactiques. La loi de Porson, quand elle n'est pas appliquée (c.-à-d. quand la syllabe finale qui précède les trois derniers demi-pieds est longue), nous fournit à ce sujet de précieuses indications. Constitution des deux derniers pieds dans les trimètres iambiques des pièces et des fragments. ¶ Plautus, Aul. 3-8 [J. Chauvin]. Intercaler avec Havet, au v. 5, « suo » après « patri » et changer « hujus » en « heres ». Supposer un vers 5 bis tombé dont le sens serait : Senex diu vixit primo pauper Euclio. Au v. 7 lire : thesaurum ; auri < aulam > clam... ¶ Terentius, Phormio [L. Havet]. Examen critique des vers 209, 232, 244, 246, 249, 266. ¶ Ovide, Métamorphoses, IX, 557 [R. Cahen]. Interprétation de la leçon de l'archétype, c.-à-d. des plus anciens mss. : ... tantum sit causa timendi. Rejet de la leçon des vulgates, ancienne ou nouvelle. ¶ A propos

d'une édition récente de Thucydide [D. Serruys]. A propos du Thucydide de Jones, qui a pris pour base les travaux et la méthode de Hude, S. suggère, en l'appuyant sur des collations partielles, une autre classification des mss. et une autre méthode pour l'établissement du texte. ¶ Corrections au texte de Grégoire de Nazianze [A. Misier]. Une vingtaine de conjectures, dont 6 pour les Lettres et le reste pour les Discours. ¶ Bull. bibliogr. E. BOUVY, *Annales de la Faculté des Lettres de Bordeaux et Revue des Universités du Midi, Table des tomes I à XX*. H. FRANCOTTE, *L'Industrie dans la Grèce ancienne*, 1. S. REITER, *Euripides Iphigenia auf Tauris*. G. RODIER, Ἀριστοτέλους περὶ ψυχῆς, *Aristote, Traité de l'âme*, 1 (texte, trad., comment.). H. DIELS, *Aristotelis qui fertur de Melisso Xenophane Gorgia libellus*. J. SOMMERBRODT, *Lucianus*, III. O. TÜSELMANN, *Die Paraphrase des Euteknios zu Oppians Kynegetika*. A. FRANKE, *De Pallada epigrammatographo*. H. STADTMÜLLER, *Anthologia graeca epigrammatum Palatina cum Planudea*, II, 1. J. RAEDER, *De Theodoreti Graecarum affectionum curatione quaestiones criticae*. E. BERGER, *Stylistique latine* (remaniée par MAX BONNET-F. GACHE). GROVE ETTINGER BARBER, *The Captivi of Plautus*. L. VALMAGGI, *Q. Ennio. I frammenti degli Annali*. C. PASCAL, *Commentationes Vergilianae*. V. USSANI, *Le liriche di Orazio*, I : *Gli Epodi, 1° libro delle Odi*. Spyr. BASIS, Παρατηρήσεις εἰς Προπερτίου ποιήματα. E. COCCHIA, *P. Ovidi Nasonis Tristium libri V*. R. EHWALD, *Exegetischer Komm. zur XIV Heroide Ovids*. A. KOLTZ, *P. Papini Stati Silvae (Krohni copiis usus)*. E. CESAREO, *D. Junii Juvenalis Saturae, I, 1*. K. HALM-G. LAUBMANN, *Ciceros ausgewählte Reden*. A. CIMA, *Ciceron, De oratore I*. L. FIGHIERA, *La lingua et la grammatica di C. Crispo Sallustio*. W. C. SUMMERS, *C. Sallusti Crispi Catilina*. L. LÉVY, *Quo modo Tiberius Claudius Nero erga senatum se gesserit*. ¶¶ 4e livr. Sur un nouvel édit de l'empereur Julien (Fayûm Papyri) [H. Dessau]. Cet édit, attribué par Grenfell et Hunt à Alexandre Sévère, doit être restitué à Julien. ¶ Sur les manuscrits de Thucydide [H. Stuart Jones]. Discute le nouveau classement des mss. proposé par Serruys, qui exagère l'importance du ms. de Florence et admet sans raisons suffisantes l'existence d'une 3e famille. ¶ Terentius, Phormio [Louis Havet]. Examen critique de 27 passages. ¶ Terentiana [T. Kakridis]. Sens de denique à la fin du v. 69 de l'Heaut., K. maintient la ponctuation de Donat et de Cicéron qui mettent le point après ce mot, non avant. ¶ Orphica Fr. 221, 227, 228, 254 Abel [P. Tannery]. Interprétation et commentaire. ¶ Langue et style de Victor de Vita, contribution à l'étude du latin d'Afrique [F. Ferrère]. 2. <cf. supra.> Syntaxe et style de Victor. Confusion des genres des noms et des formes des verbes, changement de signification des mots, désarroi dans la syntaxe, notamment dans la syntaxe d'accord, abus des abstractions, des synonymes, des métaphores, des tours et des termes poétiques, voilà, d'après Victor, ce qu'était l'africitas. ¶ Note sur une inscr. de Trézène [B. Haussoullier]. Commentaire de l'article relatif aux représailles dans ce décret (BCH XXIV, p. 190). ¶ Le Milésien Lichas, fils d'Hermophantos [Id.]. La dédicace, trouvée à Milet en l'honneur de ce personnage, est de la fin du 3e ou du début du 2e s. a. C. Elle sert à dater une inscr. du Louvre, où Lichas est nommé ; jadis attribuée au 4e s., elle doit être reportée à la fin du 3e. ¶ Bull. bibliogr. A. PRINZ-N. WECKLEIN, *Euripidis Fabulae*. A. BALSAMO, *Euripides, Hippolytos*. K. KALBFLEISCH, *Papyri Argentoratenses*. H. PETER, *Der Brief in der röm. Litteratur; Litterargeschichtliche Untersuchungen und Zusammenfassungen*. F. BECK, *Untersuchungen zu den Handschriften Lucans*. R. HILDEBRANDT, *Beiträge zur Erklärung des Gedichtes Aetna*. ¶ Revue des Revues et publications d'Académies, relatives à l'antiquité classique, de 1901. A. G.-D.

Revue des Deux-Mondes. 1901. 15 mai. Comment Tacite est devenu historien. [G. Boissier] Art. de 36 p. Tacite avait 45 ans lorsqu'il publia ses premiers livres d'histoire. S'est-il improvisé historien tout d'un coup ? Il vaut mieux croire que grâce à ses études antérieures et aux conditions dans lesquelles il a vécu, il était prêt à le devenir. Pour savoir comment cela s'est fait et d'où lui est venue cette préparation obscure qui développa en lui un talent qui s'ignorait, il faudrait remonter à ses premières années ; mais comme elles sont fort mal connues, B. étudie les très rares confidences qui échappent à Tacite sur cette période de sa vie et les qqs. renseignements qui nous viennent de ses amis ; il nous montre Tacite acquérant peu à peu les qualités d'historien. ¶¶ 15 juil. La conception de l'histoire dans Tacite [id.] B. commence par chercher comment on concevait l'histoire autour de Tacite, et examine à ce sujet l'opinion de Cicéron ; il montre qu'on n'avait alors ni le souci de l'exactitude, ni le respect de la vérité. Il cherche dans les prologues que T. a mis en tête de ses deux grands ouvrages des indications sur les défauts qu'il voulait éviter, et sur ce qu'il se proposait de faire. A quelles sources il a puisé, comment il s'en est servi, quel parti il tirait du témoignage de ses contemporains, témoins des faits qu'il raconte, ses efforts pour démêler la vérité au milieu des affirmations contraires; comment il imitait les historiens de la république, comment il se séparait d'eux et en quoi sa manière d'écrire diffère de la nôtre. ¶¶ 15 nov. Les fouilles de Priène [M. Collignon]. En attendant une publication définitive sur ces fouilles qui se poursuivent depuis 1895, C. résume les impressions que lui a laissées un voyage récent et signale les principales découvertes auxquelles ces fouilles doivent leur intérêt. Priène fait très bien comprendre les changements profonds qui vers la fin du IVe s. av. J. C. ont modifié l'ancienne civilisation grecque ; rues ; maisons déblayées ; objets divers trouvés ; agora avec ses portiques ; ecclésia ou bouleuterion ; théâtre où l'on a relevé des détails nouveaux que C. signale et qui confirment les théories de Dörpfeld, du moins pour l'époque hellénistique. ¶¶ 1 déc. Le jugement de Tacite sur les Césars [G. Boissier]. T. a porté sur les Césars un jugement très sévère qui a été diversement apprécié ; est-il juste et n'est-il pas trop rigoureux ? B. indique comment la question s'est posée pour lui et par quels arguments il a pu la résoudre. On peut avoir confiance en T., il voit les choses comme elles sont, mais parfois il les a vues pires. B. étudie ensuite les croyances religieuses de T. qui offrent un mélange singulier d'idées élevées et de préjugés populaires et conclut qu'il est comme tout le monde et que s'il résiste aux opinions courantes, souvent aussi il leur a cédé. P. S.

Revue des études anciennes, t. 3. N° 1. La victoire au pentathle. A propos d'un passage de Bacchylide [Ph. E. Legrand]. Commentaire de Bacchylide VIII, 30 sqq. Blass. Le vainqueur, désigné par voie de réductions successives du nombre des concurrents, doit avoir remporté trois victoires partielles, la dernière dans un concours de lutte où sont admis, en général, plus de deux concurrents. ¶ Le poète Laevius (suite) <cf. Rév. d. Rev. 25, 193, 49 ; 195, 4> [H. de la Ville de Mirmont]. Les fragments des grandes odes (fin). 5. Les fragments des odes auxquelles on ne peut pas attacher de titres. 6. Les fragments de proèmes attribués à Laevius. 7. Conclusion : Laevius a initié la littérature latine à l'alexandrinisme. ¶ La préface des Histoires de Tacite [Ph. Fabia]. Étude du chap. 1 du liv. 1 des Histoires. En général, cette préface est inférieure à la préface des Annales : mais dans l'une et dans l'autre, T. juge ses prédécesseurs plutôt en écrivain soucieux d'antithèses qu'en véritable historien. En somme, cette préface est

brillamment écrite, mais faiblement pensée : le choix du sujet y est mal justifié. ¶ Notes gallo-romaines (suite) <cf. Rev. d. Rev. 25, 195, 7> [C. Jullian]. A propos des « pagi » gaulois avant la conquête romaine : lettre à George Radet. Dans sa plus ancienne application aux Gaulois, le mot pagus (chez T. Live), désigne la tribu : en se rattachant à d'autres pagi, le pagus pouvait former une cité ou un peuple. Chez César, B. G. VII, 19, Generatim distributi veut dire que les « cités » étaient subdivisées suivant les tribus (pagi). Il y avait d'ordinaire 3 ou 4 pagi par cité. L'indépendance militaire relative suppose une certaine autonomie politique : de là l'instabilité des cités gauloises, qui n'étaient que des groupements artificiels. Dans certains cas, il a pu arriver que la cité ne fût que le territoire d'un seul pagus, ou qu'elle prît le nom du pagus le plus important. — D'ordinaire la frontière de la cité gauloise était formée par une ligne forestière ou par des marécages continus : il en était peut-être de même des limites du pagi. ¶¶ Chronique gallo-romaine. « Pro domo mea » [C. Jullien]. Revient, contre G. Bloch, sur la question de la topographie de Marseille < cf. Rev. d. Rev. 25, 195, 8 >. ¶ Autel à Maïa, trouvé à Saintes [C. Jullian]. ¶ *Revue historique de Provence* [C. Jullian]. Souhaits de bienvenue. ¶ LAVISSE, *Histoire de France : Les origines, la Gaule indépendante et la Gaule romaine*, par G. BLOCH [G. Radet]. Forme attrayante. ¶¶ Bibliographie. G. RODIER, *Traité de l'Ame d'Aristote*, texte et traduction [P Masqueray]. Eloges. ¶ C. EXON, *A new theory of the ekkyklema* [O. Navarre]. Résultats intéressants. ¶ E. PAIS, *Nuove osservazioni sulla invasione dei Teutoni e dei Cimbri* [C. J.]. Étude minutieuse d'une question sans doute insoluble. ¶ J. H. ALBANÈS et U. CHEVALIER, *Gallia christiana novissima : Arles* [C. J.] Bien mis au courant. ¶ MARTEAUX et LE ROUX, *Voie romaine de Boutae à Aquae, section des Fins d'Annecy à Cusy* [C. J.] Eloges. ¶¶ N° 2. De l'hypothèse d'un mannequin dans le « Prométhée enchaîné » d'Eschyle [O. Navarre]. Cette hypothèse n'est incompatible avec aucun détail de la pièce, et est seule compatible avec plusieurs d'entre eux. ¶ Curae epigraphicae [M. Holleaux]. 1. Dittenberger, Sylloge, n. 247. — Id., 330, corrections aux l. 40 et ss. — Id. 643, l. 4-7, lire [φιλό]δοξοι... τή[ν τε πόλιν καὶ τὰ](ἱ)ερά. — Id. 790, l. 26, 50, 790 ss. — 2. Sur l'interprétation de Dittenberger, n° 158. — 3. Observations sur divers textes publiés par Otto KERN, *Die Inschriften von Magnesia am Maeander*. ¶ Notes gallo-romaines (suite) [C. Jullian]. 10. Vercingétorix se rend à César : critique des textes. Les cinq récits de cette reddition (César, Florus, Plutarque, Dion Cassius et Orose) s'accordent complètement, bien que chaque auteur ait choisi dans les détails de l'évènement ceux qui convenaient le mieux à la nature de son ouvrage. Orose paraphrase César ; les autres ont sans doute suivi Tite-Live. — Excursus sur Alésia (Alise-Sainte-Reine), et sur les parentés de peuples chez les Gaulois. ¶ Terres cuites Meldoises (fig.) [G. Gassies] 1. Statuette en argile blanche de la déesse Epona. 2. Plaque de terre cuite représentant un satyre. Ces deux trouvailles ont été faites dans la plaine de Saint-Faron, à Meaux. ¶¶ Bulletin hispanique. Sculptures du Cerro de los Santos (8 planches et fig.). [P. Paris]. Catalogue des antiquités découvertes en ce lieu et conservées ailleurs que dans le Musée archeologique National de Madrid : 80 numéros répartis entre 8 collections publiques ou privées. ¶¶ Chronique. L'Institut pour l'étude de l'antiquité à l'Université de Berlin [E. Tallet]. Description élogieuse de l'organisation de l'« Institut für Altertumskunde ». ¶¶ Bibliographie. G. MASPERO, *Histoire ancienne des peuples de l'Orient classique*. T. 3 : Les empires [G. Radet]. D'un intérêt passionnant. ¶ G. DITTENBERGER, *Sylloge inscriptionum graecarum*, 2. éd., t. 3 [Paul Perdrizet]. Contient les index, extrêmement utiles.

de cet excellent livre. ¶ RICOCHON, *Tablettes et formules magiques à double sens* [C. J.]. A raison de rapprocher de Marcellus Empiricus le texte de la plaque d'argent de Poitiers ; mais la théorie générale est contestable. ¶ MULLER, *De civitates van Gallie* [C. J.]. Beaucoup d'inexpérience. ¶ POHL, *L'inscription autunoise d'Ichthys*, trad. p. J. DÉCHELETTE [C. J.]. D. aurait dû mettre la bibliographie au courant. ¶ DEMARTEAU, *Le vase hédonique de Herstal* [C. J.]. Consciencieux. ¶ Franz CUMONT, *A propos du vase de Herstal* [C. J.]. Réponse au travail de Demarteau. ¶¶ N° 3. Sur quelques épigrammes du III° siècle [Ph. E. Legrand]. 1, Il est faux que les sympathies de Damagète, dans ses épigrammes écrites entre 220 et 217, aient été du côté des Achéens. 2, Étude, au point de vue historique, de quelques-unes des épigrammes de la Couronne célébrant les hauts faits des Spartiates. Les épigrammes VII, 229, 430, 434 sont de Dioscoride ; elles sont un témoin de l'impression que fit dans le monde hellénique la renaissance de Sparte sous Agis et Cléomène. Au contraire les pièces VII, 435, 526 sont de Nicandre, né dans un pays voisin, et allié de Sparte, l'Etolie : elles datent de l'époque de la guerre sociale. Les distiques 1, 2, 4 de VII, 433 doivent être de Damagète, comme l'a supposé Statdtmüller : ils sont en rapport avec ce qu'on sait de ses sentiments. 3. L'épigramme VII, 723 doit être d'Alcée de Messénie.¶ Deux études de métrique ancienne [H. Bornecque]. 1. Sur la métrique des comiques latins. Il n'est pas démontré qu'il faille y reconnaître des dipodies : en tout cas, ce serait le deuxième pied qui y serait le pied fort, non le premier. 2. La métrique de Juvénal dans la Satire I. Étude statistique de la structure des pieds, des coupes, de l'arrangement des mots. ¶ Notes gallo-romaines (suite.) [C. Jullian]. 11. Le druide Diviciac. Étude d'après César et Cicéron De Divinatione ; on peut en tirer quelques renseignements sur le caractère du sacerdoce suprême chez les Gaulois. ¶ Note sur la topographie de Dax gallo-romain [C. Jullian]. Etude de détail difficile à résumer. A noter les remarques sur la source de Néhe, dont le nom doit être rapproché des Nehae rhénanes et du nom de la déesse Néhalennia. Ces noms ne sont ni germaniques, ni celtiques, mais probablement ligures. Les remparts de Dax sont un peu postérieurs à ceux de la plupart des villes gauloises. Ils datent du milieu du IV° siècle. ¶ Bronzes meldois (fig.) [Gassies]. Une statuette et un buste de Mercure, qui fut à Meaux l'objet d'un culte particulier. ¶ Les dossiers de P. J. Mariette sur Baalbek et Palmyre [P. Perdrizet]. Publication de documents annexés par Pierre-Jean Mariette à son exemplaire des ouvrages de Wood sur Palmire (1753) et sur Balbec (1757). Excursus sur la triade adorée à Hieroplis : c'est bien à Jupiter, Vénus et Mercure que les Romains avaient identifié ces dieux. ¶ Inscription de Thyatire [A. Fontrier, P. Fournier]. Reproductions et commentaire de trois inscriptions publiées par l'Ἀρμονία, journal de Smyrne, et trouvées à ou près d'Ak-Hissar (ancienne Thyatire). Le n° 1 est une insc. en l'honneur de Julius Nicomachus, qui avait rempli diverses fonctions. Le n° 2 commémore des jeux donnés à Ephèse en l'honneur de la déesse Rome. Le n° 3 est une pierre tombale très mutilee. ¶ Deux jours en Phrygie [W. M. Ramsay] Nouvelle copie plus correcte de l'inscription juive publiée dans « Cities and Bishoprics of Phrygia », n° 559. Inscription inédite, très longue, formant les conclusions du testament de J. Praxias, et instituant un culte en son honneur. Autres inscriptions relatives à J. Praxias à L. Egnatius quarus ; autres inscr. de moindre étendue. Inscr. latine qui explique le n° 46 de Clerc, De rebus Thyatirenorum. Inscr. grecque relative à C. Bruttius Praesens, personnage connu ; il en résulte qu'il fut gouverneur de Cappadoce sous Hadrien. ¶ Bibliographie. A. ZAKA, Περὶ τῶν τῆς πόλεως Θυατείρων

πραγματεία ἐπιγραφική [G. R.]. Traduction qui est en même temps une refonte de la thèse de Clerc ¶¶ N° 4. Problèmes alexandrins [Ph. E. Legrand]. 1. Pourquoi furent composés les Hymnes de Callimaque? Les hymnes 2, 5, 6 sont des poèmes composés exclusivement pour la lecture ou pour la récitation dans des sociétés d'amateurs. Les hymnes 1, 3, 4 avaient au contraire sans doute une destination religieuse. ¶ Note sur un passage du « De Animâ » d'Aristote [G. Rodier]. Sur III 2, 426 b, 3. ¶ Notes gallo-romaines (suite) [C. Jullian]. 12. Sur les origines de quelques villes françaises 1. Oppida gaulois mentionnés par César: leur nom, situation dans la géographie politique, emplacement, topographie, rôle. 2. Villes neuves du sud. On connaît deux Iliberris dont le nom, expliqué par le basque, signifie ville neuve : l'une est aujourd'hui Elne en Roussillon, l'autre Auch. — A propos de toponymie : lettre de W. Webster et observations de Jullian sur des questions de méthode générale. ¶ « Burgus super Dordoniam », Bourg-sur-Gironde et le Bec-d'Ambès [E. Maufras]. Le nom de Bourg-sur-Gironde date du XIXe siècle; il n'y a rien à en tirer pour la topographie ancienne. [C. Jullian] étudie la même question à un autre point de vue.¶ « Sancta Maria de Ratis », Saintes Maries de la Mer [F. Reynaud]. Lettre à C. Jullian sur l'origine de ce nom. ¶ Tongres [C. J.]. Nouveaux renseignements d'après Schuermans. ¶ Bas-reliefs gallo-romains trouvés à Meaux : Mars, Hercule et les lares (fig.) [G. Gassier]. ¶ Buste de Minerve (fig.) [C. J.]. Petit bronze trouvé près de Nérac. Il est probable que la Minerve gauloise a eu aussi un caractère guerrier. ¶¶ Mélanges et documents. Une nouvelle borne milliaire de la route de Smyrne à Sardes [A. Fontrier]. ¶ Inscriptions de Sinope [Demetrius M. Yérakis]. 17 inscr. inédites. ¶ Note sur le sarcophage d'Ambar-Arasi [W. M. Ramsay]. Très important pour l'histoire de l'art en Cilicie au 3e s. ap. J.-C. ¶ Chronique des Papyrus [Pierre Jouguet]. Avant-propos. ¶¶ Bibliographie. *Beiträge zur Alten Geschichte*, herausgeg. von C. F. LEHMANN, fasc. 1-2 [C. Jullian]. Éloge de cette nouvelle revue historique, à tendance sociologique. Examen des articles de Kornemann sur l'histoire gallo-romaine. ¶ H. BORNECQUE, *La prose métrique dans la correspondance de Cicéron* [H. de la Ville de Mirmont]. Important. ¶ H. BORNECQUE, *Quid de structura rhetorica praeceperint grammatici atque rhetores latini* [H. de La Ville de Mirmont]. Intéressant. ¶ A. MALOTET, *De Ammiani Marcellini digressionibus quae ad externas gentes pertineant* [H. de La Ville de Mirmont]. Utile. ¶ S. GAMBER, *Le livre de la Genèse dans la poésie latine au 5e siècle* [H. de La Ville de Mirmont]. Bien informé.

L. D.

Revue des études grecques, n° 56. Janvier-février. Le masque d'Artémis à double expression de Boupalos et Athenis [M. Collignon]. Examen critique d'un passage de Pline (H. N. XXXVI, 12) relatif aux deux artistes chiotes Boupalos et Athenis, du VIe siècle, et à l'Artémis à double expression, boudeuse pour les spectateurs entrant dans la salle où elle était exposée, souriante aux yeux de ceux qui en sortait. Pline a dû emprunter ce renseignement au témoignage du consul C. Licinius Mucianus, son contemporain. Rapprochement d'une tête de femme trouvée à Eleusis et de la célèbre « boudeuse » de l'Acropole, qui présentent pareillement une double expression selon le point de vue où se plaçait le spectateur. ¶ Un fragment d' Ion de Chios [Th. Reinach]. A propos d'un texte mutilé de ce poète rapporté par Cléonide (Introd. harm. p. 19 Meibom) amélioré dans l'Anthologia lyrica, éd. Hiller-Crusius, R. explique le mot τριόδους qui serait le nom. singulier du mot qui signifie trident; le vers contenant ce mot doit être corrigé comme suit : τῶν συμφωνουσῶν ἁρμονιῶν τριόδους, « trident de

tétracordes consonant entre eux. » ¶ Observations sur le texte d'Oreste d'Euripide [H. Weil]. Corrections proposées pour vingt passages du texte pp. p. Wecklein. ¶ Un serment de fidélité à l'empereur Auguste [Fr. Cumont]. 1 carte. Inscr. gr. de 42 lignes. Serment des habitants de la Paphlagonie, des Romains habitant la province et des Phazimonites. Ce texte fixe la position géographique de Phazimon, appelée ensuite Neapolis puis Neoclaudiopolis (aujourd'hui Vezir-Keupru). Considérations sur le culte de l'empereur, même vivant, dans les colonies rom. d'Orient. ¶ Questions oraculaires. 2. [Ph. E. Legrand]. Examen de l'Ion d'Euripide au point de vue du fonctionnement de l'oracle de Delphes. ¶ Les nouveaux fragments d'Archiloque p. p. Reitzenstein et Hiller von Gärtringen [Am. Hauvette]. Transcription de deux papyrus de Strasbourg, étudiés par Blass et Reitzenstein. Traduction. L'authenticité des deux textes pouvant être admise, il s'agit de savoir s'ils font partie d'une même pièce. Solution négative. Rapprochement de la 10ᵉ épode d'Horace. Analyse du travail de Hiller von Gärtringen. ¶ Note sur un décret de Milet [M. Holleaux]. Reproduction de l'inscr. publiée par Haussoullier en 1900. Restitution nouvelle, traduction; discussion du texte. C'est un décret des premières années du 3ᵉ siècle par lequel le peuple de Milet félicite et remercie le prince Antiochos, plus tard Antiochos Iᵉʳ, de ses générosités envers le sanctuaire d'Apollon Didyméen. ¶ L. Deubner, *De incubatione capita quatuor* [Ph. E. L.]. Analyse. ¶ C. Gaspar, *Essai de chronologie pindarique*. Discussion de qqs assertions. Éloges. ¶ Et. A. Coumanoudis, Συναγωγὴ νέων λέξεων ὑπὸ τῶν λογίων πλασθεισῶν ἀπὸ τῆς ἁλώσεως μέχρι τῶν καθ' ἡμᾶς χρόνων [Philhellen]. Complément et suite de l'ouvrage de C. Συναγωγὴ λέξεων ἀθησαυρίστων. Éloges avec qqs critiques de détail. ¶ Lud. Legré, *Un philosophe provençal au temps des Antonins. Favorin d'Arles, sa vie, ses œuvres, ses contemporains* [A. Puech]. Bonne analyse des textes de Philostrate, d'Aulu-Gelle, etc. Légères critiques. ¶ O. Navarre, *Essai sur la rhétorique grecque avant Aristote*. Id. *Utrum mulieres athenienses scaenicos ludos spectaverint, necne* [T. R.]. 1, Rajeunit le sujet, qui n'est pas positivement nouveau. Plus d'éloges que de critiques. 2, N. conclut par l'affirmative. Deux digressions, l'une sur la liberté qu'avaient les Athéniennes d'aller et de venir dans la ville, l'autre sur le rôle du phallus dans les cultes pratiquées par les femmes. ¶ B. Niese, *Kritik der beiden Makkabäerbücher* [S. R.]. Dissertation aussi importante pour l'histoire politique que pour l'histoire littéraire. ¶ N. G. Politis, Παροιμίαι, t. II [Philhellen]. Grands éloges. ¶ J. Raeder, *De Theodoreti Graecarum affectionum curatione quaestiones criticae* [A. Puech.]. Étude et classement satisfaisant de 27 mss. Édition, à titre de spécimen, des chap. 54-128 du livre Iᵉʳ, qui fait désirer l'édition complète. ¶ G. Schlumberger, *L'épopée byzantine à la fin du xᵉ siècle. 2, Basile II, le tueur de Bulgares* [J. Laurent]. Justifie bien son titre d'épopée. Grands éloges. Menues critiques. ¶ H. Weil, *Études sur l'Antiquité grecque* [T. R.]. Discussion de qqs assertions. Éloges. ¶ C. Wessely, *Bruchstücke einer antiken Schrift über Wetterzeichen* [P. E. L.]. Texte astrologique et météorologique écrit sur un papyrus vers le IIᵉ s. av. J.-C. Analyse sommaire. ¶¶ nᵒ 57. mars-avril. Les verbes signifiant « parler » [M. Bréal]. Il arrive d'ordinaire que les mots primitivement destinés à un office plus noble finissent par servir aux usages de tous les jours... C'est ce qui est advenu pour les verbes signifiant « parler ». Exemples empruntés au grec, au latin et à divers langues modernes. Histoire de ces verbes et de leur évolution au point de vue du sens. ¶ Statues rendues par la mer [P. Carvadias]. 5 dessins. De nombreuses statues en bronze et en marbre ont été trouvées près de l'île de Cerigotto, non loin du cap Malée, dans la mer, à une profondeur de 60 mètres et

destinées au Musée national d'Athènes. Description sommaire des six pièces principales, dont qqs unes des ve et ive s. Ces statuettes doivent provenir d'un naufrage, probablement celui du navire dont parle Lucien (Zeuxis) et qui rapportait les œuvres d'art que Sylla envoyait à Rome. ¶ Un bas-relief inédit au musée de Constantinople [S. Reinach]. 1 pl. Description. Il a été découvert près de Constantinople sur la côte d'Asie, à Kadi-Keui, l'ancienne Chalcédoine, colonie de Mégare. Débris d'inscription de la 2e moitié du vi^{e} s. On y voit un homme assis entre deux femmes, sans doute Zeus assisté par les Ilithyes et donnant naissance à Athéna. Historique du mythe. Il y avait un sanctuaire des Ilithyes à Mégare et à Chalcédoine. Rapprochement de représentations analogues en marbre et sur vases peints. Le bas relief doit être une des nombreuses compositions rassemblées dans le trésor du sanctuaire de Chalcédoine. ¶ Le Pontarque et l'ἀρχιερεύς Πόντου [Fr. Cumont]. On ne connaît que deux ex. du verbe πονταρχέω, tous épigraphiques. Le pontarque est le président de l'assemblée, κοινόν (diète fédérale), qui siège dans la métropole religieuse du Pont, Néocésarée 'Αρχιερεύς désigne le grand prêtre d'Auguste; mais les deux charges durent se confondre dans la même personne. ¶ Notes sur l'état des études grecques en Italie et en France du xive au xve siècle [Ch. Huit]. Historique des études grecques en Italie depuis Marc-Aurèle, — sous Justinien, — aux viie et viiie siècles, à la Renaissance; — en France sous François Ier, Ronsard et Henri Estienne. A partir de 1560, le grec redevint matière d'érudition. L'enseignement de cette langue ne fut définitivement organisé que par le règlement de 1598, confirmé par les statuts que l'Université se donna en 1600. ¶ Bulletin papyrologique. [S. de Ricci]. R. a l'intention de publier ce bulletin tous les six mois. ¶ Bibliographie annuelle des études grecques. [C. E. Ruelle]. ¶¶ Nr. 58, mai-juin. Rapport sur les travaux et les concours de l'année 1900-1901. [Am. Hauvette.] ¶ Observations sur le texte des Phéniciennes d'Euripide. [H. Weil.] Corrections pour six passages. ¶ Athènes au xviie siècle. Relation du P. Robert de Dreux; lettres de Jacob Spon et du P. Babin (1669-1680). [H. Omont.] Description des antiquités d'Athènes par Robert de Dreux, capucin, extraite de la relation de son voyage dans cette ville. Lettres de Spon et du P. Babin contre l'Athènes ancienne et nouvelle de Guillet ou de la Guilletière. Lettre de Louis Touroude, voyageur, sur la topographie antique d'Athènes. ¶ Inscriptions inedites d'Asie Mineure. [A. E. Contoleon.] Texte d'inscr. trouvées en Mysie, en Eolide, en Ionie, en Lydie et en Phrygie. ¶ *The songs of Alcaeus*, by James S. Easby-Smith. [H. G.] Nombreuses critiques. ¶ *Anthologia græca* ed. H. Stadtmüller. [H. G.] Collection des épigrammes funéraires formant le septième livre de l'Anthologie palatine (3e de Céphalas et Planude). Éloges et critiques. ¶ *Aristeae ad Philocratem epistula*, I. Mendelsohn schedis usus ed. P. Wendland. [H. G.] Éloges. ¶ *Aristote, traité de l'âme*, trad. et annoté par G. Rodier. [T. R.] Modèle de conscience et de soin. ¶ Arvanitopoulo (pseudonyme de Apostolos), Περὶ τῶν εὐθυνῶν τῶν ἀρχόντων. [H. G.]. Éloges. ¶ J. Bidez, *Deux versions grecques inédites de la vie de Paul de Thèbes*. [H. G.] Éloges. ¶ *Dion von Smyrna, Adonis*, deutsch u. griech. von U. von Wilamowitz-Moellendorf [Th. R.]. Travail rédigé « per nozze » d'un ami. Le rythme sautillant de la traduction rend mal l'ethos de l'original. Éloge de la notice et de l'historique du texte. ¶ H. Bouvier, *Ueber die Quellen der ersten 14 Bucher des Johannes Malalas* 2 [H. G.]. Analyse des sources de cet historiographe. ¶ G. F. Hill, *British Museum. Catalogue of the Greek coins. Lycaonia, Isauria and Cilicia* [T. R]. Éloges avec qqs réserves. ¶ *British School at Athens.* Annual report. n° 6 [T. R.]. Analyse rapide des rapports de Hogarth, Welch et sur-

tout d'Evans, sur les fouilles de Cnosse. Les fouilles de Kephala tendent à faire voir dans la Crète le foyer de la civilisation mycénienne. ¶ *Catalogus codicum astrologorum graecorum*. II : *Codices venetos*, descr. G. KROLL et A. OLIVIERI. III : *Codices mediolanenses* descr. Aem. MARTINI et Dom. BASSI [T. R.]. Mention analytique des principaux textes signalés. ¶ M. CLERC et A. ZACAS, Περὶ τῶν τῆς πόλεως Θυατείρων [ ]. Éloges.¶ A. et M. CROISET, *Manuel d'histoire de la littérature grecque* [T. R.]. L'ouvrage est excellent; il deviendra parfait. ¶ *Demosthenes, Speech against Meidias, with introd. and notes* by J. R. KING [R. Harmand]. Le texte, constitué principalement d'après le ms. S (ou Σ), et les notes critiques sont de Butcher. Révision consciencieuse. Le commentaire de King est exact, mais bien élémentaire. ¶ *Dionysius of Halicarnassus, the three literary letters*, éd. by W. Rh. ROBERTS [H. G.]. Nombreuses inepties; qqs. observations justes et utiles. Traduction exacte, claire et aisée. Bonne introduction. ¶ R. DUSSAUD et F. MACLER, *Voyage archéologique au Safa et dans le Djebel ed-Druz*. [T. R.]. Savant et méritoire.¶ *Egypt exploration fund. Fayoum towns and their papyri*, by B. GRENFELL, A. HUNT, D. HOGARTH [T. R.]. Mention des principaux papyrus. Grands éloges. ¶ R. ENGELMANN, *Archæologische Studien zu den Tragikern* [T. R.]. Éloges. ¶ *Eschyle, Agamemnon ; texte, traduction et commentaire,* par P. REGNAUD [R. Harmand]. Recherches personnelles d'un profit certain ; mais les défauts l'emportent de beaucoup sur les qualités.¶ *Euripides, Hecuba*, ed. by Ch. B. HEBERDEN [T. R.]. Éloges et critiques. ¶ H. FRANCOTTE, *L'Industrie dans la Grèce ancienne*. T. I[er] [T. R.]. Analyse entremêlée d'éloges et de nombreuses critiques de détail. ¶ J. FREI, *De certaminibus thymelicis* [T. R.]. 1[re] monographie spéciale sur le sujet; consciencieuse et bien documentée. Qqs erreurs. ¶ G. GUARINO, *Grammatica omerica per uso dei licei* [G. D.]. Il serait à souhaiter que nous eussions bientôt en France un livre élémentaire aussi bien composé. ¶ P. GUIRAUD, *La main d'œuvre industrielle dans l'ancienne Grèce* [T. R.]. Excellent. ¶ *Herakleitos von Ephesos*, griechisch und deutsch,von H. DIELS [H.G.]. Éloges.Critique du plan.¶ *Les mimes d'Hérondas*, trad. littérale par P. QUILLARD [T. R.]. Manqué.¶ C. KALBFLEISCH, *Papyri argentoratenses graecae* [A. Michel]. Bonne publication. ¶ K. KRUMBACHER, *Die Moskauer Sammlung mittelgriech. Sprichwörter* [T. R.]. Tout est digne d'éloges. ¶ P. LANDORMY, *Socrate* [T. R.]. Bon petit livre, quoique entaché de grosses erreurs et de graves omissions. ¶ H. de LA VILLE DE MIRMONT, *Le poète Laevius* [Charney]. Critique des opinions de l'auteur sur la poésie alexandrine, qualifiée de « littérature réfugiée.¶ E. LOEWY, *Die Naturwiedergabe in der älteren griechischen Kunst* [T. R.]. Éloges. ¶ *La Alessandra di Licofrone, testo, traduzione e commento,* da Em. CIACERI [Th. Reinach]. Édition très soignée, traduction presque lisible, commentaire mythologique substantiel. Qqs. critiques.¶ K. MEISTERHANS, *Grammatik der attischen Inschriften* 3. Aufl. [H. G.] Édition mise au courant par SCHWYZER. Savant et consciencieux. On n'y a pas tenu assez de compte des données numismatiques. ¶ Ed. MEYER, *Geschichte des Alterthums*. [A. Michel.] Éloges et critiques. ¶ *Die Paraphrase des Euteknios zu Oppians Kynegetica,* von O. TUSELMANN. [H. G.] 1[re] éd. complète, très soignée. ¶ P. N. PAPAGEORGIU, *Unedierte Inschriften von Mitylene*. Bon travail, malheureusement écrit en allemand, on ne sait pourquoi. ¶ *Platonis opera*. Recogn. J. BURNET. [H. G.] Eloges avec qqs. réserves touchant l'absence de pagination propre à l'édition. ¶ O. RIEMANN et H. GOELZER, *Grammaire comparée du grec et du latin. Syntaxe* [P. Lejay.] Analyse élogieuse. Le rp. blâme le titre de l'ouvrage. La syntaxe comparée doit user d'une méthode à la fois linguistique, historique et logique. Examen critique du chapitre consacré à l'infinitif. Ce bon livre est beaucoup trop pénétré de

l'esprit scolaire. Introduction excellente. ¶ Même ouvrage: *Phonétique et étude des formes.* [H. Grübler.] Éloges et critiques, de même nature que dans le précédent c. r. ¶ C. ROBERT, *Studien zur Ilias.* [T. R.] Étude plus spécialement relative à l'armure homerique. Essai d'une analyse puis d'une syntèse historique de l'Iliade. Éloges sans réserves. ¶ *Thukydides* erklärt von J. CLASSEN. 4 B. 3. Aufl. von J. STEUP [T. R.] Excellent. ¶ *Thucydides' Histories* Book III, ed. by H. F. FOX. [H. G.] Éloges avec réserves. ¶ A. THUMB, *Die griechische Sprache im Zeitalter des Hellenismus.* [T. R.] Des plus utiles. ¶ Ed. TOURNIER. *Cours de thèmes grecs* (publiés par DESROUSSEAUX). [H. G.] Eloges et menues critiques. ¶ Ξενοφῶντος συγγράμματα ἐκ διορθώσεως καὶ ἑρμηνείας Ἰ. Πανταζίδου. T. A'. [F. Dürrbach.] Édition faite avec conscience et bien au courant. ¶¶ Nr. 59-60. Jt-oct. Télesphore [S. Reinach]. Télesphore, petit dieu de la santé, faisant partie du cortège d'Esculape, n'apparait dans les monuments figurés qu'à la fin de l'époque hellénistique et ne prend d'importance qu'au temps de la domination romaine. Interprétations diverses du nom, d'apparence grecque, décomposé en τέλος et φορος. Mais Télesphore n'est pas un dieu grec. Son culte, importé du Nord à Pergame d'où il rayonne au Ier-IIe s. de notre ère. Deux groupes de monnaies portant l'image de Télesphore, les unes d'Asie-Mineure, les autres de Thrace. Comme il porte un costume septentrional il doit être plutôt d'origine thrace et son nom est à chercher en Thrace. Or un grand nombre de noms thraces se terminent en — κόρις, suffixe dont la signification, d'ailleurs, est inconnue. Reste à rendre compte de τέλες. ¶ Etude sur la vie municipale de l'Asie-Mineure sous les Antonins. 3e série [Is. Lévy]. F. Archives. Dépôt des ἄκτα des magistrats et des assemblées, ainsi que les pièces d'ordre privé. G. Finances. Toutes les villes étaient soumises à l'impôt romain. Leurs revenus provenaient surtout de l'évergésie des personnes riches. Ils étaient administrés par des ταμίαι, lesquels étaient contrôlés par les λογισταί impériaux. H. Monnaies. Droit de battre monnaie; fonctionnaires monétaires. I. Edilité. Les Agoranomes, les σιτῶναι, l'ἐλαιώνης, l'ἐλαιομέτρης, etc. J. Gymnasiarchie. Entretien municipal des gymnases. ¶ La candidature politique chez les Athéniens [Ch. Baron]. La brigue des honneurs, si fréquente chez les Romains, existe à peine en Grèce, en raison sans doute de ce que la plupart des charges étaient tirées au sort. Exception pour celle de stratège. Pas de trace de corruption dans la littérature oratoire d'Athènes. Isocrate pourtant parle d'un fait de cette nature survenu dans l'élection des stratèges, mais il s'agit plutôt de corruption judiciaire qu'électorale. Ce n'est pas à dire que l'intrigue fût inconnue. Aristophane est là pour en témoigner. Il y eut aussi des cas de fraude électorale. Différence entre les magistratures romaine et grecque, l'une donnant aux titulaires une qualité inaliénable, l'autre qui replonge dans le néant le magistrat sortant. Influence des hétairies dans les élections. Manœuvres des gens riches pour s'assurer des électeurs; exemplé de Cimon. ¶ Lettre de P. TANNERY sur le passage d'Héracleitos relatif à l'ἑϐδομάς. Ce passage n'a aucun rapport avec la semaine juive ni avec la semaine astrologique. Il peut donc être authentique. ¶ Lettre de P. REGNAUD sur le compte rendu de son édition de l'Agamenmon d'Eschyle par Harmand, qualifié de « très incomplet ». ¶ Fr. BLASS, *Die Rhythmen des attischen Kunstprosa* [H. G.]. « Toute la sagacité de M. Blass n'a abouti qu'à un trompe-l'œil. » D'autre part, observations fines et instructives sur les pieds rythmiques recherchés ou évités par les classiques du IVe s. ¶ *Epiménide de Crète*, par H. DUMOULIN [T. R.]. Mémoire clair, consciencieux, bien informé, mais en somme superficiel et à qqs. égards

naïf. ¶ *Evangelium secundum Matthaeum*, éd. Fr. BLASS [H. G.]. L'édr a justement utilisé le palimpseste du Sinaï, mais accordé trop de confiance aux citations, qui peuvent avoir été faites de mémoire, de St Jean Chrysostome et de Tatien. ¶ Fr. LEO, *Die griech. röm. Biographie nach ihrer litterarischen Form.* [T. R.]. Touffu, diffus, parfois même confus; mais témoigne d'une érudition solide et d'une critique sagace; résultats importants. ¶ M. MARCHIANO, *L'origine della favola greca e i suoi rapporti con le favole orientali* [L. Job]. Peut rendre des services; mais ses arguments ne sont pas convaincants. ¶ J. P. MILLIET, *La dégénérescence bachique et la névrose religieuse dans l'antiquité* [T. R.]. Charge à fond contre l'alcoolisme et le mysticisme étudiés dans leurs manifestations historiques à travers les âges. ¶¶ Nr. 61, nov.-déc. Bulletin archéologique [H. Lechat]. Nombreux dessins. Architecture. Sculpture. Céramique, vases peints. Ce bulletin très détaillé comprend tout le fasc. : il n'est pas possible de l'analyser. Nous y renvoyons le lecteur. C. E. RUELLE.

Revue des questions historiques. T. 23, 1900. N° 1. P. AUCLER, *Les villes antiques. Rome, Carthage, Athènes, Jérusalem. Restaurations archéologiques* [P. L. L.]. Ce n'est pas une œuvre de fantaisie; ces quatre restaurations rendront des services. ¶ E. BEAUDOUIN, *Les grands domaines dans l'Empire rom. d'après des travaux récents* [id.]. Grands éloges de cette œuvre posthume. ¶ A. HALMEL, *Die palaestinischen Martyrer d. Eusebius v. Caesarea in ihrer zweisachen Form.* Eine Untersuchung zur Enstehungsgeschichte d. Hist. eccl. d. Eusebius v. Caesarea [P. Allard]. Hypothèse assez compliquée. ¶¶ N° 2. Julien César, les debuts du règne [Paul Allard] < Cf. R. d. R. 24, 235, 41, où cet art. a été analysé par erreur >. ¶ B. M. LERSCH, *Einleitung in d. Chronologie*, I [L. M.]. (2de éd. remaniée et augmentée; rendra des services. ¶ T. RICE-HOLMES, *Caesar's conquest of Gaul* [J. de M.]. Des réserves, mais il faut reconnaître que ce livre résume à peu près tout ce qui a été écrit sur les Commentaires de C. Sera utile. ¶ A. BLANCHET, *Les trésors de monnaies rom. et les invasions germaniques en Gaule* [A. de B.]. Grands éloges. ¶¶ T. 24. N° 3. R. DARESTE-B. HAUSSOULLIER, *Les Plaidoyers d'Isée* [P. L. L.]. Inutile d'insister sur les mérites de cette trad. ¶ V. CHAPOT, *La flotte de Misène, son histoire, son recrutement, son régime administratif* [id.]. Mérite d'être recommandé. ¶ P. ALLARD, *Les esclaves chrétiens..... jusqu'à la fin de la domination rom. en Occident* [J. M. Besse]. 3e éd. qui sera lue avec profit.

¶¶ T. 25, 1901. N° 1. P. ALLARD, *Julien l'Apostat*, I. La société au IVe s. La jeunesse de Julien. Julien César [L. Robert]. Précieux volume. Etudes très sérieuses. ¶¶ N° 2. L'expédition de Julien contre Constance [P. Allard]. A. tire des documents anciens un tableau beaucoup plus étendu que ceux qui ont été tracés jusqu'ici de l'expédition extraordinaire, qui en moins de six mois conduisit Julien de Paris à Constantinople, sans qu'il ait eu à livrer une seule bataile. 1, Les préparatifs. 2, L'expédition de Julien. 3, La mort de Constance. ¶ Cl. LAMARRE, *Etude sur les peuples anciens de l'Italie et sur les cinq premiers siècles de Rome* pour servir d'introd. à l'histoire de la littérature rom. [A. Audollent]. N'est pas au courant des derniers travaux, et loin d'être une nouveauté est en retard de plus de vingt ans au moment où il paraît. ¶¶ T. 25. N° 3. G. BERTRIN, *Num legitime prudenterque se gesserit M. Tullius Cicero Consul in puniendis conjurationis Catilinariae consciis* [P. L. L.]. Très remarquable monographie à tous égards. ¶ G. BLOCH, *Histoire de France. Les origines, la Gaule indépendante et la Gaule romaine* [A. Isnard]. Résumé merveilleusement clair et substantiel de tout ce qui a été écrit sur le sujet. ¶¶ N° 4. R. DUSSAUD-F. MACLER, *Voyage*

archéologique au Safa et dans le Djebel ed-Druz [A. Roussel]. A droit à la reconnaissance de tous ceux qui s'occupent d'archéologie orientale. Critique très sûre dansl'histoire des graffites grecs de Nemara. X.

Revue épigraphique. 23ᵉ an. Jr.-mars. Inscr. trouvées à Reims, Aps, St-Martory, Saintes (cachet d'oculiste), Trets, Arles, Mongins (sceau en bronze). ¶ Remarques épigraphiques [Héron de Villefosse]. Inscr. de Puimoisson. Lecture proposée : D. M. M. Frontonio Cintugnato, memoriam eternalem vivus sibi fecit. — Dans une inscr. de Hausen (Bavière) C.I.L. 3, nº 11903, la 1ᵉ ligne doit être complétée : deae sanctae Si[ronae]. La déesse Sirona est peut-être Hygie.¶ Dieux de la Gaule celtique [Aug. Allmer]. Suite. ¶¶ Avr.-ju. Découvertes à Paradou (milliaire d'Auguste de la voie Aurélienne), Saint-Béat (autel), Lectoure (épitaphe), Mathay (milliaire de Trajan de la voie de Langres à Kembs; autre d'Hadrien de la même voie), Saint-Marcel-les-Châlon (dédicace à la déesse Temusio), Grand et Néris (cachets d'oculiste), Sainte-Colombe-les-Vienne (marque de plombier), Poitiers (marque du bronzier Julianus). ¶¶ Juil.-sept. Découvertes à Duin (inscr. de Caprilius Sparus, dédiée à Castor, ce qui est rare), Vendres (épitaphes, autel à Jupiter), Saintes (autel à Maia), Reims (plusieurs épitaphes, entre autres d'un marchand de vêtements ; stèles diverses). ¶ Inscription d'Ancyre relative à un fonctionnaire des Gaules [R. Cagnat]. Omise dans la Prosopogr. imp. rom., quoique publiée dès 1874. ¶ Dieux de la Gaule [Allmer]. Suite. Les nymphes de Balaruc, etc., les matrae Obelenses ; Obio, dieu mars Ocelus. ¶ Chronique. Observation sur l'inscr. copiée par Couve à Monastir (Bitolia) et publ. par Mowat dans le Bull. corr. hell. <cf. Grèce>, mentionnant un corps de cavalerie auxiliaire, ignoré jusqu'ici, nommé ' cataphractarii Pictavenses '. Ne peut être attribuée qu'à la période entre Marc Aurèle et l'an 274. Latin barbare, lectures incertaines à la fin. ¶¶ Oct.-déc. Trouvailles à Montbazin (inscr. sur un lieu frappé de la foudre), Narbonne (épitaphes), Narbonne (épitaphe du gladiateur myrmillon Ursio, lyonnais, couronné 13 fois ; d'un sévir augustal incorporé); Rugles (cachet d'oculiste), Reims (stèles diverses avec inscr.). ¶ Dieux de la Gaule [A. Allmer]. Suite. Hercule Ogmios. ¶ Additions. Pour l'inscr. des ' cataphractarii ' Bücheler propose de lire à la fin : « Resta viator et lege titulum nostrum, dum leges et repausas », c.-à-d. « et en le lisant tu peux te reposer ». E. C.

Revue historique, T. 76. L'étude des origines grecques [V. Bérard]. Développement de l'opinion exprimée par Strabon sur l'exactitude des descriptions, par Homère, des contrées des mers intérieure et extérieure, descriptions fondées sur les indications fournies par les navigateurs phéniciens. ¶¶ T. 77. (Suite). Les arguments littéraires et archéologiques ne peuvent résoudre le problème des origines grecques, mais l'étude des sites, la « topologie », parviendrait à nous donner une solution. L'histoire de la Méditerranée peut se comparer à un terrain sédimentaire où, couches par couches, les marines successives ont laissé leurs traces. Importance des doublets phénico - ou hébréo - grecs. En étudiant les textes, les vrais textes, par le moyen de la géographie maritime, on arrivera sans doute à qq. certitude sur l'origine de la civilisation grecque. C. E. R.

Revue numismatique, 4ᵉ sér., t. 5. Nº 1. Monnaies grecques récemment acquises par le Cabinet des médailles [A. Dieudonné]. Pont : Amisus, Sébastopolis-Héracléopolis. Bithynie : Creteia-Flaviopolis. Mysie : Cyzique, Pionia, Poemaninum, Thèbè. Troade : Zeleia. Éolide : Camé, Cyme. ¶ Le vase sacrificatoire des reines d'Égypte. Symbole monétaire [R. Mowat]. Étude de la monnaie d'Antonia : ΣΩΤΗΡΑ; au rev. ΚΑΛΛΗ ΤΥΧΗ ΑΓΡΙΠΠΕΙΝΗ, rapprochée du vase sacrifìtatoire de la reine Bérénice II

Evergète et de qqs autres du même genre. Cette vaisselle ptolémaïque était vraisemblablement conservée comme ustensiles de culte dans les divers temples affectés aux sépultures royales, le Ptoléméion, le Bérénicéion, l'Arsinoéion. ¶ La trouvaille de monnaies « à la croix » de Saint-Étienne des Landes (Dordogne) [V. Luneau]. Enfouies à une époque assez reculée de l'histoire des Tectosages. ¶¶ N° 2. Le nimbe et les signes de l'apothéose sur les monnaies des rois indo-scythes [E. Drouin]. C'est seulement vers l'an 70 ap. J.-C. qu'apparaît, sur les monnaies de Kanishka, la figure du Bouddha avec le cercle lumineux; les rois Indo-Scythes sont représentés eux-mêmes sur leurs monnaies avec le nimbe pour indiquer leur origine céleste; l'idée du nimbe royal a été empruntée aux divinités helléniques. ¶ Essai sur l'origine des monnaies des nomes d'Égypte [A. Parazzoli]. Il faut les étudier comme des séries de monnaies alexandrines des provinces de l'Égypte sous la domination romaine. ¶ L'atelier monétaire de Constantinople pendant la période constantinienne [Jules Maurice]. 1e émission de 324 à 326; 2e d'octobre 326 au 11 mai 330, date de l'inauguration de Constantinople; 3e du 30 mai 330 au 25 déc. 333; 4e du 25 déc. 333 au 18 sept. 335; 5e du 18 sept. 335 au 22 mai 337; 6e après la mort de Constantin, l'émission semble s'être continuée plusieurs mois. Le denier du cens, du Cabinet des médailles [F. de Mély]. Pièce fausse, avec inscr. : Imago Caesaris, peut-être un nouvel exemplaire des deniers de Judas frappés au moyen âge. ¶¶ N° 3. La magistrature de Caecilius Maternus en Moesie [D. E. Tacchella]. Monnaie avec Apollon Lycius debout, fréquemment représenté sur les pièces de Marcianopolis. ¶ Une monnaie du tyran Domitianus [Allotte de la Fuÿe]. Fait partie des 1300 bronzes romains trouvés aux Cléons en 1900. Ce Domitien est probablement le lieutenant d'Auréole. Le denier a été émis soit en Illyrie en 262, soit en Gaule vers 273, soit à Rome en 271. ¶ La silique romaine, le sou et le denier de la loi des Francs Saliens [E. Babelon]. Extrait du Journ. des Savants. ¶¶ N° 4. Artémis sur une monnaie archaïque de Syracuse [E. J. Seltman]. Tetradrachme des Leontini, appartenant au chanoine Greenwell; le cercle qui entoure au revers la tête de lion en fait un monument unique. ¶ Numismatique d'Odessus (Varna) [D. E. Tacchella]. Monnaies d'Alexandre le Grand. Celles qu'Odessus a émises sous la domination romaine sont très abondantes. ¶ Monnaies grecques récemment acquises par le Cabinet des médailles [A. Dieudonné]. Suite. Ionie : Clazomène, Colophon, Éphèse, Érythrée, Héraclée ad Latmum, Magnésie du Méandre, Milet, Smyrne, Téos. ¶ Martelage et abrasion des monnaies sous l'Empire romain. Leurs contremarques [R. Mowat]. Recherche dans quelle mesure les noms et les effigies des personnages frappés par la vindicte spéciale ont été atteints sur les monuments monétaires, après l'avoir été sur les monuments lapidaires. Le plus ancien exemple est celui de Séjan. (Planche). ¶ Procès-verbaux des séances de la Société française de numismatique.
E. Ch.

Revue philosophique, t. 51, jr-jn. La morale ancienne et la morale moderne [V. Brochard]. Différences profondes entre les idées des anciens et celles de la philosophie moderne, notamment sur Dieu, sur la matière et sur la morale. Les enseignements moraux chez les anciens sont présentés sous forme de conseils ou d'exemples; chez les modernes, ce sont des ordres. D'un côté le bien est inséparable du bonheur terrestre, de l'autre l'obligation, le devoir sont au-dessus de ce bonheur. ¶ Même titre [Sertillanges]. Examen de l'article précédent. Les anciens ne confondaient pas le souverain bien et le bonheur. Ils établissaient une distinction, la contester est tout à fait insoutenable. ¶¶ T. 52, jt-déc. Les bases naturelles de la

géométrie d'Euclide [De Cyon]. L'auteur prend pour base de son étude les fonctions naturelles du labyrinthe, afin de décider si les notions sensorielles des propriétés extérieures de l'espace s'accordent avec les propositions de la géométrie d'Euclide ou avec celles de la géométrie non-euclidienne (de Lobatchevsky et de Riemann-Helmholtz). L'auteur tend à ramener les définitions et les axiomes d'Euclide à leur origine physiologique, aux sensations de l'appareil des canaux demi-circulaires. Exemple appliqué à la définition de la ligne droite, etc. Bibliographie de la question (36 articles). C. E. R.

Séances et travaux de l'Académie des Sciences morales et politiques. — Compte rendu, t. 155. 1er semestre. Le sentiment charitable chez les peuples de l'antique orient. L'Égypte avant les Lagides [L. Lallemand]. La morale. 1. La morale des Égyptiens est pure, empreinte d'idees généreuses, et sur ce point ils dépassent sans conteste les nations qui les environnent. Extraits de textes remontant à 15 siècles av. J.-C. 2. La situation des faibles et des travailleurs. La femme et l'enfant. L'esclave. Les prolétaires. La médecine en Égypte. Le droit. Le droit dans la vallée du Nil a son fondement dans la morale. ¶ Les drames de la conscience. Études sur deux moralistes égyptiens inédits des deux premiers siècles de notre ère [E. Revillout]. Textes écrits en démotique. Extraits, préalablement, du papyrus Prisse. ¶¶ 2e semestre, Les drames de la conscience (Suite). [E. Revillout] Étude d'un livre de morale publié en fac-similé par le musée de Leyde et traduit par l'auteur de l'article. Le mouvement evangélique. Extraits du premier traité. L'auteur est déiste. La morale est la morale chrétienne, morale tour à tour purement terrestre et profondément mystique. Extraits à l'appui. ¶ Les écoles philosophiques d'Athènes [R. Dareste]. Au temps de Ciceron, Athènes vivait encore par les écoles qui attiraient la jeunesse de la Grèce et de Rome. Succession des chefs depuis Platon. L'École d'Aristote. Le testament d'Aristote. Son successeur Théophraste. Testament de ce philosophe, véritable titre de fondation de l'école péripatéticienne. Straton lui succède. Son testament, par lequel il laisse l'école à Lycon. Munificences de Philippe, d'Alexandre, des rois Cassandre et Ptolémée, Eumène et Attale rois de Pergame, en faveur de l'école péripatéticienne. L'école stoïcienne fondée par Zénon de Kittion. Ses successeurs. Cette école reçut des libéralités d'Antigone et de Ptolémée. Conditions pécuniaires de l'enseignement donné au Portique. L'école d'Épicure. Son testament par lequel il désigne Hermarchos pour son successeur. Patron, chef de l'école au temps de Sylla. Rapports de Paul et des deux sectes stoïcienne et épicurienne. Le cas de Popilius Théotimus, Athénien de naissance, devenu citoyen romain, directeur de l'école en 121 de notre ère, autorisé à tester en langue grecque par un rescrit de l'empereur Hadrien. Remarques générales. L'enseignement philosophique était libre à Athènes. L'école fondée était une propriété transmissible, dont la perpétuité fut assurée tantôt par le fidéicommis, tantôt par l'association. Plus tard le gouvernement impérial en fit un service public et les professeurs des quatre écoles reçurent un traitement de l'État.

C. E. Ruelle.

GRANDE BRETAGNE

Rédacteur général : ALFRED GASC-DESFOSSÉS.

Annual of the British School at Athens. N° VII. Le palais de Cnossos [A. J. Evans.] Mémoire de 120 p. (pl. et 36 fig.) donnant les détails les plus circonstanciés sur la campagne de fouilles de Fév. à Juin 1901 et sur ses résultats aussi extraordinaires que ceux de la campagne precédente. ¶ Fouilles à Zakro (Crète) [D. G. Hogarth]. Le district de Zakro, traversé par la rivière du même nom, et qui dépend du hameau de Zakro, est situé à l'est de cette contrée montagneuse qui part de l'isthme de Hierapetra et forme la péninsule d'Eteocrète, c'est là qu'H. a fait des fouilles au printemps de 1901, dont il donne les résultats (fig. et plans); trouvé entre autres des fondations de maisons et des sépultures : objets divers, bronzes, poteries, etc. ¶ Crânes trouvés dans les sépultures de Zastro [W. B. Dawkins]. Etudie trois crânes d'adultes et le fragment du maxillaire supérieur d'un enfant, trouvés dans ces tombeaux, et les compare au point de vue ethnographique avec d'autres crânes anciens trouvés dans le bassin de la Méditerranée. Conclusions sur la race qui habitait en Grèce, en Troade et près de la mer Egée durant l'epoque mycénienne. ¶ Un décret athénien [A. Wilhelm]. Le décret CIA IV, 2 p. 109. 410 qui est de la 2e moitié du IVe s. décerne à un inconnu des honneurs publics et le droit de s'élever une statue équestre où il voudra, sauf près des statues d'Harmodios et d'Aristogiton. W. montre que cet inconnu est Asandros, fils d'Agathon, satrape de Carie de 323-313, mentionné CIA II 234, et que ces deux décrets avaient été gravés sur la même stèle et se complètent. N.

Archaeologia. Vol. 57 (2e ser., vol. 7). Fouilles sur l'emplacement de l'ancienne ville romaine de Silchester, Hants, en 1899 [St. J. Hope et G. E. Fox]. Architecture, statuettes, objets semblables à ceux de Pompéi. ¶ Fouilles à Caerwent, Monmouthshire, sur l'emplacement de la ville romaine de Venta Silurum, en 1899-1900 [A. T. Martin et Ashby]. Ruines de maisons. ¶ Cardiff Castle, son origine romaine [J. Ward]. Description des anciennes fondations du castrum romain avec plusieurs plans. ¶ L'ancienne métallurgie de l'argent et du plomb. 1re part. Plomb [W. Gowland]. Analyse chimique des objets en plomb ou en bronze avec alliage de plomb, trouvés en divers pays. Carte de la Grande Bretagne indiquant les mines romaines de plomb et les localités pour des lingots romains de plomb. Lingots portant des inscriptions (2 pl.); leurs poids, leurs proportions de cuivre, antimoine, arsenic, or, étain, argent. Peu d'arsenic, traces d'or, jamais d'étain. E. CH.

Archæological journal. Vol. 58 (2e sér., vol. 8). N° 2. Sur les formes naturelles qui ont suggéré quelques-uns des outils communs en pierre, os et bois. Usage supposé du boomerang, sorte de javeline (en latin cateia) dans l'Inde, l'Égypte, l'Europe. ¶¶ N° 3. Les miroirs dorés des Catacombes [O. M. Dalton]. Ces monuments, que les Italiens appellent fondi d'oro, offrent des représentations assez grossières (5 pl.) étudiées dans cet article. ¶ Antiquités romaines de la Germanie méridionale [Bunnell Lewis]. Mosaïque de Rottweil : Orphée jouant de la lyre. Inscription. Thermes romains à Badenweiler. Monument de Mithra à Osterburken, etc. E. CH.

The classical Review, XV, 1901. Février E. C. SHEDD, *Word Lists for Livy Books, I, XXI, XXII* [x]. Mots rangés d'après leur fréquence, mais ces

listes utiles sont déparées par des formes insuffisamment attestées. ¶ L'ancienne vulgate homérique [T. W. Allen]. Si du texte médiéval, on remonte à la κοινή du 3e s. a. C., contemporaine des Alexandrins, on constate qu'elle est souvent en opposition avec les éd. d'Aristarque et des autres grammairiens, que son texte remonte au moins à la 1re moitié du ve s., et qu'elle n'est vraisemblablement que l'éd. attribuée à tort ou à raison à Pisistrate. ¶ Sur les Olympiques de Pindare [J. A. Nairn]. Correction et commentaire développé de plusieurs passages. ¶ Note sur Euripide, I [W. Headlam]. Nombreuses conjectures, avec discussion. ¶ Platonica, I [H. Richards]. Examen critique de plusieurs passages du Phèdre. ¶ Platon, Phaedrus 274 D [J. P. Postgate]. Live τὸν Θαμοῦν, au lieu de τὸν Θεὸν, devant Ἄμμωνα. ¶ Notes sur Platon, Apologie 17 B, 20 B [T. D. Seymour]. Interprétation nouvelle. ¶ Attraction exercée sur une apposition dans Iliade X 325, Odyssée A 51 et Eschyle Sept. 3 [Id.]. Ce genre d'attraction d'une relative ou incidente quelconque, interposée entre un nom et son apposition, sur le cas, genre ou nombre de cette dernière, peut servir à éclairer ces passages difficiles. ¶ Sur le mot ἀφειδεῖν [R. C. Seaton]. Dans Appolonius de Rhodes II, 98, il faut, malgré la citation de Choeroboscus, garder avec les mss. ce mot qui est attesté, dans le même sens, par 3 autres passages et par divers rapprochements avec Sophocle et Euripide. ¶ Notes grammaticales tirées des papyri [J. H. Moulton.]. Remarques sur l'orthographe et la flexion du Nouveau Testament. ¶ L'Amphictyonie de Délos [W. S. Ferguson]. Discussion historique des textes relatifs à la matière. ¶ Vindiciae Propertianae, 1 [J. P. Postgate]. Polémique contre Jackson et Housman e. critique approfondie de nouveaux passages. ¶ Supplément à l'apparat critique de Martial [W. M. Lindsay]. Fait suite à la varia lectio publiée dans le vol. 14, p. 355. ¶ Tacite, Agricola 10, 3 [T. G. Tucker]. Interprétation de ce passage, notamment du mot bipennis. ¶ Notes et conjectures sur Apulée [R. Ellis]. Examen de plusieurs passages dans Apologia et Florida. ¶ Sur l'histoire de l'irréel en latin [H. C. Nutting]. Étude sur la genèse psychologique et grammaticale du conditionnel irréel, notamment d'après Plaute. ¶ Note sur Aristote, Poétique 1455 a-34 [D. S. Margoliouth]. Lire ἐκστατικοί d'après la version arabe. ¶ Sur Strabon XII 3, 38, p. 360 [W. M. Ramsay]. Supprimer ὑπὸ ou le changer en εἰς devant τῶν παίδων. ¶ Sur Horace, Odes IV 2, 45-8 [F. W. Thomas]. Les 3 derniers mots sont à mettre entre crochets. ¶ R. Prinz-N. Wecklein, *Euripidis Fabulae* II, 2 : *Supplices* ; II, 4 : *Heraclidae* [E. B. England]. Éloge; mais les corrections sont trop libres, et P n'est pas une copie de L ; tous deux sont des copies indépendantes d'un même ms. ¶ J. Burnet, *The Ethics of Aristotle* [H. Richards]. Excellente éd. ; mais trop exclusivement faite pour les savants, elle n'offre pas assez de secours aux etudiants. Références constantes à Platon ; introductions de grande valeur. ¶ R. C. Seaton, *Apollonii Rhodii Argonautica* [J. Peile]. Très bon texte d'après le Laurentianus, déjà mis hors de pair par Merkel, et les deux Vaticani. ¶ A. Cartault, *Étude sur les Satires d'Horace* [J. Gow]. Observations fort justes, mais trop décousues et pas assez neuves. ¶ E. Cocchia, *P. Ovidi Nasonis Tristium libri quinque*. [S. G. Owen]. Éloge, science sobre et judicieuse. ¶ H. F. Stewart, *Thirteen Homilies of St. Augustine on St. John XIV* [E. W. Watson]. Trad. très soignée, et notes grammaticales d'un grand intérêt. ¶ Léopold Delille, *Notice sur la Rhétorique de Cicéron, traduite par Maître Jean d'Antioche* [A. S. W.]. Attachante description de cette traduction, qui remonte à 1282, et se trouve consignée dans le ms. 590 du Musée Condé, à Chantilly. ¶ A. T. Walker, *The Sequence of Tenses in Latin, a study based on Caesar's Gallic War* [R. S. Conway].

Étude d'une valeur très réelle, mais mal présentée et qu'il serait fort utile de remanier ou même de refaire. ¶ Latrans dans Phèdre [J. Gow]. Défend ce mot (V, 10, 7) contre Housman, rejette la correction Lacon de Bentley, et justifie Phèdre, qui était étranger, d'avoir rendu a bref. ¶ Housman, Bentley et Lucain [W. E. Heitland]. Polémique contre Housman; se défend de n'avoir pu accepter sans critique les corrections de Bentley au texte de Lucain. ¶ Archéologie. Inscription grecque de Dedeagatch. [G. F. Abbott]. Transcription de cette inscription de Thrace, gravée sur la borne de quelque τέμενος consacré sans doute aux Cabires. ¶ Fouilles récentes à Rome [T. Ashby jun.]. Découvertes au Forum (Comitium, Rostra) de mars 1900 à janvier 1901. ¶ F. WICKHOFF, *Roman Art. Some of its principles and their application to early Christian Painting* [P. Gardner]. Trad. par Mrs STRONG, de la belle et suggestive introduction écrite par W. pour le ms. illustré de Vienne, racontant la Genèse. ¶ Sur les cultes locaux en Bretagne et en Espagne [F. Abbott]. Sur deux ouvrages d'un vif intérêt, l'un de Moore, l'autre de Fiske. ¶ Compte rendu mensuel des découvertes archéologiques. Italie, Sicile, Grèce, Asie Mineure, Afrique [H. B. Walters]. ¶¶ Mars. Notes et apologie [T. W. Allen]. Examen critique de quatre passages de l'hymne à Déméter et excuses à Maass. ¶ Notes sur Euripide, 2. [W. Headlam]. Conjectures et commentaires sur Iphigénie à Aulis, Electre, les Phéniciennes, Rhésus, Hippolyte, les Héraclides, Hercule, Médée. ¶ L'hypophora dans Isée [T. D. Seymour]. A l'appui de l'excellent article de Rehdantz-Blass, cite et discute les exemples d'Isée, qui parfois imite Lysias (cf. Isée V, 10 et Lysias XII, 20), et compare son procédé avec ceux de Démosthène, Andocide, Hérodote, Platon et Aristote. ¶ Platonica, 2. [H. Richards]. Examen de plusieurs passages du Banquet, du Parménide, de l'Euthyphron, du Criton, de l'Apologie. ¶ Traversarius et le Codex V de Catulle [E. T. Merrill]. Traversarius a fort bien pu le voir sans le mentionner, mais il est d'ailleurs probable que ce ms, avait disparu de Vérone bien avant 1433. ¶ La grenouille d'Horace, Sat., I, 5 [J. Gow]. C'est la rana esculenta, dont le cri sévit surtout de février à avril, mais s'entend encore à l'état isolé en août et au delà. ¶ Le second ms. de Florence de Silius Italicus [W. C. Summers]. L que Blass préfère à F ne peut être une copie de F, comme l'a supposé Clark, mais doit procéder d'un ms. qui dérivait de F, et avait subi mainte correction ; ¶ C. MANITIUS, Γεμίνου Εἰσαγωγὴ εἰς τὰ Φαινόμενα. [E. J. Webb.] Ed. savante et soignée ; a utilisé, pour l'établissement du texte, la version latine qui procède d'un texte arabe, mais remonte à une source meilleure que nos qqs. mss. ; ¶ A. J. PESKETT, *Caesar's Civil war, III.* [St. George Stock]. Texte très personnel ; commentaire historique et géographique tout à fait au courant. ¶ M. BRÉAL, *Semantics. Studies in the Science of Meaning* [A. S. Wilkins]. Bonne trad. par Cust, avec préface de Postgate, de cet ouvrage suggestif. ¶ Horace, Carm., I, 9, 1 et I, 2, 14 [E. T. Merrill]. Discute les remarques de Sargeaunt sur ces deux passages (Class. Rev. 1900). ¶ Pharsalia nostra [A. E. Housman]. Défend ses corrections contre Heitland. ¶ Archéologie. Marathon [T. M. Hughes]. Étude topographique. ¶ Fouilles récentes à Rome [T. Ashby jun.]. Découvertes (Basilica Julia, Basilica Æmilia, Cloaca maxima, Temple d'Antoninus et Faustina, Regia, Temple de Vesta, Atrium de Vesta, Fons et Lacus Juturnae, S. Maria Antiqua. ¶¶ Avril. Homerica (VIII) [T. L. Agar]. Étude sur l'allongement des voyelles brèves devant χρ, d'après Odyssée VIII, 352 sqq. ¶ Aristote, Poétique, VIII, 1451^{a} 22 sqq. [J. C. Wilson]. Interprétation développée. ¶ Notes sur le texte du marbre de Paros, I. [J. A. R. Munro]. Corrections proposées au texte

de Boeckh. ¶ Deux épigrammes de Martial [A. E. Housman]. Lire dans Lib. Spect. XXI: haec tantum res est facta παρ' ἱστορίαν, et dans XXI B: ursam mersuram, venit ab Eurydice. ¶ Le Cod. Tornaesianus de Nonius Marcellus. [W. M. Lindsay]. Les meilleurs mss. sont ceux de Berne et de Genève, mais le ms. perdu de Tornaesius peut fournir un contrôle précieux à celui de Genève dont il était proche parent. ¶ Les propositions prohibitives dans Térence [W. K. Clement]. Rectifie et complète, par de nouveaux exemples du Phormion, la théorie d'Elmer sur la valeur des temps dans ces propositions en latin archaïque. ¶ La chronologie des guerres en Arménie, A. D. 51-63 [B. W. Henderson]. Discute les systèmes opposés de Nipperdey-Furneaux et d'Egli sur cette partie du récit de Tacite et en propose un troisième plus vraisemblable et présentant moins de difficultés. ¶ Les découvertes de Poggio. Une correction [A. C. Clark]. Le ms. F de Silius Italicus ne peut être la copie exécutée pour Poggio, car elle est d'une main tout à fait différente de M 31. ¶ La grenouille d'Horace, Sat., I, 3 [E. S. Shuckburgh.] Une lettre de Cicéron à Trebatius Testa confirme la date de février à avril, assignée (cf. pl. h) au cri de cet animal. ¶ H. WHITE, *The Roman History of Appian of Alexandria.* [Id.]. Bonne trad., avec une solide introduction, de cet ouvrage précieux, malgré ses défauts. ¶ K. MEISTERHANS, *Grammatik der Attischen Inschriften.* [A. N. Januaris]. 3e éd., revue et augmentée par SCHWYZER. Instrument indispensable, malgré qqs défauts de plan ou de détail. ¶ *Cornell Studies in classical Philology*, XI, XII [H. Stuart Jones]. De ces 2 vol., l'un contient un index soigné des Mémorables de Xénophon, par Maria GLOTH et Francisca KELLOGG; qqs lacunes ou défauts de méthode. L'autre est une étude originale du péan grec, avec liste des sources, par A. FAIRBANKS. ¶ R. du PONTET, *Iuli C. Caesaris Commentariorum libri VII de Bello Gallico cum A. Hirti supplemento.* [T. R. Holmes]. Texte conservateur; croit avec Nipperdey à l'excellence de la famille α, et rejette les conjectures que n'impose pas une absolue nécessité. Examen de plusieurs passages où α et β se trouvent en conflit. ¶ L. MUELLER, *Q. Horatius Flaccus, Oden und Epoden* [T. E. Page]. Grands éloges de cette éd. posthume, publiée par G. GOETZ. ¶ F. H. M. BLAYDES, *Adversaria critica in Sophoclem* [F. W. Hall]. Supplément à son éd. de Sophocle : nombreuses conjectures et notes intéressantes; n'a pas mis à profit les travaux de Jebb. ¶ P. FABIA, *Onomasticum Taciteum* [F. Haverfield]. Très soigné et très utile; c'est plus et mieux qu'un index sans dégénérer en dictionnaire biographique. ¶ Apollonius Rhodius [R. C. Seaton]. Relève une erreur de Peile : ce n'est pas aux deux Vaticani qu'il a accordé plus de poids dans son éd. que ne l'avait fait Merkel, mais aux cinq mss. de Paris. ¶ Oxford Philological Society [x]. Communications faites de janvier à mars par A. Evans (sur une nouvelle inscr. crétoise), Grose (notes critiques sur Aristote), W. Henderson (sur l'emplacement de Tigranocerte), A, C. Clark (notes marginales de Turnèbe sur le texte des Lettres à Atticus), F. Madan (sur les Principes de la critique des Textes imprimés par Thomas James en 1605), Macdonell (relations de la Grèce et de l'Inde du 6e s. a. C. au 5e s. p. C.), Farnell (problèmes ethnographiques que soulèvent les divers cultes de Poséidon en Grèce). ¶ Archéologie. E. LŒWY, *Die Naturwiedergabe in der älteren griech. Kunst* — J. LANGE, *Darstellung des Menschen in der älteren griech. Kunst.* [E. Strong]. Éloge de ces deux ouvrages sur l'évolution historique des formes dans la sculpture grecque. ¶ S. REINACH, *Le type féminin de Lysippe* [Id.]. Séduisant, mais trop aventureux. ¶ *Strena Helbigiana* [Id.]. Plusieurs articles intéressants pour l'histoire de l'art. ¶ H. THIERSCH, *Tyrrhenische Amphoren* [Id.]. Excellente monographie sur ces vases primitifs

qu'on sait appartenir à la peinture attique primitive. ¶ E. COURBAUD, *Le Bas-Relief Romain à représentations historiques* [Id.]. Admirable résumé des meilleurs travaux du 19e s. sur l'art romain. ¶ Marathon et Vrana [W. H. D. Rouse]. Rejette comme douteuse, au nom du grec moderne, très conservateur de l'accent ancien, la transformation de Μαραθῶνα en Vrana, admise par Hughes dans son étude sur Marathon <vide supra>. ¶ Compte rendu mensuel des découvertes archéologiques. Italie, Sicile, Grèce, Asie Mineure [H. B. Walters] ¶¶ Mai. Homerica quaedam [A. D. Godley]. Ἱερός, saint ou sacré, a souvent dans Homère un sens purement conventionnel (ἱερὸς δίφρος, ἱερὸς ἰχθύς, ἱερὸν ἦμαρ). L'épithète Σμινθεύς a été donnée à Apollon, parce que c'est lui qui dipense la maladie, dont le rat était déjà considéré comme le véhicule. Ἀχαβρεύομαι est un ἅπαξ (Il. XXIII 474, 478) dont le sens est douteux. ¶ Notes sur les Néméennes de Pindare [J. A. Nairn]. Interprétation ou correction de 5 passages (Nem. 3, 29 : 3, 47 ; 4, 90 ; 7, 60 ; 7, 70). ¶ Une correction à Euripide, Fragm. 222 (éd. Dindorf [J. Adam]. Dans le passage d'Antiope cité par Longin, il manque un trochée après ἑλίξας ; on a proposé ταῦρος, mais mieux vaut suppléer εἷλκεν qui a pu tomber devant εἷλχ' ὁμοῦ par aplographie. ¶ Les Helléniques de Xénophon [H. Richards]. Étude sur les particularités de la langue de Xénophon, dans les liv. I et II des Hell. pour déterminer si la fin du livre II a été composée plus tard que la partie qui précède. ¶ Adversaria biblica [E. Nicklin]. Examen de qqs passages de St Marc, St Matthieu et St Paul. ¶ La chronologie des guerres en Arménie, A. D. 51-63 [B. W. Henderson]. Suite <cf. supra>. ¶ Quelques conjectures sur Calpurnius Siculus [J. P. Postgate]. Lire I, 75 : tepet pour patet. II, 54 : erat pour erit. Dissertation sur l'alce (élan) et l'achlis à propos de VII, 59. ¶ Catulle et Furius Bibaculus [W. A. Heidel]. Lé Furius, si souvent mentionné par Catulle, et qu'on a diversement identifié jusqu'ici, peut fort bien n'être autre que Furius Bibaculus. ¶ Notes sur quelques problèmes de l'alphabet latin [J. P. Postgate]. Étude sur les rapports des lettres C, G, K et Z d'après un article de Hempl (Trans. of the Amer. Phil. Soc. 1899). De l'aversion d'Appius Claudius pour le Z. ¶ Sur l'origine du mot arts dans " Bachelier ou maître ès arts " [J. Adam]. Elle remonte au quadrivium (arithmétique, géométrie, astronomie, musique) du moyen-âge, lequel se trouve déjà dans Platon (Protag. 318 D, E) avec les 4 sciences dans le même ordre et qualifiées en bloc par le mot τέχναι = arts. ¶ Note sur Platon, Rep. III 411 B [W. Rhys Roberts]. Lire avec Morgenstern ὅταν δ'ἐπιχέων, au lieu de ἐπέχων des mss. et de καταχέων dans Démétrius (περὶ ἑρμηνείας, 51). ¶ Sur Anthol. Pal. V, 13, 3, 4 ; V, 197, 5 [R. G. Bury]. Lire au 1er passage ἐπιφῦσα pour ἐρίσασα, et restituer au second Σκυθική après φαρέτρη. ¶ Sur Horace, Ep. I, 7, 52 [W. S. Hadley]. Interprétation nouvelle de non laeve. ¶ J. R. KING, *Demosthenes' Speech against Meidias* [F. T. Richards]. Ed. fort utile : texte de Butcher, plus conservateur que celui de Blass ; notes d'un grand secours. ¶ Ed. MEYER, *Forschungen zur alten Geschichte*, 2 [E. M. Walker]. Ouvrage le plus important qui ait paru depuis 15 ans sur le ve s. a. C. ¶ F. A. HIRTZEL, *P. Vergili Maronis opera* [S. G. Owen]. Beaucoup de jugement et de goût : notes sobres, texte de Ribbeck fondé surtout sur l'accord de MPR (P étant prépondérant). ¶ A. KLOTZ, *P. Papini Stati Silvae* [G. Davies]. Texte nouveau, basé sur la collation du Matritensis, d'où procèdent tous nos mss. (sauf le Laurentianus). ¶ E. AUDOUIN, *De la déclinaison dans les langues indo-européennes, et particulièrement en sanscrit, grec, latin et vieux slave* [P. Giles]. Bonne thèse, sans prétention à l'originalité, mais d'une admirable clarté : réserves sur le plan. ¶ J. A. NAIRN, *Odyssey XI* [M. A. Bayfield].

Excellente éd. pour les classes. ¶ E. H. Blakeney, *Euripides, Alcestis* [H. Ellershaw]. Très bonne éd. classique. ¶ L. L. Forman, *Selections from Plato* [R. D. Archer-Hind]. Très bien approprié à son but, qui est de montrer sous quel jour Platon nous a présenté Socrate. ¶ A. Cima, *M. Tullio Cicerone : I tre libri De Oratore, Libro primo* [A. S. W.]. 2ᵉ éd. entièrement refondue, notamment pour le commentaire, éloges. ¶ Παρ' ἱστορίαν ou παριστορία? [S. Allen]. Housman, dans Martial (Liber Spect. XXI, 8) a restitué tantum pour tamen et παρ' pour itap; mais au lieu de παρ' ἱστορίαν, ne doit-on pas lire παριστορία, fréquent chez les auteurs byzantins? ¶ Archéologie. Joseph Strzygowski, *Orient oder Rom* [W. E. Crum]. S., au rebours de Wickhoff, croit que Rome a eu très peu d'influence sur l'art chrétien primitif, qui relève plutôt de l'Orient.¶¶ Juin. Les éditions excentriques et Aristarque [T. W. Allen]. Bien que moins ignorées des grammairiens que la κοινή, (155 scholies leur ont été empruntées), et bien qu'ayant conservé plus pures les formes des mots homériques, la plupart de ces éditions (κατὰ πόλεις ou κατ' ἄνδρα) n'offrent que peu de secours à la critique. Leur intérêt est de remonter au vᵉ s., et d'être par conséquent antérieures à l'époque alexandrine. Aristarque les a suivies, de préférence à la κοινή, sans plan ni méthode, par pur esprit d'éclectisme ou de pédanterie; d'où le peu d'influence de son texte, qui au point de vue critique est un monstre, sur la vulgate. ¶ Sur les Pythiques de Pindare [J. A. Nairn]. Examen de 5 passages : 2, 5; 2. 7; 2, 72; 5, 72; 6, 48. ¶ Sophocle, Ant. 795 sqq. [M. A. Bayfield]. Lire, pour des raisons de métrique et de sens : ... γὰρ, Ἔρος, ἄρχεις... au lieu de πάρεδρος ἐν ἀρχαῖς des mss. ¶ Note sur Platon, Phédon 97 D sqq. [R. K. Gaye]. Interprétation, notamment du mot πράγματα. ¶ Notes sur les Questiones convivales de Plutarque (Bernardakis) [W. R. Paton]. Une vingtaine de conjectures.¶ Note sur φοναί [M. A. Bayfield]. De l'examen des 11 exemples de ce mot poétique, qui n'est usité qu'au pluriel, il résulte qu'il n'était pas synonyme de φόνος, mais signifiait « sang versé, cadavres, carnage ».¶ Les mots grecs pour désigner le style. [W. R. Roberts]. Le terme d'Aristote et de Théophraste est λέξις; puis φράσις, ἀπαγγελία se rencontrent dans Denys d'Halicarnasse, Plutarque, etc. Occasionnellement on trouve γραφή et διάλεκτος. Enfin ἑρμηνεία, déjà employé par Aristote d'ailleurs, sert de titre au traité de Démétrius ou du moins attribué à Démétrius, qu'il faut placer dans la 2ᵉ moitié du 1ᵉʳ s. a. C.; les exemples de ce mot que Petrus Victorius traduit par elocutio, ne sont pas rares ailleurs (Rhetorica ad Alexandrum, Denys d'Halicarnasse, Diogène-Laërce).¶ Καθέδρα et συμψέλλιον dans Hermae Pastor [C Taylor]. ¶ Sur l'énigme de Virgile, Ecl. III, 104 [A. Wright]. Interprétation nouvelle d'après Hérodote, IV, 158. ¶ Sur l'Epistola Sapphus. [R. Ellis.] Collation, avec le texte de Sedlmayer, de deux mss., le Corsini (II), qui est à Rome, et le D'Orville (D'O), qui est à Oxford. ¶ Le nouveau fragment de Juvénal. [A. E. Housman]. Correction et commentaire de plusieurs vers : interprétation de tout le morceau. ¶ La chronologie des guerres en Arménie, A. D. 51-63 [B. W. Henderson]. Suite et conclusion < cf. supra >; rejet des divers systèmes proposés, nouvelle table chronologique des évènements. ¶ W. Osiander, *Der Hannibalweg* [G. E. Marindin]. Beaucoup de savoir, mais argumentation faible, et le problème reste entier. ¶ H. Osthoff, *Vom Suppletivwesen der indogermanischen Sprachen.* [P. Giles]. Étude curieuse et suggestive sur les catégories de mots à plusieurs thèmes. ¶ P. Giles, *A manual of comparative Philology* [R. S. Conway]. Grands éloges de cette 2ᵉ éd. ¶ J. E. Harry, *Euripides Hippolytus* [H. Ellershaw]. Bonne éd. de cette pièce trop peu lue. ¶ Æm. Pintschovius, *Xenophon de Vectigalibus V, 9 u. d. Ueberlieferung vom Anfang des phokischen*

Krieges bei Diodor [E. M. Walker]. Travail consciencieux, mais qui manque de méthode et de style ; une hypothèse séduisante (le 30e livre d'Ephore aurait été écrit en entier par son fils Démophile). ¶ Σμίνθευς, épidémie et souris [J. H. Moulton]. Confirme, par un article médical de Gibson, le sens donné par Godley à l'épithète d'Apollon < cf. supra >. ¶ Id. [A. T. C. Cree]. Préfère donner à cette épithète un sens métaphorique, et non scientifique. ¶ Archéologie. J. J. Bernouilli, *Griech. Ikonographie, mit Ausschluss Alexanders und der Diadochen, I : Die Bildnisse berühmter Griechen von der Vorzeit bis an das Ende des V. Jahrh. v. Chr.* [P. Gardner]. Rien d'important n'avait paru sur la matière depuis Visconti : cet ouvrage de science solide et de haute valeur renouvelle et rajeunit cette partie trop négligée de l'art grec. ¶ Compte-rendu mensuel des découvertes archéologiques. Allemagne, Roumanie, Italie, Grèce [H. B. Walters]. ¶¶ Juil. Deux erreurs de mémoire dans la Télémachie [C. M. Mulvany]. Les rhapsodes avaient souvent à combler de mémoire les lacunes des divers chants qui formaient leur répertoire, et les copistes, plus tard, ont fait comme eux, d'où des erreurs. Lire Od. II, 251 περὶ δαιτὶ pour πλεόνεσσι, et Od. IV, 514 Ἀθηνάων pour Μαλειάων : discussion approfondie. ¶ Note sur Euripide, Hecuba 1214-15. [E. C. Marchant]. Mettre, d'après la scholie, les mots καπνῷ δ'ἐσήμην'ἄστυ entre parenthèses. ¶ Platonica, III [H. Richards]. Correction ou interprétation de nombreux passages d'Euthydème, Protagoras, Gorgias, Ion, Ménéxène, Clitophon, les deux Alcibiade, Hipparque, Théagès. ¶ Sur le 1er livre des Satires d'Horace. [J. P. Postgate]. Examen critique ou commentaire de plusieurs vers. ¶ Supplément à l'apparat critique de Martial, III [W. M. Lindsay]. Commence la collation du nouveau ms. de Berlin (12e s), le plus important de tous, qui représente la famille issue de la récension de Torquatus Gennadius. ¶ La quantité des voyelles devant gn. [C. D. Buck]. Dans la langue cultivée, n'étaient longues devant ce groupe que les voyelles déjà longues par nature. ¶ Le soi-disant emploi d'ipse absolu ou indéclinable, et les constructions similaires. [H. D. Naylor]. Étude de cette construction, qui n'est pas particulière à Tite-Live, mais se trouve dans Salluste, César, Tacite. ¶ T. G. Tucker, *The Proem to the Ideal Commonwealth of Plato* [J. Adam]. Beaucoup de soin. ¶ H. Jackson, *On some passages in the Seventh Book of the Eudemian Ethics* [H. Richards]. Conjectures savantes et d'une fine sagacité. ¶ Apollo Smintheus, rats, souris et peste [A. Lang]. Rejetant l'interprétation symbolique de Cree et consorts, croit que cette épithète a trait à quelque culte local. ¶ Archéologie. Chêne et roc [A. B. Cook]. Discussion approfondie du sens d'un passage obscur de l'Iliade, XXII 126 sqq. ¶ M. W. De Visser, *De Graecorum diis non referentibus speciem humanam* [R. R. Marett]. Excellente étude de mythologie comparée. ¶ Fouilles récentes à Rome [Th. Ashby jun.]. Exploration des ruines de la Basilica Æmilia, de S. Maria antiqua, de l'Arc de Tibère. ¶ Compte rendu mensuel des découvertes archéologiques. Italie, Grèce [H. B. Walters]. ¶¶ Octobre. [x]. Découverte par Peterson, dans un ms. du ixe s. de la Bibl. d'Holkham, du Codex Metellianus de Cicéron (contenant les Verrines, les Catilinaires, le Dejotarus et un fragment du Ligarius), qu'on croyait perdu. ¶ Réminiscences par association [A. B. Cook]. Exemples, dont plusieurs pris chez les auteurs grecs. ¶ Sophoclea [M. A. Bayfield]. Examen de 3 passages de l'Electre (11, 743, 1458). ¶ Le dénombrement des vaisseaux dans Euripide [T. W. Allen]. Explique le désaccord qu'il y a sur ce point entre Homère et Iphigénie à Aulis d'Euripide, retouchée d'ailleurs par son fils. ¶ Sur les fragments d'Euripide (numération de Nauck) [T. G. Tucker]. 25 conjectures. ¶ Aristophanica, I

[H. Richards]. Correction ou interprétation de plusieurs passages des Acharniens. ¶ Notes sur le texte du marbre de Paros 2 [J. A. R. Munro]. Nombreuses lectures nouvelles. ¶ Note sur Soph. fragm. 626 [W. R. Roberts]. Rapprochement avec des proverbes similaires. ¶ Sur Plaute, Persa 777-8 [T. Kakridis]. Lire miseri pour qui erunt. ¶ Élision à la dièrèse du pentamètre dans Catulle [E. B. Lease]. Ajoute 4 nouveaux exemples de cette liaison des hémistiches aux onze reconnus par Plessis. ¶ Phèdre IV, VII, 17 sqq. [J. P. Postgate]. Lire pour imperium, impium, neutre au sens de impietatem (comme pium = pietas dans Ovide). ¶ Excusator dans Salvianus [J. E. B. Mayor]. Il faut retenir ce mot, corrigé à tort par Hartel, dans le De gubern. Dei, III, 54. ¶ W. NESTLE, *Euripides, der Dichter der griech. Aufklärung* [A. W. Verrall]. Très bonne étude sur les opinions d'Euripide en matière religieuse, philosophique, scientifique, sociale ou politique. ¶ J. LEBRETON, *Études sur la Langue et la Grammaire de Cicéron* [A. S. Wikins]. Contribution de grande valeur. ¶ Rich. WEBSTER, *The Elegies of Maximianus*. — GIARDELLI, *Studio sulle Elegie di Massimiano*. — F. HEEGE, *Der Elegiker Maximianus* [R. Ellis]. Les deux derniers ouvrages sont des études substantielles sur la biographie, la langue et la critique de Maximianus. Quant à l'édition de W., elle est de haute valeur et particulièrement soignée. ¶ H. B. SWETE-H. St. J. THACKERAY, *An Introduction to the Old Testament in Greek* [E. H. Blakeney]. Travail de science solide et de méthode sûre. ¶ G. DE GREGORIO, *Studi glottologici italiani* [A. H. Sayce]. Articles d'un haut intérêt sur divers problèmes de linguistique indo-européenne (voyelle radicale dans le thème du parf. grec etc.) ¶ Platon, Hipparchus 230 A [H. J.]. Thompson avait avant Richards suggéré de mettre un point en haut après οὔτι πᾶν γε· ¶ Euripide, Hécube 1214-15 [A. W. Mair]. Rejette dans ce passage l'interprétation de Marchant <vide supra>. ¶ Archéologie. Les tituli Asiae minoris [G. F. Hill]. Éloge et analyse du vol. I de cette splendide publication, qui contient les *Ttiuli Lyciae lingua Lycia conscripti* éd. par E. KALINKA. ¶¶ Nov. Aristophanica, II [H. Richards]. Examen de plusieurs passages des Chevaliers, des Nuées, des Guêpes, de la Paix, des Oiseaux, des Grenouilles. ¶ Platon, Repub. X 616 E [J. Adam]. D'accord, en général, avec Boeckh et Zeller, explique la théorie astronomique contenue dans ce passage, dont les difficultés se trouvent résolues à l'aide du commentaire de Proclus, récemment publié par Kroll. ¶ Τὸν ἄνδρα, « la virilité », et l'usage de se raser la barbe [W. Headlam]. Cet usage efféminé était condamné par la plupart des moralistes : examen critique de plusieurs passages (Polybe, Plutarque, Alexis fr. 264, etc.). ¶ La division des syllabes en grec [H. Stuart-Jones]. Étude attentive de la pratique des inscr. et des papyri, et de la théorie des grammairiens anciens, notamment d'Hérodien; il en découle un certain nombre de règles, dont devra s'inspirer notre typographie pour couper correctement les mots à la fin des lignes. ¶ Τοκέων, « père ou mère », et les formes apparentées [W. Headlam]. Cette ancienne forme ionienne est à restituer dans deux épigrammes de l'anthologie (Méléagre, VII, 79 et Léonidas, VII, 408). ¶ Éclaircissements sur les poètes latins [A. E. Housman]. Commentaire détaillé d'un passage d'Hor. Epod. XV, 1-10, qui renferme un zeugma, et rapprochements avec des passages analogues. ¶ Vindiciae Propertianae, II [J. P. Postgate]. Défend ses conjectures contre les critiques. ¶ Le nouveau « Codex optimus » de Martial [W. M. Lindsay]. Le ms. L (12e s. p. C.) est le plus ancien témoin de l'archétype perdu B^A, dont la famille se compose avec L des mss. P, Q: transcrit par 3 mains successives, et portant jusqu'à 4 sortes de corrections différentes, il a mieux gardé que les copies de la renaissance le texte, sinon

l'orthographe, de Gennadius, et permet de corriger les erreurs de PQ. ¶ Méthode pour l'étude des modes [H. C. Nutting]. Le sens propre des temps et des modes est, comme l'a admis Delbrück, le fait d'une différenciation et d'une spécialisation progressives; à l'origine, on les employait d'une façon indistincte. ¶ H. DIELS, *Herakleitos von Ephesos, griech. u. deutsch* [J. Burnet]. Sans refaire la magistrale éd. de Bywater, élucide en notes bien des obscurités; introduction et traduction excellentes. ¶ B. P. GRENFELL-A. S. HUNT, *Amherst Papyri, II* [T. W. Allen]. Plusieurs fragments littéraires d'un vif intérêt dans ce vol. II; commentaires abondants. ¶ S. HEMPHILL, *The Satires of Persius* [W. C. Summers]. Trad. facile, élégante et claire; introduction enthousiaste, notes bien informées. ¶ Euripide, Hécube 1214-5 [E. C. Marchant]. Défend sa ponctuation et son interprétation contre Mair. ¶ Oxford Philological Society (séances de Pâques et de la Trinité 1901) [Lewis R. Farnell]. Communications de W. Fowler (sur la 4e Egl. de Virgile), Prickard (sur le mois et le jour de la prise de Troie, à propos d'Eschyle, Agam. 826; sur les Choeph. 276-290 et 712-4; sur la botanique et l'agriculture des Bucoliques et des Géorgiques), Cook Wilson (sur l'ἐπαγωγή dans Aristote). ¶ Archéologie. La date de la destruction des Propylées. [J. R. Wheeler]. Outre la relation publiée et discutée par Collignon, il faut tenir compte de celle de de la Rue (Archäol. Zeit. 1878), et du journal d'un officier hanovrien (Ztschr. für bild. Kunst 1887), qui écrivait en 1687 et dit que l'explosion des Propylées avait eu lieu 40 ans auparavant. ¶ Les âmes dans l'éther, à propos de Sophocle, Ajax 1192 sqq. [A. Fairbancks]. Rapprochements avec Homère et avec Sophocle lui-même, au sujet de cette croyance qu'on retrouve à peu près chez les Indiens de l'Amérique du Nord. ¶ R. ENGELMANN, *Archäologische Studien zu den Tragikern* [E. A. Gardner]. Sérieuse contribution à la reconstitution des tragédies perdues de Sophocle et d'Euripide, à l'aide des monuments figurés. ¶¶ Déc. [X.]. Annonce une étude de Lindsay sur Nonius Marcellus et le De compendiosa Doctrina, dans les St. Andrew's University Publications. ¶ Notes grammaticales tirées des papyri [J. H. Moulton]. Suite <cf. supra>. ¶ Sur un adverbe de lieu de la langue grecque [H. Richards]. Étudie à travers les poètes et prosateurs les modifications de sens subies par εὐθύ (droit vers), qui finit par devenir synonyme de εἰς ou ἐπί. ¶ Sur quelques dérivés de τέλος [M. A. Bayfield]. Plusieurs de ces dérivés (τέλειος, τελέεις, τελέως, τελειόω, τελεσφόρος, παντελής, ἡμιτελής) procèdent de τέλος au sens de « autorité ». ¶ Sur deux passages de l'Antigone de Sophocle [Id.]. V. 821, sens de αὐτόνομος. V. 923, lire τί δ' αὐδᾶν ξυμμαχεῖν; ¶ Aphroditè Pandemos et l'Hippolyte d'Euripide [A. W. Verrall]. La pièce d'Euripide suppose, sinon l'identité, du moins la connexion étroite des deux Aphrodite, Πάνδημος et ἐπὶ Ἱππολύτῳ, et de leurs cultes. ¶ Sur les Fragments des Tragici minores [T. G. Tucker]. 5 conjectures. ¶ L'indicatif « délibératif » [J. P. Postgate]. Dans le quid ago? cité par Nutting, à propos de la valeur des modes <vide supra>, le sens résulte de la forme interrogative, et non du mode employé, comme dans le agone? du sacrificateur. ¶ Le langage des matrones romaines. Pline, Epist. I, 16, 6 [J. C. Rolfe]. Si du passage de Pline, on rapproche le témoignage de Cicéron, De Orat. III, 12, 45, on voit que les matrones étaient lettrées et reproduisaient dans leur conversation ou leur correspondance le style archaïque de Plaute et Névius. ¶ W. SPIEGELBERG, *Aegyptische und griech. Eigennamen aus Mumienetiketten der roemischen Kaiserzeit* [F. Ll. Griffith]. Étude curieuse sur les noms propres de 250 étiquettes bilingues, en grec et démotique, de momies de l'époque impériale. ¶ R. Y. TYRRELL-L. PURSER, *The Correspondence of M. Tullius Cicero* [A. C. Clark]. Ce 7e et dernier volume contient un index latin, un

index grec et deux tables méthodiques des lettres, qui seront d'un précieux secours. ¶ R. S. CONWAY, *Livy*, *Book II* [E. S. Thompson]. Éd. d'un grand secours : introd. et notes de valeur. ¶ R. Y. TYRRELL, *Anthology of Latin Poetry* [W. C. Summers]. Excellent choix. ¶ W. WUNDT, *Völkerpsychologie*, 1. B. DELBRÜCK, *Grundfragen der Sprachforschung mit Rücksicht auf Wundt's Sprachpsychologie* [E. V. Arnold]. L'ouvrage de W., appliquant la psychologie à la linguistique, est une étude magistrale sur l'évolution du langage; D. la contrôle et la complète; analyse détaillée. ¶ Réminiscences [W. Everett]. Signale, entre autres, une réminiscence d'Homère, Iliade 453 dans Théocrite I. 5. ¶ Rectification [J. Adam]. Le commentaire de Proclus sur la République de Platon avait été publié, avant Kroll, par Pitra en 1888, avec conjectures intéressantes. ¶ Archéologie. W. DITTENBERGER, *Sylloge inscriptionum graecarum* [E. S. Roberts]. Nouvelle éd. mise au courant de ce beau recueil en 3 volumes. ¶ O. PUCHSTEIN, *Die Griech. Bühne* [A. E. Haigh]. Contribution d'un vif intérêt à l'architecture du théâtre grec : sauf Vitruve, P. néglige la tradition manuscrite et ne s'adresse qu'aux monuments. ¶ A. FURTWÄNGLER, *Aiginetica. Vorläufiger Bericht über die Ausgrabungen auf Aegina* [J. E. Harrison]. Découvertes importantes (sur la déesse Aphaia, sur Damia et Auxésia, prototypes de Déméter et Coré, etc.). ¶ W. M. L. HUTCHINSON, *Aeacus, a Judge of the Under-world* [Id.]. Essai très attrayant, qui forme la première partie, en quelque sorte, d'une monographie d'Égine, encore à écrire. ¶ Compte rendu mensuel des découvertes archéologiques. Italie, Grèce, Crète, Asie mineure [H. B. Walters]. A. G. D.

Hermathena nº 27, vol. XI. Notes sur Cicéron, Ad Atticum XIV [J. S. Reid]. 20 p. de notes critiques. Incidemment R. propose de lire : Sénèque Suas. 6, 17, ad Caietam (au l. de ab Caieta) et Ad Attic. 10, 8, 5, transieramus (au l. de transierimus). ¶ L'élément hellénique dans l'épître aux Hébreux [A. E Eager]. Il y a 4 courants distincts de la métaphysique hellénique convergeant sur un point dans l'esprit de l'auteur anonyme de l'épître aux Hébreux, probablement un juif alexandrin familier avec les Septante et la littérature grecque. Ce sont 1° le Stoïcisme, 2° l'Alexandrinisme, 3° la philosophie d'Aristote, 4° la philosophie de Platon. L'influence des deux premières écoles paraît avoir été faible; celle d'Aristote a été forte, celle de Platon la plus forte de tous. ¶ « Atakta » sur les lettres de Cicéron [J. S. Reid]. 15 p. de notes critiques. ¶ Notes sur les Annales de Tacite [L. C. Purser]. Conjectures sur les liv. XI-XVI. Incidemment P. propose de lire II, 15, 4 : < an > aliud sibi reliquum; et Hist. II, 4 : sacerdoti, avec Heinsius. Il considère avec Halm Hist. III, 50 « donativi nomen est is » comme une glose (18 p.). ¶ Fragment d'un roman grec [J. G. Smyly]. Publication d'après l'original du papyrus édité par Mahaffy, Rendiconti d. R. Accad. dei Linci 1897, accompagné d'un commentaire critique et grammatical. ¶ Deux passages dans Sophocle [J. B. Bury]. Lire Antig. 3 ὁμοῖον (au l. de ὁποῖον) et Oed. Col. 547 Καὶ γὰρ ἔμ' οὓς ἐφόνευσα μ' ἀπώλεσαν. ¶ Les mss. grecs dont s'est servi saint Jérôme [J. H. Bernard]. B. soutient contre Wordsworths et White, la thèse de la non-existence d'une source différente des mss. que nous avons. Il serait singulier que saint Jérôme qui dans la majorité des cas douteux se trouve en bonne compagnie avec nos mss., ait suivi sur qqs points une recension insignifiante disparue aujourd'hui. La traduction qu'il fait de S. Jean XVI, 13 n'infirme pas cette thèse. ¶ Horace Odes IV, 4 et le livre II de l'Enéide. Quelques ressemblances remarquables [H. T. Johnstone]. Il est probable qu'Horce avant de composer cette ode a lu le livre II de l'Enéide dont il a subi l'influence jusque dans

la phraséologie. Cette influence ne se montre pas dans l'Ode 14 de ce même livre qui ne peut être contemporaine de l'Od. 4. ¶ Notes et corrections sur le De Lingua Latina de Varron [R. Ellis]. Conjectures dont qqs.-unes sont suggérées par l'éd. fort ignorée et à tort de Pietro Canal.¶ Les verbes latins en-io avec infinitifs en-ere [C. Exon]. Ces verbes auraient été originairement en-ire et devraient leur infinitif avec e bref à l'action des brèves abrégeantes. Dans les verbes de la seconde conjugaison qui forment leur parfait en -ui, la syllabe racine de ces verbes est brève, et les terminaisons originales du parfait et du défini -ēui, -ētum furent changées en -ui, -itum. ¶ Comptes rendus. W. Ridgeway, *The Early Age of Greece* I [G. Coffey]. Important et toujours intéressant. R. est un de ceux qui combattent la soi-disant origine orientale. ¶ *Platonis opera* recog. J. Burnet t. 2 tetralogias 3-4 continens [ ]. Les contributions critiques de B. rendent service au sens et à la grammaire; les notes sont concises et satisfaisantes. ¶ *Thukydides, Book III* ed. by H. F. Fox [ ]. Texte excellent; les notes explicatives se distinguent par une grande clarté; quelquefois elles pourraient être abrégées avec avantage.¶ *Q. Horati Flacci Opera* recog. E. C. Wickham [ ]. Choix judicieux dans la critique du texte, toutefois on retrouve qqs. mauvaises leçons admises par la majorité des éditeurs.Commentaire savant, plein de tact et d'élégance. ¶ *M. Tulli Ciceronis orationes* VI. Pro Milone. Pro Marcello, Pro Ligario, Pro Rege Deiotaro, Philippicae 1-14. Alb. C. Clark [ ]. Haute valeur à tout point de vue.¶ *C. Caesaris commentariorum pars I.* Lib.VII de B. Gall. cum A. Hirti Supplemento ; et *pars II.* Lib. III de B. Civ. cum lib. de B. Alex. Afr. Hisp. rec. R. du Pontet [ ]. Conservatisme exagéré. En dépit de ses mérites, ne fait pas avancer la critique de César. ¶ *P. Vergili Maronis Opera* recog. F. A. Hirtzel [ ]. Conservateur comme les autres volumes de cette série. Il faut louer la méthode, le tact et le jugement de l'éditeur. ¶ *Livy-Book 2* ed. by R. S. Conway [ ]. Peu de défauts ; sera bien accueilli. *Livy Book 21* ed. by F. E. A. Trayes [ ]. Rien de vraiment original. Notes explicatives claires et sans prétention. ¶ *Harvard Studies.* Vol. XI [ ]. Digne des précédents vol. et porte le témoignage des études sérieuses et fortes de cette université. ¶ J. L. Myers et Max Ohnefalsch-Richter, *A Catalogue of the Cyprus Museum* [ ]. C'est plus qu'un catalogue. C'est le premier essai de classification des antiquités de Chypre, d'après des principes scientifiques. Henri Lebègue.

Journal (the) of Hellenic Studies, vol. XXI. Nouveau vase de Pandore. [Percy Gardner.] (1 pl., 1 dessin). On n'a publié jusqu'ici que 5 représentations, 2 reliefs et 3 vases, relatives à la naissance de Pandore. Un 4e vase a été récemment offert au musée Ashmoléen par Oldfield. Récit du mythe où figurent Zeus, Hermès, Epiméthée. Phidias représenta la naissance de Pandore sur la base de la statue d'Athena. Description du vase. Inscription portée sur une des faces : ΑΛΚΙΜΑΧΟΣ ΚΑΛΟΣ. Sept vases portent le nom d'Alkimachos. Le sujet traité se rattache au mythe rapporté par Hésiode. Autres monuments figurés analogues. Le type de la Pandore figurée sur le vase rappelle plutôt Aphrodite que Gé. Il est possible que l'origine du mythe soit à chercher dans la population pré-aryenne de la Grèce, peut-être de race Chananaite. Les mythes relatifs à Prométhée, Deucalion, Pandore, Pyrrha peuvent être qualifiés de babyloniens. ¶ Patrocle et la route commerciale oxo-caspienne. [W. W. Tarn.] (1 carte). Opinions des anciens sur le cours de l'Oxus par rapport à la mer Caspienne et à la mer Noire. État actuel de la question. Explorations de Walther. Séleucus envoya son amiral, Patrocle, à la mer Caspienne. Son périple doit être celui dont parle Eratosthène (Strabon, XI, 507). Examen détaillé du voyage de

Patrocle, entrepris dans un but commercial. Opinions de Ptolémée touchant la mer Caspienne ; — de Pline. En résumé, le commerce dut se faire en descendant l'Oxus et en traversant la mer Caspienne, lorsque les Grecs connurent bien le fleuve, et que le trafic fut de peu d'importance. — Appendice concernant les Grecs de la Bactriane. ¶ L'Héra argienne de Polyclète. [Ch. Waldstein.] (2 pl. ; 3 fig.) Statues identifiées à tort avec cette statue. Or le Br. Mus. possède une tête considérée comme appartenant tantôt à un Bacchus, tantôt à un Apollon, et qui paraît à l'auteur être une réplique de la fameuse Héra. Cette identification a été admise unanimement par les archéologues. Le Doriphore et le Diadumène de Polyclète représentent deux époques dans la carrière de l'artiste. Examen détaillé des caractères propres à la tête étudiée. Comparaison avec quelques monnaies anciennes. ¶ Deux notes sur Sophocle [G. Young]. I. Topographie de l'incident du renvoi dans Sophocle, Œd. à Col. Examen des vers 897 ss., 1019 ss., 1044 ss. Identification des lieux cités dans ces vers. ¶ Routes royales et romaines dans le Pont [J. A. R. Munro]. Limites du royaume de Mithridate. Identification des routes antiques et des modernes. Campagnes de Mithridate Eupator et de son fils Pharnace au point de vue de la géographie routière et de la stratégie. Fondation de 5 villes par Pompée. Essai d'identification. Comparaison des pierres milliaires romaines avec les indications de Cl. Ptolémée. ¶ Listes arabes des thèmes byzantins [E. W. Brooks] (1 carte). Pour mémoire. ¶ Poteries peintes archaïques trouvées en Crète [D. G. Hogarth et F. B. Welch] (2 pl. ; 31 dessins). Nouvelles fouilles exécutées à Cnossos et dans l'antre dictéen Les vases découverts remontent tous à la période mycénienne. Description des fouilles et des trouvailles. Certains vases sont recouverts d'un vernis rouge-brun. Leur décoration semble à la période mycénienne. Aperçu descriptif des divers types. ¶ Le culte mycénien de l'arbre et de la colonne et ses relations méditerranéennes [A. J. Evans] (1 pl., 70 fig.). 1, Cavernes et sanctuaires à ciel ouvert en Crète. Il y a très peu de grands monuments mycéniens se rattachant aux croyances religieuses. Quelques parties de l'Acropole de Mycènes et du palais de Tirynthe peuvent avoir été consacrées au culte des ancêtres. Dans le palais de Cnossos on a mis à jour les fondations de constructions qui peuvent avoir été deux autels rectangulaires, très probablement destinés au culte du Zeus de Crète. On rencontre dans cette île une série de cavernes avec dépôts votifs et restes sacrificatoires d'âge mycénien et même plus anciens. 2, Figuier sacré et autel sur une pyxis de Cnossos en stéatite foncée. 3, Culte de la colombe dans la Grèce primitive. 4, Association de l'arbre et de la colonne consacrés. 5, Le labyrinthe et les reliquaires en pierre du dieu à la double hache. Les objets religieux des temps mycéniens sont exclusivement des pierres, colonnes et arbres. La double hache se retrouve sur la gemme provenant de l'Heraeum. 6, Les βαίτυλοι et les tables bétyliques pour offrandes. Corrélation des cultes mycénien et sémitique. L'offrande de la triple libation existe à la fois dans le culte crétois primitif et dans Homère (Od. X, 519). Exemples et figuration de ces tables bétyliques. 7, Zeus Kappotas et l'élément météorique dans les pierres bétyliques. considérées comme tombées du ciel. 8, Stèles sépulcrales, habitations bétyliques d'esprits des morts. 9, La tombe de Zeus. 10, Petite dimension des reliquaires mycéniens. 11, Images aniconiques du culte complétées par les représentations picturales des divinités. Transitions à l'anthropomorphisme. 12, Survivance figurée des cultes de l'arbre et de la colonne (sacrée) dans la Grèce classique et en Italie. 13, Le " ficus ruminalis ". Exemple de cette

survivance. 14, Valeur figurée des sources religieuses sémitiques. 15, Les cornes de consécration. Elles rappellent les cornes de l'autel des Hébreux. 16, Trinités et autres groupes d'arbres et de colonnes. Exemples et spécimens pris en divers pays outre Mycènes. 17, La " colonne de la maison " pour en assurer la solidité et la durée emprunte sa forme à un arbre consacré. 18, Influences égyptiennes. Les colonnes rayées (obelisques) de la Chypre mycénienne. Piliers à palmettes égyptiennes, imitant le lotus. 19, L'élément égyptien dans les animaux qui soutiennent les arbres et les colonnes mycéniens. Ce système de support est tout-à-fait contraire au génie de l'art mycénien, Nombreux exemples d'animaux protecteurs des arbres ou colonnes sacrés, tirés de l'Égypte et de la Chaldée. 20, Arbres sacrés et colonnes feuillées, avec animaux dans une position héraldique. Spécimens mycéniens et crétois. 21, Colonnes architecturales avec animaux-soutiens. Le type du portail au lion (à Mycènes et en Crète). 22, Figures anthropomorphiques de divinités, substituées à la colonne bétylique dans l'image du portail au lion. Ce type se retrouve en Phrygie et à Chypre. 23, Les démons mycéniens dans un schème héraldique. 24, Un « Bethshemesh » mycénien. Couple de divinités (soleil et lune) sur un cylindre Cypro-mycénien et à Cnossos. Obélisques aniconiques d'origine égyptienne, dessinés sur des monnaies grecques. L'omphalos de Delphes. 25, Scènes religieuses où figure un guerrier avec son épouse (Mycènes et Crète). 26, Allées couvertes (gateways) sacrées, associées aux arbres sacrés, sur des cachets mycéniens et crétois. 27, Les écrins à dolmen du culte primitif et les écrins à colombe de Mycènes. 28, Fresque représentant un petit temple bétylique, dans le palais de Cnosse. Description détaillée. 29, Rapprochement des écrins bétyliques des Mycéniens et des sanctuaires mégalithiques des Maltaises. 30, Une colonne orientale en Macédoine et le culte associé. La mosquée musulmane a conservé la structure du temple sémitique primitif. Autres parallélismes analogues. ¶ Les fouilles récentes en vue de Cythère [P. Kavvadias] (5 fig.). Des pêcheurs d'éponges ont signalé au gouvernement grec l'existence, au fond de la mer qui avoisine Cerigo, d'un grand nombre de statues en marbre et en bronze ainsi que d'autres menus objets, qui, évidemment, avaient formé le chargement d'un vaisseau. Le gouvernement fit rechercher ces œuvres d'art, qui ont été placées au Musée national d'Athènes. Description. Rapprochement d'autres œuvres connues. ¶ Sculptures anciennes conservées à Chatsworth House [A. Furtwängler] (10 pl.; 10 dessins). F. pu visiter cette collection particulière. Mention de quelques-unes des pièces dans divers ouvrages de l'auteur et de E. Petersen. A. Statues et têtes. Tête de doryphore, — d'Alexandre, — d'Hermès, de Dionysos. Statues d'Apollon, de Faustine l'aînée, etc. Bas-reliefs. Groupe funéraire d'Erennia Syriska et de son fils (avec inscr. grecque). Tête de Juno Sospita. Char de quadrige (fragment). ¶ Glanures mysiennes [J. A. R. Munro]. Résultats d'un voyage de Kutaya à Alexandrie en Troade. Copie de qqs. inscr. gr. et lat. (une) la plupart funéraires. ¶ Sur l'ancienne tachygraphie grecque [F. W. G. Foat] (1 pl.). État de la question, encore aujourd'hui d'une solution incomplète pour la tachygraphie grecque, tandis que la connaissance de celle des Romains est acquise. Inscr. de l'Acropole étudiée par Gomperz. Papyrus du Fayoum et d'Hermopolis Magna. Le Vaticanus gr. 1809. Exemples avec déchiffrement. Relevés des documents tachygraphiques actuellement connus : période ptolémaïque et romaine; période byzantine; 5ᵉ s.; 14ᵉ et 15ᵉ s. Signes tracés sur ostraka. Mentions de cette écriture chez les anciens. Texte et déchiffrement de l'inscr. tachygraphique de l'Acropole (4ᵉ s. av. J.-C.). Système de Xénophon. Examen des opinions

de Gitlbauer et de Wessely. La tachygraphie du 10e s. est entièrement syllabique. Le ms. Vatic. reg. 1809 est le plus ancien exemple du système italien, dérivé lui-même du système grec ancien, comme le sont du reste, probablement, les notae tironianae. Bibliographie de la question. ¶ La hache double et le labyrinthe [W. H. Rouse] (dessins). Dans l'article sur le culte des arbres et des colonnes < v. supra > et dans les discussions relatives aux découvertes faites en Crète, qqs. théories et interprétations ont été acceptées avec trop de hâte. Telles sont par ex. la signification religieuse attribuée aux doubles haches trouvées dans le palais de Cnossos, considérées comme symbole de Zeus; l'opinion que la colonne sur laquelle on les a gravées est vouée au culte; que le mot « labyrinthe » vient de λάβρυς, nom carien de cette sorte de hache; que le palais de Cnossos était le labyrinthe c.-à-d. la maison à la double hache. Essai de réfutation de ces assertions. Il ne faut pas en général considérer comme un objet sacré l'attribut porté par les dieux ou les héros, mais plutôt comme l'emblème de leur puissance et de leurs fonctions. On n'a parlé que des doubles haches du palais tandis que les inscr. font voir onze dessins différents isolés ou combinés entre eux, sans compter beaucoup d'autres objets, tels que pointes de lances, javelots, couteaux, etc. Au surplus le labyrinthe de Cnossos n'a rien d'un labyrinthe; ce serait plutôt les cavernes tortueuses de Gortyne à trois milles au-dessus de Cnossos; et d'ailleurs la Crète avait 91 villes qu'il reste à explorer. Il est trop tôt pour proposer des explications définitives. ¶ Inscriptions grecques d'Égypte [J. G. Milne]. 1, Inscr. du Musée de Gizeh n° 9288 (ainsi que les nos 2-10). Le nom de Sarapis pour la 1re fois accompagné du mot πολιεύς. Sarapis, Isis et Harpocrate étaient les trois divinités du village de Rhakotis sur l'emplacement duquel Alexandre bâtit Alexandrie. Au nom d'Isis est souvent ajoutée une épithète. Harpocrate est représenté sous des types distinctifs. Le nom de Sarapis apparaît ici seulement avec une épithète. 2, n° 9210, sur un bas-relief. 3, n° 9208. Les deux stèles portant ces inscr. identifient Sarapis avec Osiris. 4, n° 9300. 5, n° 9246 (entre 80 et 69 av. J.-C.). Dédicace à Hermès-Heraklès (Thoth-Khonsu). 6, n° 9223, (an 250 ap. J.-C.). Inscr. relative à une association gréco-egyptienne encore inconnue ἡ ἱερὰ θυμελικὴ καὶ ξυστικὴ σύνοδος. 7, n° 9293, (an 88 de J.-C.). Dédicace à Héra, unique en Égypte. 8, n° 9230. Inscr. ('Αρτεμίδος Περγαίης) indiquant que le culte d'Artemis avait été transporté en Égypte par des colons grecs de Pamphylie. Exemples analogues. 9, n° 9301. Indice d'un collège d'éphèbes en Égypte. 10, n° 9267. Inscr. métriques gravées sur les 4 faces d'une pierre calcaire (fin du 3e s. av. J.-C.). 11, inscr. du 3e s. av. J.-C. conservée à Cambridge. Dédicace à Apollon, Artémis, Léto, Héraklès. 12, Épitaphe d'un soldat qui fut ἐπίτροπος Γαλλίας 'Ακουιτανικῆς, etc. ¶ La maison grecque [E. Gardner]. Description (plans) des traits caractéristiques de la maison ordinaire et des palais. ¶ Lettres de G. Hamilton à Ch. Townley [p. p. A. H. Smith]. Le peintre écossais G. Hamilton fut un des principaux et des plus heureux explorateurs des ruines d'Italie dans la 2e moitié du XVIIIe s. Inventaire sommaire des résultats des fouilles exécutées par Hamilton annexé à la copie de ces lettres. ¶ Une nouvelle inscription hittite [J. G. C. Anderson]. Inscr. trouvée près de Tuz Keni au village de Karaburna (vallée de l'Halys); gravée sur un rocher; doit être d'une date relativement récente. Elle est écrite boustrophédon, sur une pierre imparfaitement polie. ¶ Le « Σχῆμα τριαίνης » dans l'Erechtheion [M. P. Nilsson]. (2 dessins). Dans cette expression de Pausanias, on a proposé à tort de corriger σχῆμα en σῆμα. Pausanias a parlé, comme témoin oculaire, d'un rocher « en forme de trident » que l'on retrouve dans une encognure située entre le vallon occidental et

celui du nord. Examen du passage de Pausanias : ἔστι δὲ καὶ οἴκημα 'Ερέχθειον καλούμενον, et de la suite du texte. L'Erechtheion était construit sur l'emplacement d'un plus ancien temple consacré exclusivement au culte de Poseidon- Erechthée. La « double construction » dont parle Pausanias se compose de la Cella occidentale à la partie supérieure, et en bas, de la chambre-Cella couverte par le plafond de la Cella proprement dite, et contenant les mementos divins dont l'existence a déterminé sa position. ¶ L'archéologie en Grèce en 1900-1901 [R. C. Bosanquet]. Grèce propre et les îles. Le palais de Cnossos. Les étroites relation entre la Crète et l'Égypte démontrées par la découverte d'un alabastron portant le nom de Hhyan, roi Hyksos dont les monuments sont rares même en Égypte. Tablette contenant 24 lignes de l'écriture mycénienne préhistorique. Figures de Minotaure et d'autres « démons » mycéniens. Détails sur les autres résultats des fouilles de Cnossos. Fouilles de Praesos qui a été reconnu pour être un centre important de civilisation mycénienne. Découvertes dans la région étéocrétoise. Recherche de l'Ithaque homérique. Fouilles près de Volo. Traces de traditions néolithiques ayant succédé en Thessalie à la civilisation mycénienne. Fouilles de Delphes. Travaux pour préserver le Parthénon. Étude du temple d'Égine par Furtwängler, temple dédié non pas à Athena, ni à Zeus Panhellenios, mais à une déesse locale, encore inconnue, Aphaea. Autres fouilles dans les environs de Delphes. Temple d'Athéna, à Tégée. Exploration des côtes de l'Étolie. Fouilles de Corinthe ; au mont Hymette. Exploration des gorges qui vont du Parnasse aux plaines de l'Attique. Marbres et bronzes trouvés dans la mer près de Cythère. Les fouilles exécutées à Alexandrie l'ont été à une profondeur presque égale à celle de Cythère. C. E. RUELLE.

Journal of Philology, vol. XXVIII, n° 55. Notes sur l'ontologie du Philèbe [J. M. Schulhof]. L'ontologie du Philèbe dépasse celle du Sophiste, du Politique, et aussi celle du Phédon et de la République. Le Philèbe est postérieur à la République ; en ce qui regarde la représentation des idées en tant que types (παραδείγματα) la théorie en a été esquissée dans la République. Platon n'a pas abandonné les idées de καλὸν, ἀγαθὸν, δίκαιον, etc. ¶ Platon Théétète 179 E — 180 A. [Archer-Hind]. Seul Kennedy dans sa traduction « an infinite minus quantity » a très bien vu la gradation : οὐδ' οὐδέν est en fait synonyme de ἧττον ἢ τὸ μηδέν. ¶ Adversaria. V [R. Ellis]. Lire : Aesch. Suppl. 950 εἴσεσθέ γ' αὐτό; ou peut-être καὐτός. Antimach. fr. 20 (Kinkel), δ'ἀνένευσε (au l. de ἀθανάτοισι). Fr. 31. Schol. Pind. VI, 21 'Αστυρικούς ou 'Αστυραίους au l. de ἀσυστάτους. Fr. 58. 'Ιναχιώνῃ au l. de 'Ιαχίνῃ. Herond. III 24-6, Simonide (Σίμων') fait antithèse à Virgile (Μάρωνα). Hesiod. Catalogi fragm. 96 (Kinkel) ἰστί' ἔσαντο ; fr. 123 ὃς θνητῶν βασιλεύτατος ἦεν ἀνάκτων. Lucian. de Morte Peregrini. c. 43. ἐν μέσῳ τῷ Αἴγωνι (au l. de ἀγῶνι). Lucr. III, 493. spumam cit (au l. de spumans in). Id. VI, 510 uventi au l. de vi venti Ibid. 755 pus au l. de opus. Sen. de Providentia II, 2, 7 si aliquando impetum capiunt di spectandi. Sen. ad Marciam De consol. III. 2. Quam aut honestum erat Cæsari aut aequom alvo. Ib. 4 mala sua novo (au l. de non) augere ? Ib. X fin. In multos dolores humani animi pestis dispensanda. Ib. XI 1. Causis <ac> morbo. 3 nosce au lieu de nosci. Ib. XVII, 4 nativitus au lieu de naulivus. Ib. XVIII, 5. Ad vitam, fructus, seges, arbusta sine cultore feriantia. Ib. 6. Le premier inter doit être effacé. Ib. XIX, 1 lire : quanti taxavimus illud (fin de vers). Ib. XXII, 5. Consectatur au l. de consecratur. Ib. XXIV, 4 filium geri quasi viveret. Nunc. Ad Polyb. de Consol. II, 2 eo in homine conivisse au l. de eum hominem continuisse. Ad Helv. de Consol. XI, 6 luis au lieu de levis. Ib. XVI, 5 sed levior<e et> necessario.

Stat. S. IV, 4, 10 torrentius au l. de tirinthius. Ib. IV. 5, 22 ter amavit au l. de peramavit. ¶ Hermas et Cebès [C. Taylor]. On peut dire, tout en tenant compte des différences essentielles des deux écrivains, que l'auteur du Pastor Hermae a usé dans son allégorie chrétienne, de tout ce qu'il trouvait de remarquable dans la Tabula. <Cf. infra> ¶ Emendationes Homericæ (Od. XVII-XIX) [T. L. Agar]. Art. de 64 p. auquel nous renvoyons le lecteur. ¶ Notes lexicographiques [E. W. Watson]. Liste de 57 mots omis dans la 7e éd. du dictionnaire latin-allemand de Georges. ¶ Hermas et Cebès. Réplique [St-Gorge Stock]. Il n'y a rien dans le Pastor qui eût été différent, si Hermas n'avait ni vu la Tabula ni n'en avait entendu parler. ¶ Réplique [C. Taylor]. Maintient ses conclusions. ¶ Controverses sur la topographie arménienne 1. L'emplacement de Tigranocerte [B. W. Henderson]. Après avoir cité les sources anciennes, H. examine les raisons qui militent pour ou contre Diarbekr, Sert, Tel Abâd, Tel Ermen. Il se décide pour cette dernière localité, qui satisfait aux 4 premières conditions du problème, telles qu'elles ressortent de la critique des sources ; il ne satisfait à la 5e qu'en partie et pas du tout à la dernière. ¶ La lex de imperio Vespasiani [Hellems]. Cette loi conférait un imperium général qui contenait outre l'ancien imperium proconsulare et la tribunicia potestas, modifiés et definis, un certain nombre de prérogatives mentionnées dans les dernières clauses. ¶ Notes sur Clément d'Alexandrie III [H. Jackson]. Lire Stromata VI vi § 53 παρ' ἐπομένου au l. de παρεπομένου. VII iii § 17 ἀλλ' ἀπωθεῖσθαι au l. de ἀλλὰ πείθεσθαι. VII iv § 22 τοὺς αὐτοὺς au l. de τοῖς αὐτοῖς et changement de ponctuation. VII vi § 29 ἀλλ' οὐδὲ Τυρίου χειρί. VII vii § 36 συγκαταρτύσεις au l. de συγκαττύσεις. Ibid. § 46 εὐθετεῖν au l. de οὐθ' ὅτ' οὖν. Ibid. § 48 τιμῶν ἦν, ὅς γε au l. de τιμώμενός τε et τοὺς μὲν au l. de τοῖς μὲν devant προτρέπων. VII xi § 55 μονῇ au l. de μόνη. VII xii § 76 τὴν αὐτοῦ κάθαρσιν au l. de τὴν ἀποκάθαρσιν. Ibid. § 77 ἑαυτοῦ au l. de ἑαυτόν. VII xiv § 86 δηλονότι οἷοι au l. de δῆλον ὁποῖοι. ¶ Xénophon, Cynegeticus xii 6 [Idem]. Lire διατομηδόν au l. de διὰ τὸ μηδέν. ¶ La date et l'origine du Pseudo-Anatolius De ratione paschali [T. Nicklin]. ¶ Tibulliana [J. P. Postgate]. I i 33 hinc au l. de hic. I ii 7 janua difficilis dominis, te. I ix 36 rubras au l. de puras. I x 11 tunc mihi vita foret, <vigili> nec tristia nossem. II iii 18 suis mixtis au l. de mixtus. II iv 10 naufraga quam <Libyci> tunderet unda maris. III (Lygdamus) iv 59 suis au l. de suas. III vi 55-56 perfida nec merito nobis, e t a m i c a merenti Perfida ; Pan. Messallae 68 jus diceret au l. de discurreret. Vita Tibulli : ingenue au l. de originem. ¶ Plutarque, De Pythiae oraculis 25, 407 A [H. Jackson]. Lire ἀντιρράττουσαν au l. de ἀντιπράττουσαν <Le n° 56 du vol. XXVIII ne nous est pas arrivé à temps pour être analysé cette année.>

Henri Lebègue.

Numismatic Chronicle (The) and Journal of the numismatic Society (1900). N° 1 (77). Monnaies grecques acquises par le Brit. Museum en 1899 (2 pl.) [W. Wroth]. Le nombre total des monnaies acquises en 1899 est de 485. Description d'un certain nombre d'entre elles. ¶ Trouvaille de monnaies rom. et d'anneaux d'or à Sully près Cardiff (1 pl.) [H. A. Grueber]. Liste et description de monnaies trouvées, 7 aurei de Dioclétien et de Maximianus Herculius, 301 deniers et antoniniani d'argent de Marc Aurèle à Carausius ; les monnaies d'or vont de 287 ap. J.-C. à 306, et celles d'argent de 180 ap. J.-C. à environ 267. Description des 4 anneaux trouvés en même temps. Art. de 38 p. ¶¶ N° 2 (78). Otanès et Phraates IV [W. Wroth]. Description de 2 drachmes d'Otanès qui devait être un satrape ou un haut personnage de la Perse, adversaire ou non d'Arsacès, et qui fit frapper des monnaies à son effigie. Deux autres pièces portent l'effigie et le nom de

Phraates IV ajouté à celui d'Arsacès : description. ¶ Δωρεά σίτου Ταρσῷ [M. Rostowzew]. Tessère carrée (17—18,5 mill.) portant d'un côté la légende $\frac{\text{TAP}}{\text{COC}}$ et au revers une galère munie d'une voile et de rames, elle était destinée à la distribution de blé faite par l'empereur aux habitants de Tarse. Autres tessères et marques analogues. ¶ L'atelier monétaire de Londres (Londinium) pendant la période constantinienne (2 pl.) [J. Maurice]. Il y eut de 306, date de la mort de Constance Chlore, à 326, époque de la mort de Crispus et de Fausta, six émissions de monnaies faites par cet atelier. M. les étudie les unes après les autres et décrit minutieusement les types de chacune d'entre elles. ¶ Courts c. r. des travaux de la Société de numismatique de Londres en 1899-1900. Communications diverses. ¶¶ N° 3 (79). Classification nouvelle des monnaies Parthes [W. Wroth] (3 pl.). Préparant le catalogue des monnaies Parthes du Br. Museum, W. a reconnu qu'il était nécessaire de modifier la classification de ces monnaies, telle qu'elle est donnée dans l'ouvrage classique de Gardner, Parthian coinage, dont il fait un grand éloge, mais qui a un peu vieilli, il en propose une autre pour la période avant Phraates IV, à laquelle il se borne pour l'instant. ¶ Monnaies inédites ou rares de Smyrne du Bodleian Cabinet [C. Oman]. Énumération et description de 25 monnaies dont 16 tétradrachmes du 2[d] s. av. J.-C., une monnaie de l'époque impériale dont on ne peut déterminer l'époque et dont le type paraît absolument nouveau ; une des Antonins ; une de Sévère ou d'une époque un peu postérieure : une de Gordien et cinq de l'époque impériale avec portraits ; C. César ; Faustina ; Crispina ; Julia Mammaea transformée en Otacilia ; Saloninus. ¶ Un trésor de monnaies rom. trouvées à Carhayes, Cornouailles [F. Haverfield]. Trésor comprenant près de 2 500 monnaies, dont un grand nombre ont été données ou ont passé aux mains de divers propriétaires : 79) ont été été étudiées par H., elles vont de l'avènement de Valérien à la mort de Probus (253 à 282 ap. J.-C.). Énumération. ¶¶ N° 4 (80). Monnaies grecques acquises par le Brit. Museum en 1900 (2 pl.) [W. Wroth]. Après avoir indiqué le nombre des monnaies acquises par le Brit. Mus. en 1900, W. décrit 34 de ces monnaies. ¶ Classification chronologique des émissions monétaires de l'atelier de Siscia pendant la période Constantinienne (2 pl.) [J. Maurice]. Art. de 66 p. dans lequel M. décrit onze émissions monétaires de l'atelier de Siscia en Pannonie, en commençant un peu avant l'avénement de Constantin le Grand en 306, et en s'arrêtant à la dernière émission qui fut frappée depuis l'élévation de Delmatius César en 335 jusqu'à la mort de Constantin le Grand en 337. ¶ Notes bibliographiques sur la numismatique grecque [G. F. H.].

Xs.

Transactions of the Cambridge Philological Society. Vol. V. 1[re] partie. L'emploi de Nos au singulier dans les lettres de Cicéron [R. S. Conway]. Dans cette étude de 71 p., suivie de deux indices, C. étudie dans les lettres de Cic. avec un grand luxe d'exemples à l'appui, les divers emplois que fait Cic. du pronom personnel pluriel nos pour désigner une seule personne ; l'auteur espère qu'en attirant l'attention sur un point de la grammaire négligé jusqu'ici, il entrera plus avant dans la connaissance du caractère de Cicéron et se rapprochera ainsi de lui. Il fait donc un peu de psychologie historique en même temps que de la grammaire. ¶¶ 2[e] partie. Le D suffixe [F. W. Thomas]. Se propose de classer les cas où se suffixe se présente dans les langues que nous connaissons le mieux dans le but de déterminer son emploi original. A. En grec. B. Dans les autres langues : sanscrit, latin ; dialectes slaves-lithuaniens ; dialectes teutons, iranien, arménien, celtique. Dans cette seconde partie

T. cherche à montrer l'emploi du suffixe — do,-da dans la formation des noms et des adjectifs et à prouver que la forme nazale de ce suffixe a survécu en dehors du grec. Art. de 63 p. A. S.

GRÈCE

Rédacteur général : B. Haussoullier.

'ΑΘΗΝΑ, Σύγγραμμα περιοδικὸν τῆς ἐν 'Αθήναις ἐπιστημονικῆς ἑταιρείας. T. XIII, liv. 1. Conjectures relatives au droit attique. Corrections et éclaircissements pour le ῥητορικὸν λεξικὸν de Cambridge. A propos de l'ed. de E. O. Houtsma (Leyde, 1870). [P. E. Phobiadis]. Suite. Critique des corrections apportées au manuscrit par Dobrée et Houtsma. 17, distinction de l'ἔνδειξις et de la φάσις (de φαίνω). 18, l'ἐφήγησις. 19, l'ἐπιδήμιος ἄρχων. 20, 'Επίσκημμα et ἐπίσκεψις. 21, ἐπιτίμιον, employé dans le sens de ζημία. 22, l'Επώνυμος ἄρχων, ses attributions. 23, Εὔθυνας. (ms. εὐθυνία). 24, ἱερὸς γάμος (lire θύουσι au lieu de ποιοῦσι). 25, ἴσαι ψῆφοι. L'égalité des votes profitait au défendeur. 26, Κακηγορίας δίκη. 27, Les Κήρυκες, petits-fils de Cécrops. 28, Distinction des κλητῆρες et des μάρτυρες. 29, κυβευτικὸς φιμός (corbeille où l'on fait tomber 1) les osselets ou les des, 2) les suffrages des juges. 30, κυρία ἐκκλησία. Passage mutilé. Corrections proposées. 31, λογισταί et συνήγοροι. Distinction par Aristote ('Αθ. πολ.) cité par le ms. de Cambridge, rapproché du texte du traité. 32, Λύκος ἥρως, Λύκου δεκάς. Les juges et les défendeurs se groupaient autour de la statue du héros Lycos. ¶ Notes critiques et explicatives sur l'Œdipe Roi de Sophocle [El. Tr. Kousis]. Principales corrections. Vers 2, θοάζετε, lire θοάσσετε. 107, ponctuer... τιμωρεῖν. Οἶδ. τίνας ; 114, lire ὡς ἔφασκον (οἱ ἄνθρωποι). 329, lire Τὰ μ' ἐξερῶ τὰ σ' ὡς ἂν εἴπω μὴ κακά. 337, lire τὴν σὴν δέ συ (ou δὲ δὴ) ἄνοιαν. 368, ταῦτ' corrigé en ταὔτ'. 425, toute correction est inutile. 485, lire οὔτε δοκεῖν, οὔτ' ἀποφάσκειν. 689. ἄρχοντος écrire ἄρχοντά σ'. 685, προπονουμένας, προπονουμένῳ. 707, ἀνεὶς. ἀφεὶς. 709, changer avec Schmidt les génitifs μαντικῆς τέχνης en accusatif. 710, lire σύντονα. 849, τοῦτο μή' κβαλεῖν. 1025, 1037, πρὸς μητρὸς lire περὶ μ. 1054, écrire νοεῖς ἐκεῖνον ὄνθ', ὅν ἀρτίως... 1062, lire σὺ μὲν γὰρ οὐδέ γ' εἰ 'κ τρίτης. 1114, τούσδε τοὺς ἄγοντας (ὥσπερ supprimé). 1128, οἶσθά που τῇδ' εἰσιδών. 1130, ἦ συναλλαγῇ τινι ; 1135, supprimer la ponctuation après ἐνὶ. 1349-1350, lire ὄλοιθ' ὅστις ἐκ πέδας ἀγρίας, | νομαδ' ἔλαβεν μ' ἀπό τε φόνου. 1377, οὐ δῆτα τοῖς ἐμοῖσιν ὀφθαλμοῖσι γε. 1383 καὶ) ἐκ. 1446, καὶ) νῦν. 1464, lire ἄνευθε τοῦδ' ἀνδρός, ἀλλ' ὧν ἐγώ. 1494-1495, ἃ τλήμοσιν | γονεῦσίν ἐστι σφῶν θ' ὁμοῦ δηλήματα. 1498, lire κἀκ τῶνδ' ἴσως (ou τῆς δ' ἴσως). 1505, μὴ μὴ παρίδῃς. 1512, νῦν δὲ τοῦτ' εὐκτόν γ' ἐμοί. 1528, ἰδεῖν) δέοι. Scholies, vers 433, οἵων εἰ γονέων δείξει σε. 435, οὔκουν σὺ ταῦτ' ἄριστος εὑρίσκειν ἔφυς. 458, ὃς οὐ μὴ λάθῃ. 488, αὐτὸς ἐμαυτοῦ. 910, αἱρεῖσθαι) ᾑρῆσθαι. ¶ Questions romaines [S. Vassis]. 32, Patria, potestas. 33, Appréciation juridique et politique des mesures prises en 63 av. J.-C. par Cicéron consul, contre Catilina et ses partisans. 34, Sur le rang des tribuns populaires dans l'échelle des fonctions publiques. ¶ Miscellanea critica [S. Vassis]. Cic. De Or. 1, § 5... pour eruditissimorum hominum artibus... lire prudentissimorum, leçon des plus anciens mss., confirmée par d'autres passages du traité. ¶¶ Liv. 2-3. Communications faites (par l'auteur) devant le congrès international de la grammaire comparée tenu à Paris pendant l'Exposition universelle [G. Mistriotis]. Sur l'Ajax et les Trachiniennes de Sophocle. L'Ajax date de

la jeunesse du poète. — Il ne finit pas avec la mort du héros. — La querelle d'Ajax avec Ulysse et les Atrides est une allusion à la compétition entre les Athéniens et les Péloponésiens pour l'hégémonie de la Grèce. — De l'utilité qu'il y a pour la critique des textes classiques à connaître la langue grecque moderne et à être initié à la vie des Grecs d'aujourd'hui. — L'expérimentation est aussi utile dans la philologie classique que dans les sciences naturelles. ¶ Preuves de l'inauthenticité des Lois de Platon, tirées du livre III, avec corrections verbales [M. Pantazis]. Dans 3 mémoires précédents, P. a étudié à ce point de vue les livres I et II. Remarques principales : p. 677 D, ἄπλετος ne peut être de Platon, 677 C, non plus ὑπερπηδᾶν. 678 C, φόβος ἔναυλος expression contemporaine d'Alexandre (date à laquelle l'auteur place la composition des Lois). 678 D. Le Critias est l'œuvre d'un platonicien, mais non de Platon. 678 E, c'est faire injure à Platon de lui attribuer cette répétition si fréquente en qqs lignes de τότε, ἐν τῷ τότε χρόνῳ. 680 B, l'emploi de δυναστεία ici est tout autre que dans les dialogues authentiques de Platon. 682 E, il faut mettre entre crochets les mots : καὶ Κρήτην ὡς ἀδελφοῖς νόμοις, 683 D, anachronisme à propos de la royauté à Lacédémone, dont Platon n'eût pas été capable. 684 C, le mot εὐεκτικὸς n'apparaît pas avant Aristote. 685 C, le mot σχῆμα employé ainsi ne se rencontre que chez les tragiques et chez les prosateurs postérieurs à Alexandre. 686 B, le mot σύστημα, dans ce sens, appartient à la langue des atticistes et non à celle de Platon. 688 D, passage sur la δόξα en contradiction avec ce que Platon en dit dans la République (478 C). Les mots ἐὰν θεὸς ἐθέλησε sont une absurdité indigne de Platon. 690 C, δυσχληρεῖν est un mot inconnu à Platon et aux Attiques. 693 D, définition toute différente des conditions d'un bon gouvernement dans la Rép. 696 B, même observation. 698 C, anacoluthe qui ne se rencontre jamais chez le philosophe. 700 A, répétition coup sur coup de τρόπον τινά tout à fait invraisemblables dans une œuvre platonicienne. 701 A, raisonnement tout autre sur la liberté dans la Rép . 701 E, ἐλευθεριάζειν, mot qui n'apparaît que chez Aristote. — Passages du Gorgias, et de la Rép. rapprochés des Lois pour montrer la divergence des opinions exprimées sur les mêmes sujets. ¶ Scholies d'Electre, vers 634. Πάγκαρπα [E. T. Kousis]. Lire ἐπεὶ πάντα au lieu de ἐπίπαν. ¶ Sur l'époque où la prosodie fut rendue égale. [G. N. Hatzidakis]. Opinions diverses sur la question. Confusion des longues et des brèves. Les poètes allongent les brèves suivant certaines lois, mais n'abrègent pas les longues. Le digamma explique l'allongement des voyelles, changées en diphtongues. Indices de confusion prosodique dans les papyrus. Témoignage de Denys d'Halicarnasse sur la prosodie, sur la prononciation de son temps; — d'Hermogène de Tarse; — des Grammairiens sur la prononciation des anciens comparée à celle de leurs contemporains. ¶ Controverses philologiques [G. N. Hatzidakis]. 2e partie. Réplique à Bernardakis qui avait critiqué la 1re partie. Sur la valeur superficielle de l'ἄρουρα et autres points de métrologie antique. Ναυτιεύς et ναυτιδεύς. Formes — ιδεύς. ¶ Grammatica [S. Vassis]. § 1. Gn n'allonge pas la voyelle précédente. Témoignage négatif de Priscien. On a prétendu que seules les voyelles accentuées placées avant gn étaient longues. Exemple de cognitus écrit κόγνιτος dans une inscr. gr., et non κώγνιτος. En résumé il n'est pas vrai que toute voyelle suivie de gn soit allongée. ¶ Le tombeau de Caïphe en Crète [S. A. Xantoudidis]. On a mis à jour, en construisant une route, les ruines d'un monument antique, à Cnossos, connu sous le nom de « monument de Caïphe. » Une tradition révélée par les évangiles apocryphes fait mourir Caïphe en Crète (Acta Pilati). ¶ Les eaux potables

chez les anciens. Étude physique et chimique [M. K. Stephanidis]. 1, L'eau. Témoignages des auteurs anciens. 2, Les eaux. Théorie d'Aristote sur la formation de l'eau. Eaux célestes, eaux terrestres. Théories des anciens. 3, Eaux potables. Nature de l'eau de pluie. Eaux stagnantes. Eaux nuisibles. Eaux thermales de Grèce. Orientation des sources. 4, Examen de l'eau, de sa densité, de son odeur et de son goût. Mélange de l'eau et du vin. Adoucissement de l'eau par l'ébullition, par le filtrage; l'eau battue. Amélioration de l'eau par l'essence de laurier. ¶¶ Livr. 4. Réfutation d'une critique [G. N. Hatzidakis]. Bernardakis a critiqué Condos, mais Condos a toujours raison contre Bernardakis : 1, sur les mots καλὸς καὶ ἀγαθός, alias καλὸς κἀγαθός. 2, passages divers de Plutarque où il a raison. 3, Condos est accusé à tort de faire des fautes de langue. Les critiques de B. proviennent souvent de son ignorance. 4, Telles corrections du texte par B. sont impossibles, celles de C. très acceptables. ¶ Gr. N. Bernardakis. *Plutarchi Chaeronensis Moralia* rec. [G. N. Hatzidakis]. Les fautes dans cette éd. sont innombrables. C. E. Ruelle.

Bulletin de correspondance hellénique, 24ᵉ année, 1900 < parue en 1902 >. ¶¶ I-VI. Bronzes du Musée National [A. de Ridder]. R. commence la publication d'une série de suppléments à joindre à son catalogue paru en 1894. Les bronzes qu'il étudie portent dans l'inventaire grec les nᵒˢ 7410, 7404, 7408, 7401, 7411, 7409, 7399, 7400, 7414, 7406, 7405. ¶ Voyage en Carie, suite [Georges Cousin]. C. décrit les restes insignifiants du temple de Zeus Labrandeus, la route de Labranda à Berber-Khayvé, le cours inférieur du Dalaman-tchaï, la route de Bedir-bey à Termessos de Pisidie. Parmi les inscriptions, noter quelques fragments de listes de prêtres, prêtresses et σύνμυσται provenant peut-être du temple d'Apollon Koliorgeus. ¶ Inscriptions d'Acræphiæ, suite [Paul Perdrizet]. Épitaphe métrique en l'honneur de l'ilarque acræphien Eugnotos, qui a probablement péri en combattant contre les troupes de Démétrius Poliorcète, et dont la statue avait été élevée près de l'autel de Zeus Sauveur. — Fragment d'un décret en l'honneur de deux juges mégariens. — Copie plus exacte de CIGS. I, 2726. P. propose d'identifier le sculpteur athénien Ménestratos, auteur de la statue du héros Ptoïos avec le sculpteur du même nom, cité par Pline et Tatien. ¶ Signature commune de Ménécratès et Sopatros à Delphes [Th. Homolle]. Nouvelle signature de ces deux artistes qui avaient collaboré à la statue de M. Minucius. ¶ Inscriptions de Delphes. Décrets amphictyoniques en l'honneur des artistes dionysiaques d'Athènes [G. Colin]. La première inscription comprend deux décrets, du IIIᵉ et du IIᵉ s., dont le double avait été gravé et retrouvé à Athènes. L'exemplaire delphique permet de compléter l'exemplaire athénien très mutilé, notamment les deux listes amphictyoniques. De la seconde inscription qui accordait aux prêtres des technites le droit de la χρυσοφορία, le double avait été gravé à Athenes et on en a retrouvé des fragments. C. date ce décret de l'année 117, en tout cas de la période comprise entre 130 et 112, et l'étudie en détail. ¶ Inscriptions de Delphes. Les comptes du Conseil sous l'archontat de Dion [Emile Bourguet]. Étude minutieuse de trois colonnes de comptes mutilées. Les dépenses relatées dans les colonnes 2 et 3 se rapportent à des travaux faits aux Thermopyles, notamment au sanctuaire de Déméter. ¶ Inscriptions de Thrace [Georges Seure]. I. Le territoire continental des Dieux de Samothrace. A propos d'une borne provenant de Dédé Agatch (Traïanopolis) et marquant la limite du territoire sacré des Dieux de Samothrace, S. étudie l'histoire des possessions continentales de Samothrace. II. Inscriptions recueillies sur la côte thrace de la mer de Marmara. Elles proviennent de

Sélymbria (noter des dédicaces au cavalier thrace), Périnthe (dédicace à Zéus Ὕψιστος), Panion (dédicace en l'honneur d'Eumène II, qui est appelé κτίστης τῆς πόλεως), Péristasis (borne territoriale du temps de Dioclétien), Plagiari. Lysimachie, Enos. ¶ Inscriptions de Delphes. Ex-voto de la confédération béotienne à Delphes. Pisis de Thespies [Th. Homolle]. L'inscription était gravée sur la base de la statue du Béotien Pisis, qui avait contribué en 313 avec le général d'Antigone, Ptolémée, à délivrer Thèbes, la Locride et Oponte des garnisons de Cassandre; le même Pisis fut de 295 à 290 l'âme de la résistance contre Démétrius et son fils Antigone. Les Oropiens lui avaient élevé une statue à l'Amphiaraion. ¶ Inscriptions de Trézène [Ph. E. Legrand]. Noter le n° 1, épitaphe métrique archaïque; 2, signature de Kèphisodotos le jeune, fils de Praxitèle; à l'occasion du n° 3, L. étudie la procédure des décrets trézéniens; n° 5, fragment d'une convention entre Trézène et une autre cité, avec des clauses intéressantes sur les prises (τὰ ἐρρυτιασμένα) antérieures à la convention. En appendice L. publie quelques inscriptions de Méthana : noter deux décrets, dont le deuxième est daté de la 32e année de l'ère d'Actium (?), en l'honneur du Corinthien L. Likinnios Antéros. ¶ Remarques sur deux inscriptions de Delphes [Adolphe Wilhelm]. Corrections aux décrets amphictyoniques publiés plus haut par Colin. ¶ Monuments figurés et inscriptions de Crète [J. Demargne]. Noter le n° 1 d'Olous, longue série de décrets abrégés de proxénie; à citer parmi les titulaires, le Macédonien Patroclos, fils de Patron; n° d'Itanos, dédicace faite par un commandant de place égyptien; n° 6, dédicace à Hermès qui sera reprise plus loin par Dragoumis. ¶ Inscription romaine découverte par Louis Couve à Monastir [Robert Mowat]. Epitaphe d'Aurelius Daza, centenarius avec rang honoraire de perfectissimus, après 30 ans de services dans le corps de cavalerie auxiliaire des cataphractaires poitevins. ¶ Inscription de Rhodes [Th. Homolle]. Copie plus exacte de I. G. ins. 122. ¶ Ægis-Ἀγρηνόν [Jane E. Harrison]. Le mot ægis a, entr'autres, le sens d'un réseau de stemmata ou bandeaux de laine. L'omphalos (et H. publie celui qui a été retrouvé à Delphes) était recouvert d'une sorte de filet, et ce filet n'est autre chose que son ἀγρηνὸν, son vêtement de peau de chèvre, son égide. La pierre qui parle, la pierre de l'ὀμφή portait en effet un vêtement : on la traitait comme un objet quasi humain. ¶ Inscriptions de Thasos [G. Mendel]. Après quelques inscriptions archaïques, noter le n° 8, dédicace à Artémis Ἐπαυγίῃ Ἑκάτῃ; n° 14, dédicace aux Νεμέσεις. ¶ Mélanges épigraphiques [Paul Perdrizet]. I, Inscription de Tégée. Copie plus exacte, avec planche à l'appui, de SIG² 700. II, Inscriptions d'Antioche; deux épitaphes, dont le n° 2 mentionne les κιρκήσια qui se célébraient à Daphné. III, Inscription chrétienne de Dokimion, inscription talismanique, destinée à préserver du mauvais œil ou φθόνος. — Inscriptions de Philippes. Les Rosalies; l'usage italien des rosalies, fêtes des morts, sur la tombe desquels on jetait des roses, s'est répandu en Asie Mineure, en Phrygie et en Bithynie, par exemple, mais de façon sporadique dans les pays danubiens et surtout à Philippes, où les collèges funéraires étaient très nombreux. Cet usage est d'importation romaine et Philippes a été fondée uniquement avec des italiens. ¶ Un nouveau proconsul d'Achaïe [Théodore Reinach]. Une dédicace d'Argos fait connaître le nom du proconsul Phosphorios, dont le nom, sans l'adjonction du titre, se lisait sur une dédicace de Mégare. Ce personnage, contemporain de la première invasion des Goths en 267, est identifié par R. avec le père de L. Symmachus Phosphorius et l'aïeul de l'orateur Symmaque. ¶¶ VII-XII. Voyage en Carie, fin [G. Cousin]. C. décrit la route

de Termessos à Aïdin. Noter à Tchaltillar une dédicace faite par un personnage attaché à l'administration des finances de l'empereur et une dédicace aux Dioscures ; à Indje-alitar, onze inscriptions d'Oenoanda.¶ Sept miroirs à relief du Musée national [P. Perdrizet]. P. rapproche 4 miroirs qu'il attribue au même ciseleur et date de la fin du ve siècle, de l'époque des vases avec lesquels ces miroirs présentent tant d'analogies. Les trois autres miroirs à appliques découpées, sont plus récents; l'un d'eux, qui n'a pas moins de vingt centim. de diamètre est le plus grand du musée d'Athènes. ¶ Sur la stèle archaïque de Pharsale [P. Perdrizet]. Il s'agit de la stèle du Louvre : P. croit que l'une des sœurs tient de la main gauche une poignée d'osselets, l'autre un sac à osselets. De la main droite, elles tiennent chacune une fleur, enjeu de la partie. ¶ Inscriptions de Bithynie [Gustave Mendel]. A Brousse, noter le n° 2, dédicace de μύσται et δεκατισταί en l'honneur de L. Iulius Frugi et de Sérapis et Isis ; à Bazar Keni, n° 27, importante épitaphe métrique en l'honneur d'un chef bithynien tué à la bataille de Koroupédion et d'où il résulte que cette bataille a été livrée sur les bords du Phrygios, c'est à dire en Lydie; à Kénikeui, n° 33, dédicace en l'honneur d'un ἔκδικος, où se lit le nom de Zeus Ἀστραπαῖος; à Kérémed, n° 41, dédicace d'une statue élevée en 288/9 ap. J.-Chr. par l'ὡρολογιάρχης τῆς τετρακομίας; à Nicée, n° 44, dédicace à Zeus Αἰδαῖος; à Gœl-Bazar, n° 78, dédicace faite par une γειτοσύνη dont le nom est incomplet; n°s 90-91, dédicace à Zeus ἀρχάγαθος faite par un ἐνποριάρχης, peut-être ici le chef de l'emporium; à Dérékeui, n° 101, dédicace à Apollon Κρελληνός (?). Les dédicaces à Zeus Βροντῶν sont fréquentes dans la région (n°s 103, 106, 107); l'usage du ῥοδισμός est attesté par les n°s 82, 111, 140. Dans ce dernier n° se lit le nom de la κώμη des Δαδοκωμῆται. ¶ Monuments figurés de Delphes. La sculpture dans le Péloponnèse et les influences ionienne et crétoise [Th. Homolle]. I. Le trésor de Cnide et Bathyclès de Magnésie. Le trône de Bathyclès est un monument de l'activité des ateliers ioniens d'Asie Mineure dans le Péloponnèse et le trésor de Cnide, avec sa signature en écriture argienne, est la preuve de la collaboration d'un Péloponnésien à une œuvre ionienne dans la Grèce du Nord. — II. Deux statues archaïques de l'école argienne. De ces deux statues, qui datent du début du vi^e siècle, l'une porte une signature en caractères argiens, celle de Polymédès. H. étudie longuement ces œuvres remarquables, du type dit des Apollons, et montre comment elles peuvent être rattachées à la Crète : nouvel exemple d'actions concurrentes. ¶ Inscriptions de Delphes. Les comptes sous Caphis et sous Théon. — La chronologie delphique sous Alexandre [Emile Bourguet]. Le compte de Caphis, bien conservé, est rédigé avec beaucoup de netteté et précieux pour l'étude de l'administration financière du sanctuaire de Delphes. Le compte de Théon est au contraire très mutilé. B. dresse le tableau des hiéromnémons de Dion à Théon, et propose pour les archontes delphiques de cette période l'ordre suivant : 336/5 Dion, 335 Étymondas, 334 Thébagoras, 333 Lykinos, 332 Bathyllos, 331 Caphis, 330 Charixénos, 328 Théon, 327 Éribas, 326 Pleiston, 325 Euarchidas, 324 Eucritos. ¶ Les sujets de genre dans les figurines archaïques de terre cuite [E. Pottier]. Ces sujets familiers, laveuses, boulangères, cuisiniers, etc. étaient connus et usités dans la céramique de Chypre, antérieurement à l'âge mycénéen ; ils se sont développés sous l'empire des idées funéraires qui attribuaient au mort une vie matérielle. Il en alla de même dans la Grèce continentale, où ces sujets datent des origines même de l'industrie céramique et ont dû disparaître avec le ve s., quand les idées funéraires se furent spiritualisées. ¶ Notes épigraphiques [Etienne Dragoumis]. I. Un Hermès Στροφαῖος en Crète. D. publie de nouvau, avec nom-

breuses corrections, la dédicace à Hermès publiée plus haut par Demargne. II. BCH 24, p. 70 et note p. 176. Corrections à l'épigramme d'Acræphiæ, publiée plus haut par Perdrizet. ¶ Torse d'un citharède au Musée du Louvre [Max Collignon]. Cet Apollon citharède est une œuvre de style ionien, du premier quart du ve siècle. ¶ L'archonte delphien Euboulidas [Th. Homolle]. D'après les noms des bouleutes cités dans ce fragment de décret, Euboulidas appartient au IVe s. ¶ Trois inscriptions latines de Roumélie [P. Perdrizet]. 1 Épitaphe de deux jeunes filles venues du fond de la Gaule en Macédoine auprès de leur oncle le comte Fl. Gemellus et mortes à Edesse, sur le chemin du retour. 2, Épitaphe de Vitalis esclave et gérant d'une auberge. 3, Borne milliaire portant plusieurs inscriptions du IVe s. ¶ Reliefs archaïques de Thasos [Gustave Mendel]. Le premier, qui est au Louvre, représente une Aphrodite assise, tenant de la main gauche une colombe, de la droite une fleur. Le second, découvert en place, décorait une des portes de la ville; il représente une déesse assise, et debout à côté d'elle une Niké (?) La déesse assise est probablement Déméter et le bas-relief, comme une partie de l'enceinte conservée, date des années qui suivirent immédiatement la deuxième guerre médique. Considérations sur les rencontres d'influences thasiennes et pariennes. ¶ Inscriptions d'Arabie [Victor Chapot]. Fragments et bornes milliaires (3e, 5e, 6e, 8e, 9e, 10e milles) de la route de Philadelphia (Amuran) vers le Nord. ¶ Dédicace des Delphiens au dieu Pan [Th. Homolle]. Le culte officiel de Pan à Delphes n'était peut-être pas sans rapport avec la terreur panique inspirée aux Gaulois en 279. ¶ Monuments figurés de Delphes [Th. Homolle]. Les Caryatides du trésor de Siphnos. Introduit à Delphes par l'architecte du trésor de Cnide, le type de la Caryatide y a été aussitôt imité par l'architecte du trésor de Siphnos. La Caryatide du trésor de Siphnos est rattachée par H. à Paros. ¶ Orientation des temples grecs, Delphes, Tégée, Délos [F. C. Penrose]. P. communique le résultat de ses observations sur le temple de Delphes, celui d'Athéna et la grotte du Cynthe. ¶ Inscription de Ténos [T. Hiller von Gaertringen]. Correction à l'inscription publiée dans le BCH, 7. 1883, p. 247. La correction [τὸ ἱερὸν τοῦ Ποσειδῶνος καὶ τᾶς 'Αμ]φιτρίτας donne un renseignement définitif sur la provenance de l'inscription, Ténos.

B. HAUSSOULLIER.

'Εφημερὶς ἀρχαιολογική, 1901. ¶¶ Peintures céramiques d'Éleusis [A. N. Skias]. Après une courte dissertation sur le κέρνος qui n'était pas un vase à encens, mais un vase destiné au Kykéon, S. étudie les deux tablettes peintes, à figures rouges, dont les représentations se rapportent au cycle d'Éleusis. La première porte une dédicace aux deux déesses. Celles-ci sont assises à droite et vers elles s'avancent le jeune Iacchos portant une double torche et d'autres personnages dont l'identification est plus difficile, Métaneira, Démophon ou Triptolème et Kéléos, Eumolpos, Hippothoon et autres. Sur la seconde tablette, moins bien conservée, on reconnaît Coré debout devant Déméter assise, et à droite, Iacchos et Triptolème. ¶ Décret athénien [Ad. Wilhelm]. Nouveau décret en l'honneur d'Aristocréon, fils de Nausicratès et neveu du philosophe Chrysippe, qui entre autres services a fait bon accueil à Antioche aux théores et spondophores. Ce décret est antérieur au CIA IV 2, 407e. En appendice, W. publie une inscription funéraire de Théra où se lit le mot νέννος, qu'il a restitué dans une épigramme en l'honneur de Chrysippe. ¶ Inscription d'Épidaure [P. Kavvadias]. Longue liste de proxènes d'Épidaure et théarodoques d'Apollon et d'Asclépios, sorte de procès-verbal des séances du Conseil, toutes tenues dans le mois Apellaios de dix-sept années différentes. Après quelques observations sur les théaro-

doques et sur les κατάλογοι τῆς βουλῆς, K. dresse la liste des 32 phratries d'Épidaure. Il étudie enfin la chronologie des Asclepieia, qui se célébraient en Apellaios, soit juin-juillet. ¶ Inscription du Pirée [Ad. Wilhelm]. Fragment d'une liste de trières où se lisent pour la première fois les noms Θεάμα et Δανάη. L'inscription remonte à la dernière moitié du ve s. ¶ Inscriptions de Chalcis [G. A. Papabasileion]. Noter le n° 1, fragment d'un décret d'Alabanda étudié plus loin par Wilhelm. Les autres inscriptions sont ou funéraires, ou gravées sur des anses d'amphores. ¶ Asclépios à Athènes [H. N. Dragoumis]. D. reprend l'étude des trois fragments CIA II 1649, rapproche en un autre point les fragments 2 et 3 et tente la restitution de l'ensemble. L'inscription mentionne et date l'arrivée d'Asclépios à Athènes à la fin du IVe s., la fondation du sanctuaire en 420-19, une contestation au sujet d'une portion du téménos en 419/8 et d'autres évènements de même ordre. ¶¶ Bas-relief votif d'Égine [Sam Wide]. Offrande à Artémis : la déesse se tient auprès de son autel qui repose sur quatre degrés. Des offrants, l'un apporte une oie, l'autre tient une phiale, un autre conduit une biche, un autre tient une grenade. W. attribue le relief à la seconde moitié du ve s. ¶ Jetons de plomb attiques [K. D. Mylonas]. Ils proviennent des fouilles du portique d'Attale et se rapportent à l'époque impériale. ¶ Inscriptions inédites de Thessalie [G. D. Zékidis]. Noter le n° 1, fragment d'un règlement de délimitation, dans lequel est cité, en style direct, un témoignage et où se lit l'ethnique inconnu Ἀσκυριεύς; n° 3, fragment très mutilé qui semble se rapporter à un jugement; n° 18, dédicace à Déméter Φυλάκα et à Dionysos Κάρπιος; n° 19, dedicace à Zeus Milichios. ¶ Tête attique en marbre [A. Furtwaengler]. Tête provenant d'un haut-relief et manifestement apparentée aux sculptures des métopes d'Olympie, œuvre de la première partie du ve s., 470-460. ¶ Deux décrets d'Alabanda [Ad. Wilhelm]. W. reprend et restitue d'abord un décret d'Alabanda, dont il ne reste plus que la copie prise par Prokesch à Carystos (CIG 2152 b); il est rendu en l'honneur de juges envoyés à Alabanda par Carystos et fait valoir τὰ ἀρχῆθεν ὑπάρχοντα ταῖς πόλεσιν πρὸς ἀλλήλας συνγενικὰ δίκαια. Il date de l'époque impériale. Le second décret est celui que Papabasileion a publié plus haut; il provient de Chalcis, est également rendu en l'honneur de juges, et date de la même époque. ¶ Inscription d'une phratrie [P. Kastriotis]. Liste contenant les noms des membres d'une phratrie dont nous ignorons le nom : la liste, complète, comprend 20 noms et date du commencement du IVe s. ¶ Nouvelles observations sur les peintures céramiques d'Éleusis [A. N. Skias]. Longue réfutation de l'article de Svoronos, Journal international d'archéologie numismatique, IV, 1901, p. 169 suiv. <cf. pl. bas, p. 265, 39 et 51> ¶ Amphores d'Erétrie du VIe siècle [M. Laurent]. L. publie et décrit trois amphores, n°s 1004, 12075, 12076 de l'inventaire du Musée. Sur le n° 1004 sont représentes le jugement de Paris et les noces de Zeus et d'Héra; sur le n° 12075, le combat d'Hercule et d'Iolaos contre l'hydre de Lerne; sur le n° 12076, les noces de Pélée et de Thétis. Observations sur la forme, la fabrication, l'ornementation et les représentations de ces vases. L. conclut à l'existence d'une fabrique de vases à Érétrie : ses artistes subissent l'influence de l'Ionie et de Chalcis, mais disparaissent au milieu du VIe siècle, au moment où les fabriques athéniennes couvrent la Grèce de leurs produits.

B. HAUSSOULLIER.

Journal international d'archéologie numismatique. Vol. IV (1901). 1re livr. Le tholos de Polyclète à Epidaure [J. N. Svoronos]. On a découvert il y a 20 ans à Epidaure le tholos circulaire de Polyclète que Pausanias désigne (II, 27, 3) comme περιφερὲς οἴκημα. S. l'identifie avec le sanctuaire

d'Hygiée, contenant une statue d'Hygiée et représenté sur les monnaies d'Epidaure frappées sous Antonin le Pieux. Le labyrinthe souterrain figuré sous le temple était le tombeau d'Asklépios, déposé là sous la forme d'un gros serpent. Ce tholos était donc un mausolée. ¶ Numismatique des villes de la Phénicie [J. Rouvier]. Suite <cf. R. d. R. 25, 333-6 et 45>. Art. qui se continue dans 3 livr. R. décrit (pl.) les monnaies de Bothrys (8); Gebal-Byblos (91); Césarée du Liban-Arca (22); Carné (11); Dora (23); Enhydra (4); Marathos (36); Orthosia (19); Ptolemais-Acé (190). ¶ Une monnaie de bronze de Bithynie [A. Baldwin]. Monnaie inédite de Bithynium, fondée par les Arcadiens de Mantinée et achetée à Livadhia (Béotie); elle porte sur une face la tête d'Hermès, coiffée du pétasos, et sur l'avers la légende βασιλέως Προυσίου et une lyre faite d'une carapace de tortue, seul exemple de cette forme primitive (χέλυς) de la lyre. Rapports d'Hermès avec la lyre; développement des formes de la lyre. ¶ Rhoimetalkes, roi du Bosphore [O. Rossbach]. Un buste en marbre de l' 'Εθνικὸν Μουσεῖον d'Athènes (pl.) représentant un homme jeune, avec sa barbe et de longues boucles, est identifié, par comparaison avec les monnaies, avec Rhoimetalkes, roi du Bosphore (131-153 ap. J.-C.). ¶ Νομισματικὰ εὑρήματα ἐν Ἑλλάδι [J. N. Svoronos]. Description rapide (pl.) de 130 monnaies d'argent trouvées à Grammenos en Thessalie, elles sont de Macédoine, Histiée en Eubée et Rhodes, et de 60 monnaies d'or trouvées à Amorgos datant du règne de Constantin Pogonatos; leur poids. ¶¶ 2e livr. Les monnaies d'or de Tarente (fin) [M. P. Vlasto]. Complément à un article précédent (tome II p. 304-340), description de quatre variétés de ces monnaies encore inédites; plusieurs pièces extrêmement rares. ¶ L'Apollon Didyméen de Kanachos [A. Mahler]. Pline, N. H. 34, 19, décrit parmi les œuvres en bronze d'artistes célèbres l'Apollon Philesios de Kanachos du Didyméon de Milet. Ce passage a été mal interprété jusqu'ici. M. l'explique au moyen de monnaies et d'une statuette d'Apollon du Musée Chiaramonti, et montre par quel mécanisme le cerf, que la statue portait sur la main et l'avant-bras, pouvait changer de position. ¶ Δοκίμιον ἐπίσημον Ἑλληνικῶν νομισμάτων ἐπὶ τῆς Μακεδονικῆς ἐν Αἰγύπτῳ κυραρχίας [J. M. Svoronos]. Une pièce d'or, de provenance égyptienne, sur laquelle on ne voit aucun des types connus, mais des hiéroglyphes égyptiens entourés d'un grènetis, a été déclaree fausse par tous les numismates. Maspero et Dattari seuls la regardent comme authentique sans pouvoir expliquer ce que c'est que cette pièce; S. montre que c'est là un étalon de la 2de moitié du IVe s. av. J.-C., servant à contrôler le poids des monnaies. Cette pièce, frappée et non fondue, pèse 8gr,550 ou 132 grains. ¶ 'Ερμνηεία τοῦ ἐξ 'Ελευσῖνος μυστηριάχου πίναχος τῆς Νιιννίου [J. M. Svoronos]. Art. qui se continue dans 2 livr. 1. Description avec pl. et explication d'une tablette de terre cuite votive trouvée à Eleusis en 1895 par Skias et où sont figurées des scènes relatives aux mystères d'Eleusis. Après avoir examiné les différentes explications proposées, S. montre que l'artiste a représenté trois scènes, ou moments, différant par le temps et le lieu où ils se passent : a) Présentation de la dédicante à l'initiation des petits mystères à Agra (registre inférieur de la tablette). b) Participation de la même femme à la procession qui se rend par la voie sacrée à Eleusis pour les grands mystères (scène du fronton triangulaire qui surmonte la tablette). c) Arrivée de la dédicante devant le sanctuaire des deux déesses à Eleusis pour s'y faire initier aux grands mystères (scènes du milieu). ¶ Addenda à l'art. sur la monnaie étalon égyptienne [J. M. S.]. ¶¶ 3e et 4e livr. S. reprend en détail les scènes figurées sur la tablette votive et cherche qui est cette Niinnion, qui a fait cette offrande; ce serait l'hétaire

du IVe s. Nico de Samos, plus souvent appelée Nannion, dont parle Athénée III, 582 e 587 a. ¶ Ἑρμηνεία τῶν μνημείων τοῦ Ἐλευσινιακοῦ μυστικοῦ κύκλου (7 pl.) [J. M. S.]. Description, bibliographie, et explication archéologique et mythologique d'un certain nombre de monuments intéressant les mystères d'Eleusis : a) Vase Pourtalès (Br. Museum), présentation d'Héraclès et des Dioscures aux petits mystères de Korè à Agra; b) Péléké de Panticapée, auj. Kertsch (Ermitage) : présentation d'Iléraklès à l'initiation des petits mystères d'Agra : transport des ἱερὰ μυστικὰ d'Eleusis à Athènes; c) Relief d'Agra trouvé près du Ploutonéion : procession des ἱερὰ d'Eleusis d'Athènes à Agra (Epidauries); e) Frise du Parthénon, ἱερὰ d'Eleusis et procession d'Asklèmos (Epidauries); f) Hydrie attique provenant de Cume; les trois Eleusinion attiques, d'Eleusis, d'Agra et de la ville; g) Situation de l'Eleusinion, du Pnyx et du Thesmophoreion à Athènes; h) Hydrie attique provenant de Capoue; le mystère du 12 Anthestérion, mariage sacré de Dionysos et de Korè; i) Hydrie attique provenant de Crète; le mystère du 12 Anthestérion, Aphrodite, la Nikè Aptère; k) Camée du cabinet des médailles de Paris; Thésée et Antiope près de la fontaine Kalirrhoe à Athènes; l) Urne funéraire provenant de Rome; les différents degrés de l'initiation éleusinienne; m) Relief votif de Lakrateidès du Musée d'Eleusis. Conclusions : laissant Foucart remonter aux origines lointaines et étrangères du culte d'Eleusis pour arriver à la connaissance de la religion qui leur a donné naissance et comprendre quel en a été la tendance et l'esprit général, S. veut interroger les monuments de la période même la plus basse et jusqu'aux traces les plus effacées des rites païens dans certains usages du christianisme primitif pour résoudre le problème des mystères d'Eleusis, mémoire de 316 p. X.

Mitteilungen des k. deutschen archaeologischen Instituts. Athen. Abth., t. 26 (1901) 1re livr. Μιμολόγοι [C. Watzinger] (pl.). Lampe en terre cuite trouvée sur les contreforts ouest de l'Acropole; unique en son genre, elle est de la fin du IIIe s. Sur le récipient de l'huile comme base se dressent trois figures qui d'après une inscr. qui est sur l'autre côté de la lampe, seraient des acteurs du mime Hecyra, il y avait donc un mime de ce nom et nous pouvons en conclure que vers la fin du IIIe s. il y avait des mimes qui étaient de vrais δράματα et qui exigeaient au moins trois personnages : le mime, contrairement à ce que disent Wilamowitz et Hertling était une production dramatique.¶ Le théâtre grec à Syracuse [E. Drerup]. Ruines de ce théâtre qui d'après Diodore XVI, 83 était le plus beau du siècle. D. les étudie en détail au point de vue de la question de la scène, il montre qu'il y avait là une scène basse en bois, telle que l'exigeait le drame comique dont l'inventeur a été Rhinton de Syracuse qui vivait sous Ptolémée I. ¶ Un vase beotien de style géométrique (1 pl.) [A. Poulson]. Trouvé en Béotie, il est actuellement à Bonn, c'est un vase de forme primitive sans pied et avec deux anses élevées, il appartient par sa technique à cette catégorie de vases fréquents en Béotie qui ont été influencés par les poteries géométriques de l'Attique. On y voit figurée sur deux côtés une chasse au sanglier, beaucoup trop grand en comparaison des chasseurs; il est de la basse époque du style géométrique. ¶ Μυστικὴ προστροπὴ Δήμητρος καὶ Περσεφόνης [St. N. Dragoumis]. Explication des termes θυμιατήρια, λίχνα, κέρχνοι qui désignent des ustensiles en terre cuite servant aux sacrifices et aux mystères d'Eleusis, à quoi ils servaient. Tablette où on les voit représentés dans l'initiation d'un myste. ¶ Trouvailles de vases à Athènes [C. Watzinger]. Art. de 103 p. (3 pl. et nombreuses figures dans le texte) résumant les trouvailles de petits objets faites dans la campagne de fouilles dans le

dépendances ouest de l'Acropole, à l'exception des monuments en pierre : W. s'occupe très en détail des vases trouvés dans les fondations de maisons antiques et dans les nombreux puits, situés entre le Pnyx et l'Acropole : Ils appartiennent en grande partie à cette catégorie de vases qu'on appelle mégariens ou à d'autres catégories qui ont de l'importance pour l'histoire de la céramique au IIIe s. ¶ Erythrai [G. Weber] (1 pl.). Résultat de fouilles entreprises dans l'été 1900 : examen des relations des précédents explorateurs; données nouvelles : neuf inscr. inédites. ¶¶ Les autres fasc. n'ont pas encore paru à la date de septembre 1902. A. K.

ITALIE

Rédacteur général : ÉMILE CHATELAIN.

Atene e Roma, t. 4, n° 25, janv. Tacfarinata [L. Cantarelli]. La guerre soutenue contre cet Arminius africain, suivant l'expression de Mommsen, dura 7 ans (17-24) et fut la plus terrible lutte qu'aient eu à supporter les Romains en Afrique depuis Jugurtha. ¶ L'épitaphe d'Ennius [P. Rasi]. Comparée à celle de Solon. ¶¶ N° 26. L'élément comique dans l'Hélène d'Euripide [V. Brugnola]. ¶ La musique antique et le περὶ μουσικῆς de Plutarque dans l'édition Weil et Reinach [F. Ramorino]. ¶¶ N° 27. Des papyrus grecs de l'Égypte [G. Vitelli]. Ernest Schiaparelli a acheté en Égypte plusieurs papyrus pour la Société dont Atene e Roma est l'organe. I. Contrat daté du 24 mars 153 de notre ère; emprunt de 200 drachmes fait par Ptolema ou Tbesis, fille d'Orion, à Hermione, fille d'Eudémon. Publication du texte grec. ¶ La résurrection de la chair dans le monde païen [C. Pascal]. ¶ L'épisode de Thersis, Iliade 2, 212-277 [E. Debenedetti]. ¶¶ N° 28. L'églogue 9 de Virgile trad. en vers italiens [G. Albini]. ¶ Les sources euripidéennes de l'Hélène de Goethe [Nicola Terzaghi]. ¶ Encore des odes romaines d'Horace [G. Pitacco]. Contre Peerlkamp et ses imitateurs. ¶ La Thébaïde de Stace et la Thébaïde d'Antimaque [Gennaro de Filippis]. Antimaque a été comme le recueil de matériaux où Stace a puisé, en ne négligeant pas les autres sources. ¶¶ N° 29. Une nouvelle source pour l'incendie de Néron [C. Pascal]. Suétone, Néron 11-12, parle des ludi maximi, où l'on représenta la pièce d'Afranius intitulée Incendium. Le danger auquel l'empire avait échappé doit être l'incendie et le choix de la pièce d'Afranius devait y faire allusion. ¶ Euripide et la question féminine [Carolina Lanzani]. ¶¶ N° 30. Encore sur la prétendue myopie de Neron et sur son émeraude [G. Petella]. Suite au n° suivant. ¶ Les cantores Euphorionis [E. Marchesi]. Pour l'interprétation de Cicéron, Tuscul. 3, 45. ¶¶ N° 31. Euripide et la question féminine [Carolina Lanzani]. Euripide vit surgir le problème social et le considéra paisiblement, en sceptique peut-être, mais la réalité, trop lointaine de son idéal, l'attriste et lui arrache des expressions d'amertume. Tout en blâmant la femme, il la désire meilleure. Aristophane et d'autres n'ont pas compris la pensée d'Euripide. ¶¶ N° 32 (consacré surtout à la défense du grec dans l'enseignement classique). ¶¶ N° 33. Observations critiques et exégétiques sur quelques passages du premier livre des Annales de Tacite [E. M. Longhi]. Étude de 24, 10 ; 25, 13 ; 28, 1 ; 28, 3. ¶ L'amaltheum de Cicéron [Lorenzina Cesano]. Aucun auteur ancien n'a expliqué ce terme ; les modernes ont proposé les hypothèses les plus opposées. ¶¶ N° 34. Observations critiques et exégétiques sur qqs passages de Tacite [E. M. Longhi]. Examen du 1er livre des Annales, 24, 14 ; 31, 18 ; 40, 10. ¶¶ N° 35. Le procès de Cre-

mutius Cordus [G. M. Columba]. Poursuivi en l'an 25 pour qqs phrases d'un écrit historique, Cordus se laissa mourir de faim. Explication du procès. ¶ L'hellénisme à Rome au v° et vi° siècle de la fondation [Augusto Romizi]. ¶¶ N° 36. Encore de l'élément comique dans Euripide [V. Brugnola]. Le poète aura voulu simplement donner à la tragédié un caractère humain. ¶ A propos de la σκυτάλη de Laconie [Arturo Solari[. Examen des textes anciens et des interprétations fausses qu'on en a données. É. CH.

Bullettino della Commissione archeologica comunale di Roma. Anno 29, fasc. 1. Le nouveau fragment de la forma Urbis et les thermes d'Agrippa [R. Lanciani]. Appartient comme les 1037 fragments retrouvés depuis 1562, à l'édition faite par Sévère en 203-211.¶ Fouille du forum [Id.]. Topographie médievale. ¶ A propos de quelques travaux exécutés récemment dans l'intérieur du théâtre de Marcellus [L. Pernier]. Vicissitudes du théâtre depuis les Romains jusqu'à nos jours. Le théâtre dans les livres de topographie et d'architecture romaines. ¶ D'une autre statue de femme vêtue du peplum [L. Mariani]. Comparaison avec d'autres analogues. ¶ Découvertes récentes d'antiquités à Rome et dans les faubourgs [G. Gatti]. Une mosaïque, une cinquantaine d'inscriptions, entre autres épitaphe métrique de P. Grattius, jeune homme de 23 ans, tué misérablement. Autre d'une jeune fille ainsi restituée par Bücheler : Heic est sepulta virgo egregieis moribus Philema, quae in delicieis fuerat Vettiae, Quae domino placuit : eam morte obita diligunt Monumentumque eius fletu ac muneribus Seque ipsei deflent, vitam esse ereptam sibei. Servae suis deliciis vitam aptae deum. Les caractères paléographiques remontent au temps de Sulla. ¶ Le palliolum et la calvatica [E. Wuescher-Becchi]. Étude sur le costume d'après un monument du musée du Capitole. ¶¶ Fasc. 2-3. Découvertes récentes d'antiquites à Rome et dans les faubourgs [G. Gatti]. Terre cuite estampilée Q. GRA. APOL. Inscription doliaires; autel de marbre consacré à Silvain par Eutychès, administrateur du Collegium magnum des Lares, etc. ¶ Sculptures provenant de la galerie sous le Quirinal [L. Mariani]. Statues acéphales, bustes. ¶ Série des curatores aquarum [L. Cantarelli]. Suite et fin. Liste de 36 personnages ayant exercé ces fonctions depuis l'an 11 ap. J.-C. jusqu'au commencement du v° s., plus 4 incertains. ¶¶ Fasc. 4. De quelques bas-reliefs néo-attiques trouvés au forum [G. Em. Rizzo]. Représentations de femmes où l'on a vu des Ménades; on peut y voir d'autres personnages; autres, avec Apollo citharedus. ¶ La roche tarpéienne au xvi° s. [R. Lanciani]. ¶ Découvertes recentes à Rome et dans les faubourgs [G. Gatti]. Inscr. funéraires et doliaires. ¶ Les statores Augusti [R. Paribeni]. A propos d'une urne de marbre revêtue d'une inscr. mentionnant Laelius Fuscus centurion des statores. ¶ Liste des objets d'art antique recueillis par la Commission communale du du 1er janv. au 31 déc. 1901 : 8 statues ; 6 bustes et têtes ; 7 torses ou fragments de statues ; 3 bas-reliefs ; 14 fragments architectoniques, 14 inscr. ; 8 terres cuites. E. CH.

Bollettino di filologia classica, Anno VII, n° 7, janv. 1901. DITTENBERGER, *Sylloge inscr. Graecarum* [G. Fraccaroli]. Travail qui sera définitif pendant longtemps. ¶ *Cicerone. L'orazione in difesa di P. Sestio* con introd. e comm. da R. CASTELLI [Marchesa-Rossi]. Mauvais. ¶ C. PASCAL, *Commentationes Vergilianae* [C. Giambelli]. Eloge. ¶ Nic. ANGELINA, *Versione dell' Eneide*, cant. 1-2 [Cisorio]. Trad. en vers italiens; on en a déjà plus de 40. ¶ *Corpus poetarum latinorum*, ed. G. P. POSTGATE, fasc. 3 [Rosi]. Eloge; critique l'emploi de l'italique dans praebuerunt, cogitur, etc. ¶ Communications. Helvius Cinna 11 [Ad. Gandiglio]. L'expression : Arateis multum vigilata, lucernis, semble dérivée directement d'un passage de Callimaque. ¶ L'im-

pudentiae ludus [V. Brugnola]. L'an 661, les censeurs Ahenobarbus et Crassus fermèrent les écoles des rhéteurs, parce qu'ils ignoraient le droit romain. ¶¶ N° 8. *Eschilo. I Persiani,* con note di V. Inama [Zuretti]. Excellent pour les classes. ¶ C. Gaspar, *Essai de chronologie pindarique* [Id.]. Sujet difficile, bien traité, mais non épuisé. ¶ *Platone. La Republica,* lib. 1, ed. V. Brugnola [Id.]. Commentaire clair, mais le rp. n'approuve pas toujours le texte adopté. ¶ Car. I. Hidén, *De casuum syntaxi Lucretiana.* II. [V.] Matériaux bien classés, rien de plus. ¶ *Orazioni di Cicerone* ann. da V. d'Addozio. II. *Pro Sestio* [V.] Eloge. ¶ Santi Consoli, *Il neologismo negli scritti di Plinio il giovine* [L. V.] Relève 158 néologismes. Bon travail d'analyse et de synthèse. ¶ Alc. Macé, *De emendando differentiarum libro... qui Isidori esse fertur* [V. Ussani]. Heureux résumé de la question. ¶ Communications. Properce I, 8, 9-16. [Id.]. Interprétation différente de celle de Cartault. ¶ L'incendie de Rome et les premiers chrétiens [C. Pascal]. Polémique contre Costanzi pour le sens de Tacite Ann. 15, 44. ¶ Observations sur le vol. XIII du C. I. L. [Franc. P. Garofalo]. Sur l'étendue de l'Aquitaine. ¶¶ N° 9. *Omero. L'Iliade* commentata da Zuretti, vol. III, lib. 9-12 [A. Bersano]. Grands éloges. ¶ Ang. Corradi e C. Landi, *Senofonte, le Memorie Socratiche,* lib. 3-4 [P. Cesareo]. Excellente édition; diverses observations du rp. ¶ Aem. Martini e Dom. Bassi, *Catalogus cod. astrologorum Graecorum.* Cod. Mediolanenses [L. V.]. Très soigné. ¶ Albert Harkness, *A complete latin grammar* [L. V.]. Tient compte des résultats de la glottologie, mais conserve les vieux schèmes de la grammaire empirique : 5 déclinaisons et 4 conjugaisons. Bon livre en somme. ¶ *Taciti hist. lib. 1-5*, ed. Geysa Némethy [V.]. Simple texte, mais critiques, comme tous ceux de la collection dirigée par Thewrewk de Ponor. ¶ *Taciti dialogus de oratoribus,* rec. Alf. Schoene [L. V.], Nombreuses corrections au texte traditionnel dans lequel l'éditeur reconnaît une triple série d'erreurs. ¶ Giuseppe Pellegrini. *Museo civico di Bologna. Catalogo dei vasi dipinti* [G. F.]. Splendide publication. ¶ Communications. Τὰ ἀρχαῖα καλούμενα Ἐφορεῖα, Pausanias III, 11, 8 [A. Solari]. Nouvelle interprétation. ¶ Cicéron et les poetae novi [A. Gandiglio]. Nouveaux témoignages du dédain de Cicéron pour les poètes de la nouvelle école. ¶¶ N° 10. A. Franchetti, *Il Pluto di Aristofane,* trad. in versi italiani, con introd. di Dom. Comparetti [G. Setti]. Belle trad., dont certains passages auraient besoin d'être revus. ¶ A. Fairbanks, *A study of the greek paean* (Cornell Studies, 12) [Dom. Bassi]. Une des meilleures publications de philologie grecque des dernières années. ¶ *Licurgo, l'orazione contro Leocrate,* con note di Dom. Nosenzo [L. Cisorio]. Bonnes notes, mais en retard pour la critique du texte. ¶ *Hieronis Alexandrini opera.* II, 2, her. u. übers. v. L. Nix u. W. Schmidt [G. Valaiti]. Importance de ce texte. ¶ *Stati Silvae,* ed. Alf. Klotz [L. V.]. Le texte repose sur le ms. M 31 de Madrid, s. XV, signalé par Loewe en 1879. Pour l'orthographe, l'éditeur a le tort de suivre toujours ce ms. ¶ A. Macé, *Essai sur Suétone* [L. Cantarelli]. ¶ Communications. Plaute, Epid. 694 [Pasq. Giardelli]. Interprétation du texte qu'on a voulu corriger de diverses façons. ¶ Sur l'impudentiae ludus [R. Sabbadini]. C'est l'ignorance jointe à la présomption et à la profession d'improviser sur tous les sujets qui portaient les rhéteurs à l'impudence. ¶ A propos d'une nouvelle théorie sur les Pélasges [A. Solari]. L'opinion du P. De Cara est fantastique. ¶¶ N° 11. *Sofocle, Antigone,* con note di P. Cesareo [A. Bersano]. Excellent. ¶ *Lysiae orationes,* rec. Th. Thalheim [G. Fraccaroli]. Louable choix du texte, assez conservateur. ¶ *Lisia, le orazioni contro Erastotene e contro Nicomaco,* ann. Ign. Bassi [Zuretti]. Commentaire qui ne fera pas oublier celui de Ferrai. ¶ *Aristote, traité de l'âme,* trad. G. Rodier

[C. Giambelli]. L'auteur ne dit pas un mot de la question d'authenticité. ¶ F. STOLZ u. SCHMALZ, *Latein. Grammatik*, 3e éd. [L. V.]. Travail méritoire. Observations et doutes du rp. ¶ *Cicero pro Archia*, con note d. Graz. SENIGAGLIA [A. Gandiglio]. Bon livre de classe; observations du rp. ¶ *T. Livi lib.* VI, con note di P. DI LAURO. *Ciceronis epistulae selectae temporum ordine compositae*, con note di R. CARROZZARI [L. Cisorio]. Bonnes éditions scolaires, surtout la première. ¶ *Tacito, Annali*, comm. da Vit. MENGHINI, lib. 3 [V.]. Annotation parfois trop élémentaire. ¶ Léon HOMO, *Lexique de topographie romaine* [E. Ferrero]. Semble complet, mais la liste des abréviations est insuffisante. ¶ Communications. Plaute, Capt. 236 [Pasq. Giardelli]. Nouvelle interprétation. ¶ Cicéron, Ep. Attic. 1, 2 [Evaristo Brescia]. Corriger : quae tum erit absoluta sane facile. Eum libenter nunc alteri consuli addiderim. ¶¶ N° 12. H. OUVRÉ, *Les formes littéraires de la pensée grecque* [L. V.]. L'auteur aurait pu dire la même chose en moins d'espace et plus simplement. ¶ *Omero, Odissea* 7, con note di L. CISORIO [V.]. Éloges. ¶ *Lisia, le orazioni c. Agorato e c. Filone*, ann. da Ign. BASSI [Zuretti]. Plusieurs critiques du rp. ¶ Cath. Maria GLOTH-Maria Fr. KELLOGG, *Index in Xenoph. Memor.* [D. Bassi]. Soin et exactitude. L'ordre alphabétique n'est pas toujours bien observé. ¶ *Dionysius of Halicarnassus, the three literary letters*, text with engl. translation, etc. by W. RHYS ROBERTS [Zuretti]. Excellent travail. ¶ *Lucreti de rerum nat.* rec. Cyrillus BAILEY [L. V.]. Texte conservateur, suit de près les mss. de Leide. ¶ Clinio QUARANTA, *Marziale*, trad. in versi e comm. [L. V.]. L'auteur a voulu être utile aux élèves, douteux est le résultat. La trad. et le commentaire sont très défectueux. ¶ *Taciti hist.* 3-5; Schulausg. v. K. HERAEUS [L. V.]. 4e éd. bien revue. ¶ *Favonii Eulogii disputatio de somnio Scipionis*. Ed. Alfred HOLDER [L. V.]. Recension du texte très soignée. ¶ P. GUIRAUD, *La main-d'œuvre industrielle dans l'ancienne Grèce* [G. de Sanctis]. Utile contribution à l'histoire économique de l'antiquité grecque. ¶ Communications. Corrections au texte d'Aristophane, Grenouilles 815-816 [L. Al. Michelangeli]. Lire ὀδόντας τἀντιτέχνου. ¶ Athénée 12, 518 e-f [Cam. Cessi]. Rien à changer, on peut expliquer. ¶ Properce 4, 65-66 [V. Ussani]. Le texte traditionnel peut se défendre. Exemples de facere tempus, « passer le temps »; ici facto tempore = ayant vécu mon temps.

¶¶ Anno 8, n° 1. Juil. G. SETTI, *Il paese e la caccia in Omero* [P. Cesareo]. Article intéressant et bien écrit, quoique le rp. trouve beaucoup d'assertions contestables. ¶ K. MEISTERHANS, *Grammatik der attischen Inschriften*, 3e Aufl. bes. v. E. SCHWYZER [L. V.]. Bon ouvrage amélioré encore par un reviseur compétent. ¶ O. RIEMANN et H. GOELZER, *Grammaire comparée du grec et du latin*. Phonétique [L. V.]. Ce 2e vol. est supérieur au 1er. Le rp. signale qqs. desiderata. ¶ O. RIBBECK, *Geschichte der röm. Dichtung*. II. 2e éd. [C. Pascal]. Peu différente de la 1re éd. ¶ *Ovidio. I Tristi*, ann. da Franc. Vivona [P. Giardelli]. Une des rares éditions adaptées aux besoins des élèves. ¶ *Tacite. Dialogue des orateurs*, éd. L. CONSTANS [L. V.]. Serait excellent, si l'éditeur n'avait négligé des études récentes. ¶ *Liciniani quae supersunt*, éd. G. CAMOZZI [G. de Sanctis]. Rendra des services; aurait pu suivre moins aveuglement l'édition de Bonn. ¶ Et. de RUGGIERO, *Il Consolato e i poteri pubblici in Roma* [L. V.]. Cet extrait du Dizion. epigrafico est un excellent résumé de la question. ¶ Communications. Notes sur Euripide, Hercul. fur. [Att. Levi]. Correction de 5 passages. ¶ Corp. inscr. Att. I, 433 [A. Solari]. Sur la chronologie de cette inscr. opposée à celle de Diodore. ¶ Pour une traduction [L. Mannucci]. Curieuse trad. des Satires et Epîtres d'Horace; les 4080 hexam. d'Horace rendus en 3390 hendecasyllabes

italiens par Ferrini (impr. à Empoli en 1879). ¶¶ N° 2. Giov. GARINO, *Grammatica Omerica* [O. Nazari]. Approprié à l'enseignement des lycées. ¶ *Demetrii Cydonii de contemnenda morte oratio*, éd. Henr. DECKELMANN [Zuretti]. Eloges. ¶ E. MASÈ-DARI, *Cicerone e le sue idee sociali ed economiche* [V.]. Aussi intéressant qu'on pouvait l'attendre de la part d'un auteur économiste et non philologue. ¶ L. S. FIGHIERA, *La lingua e la grammatica di Sallustio* [L. V.]. Méritoire; n'a pas connu tous les travaux. ¶ *Horatius. Oden und Epoden* erkl. v. Lucian MUELLER [L. V.]. Peut servir aux professeurs comme aux philologues. Rectifications diverses du rp. ¶ Ph. FABIA, *Onomasticon Taciteum* [L. V.]. Livre indispensable à quiconque étudie Tacite ou même l'époque impériale. ¶ C. PAOLI, *Programma di paleografia latina e di diplomatica*, 3ª ed. [Carlo Cipolla]. Œuvre améliorée du grand maître toscan. Sa classification des écritures ne sera pas acceptée par tous. ¶ Communications. Diodorea [A. Solari]. Discute XII, 3, 4. ¶ Θετταλικά [V. Costanzi]. Défend ses conclusions sur les ταγοί de Thessalie (Riv. di fil., 3ª livr.) contre Ed. Meyer, t. III de Gesch. d. Altert. ¶¶ N° 3. Karl BRUGMANN, *Griech. Grammatik*, 3ª Aufl. [L. V.]. La dirction glottologique est plus accentuée dans cette refonte. ¶ *Omero. Il libro I dell' Iliade*, con note di P. Butta CALICE [P. Giardelli]. Commentaire abondant ¶ C. KALBFLEISCH, *Papyri Argentoratenses graecae* [Att. Lévi]. Important pour l'histoire de la médecine, quand même on n'aurait pas là un fragment du médecin Agatinos. ¶ Leo MEYER, *Handbuch d. griech. Etymologie*. I [L. V.]. De première utilité. ¶ C. PASCAL, *Studi sugli scrittori latini* [L. V.]. Réimpression d'articles disséminés sur Ennius, Plaute, Cicéron, T. Live, Horace, Tibulle. ¶ *Cicerone. I Doveri, la Vecchiezza e l'Amicizia*. Trad. italiana da Z. CARINI, con note [C. Giambelli]. Trouve à redire à la trad. et aux notes. ¶ Communications. Sénèque, Epist. 69 [C. Cessi]. Contre Zotto (de Aetna quaestiones), soutient que d'après Sénèque, le poème doit être l'œuvre de Lucilius. ¶ Θετταλικά II [V. Costanzi]. Raisons qui forcent de placer le règne d'Antiochus avant 510. ¶¶ N° 4. *Teofrasto. La storia delle piante* volgar. ed ann. da Fil. FERRI MANCINI [G. Vailati]. Éloges. ¶ *Procli Diadochi in Platonis remp.* ed. G. Kroll, vol. 2 [A. Bersano]. Livre de valeur. Pourquoi l'exemple d'Hultsch et de Tannery ne serait-il pas suivi par quelque studieux d'Italie? ¶ K. PRAECHTER, *Hierokles der Stoiker* [Zuretti]. Vues radicalement nouvelles. ¶ P. GIARDELLI, *Note di critica Plautina* [C. Giambelli]. Réimpression d'articles qui méritent des éloges. ¶ E. CAETANI-LOVATELLI, *Attraverso il mondo antico* [G. de Sanctis]. 5e vol. de mélanges publ. par « l'érudite et gentille écrivaine » qui donne un noble exemple de travail infatigable. ¶ Corr. BARBAGALLO, *Una misura eccezionale dei Romani*. Il senatus consultum ultimum [L. Cantarelli]. Connaît bien son sujet, mais s'inspire d'une certaine conception de l'histoire qui lui fait perdre l'indépendance du jugement. ¶ Communications. Notes épigraphiques [G. de Sanctis]. Sur une épitaphe de gladiateur mal lue par Kaibel. ¶ Observations sur Térence [P. Giardelli]. Sur le mot Storax du 1er vers des Adelphes. — 83 : dixin hoc fore? Explication. ¶ Fricare métaphoriquement [L. V.]. L'inscr. jointe à la peinture pompéienne où l'on voit Perona allaiter en prison son vieux père : « simul voltu fricat ipsa Miconem » doit s'entendre en donnant à fricare le sens de « reconforter » ¶¶ N° 5. C. ROBERT, *Studien zur Ilias*, mit Beiträgen von F. BECHTEL [Zuretti]. Livre de grande valeur. ¶ H. G. DAKYNS, *The march of the ten thousand, transl. of the Anabasis* [Zuretti]. Livre de classe, dans le sens noble et élevé. ¶ *Herondae mimiambi*, ed O. CRUSIUS [L.V.]. Quelques changements dans cette 3ª éd. minor. ¶ *I libri dell'Oratore di Cicero,* per A. PASDERA, vol. I [A. Cima]. Dans cette éd. scolaire, l'éd. a voulu faire du nouveau. ¶ Santi CONSOLI, *Neologismi botanici nei carmi bucol. e*

georg. di Virgilio [L. S.]. Important pour la latinité du siècle d'Auguste. ¶ *T. Livii* lib. 1-4, éd. Steph. DAVID; *Vergilii*, Buc. et Georg., éd. G. FINÁLY [G. B. Marchesa-Rossi]. Deux bons fascicules de la Coll. de Budapest. ¶ Grant SHOWERMAN, *The great Mother of the Gods* [V. Brugnola]. Louable thèse de l'Univ. de Wisconsin. ¶ Communications. Postilles gréco-latines [Attilio Levi]. Sur le sens primitif de mactare. Exemples de métathèse hétérosyllabique en grec Étymologie ἦμαρ, ἡμέρα; de πήρα. ¶ Xénophon, Hellén. I, 4, 7 [A. Solari]. Recherche d'une date. ¶¶ No 6. *Homers Odissee*, 1-6, erkl. v. U. FAESI, gearb. v. Ad. KAEGI [Zuretti]. K. a bien accompli le chemin qu'il a choisi; mais d'autres pourraient préférer une autre voie. ¶ L. A. MICHELANGELI, *La Medea di Euripide*, volgar. in prosa[Id.]. Traduction suffisante. ¶ V. USSANI, *Le liriche di Orazzio commetate*, t. 2 [P. Rasi]. Éloges Le rp. discute les leçons d'un grand nombre de passages. ¶ G. Graf HAUGWITZ, *Der Palatin*, mit Vorwort v. C. HÜLSEN [G. de Santis]. Bon guide du Palatin pour les étrangers; peu d'erreurs. ¶ Erm. FERRERO, *L'arc d'Auguste à Suse* [L. V.]. Publié sous les auspices de la Soc. d'arch. de Turin, d'après les photographies de S. Pia. Illustration tout à fait complète. ¶ Communications. Sur le passage interpolé de Platon, Timée, p. 42 B [C. Giambelli]. On a dû ajouter en marge des passages analogues, tirés d'autres écrits de Platon. ¶ Notes épigraphiques [G. de Sanctis]. Sur une inscr. de Buscemi publ. par Orsi dans les Not. d. Scavi, importante pour l'histoire de la Sicile. E. CH.

Mélanges d'archéologie et d'histoire publiés par l'École française de Rome. T. 21, 1901. Fasc. I. Le Forum de Thugga d'après les fouilles de 1899 et 1900 [L. Homo]. Résultats : Le Temple Capitolin était précédé d'une place dallée. Une autre place, plus considérable, s'étendait en arrière dans la direction de Bab-Roumia. Cet édifice occupait le sommet d'une série de trois plateformes, reliées par des escaliers ou des plans inclinés et séparées par des colonnades. La troisième plateforme portait deux édifices symétriques, le Temple Capitolin au Nord, l'édifice à exèdre au Sud. Insc. trouvées par H. ¶ L'inscr. d'Henchir Mettisch [M. Pernot]. P. étudie qqs points de l'insc., dont l'interprétation est restée obscure ou douteuse.¶ A propos de l'extension du Pomerium de Vespasien [A. Merlin]. Attestée par l'insc. trouvée en 1899 au Transtevere, elle n'a pas eu pour cause la réunion du royaume de Comagène à l'empire, mais les conquêtes faites par l'ordre de Vespasien sur la rive droite du Rhin et qui, quoique minimes, ont une signification toute particulière pour les rapports futurs entre Rome et les Germains ; Vespasien reprend, en les adaptant aux circonstances, les projets d'Auguste et il inaugure une politique, qui, pendant un siècle et demi environ, garantit sur le Rhin l'empire contre les invasions des barbares, l'empereur contre les revoltes des soldats. Le pomerium fut agrandi sur la région transtibérine. L'empire venait de franchir le fleuve qui semblait être sa limite extrême ; la cité elle aussi franchissait le fleuve qui, pendant bien des années, avait borné l'existence de sa puissance, et elle s'annexait une partie de la rive droite du Tibre, si longtemps possédée par les Etrusques de Véies, et que l'on appela encore officiellement, du temps de Vespasien, “ ripa Veientana ”. Après 69, où la puissance romaine avait été sur le point de disparaître, il semblait qu'un brillant avenir se levait sur Rome et sur l'empire, comme le dit la devise de certaines médailles de Vespasien, “ Roma resurges ”. ¶ Chronique archéologique africaine. 6e rapport [S. Gsell]. 1. Archéologie indigène. Signale en particulier les travaux de Boule et de Blanchet ; gravures rupestres intéressantes. 2. Archéologie Punique. Bérard, Topologie et toponymie antiques : quelques réserves de G. Fouilles

de Gauckler et de Delattre, à signaler : de nouveaux masques, représentant les uns des têtes d'homme grimaçantes, les autres des femmes, de style grec ou égyptisant ; un de ces masques féminins serait d'un type réaliste, qui ne laisse aucun doute que " c'est un essai de portrait " ; la représentation d'une sorte de cortège funéraire traditionnel, analogue à celui des anciens Egyptiens, inscription ; lames plates en bronze qui sont, non pas des rasoirs, mais de petites haches, ayant un caractère religieux ; insc. magique sur un rouleau de plomb ; interprétations diverses ; fouilles faites dans la nécropole de Thapsus. 3. Archéologie romaine. Nouvelles études sur l'insc. d'Henchir Mettich ; travaux d'Achelis sur les Martyrologes, de Monceaux sur la Chronologie des œuvres de S. Cyprien et des conciles tenus à Carthage de 251 à 256. Détails sur les fouilles de Dougga, qui promet d'être le Timgad de la Tunisie. Fouilles de Barry à Morsott (Vasampus?) au N. de Tébessa ; des thermes, mosaïques, belle statue d'adolescent en marbre. A Lambèse, belle insc. donnant le commencement de l'allocution adressée par Hadrien à l'ala I Pannoniorum, le 12 ou le 13 juillet 128. Étude de Dessau sur la basilique de Sainte-Salsa à Tipasa. 4. Musées, collections, publications diverses. ¶ Thucydidea [D. Serruys]. I. Addition à un art. paru dans la Rev. de Phil. 1901, fasc. 3 < cf. supra, p. 228, 1. > Les derniers éditeurs de Thucydide ont abouti à une classification illusoire des sources manuscrites en ne tenant pas compte des retouches opérées dans les divers mss. de l'historien. L'étude paléographique des mss. n'est qu'un point de départ. Elle demeure sans fruit, si elle n'est suivie d'une étude sur l'origine des corrections. C'est cela en effet qu'il importe de connaître, parce que cela seul peut influer sur la constitution du texte. S. applique cette méthode à trois mss., le Laurentianus LXIX, 2, du xᵉ siècle ; le Britannicus (Brit. Mus. addit. 11727) du xɪᵉ s. ; et l'Augustanus (Monacensis 430) du xɪᵉ. Résultats : 1° Au point de l'étude des mains récentes, l'étude paléographique se trouve souvent en contradiction avec l'étude critique, et celle-ci ne peut s'effectuer que par la comparaison avec des sources nouvelles. 2° Au point de vue de la classification des mss., il est remarquable que la classe Z, que les éditeurs ont méconnue, est précisément celle que les mains récentes ont le plus souvent introduite dans les mss. 3° Au point de vue de la constitution du texte, l'étude des mains récentes prouve que certaines traditions ne sont point représentées dans l'apparat des éditions récentes et qu'il importe de compléter le dépouillement des sources. II. Deux plans stratégiques dans les mss. de Thuc. Ces deux plans représentent, l'un les fortifications d'Athènes, l'autre la défense de Platées. Ils ont dû être empruntés à un traité stratégique, probablement à celui que Wescher a édité dans sa Poliorcétique sous le titre de Στρατηγίαι καὶ πολιαρκίαι διαφόρων πόλεων. Ce texte n'a donc pas été fabriqué récemment, puisqu'il en existait des exemplaires illustrés dès avant le xɪᵉ s. Ces plans n'existaient primitivement que dans la classe Y et leur apparition dans le Monacensis est une preuve nouvelle de la contamination subie par la source de ce ms. Enfin nous obtenons un terminus post quem pour la réfection de l'archétype de la classe Y, qui est décidément bien interpolé. ¶ Un panorama de Rome par Ant. van den Wyngaerde [T. Ashby fils]. Il fait partie d'une série de quatre plans exécutés par le même artiste et conservés à la Bibliothèque bodléienne d'Oxford. Lanciani fit la découverte de ces dessins, qu'il attribua justement à A. v. d. Wingaerde ; il en fixa la date entre 1558 et 1561, et il en publia deux. A. publie le troisième, celui qui est pris du sommet du Janicule, près de S. Pietro in Montorio. Examen des diverses particularités que présente ce plan. Albert Martin.

Mitteilungen des k. deutschen archaeologischen Instituts. Röm. Abth. T. VI. 1901. Fasc. I. Les fouilles de C. F. v. Fredenheim au Forum Romanum, 1788-1789 [C. v. Bildt]. Le Suédois Fredenheim a le premier fait des fouilles sur le sol du Campo Vaccino dans un but scientifique. Faites de nov. 1788 à avril 1789, le résultat en fut exposé par J. Oberlin dans le Magasin encyclopédique de Millins, en 1795. F. a, de plus, laissé sur son voyage en Italie un journal qui se trouve aujourd'hui au Musée national de Stockholm. L'auteur, à l'aide de ces documents, reconstitue la marche de ces fouilles. F. avait découvert la Basilica Julia, qu'il n'a pas naturellement identifiée; il a eu la gloire de bien déterminer les limites du Forum sur tout ce côté sud-est. ¶ Statue d'Aphrodite [W. Amelung]. Influence qu'ont exercée les sculptures du Parthénon; elles ont contribué à former un style d'un caractère particulier. A ce style se rattache une statue de femme vêtue, très bien conservée, que l'auteur a remarquée dans le casino Doria-Panfili; elle appartient à la meilleure époque impériale; elle reproduit la Parque couchée du fronton oriental; l'original remonte donc à la seconde moitié du vᵉ siècle; plusieurs reproductions du même original montrent qu'il y avait là un type regardé comme un modèle. ¶ Le vol du Palladion [E. Pfuhl]. Dans le Musée des Thermes à Rome se trouve une tête de grandeur naturelle, d'un homme barbu, aux longs cheveux, ayant sur la tête une sorte de pilos qui descend sur le dos. Cette tête appartenait à une statue; diverses particularités montrent que l'original était en bronze. P. pense qu'elle représentait Ulysse et qu'elle formait avec Diomède un groupe reproduisant l'enlèvement du Palladion. ¶ La vache de Myron [R. Delbrück]. Le palais des conservateurs à Rome possède une vache en marbre de Carrare, forte, puissante, rude de forme; l'original, qui était en bronze, doit avoir été antérieur aux sculptures du Parthénon; il est probable que cet original était la célèbre vache de Myron, telle que nous la font connaître les descriptions données par diverses pièces de l'Anthologie. ¶ Fouilles de Nisch [M. M. Vassits]. Faites à Nisch en Serbie, en 1900, elles ont amené la découverte d'une grande tête en bronze, qui doit reproduire la tête de Constantin le Grand, né à Naissus; on a trouvé auprès des monnaies de cuivre allant de l'époque de Constantin à celle de Justinien, des anneaux, etc.; le tout se trouve aujourd'hui au Musée de Belgrade. ¶ Eros et Psyché ou Niké [E. Petersen]. Apulée a donné aux deux personnages principaux de son roman les noms d'Eros et de Psyché parce que c'était à cette époque les figures connues de tous, grâce aux représentations artistiques et non à la littérature. Ces représentations peuvent être distribuées en trois groupes : un de ces trois groupes est dérivé d'un groupe d'Eros et de Niké, dans lequel Psyché à remplacé Niké. ¶¶ Fasc. 2. Sur les Tyrannicides [E. Petersen]. Le groupe des Tyrannicides se rattache à une série de sujets à deux personnages, sujets traités très souvent par la sculpture grecque et dont le groupe des Tyrannicides, pris et repris bien des fois, est le plus ancien et le plus récent. Particularités du monument. Il était fait pour être vu de côté; les deux figures étaient parallèles sur un même plan; la façon dont elles sont disposées montre que le personnage de droite était le mieux placé en évidence : c'était Harmodius, le plus jeune des deux conspirateurs, celui à qui allaient de préférence les sympathies. ¶ Amours représentés en orfèvres [A. Mau]. La peinture, trouvée dans la maison des Vettii fut expliquée comme représentant des amours travaillant comme orfèvres. Cette explication fut contestée, et on voulut voir dans le sujet un hôtel des monnaies. M. présente quelques arguments nouveaux en faveur de la première explication. ¶ Une amphore

de l'époque de transition du style des figures noires au style des figures rouges [P. Hartwig]. Ce vase, acheté par H. à Rome, est probablement d'Andocide qui introduisit les figures rouges dans la céramique attique. ¶ Les inscriptions de Grecs illustres sur des Hermès, et les collections iconographiques du XVIe siècle [Ch. Huelsen]. Le sujet intéresse à la fois l'archéologue et l'épigraphiste. En 1490, on ne constate à Rome que l'existence d'un seul Hermès, celui de Théophraste, au palais de Massimi, près de S. Pantaleo. Le premier savant qui ait signalé l'importance que présentaient ces monuments est S. W. Pighius, qui était à Rome de 1547 à 1555; son ouvrage est à la Bibl. de Berlin. Le Bourguignon Boissard a laissé un recueil d'inscr. copiées par lui; ce recueil est à la Bibl. de Stockholm. Après eux, Pirro Ligorio étudie ces inscr.; il déploie une grande activité très souvent heureuse, mais c'est lui qui inaugure le système de falsification : ses affirm tions doivent toujours être contrôlées; nous arrivons enfin à Fulvio Orsini dont l'ouvrage sur les Imagines et elogia virorum illustrium fut publié en 1570; en 1598, un peu avant sa mort, parurent les illustrium imagines. Il faut, après lui, attendre jusqu'à Visconti. H. donne ensuite un recueil des Hermarum vel simulacrorum tituli genuini : il y a 43 nos; suivent les Tituli falsi vel suspecti, nos 168.¶¶ Fasc. 3. Sur un livre d'esquisses qui se trouve au château de Wolfegg et qui est attribué à Michel-Ange [C. Robert]. Ce livre d'esquisses, contenant de nombreux dessins d'après l'antique, fait partie de la collection de gravures du château de Wolfegg, dans le Wurtemberg; il avait été signalé à l'auteur par Michaelis, à cause de l'importance qu'il pouvait présenter pour le Corpus des sarcophages. D'après de nombreux indices, on doit supposer que le livre a été composé après 1516. Une indication placée en tête de l'ouvrage l'attribue à Michel-Ange; il est facile de voir que cette attribution est inexacte. L'auteur est Jules Romain. Description de chacun des dessins. ¶ Sur des antiques de Rome [H. Lucas]. 1. Le Discobole du Capitole. Cette statue qui avait appartenu au Français Et. Monnot, fut, à la mort de ce dernier, acheté par Clément XII. Une indication trouvée par Lanciani au Christ-College d'Oxford, ne se rapporte pas au torse de l'Hercule Farnèse, comme l'avait d'abord supposé l'auteur, mais au Discobole; cette statue aurait été trouvée dans la maison des Zampolini en 1513; 2. Rome sur un chapiteau de colonne aux Thermes de Caracalla. Cette statue doit être rapprochée d'un torse sans tête qui se trouve au Musée de Naples; on doit y voir une reproduction d'une statue de Rome, qui servait peut-être au culte. 3. Tête archaïque de jeune homme au Vatican. Rappelle une autre statue, de la coll. Somzée à Bruxelles; elles sont très probablement toutes deux du même artiste. ¶ Fragment d'un bas-relief votif de Rhodes [W. Amelung]. Ce monument qui est au Br. Mus. représente une Isis avec la vache devant une divinité assise, rapprochement avec une Isis semblable et un bas-relief de Munich; son importance est considérable pour l'histoire de l'art. ¶ Mémoires de Flaminio Vacca et un fragment de bas-relief à Modène [Ch. Huelsen]. Ce bas-relief représente un vieillard; la description qu'en donne F. Vacca est exacte, ainsi que l'inscr. qu'il a reproduite. ¶ Sur l'adoption d'Hadrien [E. Groag]. La tradition qui attribue l'élection d'Hadrien à une cabale, ne mérite aucune confiance. ¶ Un chapiteau de pilastre sur le Forum [F. Studniczka]. Une partie de ce monument avait déjà été publiée dans les Annali, 1883, tav. M, p. 164. Il est facile aujourd'hui d'en fixer la date. Il représente, entre Nikè et Tellus, la pierre d'Emisa avec l'aigle, ayant des deux côtés Pallas et probablement la Junon Urania de Carthage; il dérive donc du temple d'Elagabal au Palatin; diverses monnaies servent à confirmer

cette identification. ¶ Les fouilles de Pompéi [A. Mau]. 1. Côté nord-est de l'insula VI, 15. Cabarets, maisons de particuliers. 2. Insula V, 5. La maison des Gladiateurs. Elle est ainsi nommée à cause des nombreuses inscr. qu'elle contient et qui se rapportent à des gladiateurs; ce n'était pas cependant une caserne. La chambre la plus intéressante est un triclinium dont la décoration offre le meilleur modèle du style dit des candélabres. 3. Insula V, 4. La découverte la plus importante est une maison qui a dû appartenir à M. Lucretius Fronto; des peintures bien conservées du troisième et du quatrième style : Arès et Aphrodite; cortège bachique; toilette d'Aphrodite; mort de Néoptolème à Delphes (cf. Eurip. Androm. 1085); satyre dansant. Dans une chambre on a trouvé cinq squelettes d'adultes et trois d'enfants. ¶ Fragments de marbre énigmatiques avec le nom d'un nouvel artiste athénien [P. Hartwig]. Trouvé récemment dans les jardins Barberini un fragment de sculpture portant le nom de Philoxène l'Athénien, sculpteur, encore inconnu, de l'époque romaine. ¶ Sur deux têtes découvertes dans les Thermes de Caracalla [L. Savignoni]. Sont aujourd'hui au Musée des Thermes de Dioclétien. Une d'elles est une tête d'Asclépios; elle dérive d'une statue en bronze colossale, qui serait de la première partie du 5ᵉ siècle av. J.-C.; l'autre est une tête d'éphèbe de grandeur naturelle. ¶ Sur une épingle à cheveux en bronze [E. Caetano-Lovatelli]. Trouvée dans une tombe étrusque près de Bolsena; elle est surmontée d'une petite statue de Vénus avec l'inscr. suθina (de suθi = sepulcrum); discussion sur la forme et l'emploi de ces aiguilles dans l'antiquité. ¶ Sur l'Adorante de Berlin [E. Loewy]. Compare l'enfant en prière du Musée de Berlin avec l'Apoxyomenos de Lysippe; traits de ressemblance. ¶ Sur l'explication de l'autel d'Ostie [K. Hadaczek]. Les figures représentées sont Vénus et Hymenaios tenant un flambeau. Albert Martin.

Monumenti antichi pubblicati per cura della R. Accademia dei Lincei. Vol. 9, punt. 3. Caverne naturelle avec traces préhistoriques dans la province de Salerne [G. Patroni]. La grotte de Pertosa. Céramique, objets d'os, de corne, de bronze, etc. ¶ Le cimetière gaulois de Montefortino près Arcevia [E. Brizio]. Nécropole de l'âge de fer; un beau miroir de bronze : 4 personnages : Vénus, p.-ê. Apollon; vases, objets mobiliers. Qqs vases d'origine attique. Culture des Gaulois Senones durant leur séjour en Italie. ¶¶ Vol. 10 (avec 26 pl. et 225 fig.) La situla italique primitive étudiée spécialement à Este. 3ᵉ partie : Ornement zoomorphique [G. Ghirardini]. Histoire du vase de bronze à tronc de cône renversé fabriqué à l'origine surtout dans la région vénitienne, au pied des monts Eugonéens. ¶ Aufidena. Recherches historiques et archéologiques dans la partie septentrionale [L. Mariani]. Topographie. Objets du Musée d'Alfedena et du Musée de Castel di Sangro. Vases, bijoux, armes trouvées dans la nécropole. ¶ L'éphèbe en bronze retrouvé à Pompéi [A. Sogliano]. Déterré le 27 nov. 1900 dans un bourg qui semble le pagus Augustus Felix Suburbanus; haut de 1 m. 17 sur la base. Remarquable sculpture attique pouvant remonter aux dernières années du vᵉ s. av. J.-C. ¶¶ Vol. 11, punt. 1 (avec 19 pl. et 146 fig.). Monuments primitifs de la Sardaigne [G. Pinza]. Armes primitives. Les « muraghi » ou amas coniques de pierres, revêtues d'un parement, forme circulaire, niches à l'intérieur. Liste des 276 « muraghi » retrouvés sur le territoire de Sassari ou d'Olmedo. E. Ch.

Rivista di filologia e d'istruzione classica. 29ᵉ année, 1901, fasc. 1. Observations critiques sur les captifs de Plaute [C. Pascal]. 1. Epicharme et les captifs. On ne connaît pas l'original grec que Plaute a suivi dans cette comédie. On a supposé que le parasite Ergasile était une création

originale; P. démontre qu'il a été pris à Epicharme. 2. Suivent neuf pages de corrections. ¶ La composition des Géorgiques de Virgile [R. Sabbadini]. Virgile composa un premier poème des Géorgiques, comprenant seulement les deux premiers livres; ce poème était terminé avant 31; il y mit à la fin une formule de congé; nous n'osons pas dire qu'il l'a publié, quoique certains indices le montrent. Dans les derniers mois de 31, il agrandit son sujet; il y ajouta deux nouveaux livres qui furent terminés en 30. Il lut le poème complet en quatre livres à Octave dans l'été de 29, et en publia la première édition. Entre les années 20 et 19, il remania largement son poème et en publia une seconde édition définitive. ¶ Encore le Rex de la stèle archaïque du Forum [A. de Marchi]. Répond aux objections qui lui ont été faites. ¶ Deux questions sur Lucrèce [G. Giri]. 1, Passage perdu relatif au supplice d'Ixion au 3e livre; Servius, ad Aen. VI, 596, atteste l'existence de ce passage; il faut le placer entre le v. 100 et le v. 101. 2, il faut conserver aux v. 127-140 l'ordre qu'ils ont dans les mss. et rejeter la disposition proposée par Lambin. ¶ Quaestiones grammaticae Ennianae [Lud. Valmaggi]. Dans la déclinaison des noms propres étrangers au latin, Ennius n'a jamais adopté les formes grecques, excepté au vocatif de la 1re déclinaison; il les a employées cependant, quelquefois, pas souvent, dans les Annales peut-être pour orner son style et lui donner par endroits une couleur grecque. ¶ Controversia Lucanea [V. Ussani]. Polémique contre Helm et Vitelli; arguments nouveaux : Lucain n'a pas publié, comme on le dit, les trois premiers livres de la Pharsale, mais le premier, le septième et le neuvième. ¶ Le 5e discours d'Isée, sur l'héritage de Diceogène [F. Caccialanza]. En cas de mort du possesseur d'un héritage, on ne peut admettre le partage par têtes entre les sœurs vivantes du défunt et les fils des sœurs mortes; le partage se faisait par branches familiales. Le discours fut composé en 389. ¶ Sur le papyrus du Louvre nº 7733 [A. Olivieri]. Ce ms. doit être du IIIe s. avant J. C.; restitutions nouvelles : contient des fragments d'un traité d'optique, ou plutôt ce sont des notes prises, un peu au hasard, par un disciple qui écrit sous la dictée d'un maître. ¶ Notices des mss. grecs dans les bibliothèques italiennes [D. Bassi]. 4. Ορφέως λιθικὰ κηρύγματα. Collation d'après Abel et Mély-Ruelle de l'Ambros. A. 95. 5. Σωκράτους καὶ Διονυσίου περὶ λίθων. Même travail. Ce ms. est du commencement du XVe s. et non du XVIe s.; il est ainsi contemporain du Vaticanus 578; il a donc une valeur propre et ne peut être négligé. ¶ L'Oligarchie des Quatre-Cents dans Athènes (412-411) et la complète revendication de l'autorité de Thucydide [Vinc. Costanzi]. Les divergences que Thucydide présente avec la République des Ath. d'Aristote pour les événements postérieurs à la guerre de Sicile, ont amené plusieurs savants à préférer le témoignage d'Aristote à celui de Thucydide; ce dernier, a-t-on dit, était absent d'Athènes au moment de la révolution des Quatre-Cents; il n'a pas pu avoir des renseignements précis sur ces événements. C. croit, au contraire, qu'il faut préférer Thucydide à Aristote; celui-ci aurait suivi une Atthide ou un discours épidictique, qui aurait été composé par un ami de Théramène, et qui aurait raconté l'histoire de la législation de Dracon, en l'arrangeant de façon à justifier la révolution oligarchique. Cet ouvrage aurait été composé entre 411 et 405. ¶ G. CURCIO, *Le opere retoriche di Cicerone* (Ant. Cima]. Soigné. ¶ G. SALVIOLI, *Sulla distribuzione della proprietà fondiaria in Italia al tempo dell'impero romano* [V. Costanzi]. Étude fondamentale. ¶ *Platone, Della Republica*, trad. par R. BONGHI [Art. Bersano]. Qui continuera l'œuvre de Bonghi? ¶ L. CONSTANS et P. GIRBAL, *P. Cornelii Taciti Historiarum quae supersunt* [L. Valmaggi].

Bonne édition. ¶ L. HORTON-SMITH, *The establishment and extension of the Law of Thurneysen and Havet* [O. Nazari]. Beaucoup de science. ¶ Aug. ROMIZI, *Compendio di storia della letteratura latina*, 4e éd. [Aur. G. Amatucci]. Succès mérité. ¶ *Q. Ennio, I frammenti degli Annali*, éd. da L. VALMAGGI [A. G. Amatucci]. Fait honneur à la science italienne. ¶ H. FRANCOTTE, *L'industrie dans la Grèce ancienne*; — ID., *De la législation athénienne sur les distinctions honorifiques*; — Ern. PFUHL, *De Atheniensium pompis sacris*; — B. NIESE, *Kritik der beiden Makkabaërbücher*; — A. SCHÖNE, *Die Weltkronik des Eusebius in ihrer Bearbeitung durch Hieronymus* [G. de Sanctis]. Éloges. ¶ B. P. GRENFELL and A. S. HUNT, *The Oxyrhinchus Papyri*; — *Fayûm towns and their papyri* [G. Fraccaroli]. Utiles. ¶ G. KETTNER, *Die Episteln des Horaz* [Rem. Sabbadini]. Bon livre, malgré quelques exagérations. ¶ C. GRAUX et Alb. MARTIN, *Traité de tactique connu sous le titre* Περὶ καταστάσεως ἀπλήκτου; — H. WEIL, *Études sur l'antiquité grecque*; — *Catalogus codicum astrologorum graecorum. 2. Codices Venetos* descr. G. KROLL et A. OLIVIERI; — — J. RAEDER, *De Theodoreti graecarum affectionum curatione quaestiones criticae* [D. Bassi]. Bons. ¶¶ Fasc. 2. Le pays et la chasse dans Homère [G. Setti]. Dans les parties anciennes du poème, le paysage est indiqué par les traits les plus simples : dans les chants récents, les descriptions apparaissent; il en est de même pour les comparaisons; c'est la mer qui, des spectacles de la nature, agit le plus vivement sur l'esprit du poète; après la mer, le soleil; la lune, au contraire, est très rarement mentionnée. D'ailleurs, l'anthropomorphisme, qui est le fond de la mythologie grecque, a beaucoup nui au développement du sentiment de la nature chez les Grecs. Pour la chasse, S. indique l'évolution suivante : aux temps les plus anciens, la chasse est héroïque et chevaleresque; l'homme s'attaque aux grands fauves; c'est un exercice salubre et fortifiant, désintéressé d'ailleurs; ensuite, le côté pratique apparaît : l'homme attaque les animaux dont il peut tirer quelque profit, qu'il peut manger, le sanglier par exemple : cette chasse présente encore quelques dangers; enfin l'homme emploie la ruse, il poursuit des animaux sans force, le chevreuil, le lièvre, etc. Il faut observer que, s'il est fait mention des chiens pour la chasse dans l'Iliade, le mot κυνηγέται ne se trouve que dans l'Odyssée 9, 120. ¶ Varia [L. Valmaggi]. Corrections et explications de passages d'Ennius et de Martial. ¶ L'églogue IV de Virgile [Ren. Sabbadini]. Il faut admettre deux rédactions; dans la première, écrite après la paix de Brindes, le poète chante un personnage allégorique; dans la seconde, il célèbre un personnage historique, le fils de Pollion. ¶ Doutes sur le Brutus de Cicéron [R. Sabbadini]. Passages dont l'interprétation est difficile. ¶ Le ms. d'Hersfeld des opera minora de Tacite [R. Sabbadini]. Un ms. de l'Ambrosienne contient une note de l'humaniste P. Candido Decembrio, faisant connaître comment le ms. d'Hersfeld est arrivé en Italie. ¶ Etymologies latines et grecques [O. Nazari]. 9 febris. 10 februo-m. 11 acccrso. ¶ De Lygdamo Ovidii imitatore [F. Calonghi]. C. a trouvé dans un ancien commentaire d'Achille Statius, édition Aldine, deux vers qui manquent dans Baehrens et dans L. Müller, et qui sont une imitation d'un passage d'Ovide. ¶ L'incendie de Rome et les premiers chrétiens [G. Ferrara]. F. examine les textes relatifs à l'incendie; il ne croit pas que Néron en soit l'auteur; le premier incendie est dû certainement au hasard : en est-il ainsi du second qui prit naissance dans une propriété de Tigellin? Les chrétiens, animés de la plus grande haine contre l'ordre social établi, ont vu dans ce désastre l'accomplissement des prophéties. Observations sur le petit nombre des chrétiens qu'il y avait alors à Rome; ce premier massacre ne peut véritablement pas s'ap-

peler une persécution. ¶ H. OSTHOFF, *Vom Suppletivwesen der indogerman. Sprachen* [O. Nazari]. Éloges.¶ F. STOLZ. — J. H. SCHMALZ, *Latein. Grammatik* [O. N.]. N'a pas besoin d'être recommandé. ¶ J. Ed. SANDYS, *Demosthenes, on the Pace, second Philippic, on the Chersonesus and third Philippic; — Harvard Studies in classical philology*, vol. 10; — V. INAMA, *Eschilo, I Persiani*; — Pl. CESAREO, *Sofocle, Antigone* [Dom. Bassi]. Éloges. ¶ J. CLASSEN, *Thukydides*, liv. IV, 3e éd. par STEUP; — H. W. SMYTH, *Greek melic poets*; — C. WESSELY, *Papyrorum scripturae graecae specimina isagogica*; — C. Maria GLOTH-M. Francisca KELLOG, *Index in Xenophontis Memorabilia* [G. Fraccaroli]. Bons. ¶ A. FAIRBANKS, *A study of the greek Paean* [C. O. Zuretti]. Soigné et clair; qqs lacunes. ¶ V. MEISTERHANS, *Grammatik der attischen Inschriften*, 3e éd. par Ed. SCHWYZER; — Alb. THUMB, *Die griech. Sprache im Zeitalter des Hellenismus* [A. Levi]. Éloges. ¶ E. COCCHIA, *P. Ovidi Nasonis Tristium libri quinque* [P. Rasi]. Recommandé. ¶ C. O. ZURETTI, *Omero, L'Iliade*, l. V-VIII; l. IX-XII [P. Cesareo]. Promet d'être une bonne édition italienne. ¶ S. CONSOLI, *Il Neologismo negli scritti di Plinio il Giovane; — Neologismi botanici nei carmi bucolici e georgici di Virgilio*; — E. MASÈ-DARI, *M. Tullio Cicerone e le sue idee economiche e sociali* [A. Cima]. Éloges pour Consoli. ¶ V. MENGHINI, *Cornelio Tacito, Gli Annali* [G. Ferrara]. Un peu sec. ¶ Alc. MACÉ, *De emendando differentiarum libro qui inscribitur de proprietate sermonum et Isidori Hispalensis esse fertur*; — F. BECK, *Untersuchungen zu den Handschriften Lucans* [R. Sabbadini]. Éloges. ¶¶ Fasc. 3. La chronologie de Pindare [G. Fraccaroli]. A propos du livre de C. Gaspar, Essai de chronologie Pindarique, F. examine la question, Gaspar n'a pas résolu complètement le problème, mais il l'a fait avancer; plus heureux que Christ et Schroeder, il l'a abordé à un moment opportun, lorsque des découvertes importantes avaient fait la lumière sur bien des points; tableau chronologique des odes de Pindare. ¶ Sur le sens de flagitium et de subdere dans Tacite [C. Pascal], Flagitium a des sens très divers, selon la gravité du fait auquel il est appliqué; il peut signifier simplement " fait scandaleux " puis " délit ", enfin " crime ", et être synonyme de scelus. Discussion sur le sens de subdere dans Tac., Ann. 15, 44, 10. ¶ Le théâtre automatique d'Héron d'Alexandrie [Al. Olivieri]. Article écrit à propos de l'édition d'Héron par Wilh. Schmidt; examen du système de Héron; discussion des conjectures de Schmidt. ¶ Recherches sur l'histoire de Thessalie [Vinc. Costanzi]. Histoire de la Thessalie depuis l'époque homérique; inscr. trouvées à Delphes, Bul. de cor. hel. 1897, p. 592. La vie politique de la Thessalie manifesta surtout une tendance marquée pour l'état fédératif, sans pouvoir cependant arriver à une pleine cohésion, comme ce fut le cas plus tard pour les Achéens et les Etoliens. Quand on élisait un ταγός, on tenait surtout compte de la puissance et de l'éclat de la ville à laquelle appartenait celui qui devenait le chef de l'état; on ne peut citer, parmi ceux qui ont été revêtus de cette dignité, aucun dynaste de Crannon, de Scotussa, etc. C'est presque toujours Pharsale ou Larisse qui fournit ce magistrat. Plus tard s'affirme la puissance de Phères, obscure jusque-là, et dont la domination eut un caractère révolutionnaire en opposition au système dynastique et aristocratique du passé. ¶ Aug. MANCINI, *Q. Orazio Flacco, L'Arte poetica* [G. Giri]. Ne sera pas sans utilité pour les étudiants. ¶ G. GERUNZI, *Gl' Inni omerici* [P. Cesareo]. Observations sur les notes et la traduction. ¶ Car. PASCAL, *Commentationes Vergilianae* [V. Ussani]. Qqs remarques. ¶ U. v. WILAMOWITZ-MOELLENDORFF, *Reden und Vorträge*: — ID., *Die Textgeschichte der griech. Lyriker* [C. O. Zuretti]. Intéressants. ¶ A. BARATONO, *Alle fonti dell'arte. Studio di psicologia etica in Omero*; — B. L.

GILDERSLEEVE, *Syntax of classical greek from Homer to Demosthenes*; — W. R. ROBERTS, *Dionysius of Halicarnassus. The three literary letters*; — O. NAVARRE, *Essai sur la rhétorique grecque avant Aristote* [C. O. Zuretti]. Appréciation en général favorable. ¶ M. MARCHIANÒ, *L'origine della favola greca e i suoi rapporti con le favole orientali*; — P. GUIRAUD, *La main d'œuvre industrielle dans l'ancienne Grèce*; — G. GIGLI, *L'Assedio di Siracusa estratto da Tito-Livio* [V. Costanzi]. Éloges surtout pour Guiraud et Gigli. ¶ G. RODIER, *Aristote, Traité de l'âme* [A. Bersano]. Bon. ¶ G. B. CUNIGLIO, *Di una legge organica sui Ginnasi e Licei* [G. Cesca]. Devrait être lu de tout le monde. ¶¶ Fasc. 4. Observations sur l'Alceste d'Euripide et sur les Thesmophoriazusae d'Aristophane [C. O. Zuretti]. 38 p. de discussion sur le texte de ces deux pièces pour prouver que bien des corrections proposées par les philologues ne sont pas acceptables et qu'il faut revenir à la leçon des mss. ¶ A propos des études faites sur Homère par les comiques grecs [A. Olivieri]. Aux exemples cités par Scherrans, il faut ajouter ceux qu'on peut tirer des pièces imitées par Plaute et Térence. Le 5ᵉ acte des Bacchis, entre autres, présente une véritable parodie de la guerre de Troie. ¶ Observations sur Thanatos dans l'Alceste d'Euripide [V. Brugnola]. Réfutation des objections soulevées par Allen contre les vers 24-76 de cette pièce. ¶ S. PIOVANO, ed. LONGHI, *Lettere scelte di C. Plinio Cecilio Secondo* [S. Consoli]. Bon. ¶ Em. CIACERI, *La Alessandra di Licofrone*. Testo, traduzione e commento [G. Setti]. Travail qui a les qualités et les défauts de la jeunesse. ¶ D. DETLEFSEN, *Die Beschreibung Italiens in der Naturalis Historia des Plinius und ihre Quellen* [F. Porena]. Important. ¶ L. MEYER, *Handbuch der griech. Etymologie*; — B. GERT, *Griech. Schulgrammatik* [A. Levi]. Éloges. ¶ Ant. CIMA, *M. Tullio Cicerone, I tre libri De Oratore*; — M. FUOCHI, *Il Catone maggiore*; — V. COSTANZI, *Lettere scelte di Cic.* [J. B. Marchesa-Rossi]. Bons. ¶ V. USSANI, *Orazio, Le Liriche*; — E. AUDOUIN, *De Plautinis anapaestis*; — Car. THULIN, *De coniunctivo Plautino commentatio*; — Theod. BIRT, *Dar Hiat bei Plautus und die latein. Aspiration bei zum X. Jhd. n. Ch.*; — E. COCCHIA, *La Sintassi latina esposta scientificamente* [A. G. Amatucci]. Appréciation en général favorable. ¶ O. RIEMANN et H. GOELZER, *Grammaire comparée du grec et du latin. Phonétique* [O. Nazari]. Chaudement recommandée. ¶ Catalogus cod. astrologorum. *Codices Mediolanenses* desc. E. MARTINI et D. BASSI [A. Olivieri]. Éloges. ¶ J. LEBRETON, *Caesariana syntaxis quatenus de Ciceroniana differat*; ID., *Études sur la langue et la grammaire de Cicéron* [C. Pascal]. Excellent. ¶ Histoire de France. G. BLOCH, *Les origines, la Gaule indépendante et la Gaule romaine* [G. de Sanctis]. Très bon.

Albert MARTIN.

Rivista di storia antica. T. 5, fasc. 4. Pour l'histoire d'Ischia dans l'antiquité [E. Pais]. La prétendue χρυσεῖα de Strabon 5, 243 c, qu'il faut corriger en χυτρεῖα. Le castellum de Hiéron. La ville de Pitecusa. Relation éventuelle d'Ischia avec les côtes africaines. ¶ Les tables financières de Tauromenium (suite) [Gaet. Rizzo.]. Le bilan de la commune; menologia tauromenitana. ¶ Points d'histoire athénienne [V. Costanzi]. Sur l'archontat, la réforme draconienne, la période de la tyrannie Pitistratéenne, sur l'arbitrage de Périandre entre les Athéniens et les Mityléniens rapporté par Hérodote 5, 95. ¶ Les rois et les éphores à Sparte [G. Niccolini]. A suivre. ¶ Le culte de Kora à Menai [G. Tropea]. Le culte de Déméter et de Kora y fut importé après la chute de Ducetius. ¶ Le Septentrion grec de la Sicile de 337 à 241 [G. Tropea]. ¶ Les Περσικά de Ctésias, source de l'histoire grecque [C. Lanzani]. A suivre. ¶ Medus Hydaspes [G. Beloch]. Examen de Virgile, Géorg. 4, 211. ¶ Les caractères constitutifs de la sculpture

romaine selon la critique moderne [S. Ricci]. ¶ Trois inscriptions inédites de l'antique cité de Larinum [B. Vincenzo]. D'après un ms. de Gervasio conservé à la Bibl. des oratoriens de Naples. ¶ Recensions critiques. ¶¶ T. 6, fasc. 1. La mère de Persée [G. Beloch]. On a dit beaucoup de mal du dernier fils de Philippe, on l'a traité de bâtard. Il semble pourtant que Philippe aurait emmené en Macédoine Polycratia, veuve du fils d'Aratus, et l'aurait élevée au rang de reine; c'est d'elle qu'il aurait eu Persée. ¶ Sur les prix en Egypte au temps des Ptolémées [P. Salluzzi]. Recherches, d'après les papyrus, sur les prix des immeubles; constructions, terrains à bâtir, terrains de culture, locations. Prix des denrées alimentaires: grains, vin, bière, huile, viande, eau, légumes; tissus. ¶ Pour Ennius et Tite Live; période albaine et fondation de Rome [E. Ciaceri]. Ennius admettait probablement, comme Eratosthène, deux Romulus et deux fondations de Rome; une mythologique et une historique; Varron de même. L'opinion que Tite Live suit Ennius dans le premier livre de ses histoires n'est pas infirmée par le récit que font les deux écrivains de l'histoire d'Albe et de la fondation de Rome. ¶ Les Περσικά de Ctésias, source de l'histoire grecque. Suite [C. Lanzani]. ¶ Sur un passage de Properce, I, 8, 9-16 [G. Giri]. Défendson interprétation contre celle de Cartault <Rev. de phil. 24, 193>. ¶ Conceptions grecques dans les réformes des Gracques [G. Pozzio]. C'est d'Aristote ou de Polybe ou de brefs extraits des auteurs grecs que les Romains ont tiré ces conceptions qui s'élèvent au-dessus des détails de la politique quotidienne. ¶ D'un pentamètre controversé dans la Regina elegiarum (Properce, 4, 11) [P. Rasi]. Corriger: Tempore quo, facto consule, rapta soror. E. Ch.

Studi italiani di filologia classica. Vol. 9, 1901. Légendes sybaritiques [Camille Cessi]. Recherches des causes qui ont accru la mauvaise réputation de Sybaris, ville grande et opulente, riche par le commerce et l'industrie, qui s'abandonna aux jouissances d'une civilisation très développée pour l'époque, mais diffère peu des autres cités. ¶ Source d'un passage d'Arnobe [F. dal Pane]. La fable sur l'origine divine de Servius Tullius, 5, 18, est tirée de Granius Flaccus; Arnobe l'aura trouvée dans Cornelius Labeo. ¶ L'édition juntine des Vies de Plutarque et le ms. de la Badia de Florence [N. Terzachi]. La Vie d'Alexandre dérive exclusivement du ms. B (Conv. soppr. 206). ¶ Proclus et le cycle épique [Ettore Romagnoli]. Défense de Proclus dont Bethe rabaisse trop le témoignage; quoiqu'il ne cite que de seconde ou troisième main, il garde son importance à côté des tabulae Iliacae et de la Bibliothèque d'Apollodore. ¶ Euripide, Hercul. 497-502 et 533-7 [N. Festa]. Corrections au texte. ¶ Contributions aux recherches sur l'usage de la langue familière dans Euripide [Curio Amati]. 144 observations classées. ¶ De Dioscoride et de ses épigrammes [Luigi de Gregori]. Recherches sur l'auteur, sa langue, sa versification. ¶ Un ostrakon calcaire gréco-copte [L. Galante]. D'après le dialecte, semble provenir de Thèbes et dater du IIIe ou IVe siècle. ¶ Quelques observations sur la Consolatio ad Liviam [Ernesto Lasinio]. Tous les ms. l'attribuent à Ovide, comme la Vie du poète. Haupt a eu raison d'y voir un poème anonyme, mais l'année 9 n'est pas absolument sûre. La Consolatio a pu être composée du vivant de Livia, mais qqs années après la mort de Drusus. Description du ms. Urbin. 353, s. XV. Il n'est pas exact de dire que tous les ms. dérivent de l'édition romaine. Qu'est devenu le ms. d'Hamersleven, s. XIII, où l'on voit Ovidius de Licia, à corriger peut-être en Livia? ¶ Contribution à l'étude des lettres de Procope de Gaza [L. Galante]. Procope et la loi de Meyer. Il faut admettre, contre Kirsten,

que Procope est un partisan de la loi du rythme. Pour le texte des Lettres. Liste des 10 mss. connus. Hercher n'en a employé que 3 pour son édition. Adnotatio critica, pour compléter Hercher. ¶ Les mss. des Helléniques de Xénophon au Vatican [L. de Stéphani]. Au nombre de quatre Pal. 140, s. xiv ; Urb. 117, s. xiv-xv ; Vat. 988, s. xv ; Vat. 1293, s. xv. Essai de classification. ¶ Sur la composition des Phéniciennes d'Euripide [A. Balsamo]. Il faut reconnaître les traces de deux recensions, dont serait sortie la forme qui nous est parvenue ; tandis que pour l'Hippolyte nous aurions un travail analogue dû à Euripide, pour les Phéniciennes, nous n'avons que l'œuvre inhabile d'un rédacteur. ¶ Un mot des Proverbes d'Esope [G. V(itelli)]. Les Proverbes d'Esope qui suivent Palephatus dans le ms. de Dresde 35 ne sont que 20 feuillets arrachés du ms. de Moscou. Dans le prov. 14, récemment publié par Jernstedt, lire κάτω που. ¶ Postilles sur Virgile [P. Rasi]. Interprétation pour Buc. 4, 60 ; 5, 44 ; 7, 8 ; 3, 109. ¶ Notes pour l'apparat critique d'Euripide [G. V(itelli)]. Prinz répète encore que le Paris. 2713 est du xiiie s. ; en vérité il ne peut être plus récent que le xie s. ; c'est le plus ancien de tous les mss. d'Euripide. Compléments à Prinz pour les Phéniciennes. ¶ Les Ἰατρικά du médecin Aetios dans le cod. Messin. 84 [A. Olivieri]. Ce ms., contenant lib. I, 2, 3 en partie, a une grande importance, il corrige et complète qqf. l'éd. Aldine de 1534 ; il remonte au 10e siècle. ¶ Contribution à la critique du texte des Epist. famil. de Cicéron, lib. 9-16 [G. Kirner]. 1. La source de D (Palat. 598), copie faite fin xve ou comm. xvie s. d'un bon exemplaire, peut-être le ms. perdu de Lorsch. — 2. La source de H (Harleian. 2682), s. xi et de F (Erfurt., nunc Berol.), s. xii-xiii. — 3. Source de qqs mss. dits contaminati. — 4. Une transposition dans les mss. dérivés de P. — 5. Le fragment L et ses relations avec M et P. — Conclusion. La tradition de la correspondance cicéronienne n'est pas si simple que Mendelssohn le croit. Il faudrait passer en revue tous les mss. du xve s. ¶ De recentiorum studiis in Tyrtaeum collatis [H. Pistelli]. ¶ De S. Isidori Pelusiotae Epistularum recensione ac numero quaestio [N. Capo]. On connaît 46 mss. Lettres inédites fournies par 3 exemplaires. ¶ Index codicum graecorum qui Romae in bybliotheca Corsiniana nunc Lynceorum adservantur [Ginus Pierleoni]. 16 mss. ¶ Pour le texte des Épîtres d'Elien [Luigi de Stefani]. Hercher n'a pu trouver aucun ms. ; cependant Fabricius en signale un à Madrid et l'Ambrosienne en possède un du xe s. (B 4 sup.). Corrections empruntées à ce dernier. ¶ Liste des mss. latins classiques conservés à la bibliothèque communale de Plaisance [Aug. Balsamo]. 17 mss. s. xiv-xv. ¶ Variarum lectionum supplementum ad Palaephatum, Heraclitum et excerpta Vaticana [N. Festa]. ¶ Indicis codicum lat. Pisis in bibl. conventus S. Catherinae adservatorum supplementum [C. Vitelli]. Suite du t. 8, 321. E. Ch.

PAYS-BAS

Rédacteur général : P. Lejay.

Mnemosyne, nouv. sér., t. XXIX. Observationes criticae ad Lucianum [S. A. Naber]. Corrections et obs. sur Timon, Pilopseudes, l'Hist. Vérit., le Coq, la Vie de Lucien, Prométhée en paroles, Nigrinus, le Jugement des voyelles, Prométhée ou le Caucase, les Dialogues des dieux, les Dialogues marins, les Dialogues des morts, Ménippe, Charon, Les sacrifices. — P. 7,

Merced. Conduct., 19, lire : καὶ τῶν λευκῶν ἐλαιῶν. ¶ De Eugammonis Cyrenaei Telegonia [J. Vürtheim]. La Télégonie d'Eugammon, écrite vers 560 av. J.-C., comprenait, au début, le conte égyptien de Rampsinite, hellénisé, tel que l'ont rapporté ou transposé le Béotien Callippus (dans Pausan., IX, 37, 4), et, après le temps de Néron, le prêtre Charax (Scol. des Nuées, 508), Ce conte était intercalé dans un voyage d'Ulysse en Elide. Après avoir prié les Nymphes (cf. v. 356-360), il était reçu par Polyxène, chef des Éléens (B 615-624). Ce roi offrait à Ulysse un cratère (cp. Δ. 615), et sur ce cratère était ciselée l'histoire de Rampsinite, attribuée au roi Augias et aux célèbres constructeurs Trophonios et Agamedès. C'est en Elide que, d'après Eugammon, se passe la rencontre annoncée par Tirésias, Λ 119, d'un homme assez ignorant des choses maritimes pour prendre une rame pour un vase. Alors Ulysse offrait un sacrifice à Neptune. Homère, Λ 137, annonçait la mort d'Ulysse après une longue vieillesse. Pour remplir ces années, Eugammon imagina d'intercaler la Thesprotite de Musée (Clém. d'Alex., Strom., VI, 751). La Thesprotie était, pour les Grecs, une région occidentale et lointaine. Ils y plaçaient le Hadès. Une expédition en Thesprotie, c'est une descente aux Enfers. C'est ainsi qu'il faut interpréter l'expédition de Thésée et de Pirithoüs, et aussi celle d'Ulysse. La reine Callidice, que le héros épouse, d'après Eug., n'est autre que Proserpine. Mais Eugammon, méconnaissant le véritable caractère, liturgique et sacré, de l'œuvre de Musée, y a inséré une guerre avec les Brygi, peut-être d'après N 302. La dernière partie de la Télégonie racontait la mort d'Ulysse, tué par son fils, Télégonus, qui ne le reconnaît pas. Il n'est pas douteux qu'Hom. a indiqué pour Ulysse une mort paisible. Non seulement cette fin est attendue et désirée par le lecteur, mais le sacrifice à Neptune et la prédiction de Tirésias seraient ridicules, s'il devait en être autrement. Il faut entendre ἐξ ἁλός, Λ 134, comme ἐκ βελέων, Ξ 130, au sens de ἔξω ; πέφνῃ est une interpolation de quelque sciolus. La légende de la mort d'Ulysse est ancienne ; Eugammon l'a trouvée dans la tradition orale, ou dans quelque poème qui en dérivait. Il faut assigner la même origine aux tragédies de Sophocle, Niptra (cf. Pacuvius), et Euryale, d'Eschyle, les Psychagogues (drame satyrique). ¶ De Lucilii Satirarum libro primo [J. J. Hartman]. Ribbeck a commis une faute de goût en croyant que la satire est dirigée contre Lupus mort et raille son genre de mort. La réunion des dieux est une assemblée de juges. Lupus est accusé par Apollon pour quelque outrage. peut-être la spoliation d'un temple, comme fit Verrès; les vers : Ad cenam adducam, etc., sont d'un avocat de Lupus, qui promet aux dieux un bon festin. En vain, les dieux étaient mal disposés, et l'un d'entre eux voulait casser la tête à Lupus et à qui prendrait sa défense. La corruption fait son œuvre et Lupus n'est pas plus condamné au ciel que sur la terre. A peine si un dieu ose dire que l'affaire est délicate et ne pouvait être tranchée même par Carnéade. Telle est la puissance des grands. ¶ Ovide, Met., V, 85 [J. J. H.]. Lire : Polydegmon; cf. v. 242. ¶ Thucydidea [I. C. Wollgraff]. Discussion et correction de passages du livre III. ¶ Ad Aeschylum; De Ioannis Henrici Schmidtii in artem metricam meritis [C. Loeschhorn]. Malgré le principe faux qui a guidé Schmidt, cependant, en plus d'un cas, il a montré la voie dans la scansion des chœurs d'Eschyle. Discussion de quelques passages. ¶ Ad Charitonem [S. A. Naber]. Étude et publication d'un fr., trouvé par Wilcken à Thèbes, qui provient d'une autre recension que le ms. de Florence. On voit que ce dernier a de fortes lacunes. ¶ Ad Horatii carm. IV, 7, 21 [J. J. Hartman]. Lire : de te, splendide, Minos; il est rare qu'Hor., s'adressant à un dieu, à un mortel, à un objet, ne joigne au nom

une épithète ou l'équivalent d'une épithète; cp. pour l'ordre des mots. Ov. 2, 7, 2 et 5; Ep., 1, 1, 1 et 3. ¶ Ad Plutarchum [J. J. H.]. Vie de Thésée, 12, lire : ὡς ταύτῃ τεμῶν. ¶ Studia Lucretiana [J. Woltjer[. Discussion, III, 580-614. Discussion sur le sens de enim et etenim. Enim est une particule affirmative, non une particule causale dans Plaute, Térence, Ennius, Pacuvius, Caecilius. Chez les écrivains de l'époque classique, même dans Virgile, le sens n'est jamais purement affirmatif, mais toujours avec une nuance causale. Cet usage commence avec Lucilius. Dans Virg., En. 8, 84 : tibi enim, tibi, maxima Iuno, est une parenthèse (s. e. : mactandum erat); cp. Ov. M. 15, 581. Il faut aussi expliquer par des parenthèses G. 2, 509; 6, 317; 10, 874; Ov. M. 5, 280; 11, 622. Etenim se rencontre pour la première fois dans Tér., And. 442, Eun. 1074, Ht. 548; avec sens causal. Adoptée au moment où le sens affirmatif de enim se modifiait, elle a reçu le sens nouveau. Et, enim ont chacun leur sens dans l'expression complète; mais enim est plus fort. Cependant, en tête de la phrase, et chez les poètes à cause du mètre, etenim est un simple équivalent. Enfin, quelquefois et a une valeur emphatique : « Non seulement il y a cette cause ou cette raison, mais on peut encore y joindre celle-ci » : Tusc. 3, 20 (cp. nam, ib. 19). Il faut noter que certains écrivains n'ont ni enim ni etenim : Caton, De agr., n'a que nam (8 f.). ¶ Homerica [J. van Leeuwen]. 20. Sur le cheval de Troie. Cette fable est inutile pour expliquer la chute de Troie, Sinon suffit. Il annonce aux Troyens que les Grecs sont partis (cp. Zopyre, S. Tarquinius), et, pendant la nuit, ouvre les portes Scées qui n'avaient plus de sentinelles. Le conte du cheval de bois est la transformation d'une image fréquente, le navire assimilé à un cheval, ἀλὸς ἵππος, le cheval de Neptune. Le nom de δούρειος ἵππος qu'il a reçu s'explique, non par les lances des héros qui y sont cachés, mais par l'expression δόρυ νήιον, qui désigne, dans Hom., O 410 la poutre du navire. Cp. aussi Plaute, Rud. I, 5, 10; etc. Les premiers récits épiques ont été gâtés par des poètes postérieurs. ¶ Ad Charitonem [S. A. Naber]. Étude du fr. publié par Hogarth et Grenfell, identifié par Crusius. La découverte de ce papyrus, qui ne peut être postérieur au com. du IIIe s. et qui est probablement du temps de Commode, prouve que Chariton doit être placé beaucoup plus tôt qu'on ne le croyait. De plus, le papyrus comme le ms. de Florence nous donne une forme remaniée du roman. Il faut donc reporter l'original encore plus haut, et si on le place sous Trajan, le gentilice Οὔλπιος d'une inscr. d'Aphrodisias, CIG. 2846, s'explique très simplement. Les débuts des Liv. V et VIII sont imités de l'Anabase; on a douté de l'authenticité de ceux-ci, non sans raison : mais on voit que l'interpolation est ancienne. ¶ De uersu quodam Furii Bibaculi [J. J. Hartman]. Le mot applique à Orbilius, ne veut pas dire, comme l'a cru Suét., p. 107 R., qu'il avait perdu la mémoire, litterarum obliuio, mais que son enseignement rendait les lettres odieuses et provoquaient l'oubli et le mépris chez les élèves. ¶ Ad Plutarchum [J. J. H.]. Solon, 14, lire : πόλεμον ποιεῖ (sans οὐ)... ἀρέσχον. ¶ De tribus locis interpolatis in Euangelio secundum Marcum [I. C. Vollgraff]. Exemples de corrections heureuses et d'atéthèses à l'occasion de l'éd. du N. T. donnée par BALJON. Dans Marc, supprimer : 2, 9, λέγει τῷ παραλυτικῷ; 1, 27, διδαχὴ καινή; 7, 18, καθαρίζων πάντα τὰ βρώματα. ¶ Ad Plutarchum [J. J. H.]. Numa 9, lire : τῶν ἀδυνάτων; 20, λεγούσας pour λέγουσι. ¶ Obseruationes criticae ad Lucianum [S. A. Naber]. Vitarum auctio, Piscatores, Cataplus, De mercede conductis, Apologie, Hermotime, Zeuxis, Harmonides, Scytha, Quomodo hist. conscr., Abdicatus, Phalaris I, Alexander, De saltatione, Lexiphanes, De astrol., Démonax, Amours, Imagines, Pro imag., Toxaris,

Lucius. Iupiter confutatus. — P. 163, Lys., adu. Alcib. I, 25, lire : ἐπὶ τῷ αὐτῷ στρώματι. P. 178, digression sur les jeux de hasard. Explication de Ov. Tr. I, 1, 472; Ter. Ad., 4, 7, 21; Ov. A. A., 2, 203; Plt. Curc. 2, 3, 80. ¶ Ad Plutarchum [J. J. H.], Publ. 12, lire : ἐν τῷ μὴ μετρίῳ. ¶ De Orphei patria [J. Vürtheim]. Un élève de Christ, F. Weber, dans un progr. de gymn. de Munich, en 1899, a voulu prouver que Platon ne considérait pas Orphée comme un Thrace. Cette opinion n'est pas assez bien établie pour que Christ, dans sa Littér. grecque, ait pu raisonnablement la qualifier d'incontestable. ¶ Quo discrimine dei et homines inter se dignoscantur [J. van der Vliet]. Signes d'après le Mahâbhârata, qui se retrouvent chez les peuples classiques. ¶ Varia [H. van Herwerden]. Esch. Eumen. 242, 647, 789, 819. Soph. O. R., 85, 1007. Pindare Ol., 2, 43, 56; 5, 13; 11, 19; 13, 18; Pyth., 1, 6; 2, 88; 3, 57; 4, 257; 9, 23, 67, 121, 79. Aristoph., Eq. 1399. Hésych., Lex. Pap. mag. Wess. 2644. Philodème, Rh. p. 376, 9 S. Lex. Sabbait. 21, 11. Théophilacte, Simoc. Hist. 7, 9, 9, ¶ Ad Catulli carm. 64, vs. 178 [J. Woltjer]. Ydoneos représente Cydoneos, interprétation marginale qui s'est substituée au mot de Catulle; Dictaeos. ¶ Homerica [J. van Leeuwen]. 21. De Ulixis aedibus. On ne peut la restituer. A l'origine, le poète se l'était représentée très simple. Les auteurs postérieurs l'ont conçue beaucoup plus ornée et complexe. Il est impossible de tirer une image une, des indications du poème. ¶ De regia obseruatiuncula [J. J. Hartman]. En 13 av. J.-C., Auguste, devenu souverain pontife, refusa d'habiter la Regia, et consacra à Vesta, comme nouvelle Regia, une partie du Palatin. L'ancienne Regia fut donnée aux Vestales pour agrandir leur résidence. Il est donc faux que, dans la suite, les empereurs aient tenu des réunions de pontifes dans l'ancienne Regia. Pl., Ep. 4, 11, raconte que Domitien fit venir à Albano les pontifes au lieu d'aller à Rome et de les convoquer dans la Regia, c'e.-à-d. au Palatin. De même, dans Tac., An. 2, 37, curia désigne expressément une salle du Palatin (la bibliothèque) où l'on réunissait le sénat. ¶ Ad Plutarchum [J. J. H.]. Lyc. 27 : lire ἄγασθαι et supprimer ἰόντας; 6 : lire συμπολιτευομένων, au lieu de συμπορευομένων. ¶ Obseruationes criticae ad Lucianum [S. A. Naber]. Iupiter tragoedus, Icaroménippe, Bis accusatus, De Parasito, Anacharsis, De luctu, Rhaetorum praeceptor, Hippias, Bacchus, Hercule, De Electro, Musae encomium, Aduersus indoctum, Calumniae non tenere credendum, Pseudologista, De domo, Macrobii, Patriae encomium, De dipsadibus, Nauigium s. uota, Dialogi meretricii, De morte Peregrini, Fugitiui, Saturnalia, Cronosolon, Epistulae saturnales, Conuiuium s. Lapithae, Déesse syr., Él. de Dém., Deorum concil., Cynicus, Pseudosophista, Philopatris. Pp. 248-252, s. Paul, Cor, 1. 5, 2, a tort de considérer comme étranger aux païens γυναῖκά τινα τοῦ πατρὸς ἔχειν. ¶ Ad titulos Acraephienses [H. van Gelder]. Corrections au texte et à la chronologie des inscr. publiées par Perdrizet, B.C.H. XXII et XXIII, d'après les inscr. connues antérieurement. ¶ Ad Plutarchum [J. J. H.]. Lyc. 14, lire πόνους, non τόκους. ¶ Deorum coronae [S. A. Naber]. Les cinq signes auxquels on reconnaît les dieux d'après le Mahâbhârata, ne se retrouvent pas tous : ni sueur ni poussière, Ξ 171, Σ 414; ils regardent sans cligner les yeux, Héliod., Ethiop. p. 278 Didot; Porphyre, de abstin. 4, 6, p. 311; ils glissent sur la terre sans y toucher : ib.; leurs couronnes ne se flétrissent pas : Hellanicus dans Athén. XV, p. 679 F; ils n'ont pas d'ombre : Plut., de sera numinis uind., p. 564 D. ¶ Obs. criticae ad Dionysii Halicarnassensis antiquitates romanas [S. A. Naber]. Valeur du Chisianus et de l'Urbinas; notes sur les quatre premiers livres. ¶ De Crantoris fragmentis moralibus [K. Kuiper]. Sur l'asianisme de Cr., son περὶ πένθους;

l'Axiochus, indigne de Platon et d'Eschine, compilation de deux ouvrages, où l'on retrouve des idées stoïciennes et épicuriennes ; le rapport des Tusculanes avec Cr., le Pseudo-Plutarque. ¶ Ad Plutarchum [J. J. H.]. Comp. Thesei et Rom., 6, lire εὐνομίας au lieu de εὐνοίας. ¶ De compositione Poenuli [H. T. Karsten]. Reconstitution des deux pièces grecques qui sont entrées dans la composition de la pièce latine et discussion des hypothèses de Leo. Dans le prologue, les vv. 1-45 sont originaux ; le reste, sauf qques détails, est adapté du prol. grec du Carchedonios. ¶ Ad Plutarchum [J. J. H.]. Themist. 3, lire : μάλιστα δι'. Public. 14, lire : <πέρα> τοῦ καλοῦ. ¶ De Aetolorum institutis publicis [J. Breen]. Le Panaetolicum, les réunions extraordinaires, le sénat, les apoclètes, les magistrats, les étrangers. ¶ Paralipomena lysiaca [H. J. Polak]. Étude générale sur la tradition du texte, notamment sur la valeur du Palatinus. Obs. et corrections sur des passages isolés. ¶ Ad Aristohanis Aues [J. van Leeuwen]. Le Ravennas n'est pas toujours irréprochable. Défense de la vulgate. Paul LEJAY.

SUÈDE ET NORVÈGE

Rédacteur général : JOHANN LUDWIG HEIBERG.

NORVÈGE

Det kgl. Norske Videnskabers Selskabs Skrifter, 1899. Quelques objets de la collection des antiquités [K. Rygh]. Objets de bois de l'âge du bronze, agrafes de l'âge du fer, 17 plaques ornementées d'os de baleine, 3 fourreaux de cuir avec inscr. en latin, épées franconiennes ornementées. ¶¶ 1900. Recherches archéologiques faites en 1900 [Ziegler]. Description des « Helleristninger » (animaux gravés sur les rochers) à Bogge, 2 pl. et une carte. ¶ Les « Helleristninger » à Glomen [Helland]. Des animaux, 3 pl.

Norsk Theologish Tidskrift, Nouv. série, t. II, 1901. S. Pierre, Ep. I, 3, 9 [Oedland]. Exégèse. ¶ S. Paul, Rom. I, 20 [Feilberg]. Défense de la traduction traditionnelle. J. L. H.

SUISSE

Rédacteur général : I. LECOULTRE.

Anzeiger fur schweizerische Altertumskunde. Nouv. sér. Vol. III, 1901, n° 1. Le cimetière gallo-helvète de Vevey. Extraits du journal des fouilles, février-avril 1898 [Naef]. 1. Début et origine des fouilles. 2, Historique des trouvailles archéologiques faites antérieurement à Vevey. 3, Le terrain. 4, Plan adopté pour les fouilles et marche des travaux. 5, Procédés employés pour l'examen des sépultures. ¶ Travaux de la Société des antiquaires de Brugg en 1900. 1, L'examen approfondi que l'on a fait de la tour noire (ou tour romaine) à Brugg, a prouvé que cette construction n'est pas due aux Romains, mais a été faite au moyen âge. 2. Decouverte des restes des thermes romains à Windisch ; la disposition en est identique avec celle des thermes de Pompei. 3. Commencements de fouilles pour étudier l'aqueduc romain. ¶ Restes probables d'un ancien oratoire chrétien dans l'église de Pfyn (Thurgovie) [J. R. Rahn]. La cons-

truction des murs latéraux et la forme de qqs fenêtres aujourd'hui murées de cette église offrent une grande analogie avec l'église d'Oberwinterthur où l'on a constaté les restes d'un oratoire du IVe siècle. ¶ Découverte à Conthey (Valais) d'un monument funéraire romain composé de deux chambres sépulcrales ; dans l'une, se trouvait un cercueil de plomb avec un squelette et trois vases en verre ; dans l'autre, des restes d'un double cercueil en plomb. Les deux tombeaux sont recouverts de plaques de cipolin antique et de marbre jurassique polies et ornées de moulures ; ces plaques avaient apartenu à d'autres tombeaux, ainsi que le prouvent les inscriptions qui remontent au Ier ou au IIe siècle de notre ère. ¶¶ N° 2 et 3. Le cimetière gallo-helvète de Vevey [Naef]. Suite. 6, Examen des sépultures. Les sept premières ayant été bouleversées par les ouvriers avant le commencement des fouilles régulières, on ne peut en tirer aucune conclusion certaine. Les autres appartiennent, autant qu'on peut le conjecturer par les fibules, à la période de la Tène I et II. Bracelets de bronze et de verre. Anneaux d'or et d'argent en forme de spirale. Ceintures de bronze dont la disposition a pu être rétablie par l'auteur. Petites perles d'ambre jaune clair ornant probablement l'appendice caudal des fibules. ¶ Inscriptions de Vindonissa [A. Gessner]. Inscr. inédite et complément de Egli, Christ. Inschr. N° 48, tirée d'un ms. renfermant un travail de jeunesse de F. L. Haller sur Vindonissa, de 1773. ¶ Nouvelles. Trouvaille à Monteynant (territoire d'Arconciel) d'une statuette de 10 centimètres représentant un Cupidon ou un Génie ailé. Déposée au musée de Fribourg. Trouvé à Vindonissa, une monnaie d'or de Néron. Continuation des fouilles à Pesinessa et découverte d'un système de canalisation. Tumulus d'Assens (Vaud), de l'époque de Hallstat. Pavés romains trouvés à Lavey (Vaud). ¶¶ N° 4. Une inscription de Tibère à Windisch [Burckhardt-Biedermann]. Trouvée le 3 avril 1899, elle est ainsi conçue : TI. CAESAR [I]MP. D[IVI] AVGVS[TI]. F. AVG[VSTVS] PONTIF. [M]AXIM. T[RIB. POT. XXIII? Les lettres TI sont en partie effacées au moyen du ciseau, la quatrième ligne est complètement effacée par le même moyen. Le titre d'imperator ne se trouve ni avant le nom du titulaire ni dans la série de ses titres, mais à la place du cognomen; ce qui s'explique par le fait que cette inscr. était destinée à un établissement militaire. La quatrième ligne devait contenir le nom du dédicant. B. suppose que c'était celui de C. Silius, gouverneur de la Germanie supérieure, qui fut accusé de lèse-majesté par le consul L. Vitellius et qui se donna la mort. Cette inscr. prouve qu'il y avait déjà une légion à Vindonissa sous Tibère, qui devait être la XIIIe gemina. ¶ Inscription romaine au sommet du Hauenstein [Burckhard-Biedermann]. Petit autel votif élevé par un certain Heniochus et dont l'exécution est due à son affranchi Amor. Probablement du IIe siècle. Preuve qu'il y avait un établissement romain au point le plus élevé du passage du Jura. ¶ Nouvelles. Aventicum. Objets divers provenant de la porte de l'Est et du théâtre, entre autres un couteau muni d'une remarquable poignée d'ivoire représentant la lutte de deux gladiateurs. Vindonissa, peintures murales romaines. Augusta Rauracorum. Petite tête en calcaire (moitié grandeur naturelle) représentant une Vénus ou un Bacchus, intéressant à cause de la chevelure. St. Maurice. Pavé romain. Antiquités burgondes. Vindonissa. Encore l'inscr. de Diadumenianus [Eckinger]. Cette inscr. est en l'honneur d'un Diadumenus (nom assez fréquent) et n'a aucun rapport avec Diadumenianus fils de Macrin, comme on l'a supposé.

Jahresheft des Vereins schweizerischen Gymnasiallehrer. N° 31. Nouvelles trouvailles de papyrus [Stähelin]. L'organisation fiscale sous les

Ptolémées d'après Wilcken Griechischen Ostraka aus Ägypten und Nubien. 1 Nature des impôts. Impôt foncier prélevé en nature (blé et fruits produisant de l'huile); il est fixé une fois pour toute d'après l'estimation du sol. Impôt sur les bâtiments; sur les professions. Capitation inégale selon les comunes. Taxe de corvée. Impôts indirects (douanes). Droits de succession. 2, Mode de recouvrement. Fermiers surveillés par l'état. L'impôt du sixième sur le revenu des vignes et les jardins de rapport qui autrefois était levé par les prêtres et à leur profit est depuis Ptolémée II appliqué au culte d'Arsinoé Philadelphos, ce qui constitue un changement considérable dans les rapports entre les prêtres et l'état. Les contribuables devaient faire une déclaration. Si les fermiers de l'impôt émettaient un doute sur la véracité, ils vendaient eux-mêmes les fruits. La différence avec la déclaration était à leur profit ou à leur détriment. En tout cas le 5 °/₀ des impôts leur était assuré. J. LC.

TABLES

DE LA

REVUE DES REVUES

I. — TABLE GÉNÉRALE DES MATIÈRES

Les indications suivies de l'astérisque désignent des études sur des passages isolés dans les auteurs. — Chaque chiffre peut noter des articles consécutifs sur un même sujet. — Les comptes rendus d'un même ouvrage ne sont pas tous relevés ; on en pourra dresser la liste avec le nom de l'auteur et les références de la troisième table. — L'abréviation *suiv.* peut signaler des articles non consécutifs d'un même recueil sur le même sujet.

A

B

C

D

N

O

P

U

V

X

Z

II. — TABLE DES AUTEURS D'ARTICLES

Cette table ne comprend que les noms des auteurs d'articles *originaux* (les noms des auteurs d'articles simplement critiques n'y figurent point).

III. — TABLE DES AUTEURS DE LIVRES
